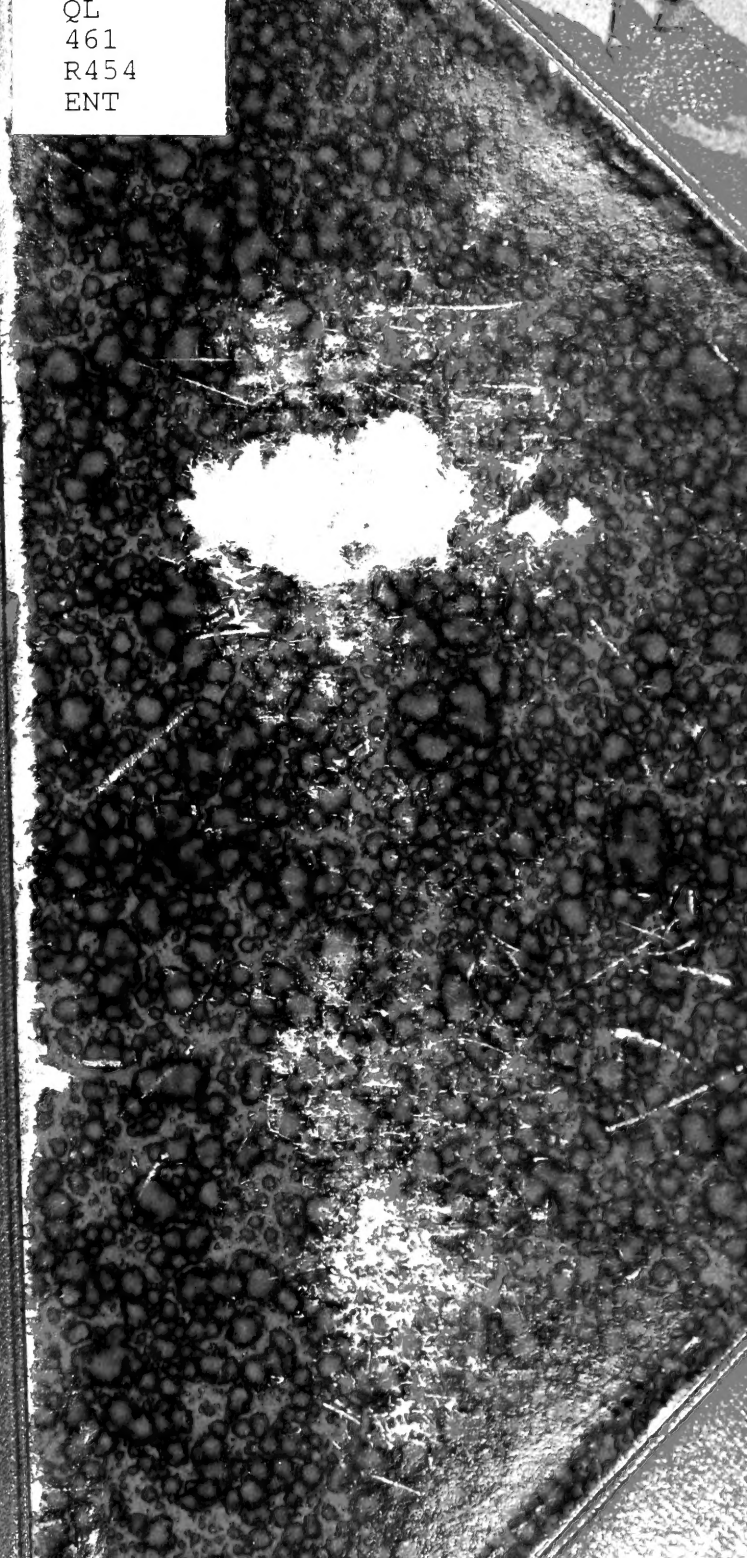
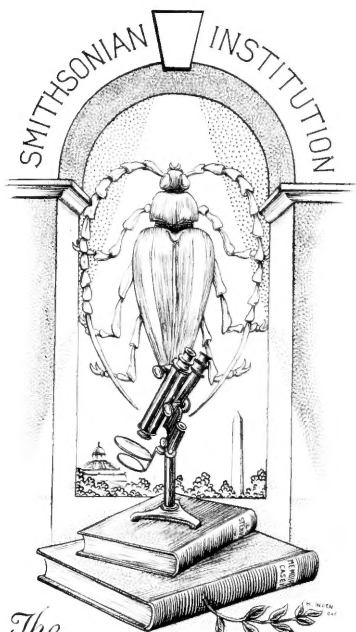


QL
461
R454
ENT

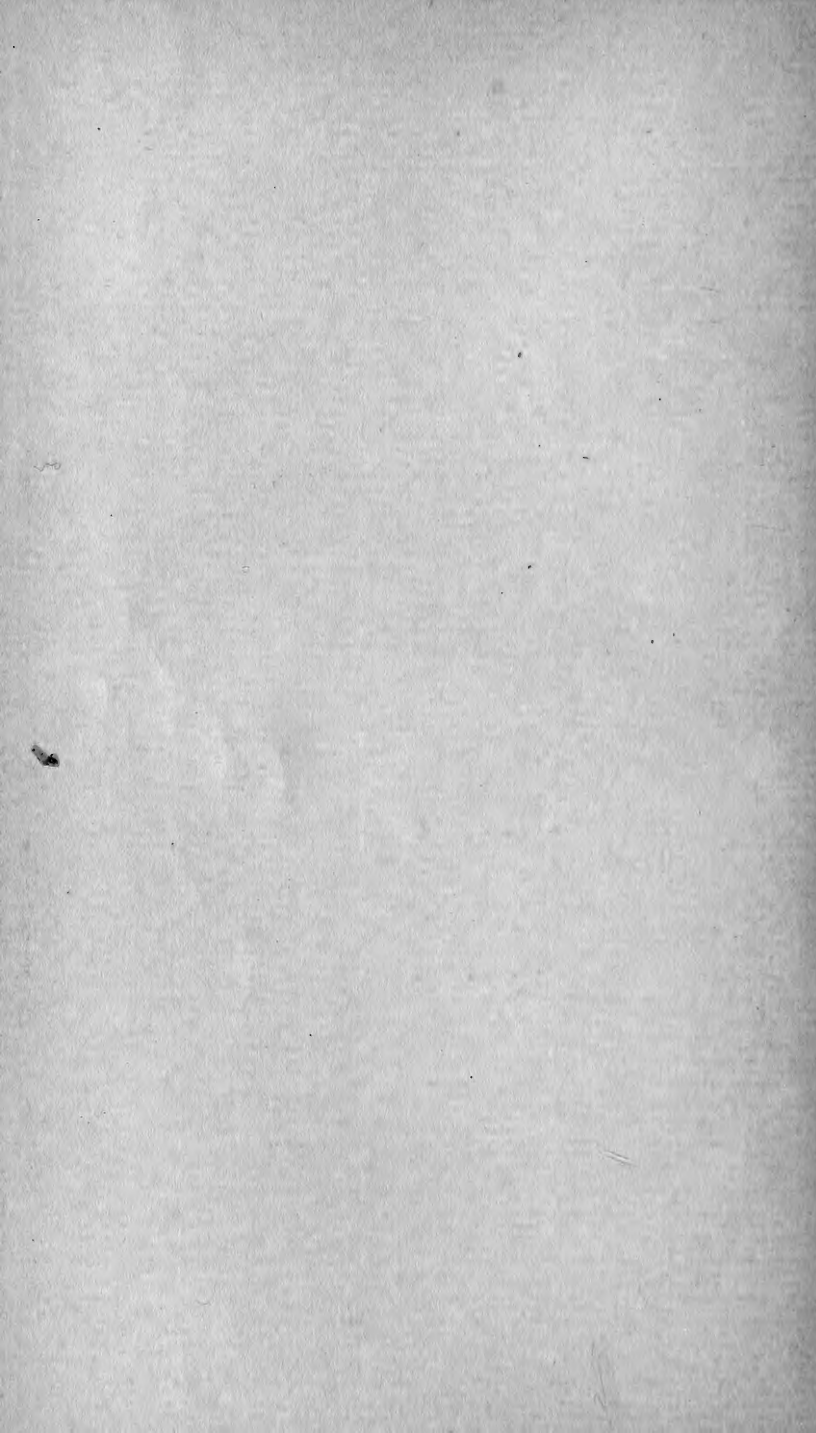




The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925



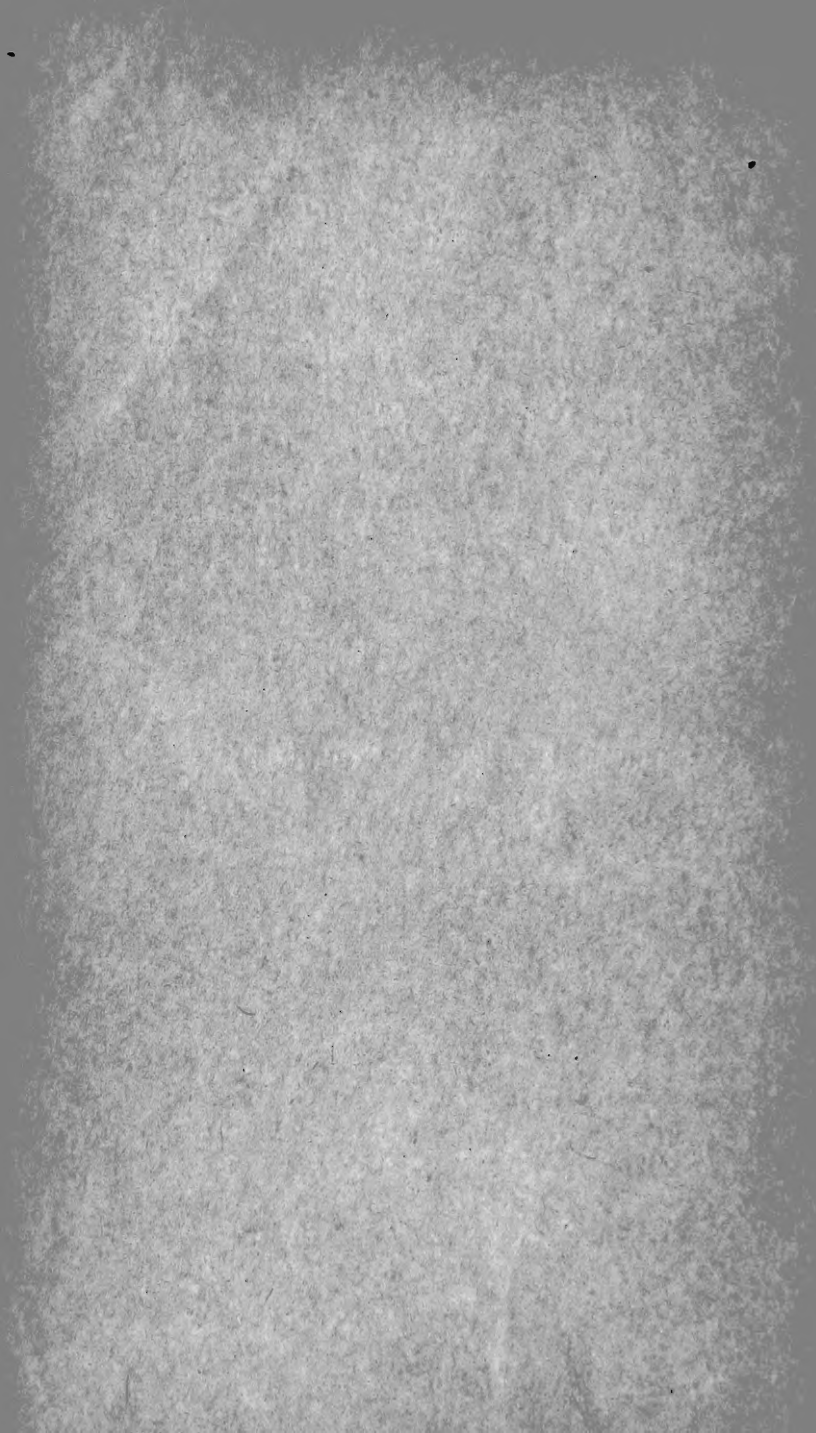




REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE



REVUE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME VII. — 1888

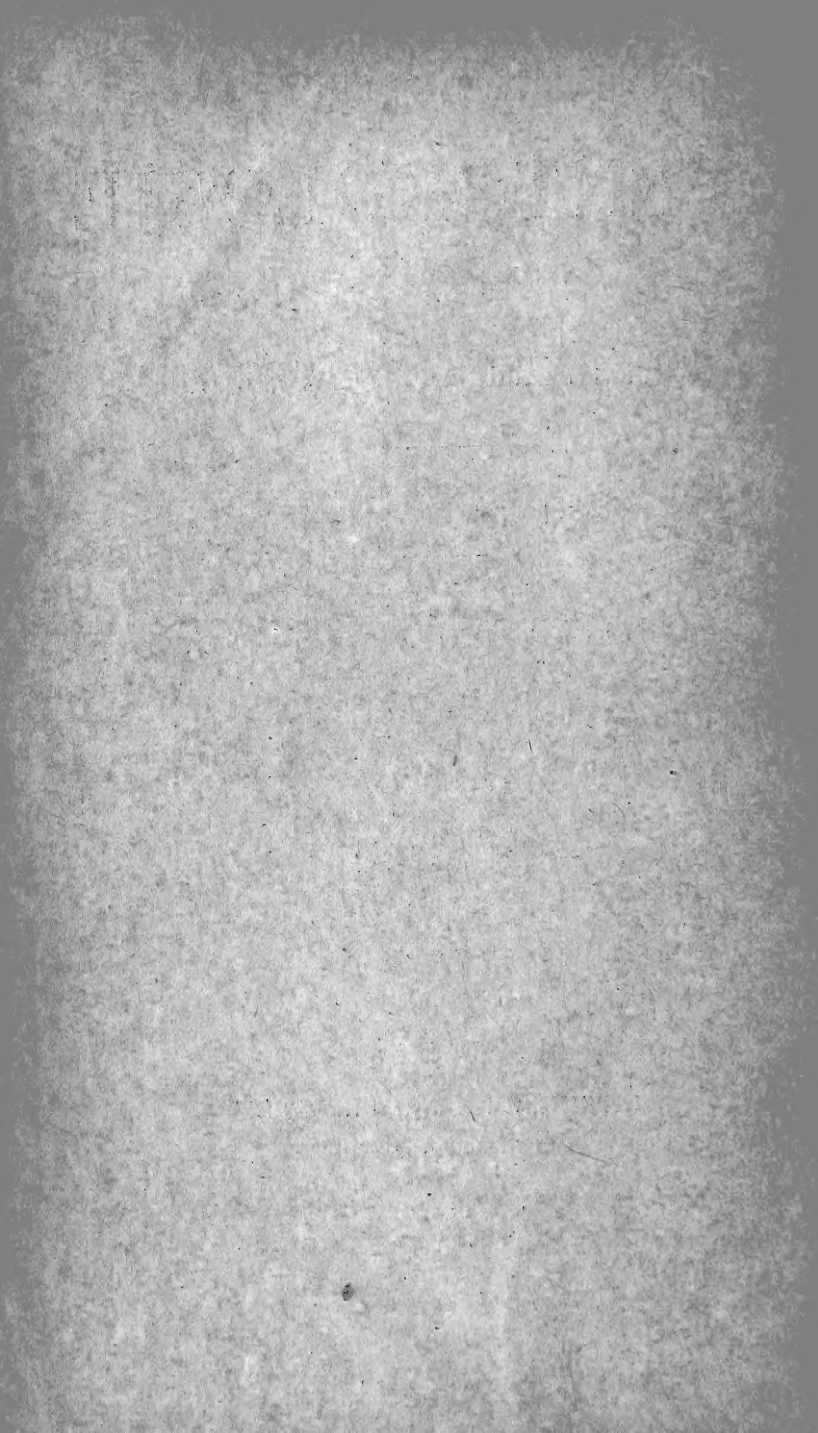


CAEN

IMPRIMERIE HENRI DELESQUES

RUE FROIDE, 2 ET 4

1888



DESCRIPTIONS DE CHRYSIIDES NOUVELLES

(Suite)

Par ROBERT DU BUYSSON.

1. *Philoctetes omaloides* n. sp.

♂. Corps de petite taille, légèrement allongé, à pubescence griseâtre. Tête bleu indigo, front à points larges, à fond plat, assez serrés; cavité faciale très large, très peu profonde, imponctuée mais légèrement subruguleuse; antennes noirâtres avec le 1^{er} article bleu, le 2^e bronzé. Thorax vert gai couvert de gros points à fond plat, subocellés, excepté sur le dorsulum du pronotum et du mesonotum où les points sont obsolètes plus petits et très épars; le milieu de la base de l'écusson est imponctué, lisse; écusson et postécusson avec des points à fond creusé, postécusson conique aigu, subacuminé; écailles noir bronzé; ailes subhyalines peu ou point enfumées; pattes vertes ou bleu verdâtre; tibias de la 3^e paire de pattes postérieures élargis, aplatis, subcreusés en dessous; tarses brun noirâtre; ongles des tarses avec trois crochets de longueur croissante. Metanotum bleuisant; angles posticolatéraux un peu plus courts que chez le *Phil. deflexus* Ab. mais à pointe aiguë. Abdomen bombé principalement sur le disque du premier segment, d'un feu doré resplendissant, quelquefois un peu cuivré, à ponctuation fine et médiocrement serrée; à points un peu plus profonds et moins serrés que chez le *Phil. deflexus*; sur le tiers postérieur du 3^e segment les points sont plus gros et beaucoup plus épars. Le 3^e segment régulièrement arrondi en ovale ou simplement avec une petite irrégularité dans la ligne au sommet de l'apex, mais sans sinus apparent ni marge scarieuse; la bordure extrême est légèrement bleuisante et le segment est lui-même légèrement déprimé avant cette bordure. Ventre à segments vert bleuâtre bordés de noir. — Long., 3 1/2-4 mill.

Le *Phil. omaloides* diffère du *Phil. deflexus* Ab. par la couleur de l'abdomen, par la forme moins bombée de celui-ci, par le 3^e segment abdominal parfaitement entier, par la cavité faciale qui

est plus courte, moins profonde et subruguleuse au lieu d'être parfaitement lisse.

Mascara, province d'Oran (Algérie); pris par M. F. Ancey sur les ombellifères en filochant dans les terrains incultes.

2. *Hedychrum sculptiventre* n. sp.

♂. Corps d'assez grande taille, trapu, couvert de poils gros, raides, dressés, noir brunâtre. Tout l'avant-corps doré-cuivré, couvert de gros points profonds, serrés, mais nullement rugueux ni confluent. Tête relativement petite; clypeus vert-doré, peu gibbeux, presque imponctué; cavité faciale évasée sur les côtés, obovale, vert-doré, brillante, dorée transversalement. Antennes noires, premier article bronzé; pronotum allongé, rectangulaire, avec un petit sillon partant du milieu du bord antérieur. Côtés du mésosternum (épimères) doré-cuivré comme le dorsulum, ponctués-réticulés, à points ocellés, au centre du côté lui-même se trouve un petit espace couvert de petits points peu profonds. Postécusson arrondi-convexe grossièrement réticulé; angles postico-latéraux du mélanotum doré-cuivré, à pointe fine, aiguë, longue et divariquée; écailles brun obscur légèrement métallique à la base; ailes fortement enfumées d'une manière régulière avec un petit éclairci au milieu. Tout le dessous du thorax vert bleuâtre; pattes bleu un peu verdâtre, tibias vert un peu doré, tarses et extrémités des tibias roussâtres, pubescence blanchâtre. Abdomen d'un beau feu grenat, court, de la longueur du thorax seul: 1^{er} segment très court, à ponctuation profonde, médiocre et serrée; 2^e segment grand, à ponctuation plus grosse et espacée; 3^e segment court, couvert de points gros et serrés, angles latéraux obtus, noirâtres ainsi que toute la bordure du segment qui est régulièrement arrondi transversalement. Ventre noir, un peu brunâtre, couvert de gros points assez serrés, réguliers, entremêlés de longs poils épais, dressés et noirâtres. — Long., 7 mill.

Province d'Oran, Perregaux (*F. Ancey*).

Cette belle espèce diffère de l'*Hed. virens* Kl. par son coloris, par sa ponctuation non ruguleuse et régulière, par le sillon du pronotum, la ponctuation du ventre entièrement noir, etc.

3. *H. Phœnix* n. sp.

♀. Corps de grande taille, allongé, robuste, couvert d'une fine et courte pubescence blanchâtre. Tout l'avant-corps vert bleuâtre, cou-

vert de points réguliers assez gros, un peu confluent, rugueux sans être très serrés. Tête grosse; clypeus assez bombé sur le disque, ponctué; cavité faciale subrectangulaire, allongée, assez profonde, brillante, ridée transversalement. Antennes noirâtres, 1^{er} article bronzé à reflets verts. Pronotum convexe, allongé, trapézoïdiforme, les côtés convergents un peu en avant; aire médiane du mesonotum d'une teinte plus bleue. Côtés du mesosternum (épimères) uniformément couverts d'une très grosse réticulation régulière. Postécusson arrondi-convexe, réticulé comme les côtés du mesosternum; angles postico-latéraux du métanotum à pointe, longue, fine, aiguë, divariquée. Pattes vertes, tarsi et extrémités des tibiai roussâtres; écailles brun noirâtre, à reflets métalliques à leur base. Ailes très fortement enfumées d'une manière uniforme avec un petit éclairci au milieu. Abdomen allongé, un peu plus long que le thorax, d'un beau feu doré; ponctuation grosse, profonde mais uniformément espacée; 3^e segment régulièrement arrondi, angles des côtés spinoides, scariques, subhyalins comme la bordure extrême de tout le segment; un léger sinus se trouve à l'apex. Ventre entièrement noir sombre, couvert de points irréguliers, le plus grand nombre plus petits que chez l'*H. sculptiventris*; le dernier segment est légèrement caréné et porte un fort crochet. — Long., 10 mill.

Syrie: Tibériade (*Elz. Abeille de Perrin*).

Cet insecte se distingue de l'*H. virens* Kl. par son abdomen franchement feu-doré, par sa ponctuation thoracique régulière et la couleur du ventre sans macule verte.

4. *Hedychridium monochroum* n. sp.

♀. Corps de très petite taille, court, assez trapu, ayant la forme d'un *Hed. minutum* var. *infans* Ab., entièrement bleu, un peu verdâtre; pubescence très fine, courte, épaisse, dressée, blanchâtre; la tête et le thorax régulièrement couverts d'une réticulation uniforme, les points à fond plan. Tête grosse, plus large que longue; yeux grands, très saillants; cavité faciale presque plane, bleu vif, ridée transversalement. Antennes brunâtres, 1^{er} article vert-doré, le 2^e bronzé. Pronotum rectangulaire, transversal; aire médiane du mesonotum d'une couleur un peu plus foncée; angles postico-latéraux du métanotum à pointe longue, obtuse; côtés du mesosternum (épimères) réticulés comme le pronotum. Tarsi et extrémités des tibiai brun-roussâtre; ongles du genre. Écailles roussâtres avec quelques légers reflets verts; ailes légèrement enfumées, avec une petite fascie ondulée, transversale un peu plus obscure. Abdomen court, un peu

déprimé, uniformément ponctué-réticulé non profondément, moins grossièrement que sur l'avant-corps ; 2^e segment portant sur le milieu de son disque une grande tache noire mate, touchant la base du segment, bordure apicale de ce segment subscariéux ; 3^e segment régulièrement arrondi en demi-cercle. Ventre vert un peu bleuâtre, chaque segment largement bordé de noir, ponctuation grosse, très espacée, entremêlée de poils noirs dressés. Oviscape brun roussâtre. — Long., 3 1/2 mill.

Marseille ? septembre 1880 (Collection *F. Ancey*).

Cette charmante petite espèce serait voisine de l'*H. Zelleri* Dahlb, mais s'en éloigne par sa ponctuation grosse et réticulée, ses ailes enfumées, sa teinte mate, non brillante, par son ventre à couleur métallique couvert de poils noirs, et enfin par ses tarsi non testacés.

Il est probable que la tache noire du disque du deuxième segment abdominal puisse varier et même disparaître complètement ainsi qu'on le remarque chez l'*H. minutum* Lep.

Chrysis fulminatrix n. sp.

♂. Corps allongé, assez étroit, à pubescence blanchâtre, entièrement feu doré, excepté le derrière de la tête, le dessous du thorax, les pattes et le postécusson qui sont bleu un peu verdâtre. Ponctuation de la tête et du thorax très serrée, ruguleuse, subcoriacée, formée de points irréguliers assez profonds. Tête triangulaire, cavité faciale plane, ponctuée finement et ridée transversalement ; antennes noir-brun, avec les cinq premiers articles verts au moins en dessus, le troisième un peu plus long que les deux suivants, les articles 4, 5 et 6 renflés en dessous. Pronotum très court, rectangulaire, transversal, sans sillon à la troncature antérieure ; côtés du mésosternum un peu cuivrés, couverts de points assez espacés, les uns petits, les autres plus gros ; écusson plan avec une ponctuation moins serrée, les intervalles des points imperceptiblement ridés longitudinalement ; postécusson gibbeux, très rugueusement ponctué. Angles posticolatéraux du metanotum bleus, à pointe large, obtuse, aplatie, subdivariquée. Écailles vertes ; ailes assez enfumées ; tibias vert-doré en dessus, tarsi brunâtres. Abdomen resplendissant, déprimé, un peu elliptique ; 1^{er} segment moins large que le second, couvert de gros points espacés, dont les intervalles sont remplis par des points plus petits et peu profonds ; 2^e segment sensiblement plus large que les deux autres surtout dans la moitié postérieure, couvert de points moyens, peu serrés, une légère carène longitudinale, à peine visible,

est ponctuée très finement ; 3^e segment plus large que le premier segment, normalement convexe, d'un feu plus intense, tronqué transversalement, régulièrement arrondi sur les angles de la truncature, les côtés sont largement sinués, la ponctuation est formée de points moyens assez serrés ; la ligne de points antéapicale est interrompue, composée de sept fovéoles de chaque côté, irrégulières, ouvertes ; marge apicale, concolore, plane, assez large, finement ponctuée. Ventre d'un beau feu-doré, avec des taches noires à la base de chaque segment. — Long., 8 mill.

Province d'Alger: Teniet (*F. Ancey*).

Cette belle espèce est très voisine du *Chr. dichroa* Kl.; elle s'en distingue cependant par la forme de l'abdomen, la ponctuation des segments abdominaux, par les rides de la cavité faciale et de l'écusson, par la couleur feu de la tête et l'absence de sillon au milieu du pronotum à la truncature antérieure.

Chr. chloroprasis n. sp.

♀. Corps assez trapu, couvert d'une longue pubescence blanchâtre, entièrement vert-cuivré, l'abdomen avec une teinte rosée métallique. Ponctuation de l'avant-corps ruguleuse, coriacée, formée de points irréguliers, très serrés, inégaux. Tête grande, face rectangulaire, joues longuement prolongées en avant, clypeus large, à teinte cuivré-doré, cavité faciale, plane, plus finement et plus densément ponctuée, à teinte vert-gai ; antennes brun noirâtre avec les trois premiers articles verts, le 3^e deux fois long comme le deuxième. Pronotum assez court, rectangulaire, ayant dans sa ponctuation de gros points ronds à fond brillant, un léger sillon se trouve au milieu de la truncature antérieure ; mésonotum ponctué comme la tête ; écusson avec des points à fond brillant comme sur le pronotum ; postécusson légèrement convexe, les plus gros points de la ponctuation à fond plan ; angles postico-latéraux du métanotum à pointe courte, subaiguë, un peu divariquée. Écailles vert un peu bleuâtre ; ailes parfaitement hyalines à nervures très épaisses, cellule radiale grande, très allongée, subfermée. Pattes vertes un peu cuivrées, tarsi brunâtres. Abdomen brillant, un peu cylindrique, à dorsulum assez convexe, couvert d'une ponctuation fine, peu profonde, mais assez serrée, les intervalles brillants, très lisses : 1^{er} segment à ponctuation un peu moins fine, avec la bordure apicale lisse, légèrement bleue, la truncature antérieure est brusquement creusée et bleue ; 2^e segment à bordure apicale réfléchie, dès lors un peu bombée, très angulaire, marginée d'une teinte bleue ; 3^e segment tronqué-

arrondi transversalement, à ponctuation semblable à celle du 2^e segment, mais à points plus profonds; côtés des segments subrectilignes; ligne de points antéapicale un peu enfoncée, formée de 16 points environ, très petits, peu visibles, ouverts, espacés, arrondis; marge apicale, large, concolore, couverte de petits points confluent transversalement, bordure extrême subscarieuse, hyaline. Ventre avec chaque segment vert plus ou moins bleuâtre, un peu cuivré, entourés de noir. Oviscape roussâtre. — Long., 7 1/2 mill.

Province d'Oran: Tlemcen (*F. Ancey*).

Le *Chr. chloroprasis* se rapproche beaucoup par sa forme du *Chr. austriaca* Fabr., mais le coloris est bien différent, comme on vient de le voir, et sa taille est un peu plus petite.

Chr. Anceyi n. sp.

♀. Corps étroit, allongé, subparallèle, couvert d'une longue pubescence cendrée, entièrement d'un beau doré feu, avec la tête et tout le dessous du corps d'un beau bleu vif. Tête un peu plus large que le pronotum, avec le front vert un peu doré, les joues un peu prolongées en avant mais légèrement convergentes; cavité faciale subquadrangulaire, légèrement creusée, imponctuée, lisse, brillante; antennes brun noirâtre avec les deux premiers articles bronzés en dessous et verts en dessus, le 3^e avec la base verte en dessus, moins long que deux fois la longueur du deuxième; pubescence des antennes gris roussâtre; ponctuation de la tête médiocre et peu profonde. Pronotum étroit, long avec un large et long sillon au milieu de la troncature antérieure. Ponctuation thoracique formée de gros points peu profonds, espacés, à intervalles lisses et brillants; côtés du mésosternum (épimères) dorés au milieu, ponctués comme le dorsulum; suture postérieure de l'écusson bleue; postécusson arrondi, subréticulé; angles postico-latéraux du métanotum bleu vif, à pointe médiocre, subobtuse, dirigée en arrière. Écailles bronzées; ailes subhyalines, cellule radiale étroite, allongée, subfermée; tibias bleu verdâtre, tarsi brun roussâtre, le reste des pattes d'un beau bleu vif. Abdomen subcylindrique, peu convexe, hérissé de longs poils blancs, espacés: 1^{er} segment couvert de points assez gros entremêlés de points plus petits, bordure apicale un peu cuivrée; 2^e segment avec des points un peu confluent sur le disque, tous égaux, une légère carène élevée, longitudinale se distingue au milieu où l'on remarque une teinte violacée, la bordure apicale de ce segment est légèrement réfléchie, très engainante, plus dorée; 3^e segment acuminé, un peu violacé, avec une ponctuation un peu plus grosse,

mais moins profonde, les côtés du segment convergents à l'apex ; série antéapicale large, enfoncée, composée d'environ 12 gros points, largement ouverts, irréguliers, subpellucides ; marge apicale, large, subpellucide, subscariéuse, légèrement bleu bronzé, laissant de chaque côté un large angle arrondi très obtusément, puis formant à l'apex une pointe émarginée, de manière à former deux petits angles très émoussés ; ponctuation de la marge apicale rare, assez fine et obsolète. Ventre avec les côtés bleu vif, les segments du milieu bleus au centre, le reste noir ; oviscape brunâtre.—Long., 6 1/2 mill.

Province d'Oran : Mascara (*F. Ancey*).

Le *Chr. Anceyi* si remarquable par son riche coloris se rapproche beaucoup par sa forme du *Chr. peninsularis* Ab. et Buys., mais s'en éloigne quant à sa coloration et son armature apicale.

Je suis heureux de dédier cette belle mouche à M. F. Ancey, de Marseille, en reconnaissance de l'amabilité qu'il a mise en me communiquant le produit de ses chasses en Algérie, et sa collection toute entière, où figurent des espèces fort intéressantes.

Pyria polystigma R. du Buys.

♀. Dans la collection F. Ancey, se trouve un exemplaire ♀ du *Pyria polystigma* R. du B., provenant de Madagascar. Il diffère de la description que j'ai donnée (*Revue d'Ent.*, 1887, VI, p. 199 et 200), par sa couleur plus verte, sa cavité faciale vert un peu bleuâtre, subruguleuse transversalement, à ponctuation coriacée moins grosse qui sur le front ; par les taches du corps moins grandes, non noir au milieu ; par l'angle émoussé des côtés du 3^e segment abdominal presque nul ; par le ventre vert gai. L'exemplaire que je possède a les antennes incomplètes, de sorte que dans ma description je n'ai pas pu en parler. La ♀ de la collection Ancey les a grosses, fortes, noirâtres, avec le premier et le deuxième articles verts, le deuxième très court, le troisième de la longueur du deuxième.

Comme la faune des Chrysidides d'Algérie est encore peu connue, je crois intéressant de signaler les espèces suivantes récoltées par M. F. Ancey.

Cleptes afra Luc.

Trois ♂, à peu de chose près tous exactement conformes à la description que j'ai donnée (*Revue d'Ent.*, 1887, t. VI, p. 8), d'après les trois spécimens de la collection Abeille.

Localités : province d'Oran : Saïda, Sidi-bel-Abbès, Oran.

Philoctetes caudatus Ab.

♂♀. Quelques ♀ atteignent cinq millimètres. Les côtés du mesosternum (épimères) sont dorés, quelquefois avec des reflets verts, mais jamais bleu vif.

Localités : prov. d'Oran : Sidi-bel-Abbès, Perregaux, Mascara ; prov. d'Alger : Teniet-el-Haad.

Chrysis pruna Grib.

Trois ♀ parfaitement conformes à la diagnose de M. G. Gribodo (*Ann. mus. civ. Genova*, 1879, XIV). Cependant voici quelques caractères que l'on ne trouve pas dans l'opuscule de M. Gribodo. Corps d'un doré feu plus ou moins cuivré (cuivré surtout sur le front) ; cavité faciale presque plane, ridée transversalement avec des points épars ; les quatre premiers articles des antennes doré-cuivré ; angles postico-latéraux du metanotum à pointe obtuse ; troisième segment abdominal non arrondi transversalement, mais légèrement en pointe semielliptique ; ce segment est un peu déprimé sur le disque avec une légère carène longitudinale vers le milieu de l'apex, séparant la ligne antéapicale de points. Poils du corps gros, courts, dressés, noir-brun ; ventre feu-doré avec des taches noires à la base de chaque segment. Les pattes sont toujours d'une teinte dorée plus prononcée. Écailles doré-cuivré ; ailes un peu enfumées, cellule radiale anguleuse, presque fermée, avec une teinte enfumée très accentuée sur le bord externe de cette cellule. Tarses bruns avec les articulations roussâtres ; ponctuation de l'avant-corps serrée, coriacée, à points irréguliers. Les uns gros, les autres moyens avec de plus petits dans les intervalles.

M. F. Ancy me dit qu'il a capturé cette belle espèce, en mai, sur les dunes au bord de la mer, à Alger, près du jardin d'acclimation, sur les petites plantes fleuries, en compagnie de plusieurs espèces d'Osmies.

Localités : Alger et Tlemcen.

Chr. elegans Lep.

♂. Province d'Oran : Mascara.

Chr. Chevrieri Ab.

♀. Un individu de très petite taille, mesurant 6 mill., remarquable également par la ponctuation abdominale formée de très gros points espacés, dont les intervalles sont garnis d'autres points petits et peu enfoncés.

Localité: prov. d'Oran : Mascara.

Chr. varicornis Spin.

♂. Province d'Alger : Teniet-el-Haad.

Chr. Phryne Ab.

♂. M. le Dr Paul Magretti, de Canonica d'Adda (Italie), m'a communiqué un ♂ de *Chr. Phryne* Ab. Ce sexe étant jusqu'à présent resté inconnu, en voici la description. Long., 5 mill. Tête vert bleuâtre, d'un bleu plus foncé vers les ocelles et l'occiput, le front non doré; cavité faciale, subrectangulaire, évasée, à ponctuation fine, serrée, canaliculée et lisse au milieu, ornée de chaque côté d'une longue pubescence blanche, couchée; yeux très grands, allongés; joues prolongées très en avant, peu ou point convergentes; clypeus allongé, légèrement émarginé au milieu. Antennes noir brunâtre, avec des reflets verts sur les trois premiers articles, les articles 3 et 4 légèrement renflés dans leur milieu seulement et en dessous. Écailles bleues; ailes assez enfumées, cellule radiale grande, anguleuse, ouverte; écusson et postécusson arrondis; angles postico-latéraux du métanotum courbés, subaigus, à pointe très légèrement divariquée à l'extrémité. Pattes vert bleuâtre, tarses blanc sale, subtestacés, légèrement brunis aux extrémités. Troisième segment abdominal tronqué-arrondi transversalement; marge apicale bleue, avec quelques petits endroits un peu transparents comme chez la ♀; fovéoles de la série antéapicale confluentes, formant une large ligne enfoncée, séparée au milieu de l'apex; ventre noir, avec les segments bordés de vert. Ponctuation, coloris et forme du corps comme chez la ♀. Voir la description de M. Elz. Abeille de Perrin dans son *Synopsis*, p. 84 et 85.

Localité: Lombardie : Canonica d'Adda, 2 juillet 1883 (*Magretti*).

Chr. candens Germ.

♂. M. T. de Stefani-Perez, de Palerme, a bien voulu me communiquer un spécimen de *Chr. candens* Germ. Cet exemplaire se trouve être précisément un ♂. Il est bien conforme à la description de Dahlbom (*Hymen. Europ. præcip. boreal.*, t. II, p 140). Voici cependant une description détaillée qui permettra de juger des différences qui existent entre cette espèce et les *Chr. Laïs* Ab. et *Phyne* Ab.

Long., 5 1/2 mill. Corps étroit, allongé, couvert d'une très fine pubescence blanchâtre. Tête entièrement bleue, couverte de points réguliers, serrés, subocellés sur le front, subréticulés; cavité faciale à teinte verte, peu profonde, évasée, sans arête vers le front, subcanaliculée, lisse, imponctuée et brillante au milieu, finement ponctuée sur les côtés qui sont eux-mêmes couverts d'une longue pubescence blanche; front non doré; joues assez prolongées en avant, mais un peu convergentes, non parallèles. Thorax couvert d'une ponctuation assez serrée, formée de points médiocres entremêlés de points plus petits. Pronotum cylindrique, assez long, doré-feu, avec un sillon assez profond au milieu de la troncature antérieure; mesonotum cylindrique, les aires latérales doré-feu, l'aire médiane bleue; écailles bleues, ainsi que les côtés du mésosternum, tout le dessous du thorax, l'écusson, le postécusson, le métanotum et les pattes. Postécusson arrondi, avec une cavité au milieu de sa base près de l'écusson; angles postico-latéraux du métanotum à pointe courte, obtuse. Ailes subhyalines, cellule radiale assez courte, presque complète; tarsi roussâtres. Abdomen feu-doré, un peu allongé, assez bombé sur le disque du 2^e segment; 1^{er} segment à ponctuation plus grosse que sur les autres segments, formée de points plus gros entremêlés de petits; 2^e segment un peu plus large que les autres surtout dans sa partie postérieure, ponctuation régulière formée de points égaux, assez serrés, une ligne de couleur plus feu suit le milieu du segment dans toute sa longueur; 3^e segment régulièrement bombé sur son disque, régulièrement arrondi non tronqué transversalement, non émarginé au milieu, ponctué comme le 2^e segment; ligne antéapicale peu ou point enfoncée, interrompue au milieu, formée de gros points irréguliers, confluent allant en diminuant de grosseur sur les côtés, au nombre de 16 environ; marge apicale bleu vif, assez large, nullement scariée, épaisse, finement ponctuée, avec une tache triangulaire feu-doré avançant au milieu, partant du point d'interruption de la ligne antéapicale et atteignant presque le bord apical. Ventre bleu verdâtre avec des taches noirâtres sur le milieu de chaque segment.

Le *Chr. candens* Germ. ♂ diffère du *Chr. Laïs* Ab. ♂ par sa forme allongée, subcylindrique, non trapue, par son front bleu, nullement doré, ses joues plus longuement prolongées en avant, sa ponctuation thoracique moins grosse, formée de points médiocres entremêlés de petits, par ses angles postico-latéraux du métanotum qui sont à pointe courte et obtuse (chez le *Chr. Laïs* Ab. ♂ ils sont à pointe assez allongée); par la cellule radiale des ailes moins allongée; par l'abdomen moins trapu, moins bombé, le 2^e segment à ponctuation formée de gros points mêlés à des petits (chez le *Chr. Laïs* Ab., ce segment est couvert de points gros, égaux et réguliers); par la ligne anteapicale interrompue par une tache feu-doré et formée de fovéoles plus grosses, confluentes et irrégulières; par la marge apicale un peu plus large, non émarginée à l'apex, mais bien régulièrement arrondie (chez le *Chr. Laïs* Ab. ♂, un léger sinus obtus se trouve à l'apex et le rend presque émarginé) et enfin par son ventre bleu verdâtre (le *Chr. Laïs* Ab. ayant le ventre noir à la base, feu doré sur le reste).

Comme on peu le voir la *Chr. Laïs* Ab. est donc nullement synonyme du *Chr. candens* Germ., ainsi que l'ont pensé quelques personnes.

Le *Chr. Phryne* Ab. ♂ diffère du *Chr. candens* Germ. ♂ par sa ponctuation régulière, subréticulée, formée de points assez gros, subégaux; par ses joues plus longuement prolongées en avant, presque parallèles; par son pronotum un peu plus allongé, sans sillon profond à la troncature antérieure; par le 3^e et le 4^e article des antennes qui sont renflés dans leur milieu; par les angles postico-latéraux du métanotum qui sont à pointe subaiguë; par ses tarsi blanc sale; par ses ailes assez enfumées; par le 3^e segment abdominal qui est tronqué-arrondi transversalement; par la marge apicale qui est très mince, un peu transparente; par la série antéapicale qui est large et enfoncée, etc...

Les *Chr. Phryne* Ab., *candens* Germ. et *Laïs* Ab. sont donc trois espèces distinctes, bien que fort voisines les unes des autres.

Chr. cæruleiventris Ab.

♂. Ce sexe jusqu'à présent inconnu diffère de la femelle (Voir *Synopsis crit. et syn. des Chrysidés de France*, par M. E. Abeille de Perrin, p. 79 et 80) par son corps légèrement moins allongé, la face, le dessous du thorax et les pattes verts, les antennes plus grosses, la tête plus large, la marge apicale des segments abdominaux non irisée; le 3^e segment abdominal plus court, plus tronqué, avec un petit sinus subaigu à l'apex qui le rend émarginé

et enfin par le ventre d'un bleu moins vif avec quelques reflets vert-doré.

J'ai capturé quatre individus de ce sexe dans le département de l'Allier; j'ai même pris du même coup de filet les deux sexes accouplés sur des pierres sèches exposées aux plus forts rayons du soleil de la fin de juin.

Chr. hydropica Ab.

♂♀. La description qu'a donné M. Elz. Abeille de Perrin dans son *Synopsis* p. 65 et 66, est celle du mâle. En effet, l'exemplaire typique de la collection Abeille, provenant de Barrasse, près Marseille, appartient à ce sexe, ainsi qu'un autre qui lui a été adjoint, venant de La Seyne (Var). Dans cette dernière localité M. l'abbé A. Tholin a pris deux ♀ de cette belle espèce; une autre ♀ a été capturée par M. Abeille de Perrin dans les environs d'Hyères (Var). J'en ai vu un autre individu ♀ dans la collection Bossavy, il provient des Sablettes, près La Seyne (Var). La ♀ diffère donc du ♂ par sa forme moins trapue; la série antéapicale plus large, formée de points plus grands, disposés transversalement à la série elle-même, c'est-à-dire dans le sens de la longueur de l'abdomen; la marge apicale du 3^e segment est nullement échancrée au milieu, les côtés forment un petit angle obtus un peu après la naissance de la marge et un léger sinus se trouve avant la série antéapicale comme chez le ♂. L'abdomen est chez la ♀ plus allongé et un peu moins renflé.

Hedychridium nanum Chevr.

J'ai pris en septembre, non loin de Broût-Vernet, deux exemplaires ♀ de cette espèce et en même temps un très grand nombre d'*Hed. roseum* Rossi, dont plusieurs me montrent le passage direct de l'*Hed. roseum* Rossi type à l'*Hed. nanum* Chevr., soit par la teinte plus ou moins violette de l'abdomen, soit même par la couleur du 3^e segment abdominal qui est partiellement ou totalement vert. L'un des deux *Hed. nanum* est de la taille minuscule du type Chevrier (actuellement dans la collection Abeille), l'autre est plus gros et atteint 5 mill. A part la couleur violette qui couvre tout l'abdomen, on ne trouve chez l'*Hed. nanum* Chevr. aucun autre caractère différentiel pour le séparer de l'*Hed. roseum* Rossi. Il est donc impossible de considérer la mouche de Chevrier comme espèce distincte; cependant je crois convenable de la mettre au rang de

variété de l'*Hed. roseum* Rossi, dont elle dérive manifestement. Voici un petit tableau qui indiquera sa place.

Hed. roseum Rossi. Abdomen couleur de chair ou avec une légère teinte métallique en vert ou en violacé.

var. *chloropyga* nob. Abdomen couleur de chair à teinte métallique violacée, 3^e segment entièrement (ou partiellement en forme de macule) d'un vert franc à reflets bleu violacé.

var. *nanum* Chevr. Abdomen entièrement violet métallique.

Il est bon de faire remarquer que les individus portant cette livrée métallique exagérée appartiennent tous au sexe féminin.

Cleptes Abeillei R. du B.

♂. J'ai pris cette année-ci, sur des ombelles de *Peucedanum cervaria* Lep. trois mâles du *Cleptes Abeillei* R. du B., en compagnie de femelles. Le ♂ copie la coloration de la ♀; il en diffère uniquement par son corps plus robuste et plus trapu, son abdomen plus court à ponctuation un peu plus serrée, la cavité faciale toujours d'un beau bleu ainsi que les écailles des ailes. Le 5^e segment abdominal est noir comme le 4^e. (Voir la description de la ♀: *Revue d'Ent.*, 1887, VI, p. 6.)

Cl. Putoni R. du B.

♂. Ce sexe jusqu'à présent resté inconnu m'a été procuré par mon généreux ami, M. Elz. Abeille de Perrin; le spécimen qu'il m'a donné provient de Gréouls, station d'eaux thermales, à huit kilomètres environ de Manosque (Basses-Alpes). Je rappellerai que M. le Dr A. Puton a découvert la ♀ à Sisteron, dans le même département.

Le *Cleptes Putoni* ♂ est de la même couleur que la femelle, mais s'en distingue par sa forme plus trapue, son abdomen plus allongé, ovale; le 5^e segment abdominal est feu comme les autres. (Voir la description de la femelle: *Revue d'Ent.*, 1886, V, p. 151.)

Errata du 1^{er} mémoire (Revue 1887).

- Page 471 — ligne 32 — effacez « des segments. »
» 175 — . 2 — mettez le signe ♂ avant « Corpore... »
» 179 — » 21 — effacez « en » avant « non convergent. »
» » — » 22 — lisez l'apex au lieu de « l'ovex. »
» 184 — » 4 — lisez Caramanie au lieu de « Caramarie. »

NOTE SUR LES LARVES D'ÉLATÉRIDES

Par H. DU BUYSSON.

Les premiers états des Élatérides laissent encore un vaste champ à l'étude. Erichson (*Arch.*, 1841, I, p. 35); Chapuis et Candèze (*Mém. Soc. Sc. Liège*, VIII, p. 480); Perris (*Larves de Coléopt.*, 1877, et *Insectes du pin maritime*); Schiødte (*Danmarks Buprestes og Elateres*, 1865); Rey (*Comparaison entre plusieurs larves d'Élatérides. Soc. Linn. de Lyon*, 1882, et *Essai d'Études sur certaines larves de Coléoptères*, 1887), et une foule d'autres auteurs anciens ont donné un assez grand nombre de descriptions de ces larves, mais il reste encore beaucoup à faire de ce côté, et à vérifier plusieurs fois si les larves décrites sont bien exactement celles qui produisent l'espèce indiquée.

Ces larves sont généralement très allongées, cylindriques, rappelant celles des *Tenebrio*, d'un jaune rougeâtre plus ou moins clair; d'autres plus ou moins déprimées sont également d'un fauve testacé ou d'un noir-brun plus ou moins foncé; elles ont toutes un aspect luisant et sont plus ou moins éparsément hérissées de longs poils fins, plus rarement elles sont presque complètement glabres.

Leur dernier segment abdominal est assez variable de forme, mais il est presque toujours terminé par une sorte d'acumen. — Courtement ogival chez certains *Agriotes*, il devient de forme un peu plus allongée chez les *Elater*; dépourvu d'acumen, il prend la forme d'un cône allongé, brusquement arrondi au sommet, chez les *Ludius*. Bien souvent, il se fait encore remarquer par son aplatissement, sa sculpture et ses découpures qui se divisent en saillies cornées variables selon les genres: tel est le cas des larves de *Melanotus*, *Lacon* et certains *Corymbitès*.

Quant à la bouche, il est à remarquer qu'elle n'est nullement conformée pour ronger le bois dur et là réside le caractère général qui fera distinguer ces larves de celles des autres Sternoxes: « Les mâchoires et le menton plus ou moins allongés et logés dans une profonde échancrure de la face inférieure de la tête, sont soudés entre eux dans toute leur longueur et ne forment plus ainsi qu'une seule pièce présentant sur sa face externe deux sutures longitudinales. (Candèze, *Mon.*, I, p. 8.)

Pour un grand nombre d'espèces, les larves demeurent encore inconnues; mais d'après les observations qui ont été faites, on a

acquis la certitude que toutes n'ont pas la même façon de vivre et que celles qu'on trouve dans le bois décomposé ne sont pas lignivores dans toute l'acception du mot, mais en même temps carnassières, tout au moins à l'époque de leur métamorphose.

Parmi les rhizophages on peut compter celles du *Lacon murinus*, des *Limonius*, *Agrictes*, *Cryptohypnus*, certains *Athoïs* et *Cardiophorus*, etc., qui vivent à la racine des plantes et causent parfois de sérieux dommages à nos cultures de plantes fourragères, de céréales et de légumes :

D'autres sont exclusivement carnassières et se rencontrent sous les écorces des arbres où elles font la chasse aux larves d'autres insectes : telle est celle du *Corymbites bipustulatus*, etc.

Enfin, un certain nombre, dans lequel on peut comprendre celles des *Adelocera*, *Melanotus*, *Elater*, *Ludius* et certains *Athoïs*, etc., vivent dans le bois désagrégé, et malgré la conformation de leur bouche qui n'est pas faite pour le ronger, finissent par l'attaquer au moyen d'un frottement répété, y construisent leurs galeries et une loge de métamorphose lorsque le moment est venu. — Ces espèces semblent trouver dans le bois en décomposition, les dépouilles, les vermoulores et les déjections laissées par d'autres insectes, tous les éléments nécessaires à leur nutrition ; cependant cela ne suffit pas pour qu'elles atteignent leur complet développement et il leur faut, comme l'a prouvé l'observation, une nourriture plus animalisée.

Pendant longtemps elles ont été considérées comme exclusivement lignivores, et bon nombre d'entomologistes s'adonnant à l'élevage s'obstinaient à les placer dans des conditions si différentes de celles qui leur convenaient, que l'élevage de ces larves fut réputé impossible. Réunies en assez grand nombre, quelques-unes parmi les plus vigoureuses arrivant à dévorer leurs semblables, donnèrent par hasard quelques éclosions. Perris, qui a étudié le monde des insectes d'une façon si remarquable, avait observé que les matières animalisées étaient indispensables à la nourriture de la plupart de ces larves.

Lorsqu'on veut se livrer à l'élevage, il faut donc observer dans quel milieu les larves ont été récoltées et ne rien changer, autant que possible, à leur manière de vivre. M. l'abbé Berthoumieu et moi, avons mené à bien, plusieurs années de suite, l'élevage d'un certain nombre de *Ludius*, en leur donnant comme pâture dans les caisses où elles étaient enfermées un certain nombre de larves de Cétoines qui vivent avec elles dans le terreau des vieux saules. — L'éclosion des Cétoines fut presque nulle, mais celle des *Ludius* réussit fort bien.

J'ai élevé avec succès un certain nombre d'autres espèces dans une petite caisse enterrée à demi sous un chèvrefeuille des plus touffus, qui la préservait d'une pluie trop abondante ; il est inutile de dire

que la caisse était recouverte d'une fine toile métallique pour empêcher les nouveau-nés de se sauver et préserver les larves des ravages des rats ou des musaraignes qui ont dévoré une fois presque toute ma provision. Au milieu du terreau, il est bon de mettre une petite souche de bois décomposée, d'une grosseur proportionnelle au nombre des élèves, et on entretient le tout dans une humidité convenable. M. Vauloger m'écrit aussi qu'il réussit assez bien à les élever de la sorte en compagnie de larves d'*Ergates*, *Spondylis*, *Crioccephalus* et *Stenocorus* et en leur apportant souvent des vermoulores remplies de digestions de Xylophages et de vermicules dans lesquels elles semblent se complaire. En Bourbonnais les larves d'*Elater sanguinolentus*, *cinnabarinus* et *pomorum* vivent dans les souches de peuplier, saule ou aulne, dans le voisinage de celles des *Dorcus*, *Valgus*, *Leptura*, *Strangalia*, mais on réussit à les élever tout aussi bien en leur donnant des larves de *Cetoinés* ou d'*Osmodermes*, cette dernière étant très commune dans le terreau des saules où vit le *Ludius ferrugineus*.

Arrivés à l'état parfait, les Elaterides vivent parfois un temps assez long, enfermés dans le berceau où ils ont subi leur métamorphose; ils y passent souvent une partie de l'automne et tout l'hiver, attendant pour en sortir les beaux jours du printemps. Un grand nombre de larves cependant ne se transforment qu'au printemps, ce qui donne à l'apparition de certaines espèces une très courte durée. Sortis de leurs retraites, les Elaterides ont une bien brève existence; on les trouve alors tantôt sur les herbes de nos prairies, tantôt sur les branches des arbres en fleurs, sur les troncs ou même parfois à terre sous une pierre ou une motte de gazon, station habituelle de la ♀ de quelques espèces d'*Athoïs*. Quelques-uns vivent de la sève de certaines plantes, d'autres du suc des fleurs des arbres, mais tous ont le pressentiment de leur vie éphémère et paraissent plus particulièrement occupés de la reproduction de l'espèce.

Comme chez d'autres groupes de Coléoptères, les ♂ ne survivent que peu de temps après l'accouplement, et la ♀ meurt bientôt après la ponte de ses œufs; j'estime que la gestation ne dure que quatre ou cinq jours au plus.

Quelques espèces, dont les mœurs sont encore peu connues, ont une vie nocturne ou crépusculaire, une fois parvenues à l'état parfait. L'*Isidus Moreli* Rey (dont la ♀ a été découverte l'année dernière par MM. Charles Brisout de Barneville et Bedel, dans le sable de la plage à Philippeville, sous des troncs d'arbres échoués, fin juin) habite le sable pur de la plage d'Hyères et ne commence à voler qu'au crépuscule à une assez grande hauteur au-dessus du sol (Abeille de Perrin et Defargues, *in litt.*). On peut encore citer l'*Æolus crucifer*, qui se prend en grand nombre, en fauchant de

nuit sur les herbes des marais desséchés en Sardaigne et en Corse (Damry, *in litt.*) Les *Melanotus* comptent aussi parmi eux des espèces ayant des habitudes nocturnes : tel est le *M. dichroüs* que M. Damry a pris également dans une chasse de nuit.

M. le Dr Gobert, dans son *Catalogue des Coléoptères des Landes*, indique comme espèce nocturne l'*Athoüs rufus* ; je peux signaler encore l'*Athoüs rhombeus*, dont mon frère captura un soir, à la lumière, un superbe exemplaire entrant au vol dans sa chambre (7 août 1887).

Je ne serais pas surpris d'apprendre que les *Adelocera*, qu'on ne rencontre jamais hors des souches d'arbres, aient des mœurs encore plus nocturnes que les espèces que je viens de citer.

Nota. Je serais très reconnaissant envers les personnes qui auraient l'obligeance de me récolter des larves d'Élaterides, en y joignant la note scrupuleuse des espèces que l'on suppose en être provenues.

BIBLIOGRAPHIE.

L'Histoire naturelle des eaux strasbourgeoises de Léonard Baldner (1666), suivie de Notes zoologiques diverses, par Ferd. Reiber. 1888, Strasbourg, chez Noiriel, libraire. — Prix : 4 fr. 50.

Le manuscrit fameux de Baldner est un des plus anciens ouvrages d'histoire naturelle et l'un des plus remarquables pour son époque ; l'original a été détruit en 1870, par le bombardement de Strasbourg, mais il en existe quelques copies dont l'une des plus complètes et avec ses figures se trouve au British Museum.

Notre collègue, M. Ferd. Reiber, vient de publier une analyse très étendue, presque une copie, de cet ouvrage curieux pour la zoologie archéologique et rempli d'observations intéressantes pour l'époque. M. Reiber a établi la concordance synonymique actuelle avec les oiseaux, poissons, mollusques et insectes que Baldner énumère et observe. C'est un service que M. Reiber a rendu à la science et nous ne saurions trop l'en remercier.

Dr A. PUTON.

RÉPONSE AUX CRITIQUES DE M. LE D^r BERGROTH

ET

Aperçu sur la classification des Hémiptères de Schiedte

Par J^e D^r A. PUTON.

M. le D^r Bergroth a honoré mon *Catalogue des Hémiptères* d'une critique, — bienveillante et courtoise du reste, — que j'ai jusqu'alors laissée sans réponse, parce qu'il me manquait un certain nombre de renseignements. Je dois cependant aux lecteurs de la *Revue*, qui a publié ce catalogue, une réponse que je ferai aussi courte que possible :

1^o *Nomenclature*. — J'ai déjà exposé en bien des circonstances les raisons qui m'ont fait rejeter le principe de la priorité à outrance et adopter celui de la priorité mitigée par la prescription : je ne veux pas y revenir ; mais M. Bergroth taxe mon procédé d'arbitraire. Je lui ferai observer que en cette matière tout est arbitraire et de convention, aussi bien le système de la priorité que celui de la prescription ; la question est de savoir quel est le procédé le plus rationnel et pour cela je m'en rapporterai au vote de la majorité des entomologistes. M. Bergroth institue plus loin et sans s'en douter, un principe arbitraire à propos de *Paradus Perrisii* ; seulement ici c'est lui qui est l'arbitre et par conséquent il le trouve rationnel. Il pose aussi un autre principe arbitraire à propos des genres, principe non adopté par M. des Gozis qui est plus exclusif, ni par moi-même qui suis plus large, car j'admets que *le premier démembrer d'un genre a le droit de démembrer ce genre comme il l'entend, à la seule condition qu'il reste dans le genre primitif une espèce décrite par le créateur de ce genre*. Cela permet moins de créations de nouveaux noms, mais tout le monde y gagne, excepté les amateurs du *nobis*.

M. Bergroth regrette en conséquence que je n'aie pas adopté tous les noms anciens restaurés par M. Reuter, noms contrôlés avec soin et par conséquent certains. Je connais et apprécie la haute science de mon ami Reuter ; mais je n'ai pu adopter tous ses noms, ce qui serait contraire à mon principe, et d'ailleurs, en cette matière si ardue de la reconnaissance des vieux noms, quel auteur est infail-
 lible ? M. Reuter lui-même n'a-t-il pas commis des erreurs qu'il a

reconnues plus tard? Après avoir changé *Nabis* en *Coriscus*, il est revenu aux *Nabis*: de même pour les *Harpactor* et *Reduvius* (*Revue d'Ent.*, 1887), pour *Globiceps fulvipes*, *Calocoris variegatus*, etc. Ce n'est pas là la stabilité si souvent promise.

M. Signoret a décrit sous le nom de *Stenopterus Perrisii* un insecte qui ne m'a pas paru assez distinct des *Aradus* pour le séparer de ce genre; M. Bergroth donne un nom nouveau à cette espèce parce que le nom de *Perrisii* y existe déjà à l'état de synonyme. On ne peut employer, selon lui, deux fois dans un genre le même nom spécifique, même s'il est tombé en synonymie, parce qu'il est d'expérience journalière que des synonymes sont souvent rétablis comme espèce valable. Je trouve que M. Bergroth aurait pu attendre cette éventualité pour créer un nom nouveau et que son principe, aussi arbitraire que ceux qu'il me reproche, fait une nouvelle brèche à la stabilité si recherchée. D'ailleurs, si un autre auteur ne partageant pas mes idées sur le genre, adopte la coupe créée par Signoret, il faudra reprendre le nom de *Perrisii* et laisser celui de M. Bergroth, puisqu'il n'y aura plus double emploi.

2° *Omissions*. — Je remercie M. Bergroth de l'indication d'un certain nombre d'espèces omises; ces omissions sont inévitables pour moi, habitant d'une petite ville et réduit aux ressources de ma propre bibliothèque; je suis même surpris qu'elles soient si peu nombreuses. Cependant il y a de ces omissions que j'ai faites intentionnellement; ainsi *Coptosoma Sandahli* Reut. est du sud de l'Égypte (2^e cataracte), qui, à mon avis, ne rentre pas dans la faune paléarctique.

La notice de Walker ne m'était pas connue; elle renferme des espèces de l'extrême limite de la faune paléarctique; ces espèces sont si brièvement décrites et leurs genres si douteux qu'elles resteront longtemps dans les *incertæ sedis*.

Je pourrais ajouter moi-même à ces omissions *Corizomorpha Janowski* Jak. 82, du Kouldja et *Corizus latus* Jak. 82, de l'Amour, c'est-à-dire de régions contestées comme paléarctiques.

3° *Corrections*. — *Carenoplastus Fixeni*, lege *Fixseni*, dit M. Bergroth; M. Jakowleff écrit *Fixeni*; la faute, si faute il y a, ne vient pas moi.

Parapolyerates ciliatus ne serait pas de Russie méridionale, mais de Russie asiatique; en réalité il est de Bogdo, localité assez voisine d'Astrakhan pour ne pas exiger une correction.

J'ai écrit *sinuolocollis*, parce que j'ai vu plusieurs fois ce mot écrit ainsi, comme *parallelocollis* (*Rhizophagus*, etc.), mais je ne vois aucun inconvénient à le changer en *sinuaticollis*, peut-être plus correct.

M. Reuter et moi avons écrit *arcuifera* qui serait incorrect parce

que Diane n'est pas *arcupotens*. Cependant mon dictionnaire de Quicherat, qui était un bon latiniste, indique *arcupotens* aussi bien que *arcipotens*.

Si j'ai conservé le mot *lividigaster* Mls., changé en *lividiventris* par Stål et taxé de *vox hybrida*, c'est que le mot *gaster*, grec d'origine, me paraît avoir passé suffisamment en latin (Cœlius Aurelianus l'emploie) et en d'autres langues pour rester en composition avec un mot latin d'origine; il en est de même de *longitarsus* et autres analogues.

J'ai, paraît-il, classé les Aradides dans un ordre très peu naturel. Si comme M. Bergroth j'avais fait de cette famille mon étude spéciale et exclusive, sans doute je serais arrivé à un meilleur résultat; mais beaucoup de ces insectes me sont inconnus et il faut espérer que M. Bergroth nous donnera bientôt un travail parfait que je pourrai utiliser soit dans un supplément, soit dans une nouvelle édition.

Une correction à faire, non signalée par M. Bergroth, est *Lusanda* Stål près de *Helicoptera*, au lieu de *Lusandra* Och.

4^o *Classification*. — La classification que j'ai adoptée est, d'après M. Bergroth, à peu près la même que celle des éditions antérieures, et il est convaincu que la classification de Schiœdte est supérieure sous tous les rapports.

Je ne connaissais pas la classification de Schiœdte et je remercie beaucoup M. Bergroth de me l'avoir fait connaître et d'avoir poussé l'amabilité jusqu'à me faire cadeau de la rare brochure de Schiœdte. Je puis donc, grâce à lui, comparer les deux classifications. Mais d'abord je croyais avoir introduit dans mon rangement systématique des modifications assez notables pour qu'on ne puisse dire qu'il est à peu près le même que celui du précédent catalogue. J'ai en effet reporté à la fin, près des *Cryptocerata*, les *Saldides* et les *Capsides*, qui se trouvent ainsi occuper la même place que dans la classification Schiœdte et cela sans que je m'en sois douté et en m'appuyant sur les affinités naturelles et d'autres caractères que ceux de Schiœdte. Les *Hydrometrides* et *Reduvides* se trouvent aussi reportés à la même place que dans la classification de l'auteur danois.

Je crois donc utile de faire connaître aux lecteurs de la *Revue* cette classification Schiœdte et les caractères ingénieux, mais trop exclusifs à mon avis, sur lesquels elle repose:

Les Homoptères se distinguent par ce caractère important que les hanches antérieures sont contiguës à la tête et rentrent dans des excavations correspondantes de celle-ci, que l'on ne rencontre jamais chez les Hétéroptères.

Les Hétéroptères, d'après la structure des hanches, surtout postérieures, et leur mode d'insertion au sternum forment deux grandes divisions:

1° Les *Pagiopoda*, dans lesquels les hanches postérieures sont *cardinatae*, c'est-à-dire qu'elles font partie intime du sternum et n'ont qu'une mobilité très limitée. Il en résulte que les épimères et le sternum destinés à contenir les muscles servant à mouvoir les hanches sont proportionnellement réduits dans leurs dimensions, tandis que la hanche elle-même qui doit contenir les muscles destinés à mouvoir le reste de la patte prend un développement beaucoup plus grand. En outre, en raison de son immobilité, la hanche est pourvue au côté externe d'une cavité (*scrobiculus femoralis*) qui permet à la patte d'exécuter dans un plan horizontal des mouvements d'anteflexion ;

2° Les *Trochalopoda* dont les hanches sont *rotatoriae*, c'est-à-dire qu'elles peuvent tourner autour de leur propre axe longitudinal. Elles sont par conséquent plus mobiles, plus petites que chez les Pagiopodes ; elles sont surtout toujours arrondies et implantées dans une plus profonde cavité.

Tous les Homoptères sont pagiopodes et phytophages.

Les Hétéroptères trochalopodes ont une nourriture mixte animale et végétale dans les trois familles *Cimices*, *Corei* et *Lygæi* ; ils sont au contraire exclusivement carnassiers dans les trois familles *Reduvi*, *Hydrometræ* et *Nepæ*.

Les Hétéroptères pagiopodes seraient tous carnassiers, selon Schiœdte, — mais je fais des réserves pour les Capsides dont la majeure partie me paraît au contraire avoir une nourriture végétale ou mixte.

Voici le tableau qui résume la classification Schiœdte :

- I. Genæ excavatæ, coxas primas excipientes.
(Coxæ posticæ cardinatæ, scrobiculis femoralibus instructæ) Subordo HOMOPTERA.
- II. Genæ integræ, a coxis remotæ. . . . Subordo HETEROPTERA.
 - A. Coxæ posticæ acetabulatæ, rotatoriae, scrobiculis femoralibus nullis: *Trochalopoda*.
 - a. Epimera metathoracica laminata, segmentum primum ventrale abdominis obumbrantia.
 - 1. Antennæ basi obtectæ. Fam. 1. *Cimices*.
 - 2. Antennæ totæ detectæ.
 - * Antennæ præoculares. : Fam. 2. *Corei* (1).
 - ** Antennæ infraoculares. Fam. 3. *Lygæi*.
 - b. Epimera metathoracica lamina ventrali carentes.
 - 1. Unguiculi superpositi. Fam. 4. *Hydrometræ*.
 - 2. Unguiculi terminales.

(1) Avec les *Aradides* et *Tingides*.

- * *Epimera metathoracica maximam partem epimeris mesothoracis obsecta.*
Spiracula abdominalia ultimi paris si-
phunculata Fam. 5. *Nepæ*.
- ** *Epimera metathoracica tota detecta.*
Spiracula abdominalia æqualia. Fam. 6. *Reduvii* (1).
- B. Coxæ posticæ cærdinatæ, scrobiculis femo-
ralibus instructæ : *Pagiopoda*.
- a. Antennæ detectæ. Fam. 7. *Acanthiæ* (2).
- b. Antennæ obsectæ.
- 1. Corpus depressum, pronum.
- α. Rostrum liberum.
- ‡. *Epimera metathoracica detecta.*
* *Pedes cursorii.* Fam. 8. *Pelogoni*.
- ** *Pedes natatorii.* Fam. 9. *Naucorides*.
- ‡‡. *Epimera metathoracica maximam partem epimeris mesothoracis obsecta.* Fam. 10. *Belostomata*.
- β. Rostrum obsectum (*Epimera metathoracica detecta, appendiculata*). Fam. 11. *Corixæ*.
- 2. Corpus naviculare, supinatum (*Epimera metathoracica detecta. Rostrum liberum.*) Fam. 12. *Notonectæ*.

En résumé, cette classification, abstraction faite des caractères employés et de quelques menus détails, ne diffère de celle que j'ai adoptée moi-même que par deux points importants :

1^o J'ai fait des Phymatides une famille spéciale, alliée aux Tingides et Aradides, au lieu de les réunir aux Réduvides ; je persiste dans mon opinion, qui est celle d'excellents auteurs, Fieber, Flor, Reuter, etc.

2^o Les Nepides sont éloignés des autres Cryptocerates et intercalés entre les Hydrométrides et les Réduvides. C'est là le point le plus saillant et le plus original de la classification coxale de Schiedte. Mais je ne trouve pas heureux ce rapprochement dû à l'observation exclusive d'un seul caractère, auquel l'auteur attribue à mon avis une trop grande importance et j'estime que malgré ce caractère, les affinités naturelles des Nepides, basées sur l'ensemble des caractères, sont avec les autres Cryptocerates. Aujourd'hui que je connais la classification Schiedte, je ne ferais à la mienne d'autre modification que d'établir une famille spéciale pour les Belostomides, qui sont en effet très distincts des Nepides.

(1) Avec les Phymatides.

(2) Avec les Capsides, Anthocorides et Saldides.

L'auteur danois ne parle pas des Hébrides; il n'a pas connu les *Mesovelia* et les *Acrophilus*, qui ne rentrent dans aucune de ses familles, dont l'ordre aurait été peut-être modifié par ces insectes.

DESCRIPTION D'UN LONGICORNE NOUVEAU

Par le Dr A. PUTON.

Callidium (Lioderes) Henschi Put.

D'un jaune rougeâtre uniforme, avec seulement les yeux noirs. Troisième article des antennes à peine plus long que le quatrième. Tête et pronotum à ponctuation assez fine et très serrée; celui-ci avec la ligne médiane lisse ainsi qu'un calus de chaque côté en avant; côtés du pronotum brusquement dilatés au milieu, ce qui les rend subtuberculeux. Écusson très large, transverse, très largement tronqué-arrondi en arrière. Élytres très étroites, à ponctuation fine et serrée, à pubescence pâle, fine, courte et assez dense. Mesonotum plus fortement ponctué que dans le *C. Kollari* Redt., mais de même forme, c'est-à-dire avec un prolongement assez large entre les hanches, tronqué et profondément échancré en arrière. Cuisses assez fortement renflées, mais leur massue peu brusquement dilatée et plus fondue avec la base de la cuisse. — Long., 6-7 mill.

Découvert à Domanovic, en Herzégovine, par M. le Dr Hensch, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Cette espèce est très voisine du *Lioderes Kollari* Redt., mais elle est bien distincte par sa taille bien plus faible, sa ponctuation plus fine et bien plus serrée, ce qui le rend opaque, par sa tête plus courte, ses antennes plus grêles, moins sétuleuses, incolores et nullement rembrunies à partir du 3^e article, par celui-ci subégal au 4^e, par les fémurs moins fortement et surtout moins brusquement renflés, par le mesosternum plus fortement ponctué, l'écusson beaucoup plus court et plus large, etc.

LOS ESTAFILINOS DE BUENOS AIRES

Notes sur l'ouvrage de M. F. Lynch Arribalzaga

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

J'ai donné à la *Revue* de l'année dernière (p. 230-234) une série d'observations sur les espèces de la République Argentine décrites ou citées par M. F. Lynch Arribalzaga, dans son ouvrage intitulé: *Los Estafilinos de Buenos Aires*.

Récemment, notre aimable et savant collègue a eu la bonté de m'adresser une suite complémentaire de types de ses descriptions. Cet envoi m'a permis de faire quelques remarques nouvelles qui serviront de premier supplément à ma note de 1887.

Je continuerai de suivre l'ordre des espèces adopté par l'auteur.

- Page 64. *Campoporus elegantulus* Lynch. Comme je le présu-
mais dans ma première note, cet insecte n'est autre que
l'*Euthorax ruficornis* Sol. (*Oxypoda scutellata*
Fairm. Germ.). Le genre *Euthorax* se place auprès du
genre *Dinusa*, de la faune paléarctique.
- 89. *Oligonotus* Lynch. Ce genre myrmecophile doit prendre
place auprès des *Euthorax*; l'unique espèce (*exiguus*
Lynch) en a bien d'ailleurs le faciès.
- 99. *Myllæna parvicollis* Lynch. L'espèce que M. Lynch
décrit sous ce nom, n'est pas la *parvicollis* de Kraatz,
mais une forme nouvelle que je propose d'appeler *Lynchi*.
J'ai déjà établi, dans ma première note, que la *dilutipes*
Fairm. Germ. (*ferrugata* F. G.) était une espèce diffé-
rente.
- 103. *Bryocharis pulchella* Lynch. Le genre *Bryocharis* est
synonyme de *Megacronus*. L'espèce décrite par M. Lynch
se retrouve à Para (Brésil), d'où je l'ai reçue de M. de
Mathan.
- 123. *Heterothops bonariensis* Lynch. Très distinct de
l'*exilis* Er., d'après les types.
- 132. *Xanthopygus Oliveiræ* Lynch. Cet insecte est bien un
Xanthopygus et tout autre que le *cognatus* Sharp,

d'après les types. Quant au *Staphylinus luctuosus* Blanch., que j'ai vu autrefois dans la collection du Muséum de Paris, je ne trouve rien le concernant dans mes notes; mais la description n'en paraît guère applicable à l'*Oliveira* et il est indiqué de Bolivie, région dont la faune est bien différente de celle de la République Argentine. Je me propose du reste de revoir l'insecte de M. Blanchard au Muséum.

- 144. *Trigonopselaphus castaneipennis* Lynch. Je le possédais déjà de Montévidéo et du Brésil.
 - 229. *Ophites Fauveli* Lynch. Espèce très belle et des plus distinctes par sa couleur de *Pæderus* bicolore, sa tête et son abdomen brillants, celui-ci à ponctuation forte, peu serrée, celle-là à peine marquée de quelques points isolés sur le front, etc. C'est la cinquième décrite dans le genre; les autres proviennent de Colombie (trois) et de l'Amazone (Ega).
 - 257. *Chloëcharis rufula* Lynch. C'est le *Medon debilicornis* Woll., insecte probablement cosmopolite et déjà trouvé en France, Algérie, Égypte, Perse, aux Açores, à Madère, aux Canaries, au Cap-Vert, à Ste-Hélène, à Siam, au Japon, en Amérique du Nord, à la Guadeloupe, en Australie et en Nouvelle-Calédonie. — D'après M. Lynch Arribalzaga, il se rencontre, aux environs de Buenos Aires, dans les mêmes conditions que le *Medon ochraceus* Grav., autre espèce cosmopolite.
 - 265. *Sciocharis atratula* Lynch. C'est l'*exilis* Er. (*Lithocharis*); la *Sciocharis fragilis* Sharp ne m'en paraît pas distincte.
 - 270. *Calophæna basalis* Lynch. = *Acalophæna*. Espèce très distincte par tous ses caractères.
 - 275. *Stilicus elegans* Lynch. Même observation. La très grosse ponctuation des élytres est surtout remarquable.
 - 313. *Pinophilus subtilis* Lynch. Trouvé aussi à Montevideo par Sivioli.
 - 321. *Pinophilus robustus* Lynch. Aussi de Sta-Catharina (Brésil). D'après la description, le *palmatus* Er. doit être une espèce voisine, mais différente.
-

LES LÉPIDOPTÈRES

DU DÉPARTEMENT DE L'INDRE

Par RENÉ MARTIN.

Tous les entomologistes connaissent le *Catalogue des Lépidoptères de la France centrale* de M. Sand, un ouvrage remarquable et tellement utile que l'auteur ne doit pas regretter le long temps passé à ce travail. Pour établir la liste des papillons du département de l'Indre, je ne saurais suivre un meilleur guide.

Je n'ai trouvé aucun insecte que M. Sand n'ait trouvé avant moi ; j'ai pourtant recueilli en Brenne quelques espèces non observées par lui dans l'Indre, mais il les avait toutes rencontrées dans les pays limitrophes. D'autre part je n'ai pas encore vu sur mon territoire de chasse certains lépidoptères qu'il a pris, souvent en nombre, à Nohant et dans les forêts voisines. Il est probable que l'on trouvera au Blanc la plupart de ces espèces avec d'autres espèces méridionales, *Naclia punctata*, par exemple, *Spilothyrus lavateræ*, *Ceanonympha Œdipus*, et surtout *Satyrus Circe*, que je crois bien avoir déjà été observé en Berry. J'inscris donc au présent Catalogue, avec celles capturées par mes amis et par moi, les espèces que nous n'avons pas vues, mais qui figurent dans le Catalogue de M. Sand comme vivant dans notre région.

J'ai fait, depuis plusieurs années, de vastes récoltes de quelques espèces, de façon à établir la proportion exacte des sexes. Presque toujours les mâles ont été de beaucoup les plus nombreux, de deux à cent pour une femelle, et ces proportions s'appliquent à la presque totalité des lépidoptères européens et exotiques, s'il faut en croire les observations des chasseurs et les catalogues des marchands. Je suis même persuadé qu'il en est ainsi, à peu d'exceptions près, pour tous les ordres d'insectes.

On peut aussi noter, en chassant les papillons à l'état parfait, combien les diurnes, c'est-à-dire ceux qui volent seulement le jour, ont peu d'ennemis. Un très petit nombre sont attaqués par les oiseaux, qui préfèrent de beaucoup les hétérocères nocturnes, bombyx, noctuelles, pyralides. Aussi ne voyez-vous jamais les passereaux pour-

suivre les *Papilio*, *Colias*, *Gonopteryx*, *Cardamines*, les *Lycaenidae*, *Vanesses*, *Argynnes*, *Mars* et *Limenitis*, les *Hesperidae*, *Zygenidae*, *Macroglosses*, tous insectes brillamment colorés et souvent faciles à prendre. Tout au plus a-t-on par hasard observé une pie-grièche, un rouge-gorge, une fauvette ou un traquet essayant de saisir une piéride ou un satyre. Les rhopalocères ont dû acquérir leurs couleurs voyantes et vivre en plein soleil parcequ'ils n'étaient guère pourchassés, tandis que les autres ont gardé leurs teintes protectrices et sont devenus nocturnes pour échapper aux oiseaux, ennemis si redoutables pendant le jour.

Quant aux insectes carnassiers, coléoptères et hémiptères, ils prennent peu de papillons, les diptères et hyménoptères leur donnent rarement la chasse et la destruction par les odonates de quelques *Melitæes*, *Epinephèle* et *Cænonympha* est insignifiante. Même à l'état de chenilles, les diurnes n'ont qu'un véritable ennemi, l'Ichneumon, et il épargne encore bien moins les nocturnes !

Il est donc certain qu'à l'état d'œuf, de larve et de chrysalide et plus encore à l'état parfait, la majorité des lépidoptères diurnes compte moins d'ennemis que les nocturnes. Ces derniers, sous leurs quatre états, servent de nourriture à une foule d'animaux.

De leur côté, les papillons sont inoffensifs. Aucun n'est carnassier, aucun n'est à vrai dire armé. Mais ils ont pourtant d'excellents moyens de défense : les uns ont un mauvais goût ou une odeur désagréable (probablement presque tous les diurnes et quelques autres), de longs poils raides ou une sorte de carapace (plusieurs chenilles et chrysalides); d'autres un vol capricieux ou rapide (sphinx, noctuelles), d'autres enfin, des couleurs, formes et attitudes qui leur servent à se dissimuler.

Le présent catalogue est une liste des insectes parfaits qui habitent le département avec de courtes observations sur leurs habitudes. J'ai cru inutile de parler des chenilles; j'aurais écrit ce qu'on a répété cent fois et ce que M. Sand a dit avant moi avec tant d'exactitude et d'autorité.

SUBORDO RHOPALOCERA.

FAM. I. PAPILIONIDÆ.

GEN. PAPILIO.

1. *Papilio Podalirius* L.

Ce papillon est extrêmement commun en Brenne, depuis le 20 avril jusqu'au 20 août, sans interruption. Il plane au soleil d'un vol léger au milieu des jardins, des parcs et des bois, même dans les rues des villes, se pose fréquemment sur les fleurs des yèbles, lilas, scabieuses, chardons, centaurées, et parfois, durant la chaleur, s'abat le long des flaques d'eau et sur la terre humide. J'ai toujours pris trois mâles pour une femelle.

2. *Papilio Machaon* L.

Aussi commun que le précédent, du 2 mai au 12 juin, assez rare jusqu'au 22 juillet, redevient abondant du 25 juillet au 10 septembre. Il vole plus vite et évite mieux le filet que son congénère, franchit parfois de larges plaines sans s'arrêter, recherche les lilas, trèfles, carottes, scabieuses, centaurées et surtout les fleurs des chardons. Les mâles ne sont guère plus nombreux que les femelles. La teinte des ailes est plus ou moins ochracée, suivant les individus.

FAM. II. PIERIDÆ.

GEN. APORIA.

3. *Aporia cratægi* Schrank.

Très commune ; se montre vers le 10 mai et disparaît au 15 août. Elle vole d'un vol lourd et nonchalant dans les prés, les jardins, sur la lisière des bois et le long des chemins et se pose à tout instant sur les fleurs, surtout les scabieuses et les echium. Les mâles sont trois ou quatre fois plus nombreux que les femelles.

GEN. PIERIS.

4. **Pieris brassicæ** Schrank.

Les piérides du chou sont très communes en tous lieux. Celles qui ont hiverné volent, souvent assez nombreuses, vers le 15 mars. Puis on revoit l'espèce à la fin d'avril ; dès le 40 mai, elle est très répandue. Depuis cette époque jusqu'au 15 septembre on la trouve par centaines. Après le 15 septembre jusqu'au 25 octobre, les femelles sont introuvables et les mâles de plus en plus rares. On compte au moins vingt mâles pour une femelle.

5. **Pieris rapæ** Boisd.

Se trouve partout par milliers depuis les premiers jours d'avril jusqu'au 10 octobre. De cette époque à la fin du mois on n'aperçoit plus que quelques mâles. Elle voltige doucement et se pose aux fleurs du roncier, du sainfoin, de la luzerne, sur l'oseille et la verveine sauvages, sur les valérianes, sur le thym. Elle aime aussi à s'abattre sur la terre humide et les fumiers. Les mâles sont cent fois plus nombreux que les femelles. Au moment que vient la nuit, ces piérides s'installent dans les taillis et sur les branches des arbustes, toujours sous une feuille et la tête en haut.

6. **Pieris napi** Steph.

Hiverné comme la précédente et se montre vers le 20 février, si la température est douce. Puis, les éclosions ont lieu et elle vole en petit nombre du 15 avril au 15 mai. On la retrouve, toujours assez rare, pendant les mois d'août et de septembre. Elle butine sur les fleurs ou se pose sur les chemins humides et au bord des ruisseaux. Les mâles sont deux ou trois fois plus nombreux que les femelles.

7. **Pieris Daplidice** Schrank.

Rare, du 15 avril au 15 mai. Beaucoup plus commune du 10 juillet au 30 septembre. Jardins, landes, lisière des bois et près voisins ; se pose volontiers sur les fleurs de carottes. Nous avons sur cent individus trouvé cinquante et un mâles.

GEN. ANTHOCHARIS.

8. **Anthocharis Belia** Cr.

Très rare, pendant le mois d'avril. Encore les quelques individus observés ici étaient-ils peut-être des voyageurs! La forme non naérée (*Ausonia*) est également rare et vole, en juin, dans les pâturages, les landes et les bois rocheux. Il résulterait de diverses observations, notamment de celles faites aux environs d'Angers par mon ami A. de Tarié, que ce papillon entreprend à certaines époques de lointaines pérégrinations. On le voit passer à jour fixe à travers un pays, parcourant toujours la même route et sans s'arrêter. Les individus se suivent à peu de distance les uns des autres et aucun ne s'écarte du chemin suivi par ceux qui le précèdent.

9. **Anthocharis Tagis** Hb.

Je ne l'ai pas vu en Brénne : mais M. Sand a pris à Gargilesse, le 5 mai, la variété *Bellezina*.

10. **Anthocharis Cardamines** Boisd.

Ce charmant papillon apparaît dans les clairières des bois et dans toutes nos campagnes vers le 24 mars pour disparaître au 7 juin. Il vole assez vite et demeure parfois longtemps sans se poser. Le soir, il s'établit pour passer la nuit, au sommet d'un brin de graminée ou sur une ombellifère, où il n'est pas toujours facile de l'apercevoir. J'ai maintes fois compté trente ou quarante mâles pour une femelle.

GEN. LEUCOPHASIA.

11. **Leucophasia sinapis** Steph.

Le type et la variété sans tache apicale sont également répandus le long des bois et dans les champs, surtout près des cours d'eau, du 1^{er} avril au 5 juin. Ils reparaissent vers le 10 juillet et on les trouve encore au 10 septembre.

GEN. COLIAS.

12. *Colias Hyale* Steph.

Peu commun durant le mois de mai; devient très abondant à partir du 5 juin, et vole par centaines d'un vol rapide, soit dans les luzernes et les sainfoins en fleurs, soit dans les landes et les pacages arides, jusqu'au 10 octobre. Quelques sujets se montrent jusqu'au 25. Les mâles sont environ dix fois plus nombreux que les femelles. Cette espèce s'installe pour passer la nuit le long d'une tige de luzerne ou dans une cavité de mur ou de rocher, quelquefois à terre dans une lande, à l'abri d'une pierre.

13. *Colias Edusa* Boisd.

Ce papillon hiverne, car je l'ai vu voler en grand nombre le 1^{er} février et le 27 novembre. En général il est extrêmement répandu du 15 juin au 25 octobre. Vous le voyez, mêlé aux *Hyale* et aux piérides, butiner dans les champs de sainfoin et les luzernes et s'enfuir avec rapidité, s'il est poursuivi. Il aime à se poser sur les épilobes, les trèfles, les centaurees, les épervières. Je crois que la proportion des mâles est au moins des neuf dixièmes; dans l'arrière saison surtout beaucoup de mâles sont de toute petite taille et les femelles très rares. Cette espèce offre un cas de dimorphisme: les femelles ont deux formes, la forme *Edusa* que chacun connaît, et la forme *Helice* qui, par sa coloration, se rapproche du *Colias Hyale*. Cette dernière forme est rare en Berry.

14. *Colias Myrmidone* Esp.

Trouvé par M. Sand, le 15 juin, dans le département de l'Indre.

GEN. GONOPTERYX.

15. *Gonopteryx rhamni* Steph.

Se montre aux premiers soleils de février, parfois en grand nombre, demeure extrêmement commun en mars, avril et mai, se fait assez rare en juin et reparait par milliers le 8 juillet. A partir du 1^{er} août jusqu'au 1^{er} novembre, il est un peu moins commun. Très facile à prendre, il se pose sur les luzernes, les yèbles, les

echium et aime à suivre les allées des bois et le bord de routes. J'ai souvent compté les sexes des *Gonopteryx* qui passaient devant moi et j'ai trouvé plus de soixante mâles pour une femelle. Cette espèce ne paraît pas avoir d'ennemis parmi les oiseaux. Les moineaux, pies-grièches, fauvettes, hirondelles, la laissent passer près d'eux sans jamais l'attaquer.

FAM. III. LYCÆNIDÆ.

GEN. THECLA.

16. *Thecla betulæ* Steph.

Assez commun dans les jardins, les parcs et les bois, depuis le 25 juillet jusqu'au 15 septembre. Voltige autour des arbres et se pose rarement sur les fleurs basses. Mâles un peu plus nombreux.

17. *Thecla spini* Steph.

Très rare. Je l'ai vu prendre à Concrémiers, les 22 et 27 juin, et dans la forêt des Ris; le 12 juillet.

18. *Thecla W-album* Steph.

Commun dans les bois, du 10 juin au 25 juillet. Se pose sur les taillis, les graminées, le tronc des arbres. Deux mâles pour une femelle.

19. *Thecla Lynceus* Fab.

Commun dans tous les bois, du 5 juin au 25 juillet. A peu près trois mâles pour une femelle.

20. *Thecla acaciæ* Fab.

Je ne l'ai pas encore vu en Brenne, mais il a été pris plusieurs fois dans l'Indre, vers le 15 juillet. Habite les bois.

21. *Thecla pruni* Steph.

Assez rare dans nos bois, du 5 juin au 30 juillet. Plus commun dans d'autres parties du département.

22. **Thecla quercus** Steph.

Assez répandu dans les bois et les forêts et sur les coteaux parsemés de vieux chênes, du 10 juin au 25 juillet. Voltige à la manière de plusieurs autres *Thecla* dans les branches des chênes, mais se tient, plus que les autres, hors de la portée du filet.

23. **Thecla rubi** Steph.

Espèce très commune dans les bois et sur les buissons du 5 avril au 14 juin.

GEN. POLYOMMATUS.

24. **Polyommatus Hippothoe** Staud.

Pris une seule fois le 30 juillet, aux environs de Chabenet, un mâle en mauvais état.

25. **Polyommatus Alciphron** Rott.

Pris à Gargilesse par M. Sand.

26. **Polyommatus Circe** Illig.

Le type et la variété *obscurior* sont également répandus dans toutes les campagnes de la Brenne où ils voltigent le long des bois et des chemins, dans les pacages et dans les brandes, depuis le 15 mai jusqu'au 20 septembre. Il est toutefois moins abondant du 15 juin au 15 juillet et après le 30 août. Les mâles sont dix fois plus nombreux que les femelles.

27. **Polyommatus Phlæas** Boisd.

Dans tous les champs, du 15 avril au 30 octobre. On trouve au moins trente mâles pour une femelle; cette dernière devient même très rare en septembre et octobre. Ce petit lépidoptère se repose à chaque instant sur les fleurs des orchidées, de l'yèble, de chardon, d'achillée et en général sur toutes les fleurs basses. A l'arrière-saison, les mâles volent et se posent dans les terres labourées et, la nuit, s'y cachent à l'abri d'une motte.

GEN. LYCÆNA.

28. *Lycæna bætica* Boisd.

Peu commun en Brenne et dans la ville même du Blanc, plus répandu dans le reste du département. Paraît au 20 juin et vole encore du 10 au 30 septembre, dans les allées des parcs, les bois, les jardins et les champs.

29. *Lycæna Argiades* Staud.

Très commun dans les bois secs. Apparaît vers le 10 mai, devient très abondant au 15 juillet et dure jusqu'au 30 août. Il butine au milieu des plantes basses et des herbes sèches et se repose souvent, parfois sur les joncs et les bords des étangs où il aspire l'humidité de la terre. Le soir, au moment où tombe l'obscurité, les *Argiades* s'en vont par bandes, mêlés à des milliers d'*Icarus* et d'*Argiolus*, s'installer pour passer la nuit dans les blés et les avoines au voisinage des bois. Là, ils se posent tous sur un brin vertical, invariablement la tête en bas et le plus possible par groupes très nombreux. En se plaçant ainsi toujours la tête en bas, ils résistent probablement mieux à la pluie et aux brouillards. Le fait est que, sur plusieurs milliers d'individus observés, je n'en ai jamais vu un seul placé autrement.

30. *Lycæna Agestis* Boisd.

Espèce dont le mâle a conservé la coloration des femelles du genre. Vole dans les bois, les pacages, les landes, du 25 mai au 25 septembre.

31. *Lycæna Ægon* Fab.

Espèce très localisée. Commune du 25 juin au 30 août sur les coteaux de Fontgombault; trouvée aussi sur les echium des collines de la Creuse, sous le viaduc du Blanc, le 17 juillet et le 10 août. Introuvable en Brenne.

32. *Lycæna Argus* L.

Rare au Blanc. Pris communément par M. Sand, le 10 juin et le 20 août, dans les prés et les forêts.

33. **Lycæna Hylas** Boisd.

Rare, en mai, aux abords des bois arides et sur les rochers. De- vient plus abondant du 15 août au 30 septembre.

34. **Lycæna Icarus** Staud.

Un des lépidoptères les plus communs du pays. Il vole par mil- liers dans toutes les campagnes depuis le 1^{er} mai jusqu'au 5 octobre et on voit encore des mâles et quelques rares femelles jusqu'au 1^{er} novembre. Il est très sociable et se pose par troupes, souvent fort nombreuses et composées surtout de mâles, sur les graminées, les fumiers des routes et la terre humide. Sur la soirée, les *Icarus* se réunissent encore pour passer la nuit ensemble groupés, la tête en bas, sur les chaumes des avoines et des hautes herbes, mêlés aux *Argiolus* et à quelques espèces d'apides. Ce papillon, comme tous les *Lycæna* à l'état parfait, n'est pas en butte aux attaques des oi- seaux, diptères ou odonates. Jamais je ne l'ai vu capturer que par des araignées. La variété *Thersites* est commune. Les femelles sont dans la proportion d'un soixantième.

35. **Lycæna Adonis** Boisd.

Assez rare, du 20 mai au 30 août, dans les bois et long des che- mins.

36. **Lycæna Corydon** Boisd.

Commun, mais localisé sur les coteaux arides et pierreux et les landes rases. Il n'apparaît guère avant le 5 août et vole jusqu'au 25 septembre, rasant le sol et facile à prendre. D'après une trentaine d'observations, les deux sexes seraient en nombre égal. Les femelles portant à peu près les couleurs du mâle sont assez communes à Con- crémiers et sur le Calvaire de Fontgombault.

37. **Lycæna Argiolus** Boisd.

Commun dans les bois secs et le long des routes. Paraît le premier de tous les *Lycæna* vers le 15 avril, devient plus rare au 15 juin, reparait en nombre au 5 juillet et dure jusqu'au 20 août. Il a,

comme l'*Icarus*, l'habitude de dormir la nuit par groupes sur les tiges verticales des graminées, placé la tête en bas. Les mâles sont de huit à dix fois les plus nombreux.

38. **Lycæna minima** Staud.

Commun dans les bois, au bord des chemins et des fossés, sur les coteaux secs, du 15 mai au 20 août. Les mâles sont les plus nombreux.

39. **Lycæna semiargus** Rott.

Assez commun au 20 mai dans tous les bois et les champs voisins. On le trouve encore au 15 août. J'ai toujours pris plus de femelles que de mâles, mais il doit y avoir à peu près égalité dans le nombre des sexes.

40. **Lycæna Cyllarus** Boisd.

Espèce dont la femelle, comme celles de l'*Argiolus* et de l'*Arion*, a pris d'une façon stable, la coloration des mâles du genre. Le *Cyllarus* n'est pas très répandu ici, mais il est plus commun dans d'autres parties du département. Il vole dans les bois du 25 avril au 20 juin.

41. **Lycæna Alcon** Fab.

Je ne crois pas l'avoir vu. M. Sand l'a pris dans plusieurs localités de l'Indre.

42. **Lycæna Arion** L.

Très commun dans les bois, les coteaux arides, les brandes, les pacages, du 25 juin au 25 août. Très facile à prendre. Mâles probablement plus nombreux.

FAM. IV. ERYCINIDÆ.

GEN. NEMEOBIUS.

43. **Nemeobius Lucina** Steph.

Assez commun dans les allées des bois, du 15 avril au 30 mai.

FAM. V. APATURIDÆ

GEN. APATURA.

44. *Apatura Iris* Treit.

N'est pas très rare dans les bois de Belâbre, où le saule marceau croît en abondance. Il se pose souvent à terre, sur les laissées des animaux, sur les troncs d'où une blessure laisse échapper la sève, puis tout à coup s'élève jusqu'à la cime des arbres les plus élevés. On le voit en juin-juillet et vers le 10 septembre.

45. *Apatura Iliä* Boisd.

Beaucoup plus commun que le précédent. Le type et la variété *Clytie* ne sont pas rares du 25 juin au 10 août, toujours le long des cours d'eau plantés de peupliers. Les mâles, qui semblent les plus nombreux, aiment à s'abattre sur les tas de fumiers, puis à planer et à voler avec vivacité à une grande hauteur.

FAM. VI. NYMPHALIDÆ.

GEN. LIMENITIS.

46. *Limenitis sibylla* Fab.

Très commun, depuis le 10 juin jusqu'au 30 août. Ce joli papillon habite les jardins, les parcs et les bois, même les plus touffus ; il se pose sur les chèvrefeuilles, les weigelias, les ronces et les feuilles des chênes.

47. *Limenitis Camilla* Fab.

Commun du 15 juin au 10 septembre, dans les bois. La *sibylla* est plus répandue que la *Camilla* en Brenne et en Poitou, tandis que le contraire a lieu en Touraine et en Anjou.

GEN. VANESSA.

48. *Vanessa prorsa* Treit.

La *Carte géographique* est très rare dans l'Indre ; je l'ai prise deux ou trois fois en juillet dans le parc de Grandmaison, sur les bords de l'Anglin. Je l'ai trouvée bien plus communément il y a quinze ans, dans l'arrondissement de Châtellerault. Cette station doit être sa dernière limite au nord et à l'ouest, car elle n'existe pas, je crois, en Bretagne, en Anjou et en Vendée.

49. *Vanessa C-album* Fab.

Partout très abondante, du 15 juin au 10 septembre ; a le vol hardi et facile des *Vanesses*, mais se pose souvent sur les yèbles, les centaurees, les fruits mûrs. Elle hiverne et reparait, par les temps de soleil, aux derniers jours de février. La chenille vit, non seulement sur l'orme et le groseiller, mais le plus souvent ici sur les orties et le houblon. Les mâles sont deux ou trois fois plus nombreux que les femelles.

50. *Vanessa polychloros* Ochs.

Cette *Vanesse* se montre partout à partir du 10 juin jusqu'au 30 octobre. Elle se plaît à sucer la sève qui coule quelquefois sur le tronc des arbres ; elle aime aussi les fruits gâtés. Beaucoup, au moment des froids, se réfugient dans les coins des vieux bâtiments, les granges, caves et écuries pour en sortir en février ou mars, si le soleil les y invite.

51. *Vanessa urticæ* Steph.

La *Petite tortue* hiverne en grand nombre, cachée dans les trous des murs et les carrières ; en telle année, on l'a vue voler par centaines dès le 20 février sur toutes nos routes. Elle continue à se montrer jusqu'au 15 avril, devient rare à cette époque et reparait du 15 juin au 25 septembre. Elle s'abat volontiers sur l'yèble en fleurs, le thym, les héliotropes, aussi sur les murs et les rochers exposés au soleil.

52. **Vanessa Io** Steph.

On peut prendre ce papillon à l'état parfait, depuis le 10 mars et même auparavant jusqu'au 25 octobre. Il est plus ou moins répandu, mais on peut toujours l'observer. L'hiver et par les temps de pluie, il se réfugie dans les carrières et les cavernes.

53. **Vanessa Antiopa** Steph.

Commune dans les bois, vergers, champs voisins des forêts, sur le bord des étangs, du 15 juillet au 30 août, parfois plus tard. Beaucoup hivernent et reparaisent en avril et jusqu'au 15 mai. Le *Morio*, malgré son vol puissant, se tient toujours aux mêmes endroits et j'ai vu le même individu demeurer, pendant quinze jours, dans la même queue d'étang, tantôt faisant au vol de larges circuits, tantôt se posant au milieu des joncs ou sur le tronc d'un gros chêne.

54. **Vanessa Atalanta** Steph.

Je l'observe, chaque année, par les soleils de janvier et février, autour du vieux château du Bouchet, où elle a passé l'hiver, extrêmement vive et vigoureuse malgré le froid. Plus tard, les éclosions ont lieu et on la voit partout du 15 juin au 30 octobre. Elle se pose souvent sur les yèbles, le thym, mais de préférence sur les fruits trop mûrs tombés sous les pruniers. On a beau l'en chasser, elle y revient toujours. Les mâles sont les plus nombreux, mais je ne pourrais dire encore dans quelle proportion.

55. **Vanessa cardui** Treit.

Très commune en général, a été assez rare en 1886 et rare en 1887. Elle butine dans les sainfoins, trèfles et luzernes, se pose aussi aux fleurs des scabièuses, centaurées, chardons. On la trouve partout du 15 juin au 5 octobre, mais je crois qu'elle hiverne moins que les autres *Vanesses*, car elle est toujours assez rare au printemps.

GEN. MELITÆA.

56. **Melitæa Artemis** Steph.

Très abondante dans les bois, les landes et les champs voisins, depuis le 4^e mai jusqu'au 30 juillet.

57. **Melitæa Cinxia** Steph.

Extrêmement commune dans les landes, les bois, les prés, les pacages, du 20 avril au 8 octobre. Butine tout le jour sur les plantes basses, les luzernes et les trèfles et, le soir venu, se fixe horizontalement sur une fleur de luzerne et y passe la nuit. C'est du reste la manière de dormir de presque toutes les *Mélitées*. A peu près trois mâles pour une femelle.

58. **Melitæa Phœbe** Knoch.

Extrêmement commune aux mêmes endroits et aux mêmes époques que la *Cinxia*, sa proche voisine.

59. **Melitæa didyma** Ochs.

On ne peut plus répandue dans nos bois secs, sur les coteaux arides, dans les pacages et les prairies. Apparaît vers le 10 mai et dure jusqu'au 20 août. Certains individus de cette espèce et d'autres voisines, surtout les femelles, se sentant saisis par la main du chasseur, demeurent sans mouvement, les pattes repliées et font le mort, à la façon des araignées.

60. **Melitæa Athalia** Steph.

Aussi très commune, à compter du 20 mai, dure jusqu'au 15 septembre et même plus tard. Les mâles sont plus nombreux que les femelles. J'ai trouvé cette espèce endormie, la nuit, placée horizontalement sur une fleur de luzerne à la façon des autres *Mélitées*; je l'ai vue aussi et le plus souvent fixée verticalement à un brin d'herbe et si bien dissimulée qu'il était difficile de l'apercevoir. Dès le matin, elle s'envole et butine sur les menthes, les centaurées, les echium, les camomilles.

61. **Melitæa Aurelia** Nick.

Observée par M. Sand le 15 juillet, à Nohant, sur les bruyères.

62. **Melitæa Parthenie** Bork.

Moins répandue que ses congénères. Vole en juin et juillet dans les bois, pacages et prairies.

GEN. ARGYNNIS.

63. **Argynnis Selene** Steph.

Commune dans les bois, les prés, les queues d'étangs, à partir du 20 mai jusqu'au 20 juin, rare ensuite et de nouveau abondante du 15 août au 15 septembre.

64. **Argynnis Euphrosyne** L.

Commune ; paraît vers le 10 mai et disparaît au 20 août. Butine tout le jour dans les clairières des bois, les prairies, les parcs et se pose fréquemment, comme toutes les *Argynnes*.

65. **Argynnis Dia** L.

Extrêmement répandue ; elle apparaît au 18 avril dans les landes, les brandes, les clairières et les prés, voltige doucement au ras du sol et se pose à tout instant sur les vipérines, les fleurs d'yèble et de carottes, le thym, le serpolet, les œillets. On ne la voit plus après le 20 août. On observe trois mâles pour une femelle.

66. **Argynnis Lathonia** Treit.

Je ne me rappelle pas avoir vu cette espèce avant le 10 juin. Mais à partir de cette époque jusqu'au 1^{er} octobre, elle est extrêmement abondante partout, vole avec légèreté sur les routes et les chemins poudreux, s'y repose à chaque moment, les ailes étendues, parfois s'appuie sur les chardons, centaurees, verveines, laitersons, épervières. Elle fréquente aussi les bords des marais émaillés de fleurs. Du 1^{er} au 25 octobre on trouve encore quelques mâles plus ou moins défraîchis. Les mâles sont dans la proportion des 4/5.

67. **Argynnis Aglaia** Steph.

Commune dans les bois, le long des étangs, sur la lisière des forêts, du 20 juin au 30 juillet. Aime à se poser sur les fleurs des ronces et des chardons.

68. **Argynnis Niobe** Treit.

Espèce qui, d'après les auteurs, se plaît sur les collines élevées, mais que nous trouvons communément sur le plateau de la Brenne et dans les bois des coteaux de la Creuse, de St-Gaultier à Tournon. Elle aime les bois épais et les rives herbeuses des étangs et vole du 20 juin au 30 juillet.

69. **Argynnis Adippe** Steph.

Très commune dans les forêts et les bois remplis de brandes, mais seulement du 8 juillet au 15 août. A ce moment elle remplace les deux espèces ci-dessus.

70. **Argynnis Paphia** Steph.

Excessivement répandue dans tous les bois, depuis le 10 juillet jusqu'au 20 août; se pose souvent sur les chardons, les centaurées et surtout les fleurs de la ronce. La variété *valesina*, cas de dimorphisme chez la femelle, a été trouvée dans l'Indre par M. Sand.

FAM. VIII. SATYRIDÆ.

GEN. ARGE.

71. **Argè Galathea** Hub.

Extrêmement commun dans les allées et clairières des bois et les prairies, butine sur les ronces, les luzernes, les marguerites, les orchidées, etc.; voltige doucement et s'arrête souvent sur les fleurs, les blés et les herbes. On ne le voit guère avant le 15 juin et les derniers disparaissent au 25 août. Environ six mâles pour une femelle.

GEN. EREBIA.

72. **Erebia æthiops** Esp.

Très rare en Brenne; vole aux premiers jours d'août dans les bois et les brandes. Trouvé à Châteauroux et à Chabenet le 20 août par M. Sand.

GEN. SATYRUS.

73. **Satyrus Hermione** L.

Très commun dans tous nos bois, du 25 juin au 25 septembre. Il est farouche, mais se pose à tout moment sur les rocs, à terre et sur les troncs des arbres. Il passe la nuit accolé à un gros chêne entre les fentes de l'écorce, à une certaine hauteur.

74. **Satyrus Briseis** Steph.

Ne se trouve pas partout, mais vit par centaines dans un grand nombre de localités du département. Il apparaît vers le 1^{er} juillet et on le voit encore au 25 septembre. Il se plaît dans les champs rocaillieux et sur les collines rocheuses, butine en rasant la terre sur les fleurs basses et se pose continuellement sur les pierres et sur le sol. Certains jours et à certaines heures, il est fort aisé à prendre, d'autre fois il est défiant et difficile à capturer. Il varie extraordinairement de taille. Les mâles sont deux fois plus nombreux.

75. **Satyrus Semele** Steph.

Peu commun, sauf en quelques endroits, du 25 juin au 25 août. Se plaît dans les bois où le roc perce au milieu des bruyères, sur les coteaux couverts de pierres et dans les brandes. Recherche les fleurs de chardons.

76. **Satyrus statilinus** Staud.

Extrêmement répandu, mais pendant un temps très court, à peu près du 10 août au 10 septembre. Il habite, avec le *Briseis*, les champs pierreux et les pacages et avec le *Phædra* les bois et les brandes. Son vol est peu étendu et il est presque toujours posé à terre, dans l'herbe ou au milieu de la brande. Le soir, il choisit pour la nuit l'intérieur d'une touffe de bruyère ou mieux un chaume de blé ou de graminée et s'y fixe, la tête en haut. Trois mâles pour une femelle.

77. **Satyrus Phædra** L.

Très commun dans tous nos bois et dans toutes les brandes qu'il

quitte peu, bien qu'on le trouve parfois jusque dans les jardins de la ville du Blanc. Il se montre vers le 28 juin et on ne le rencontre plus guère après le 25 août. C'est le véritable papillon de la brande ; il part sous les pieds du chasseur et s'envole vivement pour se reposer de suite à quelques mètres, au milieu des fouillis de hautes herbes, des ajoncs et des bruyères. Quelquefois il va butiner dans les champs de trèfle du voisinage ou sous les futaies de grands chênes. Lorsque arrive la nuit, il se blottit le long d'un rameau de bruyère, la tête en haut. J'ai toujours pris deux mâles pour une femelle ; mais tandis que, chez la plupart des lépidoptères diurnes, les mâles subsistent les derniers, j'ai toujours observé, aux derniers jours d'août, la disparition des mâles, alors qu'on voyait encore une foule de vieilles femelles, les ailes abimées et déflorées.

GEN. PARARGE.

78. **Pararge Mæra** Hb.

Commun sur la lisière des bois et sur le bord des chemins ombragés, du 10 mai au 10 août, aussi bien le type que la variété plus sombre. A le goût si caractéristique de l'*Egeria* et du *Megæra* de se poser sur les murailles et les tas de pierres. Les mâles sont dans la proportion des $\frac{2}{3}$.

79. **Pararge Megæra** Steph.

Très commun dans les allées des bois, les jardins et les parcs ombragés, les chemins creux ; du 10 avril au 25 octobre, mais surtout du 20 juillet au 15 septembre. Volète le long des murs à la manière des insectes qui y cherchent un trou, s'y pose les ailes à demi-écartées ; aime aussi le rebord des fossés et les rochers. Il doit hiverner, car j'ai trouvé des individus dès la fin de mars. Passe la nuit dans les fissures des murailles ou entre deux pierres, dans toutes les positions. Quatre mâles pour une femelle.

80. **Pararge Egeria** Steph.

Hiverné et voltige le long des murs exposés au soleil dès le 10 mars ; il est commun du 10 avril au 27 juin, et devient très abondant du 5 août jusqu'au 30 octobre. Habite les bois, parcs, jardins, brandes.

81. **Pararge Dejanira** L.

Commun, mais seulement en certaines localités. Ce joli papillon voltige d'un vol élégant au milieu des branches des chênes, sous la futaie, dans les endroits ombrés, et ne s'en écarte pas. Je l'ai rarement vu avant le 15 juin et après le 10 juillet.

GEN. EPINEPHELE.

82. **Epinephele Janira** L.

Un des lépidoptères les plus abondants du pays; vit par myriades dans les prés, les bois et le long des chemins, du 20 juin au 15 septembre. Les derniers disparaissent le 10 octobre. Vous les voyez par essaims autour des ronciers en fleurs, ou voltigeant d'un vol bas et mou sur le thym, les luzernes, les plantes basses. Les femelles, contre la règle, doivent éclore les premières, car elles m'ont toujours paru au moins aussi nombreuses que les mâles à la fin de juin, tandis qu'en juillet et août, on observe 60 mâles pour une femelle. Les ocelles des mâles sont assez variables.

83. **Epinephele Tithonus** L.

Le *Tithonus* apparaît au moment où disparaît l'*Arcanius*, l'un et l'autre excessivement communs dans les bois, les brandes et les chemins couverts. Les premiers se montrent le 10 juillet, il devient abondant vers le 17, voltige doucement sur le thym, les ronces, les vipérines, se pose à tout instant, et disparaît vers le 12 septembre. Il passe la nuit fixé aux branches plus ou moins verticales des buissons ou sous les feuilles, la tête en haut. Dix mâles pour une femelle.

84. **Epinephele Hyperanthus** Hubn.

Peu commun dans les bois et aux environs, du 5 juin au 15 août. Vole sur les vipérines, le serpolet, le thym, les ronces.

GEN. CENONYMPHA.

85. **Cœnonympha Arcanius** H. Sch.

Vole, à partir du 1^{er} juin jusqu'au 20 juillet, dans les bois, sur la

lisière des brandes, les pacages, les chemins; on trouve encore quelques mâles sur les fleurs du thym jusqu'au 25 juillet. Il butine au ras de terre et s'arrête à tout moment sur les fleurs basses, les herbes et les branches des taillis. Les mâles sont les plus nombreux, probablement de beaucoup.

86. **Cœnonympha Pamphilus** Steph.

Très répandu, du 1^{er} mai au 15 octobre, sans interruption, dans les bois clairs, les prés, les champs.

FAM. IX. HESPERIDÆ.

GEN. SPILOTHYRUS.

87. **Spilothyrus alceæ** Esp.

Commun, du 24 mai au 25 juillet, dans les jardins et les champs.

88. **Spilothyrus altheæ** Hubn.

Rare en Brenne, plus commun dans le reste du département, vole du 1^{er} juin jusqu'au 1^{er} août dans les jardins, les champs et les prairies.

GEN. SYRICHTHUS.

89. **Syrichthus carthami** Hubn.

Commun dans les bois, prés et jardins du 10 mai au 15 août et même plus tard.

90. **Syrichthus alveus** Hubn.

Dans les bois, prés et jardins, du 20 mai au 15 août. M. Sand a pris à Nohant plusieurs variétés de cette espèce; il les énumère dans son catalogue.

91. **Syrichthus serratulæ** Ramb.

Peu commun dans les bois, prés et pacages secs, du 1^{er} juin jusqu'en août.

92. **Syrichthus malvæ** L.

Très commun dans les landes et les bois clairs du 20 mai au 20 juin, puis du 5 août au 3 octobre.

93. **Syrichthus Sao** Hb.

Vole sur les fleurs basses, dans les pacages, les clairières des bois et les landes sèches en mai et du 15 juillet au 15 août.

GEN. NISONIADES.

94. **Nisoniades Tages** West.

Très commun, du 20 avril au 20 août, dans les prés, chemins, pacages et sur la lisière des bois; se pose sur les fleurs basses et à terre, dans la poussière.

GEN. HESPERIA.

95. **Hesperia linea** Boisd.

Extrêmement commune partout, du 20 juin au 30 juillet, butine sur les scabieuses, les orchidées, les ronces, les vipérines et les fleurs basses.

96. **Hesperia lineola** Boisd.

Commune partout, champs, bois, brandes et prés, du 20 juin au 20 août.

97. **Hesperia Actæon** Esp.

Très rare, je crois, dans l'arrondissement du Blanc; commune à Gargillesse, sur les coteaux arides, 40 et 30 juillet.

98. **Hesperia sylvanus** Esp.

Vole en abondance dans les bois, les prairies, les coteaux secs, du 20 juin au 15 août, se pose sur les scabieuses, chardons, ronces, bruyères, vipérines et certaines orchidées.

99. **Hesperia comma** L.

Très commune dans les bois, prés et pacages, du 20 juin au 20 septembre.

GEN. CYCLOPIDES.

100. **Cyclopides Morpheus** Pall.

Jolie espèce, très commune dans les bois, où elle vole sur les fleurs basses en plein soleil à partir du 15 mai, mais surtout sur le rivage des étangs herbeux où on la trouve en grand nombre sur les jones, les iris et les touffes de carex pendant tout le mois de juillet. Son vol est peu étendu et elle devient souvent la proie des *Odonates*.

GEN. CARTEROCEPHALUS.

101. **Carterocephalus Palæmon** Staud.

Commun, du 5 mai au 15 juillet, dans les bois et sur les coteaux rocheux.

SUBORDO HETEROCERA.

FAM. I. SPHINGIDÆ.

GEN. ACHERONTIA.

102. **Acherontia Atropos** Cur.

La chenille est commune dans les champs de pommes de terre, en juillet et août; il est plus rare de voir l'insecte parfait. On le trouve en août et septembre là où a vécu la chenille, courant, pendant le jour, dans les herbes sans chercher à prendre l'essor et en faisant entendre son cri singulier. Il s'envole au crépuscule, parcourt les jardins et les champs et parfois, attiré par les lumières, pénètre dans les appartements.

GEN. SPHINX.

103. **Sphinx convolvuli** L.

Commun dans les jardins, les parcs, les champs, du 5 juillet au

30 septembre. Vole, à la nuit déjà sombre, sur les liserons, volubilis, petunias, phlox, fuchsias, verveines, geraniums. Demeure tout le jour appliqué à un tronc d'arbre, à un mur ou à un rocher. Certains répandent une délicieuse odeur.

104. **Sphinx ligustri** L.

Assez commun dans nos campagnes et dans les jardins. Vole au crépuscule du soir et du matin jusqu'au lever du soleil, du 25 mai probablement jusqu'en septembre, sur les petunias, volubilis, fuchsias, chèvrefeuilles.

105. **Sphinx pinastri** L.

Peu commun, au moins à l'état parfait, autour des essences résineuses du 12 juin au 15 août. Je ne l'ai jamais vu voler dans les jardins ni sur les fleurs.

GEN. DEILEPHILA.

106. **Deilephila galii** Fab.

Trouvé dans l'Indre, en juin et septembre, par M. Sand. Butine, dit-on, sur les chèvrefeuilles.

107. **Deilephila euphorbiæ** Cuv.

On remarque souvent, à la fin de juillet, en août et septembre, sur les euphorbes ou à terre près des plantes nourricières une chenille superbe, immobile au soleil. C'est la larve du *Sphinx de l'euphorbe*. Le papillon moins richement vêtu naît d'une chrysalide qui a passé l'hiver, du 20 mai au 20 juillet. On le voit, au crépuscule des beaux jours, butiner sur les euphorbes, verveines, petunias, saponaires.

108. **Deilephila livornica** Staud.

N'est pas très rare aux environs du Blanc. On prend la chenille en juillet sur les linaires. L'insecte parfait, que je n'ai pas encore capturé, vole, le soir, dans les jardins, en août et septembre.

109. **Deilephila celerio** Steph.

Rare. Vole à la nuit dans les jardins et les campagnes sur les petunias, les liserons, les saponaires.

110. **Deilephila Elpenor** Steph.

Très commun, du 15 mai au 30 septembre, mais surtout en juillet. Butine, lorsqu'il fait nuit, sur les fuchsias, pétunias, œillets, saponaires ; demeure tout le jour collé à un rocher, un mur ou un tronc d'arbre. Trois mâles pour une femelle.

111. **Deilephila porcellus** Steph.

Commun, du 25 mai au 25 août, dans les jardins où il vole, le soir, avec une excessive rapidité autour des œillets, petunias, jasmains, verveines, lavandes, saponaires et chèvrefeuilles.

112. **Deilephila nerii** L.

Apparaît accidentellement de juin à octobre. Ce doit être une espèce à habitudes errantes, qui remonte, chaque année, du midi très loin vers le nord.

GEN. SMERINTHUS.

113. **Smerinthus tiliaë** Steph.

Très commun. On trouve souvent les papillons accouplés vers le 3 mai. La femelle pond de 150 à 180 œufs le 6 ou le 7, les chenilles éclosent vers le 25 mai et elles sont prêtes à se chrysalider du 15 au 30 juillet. Les derniers papillons se rencontrent au 24 juin, accolés aux troncs des ormes et des tilleuls. Ils sont tellement lourds qu'ils doivent voler avec peine. On trouve, sur vingt papillons, sept ou huit femelles.

114. **Smerinthus ocellata** Steph.

Assez commun, 20 mai, 2, 10, 24 juin ; vole au crépuscule sombre sur les fleurs et passe la journée fixé au tronc d'un arbre ou sur les murailles.

115. **Smerinthus populi** Steph.

Peu commun. 21 avril à 30 août.

GEN. PTEROGON.

116. **Pterogon ænotheræ** Boisd.

Je le crois rare. Il vole au crépuscule, en mai et juin, sur les sauges, les silènes, etc.

GEN. MACROGLOSSA.

117. **Macroglossa stellatarum** Treit.

Extrêmement commun partout. Il vole en plein jour, depuis le 15 mars jusqu'au 5 septembre, s'arrête dans un battement d'ailes précipité sur les echium, les saponaires, les petunias, les geranium et une foule d'autres fleurs. Il butine encore à la nuit tombante. Il entre volontiers dans les appartements et se retire le soir et par les temps d'orage dans un trou de mur. Je crois même qu'il hiverne quelquefois dans les maisons et les vieilles murailles. Les chenilles ou vertes ou violacées vivent par colonies souvent très nombreuses sur les grandes touffes des gaillets.

118. **Macroglossa bombyliformis** Boisd.

Très commun dans les jardins, les coteaux exposés au soleil, les parcs, les bois, du 1^{er} mai au 30 juillet. Il vole par la chaleur autour des echium, des sauges, des héliotropes, très vif et parfois difficile à prendre.

119. **Macroglossa fuciformis** Treit.

Presque aussi répandu que le précédent, aux mêmes lieux et aux mêmes époques. Butine sur les fleurs au grand soleil.

FAM. II. SESIIDÆ.

GEN. TROCHILIUM.

120. **Trochilium apiforme** Clerck.

Commun sur les bords de la Creuse. On le trouve de mai à juillet sur le tronc des peupliers, et comme la plupart des *Sésies*, fréquemment accouplé.

121. **Trochilium crabroniforme** Lew.

Trouvé en juin par M. Sand dans un pré, au pied d'un saule.

GEN. SCIAPTERON.

122. **Sciapteron tabaniforme** Rott.

Peu commun, en mai et juin, sur le bord des cours d'eau, fixé au tronc des peupliers. Vole sur les fleurs du troëne, du seringat, du chèvrefeuille, du sureau.

GEN. SESIA.

123. **Sesia cephiformis** Ochs.

Assez rare à Nohant, 15 juin, 10 juillet, sur les fleurs de ronce, d'après M. Sand.

124. **Sesia tipuliformis** Clerck.

Assez commune partout, du 25 mai au 25 juin, se pose sur les fleurs et s'y laisse prendre avec facilité. Recherche de préférence, d'après M. Fauvel, les fleurs du lilas de Perse et du seringat odorant, et d'après M. Jourdheuille, les fleurs du serpolet.

125. **Sesia conopiformis** Esp.

Rare, à Nohant, en juin (M. Sand), sur le tronc des vieux chênes.

126. **Sesia asiliformis** Rott.

Commune en juin et juillet, en Poitou et en Berry, sur les chênes et les buissons ; vole de préférence sur les fleurs du seringat et du troëne, d'après M. Fauvel.

127. **Sesia Depuiseti** Sand.

Espèce découverte à Ardentes, dans la brande, par M. Sand, le 14 juin.

128. **Sesia myopæformis** Bkh.

Assez commune dans les jardins et sur les haies, 18-24 juin ; vole sur les seringats, les jasmins, les fleurs basses, et aussi, dit-on, sur celles du prunellier.

129. **Sesia thyphiæformis** Bork.

Trouvée, le 4 août, par M. Sand dans la forêt de Châteauroux sur les fleurs de jonc.

130. **Sesia culiciformis** Lasp.

Trouvée, les 17 et 25 juin, dans les jardins de la ville du Blanc. Aussi à Nohant. Vole au soleil sur les fleurs de la bourdaine et du seringat (Fauvel).

131. **Sesia ichneumoniformis** Schiff.

Nohant et forêt de Châteauroux, en juillet, sur les graminées en fleurs (Sand), sur les fleurs de millepertuis (Godard); aussi sur les bruyères.

132. **Sesia empiformis** Esp.

Nohant, en juillet (M. Sand).

133. **Sesia muscæformis** V. W.

Nohant, en juillet, sur les fleurs de lavande (Sand).

134. **Sesia affinis** Stgr.

Nohant, en juin (Sand).

135. **Sesia chrysidiformis** Esp.

Commune du 25 juin au 25 juillet, ordinairement accouplée sur les fleurs d'yèble et de lavande, au grand soleil.

FAM. III. THYRIDIDÆ.

GEN. THYRIS.

136. **Thyris fenestrella** Scop.

Commune dans les jardins, les chemins, les bois, du 10 mai au 10 juillet. Elle butine tout le jour sur les fleurs d'yèbles, de sureau, de troëne, de ronces, sur le thym et les clématites.

FAM. IV. ZYGÆNIDÆ.

GEN. AGLAOPE.

137. **Aglaope infausta** L.

Très commune dans les buissons et les brandes, du 15 juin au 30 juillet.

GEN. PROCRIS.

138. **Procris pruni** Schiff.

Habite les bois, les buissons et les brandes, vole au soleil, du 15 juin au 30 juillet.

139. **Procris globulariæ** Esp.

Plus commune que la précédente, mêmes mœurs et même habitat.

140. **Procris statices** Fabr.

Très répandue, tant au milieu des brandes, dans les bois et les pacages, que dans les prairies émaillées de fleurs, sur lesquelles elle vole et parfois demeure comme engourdie. Paraît dès le 20 mai et dure jusqu'au 15 août.

GEN. ZYGÆNA.

141. **Zygæna Sarpedon** Hb.

Peu commune en Brenne et au Blanc, 26 juin, 15 juillet. Peut-être moins rare qu'on ne croit en Berry, Poitou, Anjou, Touraine, Orléanais.

142. **Zygæna achilleæ** Esp.

Assez commune ; vole sur les fleurs basses, dans les prairies et les clairières des bois, du 20 mai au 30 juillet.

143. **Zygæna trifolii** Esp.

Très commune, type et variétés, du 25 mars au 15 juillet, dans les prairies où elle vole lourdement sur les fleurs des carottes, des centaurees, des scabienses, des coronilles, des trèfles, des orchidées ; s'y laisse prendre facilement.

144. **Zygæna loniceræ** Ochs.

Mêmes mœurs et habitat que la précédente, sa très proche voisine ; un peu moins répandue.

145. **Zygæna filipendulæ** Fabr.

Extrêmement commune partout, du 15 juin au 30 août, et même plus tard. On trouve à chaque pas des couples engourdis sur les herbes et les fleurs, sur les orchidées, les chardons, les chèvrefeuilles et les filipendules.

146. **Zygæna transalpina** Esp.

C'est la variété *hippocrepidis* Hb. et non le type, qui a été trouvée dans l'Indre, en juillet. Je l'ai vue le 25 juillet, butinant sur des lotiers.

147. *Zygæna ephialtes* L.

La variété *peucedani* Esp. est commune dans l'Indre (Sand) et en Poitou (De Tarlé), 25 juin, 28 juillet, mais elle est assez rare en Brenne, en juillet.

148. *Zygæna onobrychis* S. V.

Trouvée une fois en juillet, à Concrémiers, dans une prairie. Ne doit pas être très rare.

FAM. V. SYNTOMIDÆ.

GEN. NACLIA.

149. *Naclia ancilla* L.

Assez commune dans les bois et sur les buissons du 25 août au 30 juillet.

RHYACOPHILA MUNDA MAC-LACHL., EN FRANCE.

Dans une boîte de Trichoptères du département de l'Isère envoyés pour détermination par notre collègue, M. René Martin, du Blanc, j'ai trouvé un ♂ de cette espèce intéressante, connue jusqu'à ce jour seulement d'Angleterre. Je l'avais prise d'abord, en 1861, dans la partie méridionale du comté de Devonshire; puis en 1863, dans la partie septentrionale du Pays de Galles; mais je ne l'avais pas vue depuis vingt-sept ans dans les collections formées en dehors de l'Angleterre, de sorte que la découverte de M. Martin présente un intérêt véritable au point de vue de la distribution géographique. J'ai toujours pensé que l'espèce existe en Bretagne, mais personne n'a jamais exploré cette province à la recherche des Trichoptères. En ce qui concerne ses caractères, elle se trouve isolée parmi les très nombreuses formes voisines; en outre je crois que c'est un insecte d'automne, paraissant surtout au mois de septembre, et, selon mes observations, fréquentant les ruisseaux peu larges, mais rapides; ses mœurs sont celles de presque tous ceux du genre.

R. MAC-LACHLAN.

NOTES ADDITIONNELLES

SUR LES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES DES ENVIRONS DE GORICE (ILLYRIE)

Par le D^r O.-M. REUTER.

Dans la *Revue d'Entomologie* se trouvent déjà deux mémoires sur ce sujet : *Hémiptères-Hétéroptères des environs de Gorice (Illyrie) et description d'une espèce nouvelle*, par A. Montandon (*l. c.*, V, 105-111) et *Notes additionnelles*, par le D^r G. Horvath (*ibid.*, VI, 68-74). M. le D^r Hensch m'a envoyé plusieurs espèces des mêmes localités, dont quelques-unes ne sont pas citées par les auteurs susdits.

Voici la liste de ces espèces :

- Ceraleptus gracilicornis* H.-S. Gorice.
Dasycoris hirticornis F. (*hirtus* Fieb.). Gorice.
D. denticulatus Scop. (*hirticornis* Put.). Gorice.
Agraphopus Lethierryi Stål. Monfalcone.
Microtoma atrata Goëze. Gorice.
Trapezonotus Ullrichi Fieb. Gorice.
Pachymerus vulgaris Schill. Gorice.
Platychila trichonota Put. Gorice.
Allæorhynchus flavipes Fieb. Gorice.
Ectemnus reduvinus H.-S. Gorice.
Brachysteles rufescens Costa. Gorice, m. octobris sub foliis deciduis.
Phytocoris Signoretii Perr. Gorice.
Allæonotus fulvipes Scop. Gorice.
Calocoris fuscescens Reut. Nabresina in *Salvia officinali* d. 25 maji.
Capsus rutilus H.-S. Gorice.
Lygus cervinus Mey. Gorice, in *Hedera* et *Quercu*.
Mimocoris coarctatus M. et R. Gorice, Duino, in *Quercu ilice*.
Omphalonotus quadriguttatus Kirschb. macropt. et brachypt. Gorice.
Labops coracinus Put. Monfalcone, m. septembris.
Reuteria Marqueti Put. Gorice, in *Quercu*.

Heterotoma merioptera Scop. Gorice.

Icodema infuscatum Fieb. Gorice, in Quercu.

Psallus Henschii n. sp. Gorice, m. junii.

Atractotomus magnicornis Fall. Gorice.

Acanthia (Salda) hirsuta n. sp. Monfalcone.

M. Montandon a énuméré deux espèces non encore décrites, *Halticus Henschii* Reut. et *Orthotylus palustris* Reut.

Je donne ici les descriptions complètes de ces deux espèces, ainsi que de la nouvelle espèce du genre *Psallus*, *Ps. Henschii*, et de celle du genre *Acanthia (Salda)*, *A. hirsuta*.

Halticus Henschii n. sp.

Niger, nitidus, breviter rotundato-ovatus, antennis pedibusque luteis, illis articulis duobus ultimis fuscis, his tertia parte basali femorum picescente, apicibus tiliarum et tarsorum, his latius, nigropiceis; rostro obscure luteo, articulis primo et ultimo piceis; capite basi pronoti paullo angustiore; pronoto distincte trapeziformi, callis exceptis transversim subtiliter striguloso et adhuc parcius subtiliter punctato; hemielytris completis. — Long., 1 $\frac{4}{5}$ –2 $\frac{1}{2}$ mill.

Illyria: Gorice. D^r Hensch.

H. puncticollis Fieb. affinis, sed minor, capite et pronoto angustioribus, hoc distincte trapeziformi, aliter sculpturato demumque colore pedum distinctus. Corpus nigrum, nitidum, superne subtiliter griseo-pubescentis (pilis divellendis?). Caput basi pronoti nonnihil attamen distincte angustius, æquelateraliter triangulare, clypeo æqualiter arcuato, a latere viso æque lato, labro angusto, parum arcuato. Rostrum coxas intermedias paullo superans, obscure luteum, articulo primo toto ultimoque saltem apicem versus piceis. Antennæ luteæ, articulo secundo margini basali pronoti longitudine æquali, duobus ultimis fuscis, tertio secundo fere $\frac{1}{3}$ brevioris, basi sæpe lutescente, quarto secundo æque longo. Pronotum trapeziforme, basi longitudine paullo minus quam duplo latius, apice quam basi circiter $\frac{1}{6}$ angustius, disco transversim subtiliter strigulosum et adhuc parcius subtiliter punctatum, callis lævibus. Hemielytra completa, abdominis longitudine, lævigata, corio lateribus clavoque grosse sed sat obsolete punctatis; membrana tota nigro-fumata. Coxæ piceæ. Pedes lutei, femoribus circiter tertia basali parte inæqualiter piceis, tibiis nigrospinulosis, ipso apice nigro-piceo, tarsis articulo ultimo versus apicem late vel fere toto piceo-nigro, unguiculis nigris

Orthotylus palustris n. sp.

Oblongus (σ), obscure viridis, superne nigro-pilosus et subtilissime pallido-pubescens; capite a tergo viso basi pronoti fere $1/3$ angustiore, crasso, vertice obtuse marginato; antennis articulo primo apicem clypei vix superante, duobus ultimis simul sumtis secundo longioribus; rostro apicem coxarum posticarum sub-attingente; pronoto fortiter transverso; femoribus posticis incrassatis, tibiis concoloriter spinulosis, tarsis posticis articulis duobus ultimis æque longis. — Long., σ $3\frac{2}{3}$ mill.

Habitat in pratis paludosis: Illyria (Gorice), D. D^r Hensch.

O. rubido Fieb. et Put. valde affinis et ejus varietati viridi sat similis, sed major, obscurior, capite basi pronoti fere solum $1/3$ angustiore. Corpus oblongum (σ), subtilissime pallido-pubescens, superne sat dense nigropilosum. Caput (σ) basi pronoti circiter $1/3$ angustius, sat transversum, vertice obtuse marginato oculo vix magis quam duplo latiore, margine postico leviter arcuato, fronte convexiuscula, clypeo retrorsum flexo, basi sat longe supra lineam inter bases antennarum ductam posita. Oculi nigro-fusci. Rostrum apicem coxarum posticarum subattingens, apice nigro. Antennæ paulo supra apicem oculorum interne insertæ, articulo primo apicem clypei vix superante, secundo margine basali postico pronoti longiore, tertio secundo circiter $1/4$ brevior, quarto tertio duplo brevior. Pronotum capiti a tergo viso æque longum, basi longitudine magis quam duplo latius, apice longitudine circiter $1/3$ latius, lateribus rectis, callis bene discretis, sub-luridis. Hemelytra (σ) explicata, lateribus parallelis, abdomen sat longe superantia, membrana obscure fumata, venis luridis. Pedes colore corporis, femoribus posticis incrassatis, tibiis concoloriter spinulosis, tarsis posticis tibiis fere triplo brevioribus, articulo tertio secundo longitudine æquali, apice haud obscuriore. Maris segmentum genitale parvum, forcipe sinistra triangulari.

Psallus Henschii n. sp.

Piceus vel sanguineo-piceus, superne parcius nigro-pilosulus, pilis faciliter divellendis orichalceis vestitus, antennis, apice femorum, tibiis tarsisque pallide luteis, ipsa basi articuli primi antennarum picescente; tibiis punctis destitutis, sed spinulis sat longis nigris armatis, tarsis articulo ultimo piceo. — Long., σ 4, ♀ $3\frac{1}{2}$ mill.

Habitat in Illyria, m. junii (Gorice), D. D^r Hensch.

A *Ps. albipede* Jak. et Reut. colore, pubescentia orichalcea, maris vertice multo angustiore ejusque segmento genitali inferne carinato mox distinctus, a speciebus omnibus reliquis tibiis punctis destitutis divergens. Corpus piceum vel sanguineo-piceum, nitidum, superne parcius nigro-pilosulum, pilis orichalceis faciliter divellendis tectum. Caput basi pronoti circiter $1/3$ (σ) vel $2/5$ (♀) angustius, vertice oculo magno solum $1/4$ - $1/3$ (σ) vel oculo mediocri fere duplo (♀) latiore. Rostrum piceum, apicem coxarum posticarum attingens. Antennæ pallide luteæ, solum extrema basi articuli primi picescente, articulo secundo margini basali pronoti longitudine æquali, duobus ultimis simul sumtis secundo æque longis, quarto tertio circiter $2/5$ brevior, sæpe picescente. Pronotum longitudine minus quam duplo latius. Hemielytra maris parallela, abdomen longius superantia, feminae lateribus rotundata, abdomen modice superantia, membrana cum venis obscure fumata macula parva hyalina ad apicem cunei. Alarum areola hamo e vena subtensa longius ab origine venæ decurrentis emissa. Orificia metastethii obscure fusca, opaca. Femora picea, apice pallide lutea. Tibiæ pallide luteæ, punctis destitutæ, sed spinulis sat longis nigris armatæ. Tarsi pallide lutei, articulo tertio piceo; articulo tertio tarsorum posticorum secundo paullo brevior. Unguiculi breviusculi, apice fortius curvati, aroliis longe ultra medium unguiculorum cum illis connexis.

Acanthia hirsuta n. sp.

Oblonga, capite, pronoto, scutello, clavo et corio toto longe et sat dense nigro-pilosis, corpore interne, capite, pronoto, scutello et clavo nigris, dense argenteo-sericeis, apice clavi hemielytrisque sordide albidis, basi et summo apice corii, macula areolarum membranæ infra medium sita limboque ejus apicali nigricantibus; guttulis nonnullis apicalibus capitis, articulis duobus primis antennarum, rostro pedibusque pallide flaventibus, apicibus tiliarum et tarsorum nec non margine superiore tiliarum anteriorum longe ultra medium fuscis; limbo antico acetabulorum anticorum et intermediorum sat late albis, marginibus segmentorum ventralium anguste segmento genitali apice late albis; antennis articulo secundo primo duplo longiore, pilis nonnullis longioribus semierectis instructo, ultimo penultimo longiore; pronoto fortiter transverso, lateribus rectis vel (♀) ad ipsum apicem leviter rotundatis, basi quam apice haud duplo latiore; area membranæ interna basi ante aream proximam leviter producta; pedibus longe albidis pubescentibus, tibiis antero-

ribus margine superiore pilis tenuibus pubescentia saltem duplo longioribus, fuscis, exsertis instructis. — Long., ♂ 3 4/5, ♀ 4 1/2 mill.

Habitat in Illyria (Monfalconè), D. D^r Hensch.

A. pilosellæ Thoms. (quæ species est ab *A. pallipede* F. distincta !) maxima affinis, pilositate corporis multo longiore, corio toto longe piloso et pilis ejus illis pronoti, scutelli et clavi longitudine æqualibus, colore antennarum, lateribus pronoti etiam feminae multo magis rectis, pubescentia argentea, margine antico acetabulorum anticorum latius albo tibiisque anterioribus margine superiore longe fusco-ciliatis certe distincta videtur.

Obs. Hæc species verisimiliter a D^o Montandon, l. c. p. 109, ut *Salda pallipes* Fabr. var *pilosella* Thoms enumeratur.

DESCRIPTION

D'UNE

NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *DICYPHUS* FIEB., REUT.

Notes sur quelques Capsides de la Dobroudja

Par O. M. REUTER.

Dans la *Revue d'Entomologie*, V, p. 257-264, M. Montandon a publié une liste des Hémiptères-Hétéroptères, trouvés en Dobroudja.

Parmi les Capsides il manque quelques espèces, que M. Montandon m'a envoyées pour être déterminées. Voici la liste de ces espèces :

Calocoris ticinensis Mey. Macin.

Lygus pratensis L. Isaccia, Monast. de Cucosu.

Dicyphus stachydis Reut. Monast. de Cucosu.

Dicyphus Montandoni Reut. n. sp., Mangalia.

Orthotylus nassatus F. Reut. Tulcea, Monast. de Cucosu.

Macrocoleus ochroleucus Kirschb. Constance.

Sthenarus Roseri H. S. Tulcea.

Plagiognathus fulvipennis Kirschb. Monast. de Cucosu.

Psallus salicellus Mey. Monast. de Cucosu.

Le *Plagiognathus bipunctatus* Reut. est trouvé aussi à Constante.

Je donne ici la description de la nouvelle espèce.

Dicyphus Montandoni.

Inferne nigro-piceus, nitidus, superne cervinus, nigro-pilosus; capite brevi cum rostro pallide stramineo, limbo postico nigro, gutta media verticis, vittis duabus frontis ab ea exeuntibus basi conjunctis et apicem versus divergentibus marginibusque clypei nigro-piceis; pronoto callis ochraceis, angulis posticis piceis; scutello nigro-piceo, utrinque vitta marginali antice et postice abbreviata, cuneiformi, subcallosa, pallide straminea; hemielytris unicoloribus, apice cunei vix vel parum infuscato; orificiis pedibusque cervino-stramineis, femoribus punctis sat magnis nigris, tibiis subtiliter nigro-spinulosis, ipsa basi picea, solum posticis inferne basin versus punctis nonnullis minutissimis fuscis, anticis sub-muticis; antennis dimidio corpore cum hemielytris brevioribus, nigris, solum ipsa basi articulorum ipsoque apice articuli primi albidis; pronoto fortius transverso, postice obsolete ruguloso; pedibus breviusculis, tibiis posticis latitudine capitis cum oculis vix $2 \frac{1}{2}$ longioribus. — Long., ♂ 3 mill.

Unicum marem in Rumania (Dobroudja, Mangalia) legit D. Montandon.

D. annulato Wolff statura et magnitudine, brevitate capitis, antennarum et pedum similis, colore capitis, antennarum, pronoti et hemielytrorum, pronoto magis transverso, tibiis multo tenuius spinulosis, punctis magnis nigris destitutis nec non pilis nigris corporis multo brevioribus et tenuioribus certe distinctus. Corpus elongatum, inferne piceo-nigrum, nitidum. Caput basi pronoti circiter $\frac{1}{3}$ angustius, pone oculos breviter constrictum, antice visum æque longum ac latum, a tergo visum (clypeo excepto) longitudine fere duplo latius. gula obliqua dimidium capitis occupante, clypei basi fere in linea media oculorum posita; vertice (♂) oculo circiter $\frac{1}{2}$ latiore; pallide stramineum, glabrum, nitidum, solum vertice setis nonnullis nigris; limbo postico nigro, gutta media verticis, vittis duabus frontis basi conjunctis marginibusque clypei piceis. Oculi nigri. Rostrum stramineum, coxas intermedias attingens. Antennæ mox infra lineam intermediam oculorum insertæ, apicem coxarum

posticarum vix superantes, nigrae, solum ima basi articularum apiceque primi albidis; articulo primo apicem clypei haud superante, capite a tergo viso (cum clypeo) duplo brevior, secundo pronoti longitudine, apicem versus sensim incrassato, duobus ultimis simul sumtis secundo parum longioribus, quarto tertio circiter $\frac{1}{3}$ brevior et primo distincte longiore, fusciscente. Pronotum annulo apicali excepto longitudine duplo latius, annulo apicali longitudini reliquae partis latitudine aequali, margine basali supra scutellum late sinuato, lateribus sub-rectis, sulco transversali in medio sito; cervinum, nigro-pilosum. callis ochraceis, postice piceo-marginatis, angulis posticis nigro-piceo marginatis. Scutellum nigro-piceum, nigro-pilosum, angulis basalibus ferrugineis, parte apicali utrinque vitta caneforani sub-callosa pallide straminea. Hemielytra latitudine circiter triplo longiora, cervina, sat subtiliter nigro-pilosa, unicolora vel ipso apice cunei obsolete picescente, membrana fumata, venis cervinis. Pedes breviusculi, cum coxis pallide straminei, basi coxarum picea, femoribus superne apicem versus punctis nigris adspersis, inferne punctis sat magnis nigris in seriem positis, tibiis basi nigro-picea, solum posticis inferne basin versus punctis minutissimis fuscis obsolete; tibiis anticis sub-muticis, posticis sat tenuiter et breviter nigro-spinulosis, his tarsis fere triplo longioribus, tarsis posticis articulo tertio secundo paullo brevior, apice piceo; coxis anticis medium mesosterni vix superantibus.

HEMIPTERA SINENSIA

Enumeravit ac novas species descripsit

O.-M. REUTER.

Heteroptera sequentia ad Pekin lecta (solum *Oxycaenus hyalinipennis* ad Siam inventus) in collectione D. Fallou asservantur:

Eurygaster maurus L.

Sciocoris microphthalmus Flor.

Rubiconia intermedia Wolff.

Menida Scotti Jak. var. *sinensis* n.

Jalla subcalcarata Jakovl.

Urolabidina sinensis n. sp.

Urochela Falloui n. sp.

- Parurochela quadrinotata* Reut.
Mictis Falloui n. sp.
Dasycoris scabricornis Panz.
Megalotomus castaneus n. sp.
Stenocephalus femoralis n. sp.
St. Horvathi n. sp.
Rhopalus (Aeschynteles) angularis n. sp.
Lygaeus marginatus Jakovl. var. *sinensis* n.
Eulygaeus Hanseni Jakovl.
Arocatus maculifrons Jakovl.
Oxycarenum hyalinipennis Costa.
Pachymerus (Graptopeltus ?) albomaculatus Scott.
Aradus emarginatus Bergr.
Myiophanes tipulina Reut.
Reduvius fasciatus Reut.
Acanthaspis cincticrus Stål. var.
Labidocoris splendens Dist. var. B. Reut.
Pirates (Cleptocoris) lepturoides Wolff.
Isyndus obscurus Dall.
Prostemma Hilgendorffi Stein.

Menida Scotti Jak. var. **sinensis**.

A typo vix nisi capite lineis distinctioribus pallidis, scutello macula basali etiam media lutea, parte ejus apicali fere longiore et maculis marginalibus nigris destituta divergens. — *Obs.* Antennæ nigrae, articulo primo, margine apicali excepto, tertio ipso apice, quarto basi ex apice quintoque tertia basali parte flavis. Antennæ speciminis a D^o Jakovleff descripti mutilatæ).

Urolabidina sinensis n. sp.

Lutea, glabra, superne sat remote minute nigro-punctata, inferne cum capite et pedibus lævis, antennis pedibusque subtiliter pubescentibus, illis ferrugineis, articulo secundo ad maximam partem (♂) vel solum apice (♀) ultimisque nigris, quarto fere dimidio basali flavo (ultimus deest); hemielytris unicoloribus, membrana vitrea vitta media in apicem excurrente fusca; capite parvo, subtransverso, vittis duabus brevibus basalibus fuscescentibus; rostro coxas intermedias attingente, ipso apice nigro; antennis articulo primo pronoto paullo longiore (♂) vel paullo brevior (♀), secundo

primo sat distincte (σ) vel paullo (♀) longiore, tertio capite brevior, quarto secundo vix longiore; pronoto lateribus mox pone medium sinuatis, feminae anguste marginatis et reflexis, disco postice transversim rugoso; corio margine laterali versus basin anguste reflexo; maris segmento genitali apice processu lato et breviusculo sursum flexo, divaricatum bifurcato instructo, ramis spiniformibus, acutis, adhuc lateribus utrinque processu spinam obtusam formante interne longe piloso et processu medio parum brevior armato, stylis genitalibus apicem versus dilatatis et apice bilobatis, lobo interiore brevi, exteriori longo, ultra medium parallelo, dein subito versus apicem subæqualiter ampliato, apice late recte truncato. — Long., σ 9 $\frac{2}{3}$, ♀ 12 $\frac{3}{4}$ mill.

Urochela Falloui n. sp.

Superne fusco-lurida, glabra, capite excepto nigro-punctata; capite vittis duabus posticis, pronoto marginibus posticis callorum margineque laterali versus angulos posticos, corio ipsa basi limbi lateralis, apice maculaque media marginis apicalis obscure fuliginosis vel fusco-nigricantibus, membrana fuliginosa; dorso abdominis rufo-testaceo, connexivo ochraceo, segmentis fascia antepicali latissima nigro-fusca; inferne testaceus, lateribus in rufescentem vergens, propleuris arcu laterali anteriori ipsoque margine laterali postico, metasterno callo laterali postice abrupto punctoque orificiorum, ventre utrinque spiraculis seriebusque duabus alternatis lateralibus punctorum nigris, ventris medio disco deplanato et utrinque striga marginis basalis segmentorum signato; femoribus nigro-fusco-punctatis, tibiis et tarsis obscure fuliginosis, annulo lato tibiarum articuloque primo tarsorum, apice excepto, lividis; capite transverso; rostro apicem coxarum intermediarum attingente, apice nigro; antennis articulo primo basi excepta fuliginoso, capite circiter $\frac{1}{3}$ longiore, secundo et tertio nigris (quartus et quintus desunt), secundo pronoti medio parum brevior; pronoto lateribus medio sinuatis, margine laterali versus apicem rotundatis, disco antico sæpe ferrugineo, postico transversim leviter ruguloso; scutello pronoto paullo longiore, apice acuto, disco basi ferrugineo; orificiis metastethii apice longe acute auriculatis ♀ . — Long., 11 $\frac{3}{4}$ mill.

Mictis Falloui n. sp.

Femina fusco-testacea, segmento sexto ventrali genitalibusque inferne flavo-testaceis; antennis femoribusque fuscis, illis articulo

quarto fulvo, ante apicem annulo lato fusco notato; membrana fusca; dorso abdominis nigrofusco, unicolore, connexivo guttula parva marginali subtriangulari ad basin segmentorum; pronoto vitta media percurrente sat obsolete infusca; antennis articulo primo capite dimidioque pronoti longitudine æquali, quarto primo æque longo, tertio secundo paullo et quarto saltem $1/4$ brevior; pronoto æque longo ac lato, angulis lateralibus rotundatis, marginibus lateralibus anterioribus parce sub-serratis; scutello extremo apice flavicante; segmento secundo ventrali in medio tertio distincte brevior, margine apicali late sinuato; femoribus posticis rectis, apice inferne in cristam debiliorem late triangularem basi tibiae æque altam dilatatis, hac crista margine postico denticulis tribus minoribus et angulo inferiore dente majore instructa; tibiis compressis, elongatis; tarsis flavicantibus. — Long., 22 mill.

Megalotomus castaneus n. sp.

Castaneus vel obscure rufo-ferrugineus, corpore superne, capite excepto, propleuris que dense punctatis; capite nigro, vittulis duabus marginis postici, vitta media anteculari vitta que utrinque marginali ante oculos nec non vitta lata percurrente laterum capitis rufo-ferrugineis; antennis articulo ultimo apice que penultimi nigricantibus; pronoto fascia lata anteapicali angulis que posticis nigris, illa linea media ferruginea et ipso margine laterali ferrugineo, his sursum vergentibus, in dentem acutum productis, margine pone eos late sinuato, margine basali leviter sinuato; scutello macula parva basali nigra; corii limbo laterali medio anguste fascia que pone medium flavescens; membrana tota obscure fuliginosa; pectore medio toto nigro, cinerascens-sericante; margine apicali prosterni ferrugineo, propleuris lateribus antice, meso- et metapleuris lateribus, margine apicali excepto, nigris; ventre lateribus segmentisque duobus basalibus totis nigro-æneis, lateribus parcissime nigro-adspersis, vitta medio segmentorum duorum basalium basis que tertii nec non vitta basali marginis lateralis segmentorum 4-6 connexivi albido-flavis; femoribus seriatim fusco-punctatis, posticis spinis fuscis 4-5, versus medium sensim minoribus, inter spinam apicalem et apicem dentibus duobus minutis; tibiis articulo que primo tarsorum lividis, pubescentibus, illis apice ferrugineis vel castaneis, tarsorum articulo ultimo nigro-fusco. — Long., 16 mill.

Stenocephalus femoralis n. sp.

Oblongus, fuscus, pronoto, scutello hemielytris que longe nigropilosis, rostri articulis duobus basalibus, annulis antennarum, tro-

chanteribus, extrema basi femorum guttisque connexivi luteis; antennis articulo primo toto nigro, secundo basi anguste apiceque latius nigro-fusco, annulo medio fusco annulo apicali latiore, tertio nigro-fusco, solum basi luteo (quartus deest); femoribus nigris, quarta parte basali luteis, tibiis luteis infuscatis, basi et apice tarsisque nigris; segmentis connexivi macula subquadrata basali lutea; jugis lineæ inter apicem oculorum et insertionem antennarum ductæ æque longis; rostro coxas intermedias vix superante; antennis longe nigro-pilosis, pilis articularum secundi et tertii diametro articuli fere-dimidio longioribus, suberectis; pedibus dense et longe nigro-pilosis, pilis plurimis tibiarum suberectis diametro tibiæ distincte longioribus; marginibus pronoti et corii concoloribus; membrana granulis fuscis inter venas prædita. — Long., 11 1/2 mill.

Stenocephalus Horvathi n. sp.

Oblongus, fuscus, pronoto, scutello et hemielytris brevissime nigro-pilosis, rostro articulis duobus primis, annulis antennarum, trochanteribus, basi femorum, tibiis guttisque marginalibus connexivi luteis; antennis articulo primo toto nigro, secundo luteo, basi anguste et tertia parte apicali nigris, annulo medio nigro-fusco annulo apicali parum angustiore, articulo tertio nigro, tertia basali parte luteo, quarto nigro-fusco, basi anguste luteo; femoribus nigris, anticis basi angustissime, intermediis tertia basali parte, posticis paullo magis quam 2/3 basalibus luteis, tibiis luteis, basi et apice nigris; jugis ut in præcedente; rostro coxas intermedias attingente; antennis parce et breviter nigro hispida, articulis secundo et tertio pilis brevibus, rigidis, semidepressis, diametro articularum multo brevioribus præditis; tibiis pilis nigris rigidis spinæformibus semierectis diametro tibiarum distincte brevioribus; marginibus pronoti et corii concoloribus; membrana granulis fuscis inter venas prædita. — Long., 12 mill.

Rhopalus (Æschynteles) angularis n. sp.

Superne castaneo-ferrugineus vel rufescenti-badius, griseo-pilosus, pronoto, scutello hemielytrisque dense concoloriter punctatis, capite apiceque pronoti paullo pallidioribus; antennis rufo-ferrugineis, parce nigro-punctatis; scutello apice acuminato-rotundato pallido; clavo corioque versus basin pallescentibus, venis clavi et corii maculis nigris majoribus signatis, corio etiam externe versus

apicem nigro-maculato, membrana sub-hyalina, nebula media obsoletissime fuscescente; dorso abdominis nigro, segmento quarto gutta medio oblonga, quinto et sexto utrinque gutta basali transversali ochraceis; connexivo pallide ochraceo, segmentis fascia latissima apicali nigra; corpore inferne cum rostro et pedibus livido-ochraceo, concoloriter punctato, metapleuris postice ventreque lævibus, metapleuris antice versus latera parce nigro-punctatis; meso- et metasternis nigris; ventre punctis nonnullis fuscis; femoribus, basi excepta, densius, tibiis parce nigro-punctatis, tibiis posticis apice tarsorumque articulo ultimo nigris; bucculis medium capitis subattingentibus; antennis articulo tertio secundo circiter $1/5$ brevioribus; pronoto paullo pone apicem linea leviter arcuata impressa, disco carinula antica tenui concolore medium attingente, angulis lateralibus prominentibus subrectis nonnihil sursum vergentibus. — Long., 10 $3/4$ mill.

Lygæus marginatus Jak. var. **sinensis**.

Typo major, 11 mill. longus, maculis nigris pronoti rhomboidibus, ultra tertiam anticam partem solum paullo extensis, clavo basi et apice rufescente, meso- et metasternis nigris, solum maculis ad coxas margineque apicali angusto mesopleurorum rufis, ventre segmento tertio maculis tribus nigris, 4-6 basi late nigro-fasciatis, genitalibus feminae nigris, lateribus rufis; margine laterali corii parum sinuato.

Arocatus maculifrons Jakövl.

Specimen sinense majus, 8 mill. longum (σ). Sutura membranæ haud usque ad apicem rufa, unde apex corii interne niger.

Oxycarenum hyalinipennis Costa.

Varietas pronoto toto fusco-testaceo.

Pachymerus (Graptopeltus) albomaculatus Scott.

Hæc species non est *P. pineti* H.-S., affinis, ut dicit Scott, *Ann. Mag. Nat. Hist.* 1874, p. 439, quamvis huic colore similis; punctura clavi et signatura scutelli species supra commemorata ad subg. *Graptopeltus* pertinet, differt autem ab omnibus reliquis mihi

cognitis lateribus pronoti versus angulos anticos fuscis. Clavus seriebus duabus exterioribus parallelis totis appropinquatis, inter seriem internam ad suturam clavi et seriem marginis scutellaris seriebus duabus discoidalibus valde appropinquatis et nonnihil irregularibus.

Isyndus obscurus Dau.

Obs. Antennæ articulo secundo dimidio basali tertioque basi læte ochraceis; articulo primo pronoto parum longiore. Connexivum angulis segmentorum apicalibus anguste flavis.

SUR LES CARACTÈRES SEXUELS DES *THROSCUS*

Par ALBERT FAUVEL.

Dans mon travail sur les *Throscides* et *Eucnémides gallo-rhénans* (*Revue d'Ent.*, 1885, p. 333), j'ai fait remarquer que les auteurs qui s'étaient occupés du genre *Throscus* n'avaient pas indiqué de différences sexuelles positives chez ces insectes, et j'ai ajouté, qu'après examen des pièces de l'armure, je considérais comme ♂ les individus à élytres non frangées, plus longues, plus étroites, dont le corselet est aussi un peu différent de forme.

A propos de son *Throscus aurociliatus* (= ♀ *exul* Bonv.), M. Reitter a contesté cette opinion et déclaré, sans en fournir aucune preuve valable, que c'étaient les exemplaires à élytres frangées qui étaient les ♂, et ceux à élytres non frangées les ♀ (*Wien. Ent. Zeit.*, 1886, 75; 1887, 29).

Or, je trouve dans le *Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire* (1887, p. 263), publié par notre collègue, M. Fauconnet, l'observation suivante, qui me paraît suffisamment répondre à l'affirmation erronée de M. Reitter :

« Ayant réuni dans un flacon, dit l'auteur, une quarantaine de
« *Throscus dermestoides* L., j'ai pu voir un accouplement et
« constater que la femelle se distingue du mâle, comme l'a fait
« remarquer le premier M. Fauvel, par le bord des élytres frangé de
« longs cils flavescents dans sa dernière moitié. Dans un second
« essai, je n'ai obtenu aucun résultat, et ayant examiné à la loupe

« tous les insectes morts, sur trente *Throsacus*, je n'ai trouvé aucune femelle : ce qui corrobore encore l'observation qu'avait faite M. Fauvel, que les femelles paraissaient beaucoup plus rares. »

DEUX MOTS D'EXPLICATION

Par le D^r E. BERGROTH.

Mon honoré collègue, M. le D^r Puton, a publié (*Rev. d'Ent.*, 1888, p. 18) une réponse à mes notes sommaires sur son *Catalogue des Hémiptères paléarctiques*. Il serait superflu de continuer la discussion sur certains points, tels que la question de la loi de priorité ou de prescription, par ce motif qu'elle a été suffisamment traitée par différents auteurs. Mais j'ai quelques remarques à faire sur les points suivants :

1^o C'est, il me semble, une erreur absolue, dans la division d'un ancien genre, de disposer arbitrairement du nom générique original, dans tous les cas où l'auteur de ce nom a expressément indiqué l'espèce qu'il considère comme type de ce genre.

2^o Je persiste à penser qu'il est très incorrect de donner deux fois le même nom spécifique dans un genre, même s'il est déjà en synonymie, parce qu'il arrive souvent que dans des listes de localités, des descriptions comparatives, etc., l'espèce est mentionnée sans nom d'auteur. En pareil cas, il est fréquemment impossible de savoir à laquelle des espèces le nom se rapporte, et il n'y en a que trop d'exemples dans la littérature. — M. le D^r Puton ajoute : « D'ailleurs, si un autre auteur ne partageant pas mes idées sur le genre (*Stenopterus*), adopte la coupe créée par Signoret, il faudra reprendre le nom de *Perrisii* et laisser celui de M. Bergroth, puisqu'il n'y aura plus double emploi. » Cela est parfaitement exact.

3^o Il y a deux *Bogdo*, l'un en Asie centrale, l'autre près Astrakhan. Je crois M. Puton dans le vrai en considérant *Parapolycrates ciliatus* comme décrit de la localité européenne.

4^o Si j'ai fait une observation sur l'arrangement des espèces d'*Aradus*, ce n'est pas parce que j'ai étudié spécialement les *Aradidæ*, mais parce que Reuter a publié en 1884 un travail sur les *Aradus* des groupes *lugubris* et *betulae*, et qu'on est par suite étonné de voir des espèces très voisines appartenant à ces groupes séparées par beaucoup d'autres de groupes différents qui n'ont rien de commun avec elles.

5° Le plus important progrès réalisé par la classification de Schiœdte réside dans la division des anciens groupes *Gymnocerata* et *Cryptocerata*. Et cela n'est pas, comme dit le Dr Puton « dû à l'observation exclusive d'un seul caractère, » mais Schiœdte a clairement indiqué que la ressemblance entre les *Nepidæ* et les autres *Cryptocerata* a proprement un caractère de parallélisme ou d'analogie résultant de leur vie aquatique et non d'une affinité, et que la différence entre eux est aussi grande qu'entre les *Hydrophilidæ* et les *Dytiscidæ*. Quiconque a vu une *Nepa* et une *Corixa*, un *Hydrophilus* et un *Dytiscus* se mouvoir dans l'eau, admettra volontiers qu'ils sont construits sur un plan différent. Dans la *Nepa* et l'*Hydrophilus*, les mouvements des pattes postérieures alternent : ce sont des insectes marcheurs ; tandis que chez les *Corixa* et les *Dytiscus*, ces mouvements sont simultanés : ce sont des insectes nageurs. — Or, si les *Cryptocerata* sont admis comme groupe distinct, ce ne peut être un arrangement naturel de séparer les *Naucoridæ* de leurs alliés les *Corixidæ* en plaçant les *Notonectidæ* entre eux. — Il y a d'autres vues de Latreille, Dufour et Schiœdte, qui n'ont pas encore obtenu des entomologistes une attention suffisante ; mais je pense que l'avenir leur rendra justice.

NOTE SUR LE *PEDIUS SICULUS* LEVRAT

Par le R. P. Fr. MARIE-JOSEPH BELON.

L'insecte de Sicile décrit par Levrat et rangé par lui dans le groupe des *Argutor* Steph., est aujourd'hui catalogué parmi les espèces du genre *Pedius* Motsch. — J'ignore s'il est connu en nature par un certain nombre d'entomologistes ; mais je soupçonne que cette place lui a été attribuée à cause de l'analogie signalée avec l'*Argutor negligens* Dej. (= *inæqualis* Marsh.) plutôt que d'après une étude faite *de visu*. Quoiqu'il en soit, l'échantillon qui a servi de type est demeuré unique dans la riche collection de M. Gabillot, de Lyon, où j'ai eu la bonne fortune de le retrouver et de pouvoir l'examiner à loisir, grâce à la complaisance très amicale de son propriétaire, auquel je suis heureux d'offrir ici le témoignage public de ma reconnaissance. J'ai pensé qu'il y aurait peut-être quelque utilité pour la science à mettre en lumière des renseignements, fort modestes sans doute, mais indispensables au futur monographe qui entreprendra la tâche difficile de débrouiller la tribu des *Pteros-tichini*.

Pour instruire complètement la cause, reproduisons d'abord une pièce qu'il serait mal aisé à la plupart des entomologistes de se procurer, lorsqu'ils n'ont pas à leur disposition les importantes bibliothèques où sont rassemblées les collections des publications scientifiques. Voici donc textuellement la description originale, lue en séance le 12 avril 1858, comme l'atteste la plaquette que j'ai sous les yeux, et insérée aux *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, nouv. sér., t. IV.

« *Argutor sículus*. — Long., 6 mill.; larg., 2 mill. 1/2. — Aptère, d'un rouge ferrugineux brillant. — Tête petite, lisse, marquée d'une légère impression à la base des antennes, se prolongeant entre les yeux : ceux-ci petits, à peine saillants ; antennes dépassant la moitié du corps. — Thorax près de deux fois aussi large que la tête, plus long que large, subcordiforme antérieurement, déprimé, lisse, marqué dans son milieu d'une ligne n'atteignant ni le bord antérieur ni la base : celle-ci chargée de chaque côté de deux impressions linéaires profondes et ponctuées. Ses bords antérieurs légèrement échancrés, les latéraux rebordés, subsinueusement arrondis d'avant en arrière ; s'élargissant jusqu'au tiers antérieur, puis diminuant insensiblement jusqu'aux quatre cinquièmes pour tomber à angle droit sur la base : celle-ci légèrement échancrée dans son milieu ; angles antérieurs émoussés, les postérieurs droits, légèrement chagrinés ; écusson petit. — Élytres deux fois aussi longues que le thorax, planes, marquées de stries profondément ponctuées, intervalles peu élevés. — Cette espèce doit être placée près de l'*Argutor negligens* ; elle est toutefois particulièrement distincte de ses congénères par la forme de son prothorax qui est plus cordiforme et qui atteint sa plus grande largeur au tiers antérieur. »

Un contrôle attentif me met à même de constater une concordance à peu près parfaite entre l'échantillon typique et les termes de sa description. Cependant je dois signaler une grave inexactitude : la base du pronotum n'est point, comme le dit l'auteur, « chargée de chaque côté de deux impressions linéaires » ; il n'existe en effet qu'un seul sillon longitudinal de chaque côté.

Mais, me demandera-t-on, l'insecte appartient-il réellement au genre *Pedius* ? Je n'hésite pas à répondre : oui, parcequ'il possède, bien que Levrat n'en fasse pas mention, les caractères essentiels que le baron de Chaudoir (*L'Abeille*, V, 1868-1869, p. 219) a assignés à cette coupe insuffisamment délimitée par Motschulsky (*Käf. Russl.*, 1850, p. 50 ; et, *Bull. Mosc.*, XXXVIII, 1865, II, p. 227 et 246). Tel est le résultat auquel m'a conduit l'étude détaillée du type, et surtout l'examen de la page inférieure du corps.

Chez le *Pedius inaequalis*, que je prendrai pour terme de

comparaison, parce qu'il est à la fois la forme la plus voisine et la mieux connue de nos collègues français, je remarque, conformément à la courte diagnose générique de l'auteur russe, que les segments ventraux 4-6, c'est-à-dire les trois derniers, sont bordés à leur base d'une strie transversale; un sillon assez net longe également la marge latérale de l'abdomen; le dessous (parapleures thoraciques, métasternum et pièces annexes, et surface des arceaux du ventre) est fortement ponctué; et les antennes atteignent ou dépassent la moitié de la longueur. Or cet ensemble de détails plastiques se retrouve manifestement dans le type du *siculus*, sauf toutefois la strie basilaire transverse des 4^e et 5^e arceaux que je ne parviens pas à apercevoir. Mais il est vraisemblable qu'elle est simplement dissimulée par le bord postérieur des segments contigus, sous lesquels la dessiccation et la courbure accidentelle de l'abdomen l'ont fait rentrer; car le 6^e arceau, qui ne s'est pas aussi notablement contracté, présente cette même strie fort distincte.

En outre, si je consulte l'excellente *Faune des Coleoptères du bassin de la Seine* par M. Bedel (I, p. 84 et suiv.), je trouve énumérés au tableau pour la détermination des genres de la 7^e tribu (*Pterostichini*) un certain nombre de caractères qui doivent se rencontrer réunis chez les véritables *Pedius*. Or tel est justement le cas chez notre insecte: les mandibules sont peu proéminentes, à scrobe latérale cessant au niveau du labre; les trois premiers articles des antennes sont glabres, et le premier est moins long que les deux suivants pris ensemble; le second article des palpes labiaux porte deux soies écartées; le troisième interstrie des élytres offre un seul pore sétigère situé vers l'extrémité un peu avant la voussure apicale; enfin le dessus des tarsi est glabre et sans sillon sur la ligne médiane dorsale.

Les tarsi antérieurs à articles non-dilatés et le dernier segment ventral muni près du bord postérieur de 4 pores sétigères presque équidistants témoignent que l'individu sous mes yeux est une ♀.

A cause de l'importance qu'on accorde aux pores sétigères dans la classification des *Carabidæ*, j'ajouterai que le *P. siculus* ne fait pas exception à la règle commune des *Harpalinæ bisetosæ* en ce qui concerne les pores orbitaires, qu'il a également deux longues soies à la marge du corselet, l'une située vers le tiers antérieur et l'autre dans l'angle postérieur même, enfin qu'on distingue vers l'extrémité de chacune des élytres le long de la marge latérale et apicale quatre soies très allongées et à peu près équidistantes, mais de longueur inégale, la 1^{re} et la 3^e ayant presque le double de la 2^e et de la 4^e.

Dans un tableau synoptique publié naguère par notre zélé collègue, M. Edm. Reitter (*Wien. entom. Zeit.*, 1887, p. 257), le

genre *Pedius* est partagé en deux sections : l'une, dont je n'ai pas l'intention de m'occuper, renferme les espèces à faciès de *Pæcilus*, chez lesquelles le pronotum offre de chaque côté deux stries basilaires distinctes, l'externe plus courte que l'interne, les étuis sont ornés d'une striole subscutellaire, et les premiers articles des antennes sont subcarénés ; l'autre est caractérisée par la présence d'une seule strie de chaque côté à la base du corselet, par ses élytres dépourvues de striole subscutellaire, et par les premiers articles des antennes simples. — A celle-ci appartiennent trois espèces : *inquinatus* Sturm (*Deutschl. Ins.*, V, p. 79, n. 24, sub *Platysma*, pl. CXVI, fig. C.); *inaequalis* Marsham (*Entom. Brit.*, 1802, I, p. 456, n. 65, sub *Carabus*); et *siculus* Levrat.

Une note au bas de la page (*Wien. ent. Zeit.*, *loc. cit.*) assigne avec raison cette place à notre insecte, inconnu pourtant de M. Reitter. Guidé sans doute par l'analogie, le sagace entomologue ne s'est pas laissé induire en erreur par les expressions inexactes de Levrat que j'ai relevées plus haut.

Je compléterai les indications nécessaires à la distinction du *P. siculus*, en ajoutant que sa petite taille le rapproche davantage de l'*inaequalis*, avec lequel néanmoins il est impossible de le confondre : car, outre plusieurs autres détails trop minutieux pour être mentionnés utilement : 1° sa couleur est uniformément d'un roux-ferrugineux brillant, au lieu d'être plus ou moins noirâtre avec les pattes, les antennes et les palpes roux ; 2° ses yeux sont notablement plus petits, à peine saillants, et suivis de tempes presque égales au diamètre oculaire ; 3° son pronotum est plus nettement cordiforme, et la ponctuation basilaire, au lieu de se répandre sur toute la marge postérieure, est limitée à la strie ou à son voisinage immédiat et à l'espace compris entre celle-ci et le bord latéral ; 4° enfin, ses élytres paraissent relativement plus larges, et leur disque est encore plus déprimé que chez l'*inaequalis*.

Quant au *P. inquinatus*, voici les principales différences que je relève d'après un échantillon obligeamment communiqué par notre savant maître, M. Claudius Rey : 1° la taille est plus avantageuse (long., 9 mill.; larg., 3, 3 mill.) (1); 2° la coloration est noire, avec les pattes, les antennes et les palpes d'un roux brun ; 3° les yeux sont beaucoup plus gros et saillants, avec les tempes médiocres ; 4° le corselet n'est nullement cordiforme, mais arcuément arrondi sur les côtés, et à peine plus rétréci en arrière qu'en avant ; la ponctuation basilaire est à peu près semblablement disposée ; 5° enfin, je distingue sur le troisième interstrie des étuis deux ou trois pores sétigères.

(1) L'auteur indique : long., 4 lignes ; larg., 1 ligne 1/2.

UN GENRE NOUVEAU D'HÉMIPTÈRES DU BRÉSIL

Par le D^r G. HORVATH.

Liabaris.

Corpus oblongum. Caput triangulare, transversum, pronoto brevius, cum oculis parte subapicali pronoti angustius, usque ad oculos immersum; tylo prominulo; oculis parvis. Rostrum articulo primo capite brevior. Antennæ dimidio corporis breviores, articulo basali dimidio apicem capitis superante et articulo tertio æquilongo, articulo secundo hoc longiore et articulo quarto paullo brevior. Pronotum transversum, plano-convexum, basi transversim levissime depressum, ante medium quam basi paullo latius, lateribus immarginatis, convexis, pone medium fere rectis et parallelis, ante medium sensim leviter rotundatis, apice subito rotundatis; marginibus antico et postico rectis, annulo collari destituto. Scutellum triangulare, transversum, medio longitrorsum leviter tumido-elevatum. Hemelytra plana, incompleta, clavo et corio connatis, hujus margine costali basin versus haud reflexo, membrana nulla. Venter sutura tertia utrinque distincte antrorsum sinuato-curvata; macula opaca posteriore laterum segmenti quarti a macula anteriore longissime remota et ad marginem posticum segmenti appropinquata. Pedes mediocres; femoribus anticis levissime incrassatis, subtus dimidio apicali spinulis minutissimis et ægerrime distinguendis instructis, spina majore destitutis; tibiis anticis rectis.

Ce genre nouveau de la famille des Lygèides a le facies du genre *Plinthisus* Fieb. et notamment du sous-genre *Plinthisomus*, mais il en diffère par le clypeus plus avancé, l'écusson tuméfié, les cuisses antérieures très peu renflées, dépourvues d'une dent plus forte et surtout par la troisième suture ventrale courbe et sinuée. Il est voisin de *Homoscelis* Horv., mais sa forme est plus étroite, son clypeus plus proéminent, son pronotum coupé droit au bord postérieur, son écusson transverse et tuméfié et la marge de ses cories n'est pas relevée vers la base.

Liabaris Reuteri.

Rufo-ferrugineus, parce subtilissimeque puberulus; capite, scutello et abdomine lævigatis, nitidulis; pronoto, pectore hemelytris-

que opacis ; oculis nigris ; antennis et rostro flavo-testaceis, illarum articulis duobus intermediis nonnihil infuscatis ; pronoto impunctato ; hemelytris flavo-testaceis, fusco-punctatis, apicem versus levissime infuscatis, pronoto brevioribus, postice recte truncatis, basin versus leviter angustatis, angulo apicali externo rotundato, commissura scutello brevior, segmentis quatuor ultimis dorsi abdominis detectis ; pedibus pallide flavo-testaceis. ♂. — Long., 1 1/2 mill.

Patria : Brasilia (coll. Reuter).

BIBLIOGRAPHIE.

Mission scientifique du Cap Horn (1882-83). T. VI. *Zoologie.*—
Coléoptères, par L. Fairmaire ; *Hémiptères*, par Signoret.
Paris, Gauthier-Villars, 1888. In-4°, 63 et 7 pag. 2 pl. n. et col.

Dans ce nouveau fascicule de la mission du Cap Horn (expédition de *La Romanche*), publié par les Ministères de la Marine et de l'Instruction publique, MM. Fairmaire et Signoret ont reproduit les descriptions de Coléoptères et Hémiptères de la Terre de Feu, parues dans les *Annales de la Société Entomologique de France* (1885, p. 33 à 70), en y ajoutant un certain nombre de synonymies intéressantes. Deux très belles planches, figurant 22 Coléoptères (dont 6 sont coloriés), terminent cet opuscule, qui contient en somme toute la faune des Coléoptères et Hémiptères de cette région, extrêmement pauvre d'ailleurs en insectes, même si on la compare à la Patagonie, qui n'en est séparée que par le détroit de Magellan.

Parmi les rectifications que M. Fairmaire apporte dans ce fascicule à son mémoire de 1885, deux changements de noms génériques doivent être notés : *Brachymys* Fairm. est changé en *Pachymys*, et *Hornius* Fairm. en *Hornibius*. A la page 39, nous signalerons un nom spécifique à corriger : *Chitoniscus brevissimus* Wat. est mis par erreur au lieu de *brevipennis*.

On ne peut que louer de tels travaux fauniques pour les services qu'ils rendent à la science, non seulement à cause des documents nouveaux qu'ils lui fournissent, mais surtout parce qu'ils préparent les études plus générales sur la distribution géographique des espèces. Et l'intérêt qu'offre le travail de nos savants collègues s'augmente encore de ce qu'il s'applique à des pays à peine connus jusqu'ici et qui, peu attrayants pour des naturalistes marchands, ne peuvent être explorés avec fruit que par des missions du gouvernement.

A. FAUVEL.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES

BRUCHIDES ET URODONIDES FRANÇAIS (1)

D'après M. Fl. Baudi de Selve

Par ELZ. ABEILLE DE PERRIN.

I. BRUCHIDES.

GENRES.

A. Tête plus ou moins resserrée après les yeux ; cou distinct, non relié au thorax ; tibias postérieurs terminés par une spinule fixe.

α. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, laissant le pygidium complètement découvert ; fémurs postérieurs ni globuleux, ni dentés en scie par dessous, leurs tibias presque droits ; 1^{er} article tarsal subégale à la moitié du tibia. Thorax presque toujours immarginé, son disque séparé des pleures par une carène plus ou moins incomplète. .

BRUCHUS L.

α'. Élytres plus longues que l'abdomen, voilant plus ou moins largement la base du pygidium ; fémurs postérieurs très renflés, très grands, armés en dessous d'une épine plus grande et de taille variable, laquelle est suivie de spinules plus ou moins en dents de scie, leurs tibias très arqués, linéaires ; 1^{er} article tarsal subégal au tiers du tibia, ou plus court. Thorax marginé sur la base

(1) Traduit par extrait de la *Révision des Bruchides d'Europe et des régions limitrophes*, par M. Baudi de Selve.

Les espèces de Bruches françaises sont en général peu recherchées et mal connues, à cause de leur livrée modeste et de la difficulté de leur détermination. On m'assure que, sous ce dernier rapport, je serai utile à mes collègues en leur donnant la traduction d'un récent travail de M. Baudi, travail excellent comme tous ceux qui sortent de la plume de cet éminent auteur. Pour permettre de reconnaître non seulement nos vieilles espèces indigènes, mais aussi celles qui sont fréquemment importées chez nous, comme aussi celles que des recherches plus approfondies feront plus tard découvrir sur notre territoire, j'ai cru bien faire de comprendre dans mes tableaux, à côté des espèces régionales, les espèces introduites (X), ou même celles qui habitent les contrées limitrophes (?). Ces deux signes les feront distinguer des autres. (*Note du traducteur.*)

et ses côtés, le plus souvent complètement caréné de chaque côté. × *CARYOBORUS* Germ.
 A' Tête non resserrée après les yeux, reliée au thorax par un cou très court, ou étroitement contiguë à celui-ci; tibias postérieurs terminés par deux spinules mobiles. *SPERMOPHAGUS* Stév.

GENRE BRUCHUS Lin.

1^{re} Division.

Thorax plus ou moins transverse, ayant ses côtés arrondis antérieurement, le plus souvent armés d'un denticule ou d'une épine, sous laquelle se voit une échancrure plus ou moins forte; antennes pas plus longues que la moitié du corps, ayant leurs articles 6-10 plus ou moins transverses, égales dans les deux sexes; tibias intermédiaires chez la ♀ mutiques, chez le ♂ terminés par une spinule, ou épine bifide recourbée; pieds postérieurs noirs, ayant le plus souvent leurs fémurs dentés en dessous sur leur bord externe.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- A. Thorax denté sur ses côtés, plus ou moins échancré au-dessous de cette dent.
 - a. Thorax fortement transverse, au moins de moitié plus court que large, très arrondi de chaque côté antérieurement, les côtés ensuite subparallèles.
 - b. Thorax armé d'une dent aiguë assez saillante. 1. *pisorum* L
 - b'. Thorax à dent médiane peu saillante.
 - c. Pieds antérieurs testacés, renflés chez le ♂, à fémurs noirs à la base ♀.
 - d. Pieds intermédiaires noirs. 2. *brachialis* Fahr.
 - d'. Id., id., tibias roux au bout, ainsi que les tarses. 3. *pallidicornis* Bohm.
 - c'. Pieds antérieurs testacés, simples dans les deux sexes.
 - d. Pieds ant. ♂ entièrement testacés, fémurs noirs à la base ♀.
 - e. Pieds interm. noirs, tarses ferrugineux. 4. *ulicis* Muls.
 - e'. Id., id., tibias et tarses roux. 5. *lentis* Bohm.
 - e''. Id., id., genoux, tibias et tarses roux. 6. *Perezi* Kr.
 - d'. Pieds ant. testacés, fémurs noirs à la base

- dans chaque sexe, tibiaux roux à leur extrême
sommet, tarsi roux à la base. . . . 7. *tristiculus* Fahr.
- c''*: 4 pieds antérieurs testacés.
- d*. 4 pieds ant. entièrement testacés ♂. . . . 8. *Brisouti* Kr.
- d'*. Id., id., sauf la base des fémurs interm. qui
est rembrunie.
- e*. Fémurs interm. largement noirs à la base. 9. *tristis* Bohm.
- e'*. Fémurs interm. étroitement noirs à la base.
- f*. Antennes noires dans les 2 sexes, les 5
premiers articles roux.
- g*. Pygidium pubescent de gris, largement
bimaculé de brun. 10. *sertatus* Ill.
- g'*. Pygidium id., presque immaculé. 11. *rufipes* Herbst.
- f'*. Antennes du ♂ testacées, les 6 derniers
articles de la ♀ noirs. 12. *luteicornis* Ill.
- f''*. Anten. tantôt noires avec leurs 5 pre-
miers articles testacés, tantôt entièrement
testacées; corps petit. . . . 13. *griseomaculatus* Gyll.
- a'*. Thorax antérieurement atténué-arrondi, moins
transversal, à côtés plus ou moins échancrés et
obliques sous la dent.
- b*. Thorax plus court que n'est large le tiers de sa
base; corps ovale, épais.
- c*. Thorax à dent médiocre avant le milieu.
- d*. Pieds antérieurs testacés, postér. noirs. 14. *affinis* Fröehl.
- d'*. Tous les pieds noirs. 15. *vicie* Ol.
- e'*. Thorax à dent médiane.
- d*. Thorax à dent forte. 16. *rufimanus* Bohm.
- d'*. Cette dent médiocre ou petite. . . 17. *atomarius* L.
- b'*. Thorax à base à peine plus large qu'il n'est
long. Corps oblong-ovale, plus étroit. 18. *tessellatus* Muls.
- A'*. Thorax à côtés mutiques.
- a*. Thorax atténué vers son sommet. Fémurs posté-
rieurs à dent robuste. 19. *loti* Payk.
- a'*. Thorax transversal, arrondi sur les côtés. Fé-
murs postérieurs à dent petite. . . . 20. *laticollis* Bohm.

2^e Division.

Thorax plus ou moins conique, atténué plus ou moins régulière-
ment de la base au sommet, à côtés presque droits ou légèrement
arrondis, ni dentés, ni échancrés; tibiaux intermédiaires droits au
sommet dans chaque sexe, et armés d'une spinule mince et simple;
pieds postérieurs de couleur variable.

TABLÉAU DES ESPÈCES:

- A. Fémurs postérieurs canaliculés en dessous, avec leur bord externe denté, leur bord interne épineux.
- a. Yeux à mailles larges. Antennes fortement dentées chez le ♂.
- b. Thorax orné sur son lobe basal de 2 callosités contiguës, parallèles, couvertes de poils d'un blanc neigeux. 21. × *chinensis* L.
- b'. Thorax orné sur son lobe basal d'une tache subquadrangulaire, à peine élevée, couverte de poils blancs. 22. ? × *phaseoli* Gyll.
- a'. Yeux à mailles étroites. Antennes médiocrement dentées dans les deux sexes. 23. × *ornatus* Bohm.
- A'. Fémurs postérieurs le plus souvent non canaliculés en dessous, ou bien, quand ils le sont, seulement vers l'extrémité; leur bord externe toujours mutique, bord interne armé d'une épine plus ou moins robuste, souvent assez visible.
- a. Antennes au moins de la longueur du corps, à 2^e article petit, 3^e beaucoup plus long, fortement dentées en scie chez le ♂; élytres subquadrangulaires; abdomen court.
- b. Élytres à pubescence presque uniforme. 24. ? *lamellicornis* Baüd.
- b'. Élytres ornées de taches guttiformes:
- c. Thorax n'égalant pas en longueur le tiers de sa largeur à sa base, à ponctuation serrée et rugueuse; tarsi postérieurs à 1^{er} article beaucoup plus long que la moitié du tibia. 25. *longicornis* Germ.
- c'. Thorax presque plus court que n'est large la moitié de sa base, moins densément ponctué; 1^{er} article des tarsi postérieurs à peine plus long que la moitié du tibia. 26. *5-guttata* Ol.
- a'. Antennes plus courtes que le tiers de la longueur du corps, à 2^e et 3^e articles peu dissemblables.
- b. Élytres d'un roux testacé, à base et côtés noirs. 27. ? *incarnatus* Bohm.
- b'. Élytres unicolores, parfois avec de petites macules.
- c. Yeux médiocres; pygidium très déclive, fémurs postérieurs médiocrement renflés. 28. × *irresectus* Fahr.

c' Yeux grands ; corps plus oblong, à pygidium peu déclive.

d. Corps roux testacé ou ferrugineux ; yeux finement réticulés ; thorax subégal sur son disque. 29. × *mimosæ* Ol.

d' Corps d'un ferrugineux obscur, maculé de noir sur le dos ; yeux assez grossièrement réticulés ; thorax inégal sur son disque. 30. × *Lallemanti* Mars.

A". Fémurs postérieurs non canaliculés au-dessous, munis à l'intérieur d'une épine petite, mais cependant visible.

a. Élytres sans tubercule à la base du 4^e interstrie.

b. Antennes dépassant la base du thorax, longues et plus robustes chez les ♂, plus ou moins en dents de scie dans les deux sexes.

c. Élytres à pubescence uniforme. 31. *obscuripes* Gyll.

c'. Élytres à pubescence de couleur variée. 32. ? *lineatus* All.

b'. Antennes ne dépassant pas ou à peine la base du thorax, subclaviformes, subégales dans les deux sexes.

c. Corps ovale ; thorax peu atténué en avant, dilaté sur les côtés ; antennes courtes ; pieds antérieurs d'un testacé franc. 33. *gilvus* Gyll.

c'. Corps ovale-oblong ; thorax plus ou moins régulièrement conique, plus court environ que le tiers de sa base.

d. Antennes dépassant à peine la base du thorax. 34. *seminarius* L.

d'. Antennes dépassant sensiblement la base du thorax. 35. *pusillus* Germ.

c''. Corps court, thorax conique-triangulaire, presque plus court que la moitié de sa largeur à la base. 36. *velaris* Fähr.

a'. Élytres munies d'un tubercule à la base du 4^e interstrie ; antennes à peine plus robustes chez les ♂.

b. Oblong, déprimé, pubescent de gris, antennes ferrugineuses en dessous à la base ; pieds noirs.

37. *uniformis* Bris.

b'. Ouales, convexes.

c. Plus grand, pubescence olivâtre, antennes et pieds noirs. 38. *olivaceus* Germ.

c'. Médiocre, pubescence grise, antennes rouges-

- férrugineuses en dessous à leur base, ainsi que le sommet des tibias antérieurs. . . . 39. ? *varipes* Bohm.
- c''. Petit, pubescence grise ou d'un gris flavescent, antennes et pieds noirs. . . . 40. *misellus* Bohm.
- A'''. Fémurs postérieurs mutiques ou munis à leur bord inférieur d'une spinule à peine visible.
- a. Élytres à 4^e interstrie tuberculeux à la base; corps noir.
- b. Corps étroit, atténué aux deux bouts, à tomentosité cendrée serrée. . . . 41. *cinerascens* Gyll. (1).
- b'. Corps ovale, à pubescence fine et peu dense; thorax conique; antennes plus robustes chez le ♂.
- c. Thorax subbrillant, à ponctuation distincte et serrée; tête allongée en avant des yeux.
- d. Thorax plus ou moins canaliculé au milieu; antennes du ♂ robustes, modérément dentées en scie.
- e. Thorax largement canaliculé au milieu de sa base; élytres à épaules et à tubercule très saillants. . . . 42. ? *holosericeus* Gyll.
- e'. Thorax subtilement canaliculé; épaules et tubercule peu saillants. . . . 43. *Steveni* Gyll.
- d'. Thorax brièvement fovéolé à sa base; antennes du ♂ allongées, très comprimées, fortement dentées en scie. . . . 44. ? *denticornis* All.
- c'. Thorax rugueusement et densément ponctué, presque opaque; tête courte au-devant des yeux.
- d. Thorax un peu plus court que large à la base; antennes robustes et fortement en scie chez le ♂; élytres le plus souvent tachées de rouge, plus rarement toutes noires. . . . 45. *biguttatus* Ol.
- d'. Thorax pas plus court que large. Antennes modérément en dents de scie dans le ♂; corps noir.
- e. Oblong, pubescence plus dense, antennes peu dentées chez le ♂. . . . 46. *cisti* F.
- e'. Plus court, petit, pubescence plus rare, antennes un peu plus dentées chez le ♂. . . . 47. *debilis* Gyll.
- b''. Corps brièvement ovale, brillant, très peu pubescent; thorax brièvement obconique, arrondi sur les côtés; antennes robustes et fortement den-

(1) Dans la var. *eryngii* Bris., la taille est plus grande et les antennes, surtout chez le ♂, ont leurs articles 4-10 plus évidemment dentés.

- tées chez le ♂. Thorax à ponctuation subrugueuse; stries des élytres profondes, interstries à points obsolètes subsérialément disposés. . . . 48. *nudus* All.
- b^{''}. Corps ovale-oblong, noir, avec les côtés du thorax en arrière, le lobe médian de ce segment, une grande tache commune et bifide de chaque côté sur les élytres, ainsi que le pygidium couverts d'une tomentosité blanche. . . . 49. *marginalis* F.
- a' Élytres sans tubercules à la base du 4^e interstrie.
- b. Corps ovale ou ovale-oblong; antennes atteignant au moins la moitié de la longueur du corps, plus robustes et souvent dentées chez le ♂.
- c. Thorax conique, plus ou moins arrondi vers le milieu de ses côtés, atténué près du sommet.
- d. Corps noir, recouvert d'une pubescence fine gris-brun, peu serrée. 50. *nanus* Germ.
- d' Corps à pubescence de couleur variée, ou condensée en taches.
- e. Pubescence des élytres de couleur variée, non condensée en taches.
- f. Pubescence grise ou couleur de souris, parfois même variée de flavescent ou de ferrugineux; base des antennes et tibias antérieurs roux-testacés. 51. *murinus* Bohm.
- f'. Élytres, comme presque tout le corps, densément pubescentes de gris flavescent; pieds presque en entier d'un roux-testacé, antennes de même, noires au milieu, très dilatées extérieurement chez le ♂. . . . 52. ? *annulicornis* All.
- e'. Élytres à pubescence multicolore, condensée en taches, lignes ou points, sauf une grande place dénudée noire située sur les côtés.
- f. Antennes et pieds roux-testacés, fémurs plus ou moins noirs à la base; une grande place latérale noire sur les étuis. . . 53. ? *pæcilus* Germ.
- f'. Antennes noires, testacées à la base et au sommet, pieds roux-testacés avec les fémurs plus ou moins rembrunis à leur base; la place noire des étuis souvent prolongée jusqu'à la base. 54. *dispar* Germ.
- f''. Antennes noires, testacées à la base; pieds antérieurs roux-testacés, sauf la base des

- fémurs; place latérale des étuis et leur sommet noirs, subdénudés. 55. *bimaculatus* Ol.
- c'*. Thorax conique, à peine arrondi vers le milieu de ses côtés, non atténué vers l'extrême sommet.
- d*. Thorax légèrement échancré de chaque côté avant les angles postérieurs; corps à pubescence variée par dessus.
- e*. Ovale, élytres élargies, pubescentes de gris fauve et de gris de souris, ornées de linéoles blanches et noires variées; antennes et pieds de coloration variable; tarses postérieurs en général noirs. 56. *varius* Ol.
- e'*. Ovale, élytres plus étroites, à pubescence, comme celle du thorax, d'un gris flavescent, et plus ou moins maculées; antennes et pieds, sauf la base des cuisses, roux-testacé.
- f*. Thorax presque comme chez le précédent; antennes moins longues, articles 4-10 comprimés et dilatés, et les 7-10 tronqués droit au sommet chez les ♂; articles 6-10 subégaux chez la ♀; élytres maculées de fauve par places. 57. ? *Martinezi* All.
- f'*. Thorax plus long; antennes du ♂ plus longues, articles 6-10 peu à peu plus courts, cupuliformes, presque claviformes chez la ♀; élytres souvent variées de lignes blanches et de taches foncées. 58. *imbricornis* Panz.
- d'*. Thorax conique oblong, régulièrement arrondi sur ses côtés du milieu au sommet; corps vêtu d'une pubescence gris-fauve presque unicolore.
- e*. Antennes longues, roux-testacé; pieds antérieurs roux-testacé; les fémurs noirs dans leur moitié basale; tout noirs à la dernière-paire. 59. *tibialis* Bohm.
- e'*. Corps beaucoup plus étroit, petit, antennes noires à base testacée. 60. *tibiellus* Gyll.
- c''*. Thorax plus ou moins régulièrement conique, côtés à peine arrondis; espèces de petite taille, presque entièrement noires, à pubescence fine et grise.
- d*. Antennes noires; thorax conique, presque 4 fois plus court que large à la base, à ponc-

- tuation fine et serrée, avec une ligne profondément imprimée sur le milieu de sa base. 61. *pauper* Bohm.
- d'*. Antennes plus ou moins roux-testacé à leur base.
- e*. Pubescence fine et peu dense; thorax à peu près d'un tiers plus court que large, à ponctuation fine et dense, à fovéole sur le milieu de sa base. 62. *anxius* Fahr.
- e'*. Pubescence plus dense, grise ou gris-subflavescent; thorax plus court que le tiers de sa largeur, à rugosités très serrées. 63. *pygmaeus* Bohm.
- d''*. Base des antennes et pieds antérieurs, sauf la base des fémurs, d'un roux-testacé; thorax moins finement ponctué. 64. *antennalis* Gyll.
- c''*. Thorax subtransverse, à côtés à peine obliques à leur base, arrondis antérieurement, dilatés; corps noir.
- d*. Plus ou moins densément pubescent de gris par dessus; thorax densément et assez fortement ruguleux-ponctué; antennes roux-testacé à la base. 65. *foveolatus* Gyll.
- d'*. Finement pubescent de gris; thorax comme dans le précédent; base des antennes et pieds d'un roux testacé, sauf la base des cuisses postérieures. 66. ? *grandicornis* Blanch.
- d''*. Finement pubescent de gris; thorax plus distinctement, mais moins densément ponctué; base des antennes et pieds antérieurs d'un roux testacé, sauf la base des cuisses. . . . 67. ? *ovalis* Blanch.
- b'*. Corps brièvement ovale, noir, thorax presque plus court que la moitié de sa largeur à la base; antennes égales dans les deux sexes, dépassant à peine la base du thorax.
- c*. Thorax subtriangulaire, peu convexe sur son disque, très densément ponctué; élytres subquadrangulaires; taille variable. . . . 68. *villosus* Fab.
- c'*. Thorax transversal, obconique; à côtés arrondis et atténués, à ponctuation très dense et peu fine; taille petite. 69. *Mulsanti* Bris.

N.-B. Ici se placerait le genre *PACHYMERUS* Latr., dont deux espèces se retrouveraient en France, d'après M. Allard, trois, d'après M. des Gozis, six, d'après M. Baudi, introduites avec les graines qu'elles habitent. M. Baudi, pensant que toutes les espèces de ce genre peuvent être introduites de la sorte sans qu'aucune puisse se natura-

liser en Europe, a préféré passer le genre entier sous silence. Nous comprenons le motif de ce silence, bien qu'on puisse le regretter en voyant des espèces appartenant à des coupes voisines et qui se rencontrent chez nous dans les mêmes conditions, figurer dans le travail de M. Baudi: (*Note du traducteur.*)

GENRE CARYOBORUS Germ.

Ce genre ne se compose que d'une seule espèce, le *pallidus* Ol. Encore la considérerons-nous comme importée, malgré M. Pipitz qui, paraît-il, la possède de France et de Grèce. Nous l'avons en effet vainement recherchée en Provence dans les conditions où nous l'avions capturée en Orient. (*Note du traducteur.*)

GENRE SPERMOPHAGUS Stev.

- A. Tibias postérieurs munis d'épines noires. . . 1. *cardui* Stev.
 A'. Tibias postérieurs munis d'épines d'un roux-
 testacé. 2. *variolosopunctatus* Böhm.

BRUCHUS Lin.

Mylabris Geoff.

- | | | | |
|-----------------------------------|---|-----------------------------------|--------------------------|
| 1. <i>pisorum</i> L. | Eur. | 7. <i>tristiculus</i> Fähr. | Eur. mer. et
Syr. |
| <i>psi</i> L. | | 8. <i>Brisouti</i> Kr. | Gall. mer. |
| <i>salicis</i> Scop. | | 9. <i>tristis</i> Böhm. | Eur. mer. med.
(Syr.) |
| var. ? <i>intermedius</i> Mots. | | 10. <i>sertatus</i> Ill. | Eur. mer. (Cyp.
Syr.) |
| var. <i>sparsus</i> F. | Eur. (Afr. b.) | 11. <i>rufipes</i> Herbst. | Eur. (Cauc.) |
| 2. <i>brachialis</i> Fähr. | Eur. (Alg.) | <i>nubilus</i> Böhm. | |
| ♂ <i>ruficornis</i> All. | | 12. <i>luteicornis</i> Ill. | Eur. (Cauc.) |
| ♂♀ <i>pallidicornis</i> Muls. | | 13. <i>griseomaculatus</i> Gyll. | Eur.
mer. med. |
| 3. <i>pallidicornis</i> Böhm. | Eur. | <i>exiguus</i> Rosh. | |
| <i>sertatus</i> Muls. | | var. ? <i>adeps</i> Vog. | (Hispan. occ.) |
| var. ♀ <i>signaticornis</i> Gyll. | | 14. <i>affinis</i> Frechl. | Eur. (Syr.
Turcom.) |
| var. ♂ <i>inornatus</i> Küst. | Eur. m. | <i>flavimanus</i> Böhm. | |
| 4. <i>ulicis</i> Muls. | Eur. mer. (Syr.) | var. ? <i>obscuritarsis</i> Mots. | |
| 5. <i>lentis</i> Böhm. | Eur. mer. et med. | 15. <i>vicke</i> Ol. | Eur. (Syr.) |
| 6. <i>Perezi</i> Kr. | Gall. mer. (Syr.
Corse. Sic. Alger.) | | |
| <i>meridionalis</i> All. | | | |

- nigripes Gyll.
var. Fähræi Gyll. (Suec.)
16. rufimanus Bohm. Eur. (Afr. bor.)
var. velutinus Muls.
17. atomarius L. Eur. bor. (Pers. Siber.)
granarius L.
v. ?varicornis Brull. (Græc.)
18. tessellatus Muls. Gall. mer.
19. loti Payk. Eur. b. mer. (Georg.)
Wasastjernæ Fähr.
?oxytropis Gebl. (Sib.)
20. laticollis Bohm. Eur. (Syr.)
21. × chinensis L. Eur. (Syr. Ægypt.)
♂ pectinicornis L.
♀ scutellaris F.
22. ? × phaseoli Gyll. (Ital. bor.)
23. × ornatus Bohm. Gall. (Ital. Æg. Æthiop.)
24. ? lamellicornis Baud. (Andal.)
25. longicornis Germ. Eur. mer. ^{not found}
v. jocosus Gyll. (Hispan. Sard. Sic.)
♀ v. histrio Bohm. Gall. mer. (Lusit.)
♀ v. discipennis Fähr. (Sard.)
26. 5-guttatus Ol. Eur. mer. (Afr. b. Syr.)
longicornis Muls.
v. ? paracentesis Mots. (Alg.)
v. meleagrinus Gené Gall. mer. (Ital.)
27. × incarnatus Bohm. Gall. (Hispan. Ægypt.)
rubiginosus Desb.
28. × obtectus Say. Eur. (Pers.)
irresectus Fähr.
pallidipes Fähr.
29. × mimosæ F. Gall. m. (1) (Ital. Taur.)
30. × Lallemandi Mars. Gall. m. (2) (Alger.)
31. obscuripes Gyll. Eur. med. or. (Syr. Alg.)
32. ? lineatus All. (Ital. Byz.)
33. gilvus Gyll. Gall. mer. (Ital. Cauc.)
34. seminarius L. Eur. (Cauc. Afr. bor.)
v. picipes Germ. Eur. (Syr.)
v. basalis Gyll.
v. siculus Fähr. Gall. mer. (Ital.)
35. pusillus Germ. Eur. (Cauc. Alg.)
♀ Stierlini All.
36. velaris Fähr. Eur. med. mer. (Alg.)
laticornis Blanch.
v. plumbeus Luc.
v. ? implicitus Mots.
v. retamæ Vog. (Hispan.)
v. lividimanus Gyll. Gall. (Hispan.)
v. latus All. (Ital. mer.)
37. uniformis Bris. Eur. mer. (Syr.)
? angustulus Mots. (Sard. Alg.)
v. sordidatus All. (Hispan. Ital.)
38. olivaceus Germ. Eur. (Alg.)
v. virescens Bohm.
v. calabrus Baudi (Calabr.)
39. ? varipes Bohm. (Dalm. Calab.)
40. misellus Bohm. Gall. mer. (Aust. Ital. Dalm.)
41. cinerascens Gyll. Eur. mer.
musculus Solsky.
v. eryngii Bris. (3) Gall. mer. (Ital. mer.)

(1) Nous avons à diverses reprises rencontré à Marseille cette espèce signalée seulement jusque là d'Italie, de Turquie et d'Égypte. (N. du T.)

(2) Importé à Hyères (Var), dans des graines de cassier. (N. du T.)

(3) Plusieurs entomologistes considèrent cette forme comme constituant une espèce valable. (N. du T.)

42. ? holosericeus Gyll. (Calab. Syr. Turc. Cyp.)
 v. tarsalis Gyll. Eur. (Cauc.)
 v. galegæ Muls. Eur. (Cauc. Alg.)
43. Steveni Gyll. Gall. mer. (Taur.)
 ? fulvicornis Mots. (Ital.)
44. ? denticornis All. (Hisp.)
45. biguttatus Ol. Eur. mer. (Cyp. Syr.)
 v. fulvipennis Germ.
 v. misellus Kr.
46. cisti F. Eur. med. et mer.
 canus Germ.
 unicolor Ol.
47. debilis Gyll. Gall. mer. (Andal.)
48. nudus All. Gall. mer. (1)
 (Græc. It. Alg.)
49. marginalis F. Eur. med.
 marginellus F.
50. nanus Germ. Eur. m. et med.
51. murinus Bohm. Eur. mer.
 (Cauc. Syr. Alg.)
52. ? annulicornis All. (Cal. Turc. Syr.)
 magnicornis Kr.
53. ? pœcilus Germ. (Ital. Röss. Syr. Taur.)
 decorus Bohm.
54. dispar Germ. Eur.
 var. palliatus Baudi.
 v. albescens All.
 v. braccatus All.
55. bimaculatus Ol. Eur. (Asia min. Afr.)
 variegatus Germ.
 v. dispergatus Gyll.
56. varius Ol. Eur. (Cauc.)
 inspergatus Gyll.
 v. magnicornis Küst.
57. ? Martinezi All. (Ital. Lus. Hisp.)
58. imbricornis Panz. Eur. (Georg. Cyp.)
 galegæ Rossi.
59. tibialis Bohm. Eur. m. (Alg.)
60. tibiellus Gyll. Gall. (Ital. ? Græc.)
61. pauper Bohm. Eur. med. mer.
62. anxius Fahr. Eur. med. mer.
 (Alg.)
63. pygmæus Bohm. Eur. (Alg.)
64. antennalis Gyll. Eur. med.
 mer. (Cauc. Syr.)
 v. sericatus Germ.
 carinatus Gyll. (Ross. mer.)
65. foveolatus Gyll. Eur. (Cyp. Syr.)
 ♀ miser Fahr.
 ? ♀ sardous Mots. (Sard. Alg.)
66. ? grandicornis Blanch. (Ital. Sic. Hisp.)
 oblongus Blanch. (Sic. Smyrn.)
67. ? ovalis Blanch. (Ital. mer.)
 v. ? ovalis Mots.
68. villosus F. Eur.
 cisti Payk.
 ater Marsh.
 v. pubescens Germ. Eur.
 obscuricornis Blanch.
 ? fasciatus Ol. Paris.
69. Mulsanti Bris. Eur. mer.
 (Cauc.)

(1) Toulon (Aubert) Hyères! Marseille! (V. du T.)

× CARYOBORUS Germ.

SPERMOPHAGUS Stev.

- | | |
|--|---|
| 1. × pallidus Ol. (Taur. Cauc. Græc. Syr. Lusit. Ægypt.)
acaciæ Germ. | 1. cardui Stev. Eur. (Cauc. Syr. Cyp.)
v. sulcifrons Küst. (Dalm. Ital.) |
| | 2. variolosopunctatus Gyll. Eur. (Syr. Afr.)
v. pubiventris Baudi. (Græc.) |

II. URODONIDES

GENRES.

- A. Corps subdéprimé, noir, de poix; antennes des 9 articles, massue biarticulée. ? CERCOMORPHUS Perr.
 A'. Corps subcylindrique, noir; antennes de 11 articles, massue biarticulée. URODON Sch.

TABLEAU DES URODON.

- A. Dessus du corps à pubescence noire ou cendrée, les angles postérieurs du thorax et la suture des cotres à pubescence blanche, épaisse. 1. *suturalis* F.
 A' Dessus du corps presque uniformément tomenteux.
 a. Pubescence du dessus du corps subquameuse ou piliforme, peu dense, ne voilant pas absolument les téguments.
 b. Corps épais, très brièvement pubescent; thorax largement et subégalement arrondi à la base. 2. *conformis* Suff.
 b'. Corps oblong ou allongé, couvert d'une pubescence piliforme plus ou moins longue.
 c. Oblong, thorax plus court, largement arrondi à la base, base des antennes et tibias plus ou moins obscurément rougeâtres. 3. *canus* Küst.
 c'. Allongé, plus grand, thorax bisinué à la base, le lobe médian subbidenté; base des antennes et pieds antérieurs avec les tibias intermédiaires roux-testacé. 4. ? *argentatus* Küst.
 c''. Allongé, plus petit; thorax bisinué à la base, lobe médian étroit, arrondi au sommet; base des antennes et tibias obscurément rougeâtres. 5. *parallelus* Küst.
 a'. Pubescence du dessus du corps extrêmement dense, voilant tout à fait les téguments.

- b. Antennes longues, à articles 3-5 très allongés, les 6-8 plus longs que larges. 6. ? *albidus* Küst.
- b'. Antennes peu longues, à articles 3-5 plus ou moins allongés, les 6-8 subtransverses; thorax longitudinalement plus ou moins convexe, le lobe de la base élevé au-dessus des élytres.
- c. Corps épais, à squamosité très dense; thorax dans sa longueur très convexe, lobe basal très obtus; yeux par devant avec une échancrure arrondie, remplie d'une pubescence blanche. 7. ? *concolor* F.
- c'. Corps plus étroit; thorax modérément convexe.
- d. Corps couvert d'une pubescence très dense d'un cendré-flavescent; antennes à articles 3-5 évidemment oblongs; lobe basal du thorax subangulairement arrondi au sommet; yeux à échancrure antérieure oblongue, remplie d'une pubescence blanche. 8. *flavescens* Küst.
- d'. Corps couvert d'une pubescence modérément dense d'un gris soyeux; antennes moins longues, à articles 5-8 courts, presque également transversaux; lobe basal du thorax prolongé en pointe; yeux peu visiblement échancrés. 9. *pygmaeus* Gyll.
- b''. Antennes courtes, robustes; corps allongé, densément pubescent de gris; thorax peu convexe sur son dos, lobe basal large, non élevé; antennes et pieds en grande partie testacés. 10. *rufipes* Ol.

? CERCOMORPHUS Perris.		6. ? <i>albidus</i> Küst.	(Hisp.)
1. ? <i>Duvali</i> Perr.	(Hisp.)	7. ? <i>concolor</i> Fahr.	(Ross. mer. Calab.)
URODON Sch.			
1. <i>suturalis</i> F.	Eur. mer.	8. <i>flavescens</i> Küst.	(Sard. Sic. Cal.)
v. <i>angularis</i> All.	(Alg.)	v. <i>pusillus</i> Baudi.	Eur. mer. (Alg. Syr.)
v. <i>tibialis</i> Baudi.	(Syr.)	v. <i>armatus</i> Baudi.	(Sard.)
? <i>pictus</i> Mots.	(Alg.)		
2. <i>conformis</i> Suff.	Eur. mer.	9. <i>pygmaeus</i> Gyll.	Eur. mer. et méd. (Alg.)
3. <i>canus</i> Küst.	Eur. mer.	? v. <i>alensis</i> Gredl.	(Tyr.)
4. ? <i>argentatus</i> Küst.	(Hisp. Sic.)	10. <i>rufipes</i> Ol.	Eur. med. et mer.
5. <i>parallelus</i> Küst.	Gall. mer. (Hisp. Alg.)		

NOTES SUR QUELQUES HÉMIPTERES

ET

Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

Par CL. REY.

Eurygaster maura var. *grisescens* Rey.

Corps ovale oblong, subparallèle sur le milieu de ses côtés, assez convexe, d'un gris cendré peu brillant et presque uniforme, densément ponctué de noir, parcouru sur sa ligne médiane par une fine ligne pâle, assez franchie.

Tête subtriangulaire, obtuse en avant, grisâtre. Épistome presque aussi avancé que les joues. Rostre prolongé jusqu'aux hanches postérieures, testacé, à dernier article noir. Yeux assez saillants, semi-globuleux.

Antennes grêles, rousses avec les deux derniers articles pubescents et entièrement noirs, le 3^e un peu plus court (♂) ou aussi long (♀) que le 2^e.

Pronotum court, transversalement convexe en arrière, d'un gris cendré, parcouru sur sa ligne médiane par une fine ligne longitudinale pâle, avancée à peine sur le vertex; à angles latéraux émoussés, débordant un peu les exocories.

Écusson très grand, dépassant sensiblement l'abdomen, relevé en dos d'âne et subcaréné sur sa ligne médiane; d'un gris cendré, paré d'une fine ligne dorsale pâle, faisant suite à celle du prothorax et prolongée jusqu'aux deux tiers; offrant à la base deux callosités blanches, obliques, étroites, allongées, distantes et parfois obsolètes, et, en outre, quelques rides transversales légères.

Élytres d'un gris cendré, quelquefois assez pâle. Connexivum large, explané; d'un gris obscur, à peine maculé.

Dessous du corps d'un gris testacé parfois assez obscur, plus ou moins ponctué de noir, avec quelques plaques pâles et imponctuées, sur les côtés surtout de la poitrine. Ventre paré sur son milieu d'une large bande longitudinale noire.

Pieds testacés, ponctués ou même tachetés de noir, avec le dernier article des tarses souvent plus ou moins rembruni.—Long., 10 mill.

Patrie. Environs de Fribourg (Suisse), juin, 2 ex. ♂♀; La Ferté-Milon (coll. *Puton*, 1 ♂).

Obs. Cette variété doit constituer sinon une espèce, au moins une race remarquable. Elle diffère du type: 1^o par le 3^e article des antennes ♀ subégal au 2^e et le 4^e presque entièrement noir; 2^o par le dernier article des tarsi souvent largement rembruni; 3^o par les angles latéraux du pronotum un peu plus saillants et moins arrondis: 4^o par le connexivum presque immaculé.

En outre, la couleur est plus uniformément grise, la forme un peu plus oblongue et plus parallèle, la ligne dorsale pâle plus tranchée et l'écusson plus distinctement caréné, avec sa base souvent ridée en travers dans les deux sexes, ce qui n'a lieu que rarement chez *maura*. Parfois la base du prothorax paraît également offrir quelques légères rides transversales.

Si le caractère du 3^e article des antennes était constant, le doute ne serait plus possible sur la valeur de cette espèce; mais pour fixer la question, il en faudrait voir un certain nombre d'exemplaires identiques.

Ælia notata Rey.

Corps oblong, subconvexe, acuminé en avant, subatténué en arrière et tronqué au sommet; plus ou moins fortement ponctué; d'un testacé assez brillant avec les arêtes longitudinales pâles et quelques traits rembrunis.

Tête semi-inclinée, convexe, prolongée en forme de rostre conique et subétranglé avant le sommet qui est mousse; assez fortement et densément ponctuée; testacée avec les côtés et deux bandes longitudinales rembrunies, prolongées, en se rétrécissant, jusqu'au tiers antérieur et laissant entre elles un trait plus pâle. Épistome enclos par les joues. Lames génales armées d'une large dent triangulaire, à côté antérieur très abrupt. Bec prolongé jusqu'aux hanches postérieures, testacé avec un trait longitudinal et l'extrémité noirs. Yeux petits, peu saillants, semi-globuleux, brunâtres.

Antennes grêles, testacées, avec les deux derniers articles plus rougeâtres, pubescents, et le 3^e à peine plus long que le 2^e.

Pronotum transverse, subconvexe, testacé avec les rebords externes et trois lignes longitudinales lisses, surélevées, blanchâtres, dont la médiane plus saillante, atténuée en arrière, et les autres raccourcies, plus ou moins épatées vers le tiers antérieur; paré, en outre, le long des rebords externes et en dedans des gibbosités latérales, d'un léger trait rembruni, et de deux bandes dorsales noirâtres, plus accusées, bien plus larges, faisant suite à celles de la tête, situées entre les lignes pâles surélevées et plus ou moins effacées en arrière.

Écusson allongé, subconvexe, testacé avec 5 lignes longitudinales lisses, pâles, surélevées : la médiane plus prolongée et plus tranchée : les autres très courtes et moins pâles, plus épatées : les tout à fait externes flanquées en dehors d'un petit trait noir ; paré, en outre, de deux larges bandes dorsales obscures, enclosant le trait pâle médian et atténuées en arrière où elles se réunissent au sommet en y formant une petite tache noire, plus tranchée.

Élytres assez fortement ponctuées, testacées, parées d'un trait rembruni plus ou moins distinct, le long de la nervure radiale, qui est saillante, lisse, pâle et tranchée. Membrane pâle, diaphane.

Dessous du corps fortement ponctué, testacé, avec des plaques impunctuées, lisses, sur les côtés de la poitrine. Ventre paré de 6 bandes longitudinales formées de points et de taches noirs, souvent raccourcies en arrière, les deux latérales plus ou moins confusément prolongées en avant sur les pièces sternales.

Pieds testacés, pilosellés, presque immaculés.

Patrie. — J'en ai vu deux exemplaires ♂ identiques : l'un que j'ai capturé dans la forêt de l'Esterel, près Saint-Raphaël ; l'autre provenant de Saint-Paul (Drôme) et communiqué par M. Puton.

Obs. Cette espèce porte à 5 le nombre des espèces françaises. Comme elles sont très affines, je crois devoir en faire ressortir les différences principales dans un petit tableau.

a. Lames génales simplement subarrondies ou obliquement coupées en avant.

b. Le troisième article des antennes sensiblement plus long que le 2^e. Lames génales presque droites ou subarrondies sur leur tranche. Taille moyenne : 7-9 mill.

c. Nervure radiale sans trait noir au côté interne.

Cuisses, au moins les intermédiaires et postérieures, notées de 2 gros points noirs. Lames génales presque droites et simples sur leur tranche.

acuminata L.

cc. Nervure radiale bordée d'un trait noir vif, au côté interne. Cuisses immaculées. Lames génales subarquées et subcrénelées sur leur tranche. *Klugi* Hahn (1).

bb. Le 3^e article des antennes aussi long ou un peu

(1) L'*Elia Henschli* Mout. est un peu plus grande, plus oblongue, plus déprimée, avec la nervure radiale à trait rembruni moins accusé, à lames génales plus relevées et faisant passage à celles de *cognata*, etc. — Gorice, Trévise, Montfalcone. — Se trouvera probablement un jour dans la France méridionale.

moins long que le 2^e. Lames génales obliquement coupées et subcrénelées en avant, puis très obtusément angulées. Cuisses immaculées ou avec un très petit point noir. Taille grande : 11-12 mill. *cognata* Fieb. (1).

aa. Lames génales armées sur leur tranche d'une forte dent.

d. Nervure radiale sans trait noir au côté interne. Lames génales déclives au devant de la dent, celle-ci étroite et émoussée. Cuisses notées d'un très petit point noir. Taille grande : 11-12 mill. . . . *rostrata* Boh.

dd. Nervure radiale bordée d'un léger trait noir au côté interne. Lames génales abruptes au devant de la dent, celle-ci large et triangulaire. Cuisses immaculées. Taille moindre : 7-8 mill. . . . *notata* Rey.

Eysarcoris æneus Scop.

Il y a là 3 espèces affines répondant plus ou moins au *perlatus* de Fabricius et autres anciens auteurs. Je vais essayer d'en faire ressortir les divers caractères.

a. Côtés du pronotum distinctement sinués ou subéchancrés, avec les angles latéraux saillants, subaigus, débordant sensiblement l'exocorie. Tête peu rétrécie en avant, presque glabre, sans callosité blanche au bord interne des yeux ; parée d'une seule bande longitudinale pâle, assez large, interrompue sur l'épistome : celui-ci un peu moins prolongé que les joues (2), celles-ci à tranche latérale bronzée. Antennes insérées presque à égale distance du bord antérieur des yeux et du sommet des joues, à 4^e et 5^e articles rembrunis, moins la base du 4^e. Callosités blanches de l'écusson grandes, oblongues et très obliques. Ventre paré de 3 bandes longitudinales bronzées, très larges, souvent réunies à leur base. Forme ramassée. — Long., 5-6 mill.

b. Angles latéraux du pronotum saillants, subaigus. *æneus* Scop.

bb. Angles latéraux du pronotum plus saillants, plus aigus, submucronés. . . . var. *spinicollis* Put.

aa. Côtés du pronotum presque droits ou peu sinués, à angles latéraux peu saillants, subarrondis, débordant à peine ou non l'exocorie. Tête plus courte, rétrécie en avant, avec une petite callosité blanche au

(1) L'*Ælia Germari* Küst. est pour moi une espèce distincte, plus oblongue, plus étroite, à rostre moins épaissi au bout, à lames génales presque droites, etc. — Algérie.

(2) Ce qui fait paraître la tête échancrée au sommet.

bord interne des yeux et une bande médiane pâle, souvent interrompue sur l'épistome : celui-ci au moins aussi prolongé que les joues, celles-ci à tranche latérale pâle. Antennes insérées presque immédiatement au devant du bord antérieur des yeux. Ventre paré de 3 bandes longitudinales bronzées : la médiane très large et bien tranchée, les latérales étroites, interrompues ou formées de taches nébuleuses.

c. Tête glabre, à bande longitudinale pâle assez tranchée, lisse et généralement continue, flanquée de chaque côté d'une autre bande plus confuse et raccourcie. Callosités blanches de l'écusson médiocres (rarement très petites), subobliques. Les 4^e et 5^e articles des antennes rembrunis, moins leur extrême base. Épistome étroit, aussi avancé que les joues, séparé de celles-ci par un sillon profond. Forme ramassée. — Long., 5 mill. *Helferi* Fieb. (1).

cc. Tête brièvement pubescente, à bande longitudinale pâle confuse, ponctuée, interrompue sur l'épistome, à bandes latérales nulles ou peu distinctes. Callosités blanches de l'écusson ordinairement petites, rarement nulles. Les 4^e et 5^e articles des antennes d'un roux parfois obscur. Épistome assez large, un peu plus avancé que les joues, séparé de celles-ci par une fine ligne enfoncée. Forme un peu plus oblongue. — Long., 5-6 mill.

d. Callosités de l'écusson généralement petites, mais distinctes. *inconspicuus* H.-S.

dd. Callosités de l'écusson nulles ou indistinctes. *simplex* Put.

Eysarcoris inconspicuus, qui est seul exclusivement méridional, varie pour la couleur foncière, tantôt testacée, tantôt pâle ou même un peu verdâtre sur la base du pronotum, comme dans le *Mayeti* de Mulsant, mais, cette couleur n'est qu'accidentelle et ne doit concerner que des sujets immatures. Parfois la base de l'écusson présente une petite callosité médiane pâle, peu tranchée.

Peribalus sphacelatus var. suboblongus Rey.

Encore plus foncé en couleur que le type, forme un peu plus

(1) La description du *Mayeti* Mulsant vise autant l'*Helferi* que l'*inconspicuus*. Du reste, les deux espèces étaient mêlées dans sa collection. J'ai donc cru devoir conserver le nom de *Helferi* dont j'ai vu un type, plutôt que d'introduire une dénomination nouvelle.

oblongue ; tranche latérale des joues entièrement bronzée en dessous, au lieu qu'elle est plus ou moins testacée chez *sphacelatus*. — St-Raphaël, Hyères, Crest.

L'*albipes* F. n'est peut-être encore qu'une variété plus décolorée de la même espèce,

Eurydema decoratum H.-Schæf.

Dans cette espèce, les taches noires du dessus du corps offrent des variétés par défaut ou par excès. En voici les principales.

Var. **simplicissima** Put. (in litt.).

Pronotum sans taches dorsales postérieures. Écusson sans taches latérales. Mésocorie à taches nulles ou nébuleuses. Exocorie à tache nulle ou très petite. — Nancy (Coll. *Puton*).

Var. **simplex** Rey.

Écusson sans taches latérales. Exocorie immaculée. — Lyon.

Var. **completa** Put. (in litt.).

Écusson à taches latérales grandes et rapprochées. Mésocorie en majeure partie noire avec 2 taches rouges. Exocorie à tache noire prolongée jusqu'au sommet et liée intérieurement à celles de la mésocorie. — Corse (Coll. *Puton*).

Eurydema cognatum var. **æneiventer** Rey.

Ventre presque entièrement d'un noir bronzé, moins une tache subapicale et quelques autres petites, rouges, au-dessous du connexivum. — Arcachon.

Corizus crassicornis Linn.

La première division des *Corizus*, qui répond au sous-genre *Stictopleurus* de Stål (*Ropalus* Fieb.), renferme un certain nombre d'espèces ou variétés très difficiles à caractériser, dont quelques-unes ont été adoptées par certains auteurs et rejetées par d'autres.

Je me borne, jusqu'à plus amples renseignements, à donner le tableau de celles qu'il m'a été permis d'examiner (1).

a. Écusson subdéprimé, souvent finement carinulé sur sa ligne médiane, à lobe postérieur évidemment creusé en cuiller.

b. Pronotum à carinule pâle assez tranchée et souvent prolongée en avant des cicatrices; celles-ci non surélevées en bourrelet transversal lisse, bien sensible. Le 1^{er} article des antennes noté d'un trait noir, en dessus et en dessous, les 2^e et 3^e avec des points noirs, se réunissant parfois en ligne en dessus. Tubercule antennifère avec un trait noir en dehors. Cuisses fortement ponctuées ou tachetées de noir, les postérieures presque entièrement noires à leur face interne. Connexivum fortement maculé. Taille : 7-8 mill.

c. Dessus du corps d'un gris ou d'un ferrugineux plus ou moins obscur, avec des points noirs ou bruns sur les nervures des cories ou à leurs intersections (2); le dessous testacé ou ferrugineux, avec souvent une bande latérale plus foncée. Le 5^e segment abdominal à taches le plus souvent libres en arrière, réunies à celle du 4^e en chevron; le 6^e avec 3 bandes longitudinales noires.

d. Pronotum avec le fond des cicatrices et la saillie des angles latéraux, seuls rembrunis. . . . *crassicornis* Fieb.
abutilon Muls.

dd. Pronotum avec le fond des cicatrices, la saillie des angles latéraux et une tache dorsale noirs. Élytres à nervures internes plus ou moins rembrunies. var. *maculatus* Fieb. (3).

ddd. Pronotum avec une bande transversale antérieure et la saillie des angles latéraux noirs et les vestiges de 4 bandes longitudinales rembrunies, étroites. var. *anticus* Rey (4).

dddd. Pronotum taché de noir ou de brun sur toute sa surface. var. *maculicollis* Rey.

cc. Dessus du corps presque entièrement noir ou

(1) Je ne donne que les formes principales, qui offrent entre elles plusieurs variations sans importance. Les taches des tarses sont très variables, le bout de chaque article est plus ou moins rembruni et le dernier parfois en entier.

(2) Les cellules de la mésocorie et du clavus, ainsi que la membrane, sont toujours pâles et pellucides, dans toutes les espèces.

(3) Je n'ai pas vu cette variété que je rapporte d'après Fieber.

(4) Cette variété se rapprocherait de *pictus* Horv., qui aurait sur le pronotum 3 lignes longitudinales noires; mais la description a été faite sur un individu sans antennes, sans pattes et sans élytres.

brunâtre, ainsi que les pattes et les antennes.

var. *umbrinus* Rey.

ccc. Dessus du corps d'un gris plus ou moins pâle ou jaunâtre, avec quelques rares points rembrunis.

Le 5^e segment abdominal à taches plus pâles, parfois liées en arrière au bord apical. . . . var. *griseus* Fieb.

bb. Pronotum à carinule pâle peu tranchée, souvent interrompue au milieu, non prolongée au devant des cicatrices : celles-ci surélevées en bourrelet transversal sensible. Le 1^{er} article des antennes plus ou moins ponctué de brun ou de noir en dessus, avec un trait noir en dessous : les 2^e et 3^e presque im-ponctués.

e. Dessus du corps presque entièrement rougeâtre ou testacé, le dessous presque entièrement pâle. Tubercule antennifère à trait rembruni nul ou obsolète. Taille : 7-8 mill.

f. Dessus du corps d'un testacé rougeâtre ou parfois verdâtre, avec quelques rares points rembrunis. Connexivum plus ou moins maculé. Cuisses finement ponctuées de noir, les postérieures plus largement ou même avec une grande tache noire à leur face interne. Le 5^e segment abdominal à taches généralement libres en arrière, réunies à celle du 4^e en chevron ; le dernier testacé, à bande médiane noire et un petit trait noir contre le connexivum. *abutylon* Fieb.

ff. Dessus du corps entièrement d'un jaune pâle ou ocracé uniforme. Connexivum immaculé ou avec quelques tout petits points noirs sur les derniers segments. Pattes presque im-ponctuées. Le 5^e segment abdominal à taches liées à celle du 4^e et au bord apical de manière à former 2 bandes parallèles pâles : le dernier testacé à bande médiane pâle. var. *flavicans* Fieb. (1).

Signoretii Muls.

ee. Dessus du corps d'un rouge-brun, avec le pronotum paré de bandes longitudinales alternative-ment pâles et obscures, plus ou moins apparentes ; le dessous testacé, avec la poitrine ornée sur les côtés d'une bande longitudinale d'un rouge plus ou

(1) Comme, dans le genre précédent *Therapha*, il existe déjà une variété portant le nom de *flavicans*, de date plus récente, on pourrait changer ce dernier en *flavescens*.

moins vif et parfois prolongée sur le ventre. Tubercule anténnifère à trait rembruni assez distinct. Le 5^e segment abdominal à taches petites et généralement isolées. Taille moindre : 6-7 mill. var. *pictus* Fieb. (1).

aa. Écusson subconvexe, non visiblement carinulé, à lobe postérieur plan ou à peine creusé en cuiller. Pronotum sans carinule bien distincte. Le 1^{er} article des antennes à peine ponctué de brun en dessus, avec un léger trait noir en dessous. Tubercule anténnifère presque immaculé. Le 5^e segment abdominal avec 2 bandes longitudinales flaves, subparallèles, réunies par un trait oblique à celle du 4^e ; le 6^e flave avec une bande médiane noire et un petit trait rembruni contre le connexivum ; celui-ci faiblement maculé. Pubescence plus ou moins tomenteuse. Forme plus ramassée. Couleur d'un gris testacé, avec quelques rares points nébuleux. Taille moindre : 6-7 mill. *subtomentosus* Rey.
crassicornis Muls.

Obs. Les *Corizus crassicornis*, *abutilon* et *subtomentosus* sont en effet des espèces très affines ; mais je les crois suffisamment distinctes. Outre les caractères susindiqués, les diverses formes du groupe *abutilon* ont la pubescence moins apparente, à poils redressés moins fournis sur le prothorax, sur l'écusson et surtout aux cuisses ; le 1^{er} article des antennes sans trait noir en dessus, les 2^e et 3^e immaculés ou à peine ponctués (2) et le dernier moins obscur que dans *crassicornis*. Quant au *subtomentosus*, son aspect grisâtre, sa forme plus ramassée et sa pubescence plus apparente et comme tomenteuse le font reconnaître de prime abord. Il ressemble à la variété *griseus* du *crassicornis*, mais la taille est moindre, la forme plus ramassée et le 1^{er} article des antennes sans trait noir en dessus, ni sur les côtés du tubercule anténnifère.

Macropterna convexa var. **conica** Rey.

Corps ovale-oblong, atténué en avant, peu convexe, peu brillant. Tête triangulaire, noire, densément et rugueusement ponctuée. Antennes testacées, à 1^{er} article rembruni.

Pronotum atténué en avant, en cône tronqué, aussi long que

(1) Le *pictus* a tout l'air d'une espèce distincte. Le ♂ est moindre et plus étroit que les ♂ d'*abutilon* et *flavicans* ; mais les ♀ ont le même port et souvent la même coloration que les ♀ de ces deux dernières races, et, par là, elles deviennent difficiles à distinguer.

(2) Le *pictus* semble faire exception par son 2^e article finement, mais obsolètement ponctué de brun, et le 1^{er} assez fortement ponctué de noir en dessus.

large à sa base, à côtés subrectilignes; noir, peu brillant, fortement ponctué, bien plus finement et plus densément dans sa moitié antérieure qui n'est nullement gibbeuse.

Écusson noir, immaculé, subrugueux.

Élytres peu convexes, d'un blanc mat, à base très étroitement noire, parées d'une grande tache de même couleur occupant tout l'angle externe.

Membrane très grande, blanche, mate, offrant à la base une bande transversale arquée noirâtre et laissant la base extrême blanche, et une grande tache lunaire enfumée et laissant le sommet et les côtés pâles; ces deux taches réunies dans leur milieu par une large bande longitudinale brune.

Pieds blanchâtres, à cuisses noires, moins les genoux.

Patrie. Fréjus, Hyères.

Obs. Cette variété diffère du type par sa forme plus oblongue et moins convexe; par son prothorax moins court, plus conique, plus atténué et non rétréci en avant où il est moins obsolètement pointillé. Les élytres sont moins larges, à nervures moins accusées, etc. Elle semblerait répondre à une race extrême à pronotum non gibbeux et dont *gibbicollis* Put. serait l'opposée, et constituer une espèce distincte si la collection Puton ne m'avait pas présenté 3 échantillons intermédiaires conduisant à *convexa*. Il en faudrait voir un certain nombre.

Rhyparchromus chiragra Fabr.

Là se trouvent plusieurs espèces affines ou variétés, que je crois devoir distinguer ainsi :

- α.* Pronotum en carré subtransverse, un peu rétréci en avant, à peine échancré en arrière, évidemment rebordé sur les côtés; assez brillant, fortement ponctué sur sa base, moins fortement mais distinctement sur sa partie antérieure. Élytres d'un brun ferrugineux, à taches postérieures confuses. Antennes presque entièrement noires ou d'un roux brunâtre à 1^{er} article plus foncé. Taille moyenne, 5-6 mill. — Fréjus, Collioure, Lyon, Villié-Morgon (Rhône). *miatus* Horv.
- αα.* Pronotum au moins aussi long que large à sa base, sensiblement rétréci en avant, plus ou moins fortement échancré en arrière, obsolètement rebordé sur les côtés; peu brillant, assez fortement ponctué sur sa base, plus confusément ou obsolètement sur sa partie antérieure. Élytres ferrugineuses, distinctement maculées de noir à leur extrémité.

b. Tibias plus ou moins rembrunis à leur sommet, surtout les antérieurs. Cuisses postérieures en majeure partie noires. Tarses à dernier article plus ou moins obscur. Écusson et élytres à pubescence obscure, redressée, sans pubescence flave, couchée, bien distincte.

c. Échancrure postérieure du prothorax normale, à lobes latéraux obliquement coupés en dedans. Antennes à 2^e article roux, moins le sommet. Taille moyenne: 5-6 mill. *chiragra* Fab.

cc. Échancrure postérieure du prothorax profonde, à lobes latéraux abrupts en dedans. Antennes à 2^e et 3^e articles un peu plus longs, plus grêles, plus linéaires, roux excepté au sommet et à la base. Taille grande, 7 mill.—Villié-Morgon (Rhône). var. *emarginatus* Rey.

b. Tibias et tarses entièrement testacés. Cuisses postérieures largement testacées à leur base, étroitement au sommet. Écusson et élytres à pubescence moins redressée, moins obscure, avec une pubescence flave, couchée, plus apparente. Antennes paraissant un peu plus courtes, à 2^e et 3^e articles graduellement un peu plus épaissis vers leur extrémité et le dernier un peu moins allongé. Taille moindre: 4 1/2-5 mill.

d. Les 2^e et 3^e articles des antennes d'un roux testacé, excepté à leur extrémité. *sabulicola* Th. (1).

dd. Le 2^e article des antennes, seul, d'un roux testacé, excepté à son extrémité. var. *incertus* Rey.

Plinthisus bicolor Rey.

Corps oblong, subparallèle, subdéprimé, finement duveteux, d'un roux ferrugineux avec les élytres plus pâles, l'écusson et le disque de l'abdomen rembrunis.

Tête triangulaire, subconvexe, bien moins large que le prothorax, obsolètement pointillée, d'un roux ferrugineux peu brillant, à partie antérieure un peu plus claire. Bec testacé. Yeux assez saillants, subglobuleux.

Antennes éparsément pilosellées, testacées.

(1) Les caractères indiqués pour cette espèce sont peu tranchés, difficiles à saisir et parfois inconstants. Ainsi que M. Puton, je ne l'admets donc qu'avec doute. Les genoux et le bout des hanches sont toutefois d'une couleur plus claire.

Prothorax en carré subtransverse, subarqué en avant sur les côtés, aussi large à sa base que la base des élytres; faiblement échancré au sommet, plus fortement et largement au devant de l'écusson; subconvexe, obsolètement pointillé et assez brillant sur la partie antérieure du disque, mais transversalement déprimé, plus distinctement pointillé et plus mat sur son tiers postérieur; d'un roux ferrugineux avec la base à peine plus claire.

Écusson grand, subconvexe, finement ponctué, d'un roux brunâtre peu brillant.

Élytres subparallèles ou à peine arquées sur les côtés, déprimées, assez fortement et éparquement ponctuées, d'un roux testacé un peu brillant. Membrane nulle.

Abdomen subconvexe, presque lisse ou à peine ridé en travers, d'un brun de poix brillant avec le sommet et le connexivum un peu plus pâles; offrant 4 segments découverts, dont le premier seulement en partie. Ventre d'un noir de poix.

Pieds testacés. — Long., 1 1/4 mill.

Patrie inconnue. Un seul exemplaire.

Obs. Cette espèce diffère du *Plinthisus Reyi* Put., dont il a la taille, par sa teinte un peu moins obscure et un peu plus brillante, et surtout par ses élytres plus fortement et moins densément ponctuées, plus raccourcies et laissant à découvert un segment de plus de l'abdomen, ou du moins en partie.

Notochilus obscurior Rey.

Corps ovale oblong, rétréci en avant, subléprimé, subrugueusement ponctué, presque glabre, d'un noir presque mat avec la base des élytres un peu moins foncée.

Tête triangulaire, moins large que le bord antérieur du pronotum, convexe, densément et rugueusement ponctuée, d'un noir peu brillant. Bec d'un testacé de poix. Yeux saillants, subglobuleux, d'un roux brun.

Antennes atteignant environ le milieu des élytres, finement pubescentes, entièrement noires.

Pronotum transverse, rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres, subéchancré au sommet, plus largement au devant de l'écusson; peu convexe; subsinué sur le milieu de ses côtés; sillonné en travers et également en long de manière à former une croix; densément et rugueusement ponctué; d'un noir peu brillant avec les rebords latéraux pâles à l'endroit des sinus et cette couleur plus rétrécie en approchant du sommet.

Écusson grand, densément et rugueusement ponctué; offrant sur

son disque un chevron surélevé à pointe prolongée en arrière jusqu'au sommet en forme de carène.

Élytres subdéprimées, d'un noir très mat et presque imponctué dans leurs deux tiers postérieurs ; parées à leur base d'une grande tache nébuleuse, peu tranchée, d'un roux brunâtre, occupant toute l'endocorie, la base de la mésocorie et de l'exocorie : celle-ci offrant vers son dernier tiers une tache rousse, peu distincte, ne touchant pas au bord latéral : la mésocorie sérialement ponctuée à sa base, le clavus dans toute sa longueur. Membrane plus ou moins enfumée avec une tache pâle derrière le sommet des exocories.

Dessous du corps noir. Poitrine rugueusement ponctuée. Ventre convexe, très éparsément pubescent, brillant, presque lisse.

Pieds d'un roux testacé parfois assez foncé, avec les cuisses noires, moins les genoux. Tibias antérieurs assez fortement recourbés en dedans.

Patrie. Collioure ; Vienne (Autriche), Dalmatie (Coll. *Puton*).

Obs. Cet insecte qu'on prendrait d'abord pour une variété de *Notochilus contractus* H.-S., en diffère par une taille moindre, par une couleur généralement plus obscure et plus mate, avec la tache basilaire des élytres plus nébuleuse et peu tranchée, la membrane encore plus enfumée et l'exocorie moins ponctuée, à tache latérale postérieure presque indistincte et non liée au rebord lui-même. Le prothorax est un peu plus court, moins rétréci en avant, plus densément et plus rugueusement ponctué, à sillons un peu moins forts. Les antennes paraissent un peu moins longues, etc.

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

ET

NOTES DIVERSES

Par le D^r A. PUTON.

Geocoris chloroticus Put.

D'un testacé très pâle, opaque sur le pronotum et l'écusson, plus brillant sur les élytres. Tête avec les sillons du clypeus bruns ainsi que une petite tache au bord postérieur du vertex ; ocelles très rapprochés des yeux ; ceux-ci moins saillants que dans le *siculus* ne débordent pas les angles latéraux postérieurs du pronotum ; vertex

imperceptiblement pointillé ; antennes d'un jaune roux, le deuxième article assez épais, à poils noirs, courts, raides, spinosules. Pronotum beaucoup plus large que long (bien plus court que dans le *siculus*) ; sa surface, peu convexe, est couverte d'une ponctuation très fine et les intervalles encore plus finement et imperceptiblement pointillés, de sorte qu'elle est opaque, excepté sur les callosités antérieures, qui forment une bande mince, peu saillante, et sur une petite place de chaque côté du bord postérieur un peu en dedans de l'angle postérieur. Ligne médiane légèrement et finement élevée ; une petite tache brune un peu après le bord antérieur sur cette ligne entre les callosités. Écusson avec une tache brune triangulaire au milieu de sa base, sa surface à ponctuation fine, serrée et double comme celle du pronotum et en outre très finement ridée en travers ; sa ligne médiane finement carénée. Élytres non élargies après la base, assez brillantes ; deux lignes de points très fins au bord clavaire de la corie et entre ces lignes quelques points irréguliers ; disque presque lisse ou imperceptiblement pointillé, les points près de l'angle postérieur à peine plus visibles. Membrane hyaline, laissant voir le dos de l'abdomen noir ; ventre un peu brunâtre au milieu de sa base ; propleures et un peu les mesopleures tachetées de brun. Premier article du tarse postérieur une fois et demie aussi long que les deux suivants réunis. — Long., 3 3/4 mill.

Villa Réal (Portugal méridional) ; un seul exemplaire découvert par M. le D^r Ch. Martin (Collect. *Märmottan*).

Cet insecte se distingue de tous ses congénères par la ponctuation double et fine du pronotum ; sa couleur le rapproche des *hirticornis* Jak. et *Fedtschenkoi* Reut., dont la ponctuation est différente.

Aphanus pini L. var. intermedius Put.

Cet insecte, intermédiaire entre les *A. pini* L. et *phaenicus* Rossi a le bord latéral du pronotum entièrement noir et la couleur plus foncée du *phaenicus* et la base des tibias antérieurs rousse du *pini*. La *costa* est un peu rembrunie et en outre la gouttière du bord externe des élytres a une ligne de points plus nombreux et plus rapprochés que dans ces deux espèces et continuée presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre.

Je le rapporte au *pini*, parce que, comme dans cette espèce, la ligne de points intermédiaire du clavus est plus fortement courbée et, au milieu, plus rapprochée du bord scutellaire que du bord sutural. Dans le *phaenicus*, au contraire, cette ligne de points est moins

courbée et, au milieu, plus rapprochée du bord sutural que du bord scutellaire (1).

J'ai trouvé un exemplaire de cette curieuse variété à Batna et la collection Marmottan en renferme un semblable de Mahadid.

Monanthia cucullifera Put.

Cette espèce est si voisine de la *M. capucina* Germ., macroptère qu'il suffit d'en indiquer les différences : sa couleur est plus pâle et son réseau, concolore, ne présente qu'une série de points noirs le long de la marge externe des élytres ; les antennes sont plus longues et le quatrième article surtout est plus long et plus renflé. Les poils de l'ampoule et des marges du pronotum sont plus longs, plus fins, plus serrés, nullement sétiformes, mais mous et courbés à l'extrémité ; les carènes et les marges du pronotum sont plus élevées, celles-ci sont moins évasées, relevées plus verticalement ; l'ampoule forme un cône plus court et du double plus élevé. La marge élytrale est beaucoup plus étroite ; les cellules de ses deux rangées, au lieu d'être larges et carrées sont allongées, elliptiques, celles de la rangée externe beaucoup plus grandes que celles de l'interne, qui sont peu apparentes et linéaires. Les cellules du disque des élytres ont plutôt la forme de points-fossettes que de cellules. — Pour le reste comme dans *M. capucina*.

Sarepta, reçue de M. Becker.

Coranus rugosicollis Put.

Assez étroit, noirâtre, varié de flavescent, à longs poils blanchâtres et à duvet grisâtre. Tête allongée, sa partie postoculaire bien plus longue que la portion antéoculaire ; non renflée derrière les yeux et graduellement et longuement rétrécie en arrière ; une ligne médiane flavescente sur le vertex et une de chaque côté au bord interne des yeux ; dessous de la tête jaunâtre avec une ligne médiane noire. Antennes roussâtres, le 1^{er} article un peu plus court que la tête, le 2^e un peu plus court que la moitié du 1^{er}, le 3^e d'un quart plus long que le 2^e. Lobe antérieur du pronotum bordé de jaunâtre, le postérieur avec des bandes longitudinales alternativement noires et jaunâtres ; ce lobe chargé de grosses rugosités ; angles latéraux obtus, très peu saillants. Écusson avec la carène médiane et l'extré-

(1) Ce caractère important m'a été indiqué par mon ami le D^r Horvath.

mité jaunâtre, celle-ci formant un tubercule saillant mais peu relevé. Côtes des cories plus ou moins jaunâtres; membrane légèrement enfumée; connexivum entrecoupé de noir et de jaunâtre. Ventre largement flavescent, lisse, une large bande marbrée de brun sur les côtés, et en dedans de celle-ci une autre beaucoup plus étroite. Tibias testacés avec un court anneau brun à la base, femurs marbrés de brun. — Long., 9 1/2 mill.

Biskra (Collect. Marmottan et Puton).

Cette espèce par sa petite taille et sa forme étroite se place près du *C. niger* Rb.; elle en diffère, outre la couleur, par le 1^{er} article des antennes un peu plus court, l'angle du pronotum un peu moins saillant, la pointe de l'écusson moins relevée, les rugosités du lobe postérieur du pronotum plus fortes, peu entremêlées de points et analogues à celles de l'*angulatus*, tandis que dans le *niger* il y a une ponctuation très profonde confluyente et par conséquent rugueuse.

Il diffère du *C. tuberculifer* Reut. par sa taille plus faible, les rugosités du pronotum, la pointe de l'écusson moins relevée, le 1^{er} article des antennes plus court, etc.

Obs. Le *C. tuberculifer* Reut. se trouve en France, où il a été confondu avec le *subapterus* Deg. jusqu'à la description de M. Reuter; je le possède de Bouray et de Vallouise et je crois que son habitat, qui est à déterminer, est très étendu.

Termatophylum insigne Reut.

Le mâle de cet insecte qui n'est pas décrit a le vertex plus étroit que la femelle, les ocelles plus distincts. Il est très remarquable par le deuxième article des antennes renflé en massue fusiforme comme chez les *Heterocordylus* et *Atractotomus*.

C'est un caractère qui n'avait pas encore été signalé dans les *Anthocorides* et cet insecte par ses antennes, la grande cellule de la membrane, les poils squamiformes argentés, les callosités du pronotum rentrerait dans les *Capsides*, si la forme de sa tête, ses ocelles et sa forme générale ne convenaient mieux aux *Anthocorides*. C'est l'insecte qui me paraît faire le mieux la transition entre les deux familles.

Euderon Put. nov. gen.

Corps ovale oblong. Tête inclinée; vertex large et très convexe, clypeus encore plus convexe, gibbeux et séparé du vertex par un

fort sillon transverse; yeux très saillants, ne touchant pas les angles du pronotum. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Antennes longues et robustes; le premier article assez renflé, en cône renversé dépasse le clypeus de la moitié de sa longueur; le deuxième article dépasse les angles postérieurs du pronotum, il est cylindrique jusque près de son extrémité où il est presque subitement et assez fortement renflé en massue brune; les deux derniers sont aussi renflés mais moins fortement. Pronotum étroit en avant, très large en arrière, côtés sinués après les callosités et obtusément carénés en arrière; callosités formant deux bossettes arrondies assez élevées; bord postérieur du pronotum prolongé en lamelle inégalement relevée, c'est-à-dire formant devant l'écusson un large repli arrondi et très relevé et un autre de chaque côté à l'angle postérieur, mais moins relevé que devant l'écusson; il en résulte que le bord postérieur du pronotum, rappelle la collerette ou fraise godronnée de nos grand'mères. Écusson très convexe, sa pointe aiguë, submucronée. Membrane entière mais peu prolongée après les cellules qui sont plus grandes que la partie postcellulaire. Tibias à épines et soies noires. Tarses à soies raides, noires; ongles longs, légèrement courbés près du sommet seulement; *arolia* non visibles.

Ce genre de Capsides, du groupe des *Oncotylaria*, est des plus remarquables et ne ressemble à aucun autre par son singulier pronotum et ses antennes à deuxième article en massue.

Euderon Martini Put.

Entièrement d'un beau jaune orangé pâle, opaque, la massue du deuxième article des antennes et les deux derniers d'un brun rouge. Extrémité du rostre et des tarses noire. Premier article des antennes avec quelques soies noires très courtes; pattes avec des soies analogues devenant plus nombreuses et plus longues graduellement en avançant vers les tarses. Tête et pronotum finement et confusément ponctués; élytres avec des soies noires très courtes et très clair semées que l'on pourrait prendre pour une ponctuation noire. Membrane blanche, nervures d'un jaune pâle. — Long., 5 mill.

Un seul exemplaire trouvé à Biskra par M. le D^r Ch. Martin et déposé dans la collection du D^r Marmottan.

Orgerius conspersus Put.

Largement ovale, opaque, d'un testacé grisâtre livide, parsemé de points noirs, plus visibles sur le dos de l'abdomen. Vertex aussi long

que le pronotum et l'écusson réunis, en ogive étroite, à sommet légèrement obtus ; carènes médiane et latérale fortes, l'intervalle des carènes excavé. Front droit, vu de profil, chargé de cinq carènes droites, aiguës, parallèles, excepté tout à fait en avant où elles convergent brusquement, les deux marginales situées dans le même plan que les trois médianes ; ces carènes limitent quatre sillons ou vallécules dont les deux internes sont légèrement plus larges que les deux externes. Front et clypeus pâles, sans taches, la base du clypeus avec une trainée nébuleuse de petits points noirs qui se prolonge un peu sur les propleures. Pronotum et écusson avec trois carènes médianes peu aiguës, le pronotum a en outre en dedans de la carène marginale externe une petite carène parallèle à cette dernière. Élytres opaques à réticulation concolore et peu saillante, une côte juxtasuturale et une latérale peu élevées. Pattes antérieures non lamellaires ; tous les fémurs avec des lignes longitudinales noires dans les sillons, les tibias antérieurs noirâtres avec un large anneau jaunâtre un peu après le milieu ; tibias postérieurs jaunâtres ponctués de noir, leur arête externe avec cinq épines noires, dont l'apicale est trifide. — Long., 5 mill.

Batna. Un seul exemplaire dans la collection Marmottan.

Cette espèce a l'aspect du *similis* Och. pour la couleur, mais le *conspersus* a le vertex bien plus étroit et plus long. — Il se rapproche plus des *dimorphus* et *Korolkovi* Och., mais la bande noire des propleures et du vertex est ici à peine indiquée par quelques points noirs ; en outre le *dimorphus* n'a pas les carènes marginales du front situées dans le même plan que les autres et le *Korolkovi*, que je ne connais pas, a les carènes latérales du front sinuées.

Orgerius albofasciatus Put.

Ovale, très large, assez brillant. Tête, pronotum et écusson d'un jaune grisâtre livide. Vertex plus long que le pronotum, étroit, en ogive aiguë, chargé d'une carène médiane et d'une latérale de chaque côté, les intervalles lisses. Front droit, vu de côté, chargé de trois carènes médianes parallèles, enclosant deux lignes noires, les côtés fortement ponctués jusqu'aux carènes marginales. Base du clypeus très convexe, lisse, d'un noir brillant excepté la ligne médiane, moitié apicale du clypeus avec des chevrons noirs. Tempes dentiformes derrière les yeux. Pronotum avec une carène médiane droite et une de chaque côté de celle-ci convergente en avant ; en dehors de ces carènes le pronotum est perforé de gros points extrêmement

profonds. Écusson avec une carène médiane et une autre très peu apparente de chaque côté de celle-ci, ces trois carènes réunies en avant à une carène transverse parallèle au bord antérieur; angles latéraux de l'écusson en lanière très aiguë; de chaque côté, en dehors des carènes, une courte ligne de quatre ou cinq gros points comme ceux du pronotum, près du bord postérieur. Élytres brunâtres, presque lisses, à réticulation effacée, à peine visible; une large bande transverse blanche un peu avant le bord postérieur et un peu après la moitié; une carène longitudinale parallèle à la suture et une autre au bord externe. Dos de l'abdomen d'un gris livide, parsemé de points noirs. Le centre des propleures convexe, noir, très lisse et très brillant comme la base du clypeus. Cuisses et tibias antérieurs élargis en lame tranchante, foliacée, les tibias antérieurs graduellement rétrécis de la base à l'extrémité; toutes les pattes jaunâtres, marbrées de gros points noirs plus ou moins confluent. Arête externe des tibias postérieurs avec sept épines noires. — Long., 6 1/2 mill.

Algérie, Nemours; un seul exemplaire découvert par M. le Dr Martin (Collect. Marmottan).

Cette espèce diffère du *platypus* Fieb. par son front beaucoup plus long et plus étroit, la réticulation de ses élytres très effacée, comme aplatie. Elle ne peut non plus se rapporter à aucune des quatre espèces à pattes antérieures lamellaires décrites par Ochanine.

SYNONYMIE.

Eygæus Saundersi Mls. R. = *festivus* Thbg.

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES.

1. *Stibaropus Henkei* Jak. — Bulgarie (coll. Marmottan).
2. *Byrsinus fossor* Mls. R. — Id. (id.).
3. *Aphanus Walkeri* Saund. — Neum-sur-Mer (Herzégovine), Dr Hensch.
4. *Aradus alerrimus* Fieb. — Marly (coll. Marmottan).
5. *Allworhynchus flavipes* Fieb. — Aube (d'Antessanty).
6. *Phytocoris albofasciatus* Fieb. — Décines (Isère), coll. Montandon.
7. *Phyt. Fieberi* Bol. — Domanovic (Herzégovine), Dr Heurck.
8. *Phyt. punctum* Reut. — Égypte (coll. Fairmaire).
9. *Calocoris quadripunctatus* Fab. — Aube (d'Antessanty).

10. *Corixa selecta* Fieb. — Zieriksee (*D' Fokker*).

11. *Eurybregma nigrolineata* Scott. — Avignon.

Ce genre paraît trop peu distinct des *Eurysa* pour en être séparé.

12. *Aphalara nebulosa* Zett. — Forêt de Mormal (*Lethierry*).

LISTE D'HÉMIPTÈRES DE PÉKIN

Par J. FALLOU.

- Odontoscelis fuliginosa* L.
Graphosoma lineatum L.
Coptosoma chinense Sign.
Cydnus nigrutilus Sign.
Zicrona illustris A. et S.
Schirus triguttatus Scott.
» *niveimarginatus* Scott.
Picromerus vicinus Sign.
Arma chinensis Fallou.
Palomena rubricornis Scott.
Dolycoris indicus Stål.
Halyomorpha picus F.
Eurydema festivum L. Reut.
» *rugosum* Mots.
Hoplitodera binotata F.
Tropicoris Davidi Sign.
» *Armandi* Fallou.
Megalonotus limbatus Klug.
Syromastes marginatus L.
Therapha hyoscyami L.
Elasmolomus sordidus F.
Pyrrhocoris coriaceus Scott.
Mendis fuscipennis Stål.

Tous ces Hémiptères, capturés en même temps que ceux signalés dans cette *Revue* (*supra*, p. 63 et suiv.) par M. Reuter, ont été rapportés de Pékin par notre savant naturaliste, M. l'abbé A. David, qui a bien voulu en enrichir ma collection; je suis heureux de pouvoir lui offrir ici l'hommage de ma reconnaissance.

NOTES

SUR

LES COLÉOPTÈRES DES ENVIRONS DE PÉKIN

Par L. FAIRMAIRE.

(2^e Partie).

Carabus Provostii.

Long., 17 mill. — Ce Carabe ressemble au *conciliator* ; il est d'un brun-noir très faiblement bronzé, le corselet est notablement plus large, les angles postérieurs sont plus larges, moins saillants, plus arrondis, le sillon médian est plus marqué ; les élytres sont un peu plus courtes, moins convexes en arrière, leur plus grande largeur est au milieu ; elles présentent chacune trois lignes de caténulations oblongues, séparées par trois lignes longitudinales un peu moins élevées et fortement crénelées par les points des intervalles. Pour le reste les différences sont insensibles, mais la forme du corselet donne à cet insecte un faciès assez distinct.

Montagnes de Pékin.

Carabus Burnaschevii Dej. var.

Un individu d'assez petite taille (21 mill.), d'une coloration presque noire avec une étroite bordure d'un violacé métallique sur les côtés des élytres ; ces dernières ont les lignes caténulées un peu plus distinctes, les chaînons séparés par une très petite fossette un peu métallique. Les côtes sont fines, serrées, très interrompues, sauf à la base et vers la suture, les interstices n'ont que de faibles points souvent effacés.

Cet individu, qui me semble se rapporter au *C. tristriculus* Kr. (*C. Gaschkevitschi* Solsky), des bords du Souyfoun et du Léfou, provient des montagnes de Pékin.

C. Vladimirskyi Dej. — Montagnes de Pékin.

C. Mannerheimi Fisch. — Mêmes localités.

Panagæus Davidis Fairm. — D'après une obligeante communication de M. v. Heyden, cette espèce serait identique avec le *P. robustus* Mor., mais ce dernier a été décrit sur un seul exemplaire d'une taille exceptionnelle (12 mill.), et l'individu de l'Amur que possède M. v. Heyden n'est pas plus grand que le mien.

Panagæus japonicus Chaud. — L'insecte que je rapportais à cette espèce et qui est si remarquable par sa tête allongée, comme celle des *Cychnus*, est le *P. singularis* Bates, pour lequel de Chaudoir a créé le genre *Tinoderus* dans sa *Monographie des Panagæites*, p. 75.

Bembidion (Eudromus) rufotibiellum.

Long., 5 1/2 à 6 mill. — Oblongum, æneum, nitidum, antennis palpisque obscure ferrugineis, illis articulo 1^o dilutiore, femoribus plus minusve infuscatis, tibiis tarsisque rufescentibus; capite inter antennis biimpresso, ad oculos intus puncto magno signato; prothorace transverso, lateribus rotundatis, basi sinuatis, angulis posticis acute rectis, dorso medio striato, basi transversim medio leviter depresso et obsolete punctato, utrinque biimpresso, impressione interna majore, externa extus sat acute plicata; elytris ovato-oblongis, apice obtusis, punctato-striatis, striis extus paulo obsolescentibus, apice obsolete; intervallo 3^o bipunctato.

Pékin.

Paraît ressembler beaucoup au *B. sibiricum* Motsch., en diffère par la coloration bronzée, non cuivreuse, les antennes et les fémurs plus foncés; diffère du *laticolle* Duft. par la coloration, les élytres à stries moins profondes, mais plus fortement ponctuées, les antennes plus foncées et les yeux accompagnés d'un seul point juxtaoculaire.

Pogonus approximans.

Long., 5 mill. — Ressemble extrêmement au *P. meridionalis*: n'en diffère que par la taille un peu plus faible, le corselet plus étroit, ponctué au bord antérieur, la base plus rugueusement ponctuée, un peu déprimée au milieu avec les impressions latérales moins nettes: l'écusson est plus pointu; les élytres ont les stries un peu plus profondes, moins effacées à la base; la coloration est identique.

Pékin.

1. **Chlænius spoliatus** Rossi.

Cette espèce se retrouve à Pékin, mais avec quelques variations ; les intervalles impairs des élytres sont plus convexes et présentent une teinte cuivreuse. C'est une variété qui se retrouve au Japon (*C. nicanus* Motsch.), et je possède un individu recueilli à Kertch par Coquerel, qui forme une transition entre cette variété et le type.

Les exemplaires venant de Pékin sont un peu plus grands et plus robustes que ceux d'Europe.

2. **Chlænius pallipes** Gebl.

Pékin ; Amur, Japon.

3. **Chlænius inops** Chaud.

Cet insecte ressemble beaucoup au *vestitus*, mais il est plus grand, le corselet est notablement plus large, les élytres sont plus finement et densément ponctuées. Il se trouve sur la côte orientale de la Chine, à Formose, au Japon, à l'embouchure de l'Amur et a été rencontré à Pékin.

4. **Chlænius posticalis** Motsch.

Cette jolie espèce, à tête et corselet cuivreux, ce dernier rugueusement ponctué, et à élytres d'un brun foncé, presque mat, avec deux taches jaunes antéapicales, se trouve aux environs de Pékin. Il existe aussi au Japon.

5. **Chlænius biguttatus** Motsch.

Plus grand, plus allongé que le précédent, la tête et le corselet moins brillants, ce dernier à ponctuation plus fine et égale, les élytres moins ovalaires et plus acuminées. — Pékin ; Japon.

6. **Chlænius pericallus** Redt., *Reis. Novar.*, I, 4. — *C. pulcher* Redt., *l. c.*, 10. — Chaud.; *Mon. Chlæn.*, n° 403.

Long., 12 1/2 mill — Oblongus, fuscus, opacus, capite viridi-metallico, nitido, epistomate, ore, antennis, thorace, elytrorum margine

lateralis angusto, apice abrupte dilatato, pedibusque pallide testaceo-rufulis; capite subtiliter dense coriaceo, antice obsolete biimpresso; prothorace transverso, lateribus leviter rotundato, angulis posticis obtusis, dorso subtiliter dense rugosulo-punctato, medio tenuiter sulcatulo, basi oblonge biimpresso; elytris ovatis, fulvopubescentibus, sat subtiliter striatis, intervallis planis, coriaceis; subtus fusco-niger, nitidulus; abdomine lateribus dense subtiliter rugosulo-punctato.

Découvert d'abord à Hong-Kong, retrouvé par M. Lewis au Japon, et par M. l'abbé David autour de Pékin.

Silpha brunnicollis Kr., *Deut. Ent. Zeits.*, 1877, 106.

Long., 18 à 20 mill. — Cyaneo-nigra, prothorace brunneo-testaceo, disco nitido, capite opaco, fovea media profunda, antennis breviusculis, articulo 4^o leviter, sequentibus fortius transversis, elytris subinfuscatis, subopacis, dense subtiliter æqualiter punctatis, costis 2 dorsalibus integris, 3^o pone medium evanescente, abdomine dense punctato pedibusque tenuibus cyaneo-nigris.

Cette espèce japonaise se retrouve à Formose et en Chine: elle a été rencontrée près de Pékin (A. David), enfin elle se retrouve dans l'Himalaya. C'est un bel insecte à corselet d'un roux un peu brun sur le disque, plus clair latéralement, à élytres largement déprimées sur les côtés, ayant chacune trois côtes, la deuxième effacée à la base. Son faciès est celui de *S. ioptera* Redt., mais cette dernière espèce a le disque du corselet d'un noir métallique, et les élytres plus courtes, encore plus fortement tronquées.

Silpha subrufa Lewis, *Entomologist*, 1887, sept.

Long., 13 mill. — Ressemble beaucoup à *S. thoracica* L., mais moins veloutée, avec les élytres moins foncées et nettement ponctuées, sans traces de rides ou rugosités notamment au bord externe.

Espèce japonaise trouvée, il y a longtemps, aux environs de Pékin (A. David).

Silpha bituberosa.

Long., 10 à 11 mill. — Ovata, parum convexa, fusca, parum nitida, pilis cinereo-fulvidis adpressis sat dense vestita; capite sat subtiliter densissime punctato, summo transversim impresso, sutura

clypeali late arcuata, epistomate acute emarginato; antennis apice gradatim paulo incrassatis, articulo 2° tertio longiore, articulis 7-10 paulo transversis, cum 11° pyriformi-acuto clavam elongatam efficientibus; prothorace transverso, antice paulo angustiore, lateribus a basi arcuatis, margine postico utrinque leviter sinuato, medio fere recto, angulis rotundatis, dorso sat subtiliter densissime ruguloso-punctato, basi transversim et lateribus arcuatim leviter impresso; scutello densissime punctato, medio carinulato; elytris apice conjunctim rotundatis, margine laterali reflexo, sutura et utrinque costulis 3 sat acute elevatis, 2^a longiore, intervallis sat subtiliter densissime punctatis, ad suturam et costas punctis majoribus nitidis laxè impressis, 3° post medium elevato, fere tuberoso; subtus magis nigricans, magis nuda, dense subtiliter punctato-rugosula, pedibus validis.

Pékin (*A. David*).

Necrophorus orientalis Motsch.

Je rapporte à cette espèce un individu provenant des environs de Pékin et qui ressemble au *N. fossor*; mais il en diffère par la massue des antennes noire, par les bandes rouges des élytres étroitement interrompues à la suture, par les saillies antérieures du corselet paraissant moins convexes, parce que le sillon qui les limite en dedans est moins profond, par les trochanters postérieurs tronqués, ce qui les fait paraître angulés à l'extrémité, et par les tibias et tarses antérieurs moins élargis.

Les *Necrophorus ruspator* et *vespillo* se retrouvent aux environs de Pékin; ils existent du reste, le premier dans la Daourie, et le second dans la Sibérie.

Helichus sinensis.

Long., 5 1/2 à 7 mill. — Elongatus, postice leviter dilatatus, convexus, fuscus, elytris brunneis, pube tenui cinerea dense vestitus, subtus cum pedibus castaneo-piceus, segmentis abdominalibus apice et ano cum tarsis tibiisque dilutioribus; capite vix convexiusculo, subtiliter punctulato, sutura clypeali utrinque fortiter impressa, medio obsoleta, epistomate late arcuato; prothorace elytris paulo angustiore, transversim subquadrato, lateribus antice leviter rotundatis, basi leviter sinuatis, margine postico utrinque late sat fortiter, ad scutellum breviter ac leviter sinuatis, angulis posticis acutis, late-

ribus anguste sed. antice præsertim, sat fortiter marginatis, angulis deflexis, acutis. dorso subtilissime dense asperulo; scutello obtuse rotundato, asperulo; elytris elongatis, fere a basi postice leviter ampliatis, postice fere rotundatis, angulo suturali sat acuto, dorso subtiliter dense asperulis, subtiliter striatis, lateribus sub humeros longitudinaliter impressis, humeris basi subcostatis: pectore minus subtiliter, abdomine subtilissime asperulo. prosterno lato, apice triangulariter acuto, mesosterno triangulariter furcato.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Cet *Helichus* est voisin de l'*asiaticus* Solsky, de Kokan *Fedtsch. Reis. Turk.*, II, 286, pl. I, fig. 17; mais ce dernier est un peu plus grand (7 3/4 mill.), le front présente une large impression entre les antennes, l'épistome est élargi en avant, tronqué au milieu, le bord postérieur du corselet est un peu arrondi au milieu, faiblement sinué de chaque côté avec les angles allongés obtus à l'extrémité, les élytres sont parallèles, légèrement sinuées avant l'extrémité et les stries sont un peu ponctuées.

Dorcus tenuecostatus.

Long., 16 mill. — Oblongus, parallelus, sat convexus, nigro-fuscus, subopacus; capite protiorace angustiore, antice truncato. utrinque obsolete sinuato, sat fortiter, antice densius punctato, plaga verticali impunctata, fronte media tuberculis 2 minutis signata; protiorace transverso. elytris haud angustiore, antice haud sensim attenuato. lateribus fere rectis, basi sat fortiter cum angulis rotundatis, antice leviter arcuatis, angulis obtusis, basi recta, dorso sat dense et parum regulariter punctato. punctis sat inæqualibus, ad latera paulo vermiculatis. pube fuliginosa repletis, disco medio lineola lævi parum distincta; scutello dense punctato; elytris basi late sinuatis, ad humeros sat acute antice angulatis, fere parallelis, basi leviter angustatis, apice rotundatis, punctato-substriatis. punctis parum impressis, suturam versus majoribus, ad marginem externum obsolete. intervallis angustis, leviter costulatis, utrinque costis 5 magis elevatis, spatio suturali sat late leviter convexo: subtilis cum pedibus nitidior. dense punctatus, lateribus fere rugosulus, medio fere lævis. tibiis anticis apicem versus latioribus, extus sat obtuse denticulatis, apice producto-truncatis, cæteris medio denticulo sat acuto armatis; ♀.

Pékin (ma collection).

Ressemble un peu à un très petit individu ♂ du *parallelepipedus*, mais le corselet est moins ample, plus court, plus arrondi aux angles postérieurs, à ponctuation moins serrée, les points paraissant remplis d'une pubescence fuliginense, et la sculpture des élytres est toute différente.

Catharsius Molossus L. — ♂ *arsus* Fabr. — Répandu dans les Indes orientales, à Java, Pékin et toute la Chine.

♂ *salvus* Fabr. — *Pithecius* Herbst. — *siagaxis* Hope. — Répandu comme le précédent et commun à Pékin. — L'*Ochus* Mots., du Japon, n'est probablement qu'une variété du *salvus* à corne céphalique plus fortement arquée.

Aphodius Solskyi Har., *Berl. Ent. Zeits.*, 1871, 251. — *diversus* C. Waterh.

Long., 6 à 7 mill. — Convexus, nitidus, niger, elytris plerumque brunneo-testaceis, sutura plagaque laterali infuscatis; capite punctato, fronte trituberculata, vertice medio transversim obsolete rugato, clypeo leviter emarginato utrinque rotundato; thorace irregulariter fortiter punctato, linea marginali baseos ad angulum posteriorem interrupta; elytris profunde crenato-striatis, interstitiis lævibus vix convexis; antennis piceis; corpore subtus cum pedibus piceo, tarsis rufescentibus.

Les individus de Pékin se rapportent bien à cette espèce, mais la couleur est plus claire que ne l'indique la description, la tache des élytres est plus ou moins bien marquée et les tubercules frontaux sont peu saillants; quant à la suture, je ne la vois rembrunie que chez un seul individu et encore à l'extrémité.

Cet *Aphodius* se retrouve au Japon et a été découvert primitivement dans l'Amur oriental.

Apogonia nigro-olivacea Heyd., *Berl. Ent. Zeits.*, 1886, 292.

Long., 9 à 12 mill. — Ovata, brevis, nigro-olivacea, glabra. Capite antice rotundato, integro, inter oculos linea transversa impressa, fortiter umbilicato-punctato, clypeo deplanato et antice elevato. Antennis rufis. Thorace ut in capite punctato, disco minus dense, ante scutellum levigato. Scutello basi solum punctato. Elytris convexis, ut in thorace fortiter punctatis, sutura costisque binis parum elevatis, utraque costa suturaque extus linea regulariter punctata marginatis, extra humeros sulcis 5 lævibus, in fundo serie punctorum fortiter

Revue d'Entomologie. — Avril 1888. ... 10

impressorum, sulcis tribus exterioribus evidentioribus. Abdomine supra brunneo-opaco, propygidio apice ruguloso-punctato. extus rugis nonnullis majoribus, longitudinalibus. Pygidio minuto, rotundato, immerso, fortissime umbilicato-punctato. Pedibus colore corporis, tarsis rufopiceis. Abdominis segmentis fortissime transversim seriato-punctatis. Subtus parce albido-setosa.

Les individus que je possède des environs de Pékin s'accordent bien avec cette description.

Serica orientalis Motsch. — Cette espèce, de forme ovale assez courte, d'un brun-noir assez velouté, presque mat, se trouve au Japon et dans le nord de la Chine. La sculpture de la tête est assez variable; tantôt la partie supérieure est mate et sa ponctuation presque indistincte, tantôt elle est un peu brillante et la ponctuation est plus marquée. L'écusson présente parfois une ligne médiane un peu saillante.

Serica piceorufa.

Long., 10 mill. — Ovata, valde convexa, tota piceo-rufa, sub-opaca, velutina, subtilissime irideo-micans; capite antice fere truncato, punctato-rugoso, medio paulo convexo, sutura clypeali transversim recta; antennis paulo dilutioribus, 10-articulatis, 7^o intus sat longe producto; prothorace transverso, antice angustato, margine antico late rotundato, lateribus ad angulus anticos tantum arcuatis; margine postico atrinque levissime late sinuato, angulis rectis, dorso subtiliter laxè punctato; scutello triangulari acuto, subtiliter punctulato; elytris ovatis, medio leviter ampliatis, apice abrupte rotundatis, subtruncatis, sat subtiliter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis vix convexiusculis, laxè punctatis, ad strias paulo densius; pygidio convexiusculo, sat dense rugosulo-punctato; subtus cum pedibus dilutior, pectore punctato, punctis vix impressis, pedibus compressis, tibiis spinosis, anterioribus bidentatis.

Pékin (ma collect.).

Serica verticalis.

Long., 9 mill. — Ovata, convexa, squalide castaneo-rufescens, vage metallescens, parum nitida, capitis dimidia parte basali fusca, antennis palpisque testaceo-castaneis; capite antice parum punctato, sutura clypeali fere obsoleta, margine antico, insuper viso, medio

paulo elevato: prothorace transverso, antice angustato, angulis posticis obtusis, dorso sat dense punctato: scutello punctato; elytris ovatis, basi truncatis, postice vix sensim ampliatis, apice fere truncatis, extus rotundatis, dorso parum profunde striatis, striis sat subtiliter sat dense punctatis, suturali profundiore, intervallis medio rarius, sed ad strias sat dense et sat irregulariter punctatis; subtus cum pedibus paulo dilutior, parum nitida, pedibus nitidioribus, coxis abdominis que lateribus dense punctatis.

Pékin: (*Staudinger*):

J'ai reçu cet insecte sous le nom de *S. orientalis* Motsch.; mais il diffère beaucoup de ce dernier par sa forme moins courte, sa coloration plus claire, non veloutée, ayant un très faible reflet bronzé et surtout par la tête qui est faiblement ponctuée en avant avec la suture clypéale peu marquée et la partie verticale d'un brun-noir.

La coloration rapproche cette espèce de la *S. piceorufa*, mais elle est bien moins rougeâtre, plus brillante, un peu teintée de bronzé, la taille est plus faible, les élytres sont plus tronquées et la tête est très différente.

La *S. Renardi*, de la Sibérie orientale, a la tête colorée de même, mais le corps est plus velouté, surtout le corselet dont la ponctuation est presque indistincte, l'écusson est plus pointu et plus lisse à l'extrémité, les élytres ont des côtes plus distinctes avec les stries plus larges et plus largement ponctuées.

Popilia difficilis.

Long., 10 mill. — *P. exarata* Fairm. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1886, 338) simillima et sat ægre distinguenda, similiter colorata, nigra, nitida et elytris similiter sulcatis: sed statura majore, clypeo antice magis reflexo, prothorace subtiliter punctulato, medio obsolete striolato, scutello punctulato, pedibus crassioribus, et coxis posticis valde obtusis dignoscenda.

Pékin (*A. David*).

Malgré la grande ressemblance de ces deux espèces, on les distingue facilement par la forme des hanches postérieures qui sont très aiguës chez *l'exarata*: les pattes sont aussi plus robustes et le chaperon plus relevé au bord antérieur.

Ptosima chinensis Mars.

Cet insecte, qui se trouve à Pékin et au Japon, ressemble beaucoup à notre *P. novemmaculata*, qui varie considérablement; il n'en diffère que par la forme plus allongée, la ponctuation des élytres moins forte, ces dernières ne présentant chacune que deux taches jaunes vers l'extrémité.

Agrilus obscuripennis.

Long., 13 mill. — Elongatus, postice attenuatus, æneo-cupreus, nitidus, elytris fusco-ænescentibus, subopacis, abdomine levissime cærulescente; capite summo dense strigoso, antice punctato, medio late sat fortiter transversim depresso et strigosulo, medio longitudinaliter sulcatulo, antennis æneis, articulis 4-10 serratis, 2° tertio vix brevior; prothorace transverso, lateribus fere rectis, basi paulo angustato, margine postico utrinque ante angulos valde sinuato, medio ad scutellum leviter sinuato, angulis posticis obtuse rectis, fere acutiusculis, dorso sat subtiliter densissime punctato-strigosulo, postice medio et utrinque late sat profunde impresso, antice transversim impressiusculo; scutello transverso, fere cordato, apice acuto, medio impresso, lævi; elytris elongatis, dorso planiusculis, a medio postice attenuatis, apice obtuse rotundatis et subtiliter denticulatis, densissime subtiliter punctato-rugosulis, prope suturam longitudinaliter depresso, basi late sat fortiter impressis, basi ipsa marginata, utrinque angulata, ad humeros obtusa; subtus dense coriaceo-punctulatus, subtiliter griseo-pubescentis, abdomine subtilissime coriaceo, prosterno magis rugoso, antice transversim profunde sulcato.

Pékin (*A. David*).

Ressemble à l'*A. splendidicollis* Fairm., du Tonkin, mais bien plus grand, avec les élytres moins brillantes et plus déprimées au long de la suture; la tête est presque pleine et non largement creusée au milieu, le corselet est plus arrondi sur les côtés, plus fortement impressionné sur le disque, le bord postérieur est sinué au milieu, l'écusson est bien moins court, concave et non relevé transversalement.

Agrilus ventricosus.

Long., 11 mill. — Elongatus, postice attenuatus, abdomine medio

ampliato, æneus, nitidus, elytris ad suturam cærulescentibus; subtiliter griseo-pubescens, capite antice plano, rugoso-punctato, summo dense strigoso et medio leviter sulcatulo; antennis fusco-æneis, modice serratis, articulo 2° primo æquali et tertio vix longiore; prothorace transverso, antice attenuato, lateribus postice rotundato et basi angustato, angulis posticis sat rotundatis, margine postico ante angulos valde marginato, medio ad scutellum truncato, dorso dense transversim plicatulo, interstitiis punctatis, postice utrinque oblonge impresso; scutello brevi, transversim elevato, apice acuminato; elytris oblongo-elongatis, medio leviter ampliatis, apice obtuse acuminatis, dorso dense aspero-rugulosis, ad suturam longitudinaliter leviter depressis; subtus cum pedibus virescenti-æneus, subtiliter dense punctato, rugosulus, prosterno densius rugoso, antice transversim profunde sulcato.

Pékin (A. David).

Voisin du *biguttatus*, mais dépourvu des deux points blancs des élytres; le corselet est bien plus arrondi sur les côtés, plus rugueux, sans impression au devant de l'écusson, la tête n'est pas sillonnée au milieu, le dessous du corps n'a pas de taches blanches et l'abdomen est bien plus élargi à la base.

Agrilus planipennis.

Long., 14 mill. — Præcedenti similis, sed major et magis elongatus, elytris postice hand declivibus, similiter coloratus; capite late impresso et medio sulcato, summo oblique strigosulo, antice parum angustato, lateribus vix rotundato, dense strigoso, utrinque ad latera profunde, medio postice late sat fortiter impresso; scutello minore minus acuto, transversim haud carinato, elytris similiter coriaceis, longioribus, ad suturam evidentius longitudinaliter depressis, dorso planiusculis et prosterno antice profunde transversim sulcato.

Pékin (A. David).

Coræbus æqualipennis.

Long., 14 mill. — Oblongo-elongatus, parum convexus, totus aurato-irridis, metallicus, vage sed suturam versus evidentius cupreo micans; capite sat lato, punctato, vertice breviter sulcatulo, inter oculos impresso, antice transversim carinulato; prothorace trans-

verso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus postice rotundato, basi utrinque profunde sinuato, haud marginato, lobo antescutellari truncato, impresso, læviore, angulis sat obtusis, dorso sat dense, sat fortiter punctato, lateribus strigoso, postice paulo oblique impresso et carinula antice abbreviata signato, disco medio minus punctato; scutello lævi, sat transverso, apice longe acuto; elytris, basi utrinque lobatis, post medium leviter ampliatis, postice angustatis et apice obtuse rotundatis, dorso æqualibus, dense punctatis, suturam versus paulo aciculatis et minus dense, extus densius et subtiliter transversis rugulosis, basin versus fortius: subtus dense punctatus; pectore medio læviore, prosterno planato, ad marginem anticum transversim sulcato, segmentis ventralibus 3^o 4^o que extus acute spinosulis, ultimo apice ruguloso.

Environns de Pékin.

Forme du *C. Davidis* Fairm., du Yunnan, mais bien distinct par sa coloration uniforme, la tête ayant entre les yeux une impression un peu transversale, le corselet caréné sur les côtés en arrière, les élytres moins arrondies et non denticulées à l'extrémité.

Podabrus exophthalmus.

Long., 12 mill. — Elongatus, fuscus, parum nitidus; subtiliter griseo-pubescentis, prothorace et capite antice cum ore testaceo-rufis; capite postice valde angustato, oculis valde prominentibus, vertice et fronte dense rugoso-punctatis, clypeo lævi; antennis validiusculis, medium corporis attingentibus, brunneis, pubescentibus, articulis 2 primis rufo-testaceis, articulo 3^o secundo vix longiore, quarto brevioris; prothorace elytris angustiore, transverso, basi sat fortiter late sinuato, utrinque obliquato, angulis obtusis, lateribus leviter rotundato, angulis anticis obtusissimis, dorso postice fere bigibboso, medio sulcato, antice transversim depresso, evidentius punctulato, ad latera depresso, lateribus reflexis, pallidis, margine antico leviter elevato; scutello fusco, opaco, basi impresso; elytris ad humeros angulatis, apice fere truncatulo-rotundatis, subtilissime dense coriaceo-punctatis, sutura et utrinque lineis 2 anguste et leviter elevatis, margine laterali anguste albido-pubescente; subtus fuscus, segmentis ventralibus lateribus et apice anguste fulvo marginatis, 4^o medio leviter sinuato et breviter costulato, 5^o medio planato et plaga dense fulvido-pubescente impresso, tarsis paulo piceis, coxis apice rufescentibus, unguibus unguiculo externo apice fusco.

Pékin (*A. David*, coll. du Muséum).

Paraît ressembler d'après la description au *P. dilaticollis* Motsch., d'Ochotsk et de l'Amur, mais ce dernier est très ponctué, son corselet est brun au milieu, plus large que la tête avec les côtés dilatés-arrondis et les angles postérieurs droits, la poitrine et les fémurs sont d'un roux testacé.

Telephorus stigmaticus.

Long., 15 mill. — Elongatus, viridi-metallicus, subtiliter fulvo-pubescent, prothorace nitide flavo, maculis 2 magnis discordalibus fuscis, capite fusco-cæruleo, valde nitido, abdomine flavorufo, utrinque nigro maculato, antennis infuscatis, basi fulvis, tarsis fuscis; capite polito, inter oculos obsolete impresso, clypeo antice utrinque impresso, mandibulis basi flavis, palpis fuscis; antennis medium elytrorum attingentibus, validiusculis, articulo 3° secundo quartoque brevioribus; prothorace transverso, elytris parum angustiore, basi late sinuato et sat fortiter marginato, angulis posticis et anticis rotundatis, dorso lævi, antice leviter transversim, ad latera latius et profundius impresso, basi ad angulos impresso; scutello obscure viridi, vix perspicue punctulato, basi carinato; elytris elongatis, postice leviter attenuatis, subtiliter denso punctato rugosulis, ad humeros sat rotundatim productis, sutura et utrinque lineolis 3 vix elevatis, basi breviter paulo nitidioribus; subtus subtilissime dense punctulatus, segmento ventrali penultimo apice utrinque sinuato, medio sat acute producto; pedibus sat magnis, sat validis, unguibus simplicibus.

Environs de Pékin (A. David, coll. du Muséum); Hongkong (ma coll.).

Ce beau Téléphore rappelle quelques espèces d'Australie; les antennes et les pattes sont entièrement noires chez mon individu de Hongkong et les deux taches du corselet se touchent presque. Les crochets des tarsi sont simples, un peu élargis à la base, mais non appendiculés.

Telephorus pluricostatus Fairm. — Cette espèce du Fokien se retrouve aussi dans les environs de Pékin.

Tillus Lewisii Gorh. *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1878, 160.

Long., 6 mill. — Oblongus valde convexus, rufus, nitidus, pallido-villosus, capite, macula prothoracis basali, elytris vitta late trans-

versali et macula subapicali, abdomine, antennis (basi excepta) femoribus que posticis (basi genibusque exceptis) nigris; capite fere lævi, ore flavo; antennis sat crassis, articulis 5-18 transversis, prothorace basi constricto, subtilissime punctulato; scutello rufo; elytris fortiter seriato-punctatis, punctis vittam flavam hand superantibus; subtus subtiliter dense punctatus, abdomine nitidissimo.

Cette espèce, qui se retrouve au Japon et au Laos, paraît assez variable. Dans l'individu décrit par M. Gorham, la tache antéapicale n'existe pas, mais elle se trouve sur celui du Laos.

La couleur rouge de la base des élytres se fond un peu en jaune au bord de la bande transversale noire.

Opilo domesticus St. — Je ne puis séparer de cette espèce un grand individu de Pékin (12 mill.) qui est d'un roux brunâtre uniforme, sans aucune trace de bandes ni de taches.

Thanasimus mutillarius Fab. — Les individus provenant des environs de Pékin ont les élytres plus nettement ponctuées à la base, la bande médiane noire est plus arrondie en avant, la bande antéapicale est plus étroite, son fonds est rougeâtre et non noir; enfin le corselet n'offre pas de chaque côté la tache pubescente blanchâtre.

Clerus communimacula.

Long., 10 mill. — Elongatus, niger, nitidus, vage cœrulescens, griseo-hirtus, elytris rubris, macula communi fusca ante apicem sita, antice attenuata, marginem haud attingente, antennis palpisque rufis; capite parce punctulato, inter oculos biimpresso, epistomate pallido, labro rufulo, bilobo; antennis sat brevibus, articulis 3 ultimis majoribus; prothorace oblongo, elytris valde angustiore, basi fortiter angustate, dorso laxè subtiliter punctulato, lateribus fortius punctato et impressiusculo, basi fortiter et antice leviter transversim impresso; scutello brevi, basi transversim sulcato; elytris postice leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dorso coriaceis, subtiliter punctatis; subtus subtiliter coriaceus.

Pékin.

Ce *Clerus* (*Trichodes*) est remarquable par sa coloration et par la fine sculpture des élytres.

Anatolica externecostata.

Long., 10 à 14 mill. — Oblongo-ovata, nigra, parum nitidula, capite prothoraceque densissime punctatis, hoc fere ruguloso; capite antice truncatulo, labro piceo, antennis basin prothoracis attingentibus, prothorace transverso, elytris angustiore, postice attenuato, basi recta, angulis posticis rectis, lateribus antice leviter arcuatis; elytris ovatis, basi prothoracis basi vix latioribus, ad humeros callosis, politis, apice obtusis, dorso dense sat subtiliter aciculato-punctatis, leviter rugosis, irregulariter cicatricosis, extus utrinque costis 3 latis, parum convexis, externa magis elevata, parte reflexa similiter rugosa et longitudinaliter bistriolata; subtus cum pedibus nitidior, dense punctata, prosterno inter coxas utrinque incrassato et læviore, apice obtuse angulato, femoribus sat lævibus, tibiis paulo asperulis, tarsis picescentibus.

Pékin.

Ressemble assez à l'A. *undulata* Motsch., mais plus allongée, les angles postérieurs du corselet sont plus pointus, les élytres sont moins courtes, moins convexes, plus fortement et plus densément ponctuées, ayant chacune en dehors 3 côtes longitudinales, parfois 4, les internes souvent obsolètes, avec des cicatrices plus ou moins transversales et non des impressions irrégulières, finement ponctuées avec des intervalles un peu convexes, en zigzags irréguliers; le dessous du corps est bien plus ponctué, le prosternum est moins large entre les hanches avec un bourrelet de chaque côté et son extrémité n'est pas arrondie.

Cet insecte ressemble au *G. Hypsosoma* par sa coloration peu brillante, paraissant un peu cendrée, et par ses élytres à côtes longitudinales peu saillantes; chez les ♂ ces côtes sont plus étroites, plus marquées et parfois doublées.

Hypsosoma rotundicolle.

Long., 8 mill. — Ovato-oblongum, crassum, elytris paulo deplatum, nigrum subopacum, capite prothoraceque nitidulis; capite subtiliter dense punctato, inter antennis fortiter transversim impresso, parte antica sat incrassata, margine antico obtuse rotundato; antennis basin prothoracis paulo superantibus, articulo 2° primo parum brevior, 3° sequenti paulo longior; prothorace parum transverso, convexo, lateribus rotundato, angulis posticis valde

obtusis, anticis obtuse rotundatis, dorso sat subtiliter dense punctato, linea media obsoletissime elevata; elytris ovatis, basi arcuatim emarginatis, basi ad scutellum utrinque dentata et ad humeros antice valde producta, medio ampliatis, apice sat acuminato-angustatis, dorso subtilissime breviter setosulis, extus leviter striatulis et obsoletè costulatis; subtus cum pedibus nitidior, subtiliter coriaceum.

Pékin.

Diffère de l'*H. mongolicum* par le corselet très arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs très obtus au lieu d'être droits et pointus, les élytres sont moins déprimées, plus rétrécies à la base qui forme dent de chaque côté de l'écusson et des épaules plus saillantes en avant; leur surface est également un peu soyeuse et présente de faibles côtes en dehors.

Dichillus sanguinipes.

Long., 3 mill. — Elongatus, convexus, fusco-niger, opacus, elytris paulo nitidulis, pedibus, ore antennisque rufis; capite convexiusculo, antice obtuse truncato, prothorace vix latiore, dense sat subtiliter punctato; antennis crassiusculis, basin prothoracis attingentibus, articulis breviusculis, ultimo fere truncato; prothorace subovato, sat angusto, postice attenuato, dense sat subtiliter punctato, lateribus tenuiter marginatis; elytris ovato-oblongis, medio ampliatis, apice obtuse acuminatis, sat subtiliter punctato-striatulis, intervallis planis, subtilissime alutaceis, lateribus tenuiter marginatis.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

C'est, je crois, la première espèce de ce genre signalée dans l'Extrême-Orient; une autre, dont la description suit, a été signalée à Samarkande, dans l'Asie Centrale et diffère de la nôtre par sa coloration d'un brun rougeâtre, la tête presque carrée, profondément ponctuée, et les élytres à intervalles ponctuées en séries.

Dichillus pusillus Mén., *Catal. Ins. Lehm.*, 228, pl. III, fig. 15
(*Tagenü*).

Long., 1 1/2 mill. — Elongatus, subconvexus, rufopiceus: capite subquadrato, profunde punctato, lateribus ad oculos reflexo; thorace latitudine parum longiore, versus basim nonnihil angustato,

profunde punctato, basi truncato; elytris oblongo-ovatis, leviter striato-punctatis, interstitiis subtilissime seriatum punctatis, humeris rotundatis; antennis brevibus, vix incrassatis.

Platydemia europeum Cast. et Brull. — Se trouve en Sibérie et autour de Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Pedinus cribrósus Fald. — Pékin.

Opatroides (Penthicus) cribellatus.

Long., 13 mill. — Parum oblongus, convexus, niger, parum nitidus; capite subtiliter dense punctato-asperulo antice valde emarginato, inter oculos transversim subtiliter sulcatulo; antennis gracilibus, medium prothoracis vix superantibus, piceo-rufescentibus, articulis 3 penultimis paulo transversis, ultimo breviter pyriformi; prothorace transverso, antice sat fortiter angustato, lateribus arcuatis, anguste marginatis, margine portico fere recto, angulis rectis, dorso sat subtiliter dense, lateribus densius punctato, fere rugosulo, basi transversim obsolete impressiusculo; scutello punctulato; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros paulo lobato-angulatis, post medium leviter ampliatis, apice obtusis, dorso leviter striatis, striis irregulariter punctatis, intervallis planiusculis, alutaceis, levissime plicatulis, sat dense parum fortiter punctatis; subtus nitidior, dense punctatus, prosterno medio asperato, lateribus strigosó, tibiis asperatis.

Environs de Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble à *Piners* Mén., mais plus densément ponctué; la tête est plus fortement échancrée, le corselet est moins court, plus rétréci en avant avec les angles plus saillants et assez pointus, les côtés sont un peu déprimés le long des bords qui sont plus finement marginés, l'écusson est finement et densément ponctué, les élytres sont un peu élargis en arrière, leurs épaules forment un lobe assez court, les stries sont moins nettes, leurs intervalles très ponctué, finement ridés, et l'abdomen est bien plus densément ponctué.

Platynotus pekinensis.

Long., 13 mill. — Oblongo-ovatus, modice convexus, ovato-oblongus, nigro-fuscus, subopacus; capite sat subtiliter dense aspero-granulato, margine antico acute emarginato, utrinque ante

oculos obtuse angulato; oculis angustis, fere divisis; antennis brevibus, basin prothoracis haud attingentibus, articulis 4 ultimis picescentibus, paulo latioribus et brevioribus, 3^o longiore; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, medio elytris haud angustiore, lateribus rotundato, antice paulo angustiore, margine postico fere recto, utrinque leviter sinuato, angulis posticis sat latis, acutiusculis, dorso dense aspero-granulato, ad latera paulo depresso; scutello brevi, dense subtiliter rugosulo; elytris oblongo-ovatis, basi late truncatis, apice angustatis et obtuse truncatulis, dorso tenuiter costulatis, costulis dense aspero-granulatis, intervallis paulo concavis, transversim obsolete plicatulis et longitudinaliter aspero-punctatis, punctis breviter setigeris; subtus cum pedibus dense asperulus, segmento ventrali ultimo apice arcuatim leviter impresso, prosterno apice arcuato, mesosterno late impresso.

Montagnes de Pékin.

Cet insecte ressemble au *P. Norrisii*, du Cap de Bonne-Espérance; il en diffère par les yeux presque partagés, les antennes bien plus courtes, ayant les derniers articles plus courts et plus larges et le prosternum fortement arqué entre les hanches.

Hopatrum strangulatum.

Long., 11 mill. — Oblongum, sat convexum, brunneofuscum, setulis ferrugineis sparsutum, minus opacum; capite asperulo, inter oculos transversim impresso, antice sat late emarginato; prothorace transverso, lateribus valde rotundato, basi constricto et elytris angustiore, margine postico utrinque sinuato, angulis acutis, margine antico profunde emarginato, dorso subtiliter asperulo, ad marginem externum sat anguste deplanato; scutello triangulari nitido, punctato, margine lævi; elytris oblongo-ovatis, post medium vix sensim ampliatis postice magis convexis, basi truncatis, sat subtiliter striatis, intervallis planis, dense subtiliter coriaceis, sutura paulo elevata; subtus dense asperatum.

Pékin (*A. David*).

La forme du corselet fortement rétréci à la base avec les angles saillants et pointus, rapproche un peu cette espèce de l'*H. acutangulum* Fairm., mais le corps est plus allongé, le corselet moins large et les élytres, plus convexes en arrière, ont les stries non crénelées.

Hopatrum hadroide.

Long., 10 mill. — Ovatum, postice angustatum, modice convexum, fuscum, rubiginoso vestitum, opacum; capite asperulo, transversim late impresso, antice late et fortiter emarginato, antennis medium prothoracis paulo superantibus, sat gracilibus, articulis 4 ultimis latioribus, transversis, articulo 2° brevissimo, 3° duobus sequentibus conjunctis æquali; prothorace elytris vix angustiore, longitudine duplo latiore, a basi vix sensim, sed prope angulos magis angustato, margine postico utrinque late sat fortiter sinuato, angulis posticis acutis, anticis latis sat acutis, dorso subtiliter asperato, ad latera sat late fortiter depresso; scutello brevi, obtuso, marginato, nitido; elytris breviter ovatis, ad humeros acute angulatis, apice obtuse acuminatis, dorso subtilissime striatis et subtiliter laxe asperulis, subtus cum pedibus fortiter asperatum, nitidulum, femoribus et tibiis anterioribus compressis.

Pékin (A. David).

Voisin du *pubens*, mais plus petit, plus court, avec les élytres élargies plus au milieu, plus acuminées et bien moins striées, les antennes plus grêles, le corselet bien moins arrondi sur les côtés et bien plus déprimé latéralement.

Encyalesthus subviolaceus Motsch.

Long., 13 mill. — Oblongus, convexus, fusco-ænescens ant cyanescens, nitidus; capite subtiliter punctato, antennis piceis, apice crassioribus articulis 4 ultimis brevioribus et paulo transversis; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus sat rotundato, basi late bisinuato, marginato et intus valde transversim sulcato, angulis posticis acute rectis, dorso dense punctato, scutello triangulari, depresso; elytris oblongis, apice obtuse acuminatis, sat fortiter punctato-striatis, punctis post medium obsolescentibus, intervallis vix convexiusculis, femoribus clavatis.

Pékin (A. David).

Il est intéressant de voir le *G. Encyalesthus*, qui semble appartenir aux régions les plus chaudes de l'Asie Orientale, représenté dans l'Amur et le Nord de la Chine.

Lyprops sinensis Mars., *Ann. Ent. Fr.*, 1876, 126.

Long., 9 mill. — Plus large que le *chrysophthalmus*, avec le corselet beaucoup plus court, moins rugueusement ponctué et les élytres plus amples, moins densément et moins rugueusement ponctuées; les antennes sont moins grêles.

Pékin.

Helops pekinensis:

Long., 18 mill. — Oblongus, convexus, brunneo-ænescens, parum nifidus, antennis, ore pedibus que piccolo-luteis, femoribus magis piceis; capite prothorace que subtiliter densissime punctatis, illo inter antennis transversim impresso: antennis sat brevibus, basin prothoracis vix superantibus, articulis ultimis vix sensim latioribus, 9^o 10^o que paulo brevioribus, ultimo majore, brevissime ovato: prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus leviter rotundato, antice et basi æqualiter angustato, angulis posticis obtuse rectis, anticis subrotundato obtusis, dorso basi utrinque ob-olete impresso, margine laterali tenuiter reflexo; scutello triangulari, subtiliter punctulato, medio subcarinato; elytris medio vix ampliatis, apice angustatis et obtuse rotundatis, fortiter striatis, striis lævibus, intervallis paulo convexis, subtiliter sat dense punctulato-coriaceis, margine externo anguste reflexo, nitidissimo: subtus cum pedibus nitidior, subtiliter dense punctatus, prosterno sat subtiliter dense, medio laxè asperulo, lateribus subtiliter striolato.

Pékin.

Cet *Helops* ressemble assez à un petit *H. (Isopedus) congener* Reiche; mais les antennes sont moins grêles, surtout à l'extrémité, les intervalles des élytres sont densément ponctuées ainsi que le corselet, ce qui rend la coloration peu brillante.

Plesiophthalmus Davidis Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1878, 121.

Cet insecte, dont j'ignorais la localité exacte, a été trouvé aux environs de Pékin par M. l'abbé David. Il se distingue de ses congénères par sa forme plus ramassée, sa coloration mate et ses élytres à stries à peine marquées. (Coll. du Muséum).

Spáredrus Dávidis.

Long., 11-15 mill. — Elongatus, brunneus, pallido-rufulo variegatus et maculosus, parum nitidus, pube pallido-rufula sat densa variegatus, prothorace lateribus brunneo; capite punctato, epistomate pallido; prothorace elytris angustiore, latitudine paulo longiore, lateribus medio obsolete sinuato, antice paulo angustato, subtiliter dense punctato, lateribus utrinque medio impresso; scutello quadrato dense pubescente; elytris elongatis, ad humeros rotundatis, postice vix ampliatis, apice obtusis subtiliter densissime punctatis disco obsolete, interdum vix perspicue costulatis; subtus densissime subtiliter punctatus.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte ressemble au *S. Orsini*, à raison de sa vestiture et de ses yeux bien plus rapprochés en dessus que chez le *S. testaceus*, il diffère du premier par sa coloration brunâtre, marbrée et maculée de fauve pâle, par ses palpes et ses tarses plus grêles.

Edemera analis.

Long., 7 mill. — Elongata, subparallela, planiuscula, supra fusco cœrulescens, parum nitido, subtilissime pubescens, subtus nitidior. ano, pedibus et ore testaceo-flavis; capite subtiliter densissime punctato, antennis obscuris, basi flavotestaceis, medium elytrorum attingentibus; prothorace basi leviter constricto, lateribus postice sinuatis, dorso dense subtiliter punctato, medio subcarinulato, basi utrinque impresso, scutello fere truncato, subtiliter dense punctato; elytris parallelis, apice obtuse rotundatis, dorso subtiliter densissime punctato-rugulosis, sutura et utrinque costulis 3 angustis paulo elevatis; subtus levior, segmentis ventralibus 3^o 4^o que medio carinatis.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Voisine de l'*E. lurida* à raison de ses fémurs postérieurs simples, bien différente par sa coloration, les antennes moins grêles, le corselet plus égal, ayant seulement 2 impressions à la base et les côtés des élytres bien moins marquées.

Piazomias parumstriatus.

Long., 8 mill. — Oblongus, valde convexus, brunneus, dorso fulvopubescens, squamulis viridibus immixtis, in elytris maculatim dispersis, in lateribus corporis densatis; *P. globulicollis* valde affinis, sed ♂ prothorace magis regulariter globato, basi multo minus abrupte constricto, elytris striis fere obsoletis, ad latera et suturam versus evidentioribus, intervallis planis, densius punctatis, 2° basi convexiusculo; femoribus anticis inflatis, segmentis 2 primis abdominalibus medio oblonge impressis; ♀ magis crassa, pube fulvocarnea vestita, elytris maculis paulo denudatis sparsutis, margine corporis laterali dense griseo-carneo squamosulis, elytris evidentiis punctato-substriatis.

Pékin (ma coll.).

Ressemble beaucoup au *globulicollis*, mais le ♂ se distingue facilement par sa forme plus svelte, ses élytres à stries presque indistinctes, sauf vers la suture, les côtés et l'extrémité, avec les intervalles très plans, plus densément ponctués, le 2° un peu relevé à la base; le corselet est plus globuleux, moins brusquement rétréci à la base. La ♀ a le corselet plus large et les élytres à peine rétrécies à la base.

Piazomias breviusculus.

Long., 6 1/2 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, fuscus squamulis griseis pallide virescentibus sat æqualiter vestitus, fere opacus; prothorace brevi, longitudinaliter hand convexo, basi haud coarctato nec marginato, lateribus vix arcuatis, dorso dense punctato, lateribus rugosulo, elytris ovatis, apice breviter compressiusculis et obtuse acuminatis, sat fortiter punctato-striatis, punctis apice obsolescentibus, intervallis planiusculis, subtilissime setosulis.

Pékin (ma coll.).

Cette espèce se distingue par sa forme plus ramassée, sa coloration d'un verdâtre pâle uniforme, presque mate, ne formant pas de bandes latérales, son corselet presque uni longitudinalement, non étranglé, ni rebordé à la base. Elle est voisine du *virescens* Boh., du nord de la Chine; mais ce dernier est couvert d'écailles d'un vert assez vif et brillant, son corselet est plus arrondi sur les côtés

et presque aussi large en avant qu'à la base, ses élytres sont moins courtes, moins larges, moins acuminées et les stries sont plus nettement ponctuées.

Sympiezomias Faust, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1887, 29.

Ce nouveau genre ne diffère guère des *Piazomias* que par les corbeilles fermées aux tibias postérieurs tandis qu'elles sont ouvertes chez ces derniers.

S. Herzi Faust, *l. c.*, 30.

Long., 6 1/2 à 9 mill. — Ressemble beaucoup au suivant, mais plus étroit, avec des yeux plus petits, des pattes plus grêles, le rostre présente, en avant des yeux, une impression non rugueuse ; les écailles du dessus du corps sont visiblement convexes, tandis que celles des pattes sont tout à fait plates, plus grandes et difficiles à distinguer les unes des autres ; chez le *velatus* elles sont convexes comme celles du dessus.

S. velatus Chev. (**Brachyaspistes**).

Se trouve à Hongkong et à Pékin.

S. Lewisi Roel., *Ann. Soc. Ent. Belg., C.-R.*, 1879, XXII, 1880, p. 6 (*Piazomias*).

Long., 10 mill. (*rostr. excl.*). — Appartenant au même groupe d'espèces que le *S. velatus* et voisine de celle-ci ; de la même couleur, mais d'une forme plus large et plus robuste. Rostre rugueux avec une fine ligne médiane remontant sur le front et plusieurs stries latérales séparées par des côtés élevées. Tête finement rugueuse ; yeux moins saillants. Prothorax moins grossièrement rugueusement tuberculé que chez ce dernier, sa ligne médiane moins large et profonde ; le disque presque dénudé, les côtés avec deux lignes écailleuses, souvent peu marquées. Écusson à peine visible. Élytres finement ponctuées-striées ; les lignes claires des côtés du prothorax se continuant sur elles et se recourbant en tache transversale vers le milieu de l'élytre. Les intervalles des stries avec des rangées de petites écailles piliformes comme chez le *velatus*. Jambes antérieures denticulées sur la tranche intérieure. Pattes plus ou moins annelées d'écailles plus claires et plus sombres.

Cette espèce japonaise a été retrouvée à Pékin par M. Provost.

Revue d'Entomologie. — Avril 1888.

Diglossotrox Mannerheimii Lacord.

Cette espèce de la Sibérie orientale se retrouve aussi autour de Pékin.

Lagenolobus Faust, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1887, 36.

Ce nouveau genre, du groupe des Eremnides, diffère du *G. Synolobus* Faust par les élytres marginées et relevées à la base, les épaules effacées, le corselet bisinué à la base et les 4 tibias postérieurs tronqués (1). Sans les lobes oculaires distincts et les crochets libres ce nouveau genre serait presque identique avec les *Piazomias*.

L. Sieversi Faust, *l. c.*, 37.

Long., 4 1/2 à 5 mill. — Ovatus, convexus, ater nitidus, per partim viridi-squamosus, subtus pilosus; fronte parum lateque impressa; rostro antrorsum attenuato, tricarinato; prothorace transverso, basi bisinuato, grosse subrugoso-punctato, lateribus late lineaque media viridi-squamosis; scutello parvo; elytris ovatis, seriatim punctatis, marginibus, basi apiceque suturæ et humeris viridi-squamosis; femoribus modice incrassatis, dentatis.

Pékin.

Cet insecte rappelle un peu certains *Mylacus* par ses élytres très convexes, presque globuleuses, brillantes, à fines stries assez fortement ponctuées; le corselet est criblé de points enfoncés, serrés, avec les intervalles rugueuses, ce qui le rend mat; le rostre est profondément échancré en avant.

(1) Les caractères du *G. Synolobus* Faust (*Stett. Ent. Zeit.*, 1886, 144) sont les suivants: Alæ nullæ, unguiculi liberi; metasternum inter coxas brevissimum, pars intercoxalis lata, apice truncata; prothorax basi truncatus, lobis ocularibus productis et ciliatis; scutellum nullum, rostrum capite haud angustius, apice triangulariter excisum, scrobe superna; scapus prothoracis marginem anticum parum superans; clava oblongo-ovata.

Ce genre a été créé pour un insecte de Kashgar: *S. periteloides*, ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec le *Peritelus griseus* Ol.

Eutinopus Faust, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1886, 254.

Oculi marginem anteriorem capitis approximati. Scapus antennarum marginem anteriorem oculorum attingens. Caput post oculos haud contractum. Prothorax subtus basin versus impressus. Episterna metathoracis angusta scutellum conspicuum. Ceterum est in *G. Xylinophoro*.

Par les crochets des tarsi soudés à la base, ce genre se rapproche des *Xylinophorus* qui ont le faciès des *Thylacites*. Le type du genre est le *Thylacites glaucus* Faust (*Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1882, 288). Le *T. mongolicus* Faust (*l. c.*, 290) en fait également partie.

E. pallidosparsus.

Long., 4 1/2 mill. — Apterus, oblongo-ovatus, convexus, fuscus, opacus, squamulis brunneis dense vestitus, pallido variegatus, prothorace utrinque vittis 2 pallidis, elytris maculis sat numerosis sparutis; capite rostroque dense punctatis, hoc medio breviter sulcatulo; antennis pallide brunneis; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, lateribus rotundato, antico et postice æqualiter angustato, dense punctato; elytris ovatis, valde convexas, apice obtusis et valde declivibus, subtiliter striatis, striis laxè punctulatis, apice haud obsolescentibus, intervallis planis, extus et apice, ad marginem externum densius, breviter pallido-setosulis, apice densius ac longius; subtus piceus, griseo-pubescens, abdomine late parum profunde impresso, processu intercoxali lato, truncato.

Pékin.

Le faciès de cet insecte est celui d'un très petit *Thylacites fritillum*, très court, très mat, avec les élytres plus arrondies, parsemées de taches pâles; le corselet a aussi une tache médiane et deux bandes latérales.

Dans cette espèce le scape de l'antenne atteint presque le milieu des yeux, le 1^{er} article du funicule est plus long que les suivants qui sont assez courts et assez serrés, la massue est oblongue ovoïde, assez acuminée; le prothorax ne présente aucune impression à la base. Les 4 hanches antérieures sont globuleuses et ornées de squamules d'un vert métallique très clair, les 2 antérieures sont contiguës, les 2 intermédiaires étroitement séparées par le mésosternum. Le 3^e article des tarsi est large et les crochets sont très petits.

Phacephorus umbratus Fald. (*Tanymecus*). — Décrit de l'Altaï, se retrouve à Pékin.

Sitones fædus Sch. — Pékin.

Cleonus torpescens Chevr.

C. bipunctatus Zoubk.

C. bicostatus Gebl. — Pékin; n'avait été signalé qu'en Sibérie, ainsi que les deux précédents.

Rhynchites foveipennis.

Long., 8 à 10 mill. (*rostr. excl.*). — Oblongus, modice nitidus, cupreus vage violascens, griseo-villosulus, pedibus cæruleo tinctis, rostro apice violaceo; capite antice attennato, dense sat fortiter punctato, summo tenuius, rostro elongato, apice sat abrupte incurvo, punctato, tricarinato, carinis lateralibus post medium obsoletis, inter antennis plagula ænea polita, medio fissa signato, apice irregulariter punctato; antennis cæruleis, nitidis, longe pilosis, clava fusco-velutina, opaca, articulo ultimo valde acuto; prothorace longitudine haud latiore, elytris valde angustiore, postice lateribus valde rotundato, antice angustato et strangulato, dense fortiter punctato, basi et antice transversim depresso, medio breviter sulcato et utrinque oblique paulo impresso, impressionibus antice divergentibus et apice foveolatis; scutello obscure cupreo, apice truncato, medio sulcatulo; elytris ovato-quadratis, basi truncatis, ad humeros angulatis, postice vix attenuatis, apice separatim rotundatis, seriatim foveolato-seriatis, seriebus 2 primis substriatis, omnibus ante apicem oblitteratis, intervallis dense punctatis, stria suturali profunda; pectore rugoso-punctato, mesosterno et metapleuris æneis, abdomine subtiliter punctato, pygidio rugosulo, pedibus dense subtiliter punctatis, femoribus clavatis, unguibus sat obtuse appendiculatis.

Pékin (A. David, coll. du Muséum et la mienne).

Ressemble beaucoup au *rectirostris*, mais d'un cuivreux plus violacé, le corselet est densément ponctué, mais plus finement et moins rugueuses, avec le sillon médian et les 2 impressions obliques mieux marqués, les points des élytres sont plus gros et forment des fossettes à la base, les stries sont plus régulières, plus marquées, les intervalles sont plus finement ponctués. Chez la ♀ le rostre paraît plus grêle et plus brusquement arqué. L'extrémité et le 2^e article des antennes est plus de moitié plus court que le 3^e, tandis que chez le *rectirostris* il est seulement plus court. Les hanches et le prosternum sont inermes chez le ♂.

Apoderus longiceps Motsch.

Long., 11 mill. — Castaneo-ruber, nitidus; capite elongato, ab oculis basin versus angustato et transversim subtiliter strigosulo; rostro brevi, punctato, inter oculos foveolato; prothorace conico, apice emarginato, basi transversim plicato et bisulcato; scutello transverso, lato, brevi; elytris ovato-subquadratis, ad humeris rotundato-angulatis, postice leviter ampliatis, modice punctato-striatis, post scutellum sat fortiter transversim impressis, striis 3 primis parum fortiter punctatis et intervallis latioribus, striis externis fortiter punctatis, intervallis angustis; subtus cum femoribus plus minusve infuscatus, pectore grosse punctato, metapleuris apice late rufo-pubescentibus.

Cette espèce de Daourie se trouve aussi à Pékin (A. David).

Apoderus vitticeps Jekel, *Insect. Saunders.*, II, 184.

Long., 6 1/2 mill. — Fulvo-ochraceus, infra plus minusve dilutus capite vittis 4, thorace dorso et lateribus fere omnino, scutello, elytrorum margine irregulari, tuberculis 4 dorsalibus, fascia postica apiceque, pectore lateribus late, femorum macula semi-annulari antepicali nigris aut nigricantibus.

Pékin (A. David).

A. coryli L. — Pékin.

Apoderus ruficollis Fabr.

Cette espèce sibérienne se retrouve aux environs de Pékin; toutefois les individus recueillis par M. l'abbé David présentent une légère différence: ils sont d'un beau jaune roux avec les élytres bleues, le métasternum et le milieu de l'abdomen noirs; mais la tête est entièrement jaune et ne présente qu'un point noir entre les yeux.

(A. David, Coll. du Muséum).

Attelabus giganteus Faust, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1882, 291.

Long., 9 mill. — Ovatus, convexus, totus rufus, nitidus, antennis, ore, genibus, tibiis tarsisque nigris; capite oblongo, basi convexo

et transversim impresso, ante oculos trisulcato, sulcis externis intus tenuiter carinulatis, sulco medio inter oculos et in rostro latiore, carinulis lateralibus inter oculos paulo convergentibus; oculis globosis, rostro brevi; antennis brevibus, articulis 3 ultimis clavam oblongam acuminatum efficientibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus antice rotundatis, basi marginata, angulis anticis deflexis sed acutiusculis, dorso lævi, antice transversim depresso et sulcato, scutello polito, apice obtuso; elytris subovato-quadratis, apice extus rotundatis, dorso ante medium transversim impressis, lineato-punctatis, punctis basi et intus majoribus, apice obsolete, intervallis fere lævibus; subtus dense rugosulo-punctatus, abdomine medio leviter sulcatulo, pedibus anterioribus magnis, femoribus crassis, ante apicem dente armatis, tibiis elongatis, arcuatis, intus denticulatis, femoribus 4 posticis ante apicem dente acuto munitis.

Pékin.

Orychodes sinensis.

Long., 10 à 15 mill. (*rostr. incl.*). — Elongatus, castaneo-rufus, nitidus; capite basi truncato, post oculos utrinque breviter ac obtuse dentato, medio sulcato, sulco usque ad medium rostri prolongato, rostro basi depresso, ab antennis paulo angustiore; antennis sat validis, fere moniliatis, medium prothoracis attingentibus, articulo 1^o crassiore et majore, tribus ultimis paulo majoribus, ultimo obtuse pyriformi; prothorace oblongo, antice paulo angustiore, lateribus sat fortiter arcuatis, dorso lævi, basi sat acute marginato, medio profunde et sat late sulcato; elytris subparallelis, ante apicem leviter sinuatis, apice abrupte rotundatis, basi conjunctim emarginatis, humeris antice angulatis dorso utrinque prope suturam profunde bisulcatis, intervallo angusto et sutura elevatis, extus fortiter substriato-punctatis, intervallis basi et postice tantum elevatis, ante apicem transversim impressis; subtus lævis, metasterno et abdomine basi fortiter sulcatis, segmento ultimo basi plagula paulo transversim elevata signato.

Environs de Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte varie de taille; les ♂ et les ♀ ne diffèrent guère que par le rostre plus ou moins allongé et épais. C'est la première espèce, à ma connaissance, indiquée de Chine; elle diffère notablement de l'*O. insignis* Lewis, du Japon, par son corselet profondément sillonné, par sa coloration uniforme et par ses élytres à sillons lisses et profonds vers la suture et à lignes ponctuées en dehors.

Cyrtognathus paradoxus Fald. — Assez commun autour de Pékin ; varie beaucoup de taille.

Aromia Bungii Fald. — Assez commun autour de Pékin. C'est la variété à corselet rouge et à antennes teintées d'une pruinosité bleuâtre (*A. cyanicornis* Guér.), qui paraît plus commune que celle à corselet obscur et à antennes noires.

Callichroma? Davidis Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1878, 132, pl. III, fig. 8.

Cette espèce que j'indiquais avec doute comme un *Callichroma* et dont j'ignorais la localité exacte, semble faire partie du *G. Pachyteria* et se trouve aux environs de Pékin.

Purpuricenens globiger.

Long., 20 mill. — Niger, elytris coccineis, plaga magna nigra communi post medium sita, ovato rotundata, antice limitata, postice nebulosa, prothorace nigro, coccineo trimaculato, aut coccineo, nigro quinque maculato ; capite valde rugato, antice tennius ; prothorace rugato ; elytris longioribus, lateribus haud marginatis, dense, punctato-rugosulis, basi paulo fortius.

Pékin ; Kiangsi.

Chez cette espèce les élytres portent après le milieu, une grande tache noire, commune, bien limitée en avant, mais se fondant en arrière avec la couleur du fond ; les élytres ne sont pas marginées latéralement, leur teinte est uniforme et elles n'ont pas de taches noires à la base.

Purpuricenens sideriger.

Long., 18 à 19 mill. — Præcedenti simillimus, sed paulo minor, elytris brevioribus, postice paulo ampliatis, apice magis rotundatis, postice macula magna nigra communi fere rotunda, bene limitata, et colore dilutiore circumdata, basi utrinque macula nigra discoïdali ornatis, prothorace coccineo, maculis 5 nigris.

Kiangsi (*A. David*).

Ce *Purpuricenens* ressemble beaucoup au précédent ; mais les élytres sont plus courtes, plus élargies et marginées en arrière, leur tache commune est plus ronde, nettement limitée, la teinte rouge devient beaucoup plus claire autour de cette tache et il y a une

tache noire à la base de chaque élytre ; la tête est moins rugueuse au sommet, le corselet présente, à la tache médiane postérieure, un petit relief oblong assez brillant. Chez la ♀ les antennes sont plus courtées et plus robustes.

Purpuricen^{us} petasifer.

Long., 16 mill. — Oblongus convexus, ater, prothorace elytrisque rubris, illo maculis 5 (2/3) nigris, his utrinque macula basali nec margines nec suturam attingente, et macula communi fere mediana, antice fere truncata, utrinque breviter lobata nigris ; capite dense punctato, inter antennis impresso et ad antennis breviter plicatulo ; antennis corpore longioribus, basi parce ciliatis ; prothorace transverso, elytris angustiore, antice sat fortiter angustato, ante basin valde constricto, angulis posticis extus paulo productis, lateribus ante medium sat fortiter angulatis et subdentatis, dorso fortiter dense punctato, rugosulo, maculis nigris paulo convexas, basi sat fortiter transversim depresso ; scutello acuto, dense punctato ; elytris subparallelis, basi truncatis, ad humeros angulatis, apice conjunctim rotundatis, dense punctulatis, basi rugosulis, macula mediana velutina ; subtus cum pedibus nitidior, griseo villosus, prosterno antice vitta rubra transversim signato, pectore asperulopunctato, abdomine subtiliter punctato.

Pékin (A. David).

Ressemble extrêmement à une variété du *P. dalmatinus* chez laquelle la tache postérieure n'est pas liée à l'antérieure par la suture et est également bilobée en avant ; mais en diffère par le corselet coupé droit au bord antérieur, à sculpture plus forte, très rugueuse non bordé de noir en avant, et par la tache de la base des élytres qui n'atteint ni la suture ni le bord basilaire, leur angle sutural, qui est presque aigu chez les ♂ du *dalmatinus*, est ici très obtus.

Amarysius n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin des *Purpuricen^{us}* et surtout des *Brototych^e* dont il se rapproche par les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes ; il s'éloigne des premiers par son corps plus allongé, son corselet non angulé latéralement, ses élytres à côtes à peine saillantes et ses antennes sont moins longues ; les seconds par son corps allongé, son prosternum assez large, non lamelliforme, son

corselet à reliefs dorsaux ; il diffère des deux par ses élytres élargies en arrière et un peu obtuses à l'extrémité. La saillie intercoxale est un peu recouverte en partie par les hanches postérieures, les élytres sont finement pubescentes, les pattes sont assez grêles, les fémurs un peu en massue, les postérieurs assez allongés, le 1^{er} article des tarsi postérieurs à peine égal aux deux suivants réunis.

A. dilatatus.

Long., 14 mill. — Elongatus, modice convexus, niger, parum nitidus, fulvido-pilosus, elytris coccineis, sericeo-opaculis, setulis minutis fuscis obliquis sat dense vestitis ; capite brevi, carioso-punctato, inter oculos impresso, tuberculis antennariis angulatis, antice fere truncato, palpis maxillaribus articulo ultimo cylindrico, truncato ; antennis corpore parum longioribus, articulis 3-10 apice acutis, 3^o quarto paulo longiore ; prothorace paulo transverso, antice et postice æqualiter parum angustato, lateribus leviter arcuatis, medio obtusissime angulato, dorso dense punctato-rugoso, fere asperato, disco medio tuberculo oblongo polito, antice et postice utrinque plagula minuta polita signato ; scutello sat acute triangulari ; elytris elongatis, postice ampliatis, apice valide obtusis, dense parum profunde punctatis, sutura et utrinque lineis 3 vix elevatis ; subtus dense subtilitus punctato-rugosulus, abdomine apice dilatato.

Pékin (A. David).

Cet insecte présente le faciès de l'*Erythrus Fortunei*, mais chez ce dernier le corselet est allongé, rétréci en avant, la tête forme en avant une sorte de museau, les antennes sont plus courtes, plus larges, le 4^e article est plus court que le 5^e, ces deux articles sont noduleux à l'extrémité, mais non acuminés à l'angle apical.

Anoplistes halodendri Pall. — *ephippium* Stev. — *sellatus* Germ. — Ces trois espèces sibériennes se retrouvent à Pékin.

Clytus (Plagionotus) chinensis Chevr., *Rev. Zool.*, 1852, 417.

Long., 19 à 21 mill. — Oblongus, validus, fusco, fulvo-flavo et rufo pictus ; capite rufo, pube flava vestitus, carina mediana medio sulcato ; carinis oculariis sat acutis antennis validis, medium corporis haud attingentibus, infuscatis, basi plus minusve rufis, articulis 3-6 subæqualibus ; prothorace subquadrato-globoso, basi bre-

viter constricto, medio rufo, antice et basi nigricante, margine antico late flavo-pubescente, basi medio plus minusve pube flava maculato; scutello flavo; elytris ad humeros sat angulatis, postice attenuatis, apice fere recte, truncatis, angulo externo acuto, dorso basi breviter et apice late rufis, basi extrema nigra, vittula paulo oblique transversa, extus oblitterata, vitta lata, valde obliquata a margine versus scutellum directa, ad suturam angustiore, vitta similiter angustiore, præcedenti parallela, suturam versus magis adscendente, magis obliqua et a præcedente vitta flava separata, postea vitta lata flava communi, ad suturam antice acuminata, postice a parte rufa vitta transversa angusta, brevi separata; subtus fuscus, metapleuris semiflavis, segmentis abdominalibus vitta lata flavo pubescente transversim signatis, vitta 1^a medio interrupta, pedibus validis, sat magnis, femoribus basi plus minusve infuscatis.

Pékin.

Ce bel insecte est très voisin du *C. detritus*, mais plus grand et plus robuste; sa coloration lui donne un peu le faciès d'un frêlon.

Les bandes foncées des élytres varient de la couleur marron au brun presque noir.

Clytus verbasci L.

Cette espèce européenne se retrouve en Sibérie et est commune aux environs de Pékin; les individus de cette dernière localité ne diffèrent des nôtres que par le corselet ayant seulement 2 points noirs sur le disque au lieu d'une grande tache et n'ayant pas de point latéral; la pubescence est d'un jaune un peu olivâtre.

Clytus tenuicornis.

Long., 8 mill. — Valde elongatus, subcylindricus, fusconiger, opacus, scutello, elytris striola subhumerali, vittula valde obliqua versus scutellum adscendente, vitta transversa communi paulo post medium et vitta apicali albido-pubescentibus; capite antice dense griseo-pubescente, inter antennas breviter striato, ore rufo; antennis gracilibus, elytris paulo brevioribus, piceis, articulis primis paulo ciliatis, 3^o sequenti paulo longiore, 4^o sequenti paulo brevioribus; prothorace ovato, valde convexo, basi brevissime constricto, coriaceo, parum dense griseo-pubescente; elytris subparallelis, ad humeros sat rotundatis, ante apicem angustatis, apice paulo oblique truncato,

ciliato, angulo, externo acutiusculo; pectore lateribus albomarginato, segmentis abdominalibus 3 primis apice albido-sericeis, pedibus piceis.

Pékin.

Ressemble beaucoup au *massiliensis*, mais plus allongé, avec la tête moins large, le corselet plus ovalaire, non globuleux, non rugueux, les antennes bien plus grêles et plus longues, la bande médiane des élytres bien transversale, l'extrémité tronquée moins obliquement avec une bande bien transversale, et les segments abdominaux plus largement blanchâtres.

Clytus polyzonus.

Long., 12 à 13 mill. — Oblongus, sat convexus, fuscus, pube flava et rufula densa variegatus, capite flavo, carina media, medio fissa, et linea basali angusta denudatis, mandibulis et ore rufoflavis, antennis parum gracilibus, medium corporis vix attingentibus flavo-rufis; prothorace pube sulphurea vestito, vitta media longitudinali postice utrinque recurva, sed marginem posticum haud attingente denudata; scutello sulphureo; elytris basi rufulis, medio flavis, apice flavo-fumatis, vittis 4 denudatis transversim ornatis, 1^a minore arcuata suturam haud attingente, 2^o fortiter arcuata, partem rufam limitante, 3^a fere media latiore, parum arcuata, 4^o ante apicem, extus postice prolongata, apice truncato, extus acute dentato; subtus dense sulphureo-pubescens, pectore medio et segmentis abdominalibus basi medioque denudatis, pedibus sat gracilibus, flavo-rufis, femoribus 4 posticis apice fuscis, tarsis posterioribus articulo 1^o cæteris conjunctis æquali.

Environs de Pékin.

Ressemble assez au *C. variabilis* Motsch., mais bien distinct par les élytres tronquées à l'extrémité, avec l'angle externe épineux, les dessins du corselet qui, au lieu d'être transversaux, forment une espèce d'ancre et la première bande des élytres très courte, fortement arquée, la dernière beaucoup moins rapprochée de l'extrémité.

Clytus artemisiæ.

Long., 8 à 10 mill. — Species inter *C. massiliensem* et *C. plebejum* intermedia, a primo statura paulo robustiore, prothorace

subtilius ac densius asperulo, antice et basi late griseo-pubescente, scutello toto griseo-pubescente, elytris paulo brevioribus, apice minus oblique truncatis, angulo externo similiter dentiformi, vittis griseis, 1° post humerali, oblonga, extus paulo obliquata, 2° suturam versus similiter oblique adscendente, 3^a postmediana transversa, latiore, ad suturam obtusissime angulata, apicali multo brevior; a secundo capite medio sulcatulo, inter antennis haud transversim convexo, antennarum articulo 3° sequenti paulo longiore, prothorace magis globoso, antice et basi late griseo-pubescente, elytris brevioribus, vittis similibus, sed 1^a posthumerali extus obliquata, ab utroque corpore subtus fere uniformiter griseo-pubescente dignoscenda.

Pékin.

Ressemble extrêmement aux *C. massiliensis* et *plebejus*, diffère des deux par le corselet garni en avant et à la base d'une pubescence gris-cendré formant deux bandes et par le dessous du corps revêtu d'une pubescence semblable uniforme, ne dessinant pas de bandes sur les segments abdominaux, en outre diffère du *plebejus* par les élytres plus courtes et la 1^{re} bande située derrière l'épaule se dirigeant un peu obliquement en dehors. Les bandes des élytres sont plus larges que chez le *massiliensis*, celle du milieu est bien plus transversale et à peine angulée très obtusément à la suture. La tête n'est pas sillonnée ni convexe transversalement entre les antennes; enfin le dessous du corps est revêtu d'une pubescence gris-cendré presque uniforme, indiquant à peine les bandes qui terminent les segments abdominaux et qui sont bien nettes chez les espèces voisines.

Le *C. tsitoensis* est plus grêle, le corselet est moins finement rugueux.

Glytus tsitoensis.

Long., 8 à 9 mill. — *C. massiliensi* statura, colore et sculptura simillimus et ægre dignoscendus, sed capite fortius punctato, inter antennis sulcatulo et non transversim convexo, prothorace basi et antice griseo-pubescente, subtilius granulato, scutello magis rotundato, elytris apice minus oblique truncatis, ciliatis, angulo externo minus dentiformi, vitta mediana latiore et a medio paulo magis distante differre videtur.

Kiangsi et environs de Pékin.

Malgré son extrême ressemblance avec le *C. massiliensis*, qui se trouve aussi en Sibérie, je crois cette espèce distincte par la tête légèrement sillonnée entre les antennes et non transversalement convexe, les antennes plus rapprochées et le corselet couvert de granulations un peu plus fines, mais surtout plus serrées; quant aux élytres la troncature est bien moins oblique avec l'angle externe peu indiqué et la bande médiane est plus large, un peu plus éloignée du milieu.

Clytus fuliginosus.

Long., 11 mill. — Oblongus, sat crassus, fuscus, subopacus, elytris fuliginoso-pubescentibus, scutello, elytrorum vitta basali angusta, ad humeros obsolete incurva, vitta ante medium suturam versus oblique adscendente, vitta post mediana transversa paulo arcuata, ad suturam dilatata et vitta apicali griseo-pubescentibus; capite lato, haud carinato, punctulato, ore rufo-piceo; antennis basi basi distantibus, sat gracilibus, articulo 3^o sequenti parum longiore; prothorace longitudine haud latiore antice attenuato, basi sat abrupte angustato, dorso parum dense asperato, intervallis subtiliter densius asperulis; scutello brevi, griseo-pubescente; elytris sat brevibus, ante apicem tantum attenuatis, apice parum oblique truncatis, angulo externo vix acuminato; subtus cum pedibus piceus, fuliginoso pubescens, pectore abdomineque lateribus griseo-sericeo maculatis, pedibus sat elongatis, femoribus posterioribus elytrorum apicem multo superantibus, tarsis posterioribus articulo 4^o ceteris conjunctis longiore.

Environs de Pékin.

Ressemble au *C. antilope* pour la forme générale, mais la tête quoique large, n'a pas de carènes, le corselet est sans taches, mais d'une sculpture presque identique, et les élytres ne sont pas atténuées dès la base.

Olenecamptus obsoletus.

Long., 8 mill. — Oblongus, subparallelus, modice convexus, nigro-fuscus pube griseo albida dense vestitus, capite summo strigis 3 minutis, prothorace lineola discoidali et elytris utrinque striga humerali medioque extus puncto denudato-fuscis; capite antice fusco maculoso, inter antennis concavo; his filiformibus, corpore plus duplo longioribus, fuscis, apicem versus dilutioribus, articulo

1° crasso, 3° quinto subæquali, 4° brevior; prothorace transversim quadrato, lateribus fere rectis, parallelis, dorso antice et basi transversim impresso, medio subtiliter parum perspicue transversim plicatulo; elytris prothorace paulo latioribus, parallelis, apice rotundato-truncatulis, parce punctatulis; pedibus anticis haud longioribus simplicibus; ♂.

Pékin (A. David).

Ressemble un peu à l'*O. octopustulatus* Motsch., de Daourie, mais plus petit, à points noirs au lieu de taches blanches et avec les pattes de même longueur et simples. Diffère de ses congénères par ce caractère des pattes et par le corselet très légèrement, peu distinctement plissé en travers.

Pseudocalamobius filiformis.

Long., 45 mill. — Filiformis, dorso planiusculus, subopacus, piceo-castanescens, capite prothoraceque paulo obscurioribus, vitta prothoracis media elytrorumque vittula suturali et utrinque vittula discoidali, postice tantum distinguenda pallidis; capite reclinato, punctato, inter antennis concavo, labro magno, rufescente; antennis filiformibus, corpore fere triplo longioribus, scapo oblongo, sat crasso, basin prothoracis fere attingente, articulis 5 primis subtus sat dense parum longe ciliatis; prothorace oblongo, elytris angustiore, fortiter dense punctato, medio longitudinaliter impresso et pube pallida vittato, lateribus medio leviter ampliato, dorso basi transversim impressiusculo et utrinque paulo constricto; scutello sat magno, obtuse rotundato, haud punctato; elytris elongatis, fere parallelis, apice angustatis, paulo dehiscentibus et intus breviter oblique truncatis, dorso sat dense punctatis, subtilissime pubescentibus, apicem versus vix declivibus; subtus brunneo-castaneus, subtiliter dense pubescens, pectore lateribus punctato, segmentis ventralibus 2° 3° que basi plagulis 2 arcuatis velutinis fulvis, tibiis tarsisque piceo-rufescentibus.

Pékin (A. David).

Cet insecte doit ressembler extrêmement au *Calamobius japonicus* Bates, qui se retrouve dans l'Amur; mais il paraît en différer par sa taille plus forte, les élytres non déprimées le long de la suture qui est ornée d'une étroite bande de pubescence pâle; il y a aussi une courte ligne discoidale semblable, mais distincte seulement en arrière; les 2 petites côtes se bornent à 2 lignes plus lisses, mais non

en saillie ; les antennes sont assez brièvement ciliées et seulement en dessous ; la coloration générale est mate, le corselet est seulement un peu brillant. Les tibias antérieurs sont dilatés intérieurement à l'extrémité et les tibias intermédiaires sont assez fortement échancrés en dehors.

Le *G. Pseudocalamobius* est ainsi caractérisé par M. Kraatz (*Deut. Ent. Zeits.*, 1879, 116) :

Antennæ corpore multo longiores, ciliatæ, oculo minus fortiter armato 8-articulatæ videntur. Caput thorace paullo latius, antennis magis distantibus quam in *G. Calamobio*, fronte haud declivi. Thorax cylindricus, latitudine longior, ad basin apicemque levissime constrictus. Elytra costulis 2 parum elevatis instructa, apicem versus minus angustata quam in *G. Calamobio*. Pedes brevissimi, tibiis anticis medio leviter incurvatis, tarsis brevioribus quam in genere citato. Unguiculi simplices.

Agapanthia amurensis Kraatz, *Deut. Ent. Zeits.*, 1879, 115. Ressemble beaucoup à la *pilicornis*, en diffère surtout par les antennes moins fortement pénicillées, à articles 3-10 d'un gris cendré avec l'extrémité noire, et non rosés ; les élytres sont un peu plus longues. Quant à la taille, elle varie de 12 à 16 mill., et pour la coloration la différence me semble peu appréciable. — Pékin (*A. David*).

Saperda populnea L. — Cette espèce européenne, répandue dans toute la Sibérie, se retrouve à Pékin (*A. David*).

Saperda Gebleri Fald. — Varie de taille (8 à 15 mill.) et de coloration, tantôt noire et presque dénudée chez les ♂, mais toujours avec les 3 lignes du corselet et le liseré des élytres blancs, tantôt d'un brun foncé mat ou d'un gris cendré, finement et densément pubescent chez les ♀ avec les bandes et liserés mieux marqués. — Pékin.

Saperda metallescens Motsch. — Cette belle espèce, d'un vert clair métallique avec des taches d'un noir velouté sur le corselet et les élytres qui sont carénées et sillonnées en dehors, a été découverte d'abord dans l'Amur ; elle se retrouve à Pékin (*A. David*).

Oberea scutellaris.

Long., 12 mill. — Elongata, angusta, fusca vix nitidula, pube grisea tenui dense vestita, elytris opacis, basi excepta, macula scu-

tellari transversa flava, postice utrinque paulo prolongata, disco medio vage longitudinaliter flavicante, striola subhumerali flava, pedibus flavis, tibiis 4 posticis apice paulo infuscatis; capite sat dense punctato, inter antennis foveola minuta oblonge impresso, palpis flavis; antennis corpore paulo brevioribus, basi subtiliter ciliatis, articulo 3° segmenti longiore; prothorace fere quadrato, elytris angustiore, sat dense punctato, medio subcarinato, antice medio angustissime flavomarginato, et postice medio macula flavicante signato; elytris subparallelis, apice parum oblique truncatulis, fortiter ac profunde, apice obsolete punctatis, sutura et utrinque costulis 2 parum elevatis, costula prima basi paulo carinata, ante medium oblitterata; segmento ventrali ultimo medio sulcatulo.

Pékin.

Ressemble extrêmement à l'*O. erythrocephala*, mais chez cette dernière la tête, les pattes et la moitié postérieure de l'abdomen sont rousses, et les côtés des élytres sont moins saillantes, surtout la 1^{re} à la base et il n'y a pas de tache scutellaire.

Peut-être faut-il reconnaître dans cette espèce l'*O. inclusa* Pascoe, dont voici la description bien insuffisante :

Nigro-cinerea, prothorace, elytris (circa scutellum) pedibusque testaceo-brunneis, oculis antennisque nigris. — Chine boréale.

Blackish grey; prothorax, scutellum, base of the elytra near it and legs testaceous brown; antennæ and eyes black; elytra coarsely punctured with a faintly raised line in the middle. — Long., 6 lin.

Mais la coloration du corselet est différente, la description ne parle pas de la ligne jaune au bord marginal des élytres, à la base, elle n'indique qu'une seule côte sur le disque et les pattes comme les élytres sont d'un brun testacé.

Lema decempunctata Gebl., *Ledeb. Reise*, III, 196. — Lacord., *Phyt.*, I, 597.

Long., 5 1/2 à 6 mill. — Oblonga, convexiuscula, ænea, nitida; elytris pallide testaceo-fulvis, utrinque puncto humerali et maculis 4 nigris signatis, abdomine lateribus late et ad segmentorum apicem anguste testaceo-fulvo, pedibus rufis, genubus tarsisque fusco-æneis, antennis nigris; capite prothoraceque sat fortiter punctatis, illo vertice sulcato, inter oculos sulcis 2 cruciatis, hoc medio sat fortiter coarctato, antice utrinque valde angulato, postice medio foveato; elytris grosse striatopunctatis.

Var.: Elytris immaculatis.

Les individus des environs de Pékin diffèrent de ceux qui proviennent de la Sibérie et du Japon par leur taille un peu plus faible et la coloration du dessous du corps et des pattes. L'espèce paraît commune au Japon, où elle vit sur l'arbre à thé.

Lema dilutipes.

Long., 4 mill. — Viridi-ænea, modice nitida, elytris magis æneoviridibus et nitidioribus, pedibus flavo-testaceis, tarsorum articulo ultimo fusco, antennis fuscis, articulis 2°, 3°, 4° que subtus testaceis; capite antice pallide pilosulo, inter oculo utrinque sulco grosse punctato oblique signato; prothorace postice sat fortiter corcettato, antice utrinque angulari, dorso dense punctato, lateribus paulo rugosulo; elytris striato-punctatis, striis parum impressis, punctis sat grossis, postice minoribus, dorso post scutellum leviter transversim impressis; subtus punctulata, breviter albido-sericans.

Pékin.

Ressemble beaucoup à la *L. flavipes*, mais d'une coloration plus verdâtre, et bien distincte par la ponctuation serrée du corselet dont les angles antérieurs sont plus pointus.

La *L. flavipes* Suffr., qui se trouve au Japon et dans la Sibérie orientale, n'est pas encore signalée à Pékin.

Labidostomis chinensis E. Lef., *Ann. Ent. Fr.*, 1887, *Bull.* LV.

Long., 6 mill. — Oblonga, viridi-cyanea, nitidula, subtus cum capite prothoraceque supra sat dense pilis albidis adpressis obsita; capite subquadrato, vertice convexo, fere lævi, fronte media fortiter transversim impressa ibique rugulosa, epistomate declivi, subruguloso, antice leviter subquadratum marginato, sinu ipso recte truncato, labro flavo, antennis nigro cyaneis articulis 4 basalibus fulvis, 1° macula fusco-ænea superne notato; prothorace vix perspicue punctulato, hic illic (præsertim juxta marginem anticum et marginem posticum) transversim impresso, lateribus rotundato, basi bisinuato et breviter lobato, angulis posticis acutis reflexisque; scutello parvo, apice rotundato, basi impresso et ruguloso, antice lævi, lucido; elytris flavis, juxta marginem lateralem utrinque canaliculatis, sat fortiter punctatis, punctis juxta suturam fere lineatum digestis, apice summo evanescentibus; pedibus viridi-cyaneis, 2 anticis maxime elongatis; ♂.

Environs de Pékin.

Revue d'Entomologië. — Mai 1888. 12

Cette jolie espèce vient se placer près de *L. pilicollis*, dont elle diffère surtout par la forme de la fossette frontale et l'échancrure de l'épistome.

Labidostomis bipunctata Mann. — Lac., *Monog.*, 63

Long., 7 à 8 mill. — Sat elongata, viridi-cyanea nitida, subtus parce albido-villosa, supra glabra, antennis validis violaceis, basi testaceis, fronte sat profunde excavata; prothorace modice convexo, tenuiter punctato, basi bisinuato, angulis posticis obtusis, reflexis: elytris subtiliter punctulatis, testaceis, puncto humerali piceo. ♂ capite magno, supra antennis profunde foveolato, fronte late excavata, vertice convexo, epistomate declivi quadratim emarginato; mandibulis validis, valde exsertis, supra alte marginatis; pedibus anticis valde elongatis, femoribus modice incrassatis.

Sibérie occidentale; Nertschinsk; Pékin (*v. Heyden*).

Clythra læviuscula Ratz. — *Clythra atraphaxidis* Pall. — Ces deux insectes européens, qui existent en Sibérie, se retrouvent autour de Pékin.

Gynandrophthalma semiaurantiaca.

Long., 4 mill. — Oblonga, subcylindrica, nitida, flavo-aurantiaca. capite elytrisque virescenti-cœruleis; capite subtiliter densissime coriaceo-punctato, antice transversim impresso, ore flavo, antennis brevibus, crassiusculis, medio crassioribus, articulo 3^o elongato: prothorace brevi, elytris haud angustiore, antice paulo angustato, lateribus leviter rotundato, angulis posticis rotundatis, dorso lævi, antice obsolete transversim impresso et infuscato; scutello triangulari, sat acuto convexo, polito; elytris subparalleles, apice conjunctim rotundatis, fortiter sat grosse subseriato-punctatis, intervallis irregulariter convexiusculis et disco transversim paulo plicatulis. apice læviore; subtus subtiliter coriacea, pubescens.

Pékin (*A. David*, coll. du Muséum).

Cette espèce ressemble extrêmement au *G. ferulæ*: seulement le bord antérieur du chaperon est tronqué au lieu d'être échancré, les antennes sont entièrement jaunes les élytres sont plus courtes, moins densément et moins profondément ponctuées,

Cryptocephalus dichrous.

Long., 4 mill. — Ovato-oblongus, subcylindricus, aenescenti-niger, nitidus, elytris, prothoracis margine laterali late et margine antico anguste rubris, epistomate, macula utrinque suboculari et antenarum basi rufis; capite dense subtiliter punctato; antennis elongatis, basi excepta fuscis; prothorace transverso, antice angustato, elytris vix angustiore, subtiliter sat dense aciculato-punctato, lateribus leviter marginato, angulis posticis obtusis, elytris dense sat fortiter ac confuse punctatis, rugosulis; pygidio planiusculo, punctulato; subtus dense punctulato, pallide pilosulo, segmento ventrali ultimo late impresso.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble à un très petit individu ♂ du *C. coryli*, mais la ponctuation du corselet est proportionnellement plus forte, l'écusson est plus triangulaire, plus pointu, les élytres sont plus rugueuses, à ponctuation plus confuse, sans traces de lignes.

Cryptocephalus discoideus.

Long., 4 mill. — Oblongus, subcylindricus, flavus, nitidus, subtiliter albido-pubescentis, prothorace utrinque maculis 2 dorsalibus (1° majore rotundata), elytrisque utrinque vitta discoidali lata basin tantum attingente fusco-cyanescentibus, metasterno abdomineque fuscis, pygidio flavo limbato, antennis apice infuscatis; capite subtiliter dense punctulato, antennis medianis corporis paulo superantibus, sat gracilibus, articulo 3° quarto subæquali, 4° sequenti vix brevioribus; prothorace, transverso, basi elytris vix angustiore, antice angustato, lateribus postice rotundatis, margine postico utrinque late leviter sinuato, dorso subtiliter densissime punctato; scutello apice truncato, basi fusco; elytris parallelis, apice abrupte rotundatis, sat fortiter sat dense punctatis, obsolete lineatis, subtiliter transversim rugosulis; pygidio punctato; subtus densius pubescens, segmento ventrali ultimo fere triangulariter foveato.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble un peu au *C. regalis*, de Daourie, pour la coloration des élytres, mais bien plus étroit, avec le corselet différemment coloré, moins fortement sinué de chaque côté à la base, les élytres bien plus finement ponctuées, les antennes plus courtes, etc.

Cryptocephalus muscifer.

Long., 4 1/2 mill. — Ovatus, convexus, rufus, sat nitidus, prothorace antice rufescente, maculis 5 signato, 2 anticis rotundatis, 3 posticis oblongis, scutello nigro, elytris utrinque nigro quadrisignatis (2/2), maculis posticis paulo majoribus; capite fere opaco, nigro, rufo bisignato, dense punctato, epistomate et ore rufis, antennis gracilibus, apice infuscatis; prothorace transverso, antice valde angustato, angulis posticis elytrorum basin fere amplectantibus dorso sat dense aciculato-punctato, margine postico utrinque sinuato; elytris apice late separatim rotundatis, dense sat fortiter punctatis, leviter rugosulis; pygidio rufo, parum convexo, dense subtiliter coriaceo-punctato, pilis fulvidis appressis sat dense vestito; subtus niger, pilosulus, abdominis apice, metapleuris apice pedibusque rufis, segmento ultimo fovea magna impresso.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble assez au *C. Beckeri* Mor. pour la coloration générale, mais plus court, le corselet plus court, plus rétréci en avant, plus fortement ponctué, à 5 taches, les élytres plus courtes, plus ponctuées, ayant chacune les taches comme chez le *C. quadripunctatus*, mais plus petites.

Cryptocephalus nigroscriptus.

Long., 4 mill. — Ovatus, convexus, nigro-ænescens, fulvo-pubescens, elytris fulvis, utrinque basi maculis 2, medio litura transversa dilacerata et ante apicem signaturis 3 parum regularibus nigro-ænescens, capite utrinque rufo maculato, epistomate rufo, antennis fulvis, gracilibus, medium corporis parum superantibus, prothorace anguste fulvo marginato, vitta basali utrinque interrupta; capite subtilissime punctulato; prothorace elytris paulo angustiore, antice angustato et valde convexo, basi utrinque sinuato, angulis posticis acutis, dorso subtiliter sat dense punctato; scutello ovato-quadrato, apice obtuso, basi nigro, apice fulvo; elytris sat brevibus, sat fortiter et confuse punctatis, basi et lateribus punctis seriatis, sutura anguste nigra; pygidio apice rufo; pedibus rufescentibus, femoribus medio late nigro-æneis, segmento ventrali ultimo profunde foveato.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble un peu au *C. rubi*, mais plus court à corselet bien moins densément ponctué, à élytres plus confusément ponctuées et à dessins très différents.

Adoxus vilis F. — Cet insecte est répandu en Europe, en Sibérie et dans l'Amérique du Nord ; il n'est donc pas étonnant de le retrouver aux environs de Pékin, où il a dû être apporté avec les vignes qui y ont été transplantées du centre de l'Asie. L'unique individu que j'ai examiné (Coll. du Muséum) a le corselet plus fortement ponctué et les tibiae sont roux.

Chrysochus singularis Lef., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1884, C.-R., CCV.

Long., 9 à 10 mill. — Oblongus, convexus, omnino cum pedibus violaceo-cyaneus, supra certo situ viridi-reflexo micans, nitidus, labro, palpis, mandibulis, oculis antennisque nigris, harum articulis basalibus interdum cyaneis ; capite crebre punctato, inter oculos obsolete bifoveolato ; prothorace sat dense fortiter et subrugose punctato, punctis majoribus et minoribus intermixtis ; scutello lævi ; elytris infra humeros sat profunde transversim impressis, juxta suturam versus apicem fortiter unistriatis, crebre undique punctatis, punctis sublineatim dispositis, intra impressionem basalem majoribus.

Environs de Pékin.

C. chinensis Baly. — Commun autour de Pékin.

Colasposoma dauricum Mann. — Commun autour de Pékin, avec toutes ses variétés de coloration.

Gonioctena dichroa.

Long., 4 1/2 mill. — Subovata, antice et postice fere equaliter rotundata, convexa, nitida, nigro-fusca, capite prothoraceque antennarumque articulis 3 primis rufis ; capite sat parvo, brevi, truncato, subtiliter punctulato, antice arcuatim impresso, antennis basin prothoracis attingentibus, articulo 3° secundo vix longiore ; prothorace brevi, longitudine fere triplo latiore, a basi antice leviter angustato, lateribus ad angulos anteriores rotundatis, margine postico utrinque levissime sinuato, angulis acutiusculis, dorso subtiliter laxo punctulato, ad latera densius ; scutello obtuse rotundato, lævi ; elytris brevibus, apice conjunctim rotundatis, sat subtiliter lineato-

punctatis, intervallis planis, lævibus ; subtus lateribus magis punctata, coxis piceis, segmento ventrali ultimis apice rufescente, tibiis extus ante apicem acute angulatis.

Pékin.

Ressemble aux variétés noires de *G. nivosa*, mais plus court, avec le corselet non arrondi sur les côtés, mais rétréci de la base en avant, et à ponctuation bien moins forte, et les élytres à lignes ponctuées beaucoup plus fines.

Gonioctena suturella Fairm. — Je crois bien que cette espèce doit se rapporter au *G. Mannerheimi* Stål, de Mongolie, à en juger par la courte diagnose donnée par M. Kraatz (*Deut. Ent. Zeits.*, 1879, 137), qui ne parle pourtant pas de la coloration de la poitrine.

Luperodes nigripennis Mots.

Long., 6 à 7 mill. — Oblongus, convexus, fulvo-flavus, nitidus, elytris, capite summo, antennis (basi excepta) pedibusque nigris; capite fere lævi, convexiusculo, inter oculos transversim sulcato, ore nigro; antennis elongatis, articulo 1° elongato, paulo arcuato; prothorace transverso, antice vix sensim angustato, angulis anticis sat evidentibus, margine postico late arcuato, dorso lævi, postice medio foveola signato; elytris subtiliter dense punctatis; pectore nigro.

Pékin.

Galerucella vageplicata.

Long., 8 1/2 mill. — Oblongo-ovata, testaceo-lutescens, parum nitida, pube tenui grisea vestita, capite macula verticali et macula inter antennis, prothoraceque maculis 2 marginalibus sat magnis et macula minore angusta elytrisque macula humerali oblonga nigris; capite dense punctato, medio stria longitudinali tenui, inter oculos foveolata signato; antennis fuscis, medium corporis attingentibus, articulo 2° tertio parum brevior, 3° sequentibus æquali; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, antice a medio sat fortiter angustato, margine postico recto, ante angulos obliquato, angulis acute rectis, dorso dense punctato, lateribus impresso, medio sat obsolete sulcatulo; scutello subtiliter dense punctato, apice obtuso; elytris ovatis, medio leviter ampliatis, apice

conjunctim rotundatis, angulo suturali sat acuto, dorso dense rugosulo-punctatis, sutura et utrinque costulis 2 leviter elevatis; subtus nitidula, metasterni lateribus abdomine pedibusque infuscatis, pedibus anterioribus testaceo-luteis, femoribus fusco vittatis, posterioribus fuscis, basi et genibus testaceo-luteis.

Pékin.

La ♀, *maculicollis* Motsch., qui se trouve aussi à Pékin, est très voisine de cette espèce, mais notablement plus petite, plus finement ponctuée, avec les élytres un peu moins élargies au milieu, sans traces de côtes, l'angle sutural un peu moins saillant.

Malaxioides n. g.

Ce nouveau genre de Galéruclide se rapproche des *Apophylia* par les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes et les hanches antérieures contiguës; mais les crochets des tarsi sont simples et les antennes longues, assez épaisses, atteignant presque l'extrémité des élytres, les articles 3-7 presque égaux, les derniers diminuant un peu de longueur, les articles 4-8 sont sillonnés en dessous; le corselet est plus convexe; les épipleures sont étroites et ne dépassent guère le milieu des élytres, les tibiai sont tous inermes et le 1^{er} article des tarsi antérieurs est grand et épaissi, aussi long que les 2 suivants réunis.

M. grandicornis.

Long., 7 mill. — Oblonga, sat convexa, fulva, nitida, elytris viridi-metallicis, subtiliter griseo-pubescentibus, capite summo fusco, antennis infuscatis, articulis 4 primis exceptis, prothorace maculis 3 sat magnis nigris; capite summo dense punctato et medio obsolete sulcatulo, inter antennas breviter sulcato; prothorace elytris paulo angustiore, transverso, lateribus vix rotundato et declivi, subtilissime marginato, antice et basi oblique angustato, dorso subtilissime punctulato, antice medio et postice transversim impresso; scutello fusco, convexiusculo, punctato; elytris subparallelis, ad humeros sat angulatis, apice separatim obtuse rotundatis, lateribus anguste marginatis, sed longitudinaliter et apice latius impressis, dorso subtilissime ac densissime punctato-rugosulis; metasterno et abdomine obscuratis, hoc basi punctato, segmento ultimo profunde quadratim emarginato.

Pékin.

Cet insecte présente la coloration de l'*Apophyllia smaragdina*, mais il en diffère par les antennes grandes et assez épaisses, le corselet n'ayant que des impressions transversales, sans parler des différences génériques assez saillantes.

Le *G. Malaxia*, qui provient aussi du nord de la Chine, diffère par les crochets des tarsi bifides, les antennes grêles, non séparées par une carène, le labre échancré, le corselet dilaté en avant et relevé au bord antérieur et les épipleures prolongées presque jusqu'à l'extrémité. Ce dernier genre est identique avec le *G. Glyptolus* Jac.

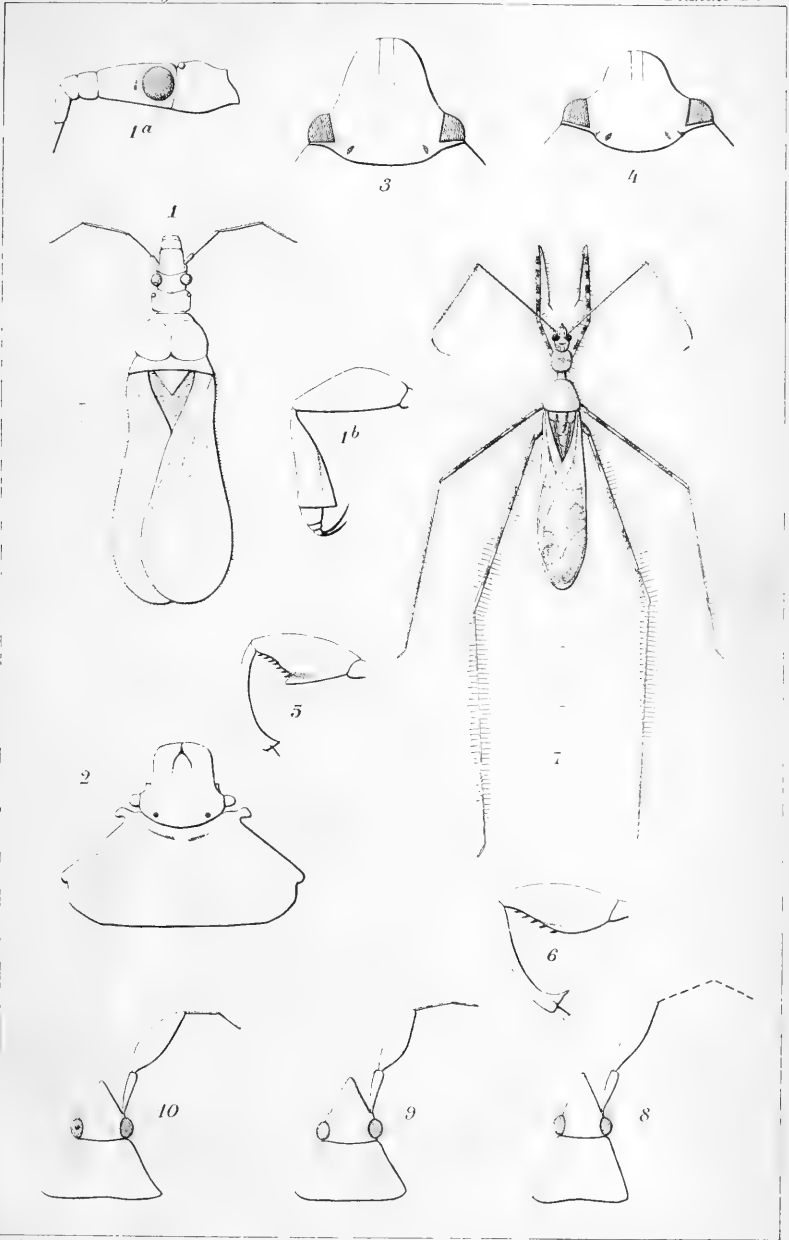
Aldrisma n. g.

Acetabula antica aperta. Prosternum angustissimum. Ungues appendiculati. Epipleuræ integræ. Tarsi posteriores articulo 1° duobus sequentibus subæquali. Tibiæ inermes. Antennæ crassiusculæ, medium corporis haud superantibus articulis obconicis, 3° quarto vix longiore, ultimo emarginato, apice intus acuto. Prothorax basi impressus, angulis omnibus acutis, subproductis. Elytra parum ampliata, confusa punctata, lateribus costata. Femora postica ceteris crassiora.

Cet insecte est assez difficile à classer à cause de ses fémurs postérieurs plus épais que les autres et de ses antennes assez épaisses et assez courtes; ces caractères le distinguent nettement des autres genres du groupe des Mimastrites. Le corselet est aussi remarquable par ses angles saillants, ses côtés paraissant bisinués.

A. externecostata.

Long., 6 mill. — Ovato-oblonga, modice convexa, fusco-nigra, nitida, elytris abdomineque testaceo-rufis; capite inter oculos transversim sulcato et medio plagulis 2 paulo elevatis, lævibus signato, epistomate labroque obscure rufescentibus; prothorace elytris valde angustiore, transverso, margine antico late arcuato, lateribus leviter arcuatis, basi breviter sinuatis, angulis omnibus productis, extus acutis, dorso polito, basi transversim fortiter impresso et utrinque stria brevi signato, margine postico elevato, disco medio obsolete carinato; scutello minuto, ogivali; elytris post medium leviter ampliatis, apice obtusis, subtilissime dense punctulatis, utrinque carina externa plus minusve elevata signatis, intervallo externo et



Ad. Lendl. del.

Grav. Ed. Bonvallet. Caen.

epipleuris concavis; subtus cum pedibus griseo-pubescentibus; tarsis picescentibus.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Hispa angulosa Solsky, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1872, 252. — *japonica* Baly, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, 215.

Long., 3 à 4 1/2 mill. — Ovata, parum convexa, flavorufa, parum nitida, prothorace maculis 2 discoidalibus et elytris maculis plurimis plus minusve confluentibus nigris; antennis crassiusculis, articulo 3^o quarto vix longiore, ultimo acuto; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, rugoso, antice utrinque bispinoso, lateribus utrinque spinis 3 validis, basi conjunctis armato; elytris basi truncatis, ante apicem leviter ampliatis, angulatis et apice abrupte rotundato-truncatulis, dorso punctato-rugosis, sat inæqualibus, tuberculis sat acutis, nigris, regulariter obsitis, margine externo dense dentatis, dentibus vix recurvis, callo humerali magis elevato, denticulato; pectore anoque nigris.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Cette espèce se distingue, outre sa coloration, par les élytres garnies latéralement non d'épines longues et grêles, mais de pointes assez courtes, serrées; les épaules sont relevées et présentent des dents encore plus courtes; les élytres sont très faiblement élargies à l'extrémité qui est brusquement arrondie et finement denticulée; le disque est inégale et parsemée de saillies un peu comprimées, plus ou moins coniques, les postérieures plus aiguës.

Cette espèce, trouvée d'abord dans l'Amur, existe aussi au Japon.

Cassida lineola Creutz. — Cette espèce s'étend depuis la Silésie jusqu'à la Sibérie orientale et se retrouve aux environs de Pékin.

Cassida nigrostrigata.

Long., 7 mill. — Præcedenti valde affinis, sed supra rubicunda, subtus cum pedibus nigra, elytris disco maculis nigris minutis sparsim, in sutura densioribus ornatis; antennis nigris basi (articulo 1^o excepto) obscure rubricatis; prothorace antice minus rotundato, lateribus magis convergentibus, basi breviter rotundatis, angulis obtusis, disco similiter punctato, basi medio paulo profundius impresso:

elytris fortius punctato-striatis, intervallis magis elevatis, margine externo fere opaco, fortius plicatulo-rugoso.

Environs de Pékin.

Cette Casside ressemble beaucoup à la précédente, mais la coloration est bien différente, d'un rouge un peu testacé en dessus avec de petites taches noires, 6 ou 7 sur chaque élytre, la suture étant en outre presque entièrement noire, le dessous du corps est noir ainsi que les pattes; les côtés du corselet sont moins arrondis et plus directement convergents en avant, ils sont arrondis tout à fait avant les angles qui sont obtus: les stries ponctuées des élytres sont bien plus fortes et les intervalles plus convexes.

Cassida pallidicollis Boh., *Cat. Brit. Mus. Cassid.*, 138, et *Monogr. Suppl.*, IV, 310.

Long., 6 1/2 mill. — Brevissime ovata, opaca, prothorace rufo-aurantiaco aut pallide flavo, elytris brunneis, basi et disco paulo rufo signatis, vix nitidulis, abdomine anguste rufo-marginato; pedibus rufis, femoribus basi nigris, sed coxis rufis; fronte rufa, punctato-rugosa, antennis apice infuscatis, articulo 3^o sequenti paulo longiore; prothorace brevi, longitudine paulo plus duplo latiore, lateribus valde rotundato, margine postico utrinque sinuato, dorso fortiter dense punctato, disco medio interdum infuscato, utrinque late impresso; scutello triangulari; elytris brevibus, ad humeros antice angulatis, lateribus et apice rotundatis fortiter substriato-punctatis, intervallis convexiusculis, transversim irregulariter plicatulis, sutura et utrinque costa dorsali sat elevatis, basi prope scutellum impressis, margine laterali rugoso, intus transversim plicato: subtus nitidior, punctulata.

Pékin.

Voisine de la *russata*; mais plus large, différemment colorée et avec les angles du corselet fortement arrondis.

La *C. diabolica* Kr., de l'Amur, doit lui ressembler singulièrement, d'après la description.

Stenotarsus maculosus.

Long., 7 mill. — Sat breviter ovatus, modice convexus nitidus, rufus, elytris utrinque post humerum et ante apicem macula pallida,

postice macula castanea signata ornatis, humeris castaneis, antennis pedibusque piceis; capite infuscato, subtiliter sat dense punctato, utrinque leviter impresso; antennis parum gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus, articulo 3^o quarto æquali et secundo longiore, 5-8 brevioribus, æqualibus, clava triarticulata; sat compressa; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, basi utrinque sinuato et medio marginato, angulis posticis, acutis, dorso lævi, postice utrinque stria basi profundiore, antice abbreviata signato; elytris sat brevibus, lateribus rotundatis, ad humeros sat angulatis, lateribus anguste marginatis, apice obtuse rotundatis, subtilissime dense punctulatis; subtus subtiliter punctulatus, segmento ventrali ultimo pallidiore, subopaco.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Lycoperdina (Golgia) mandarinae Gerst., *Monogr.*, 212.

Long., 5 mill. — Oblongo-ovata, parum convexa, rufo-castanea, nitida, prothorace medio infuscato, elytris plaga magna communi fusca, marginem haud attingente, pectore abdomineque fuscis, hoc apice rufo; antennis validis, apice incrassatis, articulo 2^o quarto æquali, 3^o sequenti paulo longiore, ceteris subæqualibus, tribus ultimis majoribus, penultimo majore, paulo transverso, ultimo brevi, fere truncato; prothorace transversim quadrato, lateribus levissime sinuatis, basi recta, dorso convexiusculo, postice utrinque profunde striato, striis medio abbreviatis; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros sat angulatis, subtiliter punctulatis, apice separatim obtusis; subtus subtilissime coriacea; tibiis anticis ♂ intus medio dente triangulari acuto armatis, ♀ medio obtusissime angulato.

Trouvée d'abord à Hong-Kong, puis aux environs de Pékin (A. David).

La *Mycetina obliquesignata* Gorb., de l'Amur, est différemment colorée :

Nigro-picea nitida, pronoto angulis anticis acutis rufo-piceis. Elytris vitta obliqua flava, de humero usque ad suturam post medium producta, subtiliter crebre punctatis. Abdomine flavo.

Lithophilus villosus Fald., *Mém. Acad. Pétersb.*, 1835, 457
(*Cæcidula*).

Long., 4 1/2 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, fusco-brunneus,

parum nitidus, subtiliter dense fulvo-pubescens, capite, prothorace, elytrorum margine (apice dilatato), corpore subtus, pedibus, antennis et ore rufis, capite striga media obscura, prothorace basi macula fusca signato, abdomine medio late infuscato; capite prothoraceque dense punctulatis, hoc lateribus fortiter fere angulatim rotundato, marginato; elytris densissime punctulatis, suturam versus obsolete striatulis.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble beaucoup au *L. cordatus*, d'Espagne et d'Algérie; en diffère par le corselet un peu moins angulé sur les côtés qui sont un peu moins sinués en arrière, les élytres sont moins arrondies en arrière, la saillie humérale est plus marquée, les stries plus distinctes, la coloration est aussi différente.

Il est curieux de retrouver dans l'Extrême-Orient ce genre qui n'est pas signalé en Sibérie et dont les représentants connus ne dépassent pas encore la Perse et le Kurdistan.

Novius limbatus Motsch., *Bull. Mosc.*, 1866, 178. — Crotch, *Revis. Coccin.*, 283.

Long., 2 mill. — Fere rotundus, modice convexus, niger, sat nitidus, pube tenui ac brevi pallide fulva dense vestitus, prothorace antice et lateribus late rubro, elytris undique sat late (basi latius) rubro limbatis, ore, pedibus abdominisque limbo rubris, femoribus supra fusco maculatis.

Pékin (A. David, coll. du Muséum).

Insecte décrit primitivement du Japon.

RÉVISION DU GENRE *TROPIPHORUS*

Par ALBERT FAUVEL.

Les *Tropiphorus* constituent un petit genre de Curculionides, propre à la faune européenne, dont ils habitent surtout les régions boisées, froides ou montagneuses, vivant sur les plantes, dans les mousses, ou sous les pierres, principalement dans les prairies alpêtres. En général et à l'exception d'une espèce assez largement répandue (*carinatus* Müll.) (1), ils sont localisés et très rares, par suite peu représentés dans les collections; leur extension géographique ne dépasse pas la Crimée à l'est et les Pyrénées et la Bulgarie au sud; aucun n'appartient à la faune méditerranéenne. Ils sont aussi très mal connus, les caractères vraiment propres à les faire distinguer n'étant pas énoncés, même dans les travaux récents.

Ayant dû établir la liste de nos espèces indigènes pour le *Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans*, j'ai rencontré de telles difficultés qu'une révision complète du genre m'est apparue comme indispensable. Grâce à l'obligeance accoutumée de plusieurs collègues, surtout à la bonne amitié de MM. les D^{rs} Stierlin et von Heyden, j'ai pu réunir une série considérable de ces insectes et apprécier suffisamment leurs variations. C'est le résultat de ce travail que je me permets d'offrir au public entomologique.

TROPIPHORUS

Schöenh., *Gen. Curc.*, 1842, VI, 2, 257.

Tropidophorus Gemm. — *Barynotus* (pars) Germar, Steph. — *Synirmus* Bedel (2).

Synopsis : Stierlin, *Mitth. Ent. Schweiz. Ges.*, 1880, VI, 71. — Kraatz,

(1) Ce *Tropiphorus* est le seul inscrit au *Catalogue des Coléoptères de France* du Dr Grenier (1863), bien que quatre espèces du genre habitent réellement notre faune gallo-rhénane.

(2) Le nom nouveau de *Synirmus* a été proposé par M. L. Bedel (*Fn. Seine*, 1883, 61), à cause du nom de *Tropidophorus* employé déjà (1839) dans l'ordre des Sauriens par Duméril et Bibron; mais je n'ai pas cru devoir l'admettre, ces changements devant être restreints, à mon avis, aux noms préoccupés dans l'embranchement des Articulés.

(reproduction et notes) *Deut. Ent. Zeits.*, 1882, 53. — Reiber (traduction), *Rév. d'Ent.*, 1883, 63.

A. Corps large ou obèse, rendu plus ou moins mat par sa vestiture; élytres larges.

a. Corselet égal, subcylindrique, densément squamuleux; ainsi que la tête (à l'état frais), non ou à peine rétréci du milieu à la base. Forme de *Barynotus*.

b. Corselet à carène étroite, tranchante, entière, brillante, bien limitée par la ponctuation ou la rugosité, accidentellement envahie par elle; élytres à vestiture nébuleuse, formée de squamules étroites, non contiguës.

c. Élytres à stries plus ou moins finement ponctuées, non fovéolées.

d. Élytres plus ou moins déprimées sur le dos, à interstries 3, 5 et 7 plus ou moins costulés, les côtes des 5^e et 7^e réunies à leur sommet; épaulés débordant la base du corselet; squamules d'un gris brun ou doré métallique.

e. Repli élytral abrupt, fortement rentrant du 7^e interstrie jusqu'à la marge, les interstries 8, 9 et 10 très faiblement costulés; élytres très larges, très courtes, peu convexes, débordant fortement le corselet; leur angle basilaire externe obtus, tronqué; dos bien plus égal; interstries bien plus larges; côtes dorsales fines, peu élevées, celle du 3^e interstrie entière; stries très finement, densément ponctuées; suture à crête peu marquée sur la déclivité apicale; taille moyenne plus grande. — Long., 6 1/2-7 1/2 mill. (1).

obesus n. sp.

ee. Repli élytral moins abrupt, moins rentrant, les interstries 8, 9 et 10 nettement costulés; élytres suballongées, convexes, débordant médiocrement le corselet; leur angle basilaire externe subsaillant en avant; côtes dorsales fortes, assez élevées, celle du 3^e interstrie effacée au-delà du milieu; stries nettement, moins densément ponctuées; suture relevée en crête très saillante sur la déclivité; taille moindre. — Long., 5 1/2-6 1/2 mill.

carinatus.

dd. Élytres cylindriques, à interstries dorsaux non costulés.

f. Élytres subovales, débordant nettement le corselet; leur angle basilaire externe subsaillant en avant; régulièrement et faiblement élargies de cet angle au milieu. — Long., 6 mill.

tomentosus.

ff. Élytres subglobuleuses, leur angle basilaire externe tronqué, obtus, coïncidant avec l'angle externe du corselet, assez brusquement élargies de cet angle au premier cinquième de leur longueur où elles forment un léger coude. — Long., 6 mill.

obtusus.

(1) Le rostre, étant ordinairement infléchi, n'est pas compris dans les mesures de longueur que nous indiquerons. Mesuré avec la tête il représente en général la longueur du corselet.

- cc. Élytres cylindriques, à stries grossièrement ponctuées-fovéolées avec une petite soie très courte dans chaque fovéole; base débordant le corselet, à angle externe subsaillant en avant; squamules très rares, en petites plaques nébuleuses d'un gris verdâtre; interstries dorsaux alternes à peine relevés; sculpture du corselet profonde, vermiculée-rugueuse. — Long., 5 mill. *globatus.*
- bb. Corselet à ligne cariniforme large, obtuse, mate, alutacée ou réduite à un espace longitudinal presque plan, pareillement sculpté; élytres cylindriques, à stries grossièrement ponctuées-fovéolées avec une petite soie très courte dans chaque fovéole; base débordant le corselet; squamules assez larges, courtes, d'aspect nettement marbré.
- jj. Corselet large, court, fortement transverse, subtronqué au sommet, visiblement rétréci vers la base dont les angles sont subarrondis; ligne cariniforme un peu marquée; élytres oblongues, à angle basilaire externe tronqué obtus, non saillant; marbrures variées de brun et d'ocracé plus ou moins cuivreux; interstries dorsaux alternativement plans et assez relevés. — Long., 5 1/3-5 2/3 mill. *ochraceosignatus.*
- gj. Corselet assez étroit et allongé, à peine transverse, nettement atténué en arc au sommet et encapuchonnant faiblement la tête, à ponctuation moins grosse et moins profonde; non rétréci à la base, dont les angles sont assez marqués; ligne cariniforme réduite à un espace longitudinal presque plan; élytres plus courtes, à angle basilaire externe subsaillant en avant; marbrures variées de noirâtre et de grisâtre; interstries dorsaux pairs un peu convexes, les impars peu relevés. — Long., 4 1/2-5 mill. *cucullatus* n. sp.
- aa. Corselet inégal, subdéprimé, mat, rugueux, souvent brun ou roux, fortement rétréci dès avant le milieu jusqu'à la base, n'offrant ainsi que la tête, que d'assez rares et fines soies; carène longitudinale très forte, arquée (vue de profil), mais interrompue à ses deux extrémités; élytres subdéprimées, débordant fortement le corselet, à angle basilaire externe tronqué, arrondi; interstries dorsaux costulés, côte du 3^e interrompue vers les 3/4, celle du 5^e graduellement plus élevée jusqu'au même niveau environ, où elle se termine en forme de nodosité; suture à crête apicale très saillante; vestiture nébuleuse, verdâtre, formée de squamules plus rares, très fines. Forme de *Rhjtirrhinus*. — Long., 6 mill. *styriacus.*

AA. Corps étroit, allongé, cylindrique, assez brillant ; corselet égal, cylindrique, subvermiculé-punctué, à carène nette, entière, brillante, assez densément squamuleux, ainsi que la tête, de très fines écailles vertes et dorées ; élytres étroites, ne débordant pas le corselet ; angle basilaire externe tronqué, non saillant ; stries fortement, peu densément ponctuées ; interstries uniformes, à peine convexes ; nébulosité très fine, en plaques vertes mêlées de doré ; antennes, sauf la massue, et pattes, sauf les tarse, rougeâtres. Forme de *Brachyrrhinus fulvipes* Gyll. — Long., 4 1/2 mill. *cæsius*.

1^{er} Groupe.

1. *obesus* *. — *micans** Stierl. 1880. (non Boh.):

Carinthie ; Styrie ; Transsylvanie ; Crimée. — Cinq exemplaires. Collections Stierlin, Seidlitz et Kraatz.

Obs. 1. Aucune espèce du genre ne paraît habiter de région plus orientale que celle-ci. M. Stierlin l'indiqué encore de Hongrie et de Carniole ; mais je ne l'ai pas vue de ces deux pays.

Obs. 2. Le *micans* Boh. (in Schh., 1842) m'est resté inconnu, et c'est l'*obesus* que j'ai reçu sous ce nom de MM. Stierlin et Kraatz ; mais la description de Boheman ne s'applique pas à notre espèce (1) ; au moins les carènes du rostre et du corselet n'offrent pas de différences avec celles du *carinatus* (*mercurialis*), et les côtes des interstries dorsaux alternes au lieu d'être plus élevées, le sont moins, outre que celle du 3^e interstrie n'est pas abrégée, mais entière, caractère que l'auteur suédois eût signalé sans doute, s'il eût existé chez le *micans* ; je ne parle pas de la couleur des tibias, qui est tantôt rousse, tantôt noire dans le groupe et n'a pas de valeur spécifique. — Je pensais obtenir un type du *micans* de la collection du Musée de Stockholm ; mais M. le Dr Aurivillius m'a informé qu'il n'y existait pas ; et M. Kraatz, acquéreur d'une partie des collections de Schaum, m'a fait savoir qu'il ignorait où se trouvaient actuellement les Curculionides de Germar, transmis à Schaum après la mort de ce savant.

(1) *Tr. micans* Boh. Subovatus niger, squamulis parvis, griseis vel umbrinis, metallico-micantibus, aspersus ; rostro carinato ; thorace angustiore, confertim subtiliter punctulato, obsolete carinato, lateribus parum rotundato ; elytris dorso paulo convexis, vix punctato-striatis, sutura postice interstitiisque alternis, præsertim 7^o, elevatis, brevissime setulosis.

Brius elevatus Parreys in litt.

Hungaria (Parreys) ; Turcia (Germar) :

Tr. mercurialis proximus, dimidio fere major, rostro distincte thorace obsolete carinato, elytris latioribus, interstitiis alternis, præsertim 7^o, magis elevatis, antennis tibiisque nigris, ab illo distinctus.

2. **carinatus** Müll., *Zool. Dan. Prodr.*, 1776, 86. — Bedel, *Fn. Seine*, 1883, 62. — *elevatus* Herbst, 1795. — *lapidarius* Payk., 1800. — *mercurialis* Fabr., 1801. — *acidii* Marsh., 1802. — *suturatus* Gmel., 1803. — *abbreviatus** Stierl., 1880.

Sous les pierres, les mousses, les bouses desséchées, sur les plantes basses (*Mercurialis perennis* et *annua*, *Chærophyllum aromaticum*); bois, parcs et prés humides des plaines et montagnes jusqu'à la zone alpine; presque toute l'année (R).

Hollande, Houthem (*Everts*); Mons (*Demoulin*); Westphalie (*Westhoff*); Lille (*Lethierry*); Arras! Boulogne-sur-Mer (*Champenois*); Ahrweiler (*Fuss*); Hesse (*Scriba*); Taunus, Vogelsberg, Francfort (*v. Heyden*); Forêt Noire (*Stierlin*); Épinal (*Behrer*); Gerbamon (*Pierrat*); Remiremont (*Puton*); Colmar (*Umhang*); Barr, Haguenau (*Kampmann*); Metz (*Géhin*); Nancy (*Mathieu*); Chantilly! Ailly-sur-Somme (*Carpentier*); Oise, Coye, viaduc de la Reine-Blanche; Aisne, bois de Savy, près St-Quentin (*Bedel*); Seine-et-Oise, Bellevue! Meudon! Montmorency! St-Cucufa près Rueil, Marly; forêts de St-Germain (*Brisout de Barneville*) et de Sénart (*Fallou*); Dieppe (*Growelle*); Seine-Inférieure, Forêt Verte (*Mocquerys*); Le Havre! parc de Fontainebleau (*Bonnaire*); Aube (*Le Brun*); Segré (*Millet*); Jura! Albertville, Haut-du-Pré! vallée d'Oulx (*Ghigliani*); Bugey, Le Colombier! Grande-Chartreuse, col de la Ruchère! Briançon (*Argod*); Mont Pilat (*Rey*); Mont Dore! Cantal, Le Lioran!

Aussi dans l'Europe septentrionale et moyenne jusqu'aux Balkans.

Obs. 1. Cette espèce est toujours localisée; elle n'est signalée comme assez commune que dans les bois des environs de Lille par M. Lethierry. — Les *Catalogues* de Brébisson, Jaubert et Peragallo l'indiquent de Falaise, de Draguignan et des Alpes-Maritimes; mais je ne l'ai pas vue de ces localités et les citations des deux derniers s'appliquent probablement à l'*obtusus*.

Obs. 2. D'après une indication de M. Bedel (*l. c.*), M. J. Fallou en a trouvé un exemplaire sur une feuille de *Primula*, qui paraissait rongée par lui.

3. **tomentosus** Marsh., *Ent. Brit.*, 1802, I, 270. — *terricola* Newm., 1838. — *cinereus* Boh., 1842. — *tricristatus** Stierl., 1880.

Sous les pierres des régions froides, avec les *Barynotus*, surtout dans les hautes montagnes jusqu'aux neiges; juillet, août (TR).

Francfort (coll. *v. Heyden*); Vosges, Hohneck (*Puton*); Jura (*Stierlin*); Valais, glacier d'Aletsch (*Bugnion*); Macugnaga! Chamouni (*de Bonvouloir*); Albertville (*Sharp*); Mont Cenis, La Ramasse! Grande-Chartreuse (*Rey*); Briançon (*Argod*); Ardèche, Notre-Dame-des-Neiges (*Guillebeau*).

Revue d'Entomologie. — Mai 1888.

Aussi en Écosse, Angleterre, Thuringe (*Letzner*), Suisse saxonne (*Mærkel*), Silésie, Bohême, Hongrie, Moravie, Styrie, Carinthie, Suisse, Piémont, Tyrol et dans les Carpathes.

Obs. 1. Se trouve au sud dans les Iles-Britanniques jusque dans le comté de Monmouth, mais paraît répandu surtout dans les montagnes d'Écosse. — Douteux de Westphalie (*Sauerland*), d'après le *Cat. Westhoff*.

Obs. 2. Depuis *Stephens (Syst. Cat. Brit. Ins., I, 171)*, cette espèce a été considérée à tort par les auteurs anglais comme la ♀ du *mercurialis*, malgré l'observation de *Newman (Ent. Mag., 1838, V, 173)* qu'elle en constitue une forme distincte. Les termes de la description de *Marsham (l. c.)* ne laissent pas de doute qu'il a eu sous les yeux le *cinereus* *Boh.*

Obs. 3. Le *cinereus* *Stierl. (l. c.)* est bien le *tomentosus*, d'après les types, quoique l'auteur donne à tort les élytres comme « de la largeur du corselet à leur base. »

Obs. 4. C'est le *globatus* des *Cat. Godron (p. 116)* et *Wencker (p. 87)*.

4. **obtusus** *Bonsd., Curc. Suec., 1785, II, 37, fig. 30.* — *lepidotus* *Herbst, 1795.* — *tricristatus* * *Desbr., 1871.* — *pedemontanus* * *longicollis* *, *mercurialis* * *Stierl., 1880:*

Sous les pierres des régions froides, surtout dans les prairies alpines jusqu'aux neiges; juillet, août (rr).

Juliers, Francfort (coll. v. *Heyden*); Valais, glacier d'Aletsch (*Bugnion*); St-Gothard, Hospenthal (*Puton*); Macugnaga (*Stierlin*); Grand St-Bernard (*Jacquet*); Petit Mont-Cenis (*Desbrochers*); Grande Chartreuse! Lautarel (*Lethierry*); Briançon (*Argod*); Mont Viso (*Baudi*); St-Martin-Lantosque (*Clair*).

Aussi en Islande, Suède, Norvège, Écosse, Germanie, Suisse, Piémont, Autriche.

Obs. 1. Cité d'abord par *M. Desbrochers* sous le nom de *cinereus* (*Ann. Ent. Fr., 1865, Bull., XIII*), puis décrit par lui sous celui de *tricristatus* avec la fausse provenance: Mont-Dore, ainsi que l'auteur m'en a informé en m'adressant le type du *tricristatus*, qui provient en réalité du Mont-Cenis.

Obs. 2. *Thomson (Skand. Col., VII, 145)* a décrit cette espèce comme la ♀ du *mercurialis*. — L'*obtusus* indiqué de Serbie par *M. Kraatz (Deut. Ent. Zeits., 1882, 55)* est un *carinatus*.

5. **globatus** *Herbst, Kæf., 1795, VI, 354, pl. 87, fig. 13.* — *Boh., 1842.* — *Stierl., 1880.*

Styrie. — Neuf exemplaires.

Collections *Puton, Stierlin, v. Heyden, Seidlitz* et la mienne.

Obs. Cette espèce parait très rare et je ne l'ai vue que de Styrie. C'est par erreur que M. Stierlin l'indique de Loèche (Valais) dans son synopsis du genre (*l. c.*), du Jura (*Tournier*), de Gadmen et de l'Engadine, dans sa *Fauna Coleopterorum Helvetica* (p. 251 et suppl. p. 67), que M. Kraatz (*Deut. Ent. Zeits.*, 1882, 55) la cite du Banat (coll. v. *Heyden*), enfin que je l'ai notée moi-même de Modane (*Rev. d'Ent.*, 1883, 63); toutes ces localités s'appliquent au *cucullatus*. Elle figure encore au *Catalogue des Coléoptères du Tyrol*, par Gredler et à celui de Carniole par Siegel, mais ces habitats devront être vérifiés. Le *globatus* du *Cat. Ghiliani* (p. 132) doit être encore le *cucullatus*.

6. **ochraceosignatus** Boh., *Schh. Gen. Curc.*, 1842, VI, 2, 262. — Stierl., 1880:

Autriche : Linz (ma coll.), Vienne (*Reitter*); Croatie : Capela (v. *Heyden*), Vellebit (*Reitter*); Carinthie (*Kraatz*).

Obs. Également propre à l'Autriche et le plus rare du groupe; je ne l'ai vu que des localités citées. D'après M. Stierlin (*l. c.*), il se trouverait aussi en Carniole; mais comme l'auteur confondait l'espèce suivante avec celle-ci, il y a peut-être erreur dans sa citation. Enfin le *Catalogue de Munich* (p. 2308) l'indique de Bavière, et Gredler (*Käf. Tirol*, 319), du Tyrol; mais sans doute il s'agit encore du *cucullatus*.

7. **cucullatus** *.

Sous les pierres, sur les plantes basses (*Centaurea montana*), dans les régions froides et élevées; juillet (TR).

Jura (*Tournier*); Valais, Loèche (*Stierlin*); Chamouni (*Rey*); Charmet près Modane! Grande Chartreuse (*Ch. Brisout*); Briançon! Boscodon, Faillefeu (*de La Brulerie*); Drôme; St-Martin-Lantosque (*Argod*); Hautes-Pyrénées (*Pandellé*).

Aussi en Suisse (Zurich), Engadine, Toscane, Styrie, Croatie, Carinthie, Basse Autriche, Hongrie.

Obs. C'est la seule espèce du genre qu'on ait prise dans les Pyrénées.

2^e Groupe.

8. **styriacus** * Bedel, *Fn. Seiw.*, 1883, 62. — *carinatus* * Boh. 1834. — Stierl., 1880:

Autriche : Schneeberg (*Clair*); Moravie (*Reitter*); Styrie (*Stentz*); Carinthie (*Kraatz*); Tyrol (*Gredler*).

Obs. Espèce assez aberrante dans le genre, répandue dans la plupart des collections. J'en ai vu un exemplaire noté du Caucase; l'indication me semble très douteuse, aucune espèce de *Tropiphorus* n'ayant été signalée de cette région. — M. Stierlin la cite aussi d'Allemagne;

mais il s'agit, sans doute, d'une province d'Autriche; il l'indique même de Suisse dans sa *Fauna* (p. 251); toutefois comme cette mention n'est pas reproduite dans son synopsis, nous devons croire qu'il en a reconnu alors l'inexactitude.

3^e Groupe.

9. **caesius** Stierl., *Mitth. Schw. Ent. Ges.*, 1880, VI, 75.

Bulgarie: Rhilo-Dagh (*Merkel*).

Obs. 1. Ne paraît pas très rare dans la localité citée. Il constitue une forme encore plus aberrante que le *styriacus*.

Obs. 2. Le Rhilo-Dagh n'est pas en Asie mineure, comme l'indique l'auteur.

MATÉRIAUX

POUR

servir à l'étude des Hémiptères de la faune paléarctique

Par le D^r G. HORVATH.

I. — *Description de deux genres nouveaux.*

Risibia Horv.

Corpus ovale, subtus fortius convexum. Caput sat nutans, latitudine sua cum oculis æquilongum; jugis tylo paullo longioribus, totis distantibus, lateribus fere parallelis, anterius extus usque ad angulum apicalem interiorem sensim rotundatis, angulo hoc obtuso; bucculis retrorsum nonnisi levissime elevatis. Oculi mediocres. Antennæ graciles, articulo primo capite multo brevior, articulo secundo hoc fere duplo longiore et articulo tertio paullo brevior, articulo quarto articulo secundo dimidio longiore; (articulus quintus in exemplo descripto deest). Rostrum usque ad coxas posticas extensum, articulo basali capite paullo longiore, articulo secundo articulis duobus apicalibus simul sumtis longitudine æquali, his inter se longitudine subæqualibus. Pronotum sexangulare, antrosum sensim angustatum et ante medium sat declive, marginibus lateralibus anticis rectis, teretibus, callosis, lævigatis et disticte ele-

vatis, angulis lateralibus vix prominulis, haud acuminatis. Scutellum majusculum, paullo longius quam basi latius, apice latum, lateribus pone medium leviter sinuatis, frenis pone medium extensis. Corium scutello longius, area costali anterieus fortiter angustata, margine costali ibidem tereti, lævigato et calloso. Prostethium antice haud ampliatum; mesosternum carinatum; metastethium orificiis subauriculato-marginatis. Abdomen hemelytris vix latius; ventre basi inermi, margine lævi calloso. Pedes mediocres; tibiis superne leviter sulcatis; tarsis triarticulatis.

Ce genre nouveau des Pentatomides est assez voisin du genre *Cnephosa* Jak.; mais il est moins convexe en dessus, le bord antérieur du pronotum est largement sinué au milieu au lieu d'y être droit, ses bords latéraux calleux sont distinctement relevés, l'écusson est plus court que les cories dont les angles apicaux sont aigus, le prosternum n'est pas avancé au côté antéro-interne en lame tranchante et les pattes sont moins fortes.

Risibia xanthochila Horv.

Superne griseo-nigricans, crebre et minute punctata, opaca, glabra; marginibus lateralibus anticis pronoti, apice scutelli, margine costali corii anterieus marginibusque abdominis sulphureis, lævigatis; subtus sordide flavo-testacea, nigro-punctata, punctis latera versus crebrioribus et nonnihil minoribus; antennis nigricantibus, articulo primo superne flavo-testaceo, articulo secundo basin versus obscure ferrugineo; rostro flavo-testaceo, articulo quarto nigro; pedibus nigris, coxis, fulcris basique ipsa femorum flavo-testaceis, articulis duobus apicalibus tarsorum fusco-ferrugineis; membrana infuscata, apicem abdominis paullo superante. ♂. — Long., 10 mill.

Patria: Sibiria (*Mus. Hung.*).

Henschiella Horv. (Pl. I, fig. 1.)

Corpus elongatum, depressum. Caput longissimum, pronoto longius, inter antennas late productum, mox pone oculos constrictum, dein subito dilatatum et parte interoculari cum oculis æquilatum; vertice plano, medio longitrorsum leviter canaliculato, parte postoculari parte anteoculari longiore. Oculi prominuli, ante medium laterum capitis positi; ocelli ad angulos anticos partis dilatatae postocularis capitis insidentes. Antennæ ante oculos insertæ, articulo

primo brevi, crassiusculo, articulo secundo apicem versus levissime incrassato et primo fere triplo longiore, articulis duobus ultimis filiformibus et longe pilosis, articulo tertio secundo $1/4$ et quarto circiter $1/6$ longiore. Gula plana. Rostrum breve, crassiusculum, cuneiforme, ad apicem capitis peristomio brevi insertum, capite fere dimidio brevius, articulo primo brevissimo, articulo secundo hoc triplo longiore, articulo tertio præcedente circiter $1/3$ brevior. Pronotum planiusculum, pone apicem et ante basin transversim impressum, disco canalicula longitudinali tenui instructum, basi leviter sinuatum et longitudine media dimidio latius, lateribus immarginatis retrorsum rotundato-ampliat et pone medium leviter sinuatis. Scutellum breve, transversum. Hemelytra completa, tota membranacea, venis distinctis a basi usque ad apicem excurrentibus et areolas formantibus instructa, pone medium ampliata, apice rotundata et abdomine æquilonga; clavo minus distincto. Alæ integræ, areola angusta venam apicalem emittente venisque duabus simplicibus instructæ. Pedes mediocres; coxis posticis distantibus; femoribus tibiisque anticis et posticis compressis et dilatatis, illis margine superiore fortiter arcuatis, his apicem versus sensim dilatatis, femoribus et tibiis anticis fortius dilatatis; tarsis anticis brevibus, unguiculis brevioribus, tarsis posticis articulo basali brevissimo, articulo tertio præcedente dimidio longiore; unguiculis simplicibus, longis, parum curvatis, longitudine inæqualibus.

C'est un des plus curieux et des plus remarquables genres des Cératocombides. Il diffère essentiellement des autres genres de cette petite famille par la structure singulière de la tête, les yeux très-éloignés du pronotum, les ocelles situés derrière les yeux, le bec très-court, les cuisses et tibias antérieurs et postérieurs comprimés-dilatés, etc. Le bec est inséré au sommet de la tête à un péristome court de sorte qu'il paraît quadriarticulé.

Je me fais un plaisir de dédier ce genre nouveau à mon ami M. le Dr A. Hensch, qui l'a découvert et à qui nous devons déjà tant de découvertes fort intéressantes en Hémiptères.

Henschiella pellucida Hory.

Pallide flavo-testacea, nitidula, parce pilosa; capite, pronoto, scutello pectoreque leviter infuscatis; hemelytris griseo-hyalinis, pallido-venosis, marginibus pilis griseis brevissimis ciliatis, macula cuneiformi inter apicem venæ cubitalis et marginem costalem pterostigma imitante flavescenti-grisea; areolis quatuor apicalibus longitudine inæqualibus, areola tertia longissime antrorsum pro-

ducta; dorso abdominis utrinque serie maculorum fuscorum notato; hujus apice pedibusque pilis nonnullis longioribus exsertis præditis: ♂. — Long., 2 1/2 mill.

Patria: Hercegovina, Bilek (*D. A. Heusch*).

II. — *Espèces et variétés nouvelles ou imparfaitement connues.*

1. **Podops (Petalodera) tangira** Fabr. (Pl. I, fig. 2.)

Breviter ovalis, griseo-testaceo, parce punctato, subtus cum capite loboque antico pronoti nigra; linea longitudinali capitis et carinula mediana antica pronoti pallidis; bucculis postice oblique rotundato-truncatis; pronoto marginibus lateralibus anticis rectis, sulco intramarginali his parallelo, processu collari spathulato, oblique extrorsum vergente, apice truncato et dilatato, ibique retrorsum angulato producto; scutello lateribus basin versus parallelis; rostro pone coxas intermedias extenso; antennis minus gracilibus, nigris, articulis basi ima flavo-testaceis, articulo secundo tertio distincte breviorè. ♀. — Long., 7; lat., 4 mill.

Tetyra tangira Fabr., *Syst. Rhyn.*, p. 138, 49 (1803).

Podops tangira Fairm., *Rev. d'Ent.*, IV, p. 353 (1885).

Patria: Mauritania (coll. *Puton*).

Distincte dans le genre par la forme singulière de l'appendice des angles antérieurs du pronotum et par la ponctuation plus forte et bien moins serrée. Taille et faciès de *P. inuncta* Fabr., mais elle rentre par son épistome enclos par les joues et par son bec dépassant les hanches intermédiaires dans le sous-genre *Petalodera* Horv.

M. Puton m'a communiqué un exemplaire reçu de M. Fairmaire qui y avait reconnu l'ancienne espèce douteuse de Fabricius. Mais comme Schiœdte, qui avait étudié les types de Fabricius conservés au Musée de Copenhague, avait certifié que l'exemplaire typique de *Tetyra tangira* Fabr., pris par Schousboe à Tanger, ne montre aucune différence avec *Podops inuncta* (*Naturhist. Tidsskrift*, IV, p. 300), j'avais quelques doutes sur l'identité de l'insecte de M. Fairmaire avec l'espèce de Fabricius. Il m'a paru indispensable d'examiner de nouveau le type de l'auteur danois. Je me suis adressé à M. W. Sørensen, à Copenhague, qui a eu la complaisance d'examiner au Musée cet exemplaire typique et de me faire en même

temps un dessin de l'appendice de l'angle antérieur de son pronotum. Or, cet appendice est exactement de la même forme que chez l'insecte de M. Fairmaire, et il n'y a plus aucun doute que Schiødtte s'est trompé et que l'interprétation de M. Fairmaire est parfaitement juste.

Schiødtte fait mention encore d'un second exemplaire typique de *P. tangira* pris en Danemark. Cet exemplaire existe également au Musée de Copenhague et porte l'étiquette « Jacobens », mais il paraît que Fabricius ne l'avait pas vu. M. Sørensen m'a écrit que c'est une vraie *Podops inuncta* Fabr. Il s'en est assuré par la comparaison avec le type authentique de cette espèce, qui se trouve au Musée de Copenhague et dont il a aussi dessiné pour moi l'appendice du pronotum.

2. *Apodiphus integriceps* Osch.

Oblongo-ovatus, pallide ferrugineo-flavescens, minus dense nigropunctatus, maculis callosis et lævigatis capitis, pronoti et scutelli sat elevatis; capite superne haud profunde sulcato, jugis subhorizontalibus et cum tylo fere in eodem plano positus, lateribus haud fortiter reflexis, apice extus oblique truncatis; antennis nigris, articulo primo rostroque pallido, illo extus nigro-vittato, hoc apice nigro; pronoto sulco subapicali obsoleto, angulis lateralibus pallidis; corio longius pone scutellum extenso, margine apicali medio levissime rotundato, angulis apicalibus acutis; membrana fusca; connexivo supra subtusque pallido, punctis decoloribus, maculis basalibus et apicalibus segmentorum nigris; ventre pedibusque flavo-testaceis, dense et minute nigro-punctatis, ventris disco longitrorsum punctis decoloribus. ♂ ♀. — Long., 17-18 mill.

Patria : Turkestan (Mus. Hung., coll. *Puton et Horvath*).

M. Oschanin a communiqué cette espèce à plusieurs hémiptéristes sous ce nom; j'ignore cependant si il l'avait décrite ou non. En tous cas il me paraît utile d'en donner ici une description.

Elle diffère de l'*A. Amygdali* Germ. par la taille plus étroite et moins convexe, la couleur plus pâle, la ponctuation du dessus moins serrée et moins rugueuse, les antennes noires, l'angle postérieur des cories plus aigu et plus prolongé en arrière, le bord apical des cories moins arrondi et surtout par la structure de la tête qui n'est pas sillonnée.

3. **Nezara Heegeri** Fieb. et **Millieri** Muls.-R. (Pl. I, fig. 3 et 4).

Ces deux espèces sont très souvent confondues dans les collections, et même notre savant collègue M. Puton (*Synopsis des Hém.-Hét. de France*, II, p. 66) pense que la *N. Millieri* n'est établie que sur les petits exemplaires de la *Heegeri*. Il est vrai que ces deux espèces sont extrêmement voisines; mais je crois pourtant qu'elles sont bien fondées et se distinguent par les caractères suivants :

<i>Heegeri.</i>	<i>Millieri.</i>
Saturate viridis, paullo major.	Dilute viridis, paullo minor et nonnihil latior.
Capite longiore; parte anteculari latitudine inter angulos anticos oculorum minus quam dimidio brevior, lateribus ante oculos vix sinuatis.	Capite brevior; parte anteculari latitudine inter angulos anticos oculorum plus quam dimidio brevior, lateribus ante oculos distincte sinuatis.
Rostro apicem segmenti ventralis secundi attingente.	Rostro tantum inter coxas posticas extenso.
Long., 9-12 mill.	Long., 8-10 1/2 mill.

Les deuxième et troisième articles des antennes sont subégaux chez les deux espèces; cependant en les mesurant au micromètre on trouve que chez la *Heegeri* le deuxième article est un peu plus court que le troisième, tandis que chez la *Millieri* il est un peu plus long que le troisième.

4. **Tropistethus holosericeus** Schltz. var. **albidipennis** Horv. (Pl. I, fig. 5).

Hemelytris pallidioribus, flavo-albidis, maculis interno et apicali corii nigro-fuscis distinctioribus, membrana albedo-hyalina; pedibus sæpe obscurioribus, femoribus anticis maris subtus medio plerumque in dentem validum triangularem productis.

Patria: Dalmatia, Ragusa, Pridworje (*Reitter*), Lesina (*J.-B. Novak*); Græcia, Corfu (*Reitter*); Corsica (sec. *D^r Puton*).

Cette variété méridionale ressemble par la couleur pâle des élytres à la var. *majusculus* Horv. du Caucase, mais elle est d'une taille plus faible et ses antennes sont aussi courtes et aussi épaisses que chez le type.

5. *Tropistethus gentilis* Horv. (Pl. I, fig. 6).

Niger, nitidulus, parce brevissimeque puberulus; rostro, maculis pectoris ad coxas pedibusque fusco-testaceis, femoribus obscurioribus; capite dense minutissimeque punctulato; rostro medium mesostethii attingente; articulo secundo antennarum articulo tertio dimidio longiore; lobo antico pronoti fere impunctato, lateribus fere rectis, lobo postico fortiter depresso et cum scutello sat fortiter punctato, retrorsum ampliato, margine antico recto; hemelytris albedo-testaceis, fusco-punctatis, macula parva ad angulum internum corii anguloque apicali nigricantibus; membrana albedo-hyalina. — Long., 3-3 1/4 mill.

♂. Lobo antico pronoti fortiter convexo, lateribus parallelis, margine postico medio obsolete pallescente; femoribus anticis subtus haud rotundato-subangulatis, tibiis anticis apice intus in dentem validum spiniformem productis.

♀. Lobo antico pronoti minus convexo, antrosum sensim angustato, margine postico concolore.

Patria: Dalmatia, Metkovich; Hercegovina, Bilek (*D^r A. Hensch*).

Très voisin du *T. holosericeus* Schltz; mais en diffère par la taille plus grande et plus parallèle, le corps brillant et la forme du pronotum dont le lobe antérieur est un peu plus convexe à côtés presque droits et plus nettement séparé du lobe postérieur. La couleur blanchâtre des élytres rappelle les variétés du *T. holosericeus*. Les cuisses antérieures sont entièrement mutiques; mais les tibias antérieurs du mâle sont armés au sommet d'une forte et longue dent spiniforme.

M. Ferrari a décrit sous le nom de *fasciatus* (*Ann. Mus. civ. Genova*, 1874, p. 161) une variété du *T. holosericeus*, qui paraît ressembler par le corps brillant, la taille plus grande, le sillon transversal du pronotum profond et les élytres pâles à cette espèce, mais qui doit avoir une bande transverse brune à la base de la corie et du clavus. Elle appartient peut-être à la présente espèce.

6. *Stygnocoris faustus* Hörv.

Niger, opacus, crebre punctatus, pilis breviusculis griseo-flavescentibus semirectis sat dense puberulus; capite antrosum sensim declivi, vertice pilis nonnihil longioribus vestito; antennis nigro-fuscis, articulis duobus basalibus apice articuloque tertio toto fusco-

ferrugineis, articulo ultimo nigro et penultimo paullo longiore; rostro, margine postico pro- et metastethii maculisque pectoris ad coxas fusco-ferrugineis; pronoto antrorsum sensim angustato, posterius hemelytrisque fusco-testaceis, obsolete fusco variegatis, membrana infuscata pallido-venosa; pedibus sordide flavo-testaceis, femoribus apiceque tarsorum fusco-piceis vel nigro-fuscis. ♂♀. — Long., 2 3/4-3 1/2 mill.

Patria: Hungaria, Fiume (*ipse*); Dalmatia, Lesina (*J.-B. Novak*).

Ressemble beaucoup au *S. fuligineus* Geoffr. (*arenarius* Hahn), mais en diffère par la pubescence plus longue, la tête moins transverse et vue de côté pas verticalement tronquée, mais obliquement prolongée en avant et par le pronotum graduellement rétréci en avant. Par ces caractères, cette espèce se rapproche du *S. pedestris* Fall., mais elle est opaque, ses poils sont plus courts et plus serrés, ses yeux plus petits et les antennes et pattes foncées. Elle se distingue aisément du *S. pygmaeus* Sahlb. par le quatrième article des antennes à peine plus long que le troisième.

7 *Pentatrechus ambiguus* Horv.

Oblongus, niger, punctatus, parce brevissimeque griseo-pubescens; capite dense et subtiliter punctulato; oculis magnis, sat prominulis; antennis gracilibus; articulo primo rostri apice articuloque secundo toto flavo-testaceis; pronoto latitudine sua apicali aequilongo, apicem versus minus angustato, basi quam apice tantum 1 1/2 latiore, lateribus fere rectis, anterius vix rotundatis, lobo antico plano; striola apicali transversa et parte postica pronoti, apice scutelli hemelytrisque griseo-flavescentibus, nigro-punctatis et nigro-variegatis; membrana infuscata, albido-venosa; fulcris, dimidio basali femorum, geniculis imis, tibiis articuloque tarsorum basali flavo-testaceis, interdum plus minusve nigris. ♂♀. — Long., 4-4 1/2 mill.

Patria: Hungaria, Kalocsa (*J. Thalhhammer*).

Extrêmement voisin du *P. nubilus* Fall., n'en diffère que par les caractères suivants: taille plus faible et plus parallèle; tête un peu plus grande; yeux plus saillants; pronotum plus court et moins rétréci en avant. Les côtés du pronotum sont presque entièrement droits, même à leur partie antérieure où ils ne sont pas si distinctement arrondis que chez le *nubilus*. Les fémurs sont le plus souvent testacés sur leur moitié basilaire.

8. **Emblethis denticollis** Horv., var. **anodon** Horv.

Lateribus laminatis pronoti subtus processu dentiformi destitutis. ♂ ♀.

On trouve aussi quelquefois en Hongrie avec le type des individus qui n'ont pas la moindre trace de l'appendice dentiforme sous les marges du pronotum. Ils sont néanmoins faciles à distinguer de l'*E. griseus* Wolff, par les marges du pronotum un peu relevées et par le premier article des tarses postérieurs plus court.

9. **Pyrrhocoris apterus** L., var.

On ne connaissait jusqu'à présent aucune variété de cette espèce des plus communes. Cependant M. le professeur J. Thalhammer en a trouvé en Hongrie centrale (Kalocsa) deux exemplaires chez lesquels les deux taches noires des cories sont réunies.

10. **Zosmenus Silenes** Horv.

Breviter ovalis, plano-convexus, alatus; capite nigro vel plus minusve infuscato, hujus apice, antennis pedibusque flavo-testaceis; cornubus jugalibus longis, parallelis, apice sæpe sursum curvatis (♂) vel convergentibus, apice interdum contiguus (♀); articulo tertio antennarum articulis duobus basalibus simul sumtis longitudine subæquali; pronoto subquadrato, basi longitudine circiter dimidio latiore, tricarinato, nigro vel nigro-fusco, limbo latissimo antico lateribusque explanatis antice albidis, his medio levissime sinuatis, carinis discoidalibus subtilibus, fere parallelis, antice et postice sensim evanescentibus; scutello nigro, apice albido-callosa; hemelytris completis, fusco-cinereis, immaculatis, vel griseo-flavescentibus, irregulariter fusco-conspersis, basi autem semper albidis; membrana rite explicata, apicem abdominis distincte superante; ventre virescenti-albido vel flavescente. ♂ ♀. — Long., 2-2 1/2 mill.

Patria: Hungaria, Kecskemet (*ipse*).

Cette espèce n'est pas rare dans les steppes sablonneuses de la Hongrie centrale au pied de *Silene parviflora* Ehrh. Elles ressemblent assez au *Z. minutus* Jak., mais s'en éloigne par sa taille un peu plus grande et plus convexe, les carènes du pronotum n'atteignant pas le bord postérieur et la membrane plus longue que

l'abdomen. Elle rappelle un peu aussi le *Z. pupula* Put., mais en diffère outre le macroptérisme par sa ponctuation plus faible, ses joues plus longues et son pronotum moins convexe et non rétréci en avant avec les côtés fortement dilatés et explanés.

11. *Aradus serbicus* Horv.

Sordide fuscus; capite æque lato ac longo, tuberculo antennifero apice obtuso, extus mutico, tuberculo anteculari valde obtuso; antennis fortiter incrassatis, validis, articulo secundo ubique fere æque lato, articulis duobus apicalibus simul sumtis brevioribus, articulo tertio secundo crassitie æquali et plus quam $\frac{1}{3}$ brevioribus, articulo ultimo penultimo $\frac{1}{3}$ brevioribus et, basi excepta, sordide flavo-ferrugineo, apice summo albido-tomentoso; rostro coxas anticas attingente, apice nigro-fusco; pronoto longitudine fere duplo latiore et hemelytris angustioribus, lateribus medio late rotundatis, apicem versus sat fortiter angustatis et subsinuatis, basin versus leviter angustatis, marginibus obsolete crenulatis et reflexis, margine postico sat profunde emarginato, carinis discoidalibus subparallelis; scutello elongato-triangulari, acuminato, marginibus reflexis; hemelytris abdomine paulo brevioribus et multo angustioribus, margine costali basin versus fortiter ampliato, sed parum reflexo; membrana fusco-nigra, venis fuscis; pedibus sordide flavo-testaceis, femoribus obscurioribus; ventre fusco-ferrugineo, spiraculis flavo-testaceis. — Long. 7 mill.

♂. Ignotus.

♀. Segmento quinto ventrali margine postico medio leviter rotundato, linea media lateribus brevioribus; segmento sexto ventrali præcedente medio $\frac{1}{5}$ brevioribus et segmento genitali primo $\frac{1}{6}$ longioribus, apice medio truncato et longitudine circiter duplo latiore, lobis lateralibus apice rotundato-truncatis apicem segmenti genitalis secundi attingentibus; segmento genitali primo apice leviter angulato-exciso et segmento secundo duplo longioribus, lobis explanatis leviter reflexis, intus contiguis, basi cum lobis segmenti abdominalis ultimi conjunctis, margine exteriori subrectis, apice late rotundatis.

Patria: Serbia, Negotin (*Ed. Merkl*).

Par ses antennes épaisses cette espèce paraît avoisiner l'*A. crassicornis* Boh., mais s'en éloigne par ses tubercules antennifères mutiques sur les côtés, par le deuxième article des antennes plus court que les troisième et quatrième réunis, par les bords du pronotum non denticulés, par l'écusson pas plus pâle au sommet et par le bord externe des élytres plus fortement dilaté à la base.

12. *Stenolemus Novaki* Horv. (Pl. I, fig. 7):

Albicans, longe pilosus; capite inermi, tylo, macula verticis utrinque ad oculos parteque postoculari pallide fuscis, hac parte linea pallida percurrente signata; articulo secundo rostri toto articuloque tertio dimidio apicali fuscis; articulo primo antennarum femoribus anticis dimidio longiore et annulis quinque pallide fuscis ornato, articulo secundo fusco, hujus parte $\frac{1}{3}$ apicali articulisque reliquis nigris, pilis brevioribus vestitis; nodo antico pronoti suborbiculari, disco obsolete fusco-maculato, postice utrinque angustissime fusco-limbato, angulis anticis tumido-elevatis, stylo nodo antico plus quam dimidio brevior, nodo postico stylo et nodo antico simul sumtis longitudine subæquali, antrorsum sensim subrotundato-angustato, posterius hand tuberculato; spina scutelli et postscutelli recta, oblique retrorsum directa; hemelytris pellucidis, pallido-venosis, venis membranæ anguste fusco-terminatis, macula subtriangulari pallido-conspersa et marginem costalem attingente area majoris maculisque nonnullis apicalibus, una ad apicem ipsum magna, fusco-nigris; alis hyalinis apice nonnihil infuscatis; pectore et abdomine fuscis, connexivo albido-maculato, angulis posticis segmentorum duorum apicalium in dentem acutum productis, ventre basin versus albido, utrinque vitta antrorsum sensim angustiore fusca signato, segmentis ultimo et penultimo ventralibus postice albido-limbatis; pedibus pallide fusco-annulatis, femoribus anticis subtus spinulis numerosis inæqualibus armatis, tarsis anticis totis tibiisque posterioribus apicem versus fuscis, harum apice summo tamen cum tarsis nigris. ♂. — Long. corp. 6 $\frac{1}{2}$ mill., cum hemelytris, 8 mill.

Patria: Dalmatia, Lesina (*J.-B. Novak*).

Jè dédié cet élégant Émésien, le premier représentant du genre *Stenolemus* Sign. en Europe, à M. J.-B. Novak, l'explorateur zélé de l'île de Lesina. Par sa taille faible, cette espèce paraît être voisine du *S. crassirostris* Stål des Philippines, mais en diffère par la tige du pronotum notablement plus courte que le lobe antérieur, ses cories immaculées, ses tibias postérieurs annelés, etc. Elle s'éloigne du *S. Bogdanovii* Oschan, habitant le territoire transcaspien et la Transcaucasie, par sa taille moindre, par la tige du pronotum plus courte et par d'autres caractères.

13. *Harpactor niger* H.-Sch.

Forma brachyptera: Lobo postico pronoti lobo antico paullo

latiore; scutello brevissimo, basi longitudine plus quam duplo latiore; hemelytris valde abbreviatis, rudimentariis, tantum squamulam grisescentem scutello paullo longiorem formantibus. ♀. — Long., 8 mill.

Un exemplaire pris avec la forme macroptère par M. le professeur O. Retowski, en Crimée (Theodosia).

14. *Acanthia* (1) *variabilis* H.-Sch. var. *connectens* Horv.

Corpore superne pilis erectis sat longis nigris parce vestito; ceteris ut in typi. ♂. — Long., 5 mill.

Patria: Hungaria, Zilah (*J. Pungur*).

Diffère du type dont elle représente exactement les couleurs et les dessins, par le dessus du corps hérissé de longues soies noires et constitue par cela une forme intermédiaire entre *A. variabilis* H.-Sch. et *scotica* Curt.

15. *Alloeonotus fulvipes* Scop., var. *separandus* Horv.

Vitta suturali communi hemelytrorum postice utrinque parum dilatata et marginem costalem haud attingente; margine costali corii maris anguste nigro, feminae toto pallido. ♂♀.

Alloeonotus egregius var. β Fieb., *Wien. Ent. Monatsschr.*, VIII, p. 327, 42 (1864).

Patria: Bosnia, Travnik (*E. Brandis*); Tauria, Theodosia (*Retowski*); Asia minor, Amasia (sec. *Fieber*).

Fieber, trompé par un dessin semblable des élytres, avait attribué cette variété à son *A. egregius*, mais elle appartient bien certainement à l'*A. fulvipes* Scop. (*distinguendus* H.-Sch.). On retrouve chez elle tous les caractères spécifiques qui séparent le *fulvipes* de l'*egregius*, savoir: le mâle est d'une taille plus faible, la femelle est plus allongée et moins élargie en arrière, le pronotum est moins large et noir aussi au bord postérieur, les fémurs sont plus ou moins noirs ou d'un noir brunâtre, rarement d'un brun ferrugineux, mais jamais avec séries de points obscurs.

(1) *Acanthia* Fabr. Latr. = *Salda* auct.

16. **Calocoris Putoni** Horv.

Oblongus, pallide flavo-testaceus, parce breviterque griseo-pubes-cens et nigro-pilosus; capite nutante, ante oculos longius producto, clypeo basi a fronte bene discreto, oculis apici pronoti subcontiguus; linea mediana longitudinali verticis, vittis tribus antice posticeque angustioribus, retrorsum divergentibus, sed marginem posticum haud attingentibus pronoti vittaque mediana retrorsum angustata apicem haud attingente scutelli nigris; vitta mediana pronoti ab annulo collari excurrente, vittis lateralibus tantum pone callos inci-pientibus; antennis sat gracilibus, articulis duobus basalibus pallidis, articulo primo annulo collari pronoti crassiore, impicto, articulo secundo sublineari, latitudine basali pronoti $1/5$ longiore, apicem versus nigro, articulis duobus ultimis nigris, simul sumtis secundo paullo longioribus, articulo tertio basi pallido et præcedente circiter $1/3$ brevioribus; annulo collari pronoti sat lato; clavo levissime infus-cato, corio dimidio apicali venarum brachialis et cubitalis, venæ hujus interdum tantum apice, nigro-fusco, margine summo costali corii apiceque cunei albidis nigris; membrana nigro-fusca, venis pallidioribus; femoribus nigro-punctatis et subtus seriebus duabus punctorum majorum nigrorum signatis, tibiis nigro-spinulosis, sed haud nigro-punctatis, basi supra et apice cum articulis duobus basa-libus tarsorum fuscis; articulo ultimo tarsorum nigro. ♂♀. — Long., 6 $1/2$ -7 mill.

Var. β . Vittis pronoti latioribus et parallelis; corio nonnihil ful-vescente, lineis nigris crassioribus; clavo albido ut in typo ♂.

Patria: Syria, Caiffa (*Reitter*).

Cette espèce est assez voisine du *C. Costæ* Reut. (1) dont elle dif-fère par la taille plus faible, les antennes et les pattes un peu moins grêles, le premier article des antennes sans une strie noire externe, le deuxième article très peu plus long que la largeur basale du pro-notum, la ligne obscure du cubitus non bifurquée vers le sommet et les deux premiers articles des tarsi bruns. Les bandes noires du pronotum sont divergentes et amincies en arrière; ce n'est que rare-ment (var. β) qu'elles sont parallèles et aussi larges (mais pas plus larges) en arrière qu'au milieu.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à mon cher ami et

(1) Le *Calocoris Costæ* Reut., décrit tout récemment d'Arménie, m'a été commu-niqué par M. le professeur O. Retowski du Caucase occidental (Novorossisk).

collègue M. le D^r A. Pulton à qui nous devons un intéressant travail sur les Hémiptères de Syrie. (V. *Bulletin de la Société entomologique suisse*, tom. VI.)

17. *Lygus rutilans* Horv.

Ovalis, supra glaber, nitidus, rufescens, crebre fortiterque impresso-punctatus, pilis brevissimis in fundo punctorum ægerrime distinguendis; capite impunctato, lævigato, vertice tota latitudine postica distincte elevato-marginato et oculo plus quam dimidio latiore; antennis corporis dimidio longioribus, articulis primo et secundo coccineis, hujus apice, interdum etiam basi ima, articulisque duobus apicalibus nigris, articulo secundo basi pronoti $\frac{2}{3}$ brevior et articulis duobus apicalibus simul sumtis vix brevior, articulo ultimo penultimo $\frac{1}{5}$ brevior; rostro coxas posticas paullo superante; pronoto crebre punctato, callis lævigatis posterius extusque late nigro-terminatis, angulis posticis nigris, annulo collari flavo; scutello sat crebre et fortiter punctato, basi ima medio nigricante, apice flavescente; hemelytris summo margine costali punctoque ad angulum apicalem corii externum nigris, cuneo apice concolore, fractura profunda; membrana fusco-hyalina, rubro-venosa; pectore, ventre femoribusque plus minusve nigro-variegatis; tibiis omnibus nigro-spinulosis, sed haud nigro-punctatis; tarsis apice nigris. ♀. — Long., 5 $\frac{1}{2}$ -6 mill.

Patria: Tyrolia, Innsbruck (*J. Thalhammer*).

Cette espèce nouvelle se distingue de ses congénères par sa forme élargie et la fracture du cunéus si forte qu'on serait disposé à créer pour elle un genre nouveau. Mais ses autres caractères sont ceux des *Lygus* et elle montre tant d'affinités, notamment avec le *L. pratensis* L., que je préfère la ranger dans le genre *Lygus*. Elle diffère du *L. pratensis* outre les caractères ci-dessus indiqués par le vertex plus large, le rostre plus long, le pronotum aussi densément ponctué que les élytres, les callosités du pronotum terminées de noir en dehors et en arrière, le cunéus plus court et concolore au sommet.

18. *Globiceps fulvicollis* Jak. ♂.

Niger, nitidus; vertice planiusculo, margine postico elevato leviter arcuato, fronte sat convexa; articulo primo antennarum, rostro pedibusque ferrugineis, tibiis apice infuscatis, tarsis nigris; pronoto fulvo, limbis angustis basali et apicali spatiaque inter callos sat ele-

vatos nigris, basi quam apice duplo et dimidio latiore, lobo postico minutissime punctulato, sed transversim haud ruguloso; scutello basi fulvo; hemelytris explicatis, abdomen longe superantibus, clavo nigro, medio extus obsolete pallido, dimidio basali corii, basi excepta, cuneoque albidis, hoc apice nigro; membrana nigra. ♂. — Long., 5 1/2 mill.

Le mâle inconnu de cette espèce décrite de Sarepta de la Russie méridionale, a été découvert par M. le professeur O. Retowski dans le Caucase occidental à Novorossisk.

19. *Byrsoptera cylindricollis* Costa ♂.

Elongata, parallela; vertice oculo fere duplo latiore; antennis nigris, articulo secundo latitudine basali pronoti paullo longiore, articulis duobus apicalibus nigro-fuscis et simul sumtis secundo multo longioribus, articulo tertio basi pallido; pronoto postice longitudine sua fere dimidio latiore, lateribus vix sinuatis; hemelytris completis, fusco-nigris, cuneo concolore, membrana fuscescente, venis pallidis, macula parva pone apicem cunei hyalina; pedibus flavo-testaceis, basi coxarum omnium femoribusque posticis, basi et apice exceptis, nigris, femoribus anterioribus plus minusve infuscatis, apice tarsorum fuscescente. ♂. — Long., 4 mill.

J'ai pris le mâle inconnu de cette espèce avec la femelle dans plusieurs localités de la Hongrie (Magyar-Ovar, Fehértemplom). Il diffère du mâle de *B. rufifrons* Fall. par sa forme un peu plus large, son pronotum plus court et moins sinué sur les côtés, le premier article des antennes, les élytres et les cuisses postérieures noires ainsi que par son cunéus concolore.

20. *Byrsoptera pontica* Horv.

Nigra, nitidula, pilis griseo-albidis fragilibus parce vestita; capite utriusque sexus concolore; pronoto lateribus vix sinuatis; rostro, articulo primo et apice articuli ultimi exceptis, pedibusque flavo-testaceis, coxis basi nigris, tibiis subtiliter pallido-spinulosis, tarsis apice nigricantibus.

♂. Elongatus, parallelus; vertice oculo circiter 2/3 latiore; antennis articulis duobus basalibus totis nigris, articulo secundo latitudine postica pronoti 1/4 longiore, articulis duobus ultimis sordide luteis, articulo tertio basi nigricante; pronoto basi longitudine

sua paullo latiore; hemelytris rite explicatis, fusco-nigris, cuneo nigro-fusco, basi late apiceque albido, membrana fuscescente, flavo-venosa, macula magna pone apicem cunei et areolæ minoris hyalina; femoribus posticis totis tibiisque posticis basin versus obscurioribus. — Longi., 4 mill.

♂. Breviter ovalis, postice minus ampliata; vertice oculo duplo latiore; antennis flavo-testaceis, articulo primo toto parteque $1/4-1/3$ basali articuli secundi nigris, articulo hoc latitudine basali pronoti $1/4$ longiore; pronoto basi capite cum oculis æquilato, antrorsum parum angustato; hemelytris rudimentariis, abdomine nonnihil brevioribus, oblongo-ovatis, minus convexis, apice intus oblique rotundato-truncatis et limbo membranaceo angustissimo griseo præditis; femoribus medio plus minusve infuscatis. — Long., 2 $3/4$ mill.

Patria: Tauria, Friedenthal (*Retowski*).

Le mâle ressemble au précédent, mais s'en distingue par le vertex un peu plus étroit, le pronotum moins élargi en arrière, le cunéus blanc à la base et au sommet et les fémurs postérieurs pas franchement noirs.

La femelle est très voisine de celle de *B. syriaca* Put., mais elle est moins grande et s'en éloigne par le premier article des antennes plus court, la surface du pronotum et des élytres moins brillante, le pronotum moins élargi en arrière et les fémurs postérieurs pas franchement noirs.

21. *Psallus carduellus* Horv.

Supra albus, pilis albis facillime divellendis subtilius pubescens. pilis nigris omnino destitutus; subtus cum oculis, clypeo, lateribus capitis, margine laterali pronoti antice apiceque summo scutelli niger; capite supra, lobo antico pronoti apiceque cunei plus minusve albido-flavescentibus; membrana lactea, albo-venosa, triente apicali fusco-irrorata, macula ad angulum basalem internum, macula pone apicem cunei areoloque minore nigro-fuscis; antennis, rostro pedibusque albidis, articulo primo antennarum femoribusque posticis nigris, tibiis posticis spinulis e punctis nigris sat magnis nascentibus præditis, femoribus et tibiis anterioribus impictis, his pallido-spinulosis, unguiculis fuscis. ♂ ♀. — Long., 2 $1/4$ mill.

Patria: Dalmatia, Lesina (*Novak*); Hercegovina, Neum (*D' Hensch*).

Cette petite espèce vit d'après M. le Dr A. Hensch sur les Carduacées. Elle est très facile à reconnaître par sa coloration blanche en dessus et noire en dessous et par ses fémurs postérieurs noirs.

22. **Excentricus singularis** Horv. (Pl. I, fig. 8.)

Niger, nitidulus, breviter nigro-pilosus et squamulis argenteis facillime divellendis vestitus; capite porrecto, vertice stria transversali ferruginea, genis pallidis; antennis obscure fusco-castaneis, brevissime nigro-pilosis, articulo primo tumido-clavato, articulo secundo tumido-fusiformi et primo duplo longiore, apicem quam basin versus magis angustato, diametro suo maximo quadruplo longiore (articuli duo ultimi in exemplo descripto desunt); rostro coxas posticas paullo superante, articulo basali pallido, capite parum longiore; pronoto plano-convexo, basi longitudine tantum dimidio latiore, posterius cum scutello subtilissime transversim ruguloso; membrana nigricante, fusco-venosa, limbo apicali nonnihil pallidiore; acetabulis anticis obsolete albido-limbatis; apice imo femorum tibiisque pallide flavo-testaceis, his basi, linea basali inferiore et apice nigris, nigro-spinulosis, posterioribus etiam nigro-maculatis. ♀. — Long., 4 mill.

Patria: Tauria, Friedenthal (*Retowski*).

Diffère de l'*E. punctipes* Fieb. par sa forme plus allongée, sa tête plus étroite, ses yeux plus saillants, ses antennes moins renflées et surtout par son pronotum plus long et moins élargi en arrière.

23. **Excentricus oophorus** Horv. (Pl. I, fig. 10.)

Niger, subnitidus, nigro-pilosus, squamulis argenteis faciliter divellendis ornatus; capite apicem versus sat declivi et convexo, vertice stria transversali ferruginea, genis pallidis; antennis articulis duobus basalibus nigro-piceis, dense breviterque nigro-pilosis, articulo primo valde tumido-clavato, articulo secundo fortiter tumido fusiformi, diametro suo maximo tantum $2 \frac{3}{4}$ longiore et articulo primo duplo longiore, articulo tertio nigro-fusco, basi et apice flavo-albido, articulo quarto pallide flavo-ferrugineo et præcedente $\frac{1}{5}$ brevioris, articulis duobus apicalibus simul sumtis articulo secundo circiter $\frac{1}{4}$ brevioribus; rostro coxas posticas distincte superante, articulo primo capite paullo longiore, lateribus pallidis; pronoto plano, basi longitudine sua duplo latiore, postice cum scutello subtilissime transversim ruguloso; membrana nigricante, venis nigro-

fuscis; apice imo femorum tibiisque flavo-albidis, his basi, linea basali inferiore apiceque nigris, nigro-spinulosis et nigro-maculatis, maculis tibiarum anticarum paucis. ♀. — Long., 3 mill.

Patria: Asia minor, Brussa (*Ed. Merkl*).

Cette espèce se rapproche par la forme du pronotum de l'*E. punctipes* Fieb., mais s'en éloigne par la taille plus faible, la tête plus courte et infléchie en avant et par la structure des antennes dont le deuxième article est plus renflé, le troisième article est brun et à peine plus long que le quatrième (1).

Les trois espèces du genre *Excentricus* Reut. peuvent être reconnues au moyen du tableau suivant:

a. Pronoto basi longitudine sua tantum dimidio latiore; antennis minus incrassatis. *E. singularis* Horv.

aa. Pronoto postice duplo latiore quam longiore; antennis crassioribus.

b. Major (4 mill.); capite porrecto; articulo secundo antenarum diametro suo maximo circiter triplo longiore, articulis duobus ultimis pallide flavo-ferugineis, simul sumtis præcedente tantum 1/8 brevioribus, articulo tertio quarto 1/4 longiore (Pl. I, fig. 9). *E. punctipes* Fieb. (2).

bb. Minor (3 mill.); capite apicem versus declivi; articulo secundo antenarum diametro suo maximo tantum 2 3/4 longiore, articulis duobus apicalibus articulo secundo circiter 1/4 brevioribus, articulo tertio nigro-fusco et quarto 1/5 longiore. *E. oophorus* Horv.

24. *Sthenarus carbonarius* Horv.

Oblongo-ovatus, niger, nitidus, subtiliter griseo-pubescens et præterea pilis argenteis faciliter divellendis parce vestitus; verticis margine postico tereti; antennis articulis duobus basalibus nigris, articulo secundo maris crassiusculo, feminae apicem versus sensim crassiore, articulis duobus ultimis capillaribus, flavo-testaceis, simul sumtis articulo secundo brevioribus; hemelytris unicoloribus, membrana nigricante; femoribus apice flavo-testaceis. ♂♀. — Long., ♂, 3 3/4-4 mill.; ♀, 3 1/4-3 1/2 mill.

(1) J'avais indiqué cette espèce parmi les Hétéroptères d'Anatolie (*Termeszt. Füzet.*, VII, p. 30) sous le nom de *Excentricus punctipes* Fieb.

(2) Les exemplaires de Crimée ont les tibias noirs aussi à la base tandis que la description et la figure de Fieber les indiquent blancs à la base

Patria : Romania, Sinaïa (*Montandon*).

Extrêmement voisin du *S. dissimilis* Reut., mais distinct par la taille plus grande et les tibias et tarsi entièrement noirs. Sa coloration est absolument la même que celle du *Psallus Kolenatii* Flor. dont il diffère cependant par les caractères génériques, surtout par la structure de la tête, et par sa taille plus grande. Il vit d'après notre honoré confrère M. A. Montandon sur l'épicea.

25. **Paredrocoris pectoralis** Reut. ♀ :

Margine apicali pronoti pectoreque totis concoloribus ; vertice oculo duplo et dimidio latiore ; articulo secundo antennarum nonnihil graciliore et latitudine basali pronoti paullo brevior. ♀. — Long., 3 1/2 mill.

Je prends cette espèce, dont la femelle est restée inconnue à son auteur, en abondance sur l'*Euphorbia glareosa* M. B., dans la Hongrie centrale (Farkasd; Budafok).

26. **Tettigometra sulphurea** Muls.-R., var. **mendax** Horv.

Saturate viridis ; margine commissurali mesonoti mox ante medium puncto parvo cretaceo notato ; hemelytris venis fortius elevatis præditis et lineis tribus cretaceis signatis, lineis his subtilibus, hic illic interruptis, undulatis et a margine interno oblique extrorsum et retrorsum currentibus ; basi frontis lateribusque pectoris ad coxas cretaceis ; clypeo viridi obsolete rubro-consperso vel toto unicolore ; pedibus coccineis vel raro flavo-testaceis et minute rubro-conspersis ; ventre concolore. ♂.

Patria : Hungaria, Serbia (*ipse*).

III. — *Notes synonymiques.*

1. **Sternodontus affinis** Westw.

Trigonosoma affine Westw. in *Hope, Cat. of Hem.*, I, p. 12 (1837).

Sternodontus obtusus Muls.-R., *Opusc. ent.*, VII, p. 449 (1856).

Westwood a donné la diagnose de cette espèce dix-neuf ans avant

la publication de la description de Mulsant et Rey. Que l'identité des deux espèces n'ait pas été remarquée jusqu'à présent, cela s'explique par la circonstance que la diagnose de l'auteur anglais est parue dans un ouvrage peu connu et traitant presque exclusivement d'Hémiptères exotiques. Cette diagnose est du reste assez bonne et le nom proposé par Westwood doit être restitué.

Westwood a décrit son espèce de l'Égypte.

2. *Brachynema virens* Klug.

Cimex virens Klug, *Symb. phys.*, V, tab. 44, fig. 11 (1845).

Pentatoma anabasis Beck., *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1867, I, p. 110.

Becker pensait à une identité de son espèce avec la *Nezara Heegeri* Fieb., mais c'est évidemment l'espèce de Klug qu'il a décrite.

3. *Eurydema festivum* L. var. *decoratum* H.-Sch.

Pentatoma decoratum H.-Sch. in *Panz. Faun. Germ.*, 116, 114.

Strachia pustulata Fieb., in *Weitenw. Beitr.*, I, p. 352, tab. 2, fig. 31 (1836).

Strachia decorata Muls.-R., *Pun. de France, Pentat.*, p. 214, 3 (1866).

Cette variété est regardée jusqu'à présent par tous les hémiptéristes comme une espèce bonne et bien distincte de l'*E. festivum* L. (*pictum* H.-Sch.). Mais, en réalité, ce n'est qu'une variété de celle-ci, chez laquelle le développement de la matière colorante noire est plus abondant. Il est impossible de trouver un caractère plastique qui puisse en justifier la séparation et prouver la valeur spécifique de cette forme. M. Puton (*Synopsis des Hém.-Hét. de France*, II, p. 71) en indique la surface moins convexe et les flancs du ventre plus densément et rugueusement ponctués. Cependant après l'examen de plusieurs centaines d'exemplaires, je dois avouer que je ne puis pas bien apprécier ces caractères. On remarque quelques légères variations dans ce sens, mais elles sont trop individuelles et se retrouvent aussi bien chez le type que chez les variétés. La rugosité des flancs du ventre reste toujours assez faible.

Les deux variétés décrites du *decoratum* H.-Sch. (var. *Christophi* Jak. à ventre entièrement rouge et var. *mehadiense* Horv. à ventre entièrement noir) doivent être rapportées maintenant aussi au *festivum* L.

4. **Centroscliocoris desertus** Beck.

Reduvius desertus Becker, *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1867, I, p. 110.

Centrosclis spinosus Jak., *Trudy Russk. Ent. Obsh.*, VIII, p. 76, tab. 2, fig. 11-13 (1875).

La diagnose donnée par M. Becker est très courte, mais suffit pourtant pour y reconnaître l'insecte décrit et figuré plus tard par M. Jakowleff.

5. **Deræocoris trifasciatus** L. var. **annulatus** Germ.

Capsus annulatus Germ., *Reise nach Dalm.*, p. 285, 490 (1817).

Capsus trifasciatus var. *ultramontana* Gredl., *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, XXIV, p. 556 (1874).

Deræocoris trifasciatus var. *ultramontanus* Horv., *Termész. Füzet.*, VII, p. 30 (1883).

La diagnose de Germar s'applique parfaitement à la variété presque entièrement noire de cette espèce assez variable.

6. **Psallus ambiguus** Fall. var. **diversipes** Horv.

Pæciloscytus (Systratiotus) diversipes Horv. *Rev. d'Ent.*, IV, p. 323, 5 (1885).

Errare humanum est! — J'ai décrit cette variété comme une espèce d'une sous-famille tout-à-fait différente. C'est une grave erreur que je ne me puis ni m'expliquer ni me pardonner. M. Reuter à qui j'avais communiqué le type avant de le décrire, n'avait pas non plus remarqué mon erreur et ne m'avait pas signalé que l'insecte en question n'appartient pas à la division des Capsaria, mais bien à celle des Plagiognatharia et particulièrement au genre *Psallus*.

7. **Heleocoris minusculus** Walk.

Naucoris minusculus Walk., *Zoologist*, 1870, p. 2380. 28.

Heleocoris tabidulus Stål, *Enum. Hem.*, V, p. 146, 3 (1876).

La diagnose de Walker, bien qu'elle soit très courte et assez défec- tueuse, ne laisse aucun doute sur l'identité de ces deux espèces.

8. *Anisops varia* Fieb.

Anisops varius Fieb., *Rhynchotogr.*, p. 59, 4 (1851).

Notonecta nanuta Walk., *Zoologist*, 1870, p. 2381, 30.

J'ai reçu cette espèce décrite par Walker, de l'Égypte, du même pays de M. le Dr O. Schneider, qui l'avait prise à Ramleh, près d'Alexandrie avec l'*A. producta* Fieb.

CORRIGENDA.

- Page 171, ligne 1, au lieu de : maculorum fuscorum, lisez : macularum fuscaram.
» » 8, au lieu de : griseo-testaceo, parce punctato, lisez : griseo-testacea, parce punctata.
» 180, » 25, au lieu de : clavo, lisez : cuneo.
» 183, » 32, au lieu de : areoloque, lisez, areolaque.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

- Fig. 1. *Henschiella pellucida* Horv. ♂; 1^a Tête vue de côté; 1^b Patte antérieure.
» 2. *Podops tangira* Fabr. Tête et pronotum.
» 3. *Nezara Heegeri* Fieb. Tête.
» 4. *Nezara Millieri* Muls. — Re. Id.
» 5. *Tropistethus holosericeus* var. *albidipennis* Horv. ♂. Fémur et tibia antérieurs.
» 6. *Tropistethus gentilis* Horv. ♂. Fémur et tibia antérieurs.
» 7. *Stenolemus Novaki* Horv. ♂.
» 8. *Excentricus singularis* Horv. ♀. Tête, antenne et pronotum.
» 9. *Excentricus punctipes* Fieb. ♂. Id.
» 10. *Excentricus oophorus* Horv. ♀. Id.

NOTES

SUR QUELQUES HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

ET

Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues

Par CL. REY.

Piesma quadrata var. *rotundicollis* Rey.

Cette variété, appartenant à la forme macroptère, ne présente d'autre différence avec le type que son prothorax plus fortement dilaté et plus arrondi sur les côtés, parfois plus large en avant qu'en arrière.

Piesma variabilis var. *brevicornis* Rey.

Comme toutes les espèces de ce genre, celle-ci varie beaucoup pour la taille, la forme et la couleur. Souvent les deux derniers

Revue d'Entomologie. — Juin 1888. 15

articles des antennes sont plus ou moins rembrunis, ou bien c'est le dernier seulement, avec le sommet du précédent. Dans mon *brevicornis*, surtout dans la forme brachyptère, les antennes sont entièrement d'un testacé assez pâle. — Lyon, Bresse. — 3 ex.

Eurycera clavicornis Linn.

Là se trouvent mêlées dans les collections plusieurs espèces affines.

Fieber (*Eur. Hem.*, 1861) en a décrit deux espèces, les *E. clavicornis* L. et *teucrisii* Host. (in *Jaquin, Collect.*, II, 1788). Jakowleff (*Hem. Caucas.*, p. 101, 1880) en a reconnu trois, dont il donne les principaux caractères dans le tableau suivant (1) :

1. Troisième article des antennes massif, à peu près deux fois aussi long que les premier et deuxième réunis ; le dernier article un peu plus court et plus épais que le troisième. *clavicornis* Linn.

— Troisième article des antennes à peu près aussi long que les articles 1 et 2 réunis!

2. Troisième article des antennes distinctement plus grêle et plus court que le quatrième. Marges latérales du pronotum plus étroites et lamellaires seulement dans leur partie antérieure, se continuant au niveau des épaules dans une basse arête. *teucrisii* Host.

— Troisième article des antennes un peu plus grêle et aussi long que le quatrième. Marges latérales du pronotum étroites, lamellaires dans toute leur longueur, formées d'une série de petites cellules.

brevicornis Jak.

Quant à moi, d'après les types que m'a obligeamment communiqués M. Puton, je crois devoir en séparer 5 espèces, dont quelques-unes sans doute bien affines et que je n'admets que jusqu'à plus amples renseignements. J'essaie d'en donner ci-dessous les principales différences :

a. Le 3^e article des antennes plus long que les deux précédents réunis, le dernier non ou à peine plus épais que le sommet du précédent.

b. Le dernier article des antennes suballongé, cylindrique, subarqué, mousse au bout, ^{si} au moins long que le 3^e. Cellules des marges élytrales grandes, mêlées, dès après le milieu, de cellules plus petites. — Lyon, Morgon, Provence, etc.

1. *clavicornis* Linn.

(1) Comme ce tableau est en langue russe, peu connue des Français, j'ai cru devoir en rapporter ici la traduction, que le docteur Horvath a eu l'obligeance d'envoyer à M. Puton.

- bb.* Le dernier article des antennes oblong, en ovale acuminé, non ou à peine moins long que le 3^e. Cellules des marges élytrales médiocres, presque toutes régulières, sinon vers l'extrémité. Taille moindre. — Corse, Sardaigne (*Puton*). 2. *intermedia* Rey.
- aa.* Le 3^e article des antennes non ou à peine plus long que les deux précédents réunis; le dernier ovalaire oblong, subacuminé au bout. Cellules des marges élytrales non ou à peine mêlées de cellules plus petites.
- c.* Le dernier article des antennes plus long que le 3^e, évidemment plus épais que le sommet de celui-ci. Cellules des marges élytrales grandes, presque uniformes. Marge antérieure du pronotum largement testacée (1). Taille plus grande. — Rouen (*Puton*). 3. *magnicornis* Rey.
- cc.* Le dernier article des antennes aussi long que le 3^e, un peu plus épais que le sommet de celui-ci. Cellules des marges élytrales médiocres, presque uniformes. Marge antérieure du pronotum plus étroitement testacée. Taille un peu moindre.
- d.* Le 3^e article des antennes assez fortement et subsinueusement rétréci du sommet à la base. Marges latérales du pronotum assez étroitement explanées. — Autriche, Italie (*Fieber*, sur le *Teucrium montanum* Linn.); Nemours, Montpellier, Cette (*Puton*). 4. *teucriti* Fieb.
- dd.* Le 3^e article des antennes modérément et graduellement rétréci du sommet à la base, puis brusquement avant son insertion avec le 2^e. Marges latérales du pronotum plus largement explanées, plus grandes. Forme plus ramassée. — Caucase (*Puton*). 5. *brevicornis* Jak.



clavicornis . *intermedia* *magnicornis* *teucriti* *brevicornis*

(1) Parfois la tête est rousse en arrière des yeux.

Obs. Tout varie dans le genre *Eurycera*: les marges latérales du pronotum et des élytres, la grandeur et le nombre de leurs cellules, la ponctuation de la tête qui est plus ou moins rugueuse, les épines couchées du vertex qui sont simplement ou transversalement obliques. L'espace discoïdal des élytres a souvent, surtout chez *teucarii*, les cellules obsolètes ou anastomosées de manière à former un réseau de grandes cellules irrégulières. La structure des antennes, seule, semble offrir des caractères plus sérieux, dont peut-être l'examen de séries nombreuses d'individus viendrait diminuer l'importance.

L'E. intermedia diffère passablement de *clavicornis* par ses antennes un peu moins épaisses, leur 3^e article un peu moins long relativement aux deux précédents réunis et le dernier moins cylindrique, en ovale-oblong, visiblement acuminé (1).

L'E. magnicornis, qui répond au *teucarii* de Jakowleff, se distingue du *teucarii* de Fieber par le dernier article des antennes plus grand et plus épais relativement au sommet du 3^e et par les cellules marginales plus grandes, etc.

L'E. brevicornis Jak. a seulement une forme un peu plus ramassée que chez *teucarii* Fieb., avec les cellules marginales plus grandes et le 3^e article des antennes autrement conformé, etc.

Aradus notatus Rey.

♂. Le 6^e arceau ventral gibbeux à sa base, fendu en long dans sa dernière moitié, échancré en angle rentrant très obtus, au sommet de la fente.

♀. M'est inconnue.

Corps oblong, subparallèle, déprimé, subruguleux, d'un roux brunâtre mat, avec une grande tache pâle à la base des exocories et une autre plus petite, plus tranchée, dans l'ouverture des angles antérieurs du pronotum.

Tête petite, en carré transverse, de la largeur de la moitié de la base du pronotum; bisillonnée, scabreuse, à aspérités allongées et redressées; d'un brun roussâtre et mat; séparée du prothorax par un col étroit, bien distinct. Bec atteignant les hanches antérieures, testacé, un peu rembruni au bout et sur son arête. Yeux petits, saillants, globuleux.

Antennes assez épaisses, atteignant la base du pronotum, sca-

(1) Les deux derniers articles des antennes sont, partout, finement pubescents et en même temps hérissés de longs poils mous, plus longs et plus fournis dans *clavicornis*.

breuses et comme pectinées ou recouvertes d'aspérités allongées et subredressées; d'un brun roussâtre; à dernier article plus court et un peu plus étroit que le 3^e, roux dans ses deux derniers tiers, pubescent et cilié au sommet; le 2^e sensiblement plus long que le 3^e.

Pronotum très court, moins large que les élytres, dilaté-arrondi et légèrement crénelé-denticulé sur les côtés; tronqué à la base, à peine échancré au sommet, fortement rétréci et déprimé en avant, transversalement subconvexe en arrière; rugueux, surmonté sur le dos de 4 carènes assez saillantes dont les externes raccourcies en avant; à marges latérales explanées avec une seule rangée de grandes cellules; d'un brun roussâtre mat, avec une petite tache allongée, pâle, bien tranchée, située sur les côtés, sans y toucher, dans l'ouverture des angles antérieurs; ceux-ci formant une petite dent bien distincte.

Écusson en triangle isocèle allongé, rugueux, excavé, d'un brun mat, à bout plus pâle.

Élytres fortement dilatées-arrondies à leur base sur les côtés, puis subparallèles dès leur premier tiers; déprimées, ruguleuses, d'un roux brunâtre mat; variées de quelques petites taches rousses et parées chacune, en outre, d'une grande tache subhumérale plus pâle, occupant un peu plus du tiers de la longueur de l'exocorie. Marge latérale ordinairement avec une seule rangée de cellules médiocres. Membrane grande, ruguleuse, d'un gris roussâtre.

Dessous du corps ruguleux, d'un brun rougeâtre, avec la tache pâle du pronotum reparaissant en dessous, le connexivum maculé de testacé, les stigmates pâles et une large teinte d'un rouge moins foncé sur le milieu des 5^e et 6^e arceaux; notée elle-même d'un trait longitudinal pâle.

Pieds courts, grêles, finement scabreux, d'un testacé pâle, avec la base des cuisses et le milieu des tibias largement un peu plus foncés. — Long., 7 1/2 mill.

Patrie. Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul exemplaire, m'a été donnée par M. Guillebeau, qui l'avait capturée à Sorèze.

Obs. Cet insecte a la coloration et les dessins des *depressus* F. et *truncatus* Fieb. et, comme eux, il a le prothorax tronqué à la base. Il est plus grand que le premier, plus allongé et plus parallèle que le deuxième; mais la structure des antennes, dont le 2^e article est sensiblement plus long que le 3^e, le place dans le groupe des *corticalis* et *annulicornis*. Il en diffère par la forme plus oblongue, les aspérités plus fortes de la tête et des antennes et surtout par son prothorax à base tronquée et à tache pâle tranchée vers les angles antérieurs, etc.

Je n'ai rien trouvé de semblable dans les travaux de MM. Reuter et Puton. Je n'en connais qu'un individu ♂, et, jusqu'à plus ample examen, je le crois une espèce distincte.

Velia major Puton.

Je crois cette espèce valable. Outre la taille plus grande, outre le connexivum et les côtés du ventre immaculés, les trochanters postérieurs sont plus fortement denticulés que chez *rivulorum* F., la tache postérieure blanche des élytres est plus petite, et les trois derniers articles des antennes sont plus allongés avec les deux derniers relativement un peu plus grêles, etc. Le prothorax est d'un noir ou d'un roux velouté. — Quant au *Velia currens* F., il est possible qu'il soit simplement une variété aptère de *rivulorum*, car on trouve parfois les deux formes accouplées.

Pygolampis bidentata var. **obscuripes** Rey.

Cette variété a les pattes entièrement obscures. — Bresse, Italie. — 2 exemplaires.

Harpactor sanguineus var. **albiventer** Rey.

Quelquefois la couleur rouge du ventre passe au blanc livide, comme dans *lividigaster*; mais la taille est plus grande que dans celui-ci et l'écusson immaculé.

Harpactor iracundus var. **rubricus** Germ.

Dans cette espèce la couleur du ventre varie comme chez *Pirates hybridus* Scop. Les échantillons de la France méridionale sont généralement d'un rouge plus acajou et plus brillant, avec le prothorax plus maculé de noir et le ventre presque entièrement de cette dernière couleur. Les exemplaires de Suisse, de la Bourgogne, du Bugey, de la Bresse et de Lyon sont ordinairement d'un rouge plus gai mais plus mat, avec le prothorax moins maculé de noir, le ventre plus taché de rouge et les cuisses à peine annelées ou à genoux seuls rembrunis. Ces derniers répondent sans doute au *rubricus* de Germar.

Allaeorhynchus flavipes Fieb.

Cet insecte paraît avoir un habitat très étendu, car je l'ai capturé

en Bresse, dans le Beaujolais et à Menton. Je l'ai également reçu d'Algérie, et l'abbé d'Antessanty l'a rencontré dans le département de l'Aube.

Salda opacula Zett.

Je crois qu'on doit retrancher de cette espèce la *marginella* de Fieber. En effet, celle-ci est toujours un peu plus grande, un peu plus oblongue, avec les antennes un peu moins courtes et à 2^e article plus allongé relativement au 3^e. La forme *nitidula* Put., qui est propre à la France méridionale, est plus convexe et plus brillante; elle semblerait devoir constituer au moins une race distincte.

Cryptostemma medium Rey.

Corps ovale-oblong, subconvexe, d'un brun ferrugineux obscur, mat et velouté.

Tête triangulaire, de la largeur du sommet du prothorax, peu convexe, éparsement sétosellée en avant, d'un brun ferrugineux obscur, mat et velouté. Bec testacé. Yeux médiocres, semi-globuleux, noirs, à facettes grossières.

Antennes testacées, assez longuement et finement pilosellées, à deux premiers articles subépaissis: le 1^{er} court, plus pâle; le 2^e allongé; les deux suivants bien plus grêles, filiformes; le 3^e subégal aux deux précédents réunis.

Pronotum fortement transverse, rétréci en avant, subéchancré au sommet, tronqué à la base, subrectiligne sur les côtés, subarrondi aux angles postérieurs; peu convexe, d'un brun ferrugineux obscur, mat et velouté.

Écusson grand, triangulaire, déprimé, d'un brun ferrugineux obscur, mat et velouté.

Élytres ovales-oblongues, faiblement arquées sur les côtés, assez largement explanées sur la marge de l'exocorie depuis le premier tiers jusqu'au coin; d'un brun ferrugineux obscur, mat et velouté. Membrane grande, peu tranchée du reste des élytres, un peu plus brillante, à peine irisée.

Dessous du corps d'un brun ferrugineux plus ou moins obscur.

Pieds finement pubescents, testacés avec la base des cuisses un peu plus foncée.

Patrie: Fréjus, parmi les détritits, au bord du Reyran. — 3 ex.

Obs. Cet insecte est très voisin de *Cryptostemma alienum*, dont il diffère par une taille moindre, une forme un peu plus ra-

massée et une teinte généralement plus obscure. Les antennes sont moins fortement et moins longuement pilosellées, et surtout leur 3^e article est moins allongé, seulement subégale aux deux précédents réunis ; la membrane des élytres est moins brillante et moins irisée.

Triphleps brevicollis Rey.

Corps assez courtement ovale, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir un peu brillant avec les élytres moins foncées.

Tête triangulaire, bien moins large, les yeux compris, que le bord antérieur du prothorax ; subconvexe, obsolètement ruguleuse, d'un noir assez brillant. Bec brunâtre, prolongé jusqu'aux hanches antérieures. Ocelles petits, granuleux. Yeux grands, subarrondis, peu saillants.

Antennes courtes, atteignant à peine la base du prothorax, très finement pubescentes, d'un testacé pâle, à 1^{er} article parfois moins clair, ainsi que les 3^e et 4^e, ceux-ci un peu plus grêles, subégaux.

Pronotum court, fortement transverse, tronqué au sommet, largement et peu profondément échancré à la base, sensiblement rétréci en avant où il est d'un tiers moins large qu'en arrière ; arrondi aux angles antérieurs, subrectiligne sur les côtés, finement rebordé sur ceux-ci, plus largement et comme subexplané dans leur première moitié ; subconvexe ; densément et subrugueusement ponctué-ridé, avec la callosité transversale antérieure un peu plus lisse et raccourcie de chaque côté ; presque glabre, d'un noir peu brillant.

Écusson très grand, triangulaire, transversalement convexe à sa base, déprimé en arrière ; presque glabre, obsolètement ruguleux, plus fortement et même distinctement ridé en travers dans sa partie déprimée.

Élytres assez courtement ovales, subdéprimées, à peine pubescentes, densément et subrugueusement ponctué-ridé ; d'un noir ou brun de poix, un peu brillant, avec l'exocorie parfois moins foncée ou rousâtre. Membrane grande, plus ou moins enfumée, sans nervure apparente.

Dessous du corps finement pubescent, densément et subrugueusement pointillé, d'un noir un peu brillant.

Pieds assez courts, très finement pubescents, d'un brun de poix, avec l'extrémité des cuisses, le sommet des tibias et les tarses d'un testacé pâle, cette dernière couleur envahissant parfois entièrement les tibias.

Patrie : Lyon, Bugéy, Hyères. — 3 ex. identiques.

Obs. Cette espèce, avec la couleur à peu près de *Triphleps*

nigra, a la punctuation et les rugosités du prothorax encore plus fortes que chez *minuta*. Elle diffère de toutes deux par sa forme un peu plus large et plus ramassée, et, en outre, de cette dernière par ses élytres plus obscures et plus fortement ponctuées, avec leur membrane plus enfumée.

Elle se rapprocherait de *laticollis* Reut. par la forme du prothorax, mais la taille est moins grande et les élytres sont autrement colorées, etc.

Cardiastethus nazareus Reut.

Cette espèce, remarquable par sa teinte mate et par sa pubescence courte et pruineuse, doit être considérée comme française. — Fréjus, St Raphaël.

Brachystelus dubius Reut.

Sans nul doute, cet insecte est une forme brachyptère de *parvicornis* Cost. On les prend ensemble et du même coup.

Myrmedobia distinguenda var. **pupalis** Rey.

Cette variété diffère à peine du type. Elle est généralement un peu moindre. La tête est ordinairement d'un rouge plus clair et cette couleur s'étend même parfois sur le bord antérieur du prothorax. L'abdomen paraît un peu moins lisse et un peu moins brillant, hérissé d'une pubescence plus pâle et un peu plus fournie, un peu plus longue et un peu plus redressée. Le dernier article des antennes est en général moins rembruni, etc. — Lyon, en secouant les vieux fagots.

Myrmedobia coleoptrata var. **subtruncata** Rey.

Dans cette variété, les élytres, formant au sommet de la suture un angle rentrant sensible, ne recouvrent pas complètement l'abdomen. — Nérès, Mont-Dore.

Myrmedobia antica Reut.

Cette espèce ne diffère réellement de *coleoptrata* que par sa taille un peu moindre et par ses élytres plus lisses, à pubescence

plus courte et moins redressée. Reuter lui donne pour caractère d'avoir la marge des élytres rousse, mais ce n'est là qu'une variation de couleur. Je possède même des *coleoptrata* à dessus du corps entièrement roux. La *M. antica*, citée de Corse, est également française. — Crest, Fréjus, Collioure.

Teratodella anthocoroides Reut.

Je possède un insecte unique presque en tout semblable à cette espèce, à part la structure des antennes; mais je suis porté à croire que ce n'est là qu'une différence de sexe, comme on commence à le voir dans le genre *Miris*. Je me borne donc seulement à signaler les caractères sexuels, en attendant plus amples matériaux et renseignements.

♂. Antennes dépassant le milieu des élytres, à peine pubescentes, à 1^{er} article allongé, au moins aussi long que la tête, le 2^e plus grêle, très allongé, plus de deux fois aussi long que le 1^{er}, linéaire ou à peine plus épais vers son extrémité, blanc dans son dernier tiers.

♀. Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, légèrement ciliées, à 1^{er} article suballongé, sensiblement moins long que la tête; le 2^e à peine plus grêle, allongé, à peine plus de deux fois aussi long que le 1^{er}, légèrement subépaissi vers son extrémité, blanc dans un peu plus de son dernier tiers.

Patrie. ♂. Ain : Meximieux (*Guillebeau*); — ♀. Rouen, parmi les arachides (*Puton*).

Obs. Cet insecte est probablement cosmopolite et importé.

NOTA. — Dans mes dernières Notes sur quelques Hémiptères (*Rev. d'Entom.*, 1888, n° 3), page 95, ligne 15, lisez : *Épistome* étroit, généralement aussi avancé que les joues, etc ; et ligne 23, lisez : *Épistome* assez large, généralement un peu plus avancé que les joues, etc.

En effet, ce caractère, du reste variable, est difficile à voir et veut être examiné de côté. Il faut dire que, dans ces espèces, il n'est guère possible de préciser le point exact où finit l'épistome et où commence le rostre. C'est pourquoi, de part et d'autre, j'ai ajouté le mot : *généralement* dans les notes relatives à ces insectes.

HEMIPTERA AMURENSIA

ENUMERANT

E. AUTRAN et O.-M. REUTER,

NOVAS SPECIES DESCRIPSIT O.-M. REUTER.

Species sequentes a D^o D^{re} Græser in Amuria lecta in collectione Dⁿⁱ E. Autran asservantur.

Coptosoma capitatum Jak. Chabarofka.

Eurygaster maura L. Wladivostok.

Graphosoma lineata L. var. *rubrolineata* Westw. Chabarofka.

Gnathoconus notatus Jak. Chabarofka.

Eusarcoris æneus Scop. Chabarofka.

E. venustissimus Schr. Chabarofka.

Carpocoris purpureipennis De Geer. Chabarofka.

Dolycoris baccarum L. Chabarofka.

Homalogonia maculata Jak. Chabarofka. Nonnulla specimina.

Palomena viridissima Poda var. *subrubescens* Gorski. Chabarofka.

Pitidea juniperina L. Chabarofka.

Nezara amurensis Reut. n. sp. Chabarofka.

Menida musiva Jak. Chabarofka.

Pentatoma metallifera Motsch. Chabarofka.

P. semiannulata Motsch. Wladivostok.

Prionochilus decempunctatus Motsch. Chabarofka.

Eurydema Gebleri Kol. Chabarofka.

E. dominulus Scop., Reut. var. *thesgicum* Kol. Chabarofka.

Id. var. *albiventre* Jak. Chabarofka.

Pinthæus sanguinipes F. Chabarofka.

Picromerus bidens L. Chabarofka.

Arma custos Hahn. Chabarofka.

Jalla dumosa L. Chabarofka.

Zicrona cærulea L. Chabarofka.

Urostylis virescens Reut. n. sp. Chabarofka.

Acanthosoma denticaudum Jak. ♂♀. (♀ = *A. serratula* Reut.) Chabarofka (Vid. infr., fig. 2).

Elasmostethus dentatus De Geer. Chabarofka.

- Mesocerus marginatus* L. Chabarofka.
Corizus hyoscyami L. Chabarofka.
Lygæus marginatus Jak. Chabarofka.
Pachymerus adpersus M. et R. Chabarofka.
Pyrrhocoris Fieberi Kusch. Chabarofka.
Phymata crassipes var. *coarctata* Flor. Chabarofka.
Aradus brevicollis Fall. Wladivostok.
Mezira oviventris Reut. Chabarofka.
Oncocephalus simillimus Reut. n. sp. Chabarofka.
Harpactor leucospilus Stål. Chabarofka.
Nabis Reuteri Jak. Chabarofka.
Lopus Græseri Reut. n. sp. Chabarofka.
Agnocoris rubicunda Fall. Chabarofka.

NOVÆ SPECIES.

Nezara amurensis Reut.

Breviuscula et latiuscula, convexa, retrorsum angustata, prasina; capite utrinque inferne ante oculum linea nigra notato; rostro versus apicem ferrugineo, apice nigro; medium segmenti secundi ventralis attingente; antennis articulis tribus ultimis ferrugineis, tertio et quarto dimidio apicali nigris, quinto nigro, basi late apice anguste ferrugineo, secundo tertio brevioribus; pronoto et scutello rugosis, illo remote irregulariter punctato, hoc basi et disco remote, lateribus densius nigro-punctato, apice late rotundato concoloriter punctulato; angulis posticis pronoti hemielytrisque incarnatis, his sat fortiter nigro-punctatis, limbo externo virescentibus, membrana fusciscente; sulco orificiali in rugam subtilem longam ultra medium latitudinis pleurorum productam extenso; connexivo angulis segmentorum anguste nigris; ventre haud carinato, sat dense concoloriter medio obsoletius punctulato; pedibus virescentibus, tarsis luridis. — Long., ♀. 12 mill.

Unicum specimen.

N. Heegeri Fieb. statura similis, sed major et robustior, capite ante oculos nigro-vittato præcipueque corpore superne nigro-punctato distinctissima.

Urostylis virescens Reut. (Fig. 1).

Oblonga, postice angustior, virescens, pallide luteo-variegata, capite excepto pallido-pilosula; antennis articulo tertio fusco (ultimi

desunt); pedibus pallido-pilosis, tibiis ipsa basi nigra, apicibus tibiarum articularumque primi et ultimi tarsorum sub-ferrugineis; membrana hyalina, limbo interiore vittulisque duabus brevibus limbi basalis obscurius fuscis, vittis inter venas fuscescentibus; capite latitudine brevior; rostro medium mesosterni attingente, ipso apice nigro; antennis articulo primo pronoti longitudine, secundo primo fere $\frac{1}{3}$ longiore, tertio primo fere duplo brevior; pronoto basi longitudine circiter dimidio latiore, marginibus antico et lateralibus lævibus, his medio leviter sinuatis; segmento maris genitali primo triangulari, angulis rotundatis, margine apicali medio sinuato, secundo utrinque fere quadrangulariter profunde exciso, medio in processum longum sursum flexum depressum subparallelum ipso apice dilatatum et truncatum producto, hoc processu processis lateralibus obtusis longe denseque pilosis magis quam duplo longiore. — Long., ♂ 13 mill.

Unicum specimen.

Oncocephalus simillimus Reut.

O. plumicorni Germ. simillimus, differt solum capite paullo longiore, antennis articulo primo (♂) glabro, rostro articulo secundo toto piceo, pronoto tuberculo marginali paullo acutiore, angulis posticis distincte acutis, sat prominentibus, scutello apice paullo fortius recurvo, hemielytris vitta areæ exterioris membranæ area duplo angustiore, femoribus anticis nonnihil longioribus et inferne spinulis solum novem multo latius distantibus instructis, tibiis paullo brevius pubescentibus segmentoque primo genitali maris medio distinctissime sinuato. — Long., 17 mill.

Unicum specimen.

Lopus Græseri Austr. et Reut.

Oblongus, niger, leviter nitidulus, pilis nigris erectis longis pilosis, antennis pedibusque totis nigris, illis brevius, his longe nigropilosis, articulo antennarum secundo toto lineari, margine postico pronoti fere magis quam $\frac{1}{3}$ longiore et articulo tertio fere duplo et dimidio longiore, hoc primo longitudine æquali; vertice utrinque macula pallide flavicante marginem oculi interiorum terminante; pronoto sublævi, lateribus subrectis, limbo laterali antice anulum apicalem attingente postice usque in angulos posticos ducto miniato, hoc limbo antice ad callos totos nigros angustato,

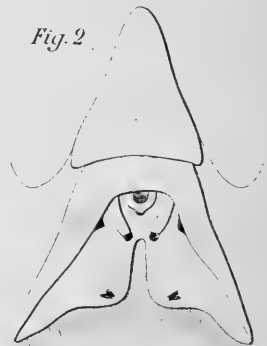
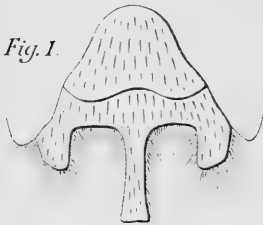
pone callos autem usque in marginem basalem lato, parallelo; scutello miniato, parte basali nigra; hemielytris paullo subscabris, limbo pallide aurantiaco-flavo basin et apicem versus angustato et paullo ante apicem corii abrupto, cuneo miniato, apice anguloque interiore nigro; hemielytris (♀) abdominis longitudine, membrana cum venis tota nigricante; corpore inferne nigro, xypho prostethii marginibusque acetabulorum anticorum, episternis pronoti, orificiis vittaque lata laterali ventris pallide aurantiacis. — Long., ♀ 7 1/3 mill.

Unicum specimen.

L. vittiventri Put. proximus videtur, differt autem pronoto sublævi, vitta media destituto limboque ejus miniato marginem basalem attingente. A *L. gothico* Linn. antennarum articulo secundo multo longiore limboque pronoti miniato multo latiore et postice longius extenso mox distinctus.

Fig. 1. *Urostylis virescens* Reut. Segmenta genitalia maris inferne visa.

Fig. 2. *Acanthosoma denticaudum* Jakowl. Id.



NOTES POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES PSÉLAPHIENS

Par F. GUILLEBEAU.

Je donne les observations qui suivent comme elles se sont présentées à moi lorsqu'une espèce, ou un caractère spécifique inédit d'une espèce connue, frappait mon attention. Comme je n'avais pas en vue de faire une révision, dans le sens de ce mot, de l'excellente monographie de M. Reitter, je ne me suis pas cru obligé de suivre exactement l'ordre adopté pour la classification des Psélaphiens. Je me suis contenté de grouper ces notes par genres; telles quelles, j'espère qu'elles ne seront pas sans utilité.

Bythinus Xambeui Guilleb.

Long., 1, 2 mill. — ♂. D'un testacé pâle uniforme; pubescence courte, raide, peu serrée, demi-couchée sur les élytres, avec des soies plus longues, surtout sur les côtés du corps. Tête aussi longue ou un peu plus longue que large, yeux compris, avec un sillon médian sur presque toute sa longueur et un autre bien plus petit et court derrière chaque tubercule antennaire. Yeux à peine distincts. 1^{er} article des antennes cinq fois aussi long que large, plus étroit à la base; le 2^e aussi large que le 1^{er}, ovale, une fois et demi aussi long que large; 3 à 8 très petits, beaucoup plus étroits que le 2^e; 3 à 6 aussi longs que larges; 7 et 8 transverses, 9^e transverse ainsi que le 10^e, 11^e grand, subconique, près d'une fois et demi aussi long que large. Corselet transverse, plus large à la base qu'en avant, arrondi sur les côtés, avec un sillon transverse près et le long de la base. Élytres presque aussi longues que leur largeur totale au sommet, couvertes de points forts et peu serrés, avec la strie suturale plus enfoncée vers la base et une fovéole humérale allongée. Tibias, cuisses et trochanters inermes.

Un exemplaire recueilli dans les inondations du Roubion près de Montélimart, par M. le capitaine Xambeu, auquel je me fais un plaisir de dédier cette remarquable espèce.

Elle doit être placée entre les *Decatocerus* et les *Machærites*. La conformation du 1^{er} article des antennes m'a fait croire d'abord que j'étais en présence d'un *Decatocerus*. Mais les antennes ont bien onze articles.

Bythinus Abeillei Guilleb.

Long., 4, 5 mill. — ♂. Entièrement d'un ferrugineux clair, brillant, pubescence longue, couchée, assez rare. Tête plus longue que large, plus étroite que le corselet, presque lisse; un sillon profond part du bord antérieur et se divise, au-delà des tubercules antennaires, en deux branches qui se dirigent contre les yeux; vertex convexe, avec un autre sillon court et profond, allant du bord du vertex vers le tiers de la tête, ayant au fond une petite carène. Yeux noirs bien distincts. 1^{er} article des palpes couvert d'aspérités granuleuses. 1^{er} article des antennes au moins trois fois aussi long que large, le 2^e aussi large que lui, rond; 3 à 8 beaucoup plus étroits, transverses; 9^e fortement transverse, 10^e transverse, 11^e brièvement ovale, un tiers plus long que large. Corselet convexe, un peu plus long que large, plus étroit en arrière avec un sillon transverse arqué le long et près de la base. Élytres aussi longues que leur largeur totale au sommet, avec une fovéole humérale allongée et une autre ronde à la naissance de la strie suturale. Cuisses antérieures finement crénelées en dessous dans leur première moitié, tibias, cuisses, trochanters et hanches inermes.

Le Plantay. Un exemplaire dans des détritits de feuilles mortes.

Cette espèce doit se placer après le *Macharites Falesia* Fauvel, mais elle en diffère notamment par ses yeux bien plus gros, de grandeur normale. Je me fais un devoir de la dédier à M. Abeille de Perrin, dont les obligeantes communications m'ont procuré de précieux renseignements sur les Psélaphiens.

Bibloporus Thomson.

Les sillons des deux premiers segments dorsaux me paraissent bien irréguliers; il y a des exemplaires du *B. bicolor* qui ont des sillons sur les deux premiers segments; d'autres seulement sur le premier, d'autres point du tout. Dans les deux exemplaires du *B. Chamboveti* Guilleb. décrit plus loin, l'un a les deux premiers segments avec des sillons, l'autre n'en a pas. Je n'ai pas observé de caractères pouvant faire présumer que la présence ou l'absence de ces sillons indiquent une différence spécifique. Comme je décris plusieurs espèces nouvelles de *Bibloporus*, je me crois obligé de donner la description du *B. bicolor* Denny:

A' ♀. Sans tubercule à l'extrémité du dernier segment dorsal de l'abdomen.

B' ♂. Excavation métasternale à bords évasés.

B. bicolor Denny.

Long., 4, 4 mill. — D'un noir brillant, avec une pubescence très fine et très courte, grise. Antennes, palpes et jambes testacés. Tête petite, transverse, bien plus étroite que le corselet, avec deux fovéoles en arrière bien marquées et deux autres bien plus petites en avant, ces fovéoles reliées par deux sillons latéraux et un sillon transverse le long du bord antérieur de la tête. Vertex avec une fovéole bien visible. Massue des antennes bien distincte. Corselet transverse avec deux sillons latéraux, une fovéole profonde près de la base et une autre plus petite au-dessus du milieu, ces deux fovéoles ordinairement reliées par un sillon médian qui dépasse à peine la fossette supérieure. Élytres un peu plus longues que leur largeur totale ♂, pas plus longues que larges ♀, la strie humérale n'atteignant par le milieu de leur longueur. Abdomen avec cinq segments dorsaux visibles; quelquefois les deux premiers segments avec des sillons dorsaux, quelquefois le premier seulement en a, et quelquefois il n'y en a ni sur le premier, ni sur le second.

♂. Métasternum avec une excavation large, arrondie, à bords évasés quoique profonde; 1^{er} segment ventral formant, entre les hanches, un angle dont les côtés latéraux sont relevés en arête, le milieu excavé et brillant; 2^e segment plus long que le 3^e, ce dernier avec une fovéole ronde de chaque côté, le 4^e plus court que le 3^e, un peu plus court au milieu que sur les côtés, le 5^e largement et fortement échancré, très court au milieu; 6^e plus long que le 5^e, arqué, très court au milieu où il est fovéolé, embrassant le 7^e segment sur presque toute sa longueur; 7^e segment très petit, arrondi, un peu plus large que long. Cuisses, surtout les intermédiaires, renflées; dans les jambes intermédiaires le trochanter est au moins deux fois aussi long que large et terminé en épine; la cuisse a en dessous une petite dent dirigée en avant et le tibia a une très forte dent au milieu du côté interne.

♀. Inerte, les cuisses et l'abdomen normaux, le métasternum moins largement et moins profondément excavé; angle intercoxal presque identique au ♂; 5^e segment beaucoup plus court au milieu que sur les côtés.

France, Suisse, Allemagne, Caucase.

Revue d'Entomologie. — Juin 1888.

Les caractères présentés par le ♂ diffèrent sur plusieurs points de ceux mentionnés pour le ♂ du *bicolor* par M. Reitter (*Best.-Tab.*, V, p. 90). D'une part M. Reitter indique un petit tubercule caréni-forme dans l'angle intercoxal, ce que je n'ai observé chez aucun des ♂ qui me sont passés sous les yeux ; d'autre part M. Reitter passe sous silence les fovéoles latérales et la forme des 5^e et 6^e segments du ventre, ainsi que la forme des trochanters intermédiaires. J'ai reçu sous le nom de *bicolor* l'espèce ici décrite, de MM. Cl. Rey, Abeille de Perrin, Mayet, Xamheu, et je l'avais aussi moi-même sous ce nom. Il me semble probable que le *Bibloporus* décrit par M. Reitter est une espèce différente. Quant à celle que je décris plus loin sous le nom de *Abeillei*, qui a un tubercule sur le 1^{er} segment ventral et qui est de Corse, il n'est pas possible de la rapporter au *B. bicolor* de M. Reitter ; car son métasternum est autrement excavé et bituberculé, tandis que le métasternum du *bicolor* de M. Reitter n'a pas de tubercule.

B. pyrenæus Guilleb.

Long., 1, 1 mill. — Testacé. Tête comme *bicolor*. Corselet sans fovéole antérieure sur le disque ; 1^{er} et 2^e segments dorsaux de l'abdomen sans sillons. ♂. Métasternum avec une excavation moins large, plus limitée, un peu plus profonde, très finement pointillée. Tibias et cuisses comme dans *bicolor* ; trochanters seulement un peu plus longs que larges et non terminés en épine ; angle intercoxal du 1^{er} segment ventral plus petit ; 2^e et 3^e segments avec une fovéole ronde de chaque côté, occupant toute la longueur des segments ; 4^e segment plus court au milieu que sur les côtés, 5^e très court au milieu où le bord seul est visible ; 6^e plus long au milieu que les deux précédents réunis, fortement arqué, avec une fovéole au milieu, embrassant le 7^e sur les trois-quarts de sa longueur ; 7^e presque rond, lisse, brillant, plus long que les trois précédents réunis, un peu plus large que long.

Cette espèce diffère du *B. bicolor* par la forme de l'impression métasternale, par celle des trochanters intermédiaires, par les fovéoles latérales et la forme des trois derniers segments du ventre.

Un seul exemplaire découvert dans les Hautes-Pyrénées, par M. le capitaine Xamheu, qui me l'a obligeamment communiqué.

B'. Métasternum profondément excavé sur toute sa longueur ; les bords de la seconde moitié carénés et muni d'un tubercule pointu.

B. Mayeti Guilleb.

Long., 1, 2 mill. — Un peu plus grand que *bicolor*; même couleur, même pubescence. Tête comme celle de *bicolor*. Corselet sans fossette antérieure, le sillon médian fin, la fovéole de la base plus petite que dans *bicolor*. Les deux premiers segments dorsaux de l'abdomen avec des sillons plus ou moins apparents, très courts. ♂. Jambes comme dans *bicolor* ainsi que l'angle intercoxal; les trochanters aussi épineux, mais un peu plus larges; métasternum profondément excavé sur toute sa longueur, la seconde moitié du sillon avec les bords à arête saillante et munis d'un tubercule aigu; 2^e segment ventral plus grand que le 3^e, avec une fovéole à la base de chaque côté, cette fovéole bordée par un bourrelet du côté interne, 3^e et 4^e également avec une fovéole latérale, mais plus petite, le 4^e plus court au milieu que sur les côtés; le 5^e largement et profondément échancré au milieu où il est très court; 6^e fortement arqué, deux fois aussi long que le 5^e au milieu où il est fovéolé, embrassant le 7^e sur les trois quarts de sa longueur; 7^e arrondi, très convexe, brillant, un peu plus large que long.

♀. Comme celle du *bicolor*.

Mon ami V. Mayet a découvert cette espèce intéressante à La Massane, dans les Pyrénées-Orientales, et il a bien voulu me la communiquer. Je me fais un plaisir de la lui dédier.

M. le capitaine Xamheu en a également recueilli trois exemplaires dans les Hautes-Pyrénées. Enfin M. Abeille de Perrin m'en a également remis un exemplaire avec une étiquette portant *Paris* comme lieu d'origine. Cet habitat me paraît un peu douteux. Je dois dire cependant que cet exemplaire n'est pas absolument conforme aux pyrénéens. Les côtés de l'excavation métasternale sont bien relevés en une arête saillante, mais je n'y vois pas de tubercule, et la fovéole latérale du premier segment ventral n'est pas pourvue d'un bourrelet au côté interne. Est-ce une simple variété? Est-ce une autre espèce?

B. Abeillei Guilleb.

Long., 1, 2 mill. — Couleur du *bicolor*, taille du précédent. Tête plus étroite en avant, sillons et fovéoles, y compris celle du vertex, bien marqués. Corselet sans fossette antérieure avec un sillon médian large et profond, atteignant presque le bord antérieur. Élytres aussi longues que leur largeur totale ♂, strie humérale n'at-

teignant pas le milieu. 1^{er} segment dorsal de l'abdomen avec deux sillons dorsaux atteignant le tiers de sa longueur; le 2^e segment avec deux sillons visibles seulement à la base même.

♂. Métasternum comme *Mayeti*, en outre une fovéole située au milieu entre le tubercule et le bord externe, 1^{er} segment ventral avec un tubercule prenant naissance dans l'angle intercoxal et dirigé en arrière; 2^e segment avec une fine carène, un peu plus forte à la base, n'atteignant pas l'extrémité, fovéolé de chaque côté, plus long que le 3^e; celui-ci également fovéolé de chaque côté; 4^e un peu plus court au milieu que sur les côtés; 5^e fortement et largement échancré au milieu où il est extrêmement court; 6^e fortement arqué, au moins deux fois aussi long que le 5^e au milieu où il est fovéolé, embrassant le 7^e sur la plus grande partie de sa longueur; 7^e rond, plus long que les deux précédents réunis. Jambes comme *Mayeti*, sauf les trochanters intermédiaires qui sont encore plus larges.

Corse. Un exemplaire communiqué par M. Abeille de Perrin et qu'il me permettra de lui dédier.

A'' ♀. Dernier segment dorsal avec un petit tubercule à l'extrémité; massue antennaire moins tranchée.

B. *Chamboveti* Guilleb.

Long., 1 mill. — ♀. Plus petit, moins large que *bicolor*. Tête, corselet, abdomen noirs, élytres châtaines, antennes, palpes et jambes testacés. Tête transverse, l'espace entre les yeux et le bord antérieur formant un carré transverse, fovéole du vertex arrondie. Corselet plus étroit que dans *bicolor*, transverse, pas de fossette antérieure, sillon médian fin, parfois absent, fovéole de la base ronde, peu forte. Élytres plus courtes que leur largeur totale, strie humérale atteignant la moitié de leur longueur. Les deux premiers segments dorsaux de l'abdomen avec des sillons très fins, ou parfois sans sillons. Segment anal surmonté d'un tubercule aigu à son extrémité. Métasternum largement, profondément sillonné dans toute sa longueur; angle intercoxal excavé avec les côtés relevés en arête; 2^e et 3^e segments égaux, fovéolés sur les côtés; 4^e légèrement déprimé à son bord postérieur au milieu; 5^e largement et peu profondément échancré au milieu où il est légèrement déprimé et à peine à moitié aussi long que sur les côtés; 6^e plus long que les trois précédents réunis.

Deux exemplaires découverts à St-Étienne (Loire), par M. Chambovét, auquel je suis heureux de dédier cette espèce.

B. Reyi Guilleb.

Long., 1, 2 mill. — ♀. Plus grand, plus large, entièrement testacé. Tête sensiblement plus étroite en avant, l'espace entre le bord antérieur et les yeux ne formant pas le carré, sillons et fossettes bien marqués, fossette du vertex prolongée jusqu'au tiers de la tête. Corselet transverse, plus large que dans *Chamboveti*, peu convexe, sillon médian laissant libre le tiers antérieur du corselet. Pas de fovéole antérieure. Élytres pas plus longues que leur largeur totale, strie humérale atteignant les deux tiers de leur longueur. Sillons des deux premiers segments dorsaux indistincts; segment anal avec un petit tubercule pointu à l'extrémité. Méta-sternum largement et profondément sillonné sur toute sa longueur. Angle intercoxal non excavé, non relevé en arête sur les côtés, 2^e, 3^e et 4^e segments du ventre égaux, le 2^e avec une impression de chaque côté dont le bord interne forme un bourrelet; le 3^e avec une fovéole latérale plus petite, simple; le 5^e largement échancré au milieu où il est à peine la moitié aussi long que sur les côtés; 6^e un peu plus long que le 4^e.

Un exemplaire découvert à St-Genis-Laval, dans des pièges souterrains, par mon vieil ami Cl. Rey, auquel je dois le concours le plus étendu pour le présent travail. Je suis bien aise de pouvoir lui dédier cette espèce.

Cette espèce diffère de la précédente par la forme de sa tête, le sillon du vertex, la conformation de l'angle intercoxal, son corselet plus large, sa taille plus grande, sa coloration et la strie humérale plus longue.

Pseudoplectus Reitter.

Les espèces de ce genre sont faciles à séparer de celles des genres *Euplectus* et *Bibloporus* par les segments dorsaux dont quatre seulement sont visibles, tandis qu'il y en a cinq visibles dans les deux autres genres. Mais je ne partage pas l'opinion de M. Reitter sur les antennes des *Pseudoplectus* (*Best.-Tab.*, X, p. 4). La massue antennaire ne me paraît pas normale, c'est-à-dire triarticulée; je la trouve au contraire distinctement biarticulée: le 9^e article est en effet de la forme et de la grosseur du 8^e, tandis que le 10^e est de grandeur et de forme qui le séparent nettement du 9^e. Le dernier article me paraît épais, relativement au reste de l'antenne.

M. Reitter n'indique comme caractère particulier aux mâles que la fovéole métasternale. Ils ont aussi les 4^e et 5^e segments ventraux

plus largement et plus profondément échancrés que la ♀, le segment anal est plus étroit, plus renflé, enchâssé en grande partie dans le 5^e, les cuisses, surtout les quatre premières, sont plus épaisses que dans la ♀. Ils sont aussi généralement plus larges de forme. Une seule espèce connue: *P. perplexus* J. Duv.

Parmi les *Pseudoplectus* de mon ami Cl. Rey, j'en ai rencontré un d'Hyères, qui a le 6^e article des antennes le double plus grand et plus large que les 5^e et 7^e (*signaticornis* Guilb.); je n'ai découvert aucun autre caractère qui le sépare du *perplexus*, et je n'en ai pas aperçu un second exemplaire dans la provision assez nombreuse qui m'est passée sous les yeux, soit du nord, soit du midi (Hyères et Fréjus), où il paraît plus commun. Est-ce une espèce distincte? M. V. Mayet a recueilli un *P. perplexus* à 900 mètres d'altitude, à La Salvetat; je l'ai pris à la même hauteur dans le Bugey; M. Abeille de Perrin en possède qui viennent de Lille. Cette espèce a donc un habitat fort étendu. Je n'en ai vu que de France.

Biblopectus Reitter.

Cette coupe, que M. Reitter a eu l'heureuse idée d'établir, présente quelques particularités intéressantes, chez les mâles surtout. M. Reitter dit à propos des *B. ambiguus* et *minutissimus* ♂: segment anal avec deux lignes elliptiques à peine visibles. (*Best.-Tab.*, V, p. 90.) Sauf pour une espèce, les caractères propres aux mâles doivent être complétés comme il suit:

♂. 2^e, 3^e, 4^e segments ventraux égaux, 5^e largement et profondément échancré au milieu où il est très court, la moitié aussi long que le 4^e sur les côtés; 6^e fortement arqué, d'un tiers moins long que le 4^e au milieu, au moins aussi long que lui sur les côtés; 7^e presque ogival, enchâssé dans le 6^e sur la moitié environ de sa longueur, offrant sur le milieu une plaque longitudinale lisse plus ou moins saillante ou déprimée, occupant toute sa longueur; cette plaque est mobile et se relève en avant en restant fixée à la base par une articulation, et étant levée, donne passage à l'armure du ♂. J'ai trouvé cette plaque relevée dans plusieurs exemplaires et j'ai réussi à en soulever d'autres avec la pointe d'une épingle.

Je crois que plusieurs espèces bien distinctes sont confondues sous le nom de *minutissimus*, ce qui m'oblige à donner les descriptions des espèces gallo-rhénanes de *Biblopectus* qu'il m'a été donné d'observer.

A. Métasternum non sillonné.

B. ambiguus Reich.

Long., 1, 1 mill. — Noir, tubercules antennaires, bouche, palpes, jambes, base des antennes testacés, l'extrémité de ces dernières noirâtre; les élytres assez rarement châtaines. Tête transverse, distinctement pointillée, sillons latéraux larges et profonds, aussi larges que les fovéoles d'arrière où ils aboutissent, réunis en avant où ils sont plus étroits; vertex fovéolé. Corselet aussi large que long, aussi large que la tête; fovéole médiane de la base triangulaire, plus forte que les latérales. Élytres aussi longues que leur largeur totale au sommet; strie suturale avec une petite fossette avant la base; une autre fossette allongée aux épaules et une très petite entre les deux précédentes. 1^{er} segment dorsal visible de l'abdomen plus court que les suivants, le segment anal subacuminé au sommet, plus long que le 4^e dans le ♂, pas plus long dans la ♀.

♂. Métasternum convexe avec une impression arrondie au milieu. 5^e segment ventral largement échancré au milieu où il est très court, lisse, brillant et difficile à distinguer du 6^e; celui-ci aussi long que le 4^e, fortement arqué au milieu où il est lisse et brillant, avec une petite impression à la base au devant de l'articulation de l'opercule, embrassant le segment anal sur le tiers de sa longueur; segment anal aussi long que large, arrondi en s'avancant à la base, acuminé au sommet; opercule lisse, brillant, à côtés subparallèles, les sutures difficiles à apercevoir. Pour distinguer sans trop de peine les 5^e, 6^e et 7^e segments, il faut surtout les examiner sur les côtés; la même observation s'applique aux espèces suivantes. Cuisses épaisses.

♀. 5^e segment ventral plus court que les précédents et de moitié plus court que le 4^e; 6^e aussi long que les 4^e et 5^e réunis. Les 5^e et 6^e segments testacés dans les deux sexes. Cuisses simples.

France, Allemagne.

B. minutissimus Aubé.

Long., 0,9 mill. — ♂. Comme *ambiguus*.

♀. Dernier segment dorsal avec un petit tubercule à l'extrémité. Bien plus petit et plus étroit que *B. ambiguus*; les sillons latéraux de la tête sont bien moins larges et moins profonds; corselet un peu plus étroit que la tête, aussi long que large, assez convexe dans sa moitié antérieure, avec la fossette médiane profonde et les latérales petites et arrondies. Élytres plus longues que leur largeur totale au sommet. Segment anal et dorsal de l'abdomen avec un petit tubercule de grandeur variable, à peine marqué chez cer-

tains exemplaires, prolongé en épine dans d'autres. Le R. P. Tholin possède une femelle où ce tubercule forme une épine allongée. 5^e segment ventral plus court que le 4^e, le 6^e acuminé au sommet avec une petite pointe à peine accusée.

Cette espèce, dont la femelle est facile à distinguer, paraît rare. Je l'ai reçue en communication de MM. Rey (Lyon), Abeille de Perrin (Hyères) et du R. P. Tholin (La Seyne). Je l'ai prise aussi au Plantay.

B. affinis Guilleb.

Long., 0,9 mill. — ♂. Comme *minutissimus*, le segment anal non acuminé mais obtus au sommet; la ♀ sans tubercule au dernier segment dorsal de l'abdomen. Le faciès est bien celui du *minutissimus*, mais la conformation du segment anal du ♂ est bien distincte. Non seulement, ici, il est arrondi au sommet, mais l'opercule est bien plus large, ce qui donne au segment un aspect bien spécial. Enfin la femelle n'a aucune espèce de tubercule à l'extrémité de son abdomen.

Ce *Bibloplectus* paraît commun dans le midi de la France, où mon ami Cl. Rey l'a pris en quantité; je l'ai trouvé aussi dans les boîtes de MM. Abeille de Perrin, Mayet et Xamheu, et du R. P. Tholin.

Je ne serais pas éloigné de croire que cette espèce correspond au *B. meridionalis* de Sauley. Malheureusement je ne possède aucun indice qui puisse m'éclairer à cet égard. J'ai espéré un moment avoir des types qui m'étaient promis et qui m'auraient fixé; ils ne sont pas arrivés.

A". Métasternum sillonné dans toute sa longueur.

B. Reitteri Guilleb.

Long., 0,9 mill. — Taille, couleur et aspect du *minutissimus*, peut-être plus étroit; il est quelquefois entièrement noir. Élytres bien plus longues que larges.

♂. Métasternum avec un sillon bien marqué, à bords droits, réguliers; 5^e segment ventral largement et fortement échancré, très court au milieu; 6^e segment fortement arqué, avec une impression transverse au milieu où se trouvent deux très petites fovéoles au bord postérieur, embrassant le 7^e sur la moitié de sa longueur; 7^e segment plus long que large, acuminé au sommet; opercule souvent en relief, étroit, avec les bords paraissant elliptiques à l'état de

repos, mais droits quand il est relevé, et un petit sillon longitudinal au milieu ; les quatre cuisses antérieures renflées.

♀. Métasternum avec un sillon plus superficiel ; 5^e segment ventral plus court que les précédents ; cuisses simples.

Cette espèce paraît fort répandue, je l'ai reçue de M. Reitter, sous le nom de *minutissimus* ; elle m'a été communiquée également par MM. Cl. Rey, Abeille de Perrin, Mayet et le R. P. Tholin. Elle n'est pas rare dans le département de l'Ain.

Je l'ai dédiée à M. Reitter comme un hommage de mon estime pour ses beaux travaux.

Chez trois exemplaires ♀ (coll. Rey et Abeille de Perrin), je n'ai observé que quatre segments dorsaux visibles à l'abdomen, comme dans les *Pseudoplectus*. Est-ce une anomalie (*incertus* Guilb.) ?

J'ai constaté que *B. minutissimus*, *affinis* et *Reitteri* ont été tous les trois envoyés par M. Reitter sous le nom de *minutissimus*. Elles me paraissent faciles à séparer. J'en donne ici un synopsis qui fera saisir facilement les différences spécifiques.

A. Métasternum sans sillon.

1. ♂. Segment anal acuminé, opercule étroit.

♀. Segment anal tuberculé. . . . *minutissimus* Aubé.

2. ♂. Segment anal arrondi, opercule large.

♀. Sans tubercule au segment anal. . . . *affinis* Guilieb.

B. Métasternum sillonné dans toute sa longueur.

3. ♂. Segment anal acuminé, opercule étroit.

♀. Segment anal inerme. *Reitteri* Guilieb.

B. obtusus Guilieb.

Long., 9 mill. — Taille, aspect et couleur du *minutissimus*.
♂. Poitrine avec une faible impression au milieu ; 1^{er} segment ventral court, 2 à 4 égaux, 5^e largement et fortement échancré, très court au milieu, aussi long que le 4^e sur les côtés ; 6^e fortement arqué, lisse au milieu où il a une petite impression transverse ; embrassant le 7^e segment sur le tiers de sa longueur ; 7^e segment plus large que long, arrondi à la base et au sommet ; opercule rond, occupant au moins le tiers de la largeur du segment avec une petite impression au milieu.

Dalmatie. — Un exemplaire communiqué par M. le capitaine Xamheu.

Euplectus Leach.

I. Premier et deuxième segments dorsaux de l'abdomen sans sillons dorsaux. ♂ et ♀ avec six segments ventraux.

E. nitidus Fairm.

♂. 5^e segment ventral avec une impression transverse au milieu à la base; cuisses épaisses. ♀ pas d'impression sur le 5^e segment ventral; dernier segment dorsal terminé par une petite pointe plus ou moins apparente, quelquefois spiniforme, quelquefois à peine distincte; 5^e segment ventral largement et peu profondément échancré au milieu.

Notre éminent collègue, M. Fairmaire, ayant bien voulu me communiquer les types qui ont servi à sa description, je ne peux avoir aucun doute sur l'identité de cette espèce. Ainsi que dans les *E. Reyi* de Saulcy et *Tischeri* Aubé, les mâles n'ont bien que six segments ventraux. Je suppose que toutes les espèces de ce groupe présentent le même caractère. Je ne connais pas les ♂ des *E. sulciventris* et *Erichsoni*. M. Argod m'a communiqué une ♀ d'*Erichsoni* prise par lui dans le Vercors; elle a le 5^e segment ventral plus court au milieu que sur les côtés.

L'*E. nitidus* paraît avoir un habitat étendu. Je l'ai vu des Pyrénées (*Abeille de Perrin, Xambeu*), de l'Aveyron (*V. Mayet*), de St-Étienne (Loire) (*Chambovet*), de Lyon (*Cl. Rey* et moi); et M. Fauvel m'écrit qu'il le possède de Bretagne et des Hautes-Pyrénées (1).

E. Reyi Saulcy *ined.*

♂. Bien voisin du *nitidus*; il en diffère par la tête qui est plus large, les tempes qui sont plus longues, plus développées et moins lisses; il n'a pas comme le *nitidus*, deux sillons latéraux sur la tête, droits et profonds, mais quatre fossettes, deux interantennaires, deux autres interoculaires, peu profondes, reliées par un sillon faiblement marqué. Le corselet est plus large. La couleur, la taille, les caractères du mâle sont comme dans *nitidus*.

(1) Il ne paraît pas rare à Grandchamp (Morbihan), sous les écorces de chêne, en août. (*Note du Rédacteur.*)

Mon éminent ami Cl. Rey a pris un exemplaire de cette espèce dans les environs de Lyon. Il l'a communiqué à M. de Sauley, qui l'a nommée *Reyi in litt.*, nom que j'ai le plaisir de conserver.

E. sulciventris Guilleb.

Long., 1,5 mill. — ♀. Allongé, déprimé, d'un ferrugineux clair. Tête aussi large ou un peu plus large que longue, plus étroite en avant, lisse, fovéoles interantennaires profondes, les interoculaires à peine visibles, ces fovéoles reliées par deux sillons latéraux profonds, courts, se réunissant en avant, le milieu de la tête convexe, fovéole du vertex petite. Corselet à peu près aussi long que large, un peu moins large que la tête; sillon médian court, faible, formant une fovéole oblongue qui n'atteint pas la fossette de la base ni le bord antérieur du corselet; fossette basale médiane profonde, reliée à la fossette latérale avec laquelle elle forme un sillon transverse bisinué. Élytres plus longues que leur largeur totale, pubescentes, strie humérale atteignant à peine le tiers de l'élytre; calus huméral peu saillant. 1^{er} segment dorsal de l'abdomen sans sillons dorsaux, mais avec une impression transverse à la base bien marquée, occupant le tiers de la largeur; 2^e segment également sans sillons dorsaux, avec une impression basale à peine distincte. Métasternum avec une trace de sillon; 5^e segment ventral bien plus court au milieu que sur les côtés.

Deux exemplaires pris à Amélie-les-Bains, par mon ami M. V. Mayet.

Cette espèce diffère du *nitidus* et du *Reyi* par la conformation de la tête, par le premier segment dorsal qui présente une impression bien marquée; le corselet est plus large que celui du *nitidus*. Il est beaucoup plus petit que chez le *Chevrolati*. Il semble faire le passage au 2^e groupe par l'impression basale du 1^{er} segment dorsal de l'abdomen.

II. Les deux premiers segments dorsaux de l'abdomen avec deux sillons dorsaux.

E. corsicus de Sauley *ined.*

Long., 1,6 mill. — Aspect de l'*E. brunneus*, mais plus petit, plus ramassé, entièrement d'un ferrugineux assez foncé. ♂. 5^e segment ventral largement et profondément échancré au milieu où son

bord postérieur est seul visible ; le 6^e fortement arqué et embrassant le 7^e sur la moitié de sa longueur, au milieu avec une fovéole large et profonde qui est limitée de chaque côté par un tubercule arrondi ; 7^e plus large que long, avec une raie médiane dans toute sa longueur ; cuisses épaisses, tibias intermédiaires un peu courbés. ♀. Abdomen simple, 5^e segment ventral plus court au milieu que sur les côtés. Tête plus large que le corselet, distinctement ponctuée sur les côtés, le milieu lisse, les fovéoles interantennaires presque confondues avec le sillon latéral qui est large, et réunies en avant par un sillon transverse, vertex non fovéolé ; 1^{er} et 2^e articles de la massue antennaire courts, fortement transverses. Corselet à peine plus long que sa plus grande largeur, très finement pointillé sur les côtés qui sont très finement crénelés ; sillon médian bien marqué, court, laissant en avant un tiers de la longueur libre, réuni à la fossette basale qui est à peu près aussi grande que les latérales. Élytres un peu plus longues que leur largeur totale au sommet, calus huméral saillant, strie humérale n'atteignant pas la moitié de la longueur. Sillons des deux premiers segments dorsaux de l'abdomen n'atteignant pas la moitié de leur longueur, embrassant un tiers de la largeur. Méta sternum avec un sillon étroit sur toute sa longueur.

Corse.

Mon ami, M. Abeille de Perrin, m'a communiqué quatre exemplaires de cette espèce nommés par M. de Saulcy *corsicus in litt.* M. Mayet m'en a également communiqué deux exemplaires aussi de Corse. Je ne vois aucune description dans l'excellente monographie des Psélaphiens de M. Reitter qui puisse convenir à cette espèce.

E. Abeillei de Saulc. *ined.*

Long., 1,7 mill. — ♂. 4^e segment ventral échancré de chaque côté avec le milieu prolongé en arrière ; 5^e segment avec une forte fovéole de chaque côté, le bord postérieur relevé dans le milieu ; le 6^e avec une impression basale au milieu et trois petites fovéoles, une au milieu et une de chaque côté entre le bord et le milieu, celles-ci bordées au côté extérieur par un fort tubercule ; 7^e segment avec une raie médiane dans toute sa longueur, trochanters intermédiaires dentiformes en arrière. ♀. Abdomen simple ; le 5^e segment plus court au milieu que sur les côtés, le 6^e avec une fovéole basale.

Allongé, subdéprimé, d'un ferrugineux clair, très finement pubescent. Tête un peu plus large que le corselet, distinctement et éparsement ponctuée, plus étroite en avant, les fossettes interocu-

lares profondes, les sillons latéraux effacés, le sillon transverse du sommet plus marqué, les fovéoles interantennaires petites, le vertex avec une fovéole arrondie, sans carène. Corselet à peine plus long que sa plus grande largeur ; couvert de points plus rares au milieu et de très fines rides transverses ; sillon médian profond, assez court, joignant la fovéole basale qui est un peu moins grande que les fovéoles latérales. Élytres plus longues que leur largeur totale au sommet ; strie humérale n'atteignant pas la moitié de la longueur de l'élytre ; calus huméral peu marqué. Sillons des deux premiers segments dorsaux de l'abdomen atteignant la moitié de leur longueur, embrassant le tiers la largeur de l'abdomen ; métasternum sillonné sur les trois quarts postérieurs de sa longueur.

Mon excellent ami, M. Abeille de Perrin, m'a communiqué un mâle de cette espèce, pris à Voiron, et nommé *Abeillei* *in litt.* par M. de Sauley, nom que je suis heureux de lui conserver. Mon ami Cl. Rey capture l'*Abeillei* à St-Genis-Laval, près Lyon, au moyen de pièges souterrains. C'est lui qui m'a enrichi de cette belle espèce.

E. nanus Reich.

M. Reitter donne comme caractères du mâle de cette espèce :
« Pénultième segment ventral avec quatre petites fovéoles à la base,
« avec une cinquième fovéole en ovale transverse au milieu ; le segment anal avec deux petites fovéoles à la base, le bord postérieur
« de ces deux derniers segments un peu relevé au milieu. »

D'après les exemplaires de cette espèce, que je dois à l'obligeance de M. Reitter, il y a lieu de rectifier ces caractères comme il suit :

5^e segment ventral (non le 6^e) avec quatre petites fovéoles à la base et une cinquième en ovale-transverse au milieu ; 6^e segment échancré au milieu où il est fovéolé et de moitié plus court que sur les côtés ; le 7^e arrondi, convexe, avec une raie médiane sur toute sa longueur. Les 6^e et 7^e segments sont de couleur plus claire que les précédents, ce qui rend leur point de séparation difficile à voir ; on les distingue bien cependant en les examinant de côté.

E. Revelierei Sauley.

Cette espèce considérée comme une variété du *nanus*, m'en paraît bien distincte. Non seulement elle est de taille plus petite, plus étroite et de couleur plus claire, mais les mâles présentent des caractères différents de ceux du *nanus*.

♂. 4^e segment ventral de l'abdomen plus court au milieu que sur

les côtés ; le 5^e avec une profonde impression à la base, occupant le tiers de la largeur du segment, et deux petits tubercules au milieu de son bord postérieur, séparés par une petite fovéole ; 6^e segment au moins de moitié plus court au milieu que sur les côtés ; 7^e convexe, presque rond, avec une raie médiane sur presque toute sa longueur.

M. Reitter m'en a envoyé un mâle et une femelle de Morée. Je l'ai vu en outre de Corse et d'Hyères (*Abeille de Perrin*), de Corse et des Landes (*V. Mayet*), de Lyon (*Xambeu*) ; je l'ai pris aussi au Plantay.

E. Fairmairei Guilleb.

Bien voisin du *nanus*, même taille, même couleur, mais un peu plus robuste. La tête est plus courte, plus ponctuée, le sillon du vertex est plus court et, surtout, chez les mâles, les trochanters postérieurs sont plus forts et armés d'une dent ou épine en arrière.

Lyon (*Cl. Rey*) ; je l'ai pris aussi au Plantay et dans le Bugey. Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à notre savant collègue M. Fairmaire.

E. Tholini Guilleb.

♀. Taille et couleur de l'*intermedius*. Tête transverse, rugueuse, entièrement couverte de points serrés, plus serrés que dans *intermedius* et *punctatus* ; vertex très finement caréné ; deux points ronds enfoncés entre les yeux ; deux fovéoles profondes interantennaires, se rapprochant un peu en avant ; antennes épaisses, le 10^e article fortement transverse. Corselet aussi large que la tête, le sillon du milieu étroit, profond, joignant la fovéole basale qui est ronde, petite, à peine plus large que le sillon, lequel laisse un cinquième de la longueur du corselet libre en avant. Élytres plus longues que leur largeur totale ; strie humérale dépassant le tiers de la longueur de l'élytre ; calus huméral faible. Sillons dorsaux des deux premiers segments dorsaux de l'abdomen n'atteignant pas le quart de leur longueur, embrassant le tiers de leur largeur.

Un exemplaire de *Sos* communiqué par le R. P. Tholin, auquel je me fais un devoir de dédier cette espèce.

L'*E. Tholini* est bien voisine du *punctatus*, mais la conformation de la tête en est bien différente ; il n'a pas de sillons latéraux comme le *punctatus* ; la fovéole médiane du corselet est ronde et

petite, tandis qu'elle est forte et triangulaire dans le second. Les *E. intermedius* et *Fauveli* ont également la tête autrement conformée.

E. Fauveli Guilleb.

Taille, aspect et couleur de l'*intermedius* à côté duquel il doit se placer.

♂. Méta sternum distinctement sillonné dans toute sa longueur; 4^e segment ventral de l'abdomen de chaque côté avec une fossette ronde bordée au côté externe par un bourrelet et avec une touffe de poils au milieu de son bord postérieur; 5^e segment aussi long que le précédent sur les côtés, largement et profondément échancré au milieu où son bord postérieur est très étroit et relevé; 6^e segment aussi long que le 4^e sur les côtés, largement et profondément échancré au milieu où il est transversalement excavé, les côtés externes de l'excavation formant un bourrelet, le bord postérieur relevé; 7^e segment plus large que long, convexe. Tête plus large que le corselet, fortement ponctuée sur les côtés, plus finement au milieu, avec deux sillons latéraux profonds et droits; 10^e article des antennes transverse; le 11^e un peu plus long que large; vertex avec une dépression au milieu et une très fine carène. Corselet un peu plus long que large, distinctement ponctué, avec des rides transverses; sillon médian profond, joignant la fossette basale, laissant à peine un cinquième de la longueur libre au sommet; fossette médiane petite. Élytres plus longues que leur largeur totale, finement pointillées; strie humérale n'atteignant pas le milieu, calus huméral saillant. Sillons des deux premiers segments dorsaux atteignant presque le tiers de leur longueur, embrassant le tiers de leur largeur.

Cette espèce, moins allongée que *punctatus*, plus voisine d'*intermedius*, en diffère nettement par les caractères du mâle. Je l'ai trouvée au Plantay.

E. laticeps Rey, *ined.*

Long., 1-2 mill. — ♀. Plus petit que l'*intermedius*, entièrement d'un ferrugineux rougeâtre. Tête fortement transverse, entièrement ponctuée, mais plus fortement sur les côtés; fovéoles interantennaires très petites, les interoculaires nulles; sillon latéral assez profond, étroit, court, très faible vis à vis des yeux qui sont grands et proéminents; vertex avec une petite fovéole. Corselet bien plus étroit que la tête, à peine pointillé, aussi long que large; sillon médian court, joignant la fossette basale qui est petite et presque ronde, les fossettes latérales à peine plus grandes. Élytres à peine pointillées, à

peine plus longues que leur largeur totale au sommet, strie humérale n'atteignant pas le tiers de leur longueur, calus huméral faible. Sillons dorsaux des deux premiers segments dorsaux de l'abdomen atteignant le 5^e de leur longueur.

Lyon. Un exemplaire recueilli par M. Cl. Rey.

Distinct de toutes les espèces voisines par la largeur de sa tête.

DESCRIPTION DE CARABIQVES NOUVEAUX

DE FRANCE

Par ALBERT FAUVEL.

1. *Nebria pictiventris**.

Ad sectionem *N. gagates* Bon. et *Germari* Heer forma elongata elytrisque oblongo-elongatis referenda. Magnitudine *Germari*, nigra, nitida, palpis, antennis, maculis frontis duabus, pedibus abdomineque (♂) fere toto rufis; antennarum articulo 1^o præter apicem, thorace circa angulos posticos et scutello picescentibus, femoribus præter basin et apicem suturaque nigropiceis, abdomine (♀) obscurius rufescente; a *laticolli* statura majore, forma multo angustiore et longiore, colore, antennis longioribus, thorace angulis posticis divergentibus, basi utrinque minus sulcato, impressionibus sat fortiter parum dense punctatis, elytris et pedibus multo longioribus; a *N. gagates* magnitudine duplo minore, colore, capite thoraceque pro ratione elytrorum multo latioribus, his striis lævibus, antennis et pedibus minus elongatis, tarsorum posticorum articulo 4^o ut in *laticolli* apice subtus conico; a *Germari* etiam colore, capite thoraceque multo brevioribus et latioribus, elytris basi multo minus attenuatis, striis impunctatis, etc. facillime distinguenda. *N. fulviventris*, ex Apenninis, colore abdominis subsimilis, omnino autem diversa, ad aliam sectionem (*tibialis*, etc.) referenda. — Long., 9-10 1/2 mill.

Hautes-Alpes, Briançon (*Gabillot*). — Collections Gabillot, Mulant, Rey et la mienne.

M. Cl. Rey m'a communiqué, il y a longtemps déjà, les deux sexes de cette espèce, sous le nom de *leistoïdes* Heer, qu'elle portait dans les collections lyonnaises, et il a eu l'obligeance de m'en offrir un

exemplaire. Elle n'existe, que je sache, dans aucune des collections de Paris, bien que pas très rare, paraît-il, dans la localité indiquée. — Quant à la *leistoïdes*, Schaum a déclaré formellement, après examen du type dans la collection Lasserre, que c'était une *fulviventris* Bassi, de fausse provenance (Cf. *Nat. Ins. Deutsch.*, I, p. 101); et d'ailleurs ces seuls mots de la diagnose d'Heer : *elytris punctatostriatis*, qui conviennent très bien à *fulviventris*, ne peuvent s'appliquer à la *pictiventris*, dont les stries sont imponctuées.

2. *Trechus cantalicus* *.

Tr. distigma paulo minor, sat angustior, elytris, præsertim basi, multo angustioribus, similiter coloratus, poris orbitalibus etiam divergentibus, antennarum articulo 2° 4° vix longiore, thorace paulo angustiore, basi utrinque obsoletissime (nec profunde) impresso, elytrorum humeris multo minus indicatis, impressione basali striæ quintæ nulla aut vix perspicua, femoribus minus crassis; a *Putzeysi* poris orbitalibus divergentibus, antennis brevioribus, articulis subbasalibus ut cæteri rufis (nec infuscatis), 2° longiore, impressionibus thoracis etiam multo obsoletioribus distinctus. — Long., 3 1/4-3 1/2 mill.

Sous les pierres, dans les endroits mouillés des torrents ou des chemins ravinés, plus rarement dans les mousses très humides, en compagnie du *sculptus* Schaum (*amplicollis* Fairm.); juillet. — Rare (une vingtaine d'exemplaires).

Cantal, Le Lioran.

J'ai inscrit cette espèce, dans mon *Essai sur l'Entomologie de la Haute-Auvergne* (*Rev. d'Ent.*, 1886, 272), sous le nom de *latebricola* Kiesw.; mais plus récemment M. Cl. Müller, de Dresde, a eu l'obligeance de me communiquer un type de *Kiesewetter* et j'ai reconnu que ce n'était qu'un ♂ du *pinquius*. M. Pandellé et quelques autres entomologistes qui ont examiné le *cantalicus*, le considèrent aussi comme nouveau.

3. *Licinus planicollis* *.

L. æquato Serv. vicinus, magnitudine sat variabili et colore similis, sed minus nitidus, præsertim in ♀ opacus, antennis brevioribus, capite dense et grosse punctato, thorace omnino deplanato, dense fortius rugoso, sæpius transversim suborbiculato (in *æquato* trapeziformi), impressionibus basalibus haud aut vix perspicuis, sulco medio fere nullo, lateribus non explanatis, ante basin non elevato-sinuatis, angulis anticis minus decumbentibus, posticis ro-

tundatis, basi minus profunde sinuata; elytris apice longius sinuato-productis; abdomine utrinque segmentis præsertim basalibus plus minusve fortiter, disco toto subtiliter punctato; ♀ major, opaca (in *æquato* nitidula), elytris multo densius punctatis, obsolete striatis. — Long., 11-14 mill.

Basses-Alpes, Digne, montagne Notre-Dame (*Bellier de La Chavignerie*), Villars-des-Dourbes! Faillefeu! Alpes-maritimes, St-Martin-Lantosque, Colmiane (*Clair*), St-Étienne-du-Mont (*Gautier*); nord du Var (*Robert*).

Cet insecte est propre à nos Alpes méridionales, tandis que l'*æquatus* ne se trouve, en France, que dans les Pyrénées; mais jusqu'ici les deux types ont été confondus, bien que les caractères indiqués (notamment la forme du corselet et la ponctuation de la tête et de l'abdomen) me semblent les séparer aussi nettement qu'une foule d'espèces représentatives admises sans conteste dans la science.

Serville le premier (*Fn. Fr. Col.*, 1821, p. 52) a décrit l'*æquatus* sur des exemplaires pris dans les Pyrénées par de La Fresnaye, et j'ai trouvé deux de ses types dans la collection de ce dernier que je possède actuellement. Après lui Dejean, dans le texte du *Species* et de l'*Iconographie*, confondit les deux formes sous le nom d'*æquatus*, tout en signalant les différences principales qu'offraient les exemplaires des Basses-Alpes; mais la figure de son *Iconographie* (II, pl. 99, fig. 2) représente un ♂ de *planicollis* et nullement l'*æquatus* pyrénéen de Serville. Presque en même temps, ce dernier auteur, dans la deuxième édition de sa *Faune* (p. 122), décrivait à nouveau le type pyrénéen, mais en ajoutant d'après Dejean l'habitat erroné: Basses-Alpes; c'est encore l'*æquatus* vrai que M. Fairmaire a décrit dans sa *Faune* (I, 61), ne parlant que d'après Dejean de la forme des Alpes; enfin au même *æquatus* se rapporte bien la description que Chevrolat a donnée de son *angustus*, de Galice (*Rev. Zool.*, 1840, p. 11.).

***Amara lantoskana* *.**

Ad subgenus *Leiocnemis* et ad sectionem 7^{am} (secundum Putzeys *Mon.*) prope *alpicolam* pertinens. *A. frigida*, *alpicolæ* et *cuniculine* affinis, prosterno apice marginato ibique poris duobus setigeris munito, in ♂ lævi; facie, præsertim thoracis forma, *Haptoderum* simulans; a *frigida* statura minore, forma brevioris, capite minore, antennis brevioribus, thorace minus brevi, angustiore, omnino alio, haud cordato, sed subtrapezoidali, scilicet antice et postice multo minus angustato, lateribus multo minus rotundatis, a mediõ

ad apicem potius attenuatis, a medio ad basim vix sinuato-angustatis, margine antico emarginato (nec ut in *frigida* truncato), sulco longitudinali antice breviori, angulis anticis proeminentibus, obtusis, posticis rectis, basi media immarginato, foveolis basalibus subsimilibus, externa parva, vix punctulata; elytris convexioribus brevioribusque, vix æneo tinctis, plica basali minus arcuata, extus ante apicem minus sinuatis, pedibus dilutioribus; — ab *alpicola* thorace lateribus antice non fortiter rotundatis, angulis anticis etiam non rotundatis, foveolis punctulatis, externa perspicua, subpunctata; — a *cuniculina* primo visu prosterno in ♂ impunctato distinguenda. — Long., 6 mill.

Alpes-Maritimes, Saint-Martin-Lantosque (*Clair*). — Collection Bedel et la mienne.

Donnée par l'abbé Clair sous le nom de *frigida* et répandue sans doute dans d'autres collections.

La taille de la *frigida* est toujours plus grande (6 1/2-7 mill.). — Quant au prosternum de l'*alpicola*, espèce des Alpes de Styrie, que je ne connais que par la description, il est à remarquer que, tandis que Putzeys le déclare lisse chez le ♂, Schaum (*Nat. Ins. Deutschl.*, 1, 516) le mentionne comme ponctué dans son milieu.

Il ne semble pas que la *frigida* ait été prise ailleurs qu'à Faillefeu (Basses-Alpes), d'où Putzeys l'a décrite et où elle a été retrouvée depuis, mais toujours en petit nombre.

HETEROPTERA NOVA

IN GRÆCIA A D^o E. V. OERTZEN LECTA

Descripsit O.-M. REUTER.

1. *Blissus Doriae* Ferr. var. *obscurus*.

Ut typus, sed antennis pedibusque obscure ferrugineis, pronoto toto nigro vel solum ipso margine basali tenuiter piceo, hemielytris (formæ brachypteræ) nigro-fuscis, appendice membranaceo sordide albicante.

Attica.

2. *Pyrrhocoris niger*.

Oblongus, totus niger, nitidus, solum margine laterali pronoti et corii omnium angustissime fusco-testaceo; rostro apicem coxarum intermediarum attingente, articulo primo marginem anticum pros-

terni attingente et articulo antennarum primo longitudine æquali; antennis articulo primo capitis longitudine, secundo latitudini frontis et oculi unici simul longitudine æquali; pronoto callis ad unum confluentibus, convexis, nitidis, impunctatis, basi profunde sat grosse punctato; hemielytris basin segmenti quinti paullo superantibus, totis coriaceis, apice recte truncatis, sat subtiliter vage punctatis; tibiis tarsisque nonnihil picescentibus. — Long., 8 mill.

Creta, in monte Lasithi; duo specimina.

P. marginato Kol. similis, sed magis elongatus, fortius nitidus, fere totus niger, antennis aliter constructis.

3. *Acalypta hellenica*.

Breviter ovalis, nigricans, superne fuscescenti-grisea, antennarum articulis secundo et tertio tibiisque ferrugineis, illarum articulo secundo sat gracili, basi subito dilatato; capite spinis frontalibus brevibus; pronoto carinis lateralibus basin versus divergentibus, vesicula apicali brevi, parum prominente, apice late rotundata, margine laterali biseriatim areolata, angulis anticis truncatis; elytris margine laterali uniseriatim areolato, spatio suturali biseriatim et ante apicem 3-4-seriatim areolato, spatio discoidali medio 5-6-seriatim areolato, laterali 4-5-seriatim areolato, areolis omnibus parvulis, sat irregulariter dispositis. — Long., ♂, 1 4/5, ♀, 2 mill.

Attica, D. v. *Ærtzen*; Taygetos, Corfu, D. *Reitter*.

A. parvula Fall. statura et magnitudine similis, differt autem spatio elytrorum suturali usque a basi biseriatim areolato antennisque distincte crassioribus; ab *A. gracili* Fieb. statura brevior et latiore, spatio elytrorum suturali postice 3-4-seriato, discoidali 5-6-seriato laterali que saltem 4-seriato, areolis multo minoribus divergens; ab ambobus vesica apicali pronoti minus prominente, apice multo latius rotundato distincta.

4. *Derephysia brevicornis*.

Nigra, pedibus ferrugineis; antennis breviusculis, articulo tertio disco pronoti vix longiore et articulo quarto parum magis quam duplo longiore; pronoto disco carinis tribus altis lamellaceis vitreis uniseriatim areolatis, margine laterali latissime explanato, vitreo, ante apicem triseriatim, cetero biseriatim et basi uniseriatim areolato; elytris vitreis, margine laterali late explanato, biseriatim areolato, areis seriei interioris majoribus, hic illic interdum area unica magna; costulis omnibus areolarum nigro-fuscis vel fuscis. — Long., 3 1/2 mill.

Græcia centralis in montibus Coracensibus, quatuor specimina.

D. foliacea Fall. similis, differt antennis obscurioribus et multo brevioribus, abdomine nigricante costulisque areolarum obscure fuscis.

5. *Galeathus multiseriatus*.

Corpore, capite discoque pronoti nigris, cetero superne vitreus; antennis pedibusque pallide flavis, illis articulo tertio quarto saltem triplo longiore, setis exsertis longioribus instructo; capite spinis gracilibus longis, albis, anterioribus apicem capitis sat longe superantibus; pronoto lateribus late explanatis, fortiter rotundatis apice longe acuminato-productis, apicem capitis attingentibus et ibi areolis tribus compositis, dein biserialim areolatis, serie interiore usque ad apicem ab areolis quatuor majoribus, exteriori ab areolis novem minoribus composita, disco subænescente, subtilissime punctato, vesica apicali tectiformi, medium spinæ capitis intermediæ attingente, biserialim areolata, serie superiore ab areola unica magna, inferiore ab areolis tribus composita, vesicis discoidalibus magnis semiglobosis, postice late distantibus, a latere visis quadriseriatim areolatis, costulis plerumque dilute fuscis cinctis, vesica processus basalis alta vesica apicali fere triplo majore, biserialim areolata, areolis tribus mediis seriei superioris (formæ macropteræ) plerumque infuscatis, areola postica seriei inferioris maxima; elytris marginibus lateralibus ipsa basi angustissimis, dein autem subito fortiter angulatis, late explanatis, triseriatim areolatis, retrorsum convergentibus (forma brachyptera) vel usque ad apicem parallelis (forma macroptera), apice late rotundatis, vesica discoidali fortiter (f. brachypt.) vel minus fortiter (f. macropt.) elevata, postice subperpendiculariter truncata, antice depressa; costulis setulis albidis instructis. — Long., f. macropt., 3 4/5; f. brach., 2 2/3 mill.

Attica, tria specimina.

A speciebus omnibus mihi cognitis (*G. cellularis* Jak. mihi ignota) hemielytrorum marginibus lateralibus triseriatim areolatis divergens.

6. *Monosteira lobulifera*.

Oblongo-ovata, superne testacea, glabra; antennis pedibusque flavis, illis articulo secundo tertio duplo et dimidio longiore, hoc infuscato; capite ferrugineo, spinis quinque horizontalibus albis instructo, spinis verticis frontalibus æque longis; pronoto subtiliter punctato, carina tenui haud areolata, processu basali versus apicem nigro, areolis majoribus, foveoliformibus, marginibus lateralibus

angustis, albis, carinæformibus, haud vel minutissime areolatis, sed in tertia apicali parte subito in lobum triangularem minute triseriatim areolatam dilatato-explanatis, hoc lobo apice externe fere sub angulo recto rotundato; disco utrinque prope angulos laterales longitudinaliter impresso, lateribus extra impressionem fasciaque pone anulum apicalem plerumque obscurius et saturatius ferrugineis; corio areolis punctiformibus, macula paullo pone basin aliaque ad apicem areæ discoidalis albidis, magis minusve late fusco-ferrugineo-terminatis, margine laterali anguste uniseriatim areolato, areolis sat magnis, costulis fuscis, costa corii exteriore sinuata, unde area laterali medio dilatata, area discoidali costa transversali divisa; membrana distincte areolata, costulis hic illic præcipue medio fuscis; pectore fusco, ventre ferrugineo. — Long., $2\frac{2}{5}$ - $2\frac{1}{2}$ mill.

Attica; nonnulla specimina.

A. *M. unicostata* Muls. et Rey corpore minore et obscuriore marginibusque pronoti antice in lobum prominentem explanatis mox distincta.

7. *Acanthia melanoscela* Fieb. var. *pallidipennis*.

Typo similis, sed hemielytris albidis, clavo, gutta apicali excepta, corioque basi, sutura clavi anguloque interiore, maculis duabus mediis tribusque exterioribus in lineam positis nigris, ultimo cum angulo exteriore apicali nigro confluyente.

Elis.

8. *Temnostethus tibialis*.

Oblongo-ovalis, niger, annulo medio articuli secundi antennarum tibiisque anterioribus rufescenti-testaceis, tibiis posticis piceo-nigris, tarsis piceis; rostro piceo-nigro coxas intermedias attingente, articulo primo insertionem antennarum vix superante; pronoto (formæ brachypteræ) lateribus apicem versus sat late subreflexo-marginatis, medio levissime sinuatis; hemielytris formæ brachyteræ medium segmenti quinti abdominis attingentibus, clavo, corio, embolio, cuneo membranaque discretis, hac apicem cunei haud superante, ceteris fusco-testaceis, clavo interne, apice embolii cuneoque obscurius fuscis. — Long., 3 mill.

Creta in Kisamos; unicum specimen.

A *T. pusillo* H.-Sch. colore pedum et hemielytrorum, horum longitudine et pronoto formæ brachypteræ lateribus antice latius et distinctius marginatis mox distinctus.

9. *Deræocoris schach* F. var. *cunealis*.

Typo similis, sed corio toto nigro, cuneo ut in typo.

Attica ; Sporades, insula Kos.

10. *Pilophorus angustulus*.

Oblongus, angustulus, medio sat fortiter coarctatus, superne parum nitidus, capite, pronoto scutelloque subtiliter molliterque brevius et densius cinereo-pilosulus vel-pubescentis, hemielytris subtiliter parcius fulvo-pubescentibus, longe remote et suberecte fuscopilosis; scutello macula utrinque, corio fasciis duabus, anteriore suturam clavi attingente, posteriore per clavum in linea recta continuata, fascia integra basali cunei strigisque lateralibus obliquis pectoris et ventris niveo-squamosis; capite, epipleuris pronoti mesostethioque castaneis, capite medio late æneo-nigricante; antennis articulo primo secundoque ultra medium castaneis, basi tertii late quartique anguste albidis; hemielytris cinnamomeis, pone fasciam posteriorem tota latitudine nigris vel nigrofuscis, corii limbo apicali tamen dimidio interiore cuneoque limbo laterali flavo-testaceis; clavi basi et apice, corii parte nigricante extra venam cuneoque nitidis; coxis albidis, basi fuscis; pedibus fusco-castaneis; capite basi pronoti circiter $\frac{1}{4}$ angustiore, vertice oculo dimidio (σ) vel $\frac{2}{3}$ (♀) latiore; antennis articulo quarto tertio haud longiore, secundo versus apicem sensim incrassato ($\sigma\text{♀}$); pronoto basi longitudine paullo latiore, lateribus fortius sinuatis; femoribus pilis longis marginalibus destitutis. — Long., $4\frac{1}{4}$ - $4\frac{3}{4}$ mill.

Morea, Kumani, d. 14 julii et 4 augusti; Taygetos, D. Dr *Krueper*.

Colore *P. cinnamoptero* Kirschb. simillimus, sed multo angustior, superne pilosus, antennis aliter coloratis, corio apice interne opaco cuneoque fascia basali integra niveo-squamosa ornato mox distinguendus. *P. confuso* Kirschb. major et angustior, medio magis coarctatus et postice minus dilatatus, colore hemielytrorum longe diverso, capite, pronoto scutelloque pilositate multo brevior et molliore cinerea vestitis, pilis etiam hemielytrorum brevioribus, femoribus pilis longis marginalibus destitutis structurae antennarum optime distinctus.

A *P. sinuaticollis* Reut., cui maxime affinis videtur, antennarum articulo secundo utriusque sexus versus apicem sensim incrassato nec subito fortius clavato, pilositate longiore aliisque notis supra commemoratis divergens.

11. *Campylomma* **Ærtzenii.**

Inferne picea, superne sordide albicanti-grisea, nitida, pilis nigris et flavis pubescens; capite testaceo, clypeo concolore; oculis fuscis; antennis (feminæ) articulis duobus primis nigris, secundo ipso apice duobusque ultimis albidis, articulo secundo latitudini capitis cum oculis æque longo; pronoto basin versus colore in testaceum vergente; hemielytris apice embolii cuneoque, angulo interiore excepto, infuscatis; membrana leviter grisescente, areolis cum venis colore corii, illis sæpe medio hyalinis; pedibus albidis, femoribus anterioribus puncto marginis superioris ante apicem serieque punctorum marginis inferioris nigris, posticis seriebus duabus punctorum marginis superioris punctisque 3-4 magnis marginis inferioris nigris; tibiis spinulis nigris e punctis nigris nascentibus, his punctis versus basin tiliarum magnis, tibiis anticis dimidio apicali impunctatis. — Long., 2 1/2 mill.

Attica, Nicaria; nonnulla specimina.

C. diversicorni Reut. colore antennarum et clypei similis, sed minor et multo obscurior, corpore inferne obscure piceo, cuneo infuscato, etc. distincta.

12. *Sthenarus* **nigripilis.**

Ovatus, niger vel rufescenti-niger, nitidus, superne subtilissime griseo-pubescens, pilis pallide aureis faciliter divellendis hic illic adpersis, adhuc pilis nigris sat depressis pubescens, his pilis in capite, pronoto et lateribus corii magis exsertis; capite pronoto fere duplo angustiore; antennis fulvis, articulo secundo fere 2/5 apicalibus ultimisque obscure fuscis, secundo (feminæ) apicem versus incrassato, latitudine capitis basali circiter 1/5 longiore, duobus ultimis simul sumtis secundo fere brevioribus; membrana cum areolis et venis nigricante, areolis exceptis vivaciter iridescente; apice femorum, tibiis tarsisque flavis, tibiis spinulis nigris e punctis sat magnis nigris nascentibus, tarsorum articulo ultimo nigro. — Long., 3 1/3 mill.

Attica; femina unica.

Sth. oculari Muls. et Rey sat similis, sed latior, statura fere *Sth. maculipedis* Reut., structura coloreque antennarum nec non corpore superne pilis nigris instructo mox distinctus.

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPAE
ET CAUCASI

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

ADDENDA.

Page	2 col.	1	Cychrus Starcki Reitt. <i>Ca.</i> pr. æneus.
	»	3	Ad Plectes Reitteri Retows. v. Retowskii Reitt.
	»	»	» compressus Chaud. v. Schneideri Reitt. v. latitans Reitt.
	»	»	» obtusus Gangl. v. Ganglbaueri Reitt.
	3	»	Ad Aulacocarabus exaratus Quens. v. multicostis Reitt. <i>Ca.</i> v. septemlineatus Reitt. <i>Ca.</i>
	4	1	Ad Trachycarabus cribratus Quens. v. remotus Reitt. <i>Ca.</i>
	»	»	Trach. decorus Seidl. <i>Tr.</i> pr. brevisculus.
	»	3	Ad Carabus arvensis Herbst v. æreus Dej. <i>Tr.</i>
	»	»	» v. sylvaticus Dej. syn. pomeranus Thoms.
	5	1	» v. Preyssleri Duft. syn. Morawitzi Kr.
	6	»	Nebria Lederi Reitt. <i>Ca.</i> pr. patruelis.
	»	2	» pictiventris Fvl. <i>Alp. Ga.</i> pr. gagates.
	»	3	Leistus denticollis Reitt. <i>Ca.</i> pr. angustus.
	8	2	Bembidion Lederi Reitt. <i>Ca.</i> pr. ruficorne.
	»	3	Ad Bemb. femoratum Stm. syn. Bualei Fairm.
	9	1	» vicinum Luc. syn. tenuestriatum Fairm.
	»	»	Ad Tachys Steph. syn. Elaphropus Mots.
	10	»	Ad Trechus v. cephalotes Putz. syn. Lallemani Pand
	»	2	Trech. Ithæ Reitt. <i>Ca.</i> pr. elongatulus.
	»	»	» cantalicus Fvl. <i>Ga. md.</i> pr. Aubei.
	»	»	» fischensis Reitt. <i>Ca.</i> pr. maculicornis.
	»	»	» alpigradus Reitt. <i>Ca.</i> pr. nivicola.
	»	3	» circassicus Reitt. <i>Ca.</i> pr. Nakeralæ.
	11	1	» Ramorinoi Gestro. <i>I. b.</i> pr. Doderoi.
	»	3	Ad Pogonus meridionalis Dej. syn. interstitialis Fairm. (Am.).
	12	1	Dyschirius Lederi Reitt. <i>Ca.</i> pr. rotundipennis.

- Page 13 col. 2 Chlænius cinctus Ol. *E. m.* pr. festivus.
 velutinus Schaum.
- » » Ad Chl. variegatus Fourc. syn. festivus-Duft.
- » 3 Licinus planicollis Fauv. *Alp. Ga.* pr. æquatus.
 æquatus Dej. (fig.).
- 15 2 Ad Harpalus consentaneus Dej. syn.? arenicola Wesm.
Belg.
- 18 » Amara longiceps dele J. Sahlb. (*ined.*) lege Seidl.
- » 3 Amara lantoscana Fauv. *Alp. mar.* pr. alpicola.
- » » Ad Am. aulica Panz. v. circassica Reitt. *Ca.*
- 19 1 Ad Abax ater Villers syn. dubius Cuvier.
- » » » ovalis Duft. syn. ellipticus Cuvier. \bar{c}
- » » » parallelus Duft. syn. rectangularis Cuvier.
- 20 » Pterostichus Etelkæ Ormay *Tr.* pr. transversalis.
- » » Ad Pt. v. cantabricus Schfs. syn. cantaber Chaud.
- » 3 » elongatus Dej. syn. tingitanus Lucas.
- » » Ad Steropus Steph. syn. Cophosus Dej.
- 21 1 Ad Pterostichus strenuus Panz. v. lectulus Reitt. *Ca.*
- 23 3 Ad Læmostenus terricola Hrbst syn. episcopus Drap.
 subviolaceus Cuvier.
- 24 2 Ad Calathus melanocephalus L. syn. erythroderus Gaut.
- » » » v. alpinus Dej. syn. obscuricollis Chaud.
- » » Ad Pristodactyla caucasica Chaud. v. femoralis Reitt. *Ca.*
- » » Pristod. Horsti Reitt. *Ca.* pr. præstans.
- » » Ad Thermoscelis insignis Chaud. v. Kamberskii Reitt. *Ca.*
- 25 1 Agonum alpestre Heer. *Ga. Alp.* pr. Mülleri.
- 26 » Ad Cymindis axillaris F. v. suturalis Dej. *R. m.*
- » » » v. lineola Duf. syn. lineata Serv. Dej.
- » 2 Cymindis Ganglbaueri Reitt. *Ca.* pr. coadunata.
- » » » acutangula Chaud. ? *Alp. m.* pr. id.
- » » » limbatella Chaud. *P. or.* pr. acutangula.
- 29 3 Hydroporus optatus Seidl. *Hi. b.* pr. rufulus.
- 32 2 Ad Graphoderes Sahlbergi Seidl. syn. zonatus Sahlb.
- 33 1 Ochthebius caucasicus Kuw. *Ca.* pr. nobilis.
- » » Ad Ochth. nobilis Villa syn. villosus Waltl.
- » » Ochth. velutinus Fairm. *S.* pr. fossulatus.
 trisulcatus Rey.
- » » » Czwalinai Kuw. *G. b.* pr. subopacus.
- » » » Heydeni Kuw. *Hi. b.* pr. lenkoranus.
- » » » Kiesenwetteri Kuw. *Ca.* pr. Heydeni.
- » » » Crimeæ Kuw. *R. m. Ca.* pr. deletus.
- » » » glabratus Kuw. *Serb.* pr. alutaceus.
- » » » Schneideri Kuw. *Ca.* pr. metallescens.
- » » » Bellieri Kuw. *And.* pr. limbicollis.
- » » Ad Ochth. metallescens Rosh. v. siculo Kuw. *Si.*
- » » » foveolatus Germ. v. pedicularius Waltl. *G.*
- » 2 » impressicollis Lap. v. imperfectus Kuw.
Ga. m. Hi.
- » » » æneus Steph. syn. lutescens Kuw.

- Page 33 col. 2 Ochth. Eppelsheimi Kuw. *Hu.* pr. impressus.
 » » » Hydræna Reyi Kuw. *E. md. m.* pr. angulosa.
 riparia Rey.
 » » » caucasica Kuw. *Ca.* pr. hungarica.
 » » » Stüssineri Kuw. *Hi.* pr. atricapilla.
 » » » armata Kuw. *Gr. Ca.* pr. armipes.
 » » » dentipalpis Reitt. *Ca.* pr. armata.
 » » » croatica Kuw. *Cro.* pr. cordata.
 » » » Kiesenwetteri Kuw. *I.* pr. croatica.
 » 3 Ad Helophorus æqualis Thoms. syn. frigidus Bed. Kuw.
 » » » pumilio Er. syn. Redtenbacheri Kuw.
 » » » pallidus Gebl. syn. quadricollis Kuw.
 34 1 Berosus frontifoveatus Kuw. *R. m.* pr. bispina.
 » » » Schusteri Kuw. *Hu.* pr. frontifoveatus.
 » » Ad Ber. guttalis Rey v. fulvus Kuw. *Ga.*
 » » Ber. dispar Reiche *Cr. R. m.* pr. luridus.
 » » Ad Hydrophilus Müll. syn. Hydrochara Berthold.
 » 2 Ad Crenophilus Mots. syn. Brachypalpus Rey.
 35 1 Ad Laccobius v. leucaspis Ksw. syn. elongatus Tourn.
 » » » Linnobius angusticonus Kuw. *Si.* pr. nitiduloides.
 » » » laticonus Kuw. *Si.* pr. angusticonus.
 » » » Baudii Kuw. *Si.* pr. simplex.
 » » Ad Limn. aluta Bed. syn. picinus Gerh.
 » 2 Ad Cercyon marinus Thoms. syn. aquaticus Rey.
 36 1 Parnus hirsutus Seidl. *R. b.* pr. auriculatus.
 37 2 Silusa areolata Reitt. *Ca.* pr. rubiginosa.
 » » » uniplicata Reitt. *Ca.* pr. areolata.
 39 3 Ad Lomechusa teres Epp. syn. ? sibirica Mots.
 45 1 Thectura cribriceps Sharp. *Br.* pr. nigricans.
 47 2 Ad Oligota flavicornis Lac. syn. pygmæa Sol.
 49 1 Ad Megacronus formosus Gr. v. dimidiatus Reitt. *Ca.*
 » 2 Ad Mycetoporus v. tenuis Rey syn. monticola Fowler
 (*verisim.*).
 55 1 Lathrobium Ludyi Epp. *A.* pr. lusitanicum.
 » 2 Ad Medon Steph. syn. Chloecharis Lynch.
 » » » debilicornis Woll. syn. rufulus Lynch.
 61 » Ad Anthophagus abbreviatus F. syn. fasciifer Reitt. *Ca.*
 63 » Ad Homalium salicis Gyll. syn. crassicornis Matth.
 » » Homal. subrugatum Rey. *Ga. m.* pr. rufulum.
 64 3 Chennium Paulinoi Reitt. *Lu.* pr. bituberculatum.
 » » » Eppelsheimi Reitt. *I.* pr. Paulinoi.
 66 1 Bythinus Abeillei Guilb. *Ga. or.* pr. Falesiæ.
 » » » Xambeui Guilb. *Ga. m.* pr. Eppelsheimi.
 » 3 » Frivaldskyi Reitt. *Hu.* pr. armipes.
 67 1 Ad Tychus rufus Mots. v. puncticollis Reitt. *Hu.*
 » 2 Ad Pseudoplectus perplexus Duv. v. signaticornis
 Guilb. *Ga. m.*
 » » Bibloporus pyrenæus Guilb. *P.* pr. bicolor.
 » » » Mayeti Guilb. *P. or.* pr. pyrenæus.

- Page 67 col. 2 *Bibloporus Abeillei* Guilb. *C.* pr. *Mayeti*.
 » » » *Chamboveti* Guilb. *Ga. or.* pr. *Abeillei*.
 » » » *Reyi* Guilb. *Ga. or.* pr. *Chamboveti*.
 » 3 *Euplectus Reyi* Guilb. *Ga. or.* pr. *nitidus*.
 » » » *sulciventrtris* Guilb. *P. or.* pr. *Reyi*.
 » » *Ad Eupl. brunneus* Grimm. syn. *Erichsoni* Thoms.
 » » *Eupl. corsicus* Guilb. *C.* pr. *brunneus*.
 » » » *Fairmairei* Guilb. *Ga. or.* pr. *nanus*.
 » » » *Felschei* Reitt. *S.* pr. *ater*.
 » » » *Tholini* Guilb. *Ga. m.* pr. *punctatus*.
 » » » *Fauveli* Guilb. *Ga. or.* pr. *intermedius*.
 » » » *laticeps* Guilb. *Ga. or.* pr. *Fauveli*.
 » » » *affinis* Guilb. *Ga. m.* pr. *minutissimus*.
 » » » *Reitteri* Guilb. *Ga. m.* pr. *affinis*.
 » » » *obtusus* Guilb. *D.* pr. *Reitteri*.
 68 » *Cephennium punctithorax* Reitt. *Cr.* pr. *fulvum*.
 69 2 *Stenichnus guardanus* Reitt. *Lu.* pr. *cribrum*.
 71 3 *Choleva obscuripes* Reitt. *Ca.* pr. *intermedia*.
 » » » *ovata* Reitt. *Ca.* pr. *badia*.
 » » » *phæaca* Reitt. *Corfu.* pr. *Kraatzi*.
 72 1 *Catops circassicus* Reitt. *Ca.* pr. *pius*.
 » 3 *Ad Phosphuga atrata* L. v. *rostrata* Reitt. *Ca.*
 » » *Ad Silpha* L. syn. *Peltis* Müller.
 73 1 *Ad Necrodes littoralis* L. syn. ♀ *Curtisi* Leach.
 » 3 *Cyrtusa Fussi* Seidl. *G. Tr.* pr. *subferruginea*.
 74 2 *Agathidium circassicum* Reitt. *Ca.* pr. *bohemicum*.
 » » » *filicorne* Reitt. *Ca.* pr. *circassicum*.
 » » » *Lederi* Reitt. *Ca.* pr. *filicorne*.
 » » *Ad Agath. mandibulare* Stm. syn. *rotundatum* Zett.
 » 3 *Ad Cybocephalus politus* Gyll. syn. *ruficeps* Sahlb.
 75 1 *Hydroscapha Sharpi* Reitt. *Ca.* pr. *Crotchi*.
 » 2 *Ptilium Sahlbergi* Flach. *F.* pr. *Spencei*.
 » » » *Hopffgarteni* Flach. *Gro.* pr. *Sahlbergi*.
 » » » *Lederi* Flach. *Ca.* pr. *Hopffgarteni*.
 » 3 » *Ærtzeni* Flach. *Gr.* pr. *Ædipus*.
 » » *Ad Trichopteryx dispar* Matth. syn. *pumila* Thoms.
 76 1 *Trichopteryx rufilabris* Flach. *Ca.* pr. *lata*.
 » » *Ad Trich. atomaria* Deg. syn. *thoracica* Matth.
 » 2 *Ad Sacium densatum* Reitt. syn. *pusillum* Duv.
 77 3 *Dapsa limbata* Mots. *Ca.* pr. *trimaculata*.
 78 1 *Ad Hylaia dalmatina* Kaufm. v. *ferruginea* Reitt. *D.*
 » 2 *Alexia circassica* Reitt. *Ca.* pr. *pubescens*.
 » » » *Lederi* Reitt. *Ca.* pr. *pilosa*.
 » » *Ad Al. lævicollis* Reitt. v. *bosnica* Reitt. *Bosn.*
 » » *Alex. scymnoides* Reitt. *Gr.* pr. *lævicollis*.
 » » » *Vallombrosæ* Reitt. *I.* pr. *scymnoides*.
 » » » *Reitteri* Ormay. *Tr.* pr. *pilosissima*.
 » » » *clamboides* Reitt. *Ca.* pr. *pilosella*.
 » 3 » *hellenica* Reitt. *Gr.* pr. *obsoleta*.

Page 78	col. 3	Ad Diphyllus lunatus F. v. inornatus Reitt. <i>Ca. R. m.</i>
79	1	Spaniophænus caucasicus Reitt. <i>Ca. pr. laticollis.</i>
»	»	Cryptophagus corpulentus Reitt. <i>Ca. pr. simplex.</i>
»	»	» circassicus Reitt. <i>Ca. pr. montanus.</i>
»	3	Haplolophus Fausti Seidl. <i>R. m.</i> robustus Reitt.
»	»	» Ad Cænoscelis subdeplanata Bris. syn. Brisouti Seidl.
80	2	Atomaria singularis Reitt. <i>Ca. pr. apicalis.</i>
»	»	» Ad Atom. cephenioides Reitt. v. circassica Reitt. <i>Ca.</i>
»	»	Sternodea Miki Reitt. <i>Ca. pr. Raddei.</i>
83	1	Atritonus irregularis Reitt. <i>Ca.</i>
»	»	» Ad Cercus Latr. syn. Pulion Gozis.
»	2	Ad Cerc. pedicularius L. syn. ? glaberrimus Payk.
»	»	» bipustulatus Payk. v. niger J. Sahlb. <i>F.</i>
84	»	» Ad Soronia punctatissima Ill. syn. ferruginea Laich.
»	3	Ad Meligethes cæruleovirens Fœrst. v. anthracinus Reitt.
85	1	» ovatus Stm. syn. ovalis Thoms.
86	3	Ad Apistus Mots. syn. Spartocerus Mots. (<i>nom. præocc.</i>)
87	»	Cerylon grandicolle Reitt. <i>Ca. pr. fagi.</i>
89	1	Ad Dermestes atomarius Er. syn. tessellatus Gyll.
»	2	Ad Attagenus piceus Ol. syn. Schæfferi Sahlb.
»	»	» trifasciatus F. syn. verbasci Duv.
»	»	» Ad Tiresias serra F. syn. serricornis Latr.
90	3	Byrrhus montanus Czwal. <i>M. R. pr. pilula.</i>
»	»	» dubius Czwal. ? <i>G. b. pr. montanus.</i>
91	2	Ad Platysoma deplanatum Gyll. syn. depressum Payk.
92	1	Heterius acutangulus Lewis. <i>Hi. m. pr. Lewisi.</i>
»	»	Eretmotes tangerianus Mars. <i>Hi. m. pr. ibericus.</i>
»	»	Satrapes Reitteri Lewis. <i>Ca. pr. Sartorii.</i>
»	2	Ad Saprinus nitidulus Payk. syn. semipunctatus Payk.
»	»	» tridens Duv. syn. fossor Woll.
94	3	Ad Aphodius Ill. syn. Calamosternus Mots. Trichonotus Muls.
95	2	» Sturmi Har. syn. Illigeri Muls.
»	»	» Aphod. Bilimecki Seidl. <i>H. I. pr. Heydeni.</i>
»	3	» Schlumbergeri Seidl. <i>P. occ. pr. Bilimecki.</i>
96	2	Ad Egialia Latr. syn. Psammodius Gyll.
98	1	Ad Hoplia philanthus Füssl. syn. farinosa Thoms.
»	»	» graminicola F. syn. farinosa Herbst.
»	»	» hungarica Burm. syn. brunnipes Muls.
99	»	Rhizotrogus Brenskei Reitt. <i>Ca. pr. tauricus.</i>
»	3	Ad Melolontha hippocastani F. v. romana Reitt. <i>I.</i>
»	»	» v. extorris Er. syn. spatulata Ballion. <i>R. m. Ca.</i>
»	»	» vulgaris F. v. nigrigula Kr. <i>T.</i>
»	»	» albida Friv. v. naxiana Reitt. <i>Gr.</i>
»	»	» Melol. permira Reitt. <i>Ca. pr. fuscotestacea.</i>
100	2	Ad Anisoplia villosa Goeze syn. villica Muls.
101	1	Ad Oxythyrea albopicta Mots. ? <i>R. syn. leucosticta</i> Reiche.
»	3	Ad Cetonia metallica Herbst. v? sternohirta Seidl. <i>Ga.</i>

- Page 101 col. 3 Ad *cetonia aurata* L. syn. *ænea* Herbst.
» » Ad *Gnorimus variabilis* L. v. *Heydeni* Beckers. *G.*
» » Ad *Trichius fasciatus* L. v. ? *Noui* Pellet. *P. or.*
102 2 Ad *Dicerea alni* Fisch. syn. *mariana* Deg.
» » *berolinensis* Payk.
103 3 Ad *Buprestis hæmorrhoidalis* Hrbst. syn. *rustica* Redt.
» *Polycesta Cottyi* Fairm. *Gr.*
105 2 Ad *Agrilus elongatus* Hrbst. syn. *sulcicollis* Lac.
» 3 Ad *Trachys troglodytes* Gyll. syn. *pygmæa* Gyll.
106 2 Ad *Dirrhagus Latr.* syn. *Hypocœlus* Eschs. *part.*
» » *lepidus* Rosh. syn. ♀ *clypeatus* Bonv.
» » Ad *Nematodes* Latr. syn. *Hypocœlus* Eschs. *part.*
» » Ad *Hypocœlus* Lac. syn. *Hylis* Gozis.
» 3 Ad *Xylobius corticalis* Payk. syn. ? *testaceus* Herbst.
» » *Xylob. cincticollis* Fauv. *Sab. P. A.*
» *alni* Bonv.
107 2 *Megapenthes fulvescens* Reitt. *Ca. pr. tibialis.*
108 » Ad *Cardiophorus cinereus* Herbst syn. *equiseti* Gyll.
» 3 Ad *Athous hæmorrhoidalis* F. v. *fæculentus* Buyss.
» *Ga. md. P.*
109 1 *Ath. circassicus* Reitt. *Ca. pr. subfuscus.*
» 3 Ad *Ludius virens* Schrk. syn. *inæqualis* Ol.
» » *quercus* Gyll. v. *ochropterus* Steph.
» *testaceus* Steph.
110 » *Ludius globicollis* Ksw. (*non* Germ.) *G. pr. cruciatus.*
» Ad *Dima* Eschs. syn. *Célox* Schauf.
» 2 *Steatoderus taygetanus* Reitt. *Gr. pr. Guillebeau.*
» 3 Ad *Logesius* v. *axillaris* Ksw. syn. *adrastoides* Reitt.
111 1 Ad *Ceroplastus* Heyd. syn. *Callirhipis* Germ.
112 2 Ad *Scirtes* Ill. syn. *Ora* Clarek.
» » *Eucinetus bicolor* Reitt. *Rm. pr. meridionalis.*
» » *Certzeni* Reitt. *Gr. pr. bicolor.*
114 3 *Rhagonycha circassicola* Reitt. *Ca. pr. Milleri.*
115 1 *Malchinus Bourgeoisii* Reitt. *Ca. pr. nigrinus.*
» » *Apodistrus laticollis* Reitt. *Ca. pr. apterus.*
» Ad *Malthinus punctatus* Fourc. syn. ? *collaris* Latr.
» 3 *Malthodes sulphureibasis* Reitt. *Ca. pr. cordiger.*
» » *castaneicollis* Reitt. *Ca. pr. debilis.*
118 2 *Henicopus Baudii* Bourg. *Hi. m. pr. melaleucotrichos.*
» 3 *Dasytes puncticollis* Reitt. *Ca. pr. plumbeus.*
120 » *Thanatoclerus* Spinola (n. g.) *Buqueti* Lefebv. × *Holl.*
» *pr. Cleroides.*
121 1 *Clerus caucasicus* lege Chevr. Kr.
123 3 *Xyletinus holosericeus* Dufour *Ga. m. pr. subtrotundatus.*
124 » *Lycopholis* Reitt. (n. g.) *foveicollis* Reitt. × *Holl.*
» *Trogoxylon.*
125 1 Ad *Dinoderus bifoveolatus* Woll. syn. *substriatus* Steph.
» *? minutus* F.
» 2 Ad *Cis glabratus* Mell. syn. *Jacquemarti* Thoms.
» 3 Ad *Ennearthron affine* Gyll. syn. *fronticorne* Thoms.
» *Kiesw.*

- Page 130 col. 1 *Asida fusca* F. (Opatr.) *Hi.* pr. *squalida*.
 » 2 *Ad Podhomala* Sol. syn. *Uriela* Reitt.
 131 3 *Colpotus angustulus* Reitt. *Ca.* pr. *strigosus*.
 132 2 *Micrositus circassicus* Reitt. *Ca.* pr. *granulosus*.
 135 1 *Læna Ormayi* Reitt. *Transs.* pr. *Lederi*.
 » » » *Justinæ* Reitt. *Ca.* pr. *quadricollis*.
 » » » *Starecki* Reitt. *Ca.* pr. *Justinæ*.
 136 » *Stenomax æneipennis* Reitt. *Ca.* pr. *gloriosus*.
 » » » *vexator* Reitt. *Ca.* pr. *estrellensis*.
 138 2 *Orchesia corsica* Guilleb. *C.* pr. *picea*.
 » » » *Abeillei* Guilleb. *Ga. m.* pr. *corsica*.
 » » » *Kamberskyi* Reitt. *Ca.* pr. *blandula*.
 146 » *Salpingus Lederi* Reitt. *Ca.* pr. *foveolatus*.
 147 3 *Brachyrrhinus italicus* Stierl. *I.* pr. *Heeri*.
 » » » *Ormayi* Stierl. *Transs.* pr. *densatus*.
 148 1 » *subnudus* Stierl. *Gr.* pr. *gemellatus*.
 » 2 » *Koziorowiczi* Stierl. *C.* pr. *pupillatus*.
 » 3 » *Felicitanæ* Reitt. *Ca.* pr. *aurosquamulatus*.
 » » » *Brusinæ* Stierl. *Cro.* pr. *Tatarchani*.
 149 1 » *Edithæ* Reitt. *Ca.* pr. *Fabricii*.
 » » » *cornulus* Stierl. *I. md.* pr. *polycoccus*.
 151 2 *Mylacus Krüperi* Stierl. *Gr.* pr. *bæticus*.
 » 3 *Phyllobius Apfelbecki* Stierl. *A.* pr. *psittacinus*.
 152 1 » *Krüperi* Stierl. *Gr.* pr. *incanus*.
 » 1 » *ophthalmicus* Stierl. *Cro.* pr. *Reitteri*.
 » 2 » *fallax* Stierl. *Gr.* pr. *mixtus*.
 » » *Polydrosus villosus* Stierl. *Hi.* pr. *hispanicus*.
 » 3 » *elegans* Reitt. *Gr. T.* pr. *viridicinctus*.
 153 1. » (*Conocet.*) *gracilis* Stierl. *Gr.* pr. *græcus*.
 » 3 *Foucartia Schwarzii* Reitt. *Corfu.* pr. *liturata*.
 154 » *Strophosomus Danieli* Stierl. *P. c.* pr. *puberulus*.
 155 2 *Ad Sitona virgatus* Fähr. syn. *argentellus* Desbr.
 » » » *lividipes* Fähr. syn. *hipponensis* Desbr.
 156 1 *Trachyphloeus* (Cath.) *Korbi* Stierl. *Hi.* pr. *lapidicola*.
 » 3 *Philopedon triste* Stierl. *Hi.* pr. *plagiatum*.
 158 2. *Tropiphorus obesus* Fauv. *A. Crim.* pr. *micans*.
 » » » *cucullatus* Fauv. *Ga. H. I. A.* pr. *ochraceosignatus*.
 » » *Gronops* (Rhyt.) *Krüperi* Stierl. *Gr.* pr. *atticus*.
 159 1 *Dichotrachelus pygmæus* Stierl. *MB.* pr. *minutus*.
 » 2 *Hypera carinicornis* Stierl. *Tr.* pr. *punctata*.
 160 1 » *gracilentata* Cap. *Hi. Lu.* pr. *jucunda*.
 » *arcuata* Desbr.
 161 2 *Ad Mecaspis margaritifera* Luc. syn. *angulatus* Chevr.
 » *(verisim.)*.
 » *Weisei* Reitt.
 163 3 *Meleus Elekesi* Ormay. *Tr.* pr. *Tischeri*.
 164 1 *Liosoma Hopffgarteni* Stierl. *Tr.* pr. *deflexum*.
 » 2 *Anchonidium* (Styphl.) *Krüperi* Stierl. *Balk.* pr. *un-*
 » *guiculare*.
 167 » *Balaninus hispanus* Stierl. *Hi.* pr. *villosus*.

- Page 169 col. 2 Mecinus (Gymn.) seriatus Jacq. *Ga. m. pr. plantaginis.*
 170 3 Ad Rhynchænus erythropus Germ. syn. biplagiatus Desbr.
 » » v. tricolor Ksw. syn. flavipes Desbr.
 172 » Ceuthorrhynchus axillaris Germ. *Gr. pr. humeralis.*
 175 » Ad Apion annulipes Wenck. syn. millum Wenck.
 » » Apion Brisouti Bedel. *Ga. pr. Hookeri.*
 dispar Wenck. part.
 176 1 Ad Ap. urticarium Herbst v. semirufum Rey. *Ga. m.*
 » » » æneum F. syn. oblongum Goeze, Fourc.
 » 3 » trifolii L. syn. fulvipes Fourc. (*verisim.*).
 177 1 » ononidis Kirb. syn. furvum Seidl.
 » 2 » reflexum Gyll. syn. cæruleum Hrbst. (*verisim.*).
 » » » hæmatodes Kirb. syn. frumentarium Payk.
 179 3 Ad Mylabris (Bruch.) dispar Germ. v. palliatus Baudi.
 180 1 Mylabr. Lallemandi Mars. × *Ga. m. pr. mimosæ.*
 » » Ad Myl. rufimanus Boh. v. velutinus Muls.
 » 3 » annulicornis All. syn. magnicornis Kr.
 181 1 Ad Tomicus (Hyl.) attenuatus Er. syn. ? opacus Ratz.
 » » » palliatus Gyll. syn. piceus Marsh. (*verisim.*).
 » 2 Ad Phlæosinus thuyæ Perris syn. impressus Rey.
 » » Ad Hylosinus oleiperda F. syn. ? taranio Danthoine.
 » » » Kraatzi Eichh. syn. ? vittatus Nördl.
 » » Phlæophthorus cristatus Fauv. *E. m. pr. rhododac-*
 tylus.
 rhododactylus Chap. Eichh. (non Marsh.).
 » » Ad Scolytus Geoffroyi Goeze syn. niger Fourc..
 182 1 Ad Cryphalus (Ern.) tiliaë Panz. syn. cinereus Herbst.
 » » » Thomsoni Ferr. syn. fagi Eichh.
 tiliaë Thoms.
 » 2 Ad Taphrorychus villifrons Dufour syn. Bulmerincki
 Eichh.
 » » Ad Thamnurgus variipes Eichh. syn. euphorbiæ Perris.
 » » Ad Ips (Tom.) erosus Woll. syn. laricis Perris.
 duplicatus Ferr.
 » » Pityogenes (Tom.) austriacus Wachtl. *A. pr. chalcog-*
 graphus.
 » 3 Ad Trypodendron signatum F. syn. lineatum Ratz.
 » » » lineatum Ol. syn. domesticum Duval.
 » » Ad Platypus cylindrus F. syn. platypus Duft.
 183 » Ad Stenocorus quercus Goeze v. marginatus Kr. *A.*
 v. scutellaris Kr. T.
 184 1 Ad Pidonia lurida F. v. Ganglbaueri Ormay. *Ill. Tr. Serb.*
 186 2 Ad Callidium lineare Hampe syn. Henschi Puton *Herz.*
 187 1 Ad Clytus ornatus Herbst syn. gammoides Fourc.
 strigosus Gmel.
 » 2 Ad Anaglyptus mysticus L. syn. quadricolor Scop.
 191 » Mallosia tristis Reitt. *Ca. pr. Scovitzi.*
 195 3 Ad Cryptocephalus luridicollis Suff. syn. Reyi Tappes.
 maculicollis Muls.

- Page 196 col. 1 Ad Pachybrachys hieroglyphicus Laich. v. posticinus
 Rey.
- » » » suturalis Weise v. subtilis Rey. *Vosg.*
- 197 2 Timarcha strophium Weise. *Hi.* pr. lævisterna.
- 198 » Ad Chrysomela orientalis Ol. syn. Sahlbergi Mars.
- » » Chrys. Sahlbergi Mén. *Ca.* pr. hæmoptera.
 cupreopunctata Reiche.
- » 3 Ad Chrys. variolosa Petagna syn. sicula Lefebv.
- » » » orichalcia Müll. syn. ambulans Fald.
- 200 1 Ad Phytodecta pallida L. v. nigripennis Weise. *G.*
- » 2 Ad Hydrothassa Thoms. syn. Eremosis Gozis.
- » 3 Ad Phædon Latr. syn. Sternoplatys Mots.
- » » Ad Melasoma cupreum L. v. sarmaticum Weise. *R.*
- 203 1 Ad Chætonema Sahlbergi Gyll. syn. Fairmairei Boield.
- » » » hortensis Fourc. syn. costulata Mots.
 granosa Mots.
 convexa Mots.
- » 2 Ad Psylliodes Latr. n. subg. Semicnema Weise Reit-
 teri Weise. *A.*
- » » » chrysocephala L. syn. rufilabris All.
 Allardi Bach.
- » » » cyanoptera Ill. v. tricolor Weise.
- » » » napi Koch v. asturiensis Weise. *Hi.*
- » » Psyll. cærulea Weise. *Hi. m.* pr. Milleri.
- » » Ad Psyll. thlaspis Foudr. syn. fusiformis Redt.
- » » » obscura Duft. syn. cupreonitens All.
- » » » attenuata Koch. syn. apicalis Steph.
- » » Psyll. cretica Weise *Creta.* pr. obscuroænea.
- » 3 » latifrons Weise. *E. m.* pr. picina.
 rufilabris All.
 picipes Foudr.
- » » » Frivaldskyi Weise. *Cp. Tr.* pr. glabra.
- » » » Heydeni Weise. *Hi.* pr. petasata.
- » » Ad Psyll. Kiesenwetteri Kuts. syn. petasata Kuts.
- » » Ad Haltica v. brevicollis Foudr. syn. oleracea Ratz.
 ampelophaga Leesb.
- » » Halt. saliceti Weise. *G. A.* pr. quercetorum.
- » » Ad Halt. lythri Aubé syn. erucæ Duft.
- » » Halt. carinthiaca Weise. *Cr.* pr. tamaricis.
- » » » fruticola Weise. *G. H. A. J. Hi.* pr. carinthiaca.
- 204 1 Ad Halt. oleracea L. syn. pusilla All.
 potentillæ All.
- » » Halt. palustris Weise. *G. b.* pr. carduorum.
- » » Phyllotreta ruficollis Weise. *Ca.* pr. armoraciæ.
- » » » sisymbrii Weise. *Ca.* pr. ruficollis.
- » » Ad Phyll. armoraciæ Koch syn. nemorum F.
 vittata Steph.
- » » » tetrastigma Com. syn. flexuosa Duft. Redt.
- » » Ad Phyll. flexuosa Ill. syn. tetrastigma Thoms.
- » » » nemorum L. syn. nasturtii Panz.

- Page 204 col. 1 Phyll. Seidlitzi-Weise. *I.* pr. nemorum.
 » » vilis Weise. *Gr.* pr. Seidlitzi.
 » 2 Ad Phyll. aterrima Schrk. syn. obscurella Foudr.
 » » cruciferæ Goeze syn. nigroænea Marsh.
 » » Phyll. ærea All. *E. m.* pr. diademata.
 punctulata Marsh.
 » » Ad Phyll. consobrina Curt. syn. dispar Newm.
 » » » procera Redt. syn. melæna Steph.
 rufitarsis All.
 » » Phyll. nitidicollis Weise. *Si.* pr. procera.
 » » Ad Aphthona cyparissiae Koch syn. tabida Duft.
 » » Aphth. punctatissima Weise. *I.* pr. semicyanea.
 » » » Czwalinai Weise. *G. R. m.* pr. nonstriata.
 » » » sicelis Weise. *Si.* pr. Czwalinai.
 » » » melancholica Weise. *Hi. Lu.* pr. venustula.
 violacea Ill.
 » 3 Ad Aphth. pygmæa Kuts. syn. atrocærulea Thoms.
 » » Aphth. picipes Weise. *Ca.* pr. pseudacori.
 gracilis All.
 » » » Stüssineri Weise. *Carn.* pr. ovata.
 » » Ad Longitarsus anchusæ Payk. syn. ater Laich.
 » » » v. punctatissimus Foudr.
 » » Longit. pinguis Weise. *Ti. Gr. Serb.* pr. anchusæ.
 ? ater Ill.
 » » Ad Longit. absinthii Kuts. syn. niger Bach.
 205 1 » castaneus Duft. syn. brunneus Foudr.
 » » » brunneus Duft. syn. castaneus Foudr.
 » » » brevisculus Muls. *R. P. or.* pr. pallens.
 206 » Ad Cassida nobilis L. v. viridula Payk.
 » 3 Hippodamia Eichhoffi Seidl. *G.* pr. 13-punctata.
 208 1 Ad Halyzia conglobata L. v. nigra Croiss. *Ga. md.*
 209 » Ad Scymnus testaceus Mots. v. concolor Weise. *G.*

CORRIGENDA.

- 1 3 Cylindrodera lege Cylindera.
 2 1 Cychrus rostratus Costa. lege Petagna, Costa.
 » 3 Plectes Reitteri Retows. *Ca.* sp. pr.
 4 Carabus hæmatomerus Kr. = v. tuberculatus Dej.
 5 1 » v. nigricornis Dej. = emarginatus Duft.
 » » v. tuberculatus dele Schaum lege Dej.
 » » v. excisus dele Schaum lege Dej.
 » » graniger Palld. et syn. sp. pr.
 » » v. Zawadskii dele Friv. lege Schaum.
 » 2 » Kónigi lege Gangl. Reitt.
 6 » Nebria leistoides Heer dele *H.*
 » 3 Leistus Revelierei Muls. = fulvibarbis Dej.
 7 1 Elaphrus v. pyrenæus dele Mots. *i. l.* lege Fairm.

- Page 7 col. 2 *Asaphidion Rossii* Schaum. = *pallipes* Duft. var.
nebulosus Schaum. *ol.*
- » » *Bembidion foraminosum* Stm. = *striatum* F. var.
- 9 » *Tachys globosus* Chaud. Baudi. = *caraboides* Mots.
- 10 1 *Trechus artemisiae* lege *Artemisiae*.
- » » » *Brucki* Fairm. 1862. = *planusculus* Frm. 1861.
- » » » *glacialis* Heer et syn. = *assimilis* Heer.
- » 2 » *laevipennis* Heer. = *Pertyi* Heer.
- » » » *Heeri* Tourn. = id.
- » » » *Pandellei* Kr. et syn. = *assimilis* Heer.
- » » » *Dejeani* Putz. = *banaticus* Dej. var.
- 11 » » (*Aphæn.*) *obesus* Ab. sp. pr.
- 12 1 *Dyschirius rotundipennis* Chaud. dele *Al.* lege *A.*
- 13 2 *Chlænienus velutinus* Duft. nec syn. = *festivus* Panz.
- » 3 *Licinus granulatus* Dej. et syn. = *punctatulus* F. var.
- » » » *brevicollis* Dej. = *punctatulus* F.
- » » » *oblongus* Dej. = *Orescius Hoffmannseggi*
Panz. var.
- 14 1 *Amblystomus metallescens* Schfs. lege Mots. Schfs.
- » 3 *Ophonus Steveni* Dej. = *hospes* Stm. var.
- 15 1 » v. *discicollis* Waltl. = v. *opacus* Dej.
- » 2 *Pseudophonus* Mots. = *Ophonus Steph.*
- 16 1 *Harpalus Retowskii* lege *Retowskianus*.
- 17 3 *Amara Chaudoiri* (dele *Hochh.* lege *Putz.*) = *rufipes*
Dej.
- » » » *amabilis* Hampe. dele *Tr.* lege *Gro.*
- » » » *erythrocnemis* Zimm. et syn. = *tricuspidata*
Dej. var.
- » » » *similata* Gyll. = *ovata* F. var.
- 18 1 » *lunicollis* Schdt. = *vulgaris* L. F. Panz. Dej.
- » 2 » *Solieri* Putz. dele *Pe.* lege *H.*
- » 3 » *alpicola* Dej. dele *Al.* lege *St.*
- 19 1 » *Cervini* Stierl. = *equestris* Duft. var.
- » » *Abax grandicollis* Fairm. = ♂ *ater* Villers.
- » 2 *Molops terricola* lege Payk. F.
- » 3 *Percus navaricus* Dej. = *patruelis* Dufour.
- » » » *Audouini* Dufour. = *Abax pyrenæus* Dej. ♀.
- » » *Calopterus fossulatus* dele Schh. lege Quens.
- » » » *Klugi* Dej. sp. pr.
- » » *Pterostichus Welensi* Dej. et syn. = *Calopterus*.
- » » » *bicolor* lege *Aragona*, Heer.
- » » » v. *flavofemoratus* dele Dej. lege Heer.
- » » » *validiusculus* Chaud. = *Escheri* var.
- 20 1 » *Peirolerii* Heer dele *Pe.* lege *H.*
- » » » *planusculus* Chaud. lege *Pe.*
- » » » *transsylvanicus* Chaud. *Tr.* sp. pr.
- » » » *pyrenæus* Chaud. = *cristatus* Dufour.
- » 2 » *nodicornis* Fairm. *Ju.* pr. *Boisgiraudi* Duf.
transf.
- » » » v. *flavofemoratus* dele Bon. lege Dej.

Page 20 col.	2	»	pinguis Dej. = flavofemoratus Dej.
»	»	»	interruptestriatus Bielz. sp. pr.
»	3	»	nigerrimus Dej. et syn. = aterrimus Herbst var.
»	»	»	Lacordairei Putz. et syn. = madidus F. var.
»	»	»	tenuimarginatus Chaud. <i>Tr.</i> sp. pr.
»	»	»	bispinosus Gaut. dele <i>P.</i> (loc. fals.).
21	1	»	brevicornis Gaut. sp. pr.
»	»	»	vulgaris L. nec syn. = Amara.
»	»	»	rufimarius et alpicola Chaud. dele <i>Ga.</i>
»	2	»	nicæensis lege Villa, Fairm.
»	»	»	parvulus Chaud. lege <i>P.</i>
»	3	»	Perezi Martinez. = 4-foveolatus Chaud.
»	»	»	Aphaonus Starcki lege Starckianus.
»	»	»	Adelosia macra Steph. lege Marsh. Steph.
22	1	»	Pœcilus gressorius Dej. et syn. = lepidus Leske.
»	»	»	obscurus Fairm. = ærarius Coquer. (<i>Rey</i>).
»	2	»	Pedius crenatus Dej. ad. n. subg. Pseudopedius Seidl. ref.
»	»	»	crenuliger Chaud. id.
»	3	»	Abacetus dele Germar lege Dejean.
»	»	»	Stomis elegans Chaud. = rostratus Stm.
23	1	»	Antisphodrus Peleus Schfs. dele <i>P.</i> lege <i>Hi. b.</i>
24	2	»	Taphria dele auct. lege Dejean.
»	3	»	Platynus corsicus Tourn. = assimilis Payk.
25	1	»	Agonum parumpunctatum dele Hb. lege F.
»	3	»	Lebia pubipennis Duf. et syn. = fulvicollis F. var
26	1	»	Cymindis cribricollis Reiche dele <i>P.</i> lege <i>Pe.</i>
»	»	»	v. lineata dele Schh. lege Quens.
»	3	»	Dromius Myrmidon Fairm. = Metabletus.
27	1	»	Metabletus obliquesignatus Solsk. sp. pr. pr. pallipes transf.
»	»	»	Lionychus major Mill. = quadrillum Duft. var.
2	2	»	Zuphium Chevrolati dele Brull. lege Lap.
29	3	»	Hydroporus rufulus Aubé. <i>C. S.</i> sp. pr.
»	»	»	Ramburi Reiche. = rufulus Aubé.
»	»	»	obliquesignatus Bielz. <i>Hu. Tr.</i> sp. pr.
31	»	»	Ilybius Kiesenwetteri Wehnck. = guttiger Gyll. (<i>Heyden</i>)
33	1	»	Ochthebius submersus Chevr. sp. pr.
»	»	»	parvicollis Fairm. = notabilis Rosh.
»	»	»	bifoveolatus Waltl. <i>Hi. Lu.</i> sp. pr.
»	»	»	pilosus Waltl. sp. pr.
»	»	»	Volxemi Sharp. = bifoveolatus Waltl
»	»	»	deletus Rey. = marinus Payk.
»	»	»	obscurus Rey. = viridis Peyron.
»	2	»	Barnevillei Rey. = opacus Baudi.
»	»	»	Hydræna grandis Reitt. = armipes Kiesw.
»	»	»	subimpressa Rey. = nigrita Germ.
»	»	»	regularis Rey. = curta Ksw.
»	»	»	monticola Rey. = gracilis Germ. var.?

- Page 33 col. 2 *Helophorus fennicus* Payk. = *nubilus* F.
 » » » *siculus* Kuw. = *rufipes* Bosc var.
 » 3 » *Milleri* Kuw. — *villosus* Küst. = *frigidus*
 Graells. *Hi. Si. D.*
 » » » *æqualis* Thoms. *E.* sp. pr.
 » » » *pallidipennis* Thoms. = *borealis* Gebler.
 » » » *incertus* Kuw. = id.
 » » » *planicollis* Thoms. = *obscurus* Muls.
 » » » *balticus* Kuw. = id.
 » » » *latus* Kuw. = id.
 » » » *pallidulus* Thoms. sp. pr.
 34 1 *Berosus corsicus* Desbr. sp. pr.
 » » *Hydrophilus* Geoffr. = *Hydrous* Leach.
 » » *Hydrocharis* (dele Lec. lege Westw.). = *Hydrophilus*
 Müller.
 » » *Limnoxenus* dele Mots. lege Rey.
 » 2 *Creniphilus* lege Crenophilus.
 » » *Crenophilus ambiguus* Rey. = *limbatus* F.
 » 3 *Philydrus minutus* F. lege *affinis* Thunb.
 » » *Helochares* v. *subcompressus* Rey. = v. *punctulatus*
 Sharp.
 » » *Laccobius sinuatus* Mots. = ? *alternus* Mots.
 » » » *scutellaris* Mots. = ? *nigriceps* Thoms.
 » » » *nigriceps* Thoms. sp. pr.
 35 2 *Cælostoma* Brullé lege *Cyclonotum* Er.
 3 *Pelochares* Muls. = *Limnichus* Latr. (sectio).
 36 1 *Pomatinus* Sturm lege *Dryops* Oliv.
 » » *Dryops* Oliv. lege *Parnus* Fabr.
 » » *Limnius Dargelasi* Latr. = *tubercalatus* Müll.
 » 2 » *brevis* Sharp. = *troglodytes* Gyll.
 » » *Helmis Kirschi* Flach. = *Megerlei* Duft. *E.* sp. pr.
similis Flach.
 » » » *intermedius* Fairm. = ? *Latelmis opaca* Müll. var.
 » » » *sulcipennis* Fairm. = *L. intermedia* Fairm.
 » » » *Damryi* Fairm. = ? *Latelmis opaca* Müll. var.
 » » *Latelmis Germari* Er. = *Perrisi* Dufour.
 » » *Esolus* Muls. = *Helmis* Latr. (sectio).
 » » » *parallelopipedus* lege *parallelepipedus*.
 » » *Stenelmis* nom. *femineum*.
 37 » *Bolitochara eximia* Epp. = *Reyi* Sharp.
 39 » *Aleochara fungivora* Sharp. = *mœrens* Gyll.
 » » *procera* Er. = *spadicea* Er.
 40 1 *Astilbus plicatus* Er. = *Myrmedonia*.
 » » *Myrmedonia Rougeti* Fairm. = *plicata* Er.
 43 » *Homalota cinnamoptera* Thoms. = *picipennis* Mann. var.
 46 3 *Ocyusa carbonaria* Mots. = *incrassata* Rey.
 50 1 *Quedius* v. *nigrocæruleus* lege Fauv. Rey.
 » 2 » *suturalis* Kiesw. = *humeralis* Steph. (*Fowler*).
 51 » *Staphylinus tenebricosus* Grav. = *olens* Müll.
 » » » *alpinus* Grav. = *macrocephalus* Grav. var.

- Page 51 col. 3 » tenuipennis Grav. = alpestris Er.
 » » » simulator Epp. = pullus Hochh. (*verisim.*).
 » 3 » protensus Mén. (*non* Epp.). = ater Grav.
 (*Erichson*).
- 53 1 Philonthus agilis Gr. = varians Payk. var.
 54 3 Lathrobium punctatum Crotch lege Fauv.
 57 1 Stenus bipustulatus Thoms. = ? biguttatus L.
 » 3 » Sheppardi lege Shepherdi.
 » » » crassus Steph. et syn. = formicetorum Mann.
 60 1 Oxytelus affinis Czwal. = hamatus Fairm.
 66 » Bythinus myrmido lege myrmidon.
 67 3 Euplectus Revelierei Reitt. *Gr. C. Ga. m. sp. pr.*
 (*Guilleb.*).
 » » » Tischeri lege Fischeri Aubé.
 Tischeri Heer.
- 68 » Cephennium aglenum Reitt. ad n. gen. Eudesis Reitt.
 refer.
- 70 2 Heterognathus King. = Cholerus Thoms.
 » 3 Fericeus Reitt. = Drimeotus Miller.
- 71 » Choleva lucidicollis Reitt. et syn. = elongata Payk.
 » » Catops saburratus Gözis. = marginicollis Lucas.
- 72 » Phosphuga v. subrotundata Steph. lege Leach.
 » » Thanatophilus Leach. = Eceoptoma Leach.
 » » Dendroxena dele Mots. lege Reitt.
 » » Silpha lunata F. lege carinata Herbst. Ill.
 ? lunata F.
- 73 1 » tristis Ill. = granulata Thunb.
 » 2 Anisotoma dele Schmidt. Er. lege Illig.
- 74 1 Liodes dele Er. lege Latr.
 » 2 Agathidium polonicum Wank. *E. b. sp. pr.*
 piceum Thoms.
 clypeatum Sharp.
 confusum Reitt.
- 75 1 Hydroscapha dele Sharp lege Lec.
 » » Ptenidium Gressneri lege Er. Gillm.
 » » » apicale id.
 » 2 Ptilium excavatum id.
 » » » inquilinum id.
 » » » canaliculatum id.
 » 3 » fuscum lege Er. Gillm. *Bav. Tr. sp. pr.*
 » » » Forsteri Matth. = Spencei Allib.
 » » Elachyx lege Elachys.
 » » Nephanes abbreviatellus Heer. *H.* = Ptilium pr. Kunzei.
 » » Micrus lege Smicrus.
 » » Bæocrara Thoms. gen. pr.
 » » Trichopteryx variolosa Muls. et syn. = Bæocrara.
- 76 1 » picicornis Mann. = ? sericans Heer.
 » » » bovina Mots. = sericans Heer.
 » » » attenuata Gillm. = thoracica Gillm.
 » » » anthracina Matth. = id.

- Page 76 col. 2 Pteryx Matth. = Aderces Thoms.
 » » Ptinella Matth. (dele Mots.) = Neuglenes Thoms.
 » » Neuglenes rotundicollis Mots. = tenellus Er.
 » » » angustulus Gillm. = apterus Guérin.
 » » » pallidus Er. = id.
 » » » microscopicus Gillm. = tenellus Er.
 » 3 Orthoperus punctulatus Reitt. = punctatus Wankow.
 » » » Kluki Wank. = brunnipes Gyll.
 » » » corticalis Redt. = v. picatus Marsh.
 » » » picatus Marsh. et syn. = brunnipes Gyll. var.
 77 2 Olibrus ulicis Gyll. = millefolii Payk.
 » » Loberogasmus Reitt. = Pharothona Reitt.
 » » Triplax scutellaris Charp. = bicolor Gyll.
 » 3 Dapsa v. nigricollis dele Mars. lege Gerst.
 78 » Lycoperdina subpubescens Reitt. = validicornis
 Gerst. var.
 » 2 Clemnus lege Clemmys.
 » » Alexia ignorans Reitt. et syn. = pilosa Panz.
 » 3 » Reitteri Ormay. = pilifera Müll.
 » » » pilosissima Friv. = id. var.
 » » Diplocœlus fagi dele Guér. lege Chev.
 » » Telmatophilus longicollis Reitt. = caricis Ol.
 » » » pumilus Reitt. = typhæ Fall.
 79 1 Cryptophagus punctipennis Bris. sp. pr.
 » 2 Cryptophilus Reitt. = Paramecosoma Curt.
 » 3 Haplophus neglectus Friv. et syn. = robustus Mor.
 recté.
 81 1 Lathridius angulatus Mann. et syn. = angusticollis Gyll.
 » » » Pandellei Bris. et syn. E. sp. pr.
 » 2 » constrictus dele Humm. lege Gyll.
 » » Enicmus anthracinus Mann. E. sp. pr.
 » » » brevicollis Thoms. et syn. = anthracinus
 Mann.
 82 1 Corticaria lateritia Mann. = bella Redt.
 » 2 » elongata dele Humm. lege Gyll.
 » » Melanophthalma Mots. lege Corticarina Reitt.
 » » Corticaria fuscule dele Humm. lege Gyll.
 » 3 Pseudotriphyllus Reitt. = Triphyllus Latr. Er.
 » » Triphyllus Latr. (part.) lege Mycetophagus Hellw.
 » » Tritoma salicis Bris. = picea F. var.
 83 » Atritonus univestris lege univestis.
 » » Micropeplus caspius Reitt. Ca. sp. pr. pr. staphylinoides.
 » 2 Heterhelus Duv. = Cercus Latr. (sectio).
 » » Brachypterus linariæ Steph. et syn. = gravidus Ill.
 » » » obtusus Guilleb. = vestitus Ksw.
 » 3 Omosiphora Reitt. = Epuræa Er. (sectio).
 » » » Skalitzkyi Reitt. = limbata F.
 84 1 Epuræa laricina Mots. E. b. = terminalis Mann. var.
 » » » carpathica Reitt. = pygmæa Gyll.

- Page 84 col. 1 » suturalis Reitt. = ? longula Er. var.
 » » Micruria Reitt. = Epuræa Er. (sectio).
 » » Nitidula castanea Sahlb. = carnaria Schall. var.
 » » » flavipennis Heer. = v. variata Steph.
 » 2 Ipidia 4-notata F. = 4-maculata Quens.
 » 3 Meligethes moraviacus Reitt. = pumilus Er.
 85 1 » morosus Er. = ? viduatus Stm.
 » » » æstimabilis Reitt. = viduatus Stm.
 » 3 Cychramus-alutaceus Reitt. = luteus F.
 » » Pityophagus 4-guttatus dele F. lege Ol.
 86 1 Trogosita Ol. *part.* = Temnochila Westw.
 » » Tenebrioides Piller. = Trogosita Olivier.
 » 2 Nosodes Lec. lege Calytis Thoms.
 » » Gynocharis lege Gynocharis.
 » » Peltis Yvani Alib. = pusilla Klug. ad n. gen. Lophocateres Olliff ref.
 » 3 Synchita Hellw. gen. pr.
 87 1 Synchitodes Crotch lege Ditoma Herbst.
 » 3 Rhysodes americanus Lap. = exaratus Serv. (nom. pr.).
 » » Cucujus sanguinolentus L. = cinnabarinus Scop.
 88 1 Læmophlœus dele Er. lege Lap.
 » » » denticulatus Preyssl. = monilis F.
 » 2 Hypocoprüs Hochhuthi Chaud. R. m. sp. pr.
 » » » quadricollis Reitt. = lathridioides Mots.
 » 3 Monotoma 4-foveolata dele Mots. lege Aubé.
 89 1 » 4-dentata Thoms. = ? v. brevipennis Kunze.
 » » Byturus Latr. = Trixagus Kugel.
 » » Trixagus fumatus F. E. sp. pr.
 » » » tomentosus dele F. lege Deg.
 89 2 Dermestes Favarcqi God. = cadaverinus F.
 » » Attagenus Latr. *rectè* (Seidlitz).
 » 3 Megatoma dele Herbst lege Samouelle.
 » » Asprogramme Gozis. = Megatoma Sam.
 » » Hadrotoma Guillebelli lege Guillebeau.
 90 1 Orphilus glabratus F. = niger Rossi.
 » 2 Porcinolus Muls. gen. pr.
 » 3 Byrrhus v. arietinus Steff. = v. albopunctatus F.
 » » Cistela varia F. = sericea Fœrst.
 91 1 Pedilophorus rufipes Muls. = variolosus Perris.
 » » » Stierlini Gozis dele P. lege *Alp. Ga.*
 » » Thorictus lege Thorectus.
 » 2 Hister sculus Tourn. = laco Mars.
 » 3 » sinuatus Ill. = uncinatus Ill.
 92 1 Kissister lege Cissister.
 » 2 Saprinus speculifer Latr. = pulcherrimus Weber.
 » » » tridens Duv. ad n. g. Xenonychus Woll. refer.
 » 3 » antiquulus Ill. = rufipes Payk. (*non* Mars.).
 » » » longistrius Mars.
 » » » rubripes Er. et syn. sp. pr. E.
 » » » rufipes Mars.

- Page 93 col. 1 Plegaderus Barani Mars. = sanatus Truqui.
 » 3 Systemocerus Weise lege Platycerus Müller.
 » » Sinodendron dele Fabr. lege Hellwig.
 94 1 Caccobius Thoms. = Onthophagus Latr. (sectio).
 95 » Aphodius sedulus Harold et syn. = borealis Gyll.
 » » » monticola Muls. ad subg. Ammœcius refer.
 » » » inquinatus dele F. lege Herbst.
 » 3 » sanguinolentus Panz. = biguttatus Germ. var.
 » » » badius Muls. = bæticus Muls.
 96 1 » luridus dele Payk. lege Fabr.
 » » Plagiogonus Muls. = Aphodius Ill. (sectio).
 » » Ammœcius Muls. = Id. (id.).
 » » » transsylvanicus Küst. = gibbus Germ.
 » » » sulcatus F. = Aphodius (subg. Loraspis Muls.)
 pr. Teuchestes.
 » » Heptaulacus Muls. gen. pr.
 » » Oxyomus Lap. gen. pr. (sylvestris Scop. et syn.).
 » 2 Hexalus Muls. = Atænius Harold.
 » » Psammobius Heer *rectè*.
 » » Pleurophorus Muls. gen. pr.
 » » Diastictus Muls. gen. pr.
 » » Glaresis Frivaldskyi Westw. = rufa Er.
 » 3 Ochodæus Serv. gen. pr.
 » » Codocera chrysomelina F. = Ochodæus chrysome-
 loides Schrk.
 clypeatus Mots.
 » » » pocadioides Mots. = Ochodæus.
 99 2 Pseudotrematodes Duv. = Trematodes Fald.
 » » Anoxia matutinalis Lap. sp. pr.
 » 3 Melolontha aceris Fald. sp. pr.
 » » » soror Mars. *Ca.* = vulgaris F. var.
 » » » fuscotestacea Kr. sp. pr.
 » » » hybrida Charp. = papposa Ill. var.
 » » » præambula Kol. = aceris Fald.
 » » Tanyproctus Fald. = Pachydema Lap.
 100 2 Anisoplia cyathigera Scop. et syn. = agricola Poda.
 » » » dispar Er. sp. pr.
 101 1 Heterocnemis Alb. = Oxythyrea Muls. (sectio).
 » » Paleira Reiche. = (id.). (id.).
 » » Tropinota Muls. = (id.). (id.).
 » » Oxythyrea squalida lege Scop. L.
 » » Æthiessa Burm. = Cetonia F. (sectio).
 » » » v. squamosa dele Gory lege Lefebv. *Si.*
 » » Cetonia cardui Gyll. = opaca F.
 » 3 » floricola Herbst. = metallica Herbst.
 102 2 Cœculus Lap. = Cyphosoma Mann.
 » 3 Pœcilonota gloriosa dele Muls. lege Mars.
 » » » mirifica Muls. = decipiens Mann.
 » » Buprestis flavopunctata Deg. et syn. = 9-maculata L.
 103 1 Kisanthobia lege Cisanthobia.

- Page 103 col. 1 Phænops Lac. = Melanophila Eschs. (sectio).
 » 3 Anthaxia plicata Kiesw. dele Tr. lege Serb.
 105 1 Agrilus dele Sol. lege Curtis.
 » » » pannonicus Piller. = biguttatus F.
 » 3 Trachys corusca Ponza. = pygmæa F.
 106 1 » triangularis Lac. = nana Herbst.
 » » » Pandellei Fairm. Ga. m. sp. pr.
 » 1 Throscus modestus Weise. = elateroides Heer.
 » 2 Dirrhagus brevis Hampe. = pygmæus F.
 » » » longicornis Hampe. = attenuatus Mækl.
 » » » Büttneri Seidl. = clypeatus Hampe.
 » » Farsus Duval. = Hylochares Latr.
 » » Nematodes foveicollis Thoms. et syn. = filum F.
 » » » attenuatus Mækl. = Dirrhagus.
 » Hypocœlus dele Eschs. lege Lacord.
 » 3 Phyllocerus herculeanus Schauf. = ♀ elateroides Mén.
 » » » longipennis Ferr. = id. ? ♂.
 » » Xylophilus Mann. lege Xylobius Latr.
 » » » alni F. = corticalis Payk.
 » » » humeralis Dufour. = id.
 » » Hylochares Latr. lege Xylophilus Mann.
 107 1 Elater dibaphus Schicdt. = cinnabarinus Eschs. *rectè*
 (Seidlitz).
 » 2 » ochripennis Reitt. = cœnobita Costa.
 » » » ochropterus dele Küst. lege Germ.
 » 3 Hypolithus dele Steph. lege Eschs.
 » » Cryptohypnus consobrinus Muls. sp. pr.
 » » » frigidus Kiesw. = consobrinus Muls.
 » » » propinquus Desbr. = Drasterius v. 4-signatus
 Küst.
 108 2 Melanotus punctolineatus Pel. = niger F.
 » 3 Limonius lythrodes Germ. = quercus Ol.
 » » Athous semirufus Desbr. = v. scrutator Herbst.
 » » » austriacus Desbr. = ♂ circumscriptus Cand.
 109 1 » strictus Reiche. = subtruncatus Muls.
 » » » virgatus Reiche Vosg. Alp. sp. pr.
 » 3 Ludius Kiesenwetteri Bris. = pyrenæus Charp. (Seidl.).
 » » » montivagus Rosh. pr. insitivus Germ. transf.
 110 1 Diacanthus Latr. = Selatosomus Steph.
 » » Ludius v. nitens Scop. = v. germanus L.
 » » » globicollis Germ. = ? alpestris Mén.
 » 2 Agriotes pilosellus Schh. = pilosus Panz.
 » 3 Logesius Gozis. = Betarmon Kiesw. (sectio).
 » » Pittonotus Kiesw. = Corymbites Latr. (sectio).
 111 1 Adrastus pusillus F. Er. = nanus Herbst.
 » » » Miegii Graells. = Agriotes pallidulus Ill.
 » » Plastocerus dele auct. lege Cand.
 » 2 Pleonomus dele Mén. lege Cand.
 » » Isosoma Mén. = Phyllocerus Serv.
 113 » Podabrus v. annulatus dele Kiesw. lege Fisch.

- Page 115 col. 1 Malchinus telephoroides Ab. = tunicatus Ksw.
 » » Apodistrus brachypterus Ksw. = apterus Muls.
 » » Malthinus biguttulus Payk. = biguttatus L.
 117 2 Ebæus maculicollis Luc. ad n. subg. Ebæomorphus
 Ab. ref.
 118 » Henicopus falculifer Fairm. et syn. *Mt. E. md.* sp. pr.
 » » » armipes Duv. = armatus Luc.
 » » » hirsutulus Fald. = Dasytes pr. xanthocnemus.
 119 » Haplocnemus xanthopus Ksw. = limbipennis Ksw.
 121 » Elateroides flabellicornis Uddm. *rectè.*
 123 3 Xyletinus oblongus lege oblongulus.
 124 2 Sphindus dubius Gyll. et syn. = hispidus Payk.
 125 1 Rhizopertha bifoveolata Woll. (signo × notand.) =
 Dinoderus.
 » » » foveicollis All. = Xylopertha pr. pustulata.
 » » » pusilla F. signo × notand.
 » 2 Cis hispidus dele Payk. lege Gyll.
 » » » crenatus Sahlb. = Anobium paniceum L.
 » » » Reitteri Flach. = Ennearthron pr. cornutum.
 » 3 Rhopalodontus fronticornis Panz. = Cis pr. puncti-
 collis.
 128 1 Morica grossa L. = ? planata F.
 » » » 8-costata Sol. sp. pr. (dele *Hi.* lege ? *Lu.*).
 » 3 Blaps plana Sol. ? sp. pr.
 » » » hians Fisch. ? sp. pr.
 130 2 Pachyscelis granulosa Sol. = villosa Drapiez.
 132 3 Opatrum melitense Küst. = v. distinctum Villa.
 » » » Grenieri Perris. = id.
 144 » Zonitis 4-punctata F. = timida Scop.
 146 1 Probosca ornata Küst. et syn. = suturalis Ol.
 » 2 Rhinosimus ornithorhynchus Ab. = æneus Ol. var.
 147 1 Brachyrrhinus oleæ Stierl. = meridionalis Gyll. (ca-
 pite (mutato) *sulcati* F.).
 » » » v. clavipes Boh. (nom. præocc.) = Peirolerii Chevr.
 » » » hungaricus Germ. = clavipes Bonsd. var.
 » » » dilatipes Guilleb. sp. pr.
 » » » lugdunensis Boh. = v. hungaricus Germ.
 » » » substriatus lege Silb. Gyll.
 » 3 » provincialis Stierl. = gracilis Gyll.
 » » » vitellus Gyll. pr. arenosus Stierl. transf.
 148 2 » Clairi Stierl. = cancellatus Boh.
 152 3 Polydrosus parvulus F. et syn. ad n. gen. Stasioidis
 Gozis ref.
 154 » Brachyderes opacus Boh. *Hi. (Ga. err.)* = lusitanicus
 F. var.
 155 2 Sitona hispanicus All. = ? tibialis Herbst var.
 156 1 Trachyphloeus Olivieri Bedel. = spinosus Goeze.
 spinifer Fourc.
 » 3 Barynotus laticeps Desbr. (Gen. et patria valde dub.
 pr. Alophus).

- Page 158 col. 2 *Tropiphorus cinereus* Boh. = *tomentosus* Marsh.
 » » » *cæsius* dele Friv. lege Stierl.
 160 » *Tanyrrhynchini* lege *Tanyrrhynchini*.
 163 1 *Larinus leuzeæ* Fabre. = ? *stellaris* Gyll.
 165 » *Eteophilus rufulus* Bedel. (nom. præocc.) = *rufatus*
 Bedel.
 168 3 *Sibinia hypætra* Tourn. = *depressa* Desbr.
 » » *Ectatotychius* Tourn. = *Apeltarius* Desbr.
 170 » *Rhynchænus pallipes* Desbr. pr. *erythropus* transf.
 172 2 *Ceuthorrhynchus unguicularis* Thoms. = ? *Schœn-*
herri Bris.
 » 3 » *balsaminæ* Guill. = *angulosus* Boh.
 175 2 *Apion conspicuum* Desbr. = m. ♂ *Pomonæ* F. (*Desbr.*).
 » 3 » *millum* Bach. = *flavimanum* Gyll.
 176 1 » *melanopus* dele Kirb. lege Marsh.
 » » » *centromaculatum* lege *centrimacula* Betta.
 » 2 » *dispar* Germ. = ? *Hookeri* Kirb.
 » » » *tenuis* lege *tenuius* Gyll.
 » 3 » *punctigerum* Thunb. = *unicolor* Kirb. Thoms.
 177 1 » *validirostre* Gyll. = id.
 » 3 » *aquilinum* Boh. = *curtirostre* Germ.
 179 1 *Macrocephalus* Ol. (nom. præocc.) = *Platystomos*
 Schneid.
 » » *Brachytarsus* Schh. = *Anthribus* Müller.
 » 2 *Caryoborus pallidus* Ol. signo X notand.
 » 3 *Mylabris* (Bruch.) *implicita* Mots. = *velaris* Fähr. var.?
 180 1 » *sardoa* Mots. = ? *foveolata* Gyll.
 » » » *angustula* Mots. = ? *uniformis* Bris.
 » » » *adeps* Vogel. = *griseomaculata* Gyll. var?
 » » » *carinata* Gyll. = v. *sericata* Germ.
 » 2 » *obscuritarsis* Mots. = *affinis* Frœhl. var.
 » » » v. *signaticornis* Gyll. = *pallidicornis* Boh. var.
 » » » *meridionalis* dele *Ca.* lege *Ga.*
 » » » *exigua* Rosh. = *griseomaculata* Gyll.
 » » » v. *Fähræi* Gyll. = *viciæ* Ol. var.
 » 3 » *lata* Blanch. All. = *velaris* Fähr. var.
 » » » *varicornis* Brüll. = *atomaria* L. var.?
 » » *Tomicus* (Hyl.) *ater* Payk. = *pinicola* Bedel.
 181 1 » *graphus* Duft. = ? *opacus* Er.
 » » » *obscurus* Marsh. ad n. gen. *Hylastinus* Bedel
 refer.
 » » *Kissophagus* lege *Cissophagus*.
 » 2 *Phlœosinus Aubei* Perris. = *bicolor* Brull.
 » » *Hylesinus* lege *Hylosinus*.
 » » *Hylos. fraxini* dele F. lege Panz.
 » » » *Kraatzi* Eichh. et sp. seq. ad n. subg. *Pteleo-*
bius Bedel refer.
 » » *Scolytus* dele Geoffr. lege Müller.
 » 3 *Crypturgus cinereus* dele Herbst lege auct. = *tener-*
rimus Sahlb.

- Page 181 col. 3 Trypophloeus Fairm. = Cryphalus Er. (sectio).
 » » » binodulus Ratz. sp. pr.
 » » » asperatus Gyll. = ? binodulus Ratz.
 » » Cryphalus piceæ Ratz. ad n. subg. Tænioglyptes Bedel refer.
 » » » numidicus Eichh. id.
 182 1 » abietis Ratz. et syn. id.
 » 2 Taphrorychus Bulmerincqi Kol. = bicolor Herbst.
 » » Bostrychus dele Fabr. lege Herbst.
 » » Ips (Bostr.) chalcographus L. et sp. seq. ad n. gen. Pityogenes Bedel refer.
 » 3 Xyleborus lege Xyloborus.
 » » Xylob. dispar F. ad subg. Anisandrus Ferr. refer.
 » » Trypodendron melanocephalum dele F. lege Eichh.
 183 2 Vesperus Xatarti dele Muls. lege Dufour.
 » 3 Stenochorus v. unicolor Fleisch. = v. niger Ol. discolor Fleisch. ol.
 184 » Leptura cordigera dele Fuessly lege Fuesslin.
 185 2 Stenopterus v. ♀ ustulatus dele Muls. lege Dej.
 186 1 Tetropium luridum L. = castaneum L. 1758.
 » 2 Callidium variabile L. lege testaceum L. v. fennicum L. v. variabile L.
 187 1 Clytus ornatus Herbst. = nigrofasciatus Goeze.
 » » Herbsti Brahm. = id.
 » 3 Purpuricenus globulicollis dele Muls. lege Dej.
 188 2 Pogonochærus hispidus dele Schrk. lege L.
 192 » Lema melanopa lege melanopus.
 197 » Timarcha gallæciana Chevr. sp. pr.
 » » » Gougeleti Fairm. et syn. = gallæciana Chevr.
 198 2 Chrysomela Rossia lege Rossii.
 199 1 » asclepiadis Villa. = aurichalcea Mann. var.
 200 2 Phyllodecta viennensis Schrk. = Colaphus sophiæ Schall.
 » » » tibialis Suffr. sp. pr.
 202 » Crepidodera simplicipes Kuts. = Hippuriphila pr. nigrifolia.
 203 1 Chætoenema arida Foudr. Ga. G. A. sp. pr.
 » » » scabricollis All. = hortensis Fourc.
 » » » punctulata Muls. lege punctatula. = subcærulea Kuts.
 » 2 Psylliodes anglica F. et syn. = chrysocephala L. var.
 » » » catinensis Rott. = id. var.
 » » » cupreonitens Fœrst. = hyoseyami L. var.
 » » » herbacea Foudr. = obscura Duft.
 » » » Foudrasi Bach. = cuprea Koch. Foudr.
 » » » v. vicina Redt. = v. picicornis Steph.
 » » » nucea Ill. = chrysocephala L. var. lævicollis Dufour.
 » » » Kunzei Foudr. = v. nucea Ill.

- Page 203 col. 2 *Psylliodes sicana* Muls. = *Lethierryi* All.
 » » » *brunnipes* Duft. = v. *chalconera* Ill.
 » » » *chalconera* Ill. = *hyoscyami* L. var.
 » 3 » *ventricosa* Rott. = *gibbosa* All.
 » » » *sicula* Stierl. = id.
 » » » *cucullata* Ill. ad n. subg. *Macrocnema* Weise refer.
 » » » *callinota* Fald. = ? *inflata* Reiche.
 » » » *Haltica dele* Geoffr. lege Müller.
 » » *Graptodera dele* All. lege Chevr.
 » » *Haltica coryli* All. = *brevicollis* Foudr.
 » » » *brevicollis* Foudr. = *quercetorum* Foudr. var.
 » » » *lythri* Aubé. = *indigacea* Steph.
 » » » *hispana* All. = *ampelophaga* Guér.
 204 1 » *longicollis* All. = *oleracea* L. var.
 » » » *splendens* Muls. = *oleracea* L. var.?
 » » » *carduorum* Guér. *Ga. A.* sp. pr.
 » » » *helianthemis* All. = v. *montana* Kuts.
 » » » *montana dele* Foudr. lege Kuts. *P.* = *pusilla* Duft. var.
 » » *Hermæophaga ruficollis* All. ad n. subg. *Orthocrepis* Weise refer.
 » » *Batophila græca* All. ad n. gen. *Æschrocnemis* Weise refer.
 » » *Phyllotreta dilatata* Thoms. = *tetrastigma* Com. var.
 » » » *horticola* Richt. = ? *ochripes* Curt.
 » » » *caucasica* Har. = ? *flavoguttata* Kuts.
 » » » *flexuosa dele* Redt. lege Foudr.
 » 2 » *atra dele* Payk. lege Fabr.
 » » » *punctulata* Marsh. = *aterrima* Schrk.
 » » » *melæna* Ill. *part.* = *consobrina* Curt.
 » » *Aphthona dele* All. lege Chevr.
 » » » *nigriventris* All. et syn. = *cyparissiae* Koch.
 » » » *albinea* Foudr. = *abdominalis* Duft.
 abdominalis All. *albinea* Thoms.
 » » » *placida* Kuts. et syn. = *pallida* Bach.
 » » » *pseudacori* Marsh. *E.* sp. pr.
 » » » *hilaris* Steph. et syn. = *euphorbiae* Schrk.
 » 3 » *euphorbiae* Foudr. = v. *nigella* Kuts.
 » » » *nigella* Kuts. = *pygmæa* Kuts. var.
 » » » *violacea* Koch et syn. = *pseudacori* Marsh.
 » » » *ovata* Foudr. sp. pr.
 euphorbiae Redt. Kuts.
 » » » *punctigera* Muls. = *atrata* All.
 » » » *fossulata* All. = ? *herbigrada* Curt. var.
 » » *Teinodactyla dele* Foudr. lege Chevr.
 » » *Longitarsus dimidiatus* All. = *echii* Koch. var.
 » » » *corynthius* Reiche et syn. sp. pr.
 » » » *pulex* Schrk. = ? *anchusae* Payk.
 » » » *obliteratus* Rosh. et syn. *E. md.* sp. pr.

Page 205	col. 1	Longitarsus 4-signatus Duft. = luridus Scop. var.
"	"	" castaneus Duft. = luridus Scop. brunneus Redt.
"	2	" atricapillus Duft. = melanocephalus Dég.
"	"	" melanocephalus All. = senecionis Bris.
"	"	" atriceps Kuts. <i>E.</i> sp. pr.
"	"	" pusillus Gyll. = pratensis Panz.
"	"	" livens Muls. (<i>non</i> Lec.). = lividus Fauv. (nom. nov.).
"	"	" Waterhousei Kuts. <i>E.</i> sp. pr.
"	3	Dibolia ærata Dalm. = femoralis Redt.
207	1	Adonia variegata Goeze. = 9-notata Scop.
"	2	Adalia dispar Schneid. = v. 6-pustulata L.
209	1	Exochomus auritus Scrib. et syn. sp. pr.

DELEND.

10	2	Trechus nemorum Baudi (= Aubei Pand.) (nom. ined.).
13	3	Licinus v. latus Dej. (descript. nulla).
19	1	Abax continuus Chaud. (nom. ined.).
22	"	" Pœcilus punctatus F. (nom. fals.).
"	2	" numidicus Luc. (ex Algeria).
"	3	Lagarus maritimus Gaub. (falsa descript. seu fals. in- sect.).
29	"	" Hydroporus v. optatus Wehnck. (nom. ined.).
62	"	" Coryphium obscurellum Heyd. (id.).
67	"	" Euplectus Abeillei Sharp. (id.).
78	1	Polymus nigricornis Muls. (exot. <i>verisim.</i>).
81	"	" Lathridius angusticollis Humm. (nom. ined.).
86	3	Ditoma Herbst.
88	2	Cryptamorpha musæ Woll. (= Desjardinsi Guér.) (exot.).
89	1	Byturus rosæ Scop.
101	2	Æthiessa v. refulgens Herbst et syn. (e Barbaria).
"	"	" Cetonia v. funeraria Gory (= aurata L. var. ex Algeria).
116	"	" Malachus limbifer Ksw. <i>Hi.</i> (= cæruleus Er. var.).
124	"	" Sphindus hispidus Seidl.
147	1	Brachyrrhinus alsaticus Silb. (nom. ined.).
164	2	Curculio longicollis Tourn. (e Marocco).
168	3	Sibinia breviuscula Desbr. (ex Algeria).
"	"	" sericea Desbr. (id.).
169	1	" harmonica Chev. (ex Algeria, <i>teste Desbr.</i>).
175	2	Apion scrobicolle Gyll. (= rostrum Say ex Amer. bor.).
187	"	" Anaglyptus rusticus Scop.
188	"	" Pogonochærus hispidus L.
203	3	Haltica bicarinata Kutsch. (e Syria).
209	1	Exochomus nigromaculatus Goeze.

DESCRIPTION

DE QUATRE HOMOPTÈRES NOUVEAUX D'IRKOUTSK

Par L. LETHIERRY.

Aphrophora similis.

Jaunâtre, sans taches; abdomen en dessus et en dessous brun, bordé de jaune. Vertex arrondi en avant, seulement d'un tiers aussi long en son milieu que le pronotum, et très peu plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, visiblement rebordé et relevé en avant. Front muni de chaque côté de stries transversales enfoncées. Pronotum ponctué, avec une légère carène médiane longitudinale qui se continue jusqu'au sommet du vertex. Homélytres jaunâtres, sans taches, plus densément, mais moins profondément et plus finement ponctuées que le pronotum. Pieds pâles, avec le dernier article et l'extrémité de l'avant-dernier article des tarsi noir; abdomen brun, avec sa bordure jaune ainsi que le segment génital. ♂. — Long., 9 mill.

Ressemble pour la couleur à l'*Aphrophora salicis* Degeer, mais bien différente par la forme du vertex, plus court, arrondi et non anguleux en avant.

Aconura sibirica.

Vertex, écusson et homélytres d'un gris pâle, ces dernières quelquefois avec les nervures brunes. Sur le disque du vertex deux petites taches transversales noires, et à son sommet une tache noire triangulaire, la pointe du triangle en avant. Les deux taches transversales sont quelquefois très minces, ou bien ont pris plus de développement et alors sont jointes à la tache triangulaire qui est toujours bien marquée. Front brun ou noir avec une fine ligne longitudinale médiane jaune, et de chaque côté de courts traits transversaux jaunes plus ou moins marqués, quelquefois même disparaissant complètement au milieu de la couleur noire du fond. Suture du front avec le vertex jaunâtre sur un assez large espace;

cet espace jaunâtre est interrompu en son milieu par une très fine ligne noire qui joint la partie noire du front à la tache triangulaire du vertex. Pronotum pâle entièrement, ou bien pâle plus ou moins taché de noir. Homélytres plus courtes que l'abdomen, laissant à découvert les deux derniers segments. Premiers segments abdominaux noirs en dessus et en dessous, avec une large bordure latérale pâle, les derniers segments pâles en dessus, finement marginés de noir à leur base ; dernier segment pâle en dessous, avec la tarière noire ; quelquefois noir sur une assez grande étendue à sa base. ♀ Gaine non garnie de soies, échancrée en dessus, laissant à découvert l'extrémité de la tarière, qui n'est prolongée que des deux tiers de la longueur de la gaine en dessus. ♀. — Long., 4 mill.

♂ inconnu.

De même taille que l'*Aconura volgensis* Leth.; en diffère par la tarière beaucoup plus courte, et le dessin du vertex et du front.

Athysanus Jakowleffi.

Allongé, corps noir, varié de jaune ; homélytres pâles, presque transparentes, avec une bande suturale noire. Vertex arrondi en avant, une fois moins long que le pronotum, un peu plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, noirâtre, mélangé de jaune surtout à sa base. Front noir avec une rangée de stries transversales jaunes de chaque côté. Pronotum noirâtre varié de jaune, ou bien jaune avec des stries transversales irrégulières noires formant comme une sorte de réseau interrompu. Homélytres plus longues que l'abdomen, munies chacune d'un appendice membraneux bien développé, dont l'un recouvre l'autre à l'extrémité ; elles sont d'un jaunâtre pâle, presque transparent, avec une bande suturale noire sur toute leur longueur ; la suture elle-même, ou plutôt la nervure suturale est jaunâtre. Cuisses noires annelées de jaune, tibias et tarsi jaunâtres plus ou moins maculés de noir ; dessus de l'abdomen noir, chaque segment finement marginé de jaune. — Long., 5 mill.

Semblable pour la forme aux *Athysanus atricapillus* Boheman et *striola* Fallen : coloration très différente.

Deltocephalus acarifer.

Jaune, avec la base de l'abdomen en dessus, et une large bande longitudinale du vertex, du pronotum et de l'écusson, noires. Vertex

anguleux en avant, en triangle équilatéral, mais peu aigu en avant ; il est plus long en son milieu que le pronotum, jaune, orné d'une large bande longitudinale noirâtre ; cette bande est divisée au sommet en avant par une petite ligne longitudinale jaune, et un peu échancrée de chaque côté, de manière que la partie noire qui reste semble représenter les mandibules d'un insecte. Cette même bande en son milieu envoie de chaque côté deux petits rameaux très minces, fortement sinués ou arqués l'un en avant, l'autre en arrière, semblant figurer les pattes d'un insecte ou d'un *Acarus*. La bande noire se continue ensuite avec la même largeur, mais sans aucune irrégularité sur le pronotum et l'écusson. Front, clypeus, bec et pattes entièrement d'un jaune soufre, les ongles des tarses seulement un peu obscurs. Homélytres d'un jaune soufre pâle, un peu transparentes, un peu plus longues que l'abdomen. Dos de l'abdomen noir à la base et sur son disque, jaune sur les côtés et à l'extrémité ; segment génital entièrement jaune, bien développé, cilié de soies raides, jaunes. Ventre en grande partie jaune, ses premiers segments maculés plus ou moins de noir au milieu. ♂. — Long., 3 1/2 mill.

♀ inconnue.

Voisin des *Deltocephalus tiaratus* Fieber et *Reiberi* Puton ; remarquable par le dessin du vertex et du pronotum, qui semble ne pas varier, et qu'on ne voit chez aucune de nos espèces européennes.

Ces quatre espèces ont été trouvées aux environs d'Irkoutsk (Sibérie) par notre collègue, M. Jakowleff, qui a bien voulu me les offrir.

UN GENRE NOUVEAU D'HÉMIPTÈRES

ET

NOTES DIVERSES

Par le D^r A. PUTON.

Montandoniella Put. gen. nov.

Corps oblong, allongé, opaque, glabre. Tête étroite, très allongée, aussi longue que le pronotum, longuement prolongée en avant des yeux qui occupent le milieu de sa longueur et sont très éloignés du bord antérieur du pronotum ; ocelles saillants, distants, situés près du bord postérieur interne des yeux. Rostre grêle, atteignant les hanches antérieures ; le premier article très court, égal à la moitié de la portion antéoculaire de la tête. Premier article des antennes peu renflé, atteignant à peine l'extrémité de la tête ; le 2^e, de la longueur de la tête, hérissé de soies très longues et très fines, est renflé en massue régulière, fusiforme, atténuée à ses deux extrémités comme chez les ♀ des *Atractotomis* et les ♂ des *Termtophylum* ; les deux derniers articles, égaux en longueur, sont très courts, beaucoup plus étroits que le deuxième ; le troisième est cylindrique et le quatrième ovoïde. Pronotum très large en arrière, très étroit en avant ; bord postérieur profondément et largement sinué en arc ; côtés droits, non sinués, finement carénés, excepté en avant ; bord antérieur sans bourrelet annulaire ou ce bourrelet très aplati, indistinct ; disque uni, non ou très vaguement sillonné en travers et au milieu seulement. Élytres complètes, munies d'une membrane très longue, celle-ci avec trois nervures dont l'externe est plus forte et légèrement arquée en S. Pattes allongées, tarsi à trois articles ; tibias hérissés de poils très longs, mais très fins, à peine visibles ; hanches intermédiaires et postérieures extrêmement écartées ; mesosternum brillant, étroitement échancré en arrière ; metasternum opaque, très court, droit en avant, en arc très large en arrière. Abdomen brillant.

Ce genre remarquable de la famille des Anthocorides paraît devoir se placer près des *Ectennus*, auxquels il ressemble par la forme de la tête, mais dont il est bien distinct par la structure des antennes, le pronotum sans bourrelet antérieur et pour ainsi dire sans sillon

transverse, avec les bords latéraux bien moins relevés. Il a un peu l'aspect du *Temnostethus pusillus*, mais ce dernier a la tête moins longue surtout dans sa portion postoculaire, le pronotum bien plus dilaté et rebordé sur les côtés avec un bourrelet antérieur très distinct, le rostre autrement construit.

Je n'ai vu que trois mâles de cet insecte ; il est bien possible que la femelle ait les antennes simples ; mais ce genre sera encore très reconnaissable à ses autres caractères.

Montandoniella dacica Put.

D'un noir mat en dessus, brillant sur l'abdomen et le mésosternum ; troisième article des antennes, tibias et tarses blancs ; hanches flavescents au sommet. Corie noire, opaque, avec une grande tache blanche à la base occupant la mesocorie jusqu'au niveau de la pointe de l'écusson et la moitié basale de l'exocorie ou embolium ; un petit point blanc peu visible à l'extrémité de l'embolium ; membrane noirâtre, irisée, avec trois taches basales, blanches, confluentes qui bordent toute la suture. — Long., 3 1/2 mill.

· Trouvé sur l'orme à Bucarest par notre collègue M. Montandon, à qui nous devons déjà tant de découvertes.

Sehirus bicolor Linn. var. **Delagrangi** Put.

Taches latérales du pronotum et du connexivum d'un roux jaunâtre et non blanches ; dessus du corps noir à reflet légèrement bronzé et non bleuâtre, plus densément ponctué. La tache latérale du pronotum est plus prolongée en pointe en arrière, presque comme dans le *sexmaculatus*, mais la carène externe bordant cette tache est presque entièrement noire.

Par la forme de la tête, la tache ponctiforme de l'angle postérieur du pronotum, la forme de la tache basale des élytres et la largeur des anneaux des tibias, cette variété, dont je n'ai vu que deux exemplaires, se rapporte bien au *bicolor*, mais peut-être, quand on aura pu l'étudier sur un matériel plus nombreux, on pourra la considérer comme espèce.

Trouvé dans les environs de Smyrne par M. Delgrange, qui en a enrichi ma collection.

Bothrostethus elevatus Fieb. var.? **subinermis** Put.

Notablement plus petit que le type (9 mill. au lieu de 11); côtés du pronotum moins auriculés en arrière et par conséquent moins sinués au milieu; épines de la portion antérieure des côtés réduites à de simples tubercules pilifères. Tête et lobe antérieur du pronotum presque sans tubercules saillants.

Il est possible que cette forme constitue une espèce, mais les autres caractères ne m'ont pas présenté de différences avec les types que je possède du midi de la France et de la Thessalie.

Smyrne (*Delagrangé*).

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES.

1. *Alphocoris mucoreus* Klug. — Laghouat (*D^r Ch. Martin*).
2. *Geocoris cardinalis* Put. — Id. id.
3. *Rhyparochromus mixtus* Horv. — Brides (Savoie); Bérisal (Simplon).
4. *Stygnus faustus* Horv. — Mazargues près Marseille. — Sicile.
5. *Teratodella anthocoroides* Reut. — Meximieux en Bresse (*Rey*). — Domanovic en Herzégovine (*D^r Heusch*). — M. Costa me l'a aussi communiquée d'Italie.
6. *Systellonotus alpinus* Frey. — Sur le *Thymus serpyllum*, à Bérisal (Simplon) et à Montlouis (Pyrénées-Orientales).
7. *Globiceps sordidus* Reut. — Mont Alaric (Aude), sur *Calycotome spinosa* (1) (*Gavoy*).
8. *Pachyxyphus cesareus* Reut. — Col de Sahorre près Vernet-Bains sur un Ciste à larges feuilles (*salviaefolius* ?)
9. *Centrotus chloroticus* Fairm. — Avignon, sur *Calycotome spinosa*.
10. *Eupteryx Læwii* Then. — Gérardmer (*Lethierry*), sur *Acer pseudoplatanus*.
11. *Typhlocyba callosa* Then. — Gérardmer (*Lethierry*); Remiremont.

Les espèces nos 4, 8, 10, 11 sont nouvelles pour la France.

(1) Cet arbuste nourrit beaucoup d'insectes et entre autres deux Coléoptères intéressants : *Albana M-griseum* et *Pachybrachys pallidulus*.

ÉTUDES

SUR LES

MUSCIDES DE FRANCE

Par LOUIS PANDELLÉ.

A quoi bon nous parler des mouches ?

Nous les connaissons bien ; nous les connaissons trop ces parasites, ces importunes, ces ennemies acharnées qui nous harcèlent continuellement au dedans et au dehors. Elles envahissent nos cuisines, infestent nos viandes, nous poursuivent dans la salle à manger ; tombant partout, dans les pots, dans les casseroles, dans les plats, dans les verres ; s'introduisant audacieusement dans nos bouteilles et même dans nos carafes et nos huiliers, suçant tout, salissant tout et suscitant une colère...!

Elles nous suivent au salon, maculent nos glaces et nos dorures, nos plâtres, nos vitres, nos rideaux. Elles ne nous laissent pas en repos dans notre cabinet de travail, pas même dans notre alcove. Elles nous réveillent aux premiers rayons du jour. Elles se jettent sur notre visage, sur nos mains, sur notre papier ; elles se baignent dans notre encrier et en sortent (en quel état !) s'essuyant sur nos manuscrits, sur nos livres. Au milieu des préoccupations de notre travail elles veulent jouer avec nous ; elles nous agacent et nous fatiguent jusqu'au moment d'impatience où nous nous mettons à leur poursuite pour les punir de leur effronterie.

Au dehors c'est bien pis. Il semble que nous entrions dans leur propre domaine. Au moment où nous sommes bien fatigués, accablés du soleil, suant, haletant, elles se jettent sur notre peau, se balancent continuellement devant nous, épiant le moment favorable pour entrer dans nos yeux et pondre dans les narines. Elles sont encore plus agressives dans les passages difficiles, comme si leur dessein était de nous jeter dans le précipice. Les animaux en sont

couverts comme nous et obsédés; elles se rient également de leur indignation et de leurs efforts à les écraser ou les mettre en fuite.

Enseignez-nous le moyen de les détruire. Nos ménagères n'ont employé que des palliatifs insuffisants : des trapes, des liqueurs, des papiers qui ont fait la fortune de leurs inventeurs sans décourager ceux qui les achètent. Donnez-nous un procédé radical qui nous débarrasse à tout jamais de cette vermine... et n'en parlons plus.

Calmez-vous, cher lecteur, et rassurez-vous. Je vous donnerai de suite un moyen très efficace, et en deux mots; soyez patients.

Vous voulez donc exterminer toute cette race? Que dis-je, un grand nombre d'espèces représentées sur la terre par d'innombrables myriades d'individus? — L'Empereur Domitien, le premier des Diptéristes, celui qui piquait les mouches avec des épingles d'or (excellent procédé!), le cruel Domitien n'a pu y réussir avec toute la puissance de l'empire romain. Voyez le nombre de leurs ennemis en dehors de l'homme. L'hirondelle, ainsi qu'une multitude d'oiseaux, fend l'air continuellement à leur poursuite. L'araignée a toujours ses filets tendus; les Hyménoptères fouisseurs, les guêpes les saisissent partout pour leur nourriture ou celle de leurs larves. Néanmoins leur nombre semble rester le même, tant leur propagation est prompte et abondante. Celui qui impose à tout une mesure, un rapport, une fonction, depuis l'atome jusqu'à l'immensité; celui qui subordonne entre elles et à sa volonté toutes ces *essences* disputant la domination de la matière, et emploie leurs forces intimes, même leurs résistances, à la réalisation de cette magnifique résultante qu'expriment l'ordre et le mouvement de l'univers; le Tout-Puissant, qui fait des mouches chaque année une extermination générale, respecte leurs œufs et leurs larves dans les retraites qu'elles ont choisies. Il ne détruit une espèce qu'au bout d'une longue période de siècles qui semble un terme assigné à son évolution.

Croyez-moi; vivons en paix avec les mouches et contentons-nous de modérer leurs exigences. Les mouches ont des torts assurément. Elles s'imaginent (comme nous) que la terre est faite pour elles, qu'elles peuvent vivre du travail des autres, et qu'elles ne sont tenues qu'à ces égards qui sont nécessaires à leur sécurité. Mais de notre côté nous sommes trop susceptibles. A l'état parfait, les mouches vivent de nos miettes, se régalent de notre sueur; elles ne nous coutent pas cher, si nous savons serrer nos provisions et boucher nos bouteilles. A l'état de larve elles nous rendent un service éminent, celui de transformer en matière vivante tous ces organismes en ruine qui se seraient convertis spontanément en microbes morbides et en gaz pestilentiels. Voulez-vous être débarrassés de ces hôtes facheux? Observez leurs habitudes et profitez-en pour les éliminer.

Les mouches se réveillent au premier éclat du jour. Elles se jettent alors sur les vitres et les parcourent dans tous les sens, cherchant partout une issue pour passer au dehors. Leur déception les retourne contre le dormeur paresseux ; elles le harcèlent jusqu'à ce qu'il s'éveille tout à fait et que d'impatience il se détermine à leur ouvrir la croisée. Alors on les voit profitant à la hâte de cette ouverture, abandonner l'intérieur, s'installer sur les parois irradiées. Là, contemplant le soleil avec bonheur, elles procèdent à leurs ablutions du matin. Elles plongent leur trompe dans une goutte de rosée, humectent de leur salive leurs tarsi ou leurs tibias antérieurs pour les passer délicatement sur les yeux, sur la face et les antennes. Les autres tarsi brossent leurs ailes, le thorax, l'abdomen ; elles se débarrassent enfin de la poussière en frottant les tarsi l'un contre l'autre. Quelle coquetterie chez des insectes qui ont passé leur enfance dans les immondices ! Mais aujourd'hui c'est l'âge de l'amour et de la toilette.

Ce premier devoir accompli, voici le moment des jeux. Comme deux jeunes chats, ramassés sur leurs jarrets, bondissent l'un sur l'autre, se roulent sur le tapis, se griffent et se mordent pour s'amuser ; ainsi nos dissimulées s'élancent à l'improviste sur leurs compagnes et les provoquent d'un coup d'aile et d'un coup de patte qui porte le désordre dans leur chevelure. L'ébouriffée, surprise et courroucée, se brosse les yeux d'abord, rajuste ses aiguillons, se frotte les mains pour le combat, et affermie sur ses tarsi, bondit sur sa rivale. La lutte s'engage dans les airs, chacune menaçant son adversaire de la trompe, des ongles, des aiguillons, multipliant autour de lui feintes, voltes et passes d'armes, pour le saisir corps à corps, le culbuter et le terrasser. Ce deuxième acte est interrompu par un repos. Au troisième le tournoi recommence avec la même vivacité, mais avec des armes courtoises. Enfin le vaincu porté en terre en est quitte pour une caresse. — Devant ce tableau souriant, quel homme n'oublie leur turbulence ?

C'est de la sorte, lutinant, folatrant, livrées à toute la pétulance de la jeunesse, qu'elles arrivent à l'heure du déjeuner. Un dernier coup de peigne pour remettre à son point leur parure, et puis en quête. — En été le repas semble terminé de neuf à dix heures ; les mouches abandonnent le soleil et cherchent à rentrer dans les appartements pour y faire la sieste. Elles s'établissent de préférence sur des points élevés pour ne pas être dérangées. Elles ne se remettent en mouvement que vers trois heures ; c'est le moment où elles éprouvent de nouveau le besoin de sortir. Elles se jettent sur les croisées éclairées et nous agacent jusqu'à ce que nous leur ayons ouvert le passage. Elles rentrent au crépuscule et s'abritent chez nous pour y passer la nuit. Là elles dorment dans l'obscurité ; mais quoique diurnes

naturellement, notre lumière les réveille et leur inspire souvent une nouvelle activité.

Eh bien, que ne profitez-vous de cette leçon ? Ouvrez aux mouches vos croisées le matin ; fermez-les avant neuf heures ; ouvrez de nouveau à trois, fermez au coucher du soleil et gardez-vous bien de les rouvrir la lampe allumée.

Mais dehors ? — Dehors, faites comme le chien. Assailli et courroucé par les mouches, d'abord il se campe fier et grondant pour les happer ou les mettre en déroute. Bientôt vaincu dans le conflit, il baisse prudemment la tête entre les jambes ; puis finit par se sauver en secouant les oreilles.

INTRODUCTION

Quand on aborde pour la première fois l'étude des Muscides, à la vue de la quantité d'espèces renfermées dans ce cadre, on est conduit naturellement vers les auteurs qui ont traité le sujet, et on leur demande les moyens qu'ils ont employés pour mettre de l'ordre dans cette multitude ; comment ils ont formé les brigades, les bataillons, les compagnies ; comment ils sont parvenus à signaler chacune des espèces de manière à la distinguer de toutes les autres. Aujourd'hui le procédé est bien connu et employé partout ; c'est celui de la méthode synoptique. Mais il n'était pas aussi parfait au début. Néanmoins découvrir les caractères, en faire choix et leur donner la formule convenable à la formation des groupes naturels, c'est une difficulté aussi grande qu'auparavant. Elle est même plus grande à cette époque. Le progrès incessant de l'observation, les erreurs de nos devanciers, l'insuffisance de leurs moyens, nous obligent à serrer la réalité de plus près et à justifier nos méthodes par une vérification constante du sujet.

Je suis bien éloigné d'abaïsser le mérite de nos prédécesseurs. Ce sont eux qui ont élevé l'édifice pierre à pierre ; ils l'ont accru et perfectionné avec le temps, sans autre appui que la science de leur époque. Nous profitons de leurs découvertes, et même de leurs erreurs, pour réaliser un perfectionnement. S'ils ont commis des fautes d'observation, s'ils ont fait parfois un mauvais emploi des matériaux, il n'y a pas sujet aujourd'hui de faire table rase ; les fondations sont bonnes, il suffit de les consolider pour élever dessus d'autres étages. Nous leur devons l'indulgence que nous demandons à nos successeurs.

L'insuffisance de leurs moyens vient d'une observation superfi-

cielle. Se contentant de l'à peu près, ils ne sentaient pas la nécessité d'un examen minutieux et trouvaient sans doute que les difficultés d'un pareil travail et le temps nécessaire pour les résoudre étaient bien au-dessus de l'importance de l'Entomologie. Mais à mesure qu'elle s'est étendue, que le nombre des espèces a rendu plus difficile leur classement et leur distinction, il a fallu augmenter les moyens, s'assurer de leur valeur et approfondir les investigations. C'est le cours naturel de la science ; elle ne se contente plus aujourd'hui de la surface ; elle veut arriver aux atomes. A force de repousser l'erreur, l'homme arrivera-t-il à la vérité ?

Le classement synoptique des espèces doit être précédé par un examen critique des organes et de leurs modifications au moins extérieures. Il faut remplir d'observations le magasin général. C'est là que l'on puisera tous les éléments des grandes lignes qu'il faut d'abord tracer et des embranchements successifs qui doivent conduire jusqu'à l'espèce. C'est dans cet arsenal que l'on trouvera les moyens échappés à l'œil ou à l'imagination en défaut ; c'est-à-dire le secours pour triompher d'un obstacle imprévu, étayer des caractères mal assis, éclairer et affermir les incertains et former un ensemble de traits qui complète l'image de la réalité.

Ainsi mon dessein est de scruter d'abord les organes avant d'entreprendre le synopsis des genres et des espèces. C'est un travail considérable qui n'a été jusqu'à présent qu'ébauché. Je m'en tiendrai à ce qui est relatif aux Muscides. Mais quand il faudra les comparer aux familles voisines, je serai obligé d'étendre mon cadre et de mettre le pied dans l'anatomie générale. C'est ce que j'ai déjà fait dans le Synopsis des Tabanides (*Revue d'Entomologie*, 1883, p. 165). Les lecteurs de cette *Revue* me dispenseront de reproduire ici tout ce qui est applicable aux Muscides dans l'organisation générale des Diptères.

ANALYSE GÉNÉRALE DES MUSCIDES

TÊTE

I. Organisation générale.

Chez les Muscides, comme chez les autres animaux, la tête occupe le premier rang dans leur étude. Placée à l'extrémité antérieure du corps, elle entraîne après elle tous les autres segments et règle tous leurs mouvements. Séparée d'eux, la vie s'éteint subitement ou à bref délai ; tandis que tous les autres appendices du thorax peuvent

être retranchés sans supprimer immédiatement l'existence. On voit un insecte se débattre plusieurs jours le thorax traversé par une épingle, une Tipule voler sans pattes, une fourmi courir sans abdomen.

Cependant, quand on détache la tête d'une mouche, une tête de couleur pâle dont les téguments sont translucides, quand on examine son intérieur par le trou occipital, on est surpris de voir qu'après dessiccation, cette tête ressemble à une outre vide. Le tube digestif, le ganglion et les cordons nerveux, les canaux sanguins et salivaires sont affaissés sur le plancher du crâne. L'air semble le seul élément contenu dans cette enceinte. C'est de là pourtant que sont sortis ces mouvements impétueux de l'Anthomye, du Bombyle, du Syrphé, du Taon immobiles sur leurs ailes, transportés comme une flèche sur une station éloignée. C'est là que se développent ces passions fougueuses, que s'élabore cette industrie patiente qui fait l'étonnement et l'admiration des plus sages. Combien peu il faut de matière à l'éther et à l'esprit pour manifester leur puissance !

L'importance de la tête dans la classification n'est pas moindre que dans la biologie. Les modifications de ses diverses parties ont fourni aux auteurs de tout temps des points d'appui pour les systèmes et pour les méthodes naturelles, dans les groupements spécifiques et génériques. Il est donc nécessaire de passer en revue toutes les pièces extérieures de la tête, de signaler leurs rapports généraux et mentionner les diverses apparences qu'elles présentent dans la grande famille des Muscides. Cette recherche est ici plus commode à cause de la suture plus apparente des parties; elle conduit à une conclusion mieux établie, quand on veut montrer dans la mouche les pièces similaires de la tête humaine.

En effet, pour bien se rendre compte des divers segments du corps chez les Muscides, il faut les mettre en parallèle avec le corps organisé que nous connaissons le mieux; c'est celui de l'homme. Nous verrons ainsi ce qui manque à l'un et à l'autre, et comment chacun d'eux a tiré parti de ce qui lui reste pour l'accomplissement des fonctions vitales. Ce qui sera clair chez l'un jettera sa lumière sur l'obscurité de l'autre. De la sorte, l'homme se connaîtra mieux, quand il aura reconnu l'insecte. De plus, quand nous aurons établi entre les deux organismes la similitude des pièces, telle qu'elle ressort de leur position, de leurs rapports et de leurs fonctions, il nous sera possible de fixer le nom qu'elles doivent porter de préférence chez l'insecte.

Cette comparaison est bien facilitée quand on expose d'abord les *différences principales* de la tête entre l'homme et la mouche. Chez l'homme la tête paraît éloignée du thorax, elle ne repose que sur les vertèbres cervicales. Chez la mouche elle a une égale con-

nexité avec le tergum et le sternum du thorax. Chez l'homme, la bouche, le pharynx, l'œsophage sont complètement séparés du cerveau par une voûte osseuse et se prolongent dans la poitrine par une ouverture tout à fait distincte de celle du cordon nerveux ; la face a une ouverture spéciale pour capter l'air nécessaire à la respiration et le conduire dans la poitrine. Chez l'insecte, le pharynx et l'œsophage traversent la voûte osseuse, cotoient le cordon nerveux et pénètrent avec lui dans le thorax en passant à travers le trou occipital ; la face n'a ni orifice, ni canal aérien ; l'air comme le sang lui est envoyé de la poitrine à travers le trou occipital, qui est ainsi la seule voie de communication entre la tête et le reste du corps. Chez tous les Articulés les pièces de la bouche se sont dénouées de manière à modifier profondément le résultat de leur fonction. Chez les Muscides l'appareil masticateur a disparu et s'est converti en suçoir. La langue qui était emprisonnée dans le cadre buccal, ou ne faisait en avant qu'une légère saillie, s'est déployée hors de son enceinte et a fait reconnaître clairement dans ses divisions et ses appendices, ce qui était latent chez l'homme ; c'est-à-dire les pièces normales du crâne et les dépendances du tube digestif.

La tête de la mouche, comme celle de l'homme, peut être divisée en *crâne* et en *bouche* ; le premier composé de pièces osseuses non articulées, réunies par soudure, ou ne possédant qu'un léger chevauchement ; la seconde formée de parties flexibles, plus ou moins membraneuses ou chitinisées, pouvant au gré de l'insecte être ramenées dans l'intérieur du crâne largement ouvert en avant et en dessous. Chez d'autres Diptères le crâne a des appendices articulés que la bouche emploie à son usage : chez les Muscides ces appendices se réduisent aux palpes.

CRANE. — Le crâne montre en avant une portion distinguée sous le nom de *face*, mais à limites indécises. Chez la mouche la face montre au-dessus des antennes une démarcation plus précise ; c'est une suture lâche répondant chez l'homme à la suture du front avec les pariétaux. A travers, comme d'une fontanelle, on voit souvent saillir une boursouflure accidentelle des parties internes. Cette suture se prolonge vers la joue, entre l'orbite inférieure et le rebord latéral de la face ; de sorte que la partie centrale peut exécuter un petit mouvement de bascule, jusqu'au point de dissimuler le front sous la portion antérieure de l'interoculaire supérieur. Cette flexibilité n'est bien sensible que chez les jeunes sujets. Comme chez les Muscides le front est continu avec l'épistome, on serait obligé de le réunir à la face ; mais cela serait en opposition avec le sectionnement normal des anneaux du crâne. Chez les Tabanides le front est bien nettement séparé de l'épistôme sous les antennes, et soudé avec l'interoculaire.

Le crâne des Diptères, comme celui des autres insectes, présente à l'observateur les mêmes pièces que chez l'homme ; mais bien qu'il ne soit pas difficile de les identifier, on leur a le plus souvent donné un nom différent. Suivons cette démonstration sur une tête détachée de la *Sarcophaga carnaria*.

La pièce osseuse qui a pris le plus de développement chez la mouche est la *tempe*, identique à l'os temporal. Elle occupe tout le côté de la tête depuis l'occiput jusqu'au péristôme, depuis l'œil jusqu'aux pièces basilaires et buccales. Sa partie antérieure, à laquelle on applique habituellement le nom de *joue*, est proprement la représentation de l'*os de la pommette*. Chez la mouche, la limite de cet os avec l'os temporal est fort incertaine en dehors de l'œil.—Les *os pariétaux* sont au contraire fort réduits par suite du développement considérable de l'œil en arrière dans le trajet de la suture temporo-pariétale. Réunis sur la ligne médiane supérieure de la tête, ils forment une *bande interoculaire* qui s'étend de la lunule frontale à l'occiput comme chez l'homme. Chez les ♂ dont les yeux sont rapprochés, cette bande est réduite à un étroit liseré au milieu, lequel est légèrement développé en triangle en avant. C'est le pariétal qui forme l'*orbite supérieure* de l'œil ; il constitue même la partie supérieure de la *sous-orbite* qui en est souvent distinguée plus bas par une différence de niveau ou de vestiture. Chez l'homme, le pariétal n'a aucun rapport avec l'œil ; cela vient du développement considérable de l'os frontal qui a contourné l'œil en dessus pour se réunir au temporal. Chez la mouche le coronal restreint à une lunule, l'œil rejeté sur les côtés ont permis au pariétal de s'aboucher avec l'*os unguis*. Chez l'homme adulte les pariétaux, comme les autres pièces du crâne, sont réunis l'un à l'autre si intimement qu'on n'aperçoit plus entre eux qu'une suture linéaire à dents enchevêtrées qui les consolide en une seule pièce : c'est la *suture sagittale*. Chez l'enfant cette suture est molle, largement membraneuse et permet à sa naissance le chevauchement des pariétaux pour faciliter sa sortie du bassin ; c'est dans cet intervalle que se développent isolément des *os wormiens* dont le plus important se trouve près de l'angle supérieur de l'occipital.

Chez la mouche la disposition de l'*intervalle oculaire* est très analogue. La suture sagittale ou l'*interorbite*, permet aussi le chevauchement dans le jeune âge ; mais elle se consolide bientôt ; restant distincte du pariétal par sa couleur et sa vestiture. Ce n'est que très rarement qu'elle se confond avec l'orbite. Celle-ci en reste séparée par une ligne de soies : elle est brillante ou d'un blanc satiné plus ou moins nuancé, tandis que la bande suturale est terne ou veloutée et le plus souvent obscure. Cet os wormien qui se relie à

l'angle supérieur de l'occipital est permanent et prend une importance considérable comme support et protecteur des *ocelles*.

La portion inférieure de la *sous-orbite* est celle qui tient la place de l'*os unguis*. Elle cotoie l'œil et n'est séparée de la face que par la suture lache qui descend de la lunule frontale. Elle est bien isolée de la joue. Entre la sous-orbite, la face, la joue et l'œil s'intercale une pièce triangulaire un peu plus déprimée que celles qu'elle disjoint et que Robineau-Desvoidy appelle *médian*. Son aspect terne ajoute à sa ressemblance avec l'interorbite supérieure. Elle semble aussi la consolidation d'une lacune membraneuse intermédiaire aux pièces dures qu'elle sépare.

La *joue* ou l'*os de la pommette* est chez les Muscides la portion la plus avancée du crâne et une dépendance de la tempe. Elle borde habituellement les côtés du péristome, mais quelquefois elle en est visiblement séparée par le prolongement de la pièce basilaire et celui des pièces de la face.

L'*occiput* est complètement rejeté dans la troncature postérieure de la tête. Il est resserré entre les tempes et se présente comme une bande qui continue l'interorbite jusqu'à la pièce basilaire du crâne. Le *trou occipital* paraît grand quand on compare la tête de la mouche à celle de l'homme ; mais il est petit à côté de celui de beaucoup d'autres insectes. La lame de l'occiput qui entoure le trou est très mince et enfoncée vers l'intérieur du crâne ; elle ne se distingue bien des tempes et de la pièce basilaire que par son aspect glabre et brillant. Sa réunion à la pièce basilaire paraît plus épaisse et plus à découvert et reproduit suffisamment l'*apophyse basilaire* de l'occipital. Le trou occipital est sectionné par des cloisons membraneuses qui soutiennent et isolent les divers canaux ou cordons qui passent dans l'intérieur ; elles servent en même temps de liens entre le crâne et le thorax. La moitié supérieure, limitée en bas par une cloison horizontale, est coupée en deux par une verticale en son milieu : elle livre passage aux deux tuyaux trachéens. Les autres parties sont côte à côte dans la moitié inférieure, peu ou point isolées.

La plaque formant le plancher principal du crâne chez notre *Sarcophaga* est celle à qui l'on donne généralement chez les insectes le nom de *pièce basilaire*. Elle est ici fortement développée en trapèze et forme un solide contrefort qui maintient écartés les arc-boutants des deux tempes. Elle s'étend de l'angle inférieur de l'occipital au péristome dont elle forme le cadre en arrière et en dessous ; elle tient les joues écartées et parfois leur fait un rebord en avant par une prolonge qui tend à se réunir aux pièces de la face. Si l'on se rappelle que chez les insectes le tube digestif passe à travers le plancher du crâne pour se continuer par le trou occipital jusque dans la

poitrine, on n'aura pas de peine à reconnaître dans la pièce basilaire le *sphénoïde* de l'homme. C'est sa place, son rôle et une grande partie de ses rapports. Ses relations n'ont changé qu'avec la bouche; chez l'homme il en était la voûte; chez l'insecte il en est devenu l'assiette, et il est le point d'appui de ses leviers.

L'*œil* n'est pas un appendice du crâne, c'est l'appareil extérieur d'un sens interne qui se met en communication avec le dehors; il en est ainsi des antennes. Chez l'insecte il a perdu le mouvement et cette contractilité restreinte qui lui permettaient de se mettre à la portée des objets: il est corné, sans paupières, et enchâssé dans son cadre comme une lentille dans sa lunette, réduit à jouer un rôle passif. Il a conservé la majeure partie de ses relations; mais ici il devient bien plus grand en regard de la masse du crâne. Chez les σ il est encore plus agrandi; au point que chez certains, la tête semble faite pour lui seul. Sa principale différence avec l'œil de l'homme est dans sa composition intime. A la surface on distingue une réticulation entrecroisée qui isole une infinité de cornéules des plus exigües, mais chacune d'elles est l'objectif d'une lunette dont l'oculaire est à la rétine. Chez l'homme celle-ci ne reçoit qu'une seule image; chez l'insecte il s'en produit une immense quantité. Comment celui-ci arrive-t-il à coordonner toutes ces impressions et à les restreindre à une seule sensation?

Chez les Diptères la vision s'opère encore par des *yeux lisses et simples*. Ce sont trois points brillants, parfois comme des rubis, et placés en triangle sur l'angle antérieur et supérieur de l'occipital, ou sur l'os wormien qui le précède. C'est une création particulière à l'insecte qui n'a chez l'homme aucun terme de comparaison. Il est bien probable que ces *ocelles* remplissent une fonction distincte de celle des yeux composés. D'après leur place et leur structure ils ressemblent à une lucarne ouverte pour d'autres fins et pour d'autres organes.

La *face* des mouches telle qu'elle se montre séparée du crâne est encadrée entre les orbites inférieures, les joues et le bord antérieur de l'interorbite supérieure. Elle semble d'abord formée d'une seule plaque étendue entre les orbites jusqu'au péristome; mais chez les mouches on distingue assez bien des lignes suturales qui indiquent les parties dont cette plaque est formée. La plus apparente est sulciforme: elle longe le bord externe depuis l'insertion des antennes jusqu'au péristome et le réduit à l'état d'un rebord ou d'un *bourrelet*, séparé de la sous-orbite par la fissure qui limite le crâne et la face. La seconde est formée par une ligule transversale superficielle, souvent oblitérée, séparant de la plaque médiane de la face une bande étroite qui en forme comme la marge sur le péristome. Cette bande est cornée sur la face, mais continuée sur la base de la trompe en

membrane molle et flexible. La plaque centrale est lisse et continue : la *lunule frontale* couronne sa partie supérieure au-dessus des antennes, mais n'en est distinguée par aucune suture bien accusée. Sur la ligne médiane entre les antennes et au-dessous on aperçoit souvent un relief cariniforme qui peut s'étendre jusqu'au voisinage du péristome.

Les *antennes* des Muscides ont leur insertion sur la partie supérieure de la plaque faciale ; la structure de la face chez les Tabanides montre bien qu'elles sont insérées sur le front. Elles sont formées de trois articles et d'un *style* inséré sur la base du troisième. Le premier article est presque toujours court, enchâssé ou peu saillant ; le troisième est d'habitude le plus long. Le style est l'expression des derniers articles de l'antenne déplacés par une insertion anormale du quatrième. Il se partage en deux ou trois sections dont la dernière est allongée et se termine en *soie*, tandis que sa base est renflée en *fuseau* plus ou moins court ou étroit.

Si l'on veut rapporter la *face* des Mouches à celle des autres insectes, il est facile d'y retrouver le front en haut, l'épistome ou chaperon en bas et le post-épistome entre les deux : mais le bourrelet ou le rebord latéral, le plus souvent bien distinct, de la plaque médiane échappe à l'assimilation. Il est difficile d'y reconnaître les parties de la face humaine à la suite de la profonde transformation qu'elle a subie. Ici point de mâchoires, point de nez, de méat aérien. Les os palatins sont à découvert, ils s'étendent sans interruption du péristome au front. Que sont devenues les autres pièces ?

Les divisions de l'épistome et du post-épistome représentent assez bien celles des os palatins, en portion inférieure horizontalement réfléchi et portion supérieure et verticale. La cloison nasale et le vomer se retrouvent quelquefois dans cette carène ou ce relief médian qui se prolonge plus ou moins de l'insertion des antennes vers l'épistome. Les os propres du nez n'ont pas été supprimés, ils ont été rabattus sur les côtés et on les voit dans cette arête, ce bourrelet latéral qui descend de la lunule frontale et s'étale sur le péristome comme les ailes du nez.

Les antennes semblent tout à fait étrangères à la face humaine. Chez les insectes elles sont considérées comme l'organe extérieur du sens olfactif ; leur situation, les pores dont elles sont criblées, l'absence de toute autre pièce plus apte à jouer ce rôle, confirment la valeur de cette opinion. C'est donc parmi les pièces humaines qui remplissent cette fonction qu'il faut chercher les similaires des antennes. Chez l'homme l'odorat a son siège principal dans les fosses nasales, les cornets olfactifs, les cellules ethmoïdales, les sinus frontaux qui sont tapissés par la muqueuse pituitaire. Il semble, chez l'insecte, que tous ces cornets aient été poussés au dehors et passés

à la filière. Chez les vertébrés pulmonés la forte aspiration produite par la poitrine suffisait pour faire pénétrer l'air odoriférant dans tous ces méandres. Mais en supprimant ce courant régulièrement réitéré, il fallait en échange porter au dehors les nerfs de l'odorat afin qu'ils pussent opérer à découvert. C'est pour cela que les antennes se sont tendues vers l'extérieur, flottantes dans le sein de l'atmosphère.

Que les antennes soient aussi le siège de l'ouïe, cela demeure plus incertain. Elles n'ont pas leur insertion sur le temporal, quoique dans beaucoup d'insectes elles s'en rapprochent fort. La structure des antennes n'offre rien de particulier qui légitime cette assertion. Le son qui est le résultat d'une vibration matérielle peut être aisément perçu par un organe aussi élastique et transmis au nerf acoustique; mais toute autre surface est capable de le transmettre; cela se produit pour le tact. Il y a une autre objection, c'est que chez l'homme les sens sont localisés sur des organes différents.

Concordance du crâne avec le plan général du squelette. — Après cet examen détaillé des pièces du crâne chez la mouche, après avoir établi leur conformité avec celles de l'homme pour la structure et pour les relations particulières, il y a quelque intérêt encore à s'assurer si leur agencement chez l'un et l'autre rentre bien dans le plan général du squelette.

J'ai déjà donné (*Tabanides*, 1883) une exposition de ce plan. Je rappelle ici qu'il a pour fondement l'*anneau primaire*, constitué par deux *arcs costaux* arc-boutés l'un contre l'autre de manière à former un anneau complet, ou réunis sur deux *contreforts*, l'un *vertébral*, l'autre *sternal*. Ces pièces sont unies solidement, ou n'ont que des flexions obscures. Plusieurs anneaux primaires réunis par leurs contreforts peuvent constituer une *cage* un peu élastique, de nature à protéger dans son sein les organes charnus qui ont la charge de la nutrition et de la propagation de l'animal. La poitrine de l'homme, la charpente des Ophidiens sont des exemples de cette organisation. Mais pour les relations extérieures elle ne permet que la reptation. Néanmoins, grâce à de puissantes contractions musculaires et à leur élasticité bien dirigée, les Apodes peuvent arriver à un déplacement soutenu et même bondir au loin sur la terre et dans l'eau.

La nature a rendu les relations plus actives et plus étendues en ajoutant aux anneaux des *appendices articulés* susceptibles d'un jeu plus varié. C'est dans ce but qu'elle a créé les *pattes*, les *ails*, les *nageoires*, et ces organes divers qui concourent à la préhension des aliments et à la reproduction de l'espèce. Les Myriapodes nous montrent l'expansion d'un pareil système.

Mais ce type de l'*anneau primaire appendicé* a été rarement maintenu dans son état de simplicité. Au lieu d'anneaux régulièrement alignés d'une extrémité du corps à l'autre, on n'aperçoit chez les insectes qu'un petit nombre de *segments*, chacun d'eux paraissant constitué par la combinaison de plusieurs anneaux primaires. Chez les insectes où cette agglomération est la plus réduite et la mieux fondue, tous les contreforts sternaux sont représentés en chaque segment par un *sternum* unique ; le *tergum* n'est formé que de pièces intimement soudées. Les arcs costaux se sont concentrés en deux plaques, l'*épisternum* et l'*épimère*. Il n'y a qu'un appendice pédestre pour chaque segment ; mais des appendices ailés sortent de la partie supérieure. On pourrait croire qu'un seul anneau peut porter deux paires d'appendices, si l'examen des Diptères ne démontrait que les ailes sont l'appendice d'anneaux différents des pédestres.

Tel est le plan de l'anneau primaire et du segment normal. Dans la pratique il a été bien souvent modifié. Les appendices peuvent tous être supprimés, comme on le voit chez les Ophidiens ; ou bien ceux d'un segment seulement avortent, tels ceux du mésothorax chez les oiseaux et les quadrupèdes. Dans le même segment, certains anneaux sont appendicés, d'autres non. Enfin le sternum peut manquer en tout ou en partie comme cela paraît chez l'homme pour les fausses côtes et le bassin. Nous verrons des cas analogues pour les arcs costaux et le tergum.

Ces préliminaires étaient indispensables pour faciliter la comparaison de la tête avec les autres segments du corps.

Quand on fait la *comparaison* de la tête de l'homme avec ses autres segments, celui qui montre le moins d'écart avec elle, c'est le *bassin*. J'ai déjà fait voir (*Tabanides*, p. 8-172) que le bassin de l'homme est la représentation du métathorax des insectes. Le métanotum y est figuré par le sacrum, le métépisternum par l'ilion, le métépimère par l'ischion ; le pubis est la portion apicale du métasternum. Mais la tête de l'homme est un segment visiblement composé de trois anneaux et rappelle en plusieurs points la constitution du métathorax chez les Diptères.

Chez l'homme, le plancher du crâne montre trois pièces qui font l'office de contrefort ; c'est en arrière l'*apophyse basilair*e de l'occipital ; au milieu le *sphénoïde* ; en avant l'*ethmoïde* ; elles semblent bien la base de trois anneaux différents. A ne considérer que l'homme il paraît hors de doute que ces trois pièces sont la continuation du corps des vertèbres cervicales et qu'elles doivent représenter le noyau vertébral de l'anneau. Cependant on est frappé immédiatement de ce fait, que les arcs costaux se déploient dans une direction opposée à la normale. On arrive à une autre opinion quand

on fait la comparaison chez un insecte. Ici le sternum du prothorax se met directement en rapport avec l'occipital et le sphénoïde, au lieu que le pronotum occupe un plan supérieur ; on ne peut hésiter à reconnaître dans les trois pièces du plancher le sternum de la tête. Alors les pièces latérales supérieures se montrent dans leur direction normale. Notre impression première résultait du refoulement du prosternum humain vers la poitrine où il est figuré par les clavicules, produit de sa fissure en deux (Voyez *Tabanides*, p. 7-171).

L'anneau qui a pour base sternale l'*apophyse basilaire de l'occipital* est incomplet. L'écaille qui se déploie au-dessus du trou ne paraît qu'un os impair se formant par un seul point d'ossification. Sa forme et sa position reproduisent presque tout à fait cette cuvette formée chez les Diptères par le postscutellum du métathorax ou du mésothorax, qu'on aurait dégagée de son enveloppe abdominale. C'est le postscutellum de la tête, sans épimères ni épisternums distincts, dénué de tout appendice.

L'anneau médian est plus démonstratif. Au-dessus du *sphénoïde* s'élève de chaque côté le temporal et à la suite le pariétal faisant fonction d'*épisternum* et d'*épimère*. Il semble d'abord que le contrefort vertébral fait défaut on n'est représenté que par les *os wormiens* isolés dans la *suture sagittale*. Mais le véritable *tergum* de cet anneau c'est le *coronal* qui a pris en avant l'ampleur à lui refusée en arrière. Les deux branches de la *mâchoire* inférieure sont les *appendices* de cet anneau ; elles s'articulent avec l'*épisternum* temporal, dans le voisinage du sternum sphénoïdal, comme une paire de pattes.

L'*ethmoïde* est le sternum de la face. Cet anneau a pour complément les *os propres du nez* qui en forment les *épisternums*, les os du palais qui en sont les *épimères*, et le *vomer*, qui est avec la *cloison nasale* le rudiment du *tergum*. Chez l'homme la réflexion des deux os nasaux vers la ligne médiane pour former le canal nasal a obscurci leur interprétation. Mais elle est bien élucidée par la forme et la position du bourrelet nasal chez les Muscides. — L'appendice de l'anneau ethmoïdal c'est la *mâchoire supérieure*. Chez l'homme les deux appendices sont soudés sur la ligne médiane, comme les branches de la *mâchoire inférieure* ; de plus ils se sont fixés par leur bord supérieur et leur bord latéral à plusieurs pièces voisines ; ce qui les a rendus tout à fait immobiles ou subordonnés au mouvement de l'ensemble. Chez les insectes, les deux pièces de la *mâchoire supérieure* sont devenues tout à fait indépendantes et n'ont conservé qu'une articulation latérale avec les relations et la mobilité d'une patte.

La tête de la mouche supporte bien l'application de cette théorie.

Elle montre de plus que l'*os unguis* n'est qu'un fragment du *pariétal* disloqué chez l'homme par l'expansion latérale du coronal : que l'*os de la pommette* est une dépendance du temporal ; que toutes les parties *alvéolaires* des fosses nasales, du frontal et de l'ethmoïde sont des annexes de l'appareil olfactif. Je dirai, en m'occupant de la bouche, ce qu'est devenu le corps ou la partie moyenne de l'ethmoïde chez les Muscides.

BOUCHE. — La bouche des insectes, comme celle de l'homme, n'est que la terminaison antérieure du tube digestif. Elle n'a aucune part à la constitution normale du squelette ; il ne faut pas chercher dans ses parties une organisation semblable. Elle ressemble à l'abdomen au point de vue de la protection des organes internes. Mais ici, au lieu des deux arceaux que la nature a donnés comme une double cuirasse aux appareils abdominaux, il ne s'en est formé qu'un ; l'autre était déjà préparé par le crâne et la face. Le tube digestif n'avait qu'à tapisser le plafond et utiliser à son profit les appendices.

Pour éclaircir la composition de la bouche chez les Muscides et se rendre un compte exact de ses parties, il faut voir d'abord dans quel état se trouverait la bouche de l'homme si on la réduisait aux conditions de la mouche. Supprimons les deux mâchoires ; poussons les deux os du palais jusqu'au frontal ; refoulons le larynx jusqu'à la poitrine ; rabattons le sphénoïde après avoir rompu ses attaches avec l'ethmoïde et le coronal ; pratiquons dans la partie moyenne de l'ethmoïde une large échancrure qui livre passage au tube digestif jusqu'au trou occipital ; substituons aux cornets olfactifs, aux sinus frontaux et ethmoïdaux, ces antennes allongées, articulées qui en remplissent les fonctions. Qu'est-ce qu'il nous restera ?

Une large ouverture buccale dont le péristome sera formé en arrière par le sphénoïde rendu extérieur ; sur les côtés par les tempes et les pommettes ; en avant par le bord antérieur du palais et des ailes du nez rabattues sur le côté. Les pièces buccales de l'intérieur seront à découvert. Nous y verrons la face inférieure de la langue depuis sa base jusqu'à son sommet ; à sa base extrême les attaches qu'elle avait avec la mâchoire et avec le larynx reportées sur le sphénoïde ; en arrière l'os hyoïde et ses liens musculaires avec la langue ; au milieu, le corps de la langue libéré de ses brides maxillaires ; en avant, la pointe de la langue devenue plus mobile. Au-dessus de la langue, à sa base, se dresse l'épiglotte devenu sans emploi ; vers le sommet, ces papilles coniques qui sont le siège du goût. A la voûte, le voile du palais et ses piliers avortent comme dans la plupart des insectes ; ou bien ils se déplissent comme dans nos Muscides, de manière à permettre la projection du pharynx en avant. Le palais se réunit au front et ferme le méat nasal ; l'ethmoïde isolé de toutes

ses attaches n'a d'autre soutien que la muqueuse buccale qui l'entraîne au dehors ou le ramène à sa position normale. Antérieurement, la lèvre supérieure dépourvue de son appui sur la mâchoire reste unie à la langue par la continuité de leur muqueuse et la suit dans son mouvement en avant.

Comparons maintenant cette apparence avec celle de la bouche de notre *Sarcophaga carnaria*. Au premier abord nous ne distinguerons qu'une large cavité dans laquelle la trompe paraît rétractée. Prenons un individu frais et tirons la trompe au dehors jusqu'à sa plus grande extension, nous verrons qu'elle se déploie en avant et montre quatre sections et trois charnières sur lesquelles elles étaient coudées.

La première section, celle de la base, a la figure d'un sac membraneux sans ouverture apparente, de forme conique ou pyramidale. Son bord le plus large fait suite au péristome dans toute son étendue ; son extrémité antérieure est fortement rétrécie. Dans son intérieur, grâce aux parties translucides du sac on distingue une pièce obscure, compacte, qui paraît creusée pour le passage du tube digestif, et terminée en arrière par deux dents dressées en haut. En dessous et en arrière, cette pièce est sous forme d'une plaque trapézoïdale qui s'allonge vers l'extrémité du sac. — En dessus, la membrane montre à son centre une plaque obscure tronquée en arrière, profondément échancrée en avant avec ses bras prolongés vers l'extrémité antérieure du sac. Sur les côtés on voit plusieurs plis membraneux reliés à la base de la deuxième section, comme autant de tendons propres à la ramener avec le pharynx dans l'intérieur du cadre buccal. Quand on oppose au jour les parties latérales du pharynx il semble que la pièce obscure qui garnit l'intérieur est unique et que la plaque de la membrane supérieure fait corps avec elle. Mais à l'aide d'une vive lumière, on perçoit une ligne horizontale qui est transparente et décèle sur les côtés la suture longitudinale de deux pièces superposées.

Si l'on ramène le sac à sa première place, il n'est pas difficile de reconnaître dans la première section la partie la plus profonde de la bouche de l'homme. La plaque inférieure est entraînée horizontalement jusqu'à la pièce basilaire ou sphénoïdale ; et alors sa position, sa conformation cambrée et ses dents, reproduisent le corps et les cornes de l'*os hyoïde*. La plaque supérieure est tirée sous l'épistome par le ligament musculaire inséré sur son bord postérieur ; elle se rapproche de la position normale de l'*ethmoïde*. Si l'on admet que le corps de l'*ethmoïde* dépouillé de ses annexes et de ses attaches primitives n'a plus de soutien que sur la muqueuse buccale, on pourra penser qu'il en a suivi les déplacements. De la sorte il a pu contracter de nouveaux rapports, ceux de la plaque supérieure. Il y

a donc quelque raison de donner à celle-ci le nom de *plaque ethmoïdale*.

Chez les insectes dont la bouche est formée de pièces resserrées, l'os hyoïde se montre parfois sur la face inférieure sous le nom de *pièce prébasilaire*, enchâssé entre la pièce basilaire et le menton. D'autres fois il est dissimulé partiellement ou totalement au dehors sous les pièces suivantes. Duval paraît désigner comme *hypopharynx* les cornes de l'os hyoïde, et par *epipharynx* les pointes de l'ethmoïde. Mais chez les Muscides ces noms ont été attribués à des organes de la 3^e section de la trompe, bien improprement, puisqu'elle est étrangère au pharynx.

La *deuxième section* de la trompe est courte et rétrécie. Elle comprend un canal central et de chaque côté la *tige des mâchoires* en avant, le *palpe maxillaire* et son *support* en arrière. Les *lobes* de la mâchoire ont disparu, ou n'ont que des rudiments à la base de la 3^e section. Quand la bouche est rétractée, la section maxillaire se coude un peu sur la basilaire et vient se placer au niveau du point de suture qui réunit le sphénoïde à la joue.

En cet état la mâchoire des mouches est plus facile à comparer à celle de l'homme que celle des autres insectes. Ici les branches de la mâchoire sont simples, rapprochées au sommet et presque soudées, comme dans le menton de l'homme. Le *support* des palpes peut être identifié avec l'*apophyse coronoïde*. Chez l'homme la nature n'a fait servir cette apophyse que pour l'attache et l'action reflexe du muscle temporal contre la mâchoire; de la sorte cette apophyse a été redressée en arrière par l'effort de ce muscle. Chez l'insecte, destinée à un appendice palpeur, elle s'est portée en avant, au point de s'accoler à la branche de la mâchoire. Une modification inverse s'est produite pour le bord alvéolaire de la mâchoire inférieure. Chez l'homme, le Créateur avait fait des deux mâchoires une double meule à broyer. Chez les insectes masticateurs, il en a fait quatre parts destinées à porter des crocs, des lancettes, des couteaux, des brosses hérissées d'épines, pour saisir, perforer, trancher et déchirer la nourriture. C'est ainsi que le bord alvéolaire de la mâchoire inférieure s'est détaché de la branche et a reçu des palpes, des lobes, des dents et des épines. La mâchoire s'est trouvée convertie en un outil composé pour un plus grand nombre de fins.

La *troisième section*, c'est proprement la portion de la bouche comprise entre les lèvres et le voile du palais. Chez la mouche, dans l'état de projection de la trompe, elle ne représente en haut que la *lèvre supérieure*, en bas, que le *corps de la langue*, celui qui est lié à la mâchoire par le frein et les muscles; la pointe libre fait partie de la section suivante. La portion la plus apparente de la 3^e section a la forme d'une caisse ou d'une barque dont la par-

tie externe est doublée de chitine et quelquefois aussi l'interne. Quand on fait jouer la charnière de la base, on voit saillir de la cavité d'abord une lame chitineuse qui se dresse en haut en forme de lancette, et en dessous une soie grêle en forme de stylet qui paraît également impaire. Il n'y a plus rien qui ressemble à un couple de mandibules ou de lobes maxillaires ; ceux-ci sont tout à fait nuls ou rudimentaires.

La caisse de la barque est épaisse et représente bien le *corps de la langue* ; c'est dans son épaisseur que se continue le tube digestif jusqu'à l'orifice buccal compris entre les lèvres terminales. Chez la mouche on lui a donné le nom de *menton*. C'est bien le *mentum* des autres insectes ; mais il n'a aucun rapport avec le menton de l'homme. C'est un nom inacceptable dans le langage scientifique, parce qu'il est l'expression d'une erreur. Le nom qui lui conviendrait le mieux, c'est celui de *mesoglosse*.

Par ses relations, la *plaque supérieure* en lancette ne peut être rapportée qu'à un organe impair de la partie supérieure de la bouche. Quand la trompe est rétractée, cette pièce prend la place du *labre* au-dessous de l'épistome. Chez les Muscides elle est remarquable, outre son éloignement de l'épistome, en ce qu'elle est doublée à l'intérieur par une autre lame qui fait corps au milieu et se détache souvent aux extrémités. Cette lame interne a été désignée par Savigny comme *epipharynx*.

La *soie interne* a été nommée par opposition *hypopharynx*, mais ces deux noms paraissent ici fort impropres. Becher lui a donné celui de *Stechborste*, soie piquante. Savigny, Kirby, Burmeister la prenaient pour la *langue*. Elle a donné lieu à une foule de conjectures : les unes ayant pour base la formation de deux mâchoires supplémentaires qui seraient soudées ; les autres, la création d'un aiguillon canaliculé destiné à porter dans la pique un venin, ou simplement de la salive. Cette dernière opinion est devenue probable par l'abouchement d'une glande salivaire avec l'orifice postérieur de cette soie. Ceux qui auront été piqués par un *Culex* n'auront pas de peine à l'admettre. Mais de quelle partie de la bouche peut venir un aiguillon impair ? Les glandes salivaires de l'homme sont paires et ont chacune un conduit séparé ; aucune n'a d'aiguillon. Il est possible que les glandes salivaires logées dans la poitrine de l'insecte n'aient formé qu'un seul canal au bout avec un seul orifice ; c'est l'habitude des glandes. Ce canal trouvant sur son passage l'épiglotte sans emploi a peut-être converti ce cartilage en aiguillon.

Dans la rétraction de la trompe à l'intérieur, le mesoglosse est fortement replié sur la charnière des mâchoires et devient perpendiculaire. Le labre s'applique sur les palpes et la plaque ethmoïdale ; la plaque inférieure devient antérieure ; son extrémité postérieure,

par suite du recul du pharynx, se range contre le bord antérieur de la plaque sphénoïdale et rentre ainsi dans ses rapports normaux.

La quatrième section de la bouche est constituée par les lèvres terminales. On appelle ainsi l'épanouissement de la langue à sa pointe, celui qui chez les insectes porte le nom de *languette*. Cette assertion ne serait contestée par personne si les Diptères avaient en même temps des *palpes labiaux*. Mais à part Robineau-Desvoidy, qui a fondé sur l'existence de ces palpes les genres *Clytho*, *Phorophylla*, *Blainvillia*, personne n'a vu des palpes labiaux réunis à une languette de Diptère. L'erreur de Robineau a pour fondement une observation superficielle dont je vais rendre compte.

Chez beaucoup de Diptères on aperçoit au sommet de la trompe un organe qui a toutes les apparences d'une paire de palpes bi-articulés. On voit à la base un support commun de couleur roussâtre, allongé, subcylindrique, couché selon l'axe de la trompe; il paraît constitué par deux tiges soudées, insérées à l'extrémité antérieure du mesoglosse. Du sommet de ce support, sortent de chaque côté deux articles qui sont insérés l'un sur l'autre, pâles mais consistants et bien saillants au-dessus de la languette. Le premier, grêle à sa base, un peu renflé au sommet, se dirige en dehors perpendiculairement au support. Sur lui s'élève perpendiculairement le deuxième article renflé vers le sommet, en ovale allongé et ramené en dedans pour faire opposition à son semblable. L'illusion est complète; on dirait le palpe labial avec son support couché sortant de la base de la languette et dressant ses deux articles en avant.

Avec un peu plus d'attention on reconnaît d'abord que le support est simplement collé et non pas enchâssé ou articulé. Ce palpe se retrouve en plusieurs familles différentes; Tabanides, Empides, Syrphides, et reste partout le même que chez les Muscides. Chez quelques sujets on voit au même lieu deux paires de palpes semblablement dirigés en avant. Parfois même il y a jusqu'à six paires de palpes insérés sur la même languette. — C'est donc bien un organe étranger au Diptère; peut-être quelque fleuron de Composée que la mouche aura emportée avec ses deux racines glanduleuses, et qui se sera collée à sa languette.

Ceux qui ne peuvent croire à l'absence des palpes labiaux ont considéré la languette des Diptères comme la réunion de deux palpes labiaux transformés. Les lèvres terminales sont souvent échancrées en avant, cette échancrure s'étend quelquefois jusqu'à la base et peut réduire les lobes à deux lanières étroites dressées en avant (*Cheilosia grossa*, *Bombylius*), mais n'offrant pas trace d'articles. Quand on objecte que les palpes labiaux ne sont pas terminaux, qu'ils prennent leur point d'appui sur les côtés antérieurs du mesoglosse et sont dépassés par la languette; on répond que ces palpes

paraissent terminaux chez *Pulex* et *Panorpa*. Mais cette exception s'explique tout aussi bien par l'avortement des palpes labiaux que par l'abrègement de la languette. La disparition de la languette chez les Diptères ne donnerait-elle pas plus d'embarras que celle des palpes labiaux ? Ceux-ci n'appartiennent qu'aux Articulés ; mais la langue est l'organe du goût chez tous les animaux, elle manque seulement chez un petit nombre. Il semble donc plus rationnel chez les mouches de qualifier les lèvres terminales selon leur apparence naturelle.

Développée en avant ou en dessus dans toute sa longueur et sa largeur, la *languette* se présente sous la forme d'une nappe arrondie plus ou moins convexe ou excavée sur son plan, plus ou moins échancrée à la périphérie. La surface est divisée en deux lèvres latérales par une ligne médiane longitudinale. Celle-ci est occupée au milieu par une ouverture buccale étroite, aux deux extrémités par une commissure musculaire qui rabat les deux lèvres l'une sur l'autre avec leur ouverture en avant. Chaque lèvre est traversée de la bouche à la périphérie par une quantité de cannelures et de rides parallèles et alternantes. Les cannelures ressemblent à des anneaux serrés l'un contre l'autre et appliqués sur le fond chitineux ; on leur a donné le nom de *pseudo-trachées* ; ce sont assurément des tuyaux élastiques. Bien que la face antérieure de la languette reproduise la face supérieure de la langue humaine et qu'à ce titre elle puisse être considérée comme le siège principal du goût, on ne voit pas autre chose qui représente les papilles coniques. Quoiqu'il en soit de leur faculté gustative, il est manifeste que ces cannelures élastiques peuvent rendre plus efficace la ventouse produite par l'application et l'aspiration des lèvres qui précède la succion.

La face inférieure et postérieure de la languette est chitineuse et plus ou moins hérissée de soies fines et molles ; c'est l'image de la lèvre inférieure de l'homme chitinisée et fondue avec la pointe de la langue. Bien que dans les collections la face supérieure se montre souvent à découvert et même avec ses lèvres rabattues en arrière, l'état de repos de la languette est tout autre. D'abord les lèvres sont ramenées en avant l'une contre l'autre en mettant la face antérieure à couvert. Elles restent ainsi tendues en avant dans un certain nombre d'espèces. Mais bien plus souvent un second mouvement fait jouer la charnière du mesoglosse en bas, et alors la languette se trouve ramenée sous la partie inférieure et chitineuse de celui-ci, son ouverture tournée en bas.

Dans son ensemble, la trompe des Muscides, dépouillée de ses mandibules et de ses mâchoires, n'est qu'un instrument de *succion*. Mais l'action qu'elle exerce sur les liquides diffère selon la section. Il n'y a que les espèces du genre *Stomoxys* qui puissent être consi-

dérées comme suceuses de sang rouge ; un petit nombre de Muscides pique des moucherons ; celles-là ont au préalable à percer la peau. Leur instrument est la soie piquante contenue dans le mesoglosse. Celle-ci est si faible qu'elle ne peut agir d'une manière efficace qu'autant qu'elle est soutenue dans son trajet par la pression du labre contre le mesoglosse. Elle est aidée aussi probablement par la lancette du labre qui peut agrandir la piqûre. Quoiqu'il en soit, les Stomoxys percent très bien le cuir du bœuf et du cheval, et ces animaux en sont parfois bien incommodés.

Qu'il s'agisse du sang, de la sueur ou des suc végétaux et animaux, le procédé de succion est le même. La ventouse des lèvres terminales ayant attiré la liqueur jusque dans l'intérieur du mesoglosse, celui-ci la pousse au-delà par la contraction des fibres musculaires qui enveloppent le tube digestif et la pression du labre. Amenée à l'orifice antérieur du cône pharyngien la liqueur est soumise à l'aspiration du pharynx. Le vide se produit chez celui-ci artificiellement par la dilatation volontaire de sa poche musculaire. Celle-ci peut s'agrandir aisément en refoulant au dehors l'air de la cavité supérieure de la tête. Une contraction alterne pousse les suc dans l'œsophage.

II. — Variations particulières.

Après cet examen général de la tête des mouches qui a porté sur le dénombrement et les rapports de ses diverses parties et sur leurs analogies avec les similaires de la tête de l'homme, il y a encore intérêt à étudier de plus près les variations de forme et de structure que chacune de ces pièces montre en particulier dans l'étendue de la famille des Muscides. C'est là que nous trouverons les caractères propres à l'espèce, au genre, aux tribus, et en même temps le moyen de formuler avec précision un diagnostic qui convienne à chacune de ces divisions. Plus nous aurons de ressources de cette nature, plus il nous sera facile de combiner les caractères de façon à rassembler sous la même diagnose les espèces qui ont la même apparence générale.

Dans son ensemble la tête des Muscides paraît courte. Cela vient de ce que la face est presque toujours rabattue en bas et la portion occipitale tronquée en arrière ; l'interoculaire supérieur est seul horizontal ou peu incliné. Cependant le Genre *Micropeza* fait exception : sa tête vue de dessus paraît étroite, cela est dû en partie au prolongement rectangulaire des tempes derrière les yeux. Généralement la tête à la largeur du thorax. Dans certains genres (*Mesembrina*, *Onesia*, *Cœlopa*, *Borborus*) elle est un peu plus étroite. Dans un plus grand nombre elle est notablement plus large (*Gym-*

nosoma, *Phasia*, etc.). Ce sont les yeux qui ont le plus de saillie à l'extérieur ; quelquefois l'angle postérieur des tempes en a autant ou à peu près.

Crâne. — En *arrière* le *crâne* est le plus fréquemment tronqué droit. Dans ce cas la séparation des deux faces se fait à vive arête, tant sur les tempes que sur l'occipital. Cette arête est souvent rendue plus apparente par une légère excavation de la face postérieure. Il n'est pas rare que le pli soit émoussé ou arrondi et alors cette face est pleine ou légèrement convexe et l'application de la tête au thorax est moins exacte. — Dans d'autres circonstances (*Sepsides*, *Sciomyzides*, *Scatophagides*) l'adaptation des deux segments est restreinte à l'anneau du trou occipital, parceque la face postérieure de la tête est coupée obliquement et progressivement atténuée. — Les tempes occupent toujours la plus large partie de cette face et l'occiput est restreint à un bandeau médian.

L'*interoculaire supérieur* a une étendue très variable selon le développement des yeux. Chez les Calyptérées il arrive très souvent chez les ♂ qu'il est réduit à la plaque ocellaire et à un petit triangle derrière la lunule frontale. Néanmoins les yeux ne sont jamais tout à fait réunis au milieu, ils sont séparés par une ligne orbitaire ; celle-ci est parfois peu apparente. Chez les ♀ l'intervalle des yeux est élargi : par une singulière exception les Phasines ♀ ont les yeux presque contigus et même un peu plus rapprochés que les ♂.

Chez les Acalyptérées, l'*interoculaire* reste large et les différences sexuelles sont peu frappantes. Le bord antérieur de l'*interoculaire* est habituellement échancré pour emboîter la lunule frontale. Dans ce cas il paraît moins avancé que l'œil souvent, quand on observe celui-ci par côté (*Platystoma*, *Notiphila*, *Teichomyza*, *Phytomyza*, *Limosina*). D'autres fois l'un et l'autre sont au même niveau et l'*interoculaire* paraît tronqué (*Helomyza*, *Leria*, *Sciomyza*, *Sapromyza*). Mais bien plus souvent il devance les yeux. Parfois il est tellement saillant que la face est rendue fortement oblique en arrière (*Dorycera*, *Eurhina*). A l'opposite se montrent les espèces où le plan de la face se confond avec le plan de l'*interoculaire supérieur* en une courbe faible ou insensible (*Halidaya*, *Platystoma*, *Mosillus*, *Discomyza*).

La *plaque ocellaire* est un peu en relief et porte toujours trois ocelles rapprochés sur un triangle à peu près équilatéral, dont la pointe est en avant. Cette petite plaque a bien des soies dressées, mais pas de duvet rasé. Elle se relie en arrière à l'occipital et aux temporaux. En avant son angle antérieur est embrassé par une entaille de la bande interorbitaire. Chez beaucoup d'espèces cet angle est continué en avant en un fer de lance brillant ou gris qui peut

atteindre le bord antérieur de l'interoculaire (*Ulidia*, *Chloria*, *Chlorops*, *Oscinis*, *Elachiptera*). Quelquefois la surface entière de l'interoculaire a un éclat brillant (*Mosillus*, *Discomyza*, *Ephygrobia*). Mais presque toujours elle est partagée en trois bandes; l'une médiane, interorbitaire, d'un brun plus ou moins nuancé ou converti en roux; les deux autres latérales, orbitaires, grises en entier ou un peu dénudées. Les rapports de largeur entre les orbites et l'interorbite sont différents et doivent parfois être pris en considération. Quelquefois les orbites et l'interorbite sont revêtues du même rasé gris et ne sont distingués que par la rangée de soies dressées qui les limite normalement.

Dans leur état normal, les yeux s'étendent sur les côtés de la tête depuis le bord postérieur jusqu'aux joues, ne laissant en arrière qu'un étroit liseré temporal. En avant ils peuvent dépasser le péristome médian; en dessus ils arrivent à se toucher presque au milieu; en arrière, chez quelques mâles ils atteignent l'extrême bord, mais ils ne se dilatent pas ainsi en dessous et la face les sépare toujours largement. La réduction des yeux a lieu surtout sur le bord interne de leur face supérieure, spécialement chez la ♀. Elle s'opère aussi progressivement à leur extrémité inférieure au profit de la joue; ici elle est indépendante du sexe. Grands, les yeux ont une forme oblongue plus ou moins ovalaire, descendant obliquement vers le péristome. Raccourcis ils deviennent orbiculaires et horizontaux. Dans un état intermédiaire ils sont un peu anguleux, tantôt sur un côté, tantôt sur un autre. Chez *Telanops* et *Ceroxys* au lieu de s'allonger d'arrière en avant, les yeux tombent exceptionnellement dans une direction verticale.

Les yeux ont quelquefois des facettes un peu plus grosses en dedans et en haut; c'est le privilège des ♂. Leur couleur la plus habituelle est celle d'un marron plus ou moins clair ou rembruni, avec un léger reflet métallique. Un bon nombre d'espèces a les yeux verts d'un ton plus ou moins éclairci et passant au doré; sur ce fond se produisent des bandes irisées ou d'un violet pourpre. Après la dessiccation, ces nuances tournent au brun ou au roussâtre uniforme, elles ne reprennent leur éclat primitif qu'avec le ramollissement produit par l'humidité. Les images transmises à la rétine par de semblables cornées doivent être pareilles à celles que nous recevons nous-mêmes à travers un verre coloré; c'est-à-dire sensiblement différentes de l'éclat naturel de l'objet. Les yeux des mouches sont souvent pochés; cela vient de la faible consistance des cornées et aussi du peu de soutien qu'elles trouvent dans la couche d'air sous-jacente.

La *sous-orbite* n'est jamais séparée de l'orbite supérieure par une suture bien marquée, ou par l'interposition du front, comme chez

les Tabanides; mais il y a souvent une différence de relief ou de vestiture. Elle est aplanie ou un peu en bourrelet du côté de la fissure faciale. Quand elle atteint le *médian*, elle est le plus souvent obliquement rétrécie vers le sommet de l'œil et réduite à un liseré par suite d'une plus forte dépression du médian.

Le *médian* n'est bien distingué des parties voisines que par son état glabre et déprimé. Quand la dépression est bien accusée, il se montre sous la forme d'un triangle dont les angles se prolongent étroitement en haut et en bas le long de la plaque nasale, en dehors sous l'œil. Mais il arrive souvent que la dépression du médian est si faible que la démarcation est incertaine.

La *joue* n'est réellement qu'un lobe du temporel, de même que la sous-orbite n'est qu'une section du pariétal; leurs sutures sont également incertaines. L'angle extérieur du médian prolongé sous l'œil donne à la joue l'apparence de l'os de la pommette; mais sur les côtés de la tempe il n'y a aucune limite. La joue se distingue mieux en dedans par la dépression du médian; elle a un relief convexe qui s'étend jusqu'au péristome entre l'aile du nez et la plaque basilaire. Elle reste tout à fait latérale, ou bien elle se plie pour passer au plan inférieur. Souvent le médian s'étend jusqu'au pli; celui-ci prend alors la forme d'une arête, et c'est tout ce qui paraît de la joue en dessus. La joue a d'ailleurs une étendue très variable, inverse de celle de l'œil qui la réduit dans bien des cas à une étroite lisière cornée, et d'autres fois lui abandonne une large place.

Chez les Calyptérées, la joue forme d'une manière apparente les côtés du péristome; les ailes du nez et l'épistome n'ont que des prolongements membraneux qui ne se distinguent pas de l'enveloppe du pharynx. Chez les Oestrïdes, quelques Anthomydes et un grand nombre d'Acalyptérées, on voit mieux la constitution du cadre buccal. L'épistome prolonge ses côtés vers la pièce basilaire par une lame cornée qui rejette en dehors la lame du nez et le bord antérieur des joues, de manière à les séparer du péristome. Vu de dessus, le péristome paraît alors comme forme de trois cerceaux; le plus antérieur constitué par le faux labre ethmoïdal; le suivant par l'épistome et un troisième latéral représenté par l'aile du nez et la joue soudées.

Face. — La *bande nasale* fait bien partie de la face par ses relations principales, mais vers le péristome elle est solidement soudée à la joue; néanmoins elle s'en distingue bien le plus souvent par une ligne suturale et par ses aiguillons. La fissure qui sépare le nez de l'orbite descend de la lunule frontale et ne s'arrête qu'au médian sous la forme habituelle d'une boutonnière. Elle est bien distincte et flexible chez les Calyptérées; mais chez la majeure partie des Aca-

lyptérées, elle se consolide et ne paraît qu'une raie, parfois peu distincte.

La lame nasale tire directement son origine de la lunule frontale, comme l'épistome. Elle se distingue de celui-ci par une strie ou un sillon qui commence au-dessous de la fossette antennaire et se termine au péristome. Étroite au début, elle s'élargit un peu vers le sommet et s'intercale entre la joue et l'épistome. Chez les Calyptérées elle a l'apparence d'une arête plus ou moins hérissée de soies ; chez les OÉstrides c'est une plaque déprimée, plus élargie. Cette forme se reproduit souvent chez les Acalyptérées. La direction des deux lames nasales est habituellement divergente à partir de l'origine. Vers le quart inférieur souvent on les voit s'arrondir un peu l'une vers l'autre ; là un angle un peu saillant en dessus est la base d'une macrochète plus forte et plus allongée. En ce point le rétrécissement de l'épistome est quelquefois porté jusqu'à un étranglement notable, comme on le voit chez *Æstrus*, *Microphthalma*, *Milto-gramma*, *Eurhina*, *Ochthera*.

La *lunule frontale*, cette plaque en demi-cercle ou ogivale qui sépare les fossettes antennaires de l'interoculaire supérieur est souvent peu apparente. Elle a fixé l'attention des Diptéristes parce qu'elle a souvent un éclat d'un blanc satiné qui tranche sur l'obscurité de la bande inter-orbitaire ; mais c'est l'éclat de l'épistome auquel la lunule fait suite. C'est d'ailleurs une ressource qui fait défaut parce que cette lunule s'affaisse souvent, ou se dissimule sous le bord antérieur de l'interorbite. Chez les Acalyptérées elle devient parfois plus remarquable quand elle s'agrandit et se soude plus solidement à l'interoculaire. (*Lonchea*, *Aciura*, *Myodina*, *Borborus*, *Limosina*.)

La face est principalement constituée par l'épistome étendu depuis les fossettes antennaires jusqu'au cadre buccal. Elle est parfois reliée au plan de l'interoculaire supérieur par une courbe insensible (*Halidaya*, *Platystoma*, *Mosillus*, *Discomyza*, *Parhydra*, *Phortica*). Généralement elle est verticale au devant des fossettes antennaires. Lorsque la protubérance de l'interoculaire en avant est bien accusée, la partie supérieure de l'épistome se montre oblique en arrière. Chez quelques Acalyptérées (*Pelidnoptera*, *Micropeza*, *Eurhina*, *Camarota*) la face est en entier fortement ramenée en arrière. Assez souvent l'épistome se réfléchit un peu au-dessus de la bouche, parfois même assez fortement (*Besseria*, *Myobia*, *Ramphina*, *Drymeia*, *Cœlopa*). Quelquefois la face est raccourcie notablement en regard de la portion supérieure de la tête (*Halidaya*, *Cœlopa*, *Borborus*).

Le plus souvent l'épistome a une surface aplanie, mais son niveau peut être altéré de plusieurs façons. D'habitude il est encadré

par la bande nasale dont l'arête est plus élevée. La bande qui borde le péristome se réfléchit en haut plus ou moins et excave d'autant la partie qui précède. La ligne longitudinale médiane se bombe ou se carène, d'abord entre les fossettes antennaires, puis au-delà jusqu'au péristome ; il en résulte de chaque côté une gouttière ou l'antenne peut se loger. Enfin la surface entière se voûte en cylindre (*Sepedon*), ou en coupole (*Orellia*, *Parhydra*, *Teichomyza*, *Prosopomya*). Le bord antérieur de l'épistome est le plus souvent tronqué ou légèrement échancré ; chez quelques espèces il est fortement et largement entaillé (*Platystoma*, *Euphranta*, *Oxyphora*). L'épistome est rétréci en entier chez *Gastrophilus*, *Eurhina*, *Ochthera*. L'épistome est toujours gris ou terne ; chez quelques espèces seulement il est entièrement brillant (*Mosillus*, *Discomyza*, *Ephygrobia*).

Les antennes paraissent toujours insérées sur la marge antérieure du front. Le plus souvent elles sont côte à côte, ou à peine séparées. Elles sont visiblement écartées chez *Chloria*, *Ulidia*, *Calobata*, *Lipara*, *Phortica*, *Borborus*. Chez les Calyptérées elles sont couchées sur l'épistome ou à peine relevées ; chez beaucoup d'Acalyptérées on les voit dressées en avant. Elles sont toujours formées de trois articles épais, le dernier surmonté d'un style menu.

L'article basilaire est chez les espèces à antennes couchées à demi enchassé dans le front et obliquement ouvert sur sa face antérieure pour recevoir le deuxième et faciliter son jeu en avant ; de la sorte il paraît plus long et plus large en dessous qu'en dessus. Chez les autres il est tout à fait saillant et normalement conformé. Il est toujours court, tout au plus aussi long que le deuxième.

Le deuxième article est parfois aussi long que le troisième ; chez quelques espèces seulement (*Sepedon*, *Oregocera*) bien plus long ; généralement il est plus court. Il est souvent coupé obliquement au sommet ; mais alors c'est son bord supérieur qui se projète sur le troisième article. Cela est très notable chez *Platycephala* ; chez *Trypeta cornuta* ♂ c'est une longue corne hérissée de soies épineuses qui dépasse beaucoup le 3^e article. D'habitude il est moins comprimé que celui-ci, mais chez les Sciomyzides il l'est souvent autant.

Le troisième article est de forme plus ou moins raccourcie chez les espèces à courtes antennes ; alors il peut devenir globuleux ou reniforme (*Borborus*). Quand il s'allonge il a les deux faces latérales comprimées, comme dans la grande majorité des Calyptérées, ou il est grêle et cylindrique comme en *Loxocera*, *Platystola*. Dans le premier cas il est rectangulaire avec les angles émoussés au bout ; ou bien l'angle antérieur est aigu et même un peu saillant (*Angulocera*, *Ceratomyza*). Chez les Acalyptérées on voit assez

souvent le 3^e article coniquement atténué aux dépens de son bord antérieur (*Sepedon*, *Elgiva*, *Limnia*, *Dorycera*, *Chyliza*). Cet article est à peu près rasé, ou n'a qu'une villosité très courte et très serrée ; chez *Diastata* elle est un peu plus longue.

Le style est proprement la continuation de l'antenne au-delà du 3^e article. Chez les Muscides il ne prolonge pas son axe longitudinal ; il est inséré tout près de sa base ou tout au plus au milieu ; c'est tout à fait par exception qu'il se rapproche du sommet et seulement chez les espèces à 3^e article très raccourci, comme *Gampsocera*, *Borborus*. Le style est normalement formé de trois pièces. La première est enfoncée dans son alvéole ou n'est que peu saillante en dehors ; cependant on la voit allongée et même plus longue que la deuxième chez *Thryptocera bicolor* et *setipennis*. La deuxième est le plus souvent bien visible et de forme cylindrique ; elle est rarement aussi allongée que la suivante, c'est seulement quand la soie de celle-ci est raccourcie. Généralement elle est beaucoup plus courte et souvent nodiforme.

La troisième pièce du style est épaissie à sa base, sétiforme au-delà. La base peut être courtement renflée en toupie ou bien le renflement se prolonge en fuseau ou en cylindre grêle (*Gonia*, *Camarota*, *Elachiptera*). La soie est simple et progressivement effilée de la base au sommet, fort rarement elle est comprimée et un peu élargie au milieu (*Phylloteles*, *Platystola*). Chez *Baumhaueria gonieformis*, le style est en forme de cylindre grêle, aiguisé courtement au sommet.

Bouche. — Dans l'état normal, la bouche comprend quatre sections : la pharyngienne et la maxillaire à la base ; le mésoglosse et la languette au sommet. Chez *Hypoderma* la bouche est réduite à une petite cavité fermée où l'on ne distingue sous l'épistome qu'un tubercule qui semble dans la position de la plaque ethmoïdale. Chez *Æstrus*, outre ce tubercule, on voit de chaque côté une boule à la place du palpe. Chez *Gastrophilus* le tubercule manque ou il est remplacé par un point saillant un peu plus bas, comme le rudiment d'un mésoglosse. La bouche des *Trixa* semble lier les *Œstrides* aux Tachinaires. Elle ne ressemble à celle des premiers que par la brièveté du cadre buccal, mais quoique raccourcie la trompe est complète et mobile. Chez les autres Muscides les pièces ne diffèrent que dans leurs proportions, le cadre buccal est largement ouvert et un pharynx musculeux donne les moyens de les projeter en avant ou de les mettre à l'abri dans son intérieur.

La capacité du cadre buccal est proportionnée à l'allongement et à l'épaisseur des parties de la trompe. La membrane du pharynx est le support de plusieurs muscles destinés au jeu de ces parties.

Le supérieur et l'inférieur s'appliquent au bord postérieur de l'ethmoïde et de l'hyoïde réunis ; les latéraux se montrent sur la face extérieure de ces deux pièces comme des tendons blanchâtres qui se fixent sur la section maxillaire de la trompe. Quelquefois la couleur et la consistance des pièces osseuses se confondent avec celles de la membrane qui les porte ; mais d'habitude leur apparence n'est pas équivoque.

L'*ethmoïde* fixe davantage l'attention par sa position à la partie supérieure du pharynx. Quand la trompe est bien développée en avant, il se montre sur la membrane comme une plaque carrée, échancrée en avant et prolongée en deux bras aigus vers la section maxillaire, ce qui donne la figure d'une dent molaire à deux racines. Le corps est toujours séparé de l'épistome par une membrane flexible doublée d'un muscle qui peut la ramener dans le cadre buccal. Chez quelques espèces pourtant elle devient chitineuse et immobile (*Platystoma*) ; chez beaucoup d'autres Acalyptérées elle n'a qu'un jeu très court. *Ochthera* montre le corps de l'ethmoïde fixé au bord de l'épistome, courtement ogival et saillant au devant comme un faux labre soyeux. La plupart des Muscides ont les deux bras de l'ethmoïde séparés par une échancrure longue assez étroite et plus ou moins en entaille à sa base. Parmi les Acalyptérées un grand nombre n'a qu'une échancrure courte, large et arrondie, alors le corps de l'ethmoïde se développe avec ses bras comme un demi-cerceau qui déborde en avant le péristome supérieur et latéral et se montre soyeux comme lui.

L'anatomie extérieure de l'*hyoïde* échappe à l'observation directe à cause de son enveloppe pharyngienne. Le *sphenoïde* est masqué dans l'attitude de la tête. Les *machoières* n'ont pas assez de développement. Ces pièces ne fournissent aucun document pour distinguer les espèces avec clarté.

Les *palpes* ne sont jamais formés que d'un support et d'un article saillant, presque toujours hérissé de soies vers le sommet. Chez *Hypoderma*, *Ocyptera*, les palpes sont nuls ou tout à fait rudimentaires ; ils sont fortement raccourcis chez *Micropalpus*, *Prosema* ; ailleurs ils sont bien saillants. On les voit parfois tout à fait filiformes dans *Stomoxys calcitrans*, *Phorocera filipalpis*. Plus souvent ils sont renflés en massue vers le sommet, même fortement chez quelques ♀. D'autres fois ils sont bien comprimés et comme foliacés ; alors s'ils sont élargis au bout ils ressemblent à une spatule (*Lispa*). D'habitude ils sont dressés en haut et ramenés vers le pharynx ; ils peuvent aussi se porter en avant, et même un peu sur les côtés.

Le *mesoglosse* est très variable dans ses dimensions. Tantôt il est fortement raccourci (*Microphthalma*, *Thelaira*, *Halidaya*,

Calobata); ou même élargi en cuvette (*Parhydra*, *Borborus*). Plus généralement il est subcylindrique et de la longueur du pharynx avec la section maxillaire. Rarement il est en fer de lance et tubulé étroitement en avant (*Stomoxys*, *Aphria*). Parfois il est longuement filiforme et recourbé au bout (*Prosenia*, *Ramphina*). La plaque chitineuse de la face inférieure se replie en haut vers le milieu surtout et peut se contracter en ce point de manière à fermer l'anneau sur la partie supérieure. Elle est taillée en onglet vers le sommet et laisse à découvert en dessus la portion musculaire de la charnière. Chez *Stomoxys*, *Aphria*, *Prosenia* et *Ramphina* elle embrasse étroitement toute la face supérieure. Cela se produit encore progressivement à mesure que le mesoglosse s'allonge ou se rétrécit.

Le *labre*, en fer de lance, est toujours enchâssé dans le canal supérieur du mesoglosse, et se montre bien rarement dressé en haut sur sa charnière postérieure.

La *languette* n'est jamais nulle; mais parfois elle est réduite à une courte éponge comme dans *Stomoxys*, ou bien elle devient étroite et courte, se prolonge sans coude et reste dans l'axe du mesoglosse comme dans *Prosenia*, *Ramphina*. Chez *Siphona* elle est étroite aussi, mais elle se coude sous le mesoglosse, s'allonge et le dépasse en arrière. Généralement les deux lèvres s'étalent largement en montrant leurs rides, leurs pseudotrachées transversales et la fente buccale au milieu: parfois les pseudo-trachées sont affaissées. Chez quelques espèces on aperçoit autour de l'orifice buccal une ou deux rangées d'épines médiocrement saillantes qui semblent propres à fouiller ou diviser les matières succulentes (*Cyrtoneura*, *Lucilia*, *Limnophora*, *Lasiops*, *Anthomya*, *Cordylura*). La face inférieure ou postérieure de la languette est le plus souvent chitinisée et longuement villeuse. Comme les poils sont une production de la peau, cela ne laisse pas de doute que la lèvre inférieure ne forme la doublure externe de la languette.

THORAX

I. — Organisation générale.

J'ai déjà exposé (*Tabanides*, p. 12-176), non seulement les analogies du thorax des insectes avec celui de l'homme, mais plus spécialement les diverses pièces du thorax des *Tabanides* et la manière de les coordonner pour fixer leur place et leur fonction dans le plan général de la charpente. Si le lecteur veut suivre l'application de ce système à l'intelligence des Muscides, il verra aisément que

leur thorax, à part quelques légères modifications dans l'apparence des parties, ressemble tout à fait à celui de *Tabanus*. S'il veut continuer la comparaison avec une *Volucella* et une *Tipula*, il s'assurera que l'organisation des Mouches s'écarte à peine de celle des autres Diptères. Dans cet objet, prenons un gros exemplaire de ces quatre groupes, par exemple une *Sarcophaga carnaria*, un *Tabanus bovinus*, une *Volucella zonaria*, une *Tipula pabulina*. Abattons avec précaution la tête et l'abdomen de manière à conserver leurs ligaments d'union; retranchons d'un côté l'aile et les pattes; supprimons avec une brosse rude les poils qui gêneraient l'observation.

Collier. — En avant le premier anneau apparent du thorax, c'est le *collier* ou *hausse-col*. En dessus il est réduit au *ligament* qui réunit la tête et le thorax. En dessous on distingue des pièces cornées interposées entre le trou occipital et les piliers des premières pattes; sur la ligne longitudinale médiane un *sternum* étroit, enfoncé, adossé en arrière à celui du prothorax; de chaque côté deux larges plaques appuyées en arrière sur les condyles des premiers piliers, un peu excavées en avant, et prolongées en dedans par une apophyse aigüe. On dirait le dessous d'un anneau réduit à son sternum et à ses parapleures.

Tel est le collier d'une *Sarcophaga*. Celui de *Volucella* est pareil; l'élargissement du prosternum a seulement rejeté ses plaques un peu en dehors. Le collier de *Tabanus* et celui de *Tipula* ont les mêmes pièces autrement conformées. Leur sternum est divisé en deux demi-anneaux courts, plus larges; leurs plaques latérales ont leurs apophyses soutenues en avant par une seconde pièce étroite et bien distincte. Chez *Tipula*, la base de la plaque est déprimée; chez *Tabanus*, elle est renflée en mamelon.

Chez l'homme le collier est représenté par le *larynx*.

Prothorax. — Le *prothorax*, si développé chez beaucoup d'insectes, est ici fort réduit. En dessus le *pronotum* ne montre qu'un rebord étroit au milieu, un peu élargi en plaque sur les côtés. En arrière de ceux-ci se développe une grande écaille appliquée sur les angles antérieurs du mesonotum, faisant en dessus un relief arrondi, limité à l'intérieur par un léger sillon en demi-cercle, mais paraissant faire corps avec le mesonotum. En réalité, c'est une dépendance du pronotum; cela est bien démontré chez les Tenthredines où cette écaille est un peu décollée. Cette pièce porte le nom de *calus huméral*.

En dessous, notre *Sarcophaga* laisse voir entre les piliers antérieurs une bande sternale étroite et canaliculée, étendue depuis le

collier jusqu'au mesosternum ; entre la base des piliers et le calus huméral, une plaque un peu cylindrée représentant le *pro-episternum* ; en dehors des piliers, une plaque déprimée qui les contourne en arrière et qui n'a qu'une suture indécise avec le mesosternum ; c'est la *pro-épimère*. L'anneau du prothorax est complété par les pattes antérieures et par un large stigmaté à bords frangés, étendu verticalement entre le calus huméral et l'épimère, derrière l'épisternum, sur la limite des flancs du prothorax et du mesothorax.

Le prothorax de *Volucella* est le même, sauf au prosternum qui se déploie ici comme une large plaque transversale demi-excavée au milieu, échancrée en arrière. Chez *Tabanus* il est pareil en dessus ; en dessous on voit une plaque sternale au devant des piliers, élargie comme chez *Volucella*, mais convexe et divisée en deux écussons par un profond sillon médian. De chaque côté de ces écussons, la capsule articulaire du pilier antérieur se relie à un noyau transversalement renflé qui représente la *tête* ou le *condyle du fémur*. Chez *Sarcophaga* et *Volucella* ce condyle est réduit à sa face antérieure. En dehors du noyau, l'épisternum se renfle, non en cylindre, plutôt en écusson triangulaire.

Chez *Tipula* le pronotum a un autre aspect ; ses parties sont divisées en trois cerceaux, et on voit mieux comment elles se rattachent au mesonotum et aux parapleures. Ce rebord étroit, qui formait la partie médiane, s'élargit verticalement en demi-anneau au milieu et se prolonge sur les côtés en s'atténuant jusqu'à l'épisternum. La gorge qui sépare ce rebord du mesonotum est occupée sur les côtés par un pli fortement anguleux. La lame postérieure de ce pli va rejoindre le calus protergal ; la lame antérieure s'étend jusqu'à l'épimère, embrassant par deux lèvres nues l'ouverture du stigmaté prothoracique. Le calus huméral semble tout à fait détaché du pronotum et ne se montre que comme un rebord épaissi à la partie antérieure du protergum. Les pièces du dessous sont pareilles à celles de *Sarcophaga*.

Chez l'homme, le *prothorax* est décomposé ; le *pronotum* est seul resté en place ; il est figuré par les sept vertèbres du *cou*. Les pièces sternales ont été refoulées en bas. Le *sternum* a été fendu en deux *clavicules* rejetées en travers de chaque côté ; l'*omoplate* reproduit les *parapleures* ; les *bras* sont les *appendices* du *prothorax*.

Mesothorax. — Le *Mesothorax* n'a qu'un seul *Sternum* large, fortement convexe en arrière, déclive et déprimé en avant ; mais les *Flancs* et le *Notum* se rapportent à trois anneaux distincts ; le *Protergum*, le *Meditergum* et l'*Écusson* ou *Scutellum* du *mesothorax*.

Le *protergum* est séparé du calus huméral et du *meditergum* seulement par des dépressions sulciformes qui sont chez les Muscides plus superficielles au milieu du disque. *Sarcophaga* n'a pas de calus latéral ; on voit à sa place une profonde dépression marginale. L'*episternum* est ample, insensiblement déclive en avant jusqu'au stigmate. L'*epimère* est indistincte ou réduite à une marge rétrécie depuis la suture protergale jusqu'au mesosternum ; elle semble une marge postérieure de l'*episternum* ; elle aboutit à la portion antérieure du mesosternum commun. L'anneau protergal n'a pas d'appendices, ni de stigmates manifestes.

Chez *Tabanus*, *Volucella*, *Tipula*, le *protergum* est pourvu d'un calus ou d'une saillie latérale. Chez *Tabanus* la suture avec le *meditergum* est pareille à celle de *Sarcophaga*. Chez *Volucella* elle est effacée tout à fait au milieu. Chez *Tipula* elle est profondément sillonnée dans toute son étendue. L'*episternum* est très ample chez tous et pareil. Chez *Volucella* seulement il est divisé profondément en travers sur son tiers antérieur, et comme coupé en deux pièces ; la postérieure très convexe, l'antérieure en rectangle aplani et transverse entre la proépimère, le calus huméral et le stigmate. L'*epimère* est plus distincte chez *Tabanus*, mais elle ne se sépare de celle de *Sarcophaga* que par sa portion supérieure qui est notablement élargie. Chez *Tipula* cette portion est bien visible sous forme d'un triangle en relief et bien détaché ; le reste est oblitéré.

Le *meditergum* chez *Sarcophaga* n'a pas de calus saillant au-dessus de la gouttière latérale. L'*episternum* est ample et forme, avec l'*epimère* qui en est indistincte, une plaque trapézoïdale convexe d'avant en arrière ; elle s'applique sur la portion moyenne du sternum. Entre cet *episternum* et le *meditergum*, au devant du calus de l'écusson sont établies les substructions de l'aile, semblables à un échafaudage compliqué d'osselets et de tendons, élevé sur les cavernes aérées de l'intérieur. L'aile est le véritable appendice du *meditergum*. Cet anneau n'a pas de stigmate bien caractérisé, mais l'aile est longée par des enfoncements caverneux, surtout en arrière ; ils communiquent peut-être avec l'intérieur.

Le calus du *meditergum* n'est pas apparent chez *Volucella* ; il est bien visible chez *Tabanus* et *Tipula* sur les côtés de la partie antérieure, en dedans du calus protergal. L'*episternum* chez *Tabanus* est un peu distingué de l'*epimère* par une ligne suturale oblique qui tombe sur l'angle postérieur du mesosternum ; cette séparation est oblitérée chez *Volucella* et *Tipula*.

L'anneau de l'écusson se compose pour l'arceau supérieur ; au milieu du *scutellum* du mésothorax, qui est séparé du *meditergum* par un profond sillon transversal ; sur les côtés de deux bras qui

s'étendent obliquement en avant jusqu'à la racine de l'aile. Ces bras sont creusés au milieu d'une profonde gouttière sur laquelle l'aile se rabat au repos. Le bord supérieur montre un relief arrondi qui représente le *calus scutellaire*, séparé du *meditergum* par une dépression sulciforme. Le bord inférieur est en arête aigüe et donne attache au bord interne du cuilleron inférieur.

En dessous l'arceau inférieur ne fait pas suite au supérieur. Leur communication est rompue par le calus du scutum métathoracique, lequel s'avance jusqu'à l'épimère du *meditergum*. Au-dessous de cette épimère on voit une pièce appliquée à l'angle postérieur du mesosternum; c'est celle-là qui tient la place de l'*episternum* et de l'*épimère* de l'écusson : mais les lignes de séparation sont obsolètes. Cet anneau s'appuie sur la partie postérieure du mesosternum commun; il a pour appendices les *pattes intermédiaires*, il n'a pas de stigmaté apparent.

Le troisième anneau du mesothorax ne montre aucune différence notable chez *Volucella*, *Tabanus* et *Tipula*; l'écusson est fortement projeté en arrière au-dessus du metathorax; chez *Tipula* le metathorax est tout à fait à découvert.

Le mesothorax pourvu chez les insectes d'un appendice pédestre et d'un appendice ailé est représenté chez l'homme par la poitrine qui n'a pas de membres.

Dans son intérieur, quand on a déchiré l'enveloppe abdominale du metathorax, le mesothorax montre une pièce plus ou moins grande, en forme de coupe ou d'écaille mince, dirigée de haut en bas et oblique en arrière. Elle paraît d'abord faire suite au scutellum du metathorax et constituer le postscutellum de ce segment. Mais en réalité elle se relie par sa base aux pièces intérieures de l'écusson et donne en avant insertion à des muscles puissants qui correspondent avec les racines de l'aile; c'est bien le *postcutellum* du mesothorax. En arrière cette écaille est nue, couverte par le premier arceau abdominal qui s'attache à elle par de fines cloisons longitudinales et transversales, séparant plusieurs loges aériennes.

Metathorax. — Le *metathorax* des Muscides se compose normalement de trois anneaux lesquels n'ont qu'un *metasternum* commun très rétréci entre les piliers, un peu élargi en dehors. En dessus et sur les flancs on reconnaît deux anneaux qui répondent au *scutum* ou *meditergum* du mesothorax et à son *scutellum*; on ne voit pas de *protergum*. Le troisième anneau est le *postscutellum* toujours masqué sous le premier arceau de l'abdomen; il est plus ou moins rudimentaire, ou le plus souvent nul.

Le *scutum* du metathorax est étroit chez les Muscides et couvert par l'écusson. Il est masqué chez *Tabanus* et ne se montre bien à

découvert que chez *Tipula*. Chez celle-ci on voit au milieu une plaque grande et carrée, sur les côtés un prolongement oblique en avant pareil à celui de l'écusson, qui s'étend sous ce dernier jusqu'aux cueillerons. La partie inférieure est fortement renflée; son extrémité antérieure se joint à l'épimère du meditergum de manière à rompre l'anneau de l'écusson. Derrière la partie médiane du *calus* se dresse le *balancier*; sous son angle inférieur s'ouvre le *stigmat* du scutum. En avant du stigmat se reconnaît un *episternum* en dedans l'épimère; l'un et l'autre presque indistincts de la moitié antérieure du metasternum. Le scutum est donc un anneau complet auquel il manque des ailes chez les Diptères; mais on les retrouve chez les autres ordres, insérées à l'extrémité antérieure des bras du scutum.

Le *scutellum* n'est découvert qu'en avant; en arrière il donne insertion au bord antérieur du premier arceau abdominal. Quand on déchire celui-ci on voit au devant un étroit liseré qui se forme en cerceau au milieu; il se prolonge sur les côtés en un bras un peu plus dilaté, dans les plis duquel s'enracine le *balancier*. A la suite un *episternum* peu distinct qui s'adosse à l'angle postérieur du metasternum, et une *épimère* qui contourne le *pilier postérieur* en arrière.

Le *balancier* est constant dans sa forme qui est celle d'un petit champignon à tige, surmonté d'un bouton plus ou moins excavé, entre ouvert ou foliacé. Sa base correspond avec un renflement semblable à la surface interne, et quelquefois même on la voit suivie aussi d'une tige ou d'un canal couché sur le fond. Si l'on tient le balancier pour une forme de stigmat, à raison de ses rapports, quoiqu'il ne paraisse qu'un instrument d'équilibre substitué à celui des ailes postérieures, le *scutellum* metathoracique des Diptères est un anneau complet, dont les *pattes postérieures* sont les appendices.

Certains entomologistes ont vu dans les balanciers l'avortement des ailes postérieures; mais l'insertion n'est pas la même. L'aile postérieure des Hyménoptères est portée sur l'extrémité des bras du scutum, ou plutôt elle prend racine dans l'intervalle sutural des pièces voisines; le balancier sort des plis latéraux du *scutellum*. est d'ailleurs à remarquer que son bouton n'est jamais *adiforme*. (Voyez ci-après, l'aile postérieure des Syrphides.)

Le *postscutellum* du metathorax n'a laissé aucun vestige chez *Tabanus* et *Volucella*; on ne distingue dans l'intérieur du premier arceau abdominal qu'un *postscutellum* qui est celui du mesothorax. *Sarcophaga* montre un *postscutellum* grand, pareil de forme au précédent, mais terne, finement rugueux, comme recouvert d'une fine membrane veinée laquelle se fixe à une lisière blan-

che en avant ; celle-ci borde transversalement le scutellum derrière l'insertion abdominale. Quand on écaille cet enduit, on met au jour la surface brillante du postscutellum mesothoracique. — *Tipula* est plus explicite. Son postscutellum petit et bilobé en arrière se compose de chaque côté de deux écailles superposées. Les supérieures sont blanches et se relieut au scutellum du metathorax ; les inférieures sont brunes, débordent les premières et paraissent identiques au postscutellum du mesothorax. Les écailles supérieures taillées sur le même patron que les inférieures, semblent l'image du postscutellum métathoracique.

Le metathorax montre d'ailleurs peu de différences entre les quatre diptères que j'ai pris pour termes de comparaison. La principale est celle du *scutum*. Dissimulé sous l'écusson dans *Tabanus*, il apparaît chez *Volucella* et *Sarcophaga* comme la gorge d'une poulie. Le calus latéral renflé en une ou deux bosses chez *Tabanus*, *Volucella*, *Sarcophaga*, se prolonge en traversin vertical chez *Tipula*. Le stigmaté est longitudinal chez *Tabanus*, transversal chez *Volucella* et *Tipula*, ovalaire chez les Muscides.

Le scutellum est très étroit chez tous les Diptères. Il est un peu dédoublé chez *Tipula*. Sa métépimère, réduite habituellement à un triangle marginal entre le pilier et le balancier, se dilate beaucoup chez *Tabanus* et s'étale sur le premier arceau abdominal en dehors et en arrière.

Le metathorax est représenté chez l'homme par le *sacrum*, les *os du bassin*, la *symphyse du pubis* et les *jambes*.

Le thorax comme les autres segments du corps est occupé par de vastes poches aériennes. Il est facile de juger que l'oxygénation du sang n'a pas besoin d'aussi grands réservoirs. La chaleur développée par les insectes est si faible, et la matière brûlée si peu de chose, qu'on est amené à chercher un autre emploi. La destination de ces poches est d'alléger le poids du corps en rendant sa densité inverse de son volume. Ce sont autant de ballons que les membranes musculaires peuvent dilater ou comprimer de manière à changer le centre de gravité et favoriser le vol dans sa direction, l'arrêt ou la chute.

II. — Variations particulières.

Chez les Muscides, les variations particulières du thorax se réduisent à peu de chose. Elles peuvent s'expliquer par les sutures et les dépressions qui sont ou moins profondes, ou moins étendues. La principale affecte la *ligne suturale du protergum* et du *meditergum*. Toujours visible derrière le calus protergal, elle s'étend plus superficiellement vers le milieu ; elle peut même y disparaître

tout à fait, comme cela se produit chez la plupart des Acalyptérées. Presque toujours elle rend le protergum plus court que le meditergum, au moins chez les Calyptérées ; cependant il faut en excepter *Hypoderma*, *Gastrophilus*, *Ocyptera* qui ont le protergum aussi long que le meditergum, ou un peu plus long. Ce cas est plus fréquent chez les Acalyptérées, notamment chez *Calobata*, *Micropeza* et chez celles où la suture est réduite à sa partie latérale, comme les Chloropides.

Le *calus protergal* n'est pas toujours affaissé comme chez *Sarcophaga* chez un bon nombre d'espèces il se relève et même se forme en lobe isolé du disque par une dépression sulciforme.

L'oblitération de la gouttière latérale du meditergum à côté de l'aile est fort rare, ou bien elle est restreinte à une déclivité. Le *calus scutellaire* est souvent peu saillant ; mais l'interruption latérale de la suture de l'écusson avec le meditergum marque bien son origine.

L'*épisternum du protergum* est toujours la plus grande pièce des flancs du thorax. Parfois sa partie antérieure est plus déprimée ; il semble même coupé en deux pièces par un sillon transversal comme chez *Volucella*. Cela est surtout sensible chez *Mesembrina* ; mais il n'y a pas de suture réelle ; l'épimère du protergum n'est véritablement représentée que par l'étroite lisière qui suit le bord postérieur de cette pièce. Parfois cette épimère paraît plus dilatée en haut du côté du calus, en arrière et au milieu, du côté de l'aile.

Les autres pièces du flanc n'ont entre elles que des sutures fort obsolètes ; elles sont accusées seulement par les dépressions qui les mettent en relief.

Le *stigmat* du prothorax est toujours verticalement transversal. Parfois ses lèvres n'ont qu'une ouverture arrondie (*Lipara*) ou courtement triangulaire (*Eurhina*). Le stigmat du metathorax est court et un peu arrondi en arrière. Quand il se dilate (*Aricia*) il s'aiguise en avant jusqu'à l'épimère scutellaire et paraît largement ovalaire.

III. — Hyménoptères.

Le thorax des Hyménoptères offre à la première apparence tant d'analogie avec celui des Diptères, qu'il y a intérêt à rechercher quelles similitudes et quelles différences on peut relever dans leur *comparaison*. Peut-être y trouverons-nous l'explication de ce qui est resté obscur chez les Diptères. D'un autre côté l'organisation des Diptères nous donnera l'intelligence de leur structure. Prenons

d'abord comme sujet d'examen une grosse *Vespa crabro* réduite aux mêmes préparations que notre *Sarcophaga*.

1° Il y a un *collier* reconnaissable à son ligament supérieur bien séparé du pronotum par une large lacune. Sur la face inférieure il y a une grande plaque un peu excavée, finement divisée au milieu par une suture longitudinale. Cette double plaque est anguleusement et largement réfléchie en dedans sur ses côtés, sans adhérence au pronotum, si ce n'est par la doublure membraneuse interne. Elle est appuyée en arrière contre les piliers antérieurs; atténuée à ses angles antérieurs en apophyses qui embrassent presque l'orifice antérieur de la poitrine. Le sternum est tout à fait masqué ou soudé à la face interne de la plaque sous la forme d'une forte pointe aiguësée en avant. — C'est la charpente du collier chez les Diptères.

2° Le *prothorax* montre en dessus un *pronotum* composé de trois parties complètement soudées en cerceau fermé aux trois quarts, et prolongé en pointe jusqu'aux piliers antérieurs. Le cerceau antérieur est légèrement en gorge; il s'étend vers l'épisternum et représente bien le pronotum habituel aux Diptères. Le cerceau médian est en carène vive sur les côtés, affaissée au milieu; il reproduit ce pli anguleux que j'ai signalé chez *Tipula*. Comme lui, il circonscrit en avant le stigmate prothoracique dans une courte échancrure, et s'étend ensuite vers l'épimère. Le cerceau postérieur très étroit au milieu et aux extrémités, se dilate dans l'intervalle en un lobe triangulaire qui atteint l'écailllette de l'aile antérieure. Il est bien facile d'y reconnaître le *calus huméral* du pronotum.

En dessous, le prothorax ne découvre rien qui appartienne à son *sternum*. Ce n'est qu'en abattant les piliers antérieurs que l'on décèle entre eux un sternum corné assez large et excavé comme celui de *Sarcophaga*, entièrement dissimulé. Ce sternum est de même lié à celui du collier et à ses parapleures par une soudure, aux piliers seulement par une capsule articulaire.

Ni par reflet, ni par transparence, on ne reconnaît dans les arceaux supérieurs une suture qui rende manifeste un *episternum* ou une *épimère*. La fossette translucide qui échancre la carène médiane, témoigne seule la place d'un stigmate; mais il est fermé. Il fait néanmoins présumer la position des pièces qui le circonscrivent normalement. Cette disparition des propleures à leur place ordinaire est probablement ce qui a porté Duval (*Genera des Coléoptères*, I, Introduction, 79) à les indiquer au devant des piliers; il a pris pour elles les plaques du collier. De son côté, André (*Species des Hyménoptères*, t. I, pl. III, 2) figure ces plaques sous le nom de prosternum. Ces deux opinions ne peuvent être soutenues, parce que les plaques du collier ne sont liées au pronotum que par une

doublure interne qui leur permet de jouer sur lui comme un segment distinct. Il suffit d'ailleurs de faire sauter la tête d'un Diptère pour voir qu'en dehors de plaques semblables, il y a en même temps un épisternum et une épimère bien définis à leur place normale.

3° Le *mesothorax* de *Vespa* est aussi le segment le plus ample du thorax. Le *mesonotum* étroitement embrassé par le calus huméral sur la moitié antérieure de ses côtés n'offre entre l'écusson et le pronotum aucune suture qui limite le *protergum*. Néanmoins une pièce des *parapleures* du *protergum* est quelquefois distinguée du *mesosternum* par un sillon (*Eumenes*, *Odynerus*).

Le *meditergum* a un *episternum* bien marqué au-dessous des ailes antérieures ; mais on ne distingue pas l'*épimère*, ni le *stigmat*.

L'*écusson* des *Vespa* est conformé comme celui des Diptères. Il est pourvu d'un *calus* et d'un *bras* latéral profondément excavé jusqu'à l'aile, avec deux bords en arête ; le supérieur étendu jusqu'à l'écailllette de l'aile antérieure ; l'inférieur jusqu'à la racine de cette aile, sans cueilleron, mais avec un rebord qui protège la base de l'aile postérieure. L'*episternum* et l'*épimère* sont violemment séparés de l'arceau scutellaire supérieur par l'interposition des flancs du *meditergum* et du *scutum* métathoracique. L'*épisternum* n'a qu'un rebord qu'on dirait appartenir à l'*épisternum* du *metanotum*. On ne reconnaît la trace de l'*épimère* qu'à une dépression étroite qui longe le bord postérieur du *mesonotum*, et va rejoindre son pilier au-devant du *metasternum*.

4° Le *metathorax* qui paraissait chez les Diptères à moitié emprisonné par l'abdomen, est ici tout à fait découvert et l'abdomen paraît commencer bien au-delà. Le *scutum* se montre après l'écusson, comme une pièce triangulaire étendant ses *bras* jusqu'à l'*épisternum* du *meditergum* et portant à leur extrémité, ou dans l'espace sutural, les racines de l'aile postérieure interposées à cet *episternum*. Sous cette aile un étroit aplatissement du calus, et sous cette plaque un *episternum* largement carré qui s'abouche avec l'angle antérieur du *metasternum*. L'*épimère* nulle ou réduite à une trace déprimée. De *stigmat* point, ou à la place une fossette incertaine. Le *scutum* de *Vespa* a donc gagné une aile et a perdu un *stigmat*.

Cette rupture de l'anneau scutellaire du *mesothorax* par l'interposition des flancs du *scutum* métathoracique qui paraissait bizarre chez les Diptères, trouve son explication ici. Étant donnée l'alternance préétablie des anneaux pédestres et des anneaux ailés, pour équilibrer les efforts et les mouvements, il fallait s'attendre que dans le vol il se produirait de chaque côté une lacune entre les ailes antérieures et les postérieures. L'air fouetté devait passer entre elles et former un double courant alternatif de bas en haut et de haut en

bas, qui était bien de nature à troubler leur concert et neutraliser une partie de leur action. Les vibrations devaient aussi diminuer de fréquence puisque la résistance de l'air met toujours un intervalle entre l'effort et l'effet. En courbant en avant le cerceau du scutum jusqu'au point de rompre l'anneau scutellaire du mesothorax, l'aile postérieure s'est trouvée portée sous l'aile antérieure. Ces deux ailes ont pu se déployer bord à bord ; de la sorte l'air a été battu par une large membrane à travers laquelle il n'a pu passer. Pareille chose s'est produite chez les Diptères par la jonction des cueillerons avec le lobe interne de l'aile.

La pièce qui suit le scutum chez *Vespa* a été considérée par les auteurs sous deux points de vue différents. Les uns se conformant à l'apparence n'y ont vu que le second anneau du métathorax, lequel aurait pris le développement que l'on remarque dans le prothorax de beaucoup d'insectes. D'autres frappés de l'existence d'un stigmate latéral pareil à celui des segments abdominaux suivants, tandis qu'on n'en voit pas sur les autres parties du thorax, ont suivi l'opinion de Latreille qui le rapportait à l'abdomen ; ils l'ont nommé le *segment médiaire*.

Cette dernière théorie succombe à l'examen ; car elle se place entre deux contradictions. Parmi les Hexapodes on ne peut admettre qu'un anneau abdominal soit appendicé d'une paire de pattes. Si l'on rattache les pattes postérieures au scutum du métathorax, il faut convenir qu'un seul anneau peut porter à la fois un appendice pedestre et un appendice ailé de chaque côté, ce qui est en opposition avec le plan du thorax. — Si l'on tient le segment médiaire pour un développement du scutellum analogue à celui du prothorax ; il faut accepter que le thorax, qui est dépourvu de stigmata normaux partout ailleurs peut en montrer un à son dernier anneau.

Quand on cherche la solution de cette difficulté dans l'organisation des Diptères, on voit d'une manière très claire chez ceux-ci qu'il y a sur la place du segment médiaire un segment mixte : 1° un anneau métathoracique qui porte les pattes postérieures et un balancier, c'est-à-dire une sorte de stigmate qui répond aux stigmata du prothorax et du scutum métathoracique ; 2° un arceau abdominal s'appuyant sur une plaque ventrale, soudé au scutellum métathoracique en avant ; d'ailleurs semblable aux arceaux abdominaux suivants et comme eux dépourvu de stigmate apparent. Si nous faisons à *Vespa crabro* l'application de ce système pour interpréter le segment médiaire, nous épouverons plusieurs difficultés. La première est l'absence de plaque ventrale qui fasse opposition à l'arceau abdominal supérieur ; la seconde, c'est que le segment médiaire n'a qu'une seule suture transversale, celle qui le sépare du scutum. Cette pièce paraît unique, ou seulement divisée par une suture

longitudinale médiane ; elle est en rapport avec les piliers par son extrémité postérieure ; elle n'a d'analogie avec l'arceau abdominal suivant que par l'existence d'un stigmaté, lequel est de forme différente. Il y a donc plus de présomptions pour accepter le segment médiaire comme un scutellum développé ou le stigmaté occuperait la place du balancier.

Mais s'il faut exclure l'abdomen de la composition du segment médiaire ; il est possible qu'il y soit remplacé par un autre élément. Quand on déchire la plaque supérieure du segment médiaire et qu'on déplace le scutum sans le faire tomber, on aperçoit à l'intérieur une grande plaque lisse, plus mince, plus élastique, dont la forme semble moulée sur la face interne du scutum et du segment médiaire réunis. Il est impossible de méconnaître le *postscutellum* du mesothorax. Si l'on admet que le *postscutellum* du métathorax s'est développé chez les Hyménoptères en même temps que les ailes postérieures pour donner attache aux muscles de ces ailes, il aura pris la forme du *postscutellum* du mesothorax et représentera celle de la *Vespa crabro* à l'extérieur du segment médiaire ; celle de deux reliefs latéraux séparés par une dépression longitudinale sulciforme. Dans cet état, malgré que la fusion des deux pièces soit complète, il sera possible de concilier les apparences avec la théorie ; le *postscutellum* sera représenté par la portion médiane et postérieure, celle qui donne attache aux muscles alaires ; la portion antérieure et latérale, avec le stigmaté, reproduira le scutellum des Diptères avec les pattes postérieures et le balancier. Ainsi on peut expliquer rationnellement les différences du thorax entre les Diptères et les Hyménoptères ; après la suppression des ailes postérieures chez les Diptères, le *postscutellum* qui leur donnait le mouvement s'atrophie et le premier arceau abdominal s'appuie sur le scutellum ; avec le développement des ailes postérieures le *postscutellum* s'amplifie et rejète en arrière le premier arceau de l'abdomen.

Si l'on excepte les Tenthredines, la grande majorité des Hyménoptères se rattache sans beaucoup de difficultés à cette manière de voir. Leur segment médiaire est même chargé souvent d'arêtes longitudinales et transversales circonscrivant des aréoles. On dirait la trace survivante et le reste de ces cloisons aériennes que supporte le *postscutellum* des Mouches, emprisonné par le premier arceau abdominal.

Tenthredines. — Le *collier* d'une *Tenthredo* offre les mêmes apparences que celui de *Vespa*. Le *pronotum* a aussi la même structure ; un *calus huméral* étendu jusqu'à l'écailllette de l'aile antérieure couvrant l'episternum du protergum ; une *épimère* et un *episternum* indistincts ; pas de stigmaté. Le *mesothorax* a un

protergum très distinct par une suture anguleuse, profonde rappelant celle de *Tipula*. Le *meditergum* est fortement bilobé en avant. L'*écusson* étend ses bras jusqu'à la racine de l'aile antérieure; leur bord inférieur est en arête depuis l'angle inférieur de l'*écusson* jusqu'à l'*épimère* du *meditergum*. L'*episternum* du *meditergum* est en rapport avec la partie médiane du mesosternum. L'*episternum* et l'*épimère* de l'*écusson* viennent à la suite et sont appuyés sur l'angle postérieur du mesosternum; l'*épimère* atteint le pilier intermédiaire et passe derrière lui. Ces parapleures sont séparés de l'*écusson* par l'aile postérieure et son calus, ou bien ne communiquent avec l'arête inférieure du bras de l'*écusson* que par un point restreint; pas de *stigmat*. Le mesosternum est fortement renflé en traversin oblique.

Le *metathorax* de *Tenthredo* mérite une attention particulière; car ses arceaux peuvent être confondus aisément avec ceux de l'abdomen. Prenons pour sujet *Perineura viridis* où la coloration des pièces montre plus clairement leurs sutures.

Derrière l'*écusson* pentagonal du mesothorax on voit, au même niveau, un autre *écusson* triangulaire qui en est séparé par une fine strie transversale; c'est le *scutum* du metathorax. Il est limité en arrière par une gorge étroite qui se continue sur les côtés où elle est bornée en avant par la carène inférieure de la gorge de l'*écusson*. En arrière, cette gorge est bordée au milieu par un relief linéaire et transversal; celui-ci se bifurque sur les côtés en deux branches séparées par une profonde excavation, dont l'angle antérieur est séparé de l'*episternum* par les racines de l'aile postérieure. Presque à l'origine de la branche antérieure se voit une *petite plaque blanchâtre*, comme collée sur sa face antérieure et qui a une apparence stigmatique; c'est ce qu'on désigne sous le nom de *granula cenchri*. Cette plaque est bien loin de représenter le *stigmat* normal du *scutum*: celui-ci devrait être placé sous l'aile postérieure et derrière l'*episternum*. Les parapleures du *scutum* sont formés d'un *episternum*, quelquefois recouvert par la dilatation de l'*épimère* de l'*écusson* et d'une *épimère* qui s'étend plus ou moins sur le bord externe du metasternum. Il n'y a pas apparence de *stigmat*.

Le *segment médiaire* se présente ici sous une forme bien propre à le faire prendre pour le premier segment abdominal. Chez les Cimbicides du genre *Abia* il a tout à fait la coupe et le *stigmat* de l'arceau qui suit: mais la plaque ventrale fait défaut et le repli latéral est différent. Le repli porte au devant du *stigmat* un ourlet aplati qui s'étend jusqu'à l'angle postérieur du metasternum, à la rencontre du pilier où il est tronqué; c'est bien la place et la représentation des *parapleures* du scutellum. La lame postérieure

doit être rapportée au postscutellum dans sa partie médiane qui est tronquée ; au repli elle est aiguësée vers le pilier comme une *épimère*, tandis que le repli des arceaux abdominaux est arrondi aux angles. — Chez beaucoup de Tenthredines cet arceau est distingué des suivants par ses profondes excavations basilaires et par la ligne médiane qui est longitudinalement carénée ou en dos d'âne, souvent même profondément entaillée en arrière et membraneuse dans l'intervalle.

IV. Coléoptères.

Les Coléoptères sont si éloignés des mouches par leur structure générale qu'il semble inutile de les comparer ; mais on verra que les pièces restent les mêmes au fond et que celles qui sont modifiées se ramènent sans difficulté au plan général du thorax.

Les plus grandes modifications se sont produites en avant. Le *collier* a disparu ; on n'en voit pas trace chez *Carabus*, *Blaps*, même à l'intérieur rien de corné. Il existe pourtant. On en voit un rudiment à l'extérieur chez *Aromia*, *Ocypus*. Quand on sépare la tête du thorax, le prothorax montre à l'articulation chez *Ocypus*, *Cetonia*, deux plaques parapleurales obliques bien développées.

Le *prothorax* est complètement distinct du mesothorax et ne lui est réuni que par un ligament flexible. Les plaques du *calus huméral* se sont dilatées en arrière l'une vers l'autre et se sont soudées entre elles et avec la bande antérieure du pronotum, de manière à former un large et long *tergum* qui garde souvent les traces de la soudure. Comme dans ce segment il n'y a pas d'appendice ailé, il n'y a pas sujet d'invoquer l'intervention d'un postscutellum. — En dessous, l'*épimère* et l'*épisternum* sont plus ou moins reconnaissables à leurs sutures, et plus ou moins étendus. Le *stigmaté* a disparu ; chez *Ocypus* et autres Staphylinides, on découvre sous le pilier antérieur une large ouverture stigmatique au devant de l'*épimère*.

Le *mesothorax* est fort réduit, c'est la conséquence du peu d'activité des ailes antérieures. Les Coléoptères sont des Diptères qui volent avec les ailes postérieures. En dessus, les arceaux resserrés l'un contre l'autre, se montrent encore distincts sous forme de bandes transverses, étroites au devant de l'écusson et l'on peut y reconnaître les trois divisions du *tergum* (*Ocypus*, *Carabus*) ; ou bien le *protergum* et le *meditergum* sont confondus (*Aromia*) ; d'autres fois, les trois parties paraissent fondues dans l'écusson (*Cetonia*, *Blaps*). Le *protergum* et le *meditergum* n'ont que des *parapleures* très étroites qui paraissent avoir avec l'élytre et le

mésosternum les mêmes rapports que chez les Diptères. L'anneau scutellaire au contraire a un *épisternum* ample avec une *épimère* bien distincte en arrière. Le *mesosternum* et les *pattes intermédiaires* semblent faits pour lui.

Le *métathorax* suit pour son développement celui des ailes postérieures. Il est remarquable chez les Longicornes. Le *scutum* chez *Aromia* forme au milieu une longue et large plaque comme chez *Tipula*. Elle est coupée en deux par une bande longitudinale. On dirait un scutum étroit et allongé entre deux bras énormes supportant en avant une aile longue et puissante. L'analogie est continuée par une excavation externe pour recevoir l'aile au repos, et par un grand stigmate sous le rebord externe de l'excavation. Cet anneau se complète en dessous par un long *épisternum* qui borde tout le côté du métasternum et par une *épimère* qui fait la marge du bord externe.

Le *scutellum* conserve sa forme étroite; il ressemble assez à celui des Tenthredines; mais la bande basilaire est distincte de la marge postérieure. On n'y voit pas de *stigmate* bien défini. L'*épisternum* et l'*épimère* sont refoulés en arrière; l'*épisternum* est masqué, l'*épimère* est appliquée sur la face externe du pilier postérieur. Le *métasternum* est très ample et comme accaparé pour le service de l'aile.

APPENDICES DU THORAX

AILES

I. Ailes des Muscides.

Les Muscides n'ont que les ailes antérieures, de même que les autres Diptères; les postérieures ont été supprimées entièrement. L'aile est en général ample et allongée, par suite propre à un vol puissant et soutenu. Cependant, parmi les espèces d'un groupe aussi considérable, il se rencontre un certain nombre d'exceptions qui tranchent sur la masse et méritent d'être signalées. Quelques espèces d'*Elachiptera* n'ont que des moignons d'aile. Chez certaines *Alophora* la longueur des ailes est à peine plus grande que leur largeur, tandis que les ailes sont tout à fait étroites chez *Geomyza*, *Micropeza*. Généralement quand elles sont complètes elles dépassent l'abdomen; néanmoins chez quelques ♀ (*Urophora*, *Loxocera*) l'extrémité de l'abdomen les surpasse d'une quantité

bien notable. L'élargissement de l'aile se produit principalement sur la marge postérieure et notamment sur les lobes axillaire et interne ; on le reconnaît aisément sur les ailes étroites. Chez *Calobata*, *Assteia*, le lobe interne est annulé ou réduit à une étroite marge ; il est bien apparent chez presque toutes les autres Muscides et séparé du lobe axillaire par une entaille. Au repos, ce lobe est souvent dissimulé parce qu'il est replié en dedans et sur un plan vertical.

MEMBRANE. — La membrane de l'aile paraît comme une mince pellicule vitreuse formée de deux feuilletts collés intimement l'un à l'autre et emprisonnant les nervures. On la croirait d'abord nue ; mais bien qu'on ne remarque pas chez les Muscides les longs poils de certaines Tipulaires, ni les écailles des *Psychoda*, il est bien assuré que cette membrane est très courtement hérissée. Cela est plus apparent quand la base des poils est ombrée, ou quand une mouillure les a collés sur la surface. La marge postérieure est toujours molle et frangée d'une série de poils courts, fins et serrés ; la marge antérieure est solidement bordée par la côte. Celle-ci a des soies plus fortes surtout vers la base, habituellement courtes et couchées ; parfois surgissent des aiguillons plus robustes ; le plus fort et le plus fréquent a sa place au-dessus, ou plutôt un peu au devant de l'anastomose de la nervure auxiliaire longitudinale. Des soies plus petites se développent assez fréquemment sur la troisième nervure longitudinale surtout à sa base, plus rarement sur la première et quelquefois sur la cinquième. Ces soies sont particulières à la face supérieure, mais parfois on les voit aussi sur l'inférieure.

L'aile des Muscides a généralement une surface plane et une membrane bien tendue. Néanmoins elle montre assez souvent des plis et des rainures longitudinales qui simulent de fausses nervures translucides. D'autres fois la première nervure longitudinale fait saillie au-dessus des autres, en forme de côte séparant deux plans inclinés.

La couleur de la membrane est le plus souvent vitreuse en entier, ou bien elle est colorée à sa base de jaune ou de brun clair. Parfois le rembrunissement s'étend à la marge antérieure ou envahit une plus large étendue. D'autres fois le coloris brun ou jaune forme un dessin arrêté sous forme de bandes transversales, de taches isolées ou en réseau. Souvent une membrane vitrée est simplement ombrée de brun sur les nervures transverses, quelquefois elle est vaguement irisée.

NERVURES. — Le développement des nervures dans l'aile des Muscides se produit avec une simplicité qui indique mieux qu'ailleurs le plan primitif de la charpente. Quand on prend pour type l'*Aricia*

lardaria dont les nervures sont à peu près droites, on voit plus aisément comment il faut interpréter les sinus, les inflexions et les bifurcations de ces nervures dans les ailes compliquées; et dans les ailes pauvres, les nervures qui manquent et celles qui restent. — Il y a dans l'aile trois ordres de nervures à examiner : 1^o la *côte*; 2^o les *nervures longitudinales*; 3^o les *nervures transverses*.

1^o *Côte*. — C'est la pièce principale de la charpente. C'est elle qui supporte dans le mouvement en avant toute la résistance de l'air; les autres nervures ne semblent destinées qu'à tendre la voile. Les osselets de la base, ceux qui précèdent la côte, sont assurément la représentation des pièces qui précèdent le carpe et les phalanges dans l'organisation d'un membre locomoteur; mais ici leur petitesse, leurs articulations compliquées s'opposent à ce que l'on retire quelque profit de leur examen pour la distinction des espèces. La côte épaisse et triangulairement élargie à sa base paraît la continuation des osselets basilaires; elle n'est bien articulée qu'à sa racine; mais c'est d'une manière très étroite et la flexion en ce point doit être fort limitée; au-delà, on la voit entière. Dans certains cas, cependant, elle montre une solution de continuité au-dessus de l'anastomose de la nervure auxiliaire; elle est étroite il est vrai, mais sa transparence ne laisse aucune incertitude. Cette articulation dissimulée doit favoriser chez les Muscides la disposition qu'ont beaucoup d'espèces à rabattre leurs ailes sur le flanc. A la suite, les nervures longitudinales s'anastomosent si étroitement à la côte que celle-ci en paraît la véritable continuation. Il est à remarquer que l'aiguillon souvent bien développé qui surgit chez la plupart des Muscides au-dessus de la nervure auxiliaire à sa terminaison, n'est pas une dépendance de celle-ci, mais bien de la portion costale qui précède; cela est manifeste dans le cas où l'articulation n'est pas équivoque. Cette constatation porte à penser que la portion basilaire de la côte est la seule qui représente les phalanges du pouce et que l'aiguillon terminal en est l'onglet.

La côte est toujours bien sensible jusqu'à l'anastomose de la 3^e nervure longitudinale. Lorsque la 4^e longitudinale s'étend jusqu'à la marge, la côte se prolonge jusqu'à son extrémité ou même la dépasse très courtement; mais parfois elle est obsolète ou même oblitérée au devant; jamais elle ne se continue jusqu'à la 5^e longitudinale. De la sorte, il peut arriver qu'elle finit notablement au devant du sommet de l'aile, et alors celui-ci reste flottant, ainsi que la marge postérieure, comme une voile mal attachée; ou bien elle dépasse le sommet d'une petite quantité et lui donne la résistance d'une rame ou d'un gouvernail.

L'examen des *intersections* de la côte révèle un très grand nombre de différences dans leur longueur relative. Le caractère le

plus frappant chez les Muscides, c'est la prédominance habituelle de la 4^e intersection.

La 1^{re} *intersection*, celle qui s'étend de la base de la côte à la transverse radicale antérieure, n'est jamais la plus longue; elle est d'habitude parmi les moyennes. — La 2^e, entre la radicale et la nervure longitudinale auxiliaire, tient presque toujours le deuxième rang pour la longueur, quand elle ne partage pas le premier avec la 4^e. Elle est la plus longue de toutes chez *Æstrus*, *Platystoma*, elle est plus longue que la 4^e chez *Asteia*, *Camarota*. Elle se confond avec la 3^e là où la nervure auxiliaire est oblitérée. — La 3^e *intersection*, ou la stigmatique, a peu de longueur habituellement; elle est même parfois indistincte de la 2^e et de la 4^e; soit que la 2^e soit oblitérée au sommet; soit que le rapprochement de la 1^{re} longitudinale confonde celle-ci avec l'auxiliaire ou avec la côte. Par exception, elle prend plus d'ampleur et occupe le 2^e rang chez un petit nombre d'espèces.

La 4^e *intersection* est le plus fréquemment plus longue qu'aucune autre; parfois même elle occupe la moitié de la côte. C'est par exception qu'on la voit réduite au 3^e rang chez *Platystoma*, au 4^e chez *Asteia*; elle est même tout à fait annulée chez *Camarota*. — La 5^e se range d'habitude parmi les moyennes. Elle n'est au 1^{er} rang que dans un petit nombre d'espèces; mais elle est au 2^e assez souvent. — La 6^e est toujours des plus petites et même assez souvent nulle chez les Calyptérées qui précèdent les Anthomydes. Chez celles-ci et les sections suivantes elle s'élargit notablement et même quelquefois plus que la 5^e, mais elle ne s'élève jamais au 1^{er} rang, ni même au 2^e. En ce point, la côte est en général moins robuste, et chez certains elle paraît indécise ou même oblitérée.

Marge postérieure. — Après la 4^e nervure longitudinale, les intersections sont purement membraneuses et frangées de cils fins et serrés chez toutes les Muscides. La 5^e nervure longitudinale devient presque obsolète vers le sommet et le plus souvent les 6^e et 7^e sont tout à fait oblitérées avant la marge. Fréquemment une entaille à la terminaison de la 5^e nervure sépare la 7^e intersection de la 8^e. Une entaille semblable se montre aussi parfois à l'anastomose de la 6^e nervure. L'intersection la plus courte et la moins accusée est la 9^e, comprise entre la 6^e et la 7^e nervures longitudinales; elle manque tout à fait, ou se confond avec le lobe axillaire, quand la 7^e longitudinale est oblitérée. La 7^e et la 8^e intersections occupent au contraire presque toute la marge postérieure. Habituellement elles sont à peu près égales, ou bien la 8^e est plus grande; cependant chez quelques espèces, celle-ci est manifestement plus courte.

2° *Nervures longitudinales.* — Je renvoie le lecteur aux *Tribonides* (p. 16-180) pour la nomenclature, les origines et la distribution des nervures longitudinales sur la membrane des ailes: je me bornerai ici à ce qui est particulier aux *Muscoides*. Ces nervures sont au nombre de huit, en y comprenant l'auxiliaire; mais celle-ci est parfois supprimée ainsi que la dernière, ou bien il n'en reste que le rudiment. Parmi les autres, les 1^{re}, 2^{re} et 3^{re} sont toujours complètes; la 4^{re} est parfois raccourcie, ou bien elle s'anastomose avec la 3^{re} avant d'atteindre la marge. La 5^{re} est quelque fois fortement amoindrie vers le sommet, ou même oblitérée hors de la transverse postérieure (*Limosina*). La 6^{re} est dans plusieurs cas annulée en dehors de la cellule anale; ou réduite à une trace qui s'efface le plus souvent tout à fait au devant de la marge. Ces nervures sont toujours simples vers la marge: elles ne montrent que les bifurcations habituelles de leurs racines: la 4^{re} seule laisse voir parfois des rudiments faibles de division avant le sommet. Le tronc commun de la 2^{re} et de la 3^{re} longitudinales s'étend au-delà des transverses radiales, mais il ne dépasse pas ou à peine le tiers basilaire de l'aile. La bifurcation se fait à peu près au niveau de la transverse médiane postérieure et toujours au devant du sommet de la nervure auxiliaire. Le nerf est le plus souvent épaissi et fréquemment hérissé de soies. Toutes ces nervures aboutissent à la marge antérieure et à la postérieure par étages. Les moyennes, soit les 3^{re}, 4^{re} et 5^{re}, se rapprochent seules du sommet de l'aile et sont par suite les plus longues. Comme d'habitude, les premières sont subparallèles à la côte, rapprochées, et ne se courbent vers elle que dans le voisinage de leur anastomose. Cette disposition fortifie la résistance de la marge antérieure comme autant de contreforts dans le vol. La 4^{re} nervure et les suivantes sont plus divergentes dès leur base et les anastomoses de la marge postérieure sont écartées.

La *nervure neuriligne* est plus fine que la suivante. Sa portion basilaire est souvent dissimulée sous la première longitudinale par suite du relèvement de celle-ci et du plissement de la membrane intermédiaire. Elle s'anastomose à la côte en se recourbant un peu, quelquefois même en transverse. Dans certains cas, on la voit oblitérée au sommet seulement; d'autres fois elle disparaît complètement.

La 1^{re} *nervure longitudinale* est la continuation directe du tronc commun qui sort de la première racine. Elle est toujours bien apparente jusqu'au sommet; mais parfois elle se confond avec la côte dans sa portion apicale par suite du rétrécissement de l'intervalle, ou de la coloration brune de celui-ci. Parfois elle s'unit intimement à la 2^{re} longitudinale qui semble manquer (*Crematocera*). Elle s'anastomose à la côte toujours dans sa portion moyenne, mais

sur un point variable. Elle n'est pas flexueuse et sa concavité regarde en avant. Cette nervure présente souvent au niveau du coude de l'auxiliaire un renflement qui a l'apparence du col osseux succédant à une fracture : il se relie même à l'auxiliaire ; mais la transverse ainsi formée est peu accusée.

La 2^e *longitudinale* est très variable dans son étendue. Chez *Crematops* elle se confond tout à fait avec la 1^{re}. Chez *Antera* elle est fort raccourcie et n'atteint pas sur la côte le milieu de l'aile. Elle est au contraire fort rapprochée du sommet chez *Scyphella*, *Oxyomyza*, *Geomyza*. Sa direction varie avec son étendue. Courte, elle est légèrement courbée vers la côte, avec la concavité en avant : c'est ainsi chez *Meromyza*, *Attea*. Allongée, tantôt elle est rectiligne, ou simplement courbée à son anastomose : tantôt elle est légèrement courbée avec sa concavité en arrière, en se redressant en avant près de son anastomose. En général elle est moins arquée que la 3^e longitudinale : cependant on voit quelquefois l'inverse, surtout chez les espèces dont la côte est plus convexe que d'habitude. Fort rarement elle peut être un peu flexueuse ; c'est la suite d'une inflexion apicale plus allongée, dans le cas d'une nervure concave en arrière. Parfois la 2^e nervure se dissimule à sa base sous la 1^{re}.

La 3^e *longitudinale* n'est jamais nettement courbée comme la 2^e, ni flexueuse comme chez certaines Syrphides : elle est tout au plus légèrement arquée. Rarement son anastomose a lieu au sommet de l'aile : jamais elle ne le dépasse d'une manière sensible. Chez les Cypsières qui précèdent les Anthomyzides le plus souvent la 3^e longitudinale s'anastomose avec la côte au devant du sommet et même à une distance très notable. Jamais elle ne se lie directement à la 2^e longitudinale. Sa direction est fréquemment tout à fait rectiligne, ou tout au plus courbée à l'anastomose, mais il est encore plus fréquent de la voir déviée vers la côte, après qu'elle a dépassé la transverse médiane antérieure. Cette déviation est rectiligne, ou bien elle prend la forme d'une courbure qui n'est jamais bien forte. Sa concavité est presque toujours en arrière : néanmoins chez *Meromyza* et un petit nombre d'autres elle se montre concave en avant.

La 4^e *nervure longitudinale* est la plus importante à examiner chez les Muscides, à cause des modifications nombreuses qu'elle subit dans sa direction et dans ses intersections par les transverses.

Quelquefois elle est oblitérée à sa base : de la sorte les deux cellules basales sont confluentes, et la 4^e longitudinale semble naître de la transverse médiane postérieure et non de la souche moyenne. Ce cas se produit chez *Salicilla*, *Phylomyza* et quelques *Ceratomyza* et *Phylomyza*. D'autres fois elle est oblitérée au sommet : chez *Russilla* et *Mella*, la 2^e branche du coude a disparu : chez *Lé-*

mosina elle est plus ou moins effacée après la transverse. Partout ailleurs elle est entière ou anastomosée avec la 3^e.

Sa direction est sujette à de nombreuses variations. Rarement elle est tout à fait rectiligne. Sa première déviation se produit à la rencontre de la transverse médiane antérieure. En ce point, ou bien il se fait un court sinus, et la 2^e portion reste sur le prolongement de la première; ou bien la 2^e portion se dévie un peu en arrière jusqu'à la rencontre de la transverse postérieure. Cette déviation est d'habitude rectiligne; parfois elle est courbée ou sinuée légèrement.

La portion apicale de la 4^e longitudinale, celle qui dépasse la transverse postérieure, mérite plus d'attention; car elle a des allures bien différentes. En effet, de la forme rectiligne et du prolongement en divergence de la portion précédente, elle passe quelquefois à une déviation sensible en arrière et plus fréquemment à une déviation en avant; celle-ci est fort rarement rectiligne; elle est plus ou moins courbée avec sa concavité en avant. Le plus souvent il se forme un coude hors de la transverse postérieure; de sorte que les deux bras sont réunis sous un angle parfois très aigu. Exceptionnellement (*Æstrus. Hypoderma*) le coude se produit sur l'intersection de la transverse postérieure: ainsi le bras antérieur est nul.

Cette forme coudée est particulière aux Calyptérées, à l'exception des Anthomydes; elle y éprouve beaucoup de modifications, surtout pour la courbure et la direction du second bras. Le coude peut passer de l'angle aigu à une courbe insensible. La direction du second bras peut être droite ou sinueuse. Celui-ci se dirige obliquement sur la marge postérieure et laisse un hiatus plus ou moins étroit entre lui et la 3^e nervure longitudinale; ou bien il s'anastomose avec cette dernière, soit sur la marge même, soit au devant et à une distance plus ou moins notable. Dans ce dernier cas la direction du second bras peut être droite et perpendiculaire aux deux nervures longitudinales 3-4, et simuler une transverse (*transverse apicale*), comme on le voit chez *Alophora*, *Leucostoma*, *Scopolia*. D'autres fois cette transverse est sinueuse et sa réunion à la 3^e longitudinale se fait par un crochet dont la concavité est en avant (*Ocyptera*, *Helomya*). Quand la 4^e longitudinale est tout à fait séparée de la 3^e par un hiatus, le second bras du coude peut-être également rectiligne ou flexueux, mais il est toujours oblique. Le sinus principal se produit habituellement au milieu avec la concavité en dehors; parfois il est plus prononcé près du coude (*Sarcophaga*), parfois près du sommet (*Uromya*).

Bien que le second bras du coude soit la véritable continuation de la 4^e longitudinale, comme le démontre son incurvation et son redressement progressifs, et non un embranchement, ainsi qu'en d'autres familles; on voit quelquefois le premier bras se prolonger

directement vers la marge sous la forme d'un appendice corné non équivoque (*Nemorea*, *Ocyptera*), mais n'atteignant jamais la marge. Cet appendice est sujet à des oblitérations individuelles. Le plus souvent il est simulé par une rainure ombrée qui suit la direction normale de la nervure et se montre plus ou moins fugace (*Sarcophaga*, *Tachina*).

Chez les Anthomydes et les Acalyptérées la 4^e longitudinale est toujours séparée de la 3^e et atteint presque toujours distinctement la marge; la portion apicale est atténuée quelquefois, et même obsoète. Fort rarement on voit chez certains individus avant le sommet, un rudiment d'appendice dirigé en arrière (*Elgiva*, *Opomyza*). Cependant, chez une *Acidia* anormale, cet appendice est produit tout à fait jusqu'à la marge: ce qui donne à la 4^e longitudinale une apparence bifurquée. La direction de la portion apicale n'est pas entraînée à d'aussi grands écarts; elle n'est jamais coudée en angle aussi prononcé que chez les Calyptérées de la première division. Néanmoins, chez un certain nombre d'espèces, on distingue une concavité en avant qui n'est pas équivoque. Chez *Chloria* notamment la courbure est aussi prononcée que chez beaucoup de Tachinaires et l'hiatus apical est plus étroit que chez *Cyrtoneura*. Dans beaucoup de cas la courbure a sa concavité en sens inverse. Le plus fréquemment la portion apicale est rectiligne ou à peu près; alors elle paraît simplement la continuation en droite ligne de la partie qui précède; ou bien elle se dévie en avant d'une manière plus ou moins sensible à partir de la transverse: cette déviation n'est jamais bien forte et n'a qu'un angle très ouvert.

La 4^e longitudinale a des rapports différents avec le sommet de l'aile. Elle ne dépasse jamais le sommet chez aucune des Calyptérées qui ont des aiguillons sur la marge externe et postérieure du metasternum; le plus souvent, chez celles-ci, elle s'anastomose avec la côte au devant du sommet, même à une distance notable. Chez les Anthomydes au contraire elle s'abouche à la marge au-delà du sommet: il en est de même chez la presque totalité des Acalyptérées. Le cas où la 4^e longitudinale atteint juste le sommet de la membrane est de beaucoup le plus rare: quand le sommet est tronqué, presque toujours l'anastomose se fait après le milieu de la troncature.

La 5^e *nervure longitudinale* atteint la marge postérieure ou à très peu près. Cependant, en certains cas, la portion apicale, celle en dehors de la transverse postérieure, est fort raccourcie ou même annulée tout à fait (*Borborus*, *Limosina*); de sorte qu'il y a une lacune manifeste jusqu'à la marge. L'intervalle de la transverse postérieure à la marge, mesuré sur la 5^e longitudinale, éprouve beaucoup de variations. Parfois (*Myennis*) il est si court que la transverse semble toucher à la marge; mais ailleurs elle en est

notablement écartée et se montre un peu plus longue, égale, ou même beaucoup plus courte que cet intervalle. Quant à sa direction, la 5^e longitudinale est habituellement rectiligne ou légèrement courbée, concave en dedans à partir de l'intersection de la transverse postérieure. Elle ne se plie jamais vers la 4^e; elle est au contraire fortement divergente. Entre les intersections de la transverse anale et de la transverse médiane postérieure, la ligne de la 5^e longitudinale a le plus souvent une forme brisée, ce qui donne à la transverse médiane postérieure l'apparence d'un accent circonflexe renversé. A l'intersection de la transverse postérieure la 5^e longitudinale forme souvent un véritable coude qui porte la portion apicale en dedans.

La 6^e *nervure longitudinale* ou l'*anale* a une origine un peu équivoque. Ici, comme chez les autres Diptères, elle paraît sortir de cette souche moyenne qui a déjà produit les deux rameaux de la 4^e et de la 5^e longitudinale. Chez les Hyménoptères et les Acridiens elle n'a aucun rapport avec cette souche et se relie à la nervure suivante sur le renflement qui est leur base. Chez les Diptères, néanmoins, la veine variqueuse, ou la 7^e longitudinale qui en sort, se rapproche tellement de l'anale que celle-ci semble liée à elle. On reconnaît même quelquefois une nervure grêle qui les unit; dans ce cas, l'analogie porte à penser que chez les Diptères comme chez les Acridiens l'anale a la même souche que l'axillaire. Cette portion basale de l'anale, qui sort de la souche moyenne au même niveau que la 4^e et la 5^e longitudinales, et se dirige obliquement vers la 7^e, pourrait être considérée comme une transverse oblique unissant la souche moyenne à la postérieure; de même que la transverse médiane antérieure réunit la souche moyenne à l'antérieure.

Quelque soit la valeur de cette opinion, il est à remarquer que la 6^e longitudinale est toujours divergente et qu'elle est rectiligne chez le plus grand nombre. Mais souvent elle est coudée et dirigée plus en dedans au-delà de son intersection par la transverse anale; ou bien elle se courbe insensiblement avec sa concavité vers le dedans. Le plus souvent sa portion apicale est plus atténuée ou plus obsolète que sa base et s'oblitére complètement à la marge; plus rarement elle s'efface en entier hors de la cellule anale: d'autres fois elle se continue finement jusqu'à la marge (*Anthomya*). Dans certains cas (*Loxocera*, *Spharocera*) la portion apicale est tellement coudée qu'elle semble la continuation de la transverse anale en dedans. Chez d'autres elle est tellement rapprochée du bord interne du lobe axillaire, qu'elle paraît la représentation de la nervure axillaire absente (*Drosophila*).

La 7^e *nervure longitudinale* ou l'*axillaire*, n'est jamais bien marquée. Presque toujours elle ne se manifeste que par une ligne translucide plus ou moins en relief qu'on distingue difficilement

des plis et des rainures de la membrane. Dans beaucoup de cas elle est oblitérée totalement et son absence est frappante. Elle est toujours rapprochée de la 6^e et peu divergente, rectiligne ou un peu arquée, d'une longueur variable, mais sans atteindre la marge.

3^e Nervures transverses. — L'étude des nervures transverses de l'aile n'offre pas moins d'intérêt. Néanmoins on peut omettre ici celle des *radicales* qui sont peu apparentes ou n'ont que peu de variations.

La *transverse médiane antérieure* ne manque jamais; c'est une ressource précieuse pour reconnaître la 3^e et la 4^e longitudinales, dont elle est le trait d'union, et numéroter les autres. Elle est quelquefois très raccourcie par leur rapprochement. Son intersection avec la 3^e est toujours notablement au-delà du nœud commun à la 2^e longitudinale; celle de la 4^e est toujours en arrière de la transverse médiane postérieure. Mais la mesure de sa distance à la transverse postérieure ou à la transverse basilaire prise sur la 4^e longitudinale est très variable. De la sorte tantôt elle paraît couper la cellule discoïdale au milieu de son bord antérieur; tantôt elle se rapproche de sa base, ou bien de son sommet. Elle est toujours intermédiaire aux deux transverses de la cellule discoïdale. Cependant, chez une espèce de *Phytomyza* la transverse postérieure est tellement rapprochée, que les deux transverses semblent au même niveau.

La *transverse postérieure* manque visiblement chez *Asteia* et *Phytomyza*: partout ailleurs elle est bien marquée et plus développée que l'antérieure. Au lieu d'être rectiligne elle est souvent flexueuse: mais cette flexion est sujette à des altérations individuelles. Sa direction coupe les 4^e et 5^e longitudinales à peu près à angle droit le plus souvent; parfois, cependant, les angles alternes paraissent plus aigus ou plus ouverts. Chez certaines espèces son obliquité est plus prononcée; dans le Genre *Plagia*, l'intersection avec la 5^e longitudinale se rapproche de la base de l'aile; dans *Anomoea* elle dévie fortement en dehors.

Ses rapports de distance avec la transverse médiane antérieure et avec le sommet de l'aile, quand on les mesure sur la 4^e longitudinale, sont corrélatifs et en raison inverse l'un de l'autre. La transverse postérieure est toujours écartée du sommet de l'aile; son écart du sommet est le plus fréquemment plus considérable que son écart de la transverse médiane antérieure; mais parfois il est un peu moindre. Ce rapport a été souvent employé utilement pour la distinction des espèces: mais il est sujet à des variations individuelles, qui sont quelquefois dépendantes du sexe. Chez les Muscides dont la 4^e longitudinale est notablement coudée, il est plus commode de

prendre pour étalon le bras qui s'étend de la transverse postérieure au coude. Chez *Æstrus* et *Hypoderma* la transverse est à peu près au niveau du coude, partout ailleurs elle le devance.

Il faut encore prendre en considération l'obliquité ou le parallélisme des deux transverses entre elles dans leur développement idéal en arrière. Le cas de la divergence est des plus rares, ou il se restreint à très peu de chose ; elle est pourtant fort sensible chez *Anomoea*. L'état de subparallélisme est assez fréquent, surtout chez les Acalyptérées. Le plus habituellement la transverse médiane converge en arrière vers la postérieure ; quelquefois même, c'est au point qu'elle paraît dans son prolongement tomber sur l'intersection de la transverse postérieure avec la 5^e longitudinale ; ceci est souvent particulier au ♂.

La *transverse médiane postérieure* qui limite en arrière la cellule basilaire postérieure, ne manque jamais chez les Muscides Calyptérées ; elle fait défaut chez un certain nombre d'Acalyptérées. Elle se présente souvent sous la forme d'un accent circonflexe renversé ; mais en réalité il n'y a que le trait antérieur qui appartienne à la transverse ; le postérieur est une dépendance de la 5^e longitudinale qui est brisée ; c'est le trait antérieur seulement qui disparaît chez les Acalyptérées.

La *transverse anale*, celle qui sépare la cellule anale de la dernière cellule postérieure, n'est jamais tout à fait oblique et prolongée jusqu'à la marge postérieure, comme on le voit chez d'autres familles de Diptères. Dans ce cas, son obliquité et son indépendance de la 6^e longitudinale peuvent la faire considérer comme un rameau interne de la 5^e. Ici elle est courte et transversale ; néanmoins sa direction varie un peu. Le plus souvent elle n'est pas tout à fait transverse et perpendiculaire aux longitudinales ; elle est plutôt arquée, légèrement concave en dedans ; il est bien plus rare de la voir concave en dehors. C'est par exception, notamment chez une partie des Trypetides, qu'on la voit se couder au milieu et se dévier vers le dehors avant d'atteindre la 6^e nervure longitudinale ; mais la déviation est courte et n'est qu'un premier pas vers la marge postérieure. Chez quelques tribus d'Acalyptérées la transverse anale est tout à fait oblitérée.

CELLULES. — La forme des *cellules* alaires dépend de la direction des nervures qui les circonscrivent, mais comme ces éléments sont soumis à des combinaisons indépendantes de la forme particulière de chacun d'eux, il y a utilité à étudier la figure des cellules en elle-même. D'ailleurs l'aile est chez les Diptères l'organe le plus facile à examiner ; il ne faut négliger aucune des ressources qu'elle peut fournir à la classification. La tendance générale des cellules est

de s'élargir en arrière et en dehors ; il n'y a que de rares exceptions ; cela vient de ce que les nervures sont disposées en éventail.

Les *cellules radicales* sont courtes chez les Muscides et sujettes à peu de variations. La plus remarquable est celle de la *radicale moyenne* qui peut se trouver confondue avec la *postérieure* et avec la *basilaire antérieure* par suite de l'affaiblissement des veines qui les séparent.

Les *cellules centrales* comprennent les deux *basilaires*, la *discoïdale* et même ici la cellule *anale*, puisqu'elle est toujours éloignée de la marge postérieure. La cellule *basilaire antérieure* est par exception toujours étroite et allongée. La *basilaire postérieure* est notablement plus courte. Elle est médiocrement élargie en trapèze vers le sommet ; souvent elle est un peu sinuée en arrière avant son extrémité, par suite de la brisure qui se produit sur la 5^e longitudinale, entre la transverse médiane postérieure et la transverse anale. En certains cas, chez les Acalyptérées, la 4^e longitudinale et la transverse médiane postérieure s'effacent ; alors la cellule basilaire postérieure paraît confluyente, tantôt avec l'antérieure (*Sallella*, *Phytomyza*), tantôt avec la discoïdale (*Chloropides*, *Ephydrides*). Dans le premier cas, sa véritable limite peut être fixée par le prolongement de la 4^e nervure longitudinale ; dans le second elle ne dépasse pas le niveau du nœud de bifurcation des 2^e et 3^e longitudinales qui est son niveau normal.

La cellule *anale* est courte, un peu élargie en arrière dans la forme triangulaire. Considérée dans ses rapports avec la cellule basilaire postérieure, on voit qu'elle en est toujours séparée par la 5^e nervure longitudinale ; que la transverse qui la limite en arrière s'anastomose avec la 5^e longitudinale presque toujours un peu au devant de la transverse médiane postérieure, ou tout au plus à son niveau ; qu'ainsi elle est plus courte que la basilaire, ou presque toujours. Mais du côté de la cellule axillaire l'anale est quelquefois un peu plus prolongée ; cela vient de la déviation en arrière de la transverse, ou du coude formé de ce côté. Alors l'anale se développe en coin ; mais ce coin est beaucoup plus court que celui qui se produit chez d'autres familles, et sa pointe est bien éloignée de la marge postérieure. Dans quelques groupes d'Acalyptérées la transverse anale est tout à fait oblitérée et les cellules qu'elle sépare sont confluentes ; il est facile de la rétablir idéalement à son niveau habituel.

La cellule *discoïdale* est toujours allongée en trapèze qui s'élargit vers le sommet. Ce trapèze n'est pas bien régulier ; cela provient de ce que la 4^e longitudinale est presque toujours déviée en arrière, ou au moins sinuée à son anastomose avec la transverse médiane antérieure. De la sorte, la cellule n'acquiert pas vers le sommet tout

le développement que promettait sa base. Sa fusion avec la basilaire postérieure a déjà été signalée. Elle se confond aussi avec la 2^e cellule postérieure chez *Phytomyza*, par suppression de la transverse postérieure. Enfin chez *Asteia* ses deux transverses disparaissent en même temps.

Les cellules *marginales* sont de deux sortes. Celles qui aboutissent à la marge postérieure sont largement ouvertes de la base au sommet ; cependant l'intervalle des 6^e et 7^e nervures longitudinales est plus étroit. Mais quoique ces cellules soient bien limitées à leur base, le plus souvent elles sont indécisées au sommet, parce que les nervures longitudinales s'affaiblissent ou s'oblitèrent. Chez quelques Acalyptérées leur transverse basilaire s'efface, et les deux cellules successives n'ont plus de séparation.

Les cellules qui aboutissent à *la côte* sont bien mieux limitées. Par suite de l'obliquité de la côte qui les termine, les premières cellules au moins semblent sortir du plan général qui les élargit vers le sommet ; elles paraissent en effet aiguës vers la pointe, tandis que leurs bras sont écartés. Ces premières cellules sont étroitement allongées par suite du parallélisme des nervures longitudinales entre elles et avec la côte. Au devant du sommet leur forme subit l'influence du raccourcissement et de l'inflexion des nervures suivant les espèces.

La cellule *sous-marginale* s'évase davantage en se rapprochant du sommet de l'aile ; mais elle reste étroite dans sa première portion. En arrière, elle n'est jamais fermée au devant de la côte ; rarement elle est un peu resserrée au sommet ; son ouverture est habituellement parallèle ou peu évasée.

La 1^{re} cellule postérieure prend une autre forme. Elle s'élargit trapézoïdalement à partir de la transverse médiane antérieure et ne subit dans sa première portion que les faibles déviations des nervures longitudinales. Vers le sommet, elle se présente sous des aspects bien différents selon la direction des nervures. Elle est en trapèze, quand les 3^e et 4^e longitudinales sont rectilignes jusqu'à la marge ; ou bien lorsque la 4^e longitudinale se coude perpendiculairement sur la 3^e. Elle paraît ovale ou oblongue lorsque les 3^e et 4^e longitudinales se courbent insensiblement l'une vers l'autre ; ventrue quand la 4^e se renfle davantage. Chez les Muscides ou la 4^e longitudinale est coudée en arrière, la cellule n'a sur la marge qu'une ouverture étroite qui peut être annulée tout à fait. A mesure que le coude s'arrondit ou s'efface l'intervalle augmente. Néanmoins il peut arriver que la portion apicale de la 4^e longitudinale soit privée de coude et que sa déviation immédiate en avant, à partir de la transverse postérieure, la porte sur la 3^e ou très près de celle-ci (*Estrus*, *Hypoderma*).

Chez les Anthomydes et les Acalyptérées il arrive souvent que les 3^e et 4^e longitudinales sont parallèles vers le sommet ou du moins concentriques ; leur intervalle est par suite de largeur égale. Plus souvent leurs courbures sont inégales et la forme de la cellule en est variée. Dans ces groupes, l'ouverture de la première cellule postérieure peut être évasée ou bien resserrée, mais elle n'est jamais fermée.

I^b. Ailes comparées.

1^o DIPTÈRES.

Il y a intérêt à rechercher comment la charpente de l'aile s'est modifiée, en passant des Muscides aux autres Diptères, et quelles analogies conserve l'aile des mouches avec l'aile antérieure des autres ordres d'insectes. Dans ces termes le sujet est beaucoup trop vaste pour qu'il reçoive ici tout son développement ; mais on peut limiter cette étude pour les Diptères aux Familles voisines des Muscides, et pour les autres ordres à quelques espèces prises pour types du plan général,

Quand on compare l'aile des *Myopaires* à celle des Muscides, on est frappé par deux modifications principales ; la nervure auxiliaire atteint à peu près le milieu de la marge antérieure ; la transverse anale est fortement oblique en arrière, sans coude avant de s'anastomoser avec la 6^e longitudinale. Le premier cas est fort rare chez les Muscides ; cependant il se manifeste chez *Æstrus*, *Hypoderma*, chez quelques *Alophora* ; d'autre part il est en défaut chez une *Dalmania*. Le deuxième cas ne se réalise pas non plus chez *Dalmania* ; d'autre part, on en voit le rudiment chez la plupart des Trypetides ; quelques-unes le montrent même assez développé.

L'aile des *Syrphides* se distingue de celle des Muscides plutôt par des différences habituelles que par des caractères absolus. La modification la plus frappante est l'allongement des cellules ultra radicales ; c'est-à-dire de la costale, des basilaires et de l'anale aux dépens des suivantes. La costale s'étend toujours jusqu'au milieu de l'aile ou à peu près ; mais cela se voit aussi chez quelques Muscides (*Æstrus*, *Alophora*). La basilaire postérieure n'est pas restreinte à la base et se rapproche beaucoup du milieu de l'aile. L'anale est toujours fortement prolongée en coin vers la marge. De plus, comme la première cellule postérieure est constamment fermée, il ne peut y avoir de confusion qu'avec les Muscides qui sont dans cet

état. Enfin on a signalé depuis longtemps chez les Syrphides l'existence d'une fausse nervure (*vena spuria*). Dans son développement complet elle se rattache à la première souche, à proximité de la transverse radicale moyenne, et se dirige obliquement vers le coude de la 4^e longitudinale, en coupant la cellule basilaire antérieure, la transverse médiane antérieure et la moitié interne de la première cellule postérieure. Ses extrémités sont presque toujours obsolètes et sans anastomose définie avec les nervures normales. Une pareille veine longe la 5^e nervure longitudinale en dedans. Ces veines sont des plis de la membrane raccornis, parfois simplement ombrés ; dans ce dernier état on en voit quelquefois de pareils chez les Muscides (*Mesembrina*). Chez les Syrphides même ces fausses nervures s'oblitérent parfois complètement.

Les *Rhorides* ont une aile qui se reconnaît aisément à l'absence de nervures transverses, en dehors des radicales.

L'aile des *Pipunculides* ressemble à celle de *Myopa* ; elle se distingue aussi de celle des Muscides par le développement des cellules ultra-radicales.

Les *Platypeza* ont une aile qui ressemble assez à celles des Muscides ; mais la 4^e nervure longitudinale est appendicée jusqu'à la marge ; la cellule anale est prolongée en arrière. D'ailleurs toutes les *Platypezides* ont le style antennaire terminal.

C'est chez les *Dolichopides* que l'on trouve les ailes les plus analogues à celles des Muscides, surtout à celles des Acalyptérées qui ont la transverse médiane postérieure oblitérée. L'absence du lobe interne qui est constante chez les *Dolichopides*, tandis que le lobe axillaire est développé, l'étendue considérable de la 4^e intersection costale, en même temps que la transverse médiane postérieure est oblitérée, ne permettent pas la confusion d'une Muscide avec une *Dolichopide*. Mais la distinction principale des *Dolichopides* repose sur l'absence de la transverse médiane antérieure, celle qui sépare la cellule basilaire antérieure de la première cellule postérieure.

2^o AUTRES INSECTES.

L'analyse de l'aile antérieure, quand on compare sa charpente dans les divers ordres d'insectes, amène à reconnaître qu'elle est établie sur un plan bien analogue à celui des Diptères. C'est toujours une base étroite, mais solide, se déployant vers le sommet en forme de rame ou d'éventail. Elle est constituée par une membrane parcheminée ou une mince pellicule dont la faiblesse est consolidée par des rayons longitudinaux et des nervures transverses ou en ré-

seau. Les variations considérables que l'on remarque dans leur nombre et leurs divisions sont d'autant plus frappantes qu'on se rapproche du sommet. La base montre une complication moindre, et quand on l'examine avec soin, on arrive à démontrer que les nervures longitudinales ont la même origine et la même répartition que chez les Diptères, et que leurs transverses, ainsi que les cellules circonscrites, sont bien assimilables. Cette démonstration poursuivie chez toutes les espèces ailées exigerait un développement qui me forcerait à négliger mon sujet principal. Je me bornerai ici à expliquer comment on discerne chez quelques-unes les éléments principaux de l'aile d'un Diptère.

Hyménoptères. — Si l'on compare l'aile d'une Muscide avec l'aile antérieure d'un Hyménoptère de peu de nervures, on est tout d'abord bien embarrassé pour assimiler leurs nervures et leurs cellules ; mais chez ceux même qui en sont bien pourvus, la chose n'est pas sans difficultés. Cela vient principalement de ce que, chez les Muscides, la zone radicale de la membrane est fort réduite, tandis que chez les Hyménoptères elle est bien déployée. Je vais essayer cette assimilation en prenant pour base la figure théorique de l'aile antérieure d'un Hyménoptère, donnée par André dans son *Species des Hyménoptères*, pl. IV, fig. 1 ; figure qui se rapproche surtout de l'aile des Tenthredines.

NERVURES LONGITUDINALES. — La *costale* d'André est la *côte* des Diptères, mais en réalité elle ne s'étend pas non plus jusqu'à l'extrémité de la marge antérieure ; elle s'arrête au stigma, et sa suture est souvent bien distincte, quoique étroite. Ici, en raison de son allongement, la côte est devenue grêle ; souvent elle s'amincit encore ou disparaît en laissant la marge sans renflement corné. — La *nervure intercalaire fourchue* n'est pas bien représentée chez les Diptères ; elle s'efface le plus souvent chez les Hyménoptères ; elle est bien manifeste chez *Lyda*. On pourrait la prendre pour l'*auriliaire*, si l'on ne faisait attention que celle-ci naît hors de la zone radicale et s'abouche à la marge après la côte pollicale en bordant la cellule médiastine en dedans. La courte bifurcation de l'intercalaire est la figure d'une transverse radicale antérieure en accent circonflexe. Cette transverse est figurée plus loin par André dans son état normal, telle qu'on la voit chez *Nematus* ; mais elle ne coexiste pas avec la circonflexe. L'une et l'autre sont souvent oubliées chez les Tenthredines ; il y a lieu de penser que l'intercalaire n'est qu'une faussé nervure.

La *nervure sous-costale* représente surtout la portion *radicale de la 1^{re} souche* ; c'est au dehors de la transverse radicale antérieure qu'est le tronc commun de ses quatre branches. La 1^{re} qui

s'en détache est la 3^e *nervure longitudinale* : c'est celle qui se dirige le plus en arrière et que les Hyménoptéristes appellent *cubitale*. Fréquemment l'insertion de la cubitale se fait en crochet et alors elle paraît naître de la 2^e transverse radicale qui est au même niveau. En poursuivant son cours la sous-costale enveloppe la *cellule stigmatique* de deux courtes branches qui sont d'habitude peu distinctes de l'intervalle épaissi ; la branche antérieure est marginale est reproduit l'*auxiliaire* des Diptères ; la branche postérieure est la véritable continuation de la 1^{re} *nervure longitudinale* : elle se continue sur la marge au-delà du stigma. — C'est la *radiale* d'André qui est la 2^e *longitudinale* des Diptères. Cette radiale ne se détache pas du tronc commun au même point que la cubitale, comme chez les Diptères ; son origine est toujours au-delà et dépend plutôt de la portion subséquente de la 1^{re} longitudinale ; mais son insertion se fait tantôt au dedans du stigma, tantôt sur son bord postérieur.

La *nervure médiane* d'André est la 4^e *longitudinale* des Diptères ; sa moitié antérieure est purement radicale ; sa portion centrale est celle qui divise les deux cellules discoïdales antérieure et postérieure. Sa portion subséquente est oblitérée au milieu de la discoïdale extérieure ; il n'en reste que la portion apicale coudée, dirigée sur la cubitale ; elle est représentée par la 2^e *nervure récurrente* d'André. — La 5^e *longitudinale* est la nervure suivante qu'André appelle *anale* ; mais ce n'est pas l'anale des Diptères ; c'est aussi sa portion radicale qui prédomine. Hors de la cellule discoïdale postérieure elle prend une forme coudée-brisée qui trompe sur sa véritable terminaison. En effet, elle paraît finir au coude et le second bras de celui-ci semble un prolongement de la nervure transverso-discoïdale en arrière de la cellule discoïdale externe. Mais en réalité la *nervure postérieure* d'André n'est que la terminaison *apicale de la 5^e longitudinale* qui est brisée, comme chez les Muscides.

La *nervure accessoire* d'André est la 6^e *longitudinale* des Diptères ou leur *anale*. Elle est souvent oblitérée ou réduite à sa portion marginale. Quand elle est complète, comme chez les Tenthredines, elle se réunit, non à la marge, mais à la 5^e longitudinale au devant de son coude. La cellule fermée qui se trouve interposée est alors entière ; ou divisée par une transverse radicale, qui est l'équivalent de la transverse radicale postérieure des Diptères ; ou étranglée dans sa portion moyenne ; ou réduite à un pétiole à sa base. — La 7^e *nervure longitudinale* se confond avec la marge postérieure qui n'est ni frangée, ni lobée au-delà. Elle ne se révèle à sa base que par un bord corné, mais le plus souvent elle est tout à fait oblitérée.

L'assimilation des *transverses* dans la portion moyenne de l'aile n'offre aucun embarras. La *transverso-brachiale* d'André, c'est la *radicale antérieure*. — La *marginodiscoïdale* (mal tracée dans la figure d'André), c'est la *portion de la radicale moyenne* qui limite la cellule basilaire antérieure. — La *medio-discoïdale*, c'est la *portion de la radicale moyenne* qui limite la cellule basilaire postérieure. — La *transverse lancéolée* est la *radicale postérieure*. — La 1^{re} *nervure récurrente*, c'est la transverse médiane antérieure. — La 2^e *nervure récurrente* équivaut à la *transverse apicale* des Muscides : c'est la terminaison de la 4^e *longitudinale* ; mais c'est aussi la *transverse postérieure* fusionnée avec l'apicale. — La *transverse discoïdale* d'André représente la *transverse médiane postérieure*. Ici, comme chez les Diptères, elle semble déborder la cellule discoïdale extérieure ; mais cette portion extrême n'est qu'une brisure dépendant de la 5^e *nervure longitudinale*. — Les transverses des cellules radiale et cubitale ne sont que des cloisonnements qui ne se retrouvent pas chez les Diptères ; ceux-ci ont des bifurcations obliques qui en sont l'équivalent.

Les *cellules* de la base et de la portion moyenne peuvent être identifiées de la même façon en tenant compte de leurs rapports avec les nervures. — La *cellule brachiale*, c'est la cellule *radicale antérieure* jusqu'à la transverse ; et la *cellule costale* de la transverse au stigma. — La *cellule costale d'André*, c'est la *moitié antérieure de la radicale moyenne* qui est ici nettement divisée par la prolongation de la 4^e *longitudinale* jusqu'à sa racine. — La *cellule médiane* c'est la *moitié postérieure de la radicale moyenne*. — La *cellule discoïdale antérieure* (D. 1, André) est la *basilaire antérieure*. — La *cellule discoïdale postérieure* (D. 3, André) est la *basilaire postérieure*. — La portion de la *cellule lancéolée* qui est en dedans de la transverse est la *radicale postérieure* ; celle qui est en dehors de la transverse représente la véritable *cellule anale* des Diptères ; mais fréquemment la transverse postérieure est effacée et les cellules anale et radicale postérieure sont confondues. — La *cellule anale* d'André est l'*axillaire* des Diptères.

La portion apicale de l'aile ne se prête pas à une assimilation aussi évidente. Cela vient principalement de ce que la 3^e *nervure longitudinale* est fortement déviée en arrière et en dedans du sommet ; et de ce que la 4^e est lacuneuse entre son conde et la cloison des discoïdals antérieure et postérieure. — La *cellule discoïdale* extérieure (D. 2, André) c'est la réunion de la 1^{re} *cellule postérieure* et de la *discoïdale* des Diptères par suppression de la cloison intermédiaire. Il n'y a pas à douter quand on voit les rapports

avec les deux basilaires qui précèdent; une pareille fusion s'opère chez les Ichneumons entre la 1^{re} cellule cubitale et la discoïdale antérieure (D. 1, André).—Comme je l'ai déjà expliqué, la 2^e *nervure récurrente* est la *portion coudée de la 4^e longitudinale (transverse apicale)* et la *nervure postérieure* la *continuation flexueuse de la 5^e*. — Le *stigma* souvent dilaté, souvent très étroit, est la figure de la *cellule mediastine*. — Enfin les cellules *radiales* et *cubitales* représentent les cellules *marginale* et *sous-marginale* des Diptères; leurs cloisonnements sont l'équivalent des bifurcations,

Orthoptères. — Quand on analyse l'élytre, ou l'aile antérieure, d'un *Acridium* dans tout son développement, on voit d'abord une membrane parcheminée dont la résistance a dispensé la nature de ces nombreux et puissants contreforts que représentent les *nervures transverses*. Elle y a suppléé encore par une réticulation fine et serrée dont les mailles conservent une souplesse élastique. Mais les *nervures longitudinales* son bien apparentes. Elles sont simples à la base, bifurquées en se rapprochant du sommet, laissant entre elles des intervalles longitudinaux qui sont l'image des cellules normales.

L'absence de transverses principales, ou leur état obsolète, empêchent de reconnaître d'une manière précise la limite des trois zones radicale, moyenne et apicale. On voit bien cependant que les *nervures longitudinales* se rattachent à trois nœuds distincts. En suivant la nomenclature de Brunner, on constate que le 1^{er} *nœud* est l'origine de quatre veines longitudinales; la *mediastine*, les trois veines *radiales, antérieure, moyenne* et *postérieure* dérivées d'un tronc commun. — La *mediastine* est la véritable représentation de la *côte*, bien qu'elle soit précédée d'une frange membraneuse. Elle pourrait, à cause de cette frange, être prise pour une fausse nervure analogue à l'intercalaire des Tenthredines, ou pour l'auxiliaire des Diptères; mais sa liaison robuste avec le nœud antérieur, où son insertion est séparée nettement de la radiale, ne permet pas une semblable supposition. — L'*auxiliaire* se trouve derrière elle avec son origine et son cours normal; c'est la *radiale antérieure* de Brunner. — La *radiale moyenne* plus robuste que ses acolytes est bien l'image de la 1^{re} *nervure longitudinale*. — La *radiale postérieure* représente dans sa première portion le *tronc commun de la 2^e et de la 3^e longitudinales*; sa première bifurcation donne naissance à ces deux nervures. La 3^e longitudinale est fortement divergente en dedans du sommet vers la marge postérieure.

Le 2^e *nœud* ne donne quelquefois qu'une seule nervure longitu-

dinale ; mais habituellement il y en a deux séparées : l'*ulnaire antérieure* et l'*ulnaire postérieure*. La première se dévie fortement vers la marge postérieure au même niveau que la radiale postérieure ou 3^e longitudinale. Il n'est pas douteux qu'il faut y voir la 4^e et la 5^e *longitudinales* des Diptères.

Le 3^e *nœud* donne également deux nervures longitudinales qualifiées par Brunner *vena dividens* et *vena plicata*. C'est l'équivalent de la 6^e et de la 7^e longitudinales.

Après avoir reconnu les nervures, il ne sera pas difficile d'identifier les *cellules*. — La bande membraneuse qui borde en avant la nervure médiastine manque aux Muscides ; elle se retrouve dans le repli de l'élytre chez les Coléoptères. Ici elle est souvent occupée par une ou deux fausses nervures longitudinales ; c'est l'*aire médiastine* de Brunner. — Son *aire scapulaire* répond à la *cellule costale* et à la *radicale antérieure* réunies. — L'*aire externo-médiaire*, comprise entre la radiale antérieure et la médiane, est la pareille de la *mediastine* des Diptères. — L'*aire interno-médiaire* placée entre la radiale moyenne et la postérieure est la *marginale*. La *sous-marginale* des Diptères est représentée par une cellule non qualifiée par Brunner ; elle est comprise entre les deux branches de la radiale postérieure ; c'est-à-dire, entre la 2^e et la 3^e longitudinales. Elle est peu apparente parce que en s'étendant vers la marge, elle se partage en une foule de bandelettes cloisonnées. Il en est ainsi de la 1^{re} *cellule postérieure* et de la *discoïdale* qui sont sans limites précises. — Les cellules de la base sont mieux définies. L'*aire discoïdale* de Brunner, par sa position, représente la *radicale moyenne* et la *basilaire antérieure* non séparées. Comme chez les Syrphides elle est souvent parcourue en long par une fausse nervure que Brunner appelle *veine intercalaire*. — L'intervalle des deux ulnaires est proprement la *basilaire postérieure*, habituellement bien distincte, mais quelquefois incomplète ou annulée par la réunion partielle ou totale des deux ulnaires. — L'intervalle de l'ulnaire postérieure à la *vena dividens* est assurément l'*aire* ou la *cellule anale* des Diptères, ici très étroite et supportant le pli de l'élytre. — L'*aire intermédiaire* à la *vena dividens* et à la *vena plicata* qui est tantôt ouverte, tantôt fermée distinctement en arrière est la *cellule axillaire*. Brunner désigne sous le nom d'*aire anale* la marge postérieure réticulée dans sa portion interne ; ce n'est pas une cellule, c'est l'équivalent du *lobe axillaire* des Diptères.

Névroptères, Hémiptères, Coléoptères. — Il ne serait pas malaisé de continuer cette assimilation sur les Névroptères et sur les Hémiptères qui ont les ailes vitrées. Mais les auteurs, qui se sont occupés

de ces ordres, n'ont pas suffisamment qualifié les nervures ou les cellules pour qu'on puisse les désigner sommairement par un nom, et les rapporter ainsi à leurs similaires chez les Diptères. La solution est plus embarrassante chez les insectes qui ont les élytres opaques ou cornées. Chez eux le développement des nervures est devenu moins nécessaire par suite de la résistance de la membrane. Néanmoins on en voit la trace ; chez les Coléoptères eux-mêmes le dessus des élytres montre des arêtes, et le dessous des veines longitudinales qui sont l'indice des nervures normales.

3° **Homme.** — La comparaison qui précède montre combien est arbitraire et indigne de la science une semblable discordance dans l'appréciation et la dénomination des nervures et des cellules qui entrent dans la constitution de l'aile. Il serait donc bien à désirer qu'il s'établît parmi les entomologistes une entente générale pour désigner les choses semblables par le même nom. Cette nomenclature commune certifierait leur analogie et donnerait en même temps la connaissance de leur origine. Pour la réalisation de ce progrès, il importe d'établir d'abord que les nervures de l'aile, bien qu'elles aient reçu des auteurs les noms de radiales, de cubitales, d'ulnaires, d'axillaires, de scapulaires, n'ont au fond aucun rapport avec les os du bras ou de l'avant-bras. Cet exemple montre bien le danger d'employer une désignation de fantaisie sans souci des fausses idées qu'elle peut donner.

Si l'on envisage la fonction de l'aile, on voit qu'elle remplit dans le fluide aérien le rôle d'une nageoire dans un liquide. Comme il n'est pas douteux que les ailes des oiseaux et les membres à palmures employés à la nage, sont dérivés des organes affectés à la locomotion terrestre, et qu'ils ne sont modifiés que pour s'adapter aux conditions d'un autre milieu ; il y a lieu de penser qu'il en est ainsi de l'aile des insectes. On peut donc franchir les intermédiaires et porter la comparaison jusqu'à la main de l'homme qui accomplit dans la nage un rôle bien analogue à celui du vol.

La portion épanouie de l'aile est en effet l'image de la main de l'homme. Les petites pièces articulaires de sa base sont l'équivalent des os de l'épaule, du bras et de l'avant-bras. — Les quatre os du *carpe* sont assez bien figurés par ces quatre *nœuds* ou renflements qui sont la racine de la côte et des nervures longitudinales suivantes. — Les *rayons* qui suivent sont à l'origine l'expression des os du *metacarpe*, sans doute jusqu'aux *transverses radicales*, lesquelles font l'office des *ligaments interosseux* ; les *phalanges* viennent ensuite. Pour les *tarses*, cet appareil s'est réduit à une ligne ; il n'en fallait pas davantage pour la locomotion terrestre. Pour l'aile qui avait un rôle plus laborieux, les divisions normales

se sont maintenues à sa base et multipliées à sa périphérie par des bifurcations. C'était une conséquence nécessaire de l'ampliation de la membrane afin d'augmenter la surface de son action; un moyen de soutenir sa faiblesse. Il a fallu la rendre capable de vibrations pressées, saccadées, longtemps soutenues, et la mettre en état de vaincre la pesanteur du corps et la résistance de l'air. C'est ainsi qu'une mince pellicule s'est conservée toute la durée de l'insecte parfait.

A ce point de vue, la *côte* de l'aile jusqu'à l'anastomose de l'auxiliaire peut être regardée comme l'analogue du *pouce*. — Les *quatre nervures* qui se rattachent au 1^{er} *nœud* sont les dépendances de l'*index*. Celles qui viennent du *nœud médian*, soit les 4^e et 5^e *longitudinales*, sont résumées par le *medius*. — Enfin la 6^e et la 7^e *longitudinales* tiennent la place de l'*annulaire* et de l'*auriculaire*. — Si l'on se réunit dans cette opinion que ces nervures fondamentales doivent avoir une nomenclature commune, uniforme chez tous les insectes, il semble qu'il n'y en a pas de préférable à celle qui sera tirée de la main de l'homme; parce qu'elle n'est ambiguë pour personne et parce que les noms des autres parties du corps sont tirés depuis longtemps de l'anatomie humaine.

CUILLERONS

Les *cuillerons* (*squamæ, calyptre*) ne sont qu'une dépendance de l'aile antérieure; un lobe postérieur qui s'est fixé sur l'extrémité du scutellum et dont le bord inférieur ou interne, adhère à l'arête brachiale inférieure de l'écusson. Dans le vol, le cuilleron obéit à tous les mouvements de l'aile; au repos, il se replie en deux feuillets avec la commissure en dehors et s'applique sur les flancs du thorax. Les divers développements de ce lobe chez les Diptères ont de tout temps attiré l'attention des classificateurs. En réalité il se retrouve en germe chez les autres insectes ailés, toutes les fois que les racines de l'aile antérieure ou de la postérieure débordent le champ sutural interosseux et se greffent sur les pièces voisines. Le cuilleron n'a pas d'autres usages que ceux de l'aile, mais il ne montre jamais de nervure. Cependant le premier montre souvent à sa base une dépression qui produit un simple pli transversal. La surface est quelquefois couverte d'un léger duvet peu apparent. Elle est habituellement demi-vitrée ou opaline, mais parfois elle devient jaune, ou elle se rembrunit plus ou moins.

Les cuillerons ont tenu la première place dans la classification des Muscides qu'on a partagées en Calyptérées et Acalyptérées. Il eut

été plus exact de les qualifier *Macro-Calyptérées* et *Micro-Calyptérées*, car les cuillerons se reconnaissent plus ou moins chez toutes les espèces. Celles où ils sont le plus réduits montrent encore visible la commissure extérieure, ou le pli des deux feuillets, qui est comme leur charnière, avec les poils allongés qui la terminent.

C'est le *cuilleron antérieur* qui est le plus constant. D'abord raccourci et affaissé, il s'étend peu à peu vers l'angle interne de l'excavation alaire qu'il recouvre au repos, sans le dépasser en arrière d'une quantité bien notable. Sa marge postérieure a souvent son bord épaissi légèrement et frangé de poils serrés.

Le *cuilleron postérieur* est quelquefois tout à fait nul, c'est-à-dire qu'on ne voit à sa place que le bord obtus de l'arête brachiale du scutellum. Plus souvent ce bord est membraneux, mais il est encore recouvert par le cuilleron antérieur; ce n'est que progressivement et en commençant par la portion interne qu'il se déploie au-delà. Au maximum il peut alors dépasser l'antérieur de cinq fois sa longueur (*Ocyptera*). Bien développé, il montre comme le précédent son bord postérieur un peu épaissi et frangé de poils d'une longueur variable, ainsi que ses contours.

Le caractère propre aux Muscides Calyptérées, c'est que le 2^o cuilleron se développe au-delà du 1^{er}. Chez les Anthomydes des genres *Hylemya*, *Eriphia*, *Chortophila*, on rencontre plusieurs espèces où le 2^o cuilleron est tout à fait recouvert par le 1^{er} et même parfois il est sensiblement plus court; cependant il n'est jamais réduit à l'état de bord membraneux. Ce cas est au contraire le plus fréquent chez les Micro-Calyptérées; il n'est pas constant non plus. Chez *Platystoma* le 2^o cuilleron dépasse le 1^{er} parfois même de une fois et demie sa longueur. Cela se produit aussi chez *Acidia*, *Spitographa*, *Orellia*, *Trypeta*, *Oxyphora*, *Tephritis*, *Anomæa*; tandis que les autres Trypetides ont le 2^o cuilleron nul ou très réduit. Une pareille exception se retrouve chez certaines *Ochthiphila*, *Agromyza*.

Le développement des cuillerons ne fournit donc pas un moyen bien solide pour distinguer nettement les deux grandes divisions des Muscides. Mais on y trouve comme ailleurs des ressources pour les coupes secondaires.

AILES POSTÉRIEURES

Les Diptères n'ont pas assurément de véritables ailes postérieures. Il est bien démontré que les cuillerons et les balanciers représentent d'autres organes, à raison de leur insertion différente. Dans les

autres ordres d'insectes, les ailes postérieures prennent racine à l'extrémité des bras du scutum metathoracique, ou dans l'intervalle sutural qui sépare cette extrémité des autres pièces voisines. On ne voit rien de semblable chez les Muscides. Mais chez presque toutes les Syrphides, on distingue à cette même place un organe qui semble la représentation véritable, bien que rudimentaire, de l'aile postérieure. Sous la commissure des deux feuillettes du cuilleron, au devant du balancier et du stigmate, se montre une courte lanière frangée de poils fins, ou hérissée en aigrette, qui rappelle la forme de l'aile postérieure chez quelques Hyménoptères Proctotrupiens des Genres *Anaphes*, *Diapria*, etc.

PATTES

Bien qu'il y ait une grande analogie dans la structure des pattes chez les Vertébrés et chez les Insectes (*Tabanides*, p. 9, 173) la conformité n'est bien complète qu'autant que l'on dispose toutes les pattes en dehors, étendues perpendiculairement à l'axe longitudinal du corps. Elles se trouvent alors dans l'attitude de l'homme accroupi ou marchant à quatre pattes, du lézard qui court sur une muraille et d'une grenouille qui nage; c'est-à-dire avec les genoux ou les coudes angulés en dehors, avec les mains ou les pieds dirigés dans le même sens. Mais il n'en est pas de même des pattes postérieures quand elles sont ramenées dans leur position normale. Chez les Insectes, les rapports restent les mêmes; après cette conversion, les genoux font saillie en arrière, ainsi que les pieds, au lieu de se porter en dehors. Chez l'Homme et chez les Vertébrés de la classe des Mammifères et de celle des Oiseaux, il n'en est pas ainsi; les genoux et les pieds font saillie en avant. Cette disposition du pied était nécessaire à l'équilibre de l'homme qui marche debout et aux Plantigrades qui se dressent sur leurs pattes de derrière. Elle explique l'angle du genou en avant comme une suite de l'alternance dans la flexion des pièces articulées. Assurément l'attitude est le résultat et non la cause de la structure des parties; on le voit bien chez les animaux qui se montrent dans l'une et l'autre station.

Il est facile de démontrer que ce changement d'attitude vient seulement de la modification apportée à l'articulation coxale et à l'articulation trochanterienne. Chez la mouche au repos, les piliers qui sont la représentation du col du fémur, forment deux cylindres contigus dirigés en bas et en arrière; leur condyle n'est pas une tête arrondie, la cavité articulaire est transversale et la tête du pilier se prolonge en dehors par un appendice coudé. De la sorte, le

pilier peut bien se porter d'arrière en avant comme le manche d'un verrou, mais il ne peut se porter au dehors que dans la mesure de son élasticité; c'est-à-dire très peu. Quand la cuisse suit le mouvement du pilier, le genou est simplement relevé ou abaissé en restant en arrière. Quand la cuisse se porte en dehors, cela ne lui est permis qu'avec le secours de l'articulation trochantérienne; mais c'est un faible secours, puisque celle-ci est disposée principalement pour fléchir le genou et le dos de la cuisse sur la face postérieure du pilier. La position de la cuisse en travers est le maximum de son progrès en avant.—Que faudrait-il à la mouche pour porter le genou en avant? Il faudrait donner au pilier un condyle arrondi en supprimant l'appendice en verrou; il faudrait que la cavité articulaire ou la capsule qui la complète, fut ouverte ou flexible en dehors; c'est ce qui a été fait pour ses pattes antérieures. Alors, grâce à son articulation trochantérienne, la cuisse pourrait se fléchir sur la face du pilier devenue presque antérieure et dresser son genou et ses pieds en avant.— Mais la mouche n'avait aucun profit à tirer de cette évolution. Son corps était suffisamment équilibré en avant par les pattes antérieures et intermédiaires; il lui fallait au contraire un soutien en arrière pour contrebalancer le poids de l'abdomen.

Les nécessités de l'équilibre n'étaient pas les mêmes chez l'homme et chez les quadrupèdes, il suffisait que la verticale du centre de gravité tombât entre les pattes. Mais il y avait avantage à porter en avant les pieds postérieurs comme les antérieurs, pour saisir le sol de quatre griffes et appuyer plus solidement la marche ou le saut. La cavité coxale s'est ouverte en dehors; le col du fémur n'a qu'une tête arrondie; il a naturellement sa direction en travers et même aussi une inflexion légère en avant avec une demi-rotation sur son axe qui lui permet de porter la cuisse et le genou un peu en avant. Mais cette disposition seule aurait dirigé simplement le pied en dehors. Elle a été complétée en cassant l'articulation trochantérienne et en soudant les pièces, non bout à bout, mais sur le côté antérieur de la base de la cuisse, de sorte que la face dorsale de celle-ci et son genou sont tournés en avant. Chez l'homme, la conversion a été portée à ce point qu'il peut croiser les genoux en avant et porter le pied en dedans.

Les *pattes* des Muscides sont chez la plus grande partie de longueur moyenne. Dans certains genres elles deviennent plus longues et très grêles (*Sepsis*, *Calobata*, *Micropeza*); chez d'autres (*Cælopa*) elles sont courtes et larges. Robustes en général, elles se rompent facilement à l'articulation de la cuisse et du pilier.

Les *piliers antérieurs* n'ont pas de condyle apparent, ou celui-ci est réduit à une lame antérieure qui sert d'attache à la capsule articulaire. Leur corps est robuste en avant et se continue en arrière

en deux cylindres convergents, assez allongés et couchés sur le mesosternum. En se redressant, ils jouent d'arrière en avant, avec un léger écart en dehors. — Les *piliers intermédiaires* sont un peu triangulaires, couchés en travers entre le mesosternum et le metasternum. Ils sont rapprochés entre eux, du sommet des piliers antérieurs et de la base des postérieurs. Ils jouent en verrou d'arrière en avant. — Les *piliers postérieurs* sont courtement cylindriques et dirigés obliquement en bas au-dessous de la base du ventre qui leur est réuni par un ligament membraneux. Ils sont rapprochés entre eux, subcontigus ; leur tête est prolongée en dehors par un court appendice enclâssé entre le metasternum et la métépimère. Les piliers jouent faiblement entre eux d'avant en arrière et d'arrière en avant, comme un verrou.

Les *trochanters* sont courts et intimement soudés en un seul.

Les *cuisse*s ont le plus souvent la forme d'un fuseau ou d'un cylindre comprimé, atténué à ses extrémités. Chez quelques espèces la partie basilaire est plus renflée, ce qui donne à la cuisse la forme d'une massue. D'autres fois, certaines cuisses sont fortement gonflées (*Platycephala*, *Meromyza*, *Ochthera*) avec leurs tibias arqués.

Les *tibias* sont de la forme habituelle, ou ne subissent que des modifications légères dans leur conformation.

Les *tarses* sont toujours de cinq articles. Le prototarse est le plus long, habituellement de beaucoup. Chez *Borborus*, *Spharocera*, *Limosina*, il est épaissi et plus court. Les ♀ de quelques espèces ont les tarses élargis. Le 5^e article est le plus souvent robuste et porte deux ongles simples accompagnés de deux pelottes ou ventouses disposées en languettes membraneuses. (Voyez *Tabanides*, p. 9-173.)

ABDOMEN

L'abdomen des insectes n'a pas des rapports immédiats avec celui des vertébrés, si ce n'est pour la fonction. Chez ces derniers, les organes abdominaux sont contenus entre le mésothorax et le métathorax qui leur fournissent une protection imparfaite. Chez les insectes, ils sont refoulés au-delà du métathorax et renfermés dans une enveloppe spéciale dont le métathorax est seulement le point d'appui. J'ai déjà donné (*Tabanides*, p. 8-10 ou 172-174) les raisons et les conséquences de ce changement. Je me bornerai ici à ce qui est particulier aux Muscides.

L'abdomen se montre à nous comme une succession de segments réunis entre eux par des ligaments un peu extensibles, ou rétractés à leur base dans l'ouverture du précédent, ce qui leur donne l'apparence d'une cuirasse continue avec des intersections et des rebords. Chacun des segments est formé de deux plaques cornées; la supérieure convexe, avec ses côtés recourbés en dessous; l'inférieure aplatie, beaucoup plus petite, réunie à l'arceau supérieur par un ligament membraneux; celui-ci est très développé chez Stomoxys. La contraction de ce ligament peut amener la dissimulation complète de la plaque ventrale par les replis de l'arceau abdominal. Ces deux éléments de l'anneau représentent bien le tergum et le sternum des anneaux thoraciques; mais on ne distingue ni parapleures, ni appendices. Ce n'est qu'à l'extrémité, parmi les pièces ovigères et copulatrices qu'on retrouve quelque chose de semblable. Il y a néanmoins des stigmates, mais ils sont rarement visibles, parce qu'ils sont petits et s'ouvrent dans les plis membraneux des ligaments ou sont recouverts à la base des segments par la marge de l'arceau précédent.

Le nombre des *segments apparents* de l'abdomen est très variable, selon le sexe principalement. Chez les Muscides, presque toujours, il paraît de 4-5; mais le nombre normal est plus considérable. Quand on met de côté les pièces purement sexuelles, les autres segments s'élèvent à neuf; c'est ce que l'on voit clairement chez *Tipula*.

La première illusion vient de ce que le premier arceau abdominal apparent n'est compté que pour un, tandis qu'en réalité il est double. On le reconnaît assez bien dans la plupart des Muscides qui montrent cinq arceaux apparents en dessus. La portion antérieure du premier arceau est séparée de la postérieure, au moins par une ligne transversale nue entre deux sections villeuses. Cette ligne est la figure du ligament membraneux qui réunit les deux arceaux réels, ici entièrement déployé. Cette portion antérieure est celle qui se fixe sur le thorax. Mais quelque opinion que l'on adopte pour le segment médiane des Hyménoptères, on ne peut s'empêcher de voir ici le premier arceau de l'abdomen; car il y a une plaque ventrale bien distincte pour lui faire opposition.

Les premiers segments de l'abdomen sont souvent marqués à leur milieu d'une excavation qui est comme l'empreinte de l'écusson. Ce sont des réservoirs aériens divisés en plusieurs loges par de fines cloisons membraneuses qui s'appuient sur le postscutellum. L'autre extrémité donne abri aux organes de la reproduction et à la dernière portion du tube digestif. Si l'on veut se rendre compte des modifications que subissent les segments postérieurs selon le sexe, que l'on

suive avec moi la description de l'abdomen de *Sarcophaga carnaria* ♂♀, après le 5^e segment réel.

Prenons d'abord un ♂ frais, ou fortement ramolli ; tirons avec précaution, pour ne pas la rompre, l'extrémité de l'abdomen jusqu'à ce que le 5^e arceau réel ne paraisse plus réuni au suivant que par un ligament membraneux. Développons tout à fait les pièces apicales recourbées en dessous, comme un doigt replié, de manière à découvrir les nombreux éléments de l'armure. Nous verrons en dessus, après le ligament du 5^e segment, un arceau entièrement corné, portant en avant sur les deux côtés deux reliefs subcontigus au milieu, cernés chacun par un sillon en arrière. Chez *Theria*, ces deux reliefs sont confondus et rebordés en arrière par un seul sillon transversal. C'est un arceau double dont la bande antérieure représente le 7^e arceau réel et la postérieure le 8^e. Le 9^e arceau est bien séparé du précédent ; comme lui il est étroitement demi-cylindrique, mais presque en anneau. Au milieu de sa troncature postérieure s'ouvre l'anوس largement membraneux. Le 6^e arceau n'est figuré après le 5^e que par le ligament postérieur. Cette organisation est bien évidente chez les Phasiaires où le 6^e arceau réel est corné et villeux.

En dessous, après la 4^e plaque ventrale, les lobes du 5^e arceau sont séparés par une plaque voutée, en demi-cornet et profondément bilobée en arrière. La base de cette plaque représente la 5^e plaque ventrale ; ses lobes figurent la 6^e plaque ventrale, plus ou moins incomplètement soudée à la 5^e. Les arceaux suivants n'ont en dessous qu'une membrane molle sur laquelle se replie au repos les pièces supérieures. Ils portent inférieurement plusieurs appendices remarquables destinés à la copulation. Le principal est au centre et représente un pénis formé de trois pièces cornées qui se succèdent : la basilaire charnue courtement cylindrique, la médiane un peu renflée avec un appendice latéral, la terminale plus ou moins gonflée, crochue au bout ou hérissée latéralement d'aiguilles, ou d'épines droites ou recourbées au sommet, selon l'espèce. Le conduit qui porte le sperme jusqu'aux œufs est membraneux et caché ; mais chez certaines espèces (*Plagia*) il reste saillant en forme de ruban parcheminé et enroulé en spirale. De chaque côté de la base du pénis deux forts crochets placés l'un devant l'autre. Immédiatement au-dessous de l'anوس on voit dans la région du périnée une plaque perpendiculaire ou dirigée en avant plus ou moins aiguisée, fourchue ou bidentée au sommet ; elle est flanquée de chaque côté de sa base d'une plaque triangulaire, aiguisée en bas, qui joue entre la plaque médiane et le lobe infléchi du 9^e arceau supérieur, ou qui se rencontre plus ou moins soudée avec les pièces qu'elle disjoint. La plaque médiane est la *plaque périnéale* proprement dite. Les lobes infléchis

du 9^e arceau supérieur sont parfois terminés par des pinces robustes qui opèrent en dessous comme un forceps.

Cet ensemble de pièces pour assurer la protection et l'œuvre du pénis ne figure en réalité que les plaques ventrales 5-9. La 5^e est entière et souvent dissimulée sous la précédente; la 6^e est soudée à la 5^e, le *mesolobe* a disparu dans sa profonde échancrure, les *paralobes* sont profondément séparés; la 7^e est constituée par la paire de crochets antérieure, ce sont ses paralobes; la 8^e par la paire de crochets postérieure, seulement par ses paralobes; la 9^e est figurée par la plaque périnéale qui est son mesolobe et par les dents latérales qui sont ses paralobes. De la sorte le penis semble sortir de la 8^e plaque ventrale, ou de son articulation avec la 7^e; tandis que l'anus, ainsi que l'oviducte, émerge de la 9^e ou de son intervalle au 9^e arceau supérieur.

Chez la ♀, en dessus, le 6^e arceau est découvert et un peu saillant au-delà du 5^e réel. Des 7^e 8^e et 9^e arceaux on ne voit que les bords postérieurs superposés dépassant à peine celui du 6^e. En dessous, après la 5^e plaque ventrale on voit la 6^e et la 7^e cornées, la 8^e parcheminée et la 9^e membraneuse affaissée. A la suite se forme l'oviducte, tube membraneux composé de plusieurs tuyaux rétractiles, les derniers dans les premiers, et terminé habituellement par deux styles.

Les dispositions sexuelles de l'extrémité abdominale sont fort modifiées selon l'espèce et il n'en reste souvent que le plan général. C'est ainsi que l'appareil copulateur des ♂ peut être réduit à quelques courtes plaques. Celui des ♀, dans plusieurs, s'allonge au contraire beaucoup, soit en cône déprimé, aiguisé au bout, comme dans les *Tephritides* où il est tendu en arrière, soit en cylindre tronqué ou denté au bout, comme dans *Gastrophilus*, *Ocyptera*, *Phania*, où il est recourbé en dessous et appliqué sur le ventre. Chez certaines ♀ l'extrémité abdominale est armée de deux pinces en forceps.

VESTITURE

Il n'est pas possible de procéder à la classification générique des Muscides et à la distinction des espèces avant d'exposer les diverses apparences et le développement des poils qui forment leur vestiture. C'est la première image qu'elles nous envoient et ce premier aspect prend beaucoup d'importance à la suite de l'examen. Comme chez les autres Diptères on remarque sur le fond ces poils serrés et *rasés* qui ressemblent à un enduit. Parfois il est comme plâtreux

(*Tetanops*, *Ceroxys*), à reflet d'argent miroitant (*Metopia*); plus souvent il est satiné à reflet mat et d'un blanc passant au gris. Dans certains cas le gris passe au jaune et au brun, soit d'un ton fixe, soit changeant selon l'incidence de la lumière; enfin, sur quelques points, notamment sur la bande supérieure interorbitaire, le rasé prend l'éclat du velours noir. Il est rare que la surface du corps soit entièrement couverte d'un enduit gris uniforme; le plus souvent elle est variée de bandes ou de taches brunes. Le gris se montre le plus fréquemment sur la face, les orbites, la base du protergum et des arceaux abdominaux. La bande interorbitaire supérieure est presque toujours d'une autre nuance. Le protergum est très souvent linéé de bandes obscures et longitudinales. Sur l'abdomen, c'est le bord postérieur des arceaux qui est de préférence occupé par une bande noire transverse.

Au-dessus du rasé s'élève la *pubescence ordinaire*. Presque toujours elle est disposée sans ordre et beaucoup moins serrée que le rasé. Elle est très variable dans ses dimensions. Courte, elle est couchée en arrière; longue, elle est hérissée; cette dernière forme est souvent particulière au mâle. Parfois c'est une épaisse et fine toison (*Hypoderma*, *Mesembrina*); d'autres fois elle est inégale et les plus gros poils prennent l'apparence d'aiguillons. Elle est répandue sur tout le corps; néanmoins la face en est exempte, si ce n'est chez *Hypoderma*; la bande interorbitaire est nue le plus fréquemment, ou n'est couverte que par les poils croisés sortant des orbites; celles-ci sont quelquefois tout à fait dénuées de cette pubescence. La coloration de ces poils varie du brun au blanchâtre, ou tourne parfois au jaune vif; mais le plus souvent elle est obscure.

La portion la plus importante de la vestiture est constituée par ces grands aiguillons qui dominent le reste de la pubescence. Ils ont reçu un nom particulier, celui de *macrochète* (de *μακρος* et *χαιτη*, grand crin). L'importance des macrochètes ne vient pas seulement de leur longueur et de leur épaisseur plus forte; elles ont une place déterminée, toujours reconnaissable, même quand elles sont tombées, au gros pore ombiliqué d'où elles sortent. Leur multiplication, leur réduction partielle, ou leur suppression totale sur certaines parties du corps fournissent très souvent des indications qui confirment la valeur des autres caractères. Ces soies sont normalement distribuées par paires symétriques; quelquefois, néanmoins, elles sont moins régulières; d'autres fois, certaines avortent d'un côté, ou bien elles se doublent, mais il est rare que le côté opposé ne reproduise pas l'état normal.

Les macrochètes se distinguent du style antennaire (que Robineau appelle *chète*), en ce que elles n'ont jamais qu'une articulation, celle du pore d'insertion, et en ce qu'elles ne sont jamais bar-

belées ni pubigères. L'épine ou la dent font corps avec la chitine générale; les macrochètes sont susceptibles d'un mouvement qui leur permet de se hérissier ou de se coucher en divers sens. Elles sont presque toujours noires ou à peine éclaircies. Chez les *Tephritines* et chez les *Chloropines* on voit parfois des macrochètes passer au blanc.

Quelle peut être la destination de ces grands aiguillons? — Au premier aspect ils ressemblent à une forêt de lances également propres à la guerre offensive et défensive. Mais les Muscides ne sont pas belliqueuses. Elles ne cherchent pas une proie qu'il faut percer ou abattre. Faut-il y voir des organes de protection contre les chocs, ou contre des ennemis mieux doués pour l'attaque; ou bien des organes de tact transmettant aux couches sensibles les impressions extérieures? Est-ce un moyen d'augmenter la puissance du vol, comme une voile transmettant la pression du vent; ou encore une ressource pour l'orientation, selon l'idée d'Osten Sacken? — C'est probablement tout cela, parce que un animal intelligent tire parti de tous les moyens que le Créateur a mis à son service. Mais dans bien des cas ce doit être une armure embarrassante pour la marche, le vol et l'accouplement. Quoi qu'il en soit, leur importance n'est pas contestable, car l'insecte qui les porte en a le plus grand soin.

Avant de passer à la description de la vestiture dans les diverses parties du corps, j'engage le lecteur, qui aura assez de curiosité et de patience pour triompher de l'aridité du sujet, à suivre la démonstration avec le secours d'une *Tachinaire* bien armée, telle que la *Sarcophaga carnaria*. Qu'il prenne de préférence une femelle, parce que la villosité est plus courte, le rasé gris plus abondant, ce qui fait mieux ressortir les grands aiguillons.

Tête. — Les yeux paraissent le plus souvent glabres. Quand on les examine à une forte loupe, en faisant varier l'incidence lumineuse, il arrive souvent qu'on découvre des poils épars qui témoignent d'un commencement de villosité. Celle-ci n'est pas équivoque chez *Dasyphora*, *Phorocera*, *Aricia*, etc., où elle est dense et longuement hérissée. Cependant chez les ♀ elle se montre plus courte et plus clairsemée que chez le ♂. Parmi les Acalyptérées, certains genres, comme *Hydrellia*, *Drosophila*, ont les yeux revêtus d'une villosité serrée et très courte qui leur donne un reflet de satin gris.

La *face*, c'est-à-dire l'épistome avec la lunule frontale, est presque toujours nue et simplement glacée par un rasé gris qui a plus ou moins de reflet. C'est seulement chez *Hypoderma* et *Cephenemya* qu'elle est densément villose. Chez *Teichomyza* le relief du chaperon est muni d'une pubescence molle, courte et peu serrée, et de

plus de véritables aiguillons courts, rangés sur le bord interne de l'excavation antennaire et sur le bord antérieur du pro-épistome comme une série de cils. La lunule frontale est aussi pourvue de quelques soies chez *Metopia* ♀. Quand la trompe est distendue au dehors, la plaque, ou l'arceau ethmoïdal, est souvent enduite d'un rasé gris bien visible.

L'*interorbite supérieure* se montre d'habitude sous forme d'une bande longitudinale qui s'étend de la lunule frontale à la plaque ocellaire, mate ou veloutée, dénuée de longs poils, simplement ombragée par les soies fines et par les macrochètes insérées sur l'orbite. Néanmoins, chez quelques ♀, principalement chez les Anthomydes, on voit au devant de la plaque ocellaire deux soies croisées assez fortes qui sortent visiblement de l'interorbite. Chez les Acalyptérées, l'interorbite est assez souvent villose, mais sans macrochètes. Chez une *Sphaerocera* les poils sont tellement raccourcis qu'ils ressemblent à de petites écailles. *Cælopa* montre deux paires de soies précellaires; *Limosina* en a un plus grand nombre.

La *plaque ocellaire* est habituellement très courte et sans rasé, ni villosité fine. Quand elle s'allonge en avant, comme chez beaucoup d'Acalyptérées, tantôt elle est nue et brillante; tantôt mate, obscure et veloutée; tantôt à reflets gris écailleux. Elle ne porte de macrochètes que près des ocelles. Les plus antérieures sont insérées entre l'ocelle antérieur et les deux postérieurs, où elles forment la *paire interocellaire*; parfois, cependant elles se rangent chacune à côté de l'ocelle antérieur. Elles sont presque toujours bien développées, inclinées en avant. Cependant elles se raccourcissent, et on a parfois de la peine à les reconnaître. Chez quelques espèces elles manquent même totalement. Derrière les ocelles postérieurs se voient encore deux autres macrochètes qui subissent les mêmes variations; celles-ci sont dressées verticalement ou un peu en arrière; leur développement est généralement en raison inverse de celui des premières.

L'*occiput* porte le plus souvent une paire de macrochètes vers le milieu de sa plaque postérieure; elle n'est bien apparente que lorsque cette plaque est inclinée et non tronquée verticalement. Mais sur l'angle externe de son bord supérieur, l'occiput montre presque toujours une macrochète bien manifeste; l'*occipitale externe*, qui est dressée un peu en arrière. Cependant on n'en voit pas trace chez *Eurhina*, *Camarota*, *Sphaerocera*. D'autres fois, sa place est équivoque et on dirait que son insertion a lieu sur la tempe; cela vient des sillons longitudinaux dont l'occiput est souvent rayé, qui simulent la suture réelle; mais chez les Muscides à tête testacée et translucide, la suture organique sépare nettement les macrochètes

occipitale et temporale. — L'occiput est parfois tout à fait nu et brillant ; d'habitude il est terne et légèrement pruiné, ou avec deux aréoles villeuses près du trou occipital. Il n'est tout à fait vilieux que chez *Hypoderma*.—Les tempes se distinguent par leur villosité qui est souvent hérissée et très touffue.

L'*arête nasale* n'est presque jamais dénuée de soies, au moins au péristome ; c'est ce qui la distingue de l'épistome et des médians, quand les sutures et les reliefs sont affaiblis. Mais au-delà des médians, sa villosité se confond d'habitude avec celle des joues. Elle est d'une longueur variable, mais forte et raide presque toujours. Au-dessus de l'angle nasal on distingue le plus souvent 1-3 aiguillons plus forts, parmi ceux que Meigen appelle *vibrissæ*, qui s'inclinent sur l'épistome vers ceux du côté opposé ; le plus robuste est placé sur l'angle même et mérite plus que tout autre le nom de *macrochète nasale*. Au-dessus de cette macrochète les soies diminuent rapidement et ne dépassent pas la moitié de l'intervalle aux fossettes antennaires. Parfois, cependant (*Phorocera*), elles restent fortes et dressées et remontent vers la racine de l'arête ; celle-ci est toujours nue. Au-dessous de la grande macrochète nasale, les vibrisses suivent l'arête sur le péristome et forment à celui-ci une bordure de cils raides qui se joint à celle des joues. Chez beaucoup d'Acalyptérées, la macrochète nasale se distingue à peine des autres aiguillons ; ceux-ci peuvent même disparaître tout à fait et alors ou bien l'arête est nue, ou bien elle est semée de courtes soies sans ordre.

La *sous-orbite*, c'est-à-dire, cette portion de l'orbite interne qui s'étend du niveau de la fossette antennaire jusqu'à l'extrémité inférieure de l'œil et la contourne pour rejoindre la tempe en dehors, est le plus souvent nue, surtout chez les Acalyptérées. Quand elle est villeuse, ce n'est jamais à la pointe inférieure qui est très étroite. La villosité descend habituellement de l'orbite supérieure, soit en aiguillons, soit en soies molles d'une longueur variable. Les aiguillons orbitaires supérieurs s'arrêtent le plus souvent au niveau de la fossette antennaire ; c'est presque toujours le cas des Acalyptérées. Dans l'autre division, ils atteignent fréquemment le niveau des antennes à l'extrémité du 1^{er} article. Chez les Tachinaires on les voit assez souvent se prolonger au-delà du 2^e. Rarement ils atteignent l'extrémité de l'œil. Chez quelques genres (*Sarcophaga*, *Echinomya*, *Rhinophora*), la série est interrompue au milieu ou occupée par des soies plus faibles, le sommet seul portant des aiguillons plus robustes. Ces aiguillons se prolongent d'habitude sur une ligne qui se rapproche de l'œil ; parfois, cependant, ils sont rangés le long de l'arête nasale. Les soies molles et les aiguillons courts viennent aussi du plan supérieur ; ils s'étendent aussi plus ou moins, mais presque toujours sans ordre. Cette villosité est toujours nettement séparée

de celle de l'arête nasale par la fissure latérale de la face, et des joues par la dépression du médian. Parfois la villosité de l'orbite supérieure est séparée de la nudité inférieure par une impression ou un sillon obsolète qui semble indiquer la suture des deux orbites, bien qu'elle se trouve au-dessous des fossettes antennaires. — La sous-orbite est glacée d'une pubescence rasée satinée, habituellement grise; mais passant au brun surtout au niveau du 1^{er} article des antennes. Fort rarement, le fond est tout à fait nu.

L'*orbite interne supérieure* a une vestiture plus remarquable. Chez les Calyptérées les soies sont toujours nombreuses et bien sailtantes; chez les Acalyptérées il y a beaucoup d'espèces où leur nombre est fort restreint, et d'autres où elles avortent tout-à-fait. Ce dernier cas est même le plus fréquent chez les Chloropines.

Les soies les plus en vue sont celles qui bordent l'orbite en dedans. Elles forment une série de macrochètes qui s'étend du bord occipital à la sous-orbite. Là où elles sont en plus grand nombre il peut y en avoir 15-20; mais d'habitude elles sont moins nombreuses. Chez la presque totalité des Calyptérées il y en a au moins 5; les Acalyptérées sont presque toujours moins pourvues. Ici le nombre descend progressivement à 4, à 3, à 2, à 1, selon les espèces. Enfin elles avortent tout à fait chez *Sepsis*, *Chlorops* et autres, ou ne se distinguent pas des autres soies.

Quand elles sont bien développées, ces macrochètes affectent une disposition spéciale qui est manifeste surtout chez les Tachinaires. Les médianes et les antérieures sont inclinées en dedans, comme pour protéger l'interorbite; les postérieures sont tout à fait dressées ou bien inclinées en arrière. Quand l'interoculaire est élargi, les séries opposées sont parallèles; mais si elles se prolongent vers les sous-orbites elles divergent en ce point; cela arrive aussi quelquefois en arrière. Cette divergence est plus sensible chez les individus qui ont les yeux rapprochés; il peut alors se faire que la série soit interrompue au milieu.

L'orbite supérieure interne est souvent occupée le long de l'œil par une 2^e série de macrochètes, quand l'interoculaire est élargi; chez la plupart des Calyptérées c'est un caractère exclusif des ♀; néanmoins, chez un grand nombre d'espèces, les ♂ montrent aussi cette 2^e série. Elle se réduit à 2-3 aiguillons sur la partie médiane et la postérieure; mais quand la 1^{re} série se continue vers la sous-orbite, elle est escortée par la 2^e qui forme quelquefois un faisceau de macrochètes avec la 1^{re} au niveau de la fossette antennaire. L'aiguillon postérieur est incliné en arrière, les autres en avant, mais jamais en dedans. — Cette 2^e série manque chez quelques espèces de Muscines à large interoculaire, même chez les ♀. Cela est constant chez les Gymnosomines et les Phasines, chez la presque totalité

des Anthomyes. Chez les Acalyptérées la série orbitaire unique est l'état normal; elle est rejetée sur les côtés à cause de la largeur de l'interorbite; elle ne dépasse jamais les fossettes antennaires, et quand elle est réduite à 1-2 soies, celles-ci sont au milieu. Quelquefois, cependant, leur disposition est bilinéaire dans les deux sexes; cela est manifeste chez plusieurs Tephritines, chez *Ephygrobia*, *Diastata*, *Limosina*.

Outre les macrochètes l'orbite supérieure porte encore des soies dressées ou demi-couchées plus fines, dont la dimension varie et approche souvent de celle des macrochètes. Le fond est plus ou moins glacé de gris; quelquefois, au contraire, il est brillant, ou même métallique, sur sa partie postérieure principalement.

L'orbite postérieure est toujours étroite et nue, ou simplement pruineuse. Elle est limitée par une rangée transversale de cils raides bien régulière chez les Calyptérées. Le 1^{er} cil est placé sur l'angle interne et supérieur de la tempe; toutes les fois que l'interoculaire est élargi, il est sensiblement plus fort et plus allongé que les suivants; sa dimension est même en raison directe de l'élargissement. Dans ce cas, il constitue une macrochète spéciale qui est qualifiée la *temporale interne* et forme avec l'*occipitale externe* du même côté une paire de macrochètes rapprochées. A mesure que les yeux se rapprochent, la temporale interne diminue et devient même indistincte des autres cils. C'est surtout le cas des ♂ à interoculaire étroit; chez ceux-ci la différence est encore amoindrie par l'allongement plus prononcé des cils postérieurs. Chez beaucoup d'Acalyptérées les cils ne se distinguent pas de la villosité temporale qui suit; mais la macrochète temporale interne est presque toujours bien saillante.

Les *tempes*, qui s'étendent de l'occiput aux joues, sont rarement tout à fait nues et brillantes. Elles sont revêtues d'une villosité plus ou moins serrée, tantôt courte et couchée, tantôt allongée et touffue, hérissée en forme de collerette. Les tempes n'ont jamais de macrochètes en série, souvent elles sont pruineuses.

Les *joues* ne sont jamais tout à fait nues; elles sont villeuses, au moins sur leur portion rabattue vers le péristome; celle-ci est bordée de cils autour du cadre buccal. Le plus souvent elles sont encore villeuses en dessus entre l'œil et le sommet de l'arête nasale. Leur villosité est rarement formée en entier par des soies molles; elle est habituellement mélangée de soies plus raides, parfois même assez longues. Chez certaines espèces, notamment chez les Trypetines, on y remarque une macrochète plus forte.

Les *médians*, quand ils sont nettement déprimés, tranchent encore sur les parties voisines par leur état glabre. Quand ils en sont

détachés insensiblement ils montrent sur les bords quelques poils clairsemés peu apparents. Ils sont le plus souvent pruineux.

Les *antennes* ont quelques soies courtes sur le 2^e article ; son bord antérieur porte même vers le sommet des aiguillons plus forts, qui souvent ont l'apparence de véritables macrochètes. Le 3^e article est tout à fait nu ou n'a qu'une pruinosité grise le plus souvent dénuée d'éclat. Parfois, cependant, on distingue à la loupe une très courte villosité (*Diastata*). — Le style est souvent remarquable par sa vestiture ; mais les soies ne forment jamais ici de grands panaches, comme dans les Tipulaires. Elles se disposent sur les deux bords du 3^e article en deux rangées de cils opposées. Souvent on remarque deux rangées supplémentaires plus courtes, l'une en dedans, l'autre en dehors. Quand la villosité est courte et couchée les rangées sont indistinctes. Les cils du bord supérieur sont les plus apparents ; il peut arriver que ceux-ci étant allongés, les inférieurs soient nuls (*Stomoxys calcitrans*). En général, ceux de l'extrémité du fuseau sont les plus longs et décroissent vers le sommet à ce point que la soie terminale est longuement dépourvue de cils (*Sarcophaga*). Mais d'autres fois les derniers cils sont aussi avancés que le sommet de la soie (*Lucilia*). Très souvent la 3^e pièce du style est tout à fait nue, ou n'a qu'une villosité peu apparente.

Les *palpes* ont toujours une villosité apparente. Chez beaucoup d'espèces ils sont hérissés d'aiguillons ; le terminal est parfois aussi long que le palpe.

La *trompe* a aussi des soies molles hérissées ; elles sont plus nombreuses et plus longues au pourtour des lèvres terminales.

Thorax. — La vestiture du *thorax* doit être observée séparément sur sa portion tergale et sa portion sternale, et en outre en suivant l'ordre des diverses plaques que montre chacune d'elles. La pruinosité et la pubescence ordinaire peuvent être signalées d'une manière générale, à cause de leur moindre importance dans la classification ; mais les macrochètes seront étudiées ici avec le même soin que sur la tête.

La *pruinosité* formée par les poils rasés est assez souvent étendue sur le thorax comme un enduit d'un gris uniforme, plus ou moins blanchi ou rembruni. Chez les *Calyptérées* elle affecte le plus souvent une disposition spéciale. Elle se montre d'abord sur le calus huméral, sur les flancs du sternum, sur le metathorax, la face inférieure de l'écusson. Sur le tergum il est rare que le bord antérieur n'en porte pas la trace. De là cette pruinosité s'étend vers l'écusson le plus souvent en s'affaiblissant ; mais l'écusson lui-même en est mieux pourvu. Elle est régulièrement coupée par

plusieurs bandes longitudinales obscures, plus ou moins apparentes, parfois même changeant en gris selon l'incidence de la lumière. — La *ligne médiane* du tergum est presque toujours grise; cependant chez quelques genres elle devient manifestement noire (*Sarcophaga*, *Macronychia*, *Eriphia*, *Anthomya*). — Sur le protergum la ligne médiane est bordée de chaque côté d'une ligne noire ou plombée qui s'étend vers le méditergum en divergeant légèrement; ce sont les deux *lignes acolytes*. Elles se continuent plus ou moins sur le méditergum; mais elles sont presque toujours interrompues sur la suture; d'autres fois on n'en voit que la trace au bord antérieur du protergum. Quand la ligne médiane est noire, les deux acolytes se confondent souvent avec celle-ci; fréquemment aussi elles en sont bien distinctes. En dehors des acolytes et en dedans du calus huméral se montre encore une autre paire symétrique de lignes noires parallèles, ce sont les *latérales*. Généralement elles sont mieux marquées, et aussi plus étendues sur le méditergum; mais elles sont de même interrompues à la suture et parfois isolées en forme de taches. — Ce n'est que dans quelques cas (*Ophira*) que le fond est tout à fait nu et brillant; mais fréquemment il est moins pruinoux chez les ♂.

La pruinosité est d'habitude moins développée chez les *Acalyp-térées*; un bon nombre d'espèces ont le fond nu et brillant (*Lonchea*, *Chloria*, *Ephygrobia*). D'autres, cependant, sont entièrement grises, ou avec des bandes obsolètes (*Tetanops*, *Trypeta*, *Notiphila*, *Leucopis*). Quand les taches sont bien apparentes sur le tergum elles se montrent à la même place que chez les *Calyp-térées*. Les bandes noires sont très marquées chez *Otites*, *Dorycera*; entrecoupées en forme de taches chez *Helomyza*, *Tetanocera*. D'autres fois le fond est semé d'une infinité de points bruns (*Limnia*, *Platystoma*).

La *pubescence moyenne* se distingue bien du rasé par son apparence plus longue et moins serrée. Elle est le plus souvent inégale dans sa force et sa longueur et alors elle montre des soies qu'il est difficile de distinguer des véritables macrochètes; parce que le développement de celles-ci est généralement en raison inverse de la pubescence. Ces fortes soies peuvent alors passer pour des macrochètes supplémentaires. Les macrochètes normales sont néanmoins plus fortes; elles sont écartées, disposées en série et ont une place déterminée; tandis que la pubescence moyenne est condensée sans ordre. C'est ce qu'on observe le plus souvent pour les aiguillons de la bande médiane du tergum. Chez les *Acalyp-térées* néanmoins, en certains cas (*Sapromyza*), les soies de la bande médiane sont disposées en séries longitudinales régulières; mais leur brièveté et leur grand nombre ne permettent pas de les ranger parmi les macro-

chètes. — La pubescence moyenne est habituellement plus longue et plus serrée chez le ♂. Dans quelques cas elle est fortement touffue dans les deux sexes (*Hypoderma*, *Mesembrina*). Quand elle est courte et clairsemée, elle est demi-couchée en arrière.

Les *macrochètes* du thorax peuvent être divisées d'une manière générale en *normales* et en *supplémentaires*, mais il n'est pas toujours facile de les séparer. L'observation démontre qu'elles diminuent progressivement de nombre et de force dans l'ordre des espèces; elle fournit ainsi le moyen de reconnaître les plus persistantes.

Le *pronotum* des Muscides est tellement réduit dans sa partie moyenne qu'on n'y distingue jamais de macrochètes; les plus antérieures appartiennent au protergum. Mais le *calus huméral* en porte presque toujours de très manifestes. Néanmoins il y a un certain nombre de Genres où elles ne sont pas distinctes de la pubescence (*Helomyza*, *Psila*, *Meromyza*, *Elachiptera*). — Chez la plupart des Tachinaires leur nombre est considérable et peut s'élever jusqu'à 8-9. Il varie de 2-9 chez les Calyptérées; chez les Acalyptérées il est réduit à 1 presque toujours, ou à 0. La macrochète *unique* est placée vers le milieu du disque, généralement un peu plus près du sommét et du bord externe. La *seconde* macrochète surgit en dedans de la première, ou un peu au devant. Cependant chez quelques espèces (*Scatophaga*, *Cordylura*) elle s'en écarte et la précède d'un intervalle très notable. Fréquemment elle est plus faible que la 1^{re}. Cette disposition bisetigère est celle de presque toutes les Anthomydes; elle se produit assez souvent chez les autres Calyptérées, bien plus rarement parmi les Acalyptérées. La *troisième* macrochète se place à côté et en dedans de la 2^e. Nulle ou rudimentaire dans les cas précédents, elle acquiert toute sa force principalement chez les Tachinaires et les Dexiaires voisines. Ces trois macrochètes peuvent être considérées comme les *normales* du calus. Elles ne sont jamais placées sur une ligne longitudinale, comme celles des pro- et méditergum; elles forment un arc ouvert en arrière; rarement la ligne est transverse.

Les macrochètes *supplémentaires* peuvent s'accroître de 4-6. La première qui se développe est placée au devant de l'arc normal, vers le milieu du bord antérieur du calus; les autres surgissent en dedans de celle-ci avec une force moindre. Chez *Echinomya* le disque du calus produit encore d'autres macrochètes qui semblent la doublure des normales. Les macrochètes supplémentaires manquent aux Acalyptérées et à presque toutes les Anthomydes. C'est parmi les Tachinaires et les Dexiaires qu'elles abondent.

Le *mesonotum* doit être examiné séparément dans ses trois sections principales. Les macrochètes normales du *protergum* sont ré-

parties sur quatre lignes longitudinales de chaque côté de la ligne médiane, de manière à former avec celles du côté opposé des paires symétriques. Elles sont parallèles entre elles, à l'exception de la 3^e qui diverge d'avant en arrière.

La *première ligne* occupe la bande médiane du disque. Les macrochètes sont rangées sur deux séries rapprochées et comme *géménées*, dans l'intervalle des deux lignes obscures acolytes. Leur disposition normale, telle qu'on la voit chez un grand nombre de Tachinaires, est celle de deux lignes bien séparées, chacune de trois macrochètes en regard des opposées, et formant une paire antérieure, une médiane et une postérieure voisine du méditergum; mais c'est de beaucoup le cas le moins fréquent chez les Muscides. La première paire qui avorte c'est la postérieure; la médiane est la plus persistante. La presque totalité des Acalyptérées en est tout à fait dépourvue et on ne voit à la place que la pubescence ordinaire. Cela se produit aussi chez les Calyptérées et même comme une exception frappante dans les Genres les plus naturels (*Sarcophaga*).

Une autre altération des lignes normales vient de leur irrégularité. Les paires ne sont pas formées par des soies au même niveau, ou bien elles manquent d'un côté. Ce n'est que dans certains cas fort rares (*Lucilia*, *Calliphora*, *Theria*) qu'on voit les macrochètes normales portées à 4-5 paires. — Chez plusieurs Acalyptérées, ou les véritables macrochètes font défaut, on voit à leur place les soies de la pubescence ordinaire se disposer en séries parallèles; mais elles sont notablement plus courtes et plus nombreuses (*Sapromyza*).

La *deuxième ligne* ou *ligne latérale* occupe les côtés du disque renflé, en dehors de la première. Elle est parallèle à celle-ci et plus régulière, en ce sens que les macrochètes sont presque toujours au niveau de celles de la ligne latérale opposée. Elle paraît normalement formée de trois macrochètes; une près du bord antérieur, une au milieu et une près du bord postérieur. C'est le cas le plus fréquent chez les Calyptérées, notamment chez les Tachinaires et les Dexiaires. Dans ces deux groupes il surgit fréquemment des supplémentaires. La 1^{re} se développe sur le bord antérieur, et se double même parfois; ce qui fait paraître la ligne formée de 4-5 macrochètes. Mais dans quelques espèces (*Sarcophaga*, *Trixa*), il s'en intercale entre les médiaires, et alors leur nombre peut s'élever à 7.

Un certain nombre d'espèces, parmi les Calyptérées ne montre que deux macrochètes sur la ligne latérale. Ce nombre semble normal en quelques Genres (*Musca*, *Hylemya*, etc.); mais il est plus souvent variable, des individus de la même espèce montrant les trois macrochètes habituelles. Dans ce cas, c'est la macrochète antérieure qui paraît avortée.

Chez les Acalyptérées la 1^{re} macrochète manque toujours; la 2^e se

développe fort rarement (*Scatophaga, Cordylura, Caelopa*). La macrochète unique surgit le plus souvent au milieu, et alors elle paraît la représentation de la 2^e; mais elle se rapproche insensiblement du bord postérieur, sans y toucher; elle ne paraît réellement que la 3^e, laquelle avance un peu plus pour couvrir le défaut de la 2^e. Cette disposition de la macrochète unique au milieu se retrouve dans le Genre *Cœnosia* qui est intermédiaire aux deux groupes. Chez les autres Calyptérées la macrochète unique est fort rare; elle semble le plus souvent le résultat d'un avortement individuel de la 2^e.

Chez quelques Acalyptérées il y a lieu à équivoque et l'on peut croire que la 1^{re} macrochète du méditergum sur la ligne latérale représente la 3^e véritable du protergum; cela vient de ce que la suture de ces deux pièces est tout à fait oblitérée au milieu. Mais quand on suit la direction de la portion latérale de cette suture, qui est toujours distincte, on voit que son prolongement passe au devant de cette macrochète, qui en est cependant très rapprochée.

La ligne latérale est tout à fait annulée chez un grand nombre d'Acalyptérées; mais on n'en trouve que quelques exemples chez les Calyptérées (*Gymnosoma, Alophora, Mesembrina, Idia*).

La bande *margo-discale* est celle qui occupe les côtés de la partie renflée du protergum et qui est limitée en dedans par la ligne latérale de macrochètes; en dehors par la dépression qui sépare le disque du protergum de sa marge externe en arrière, du calus huméral en avant. Cette bande est assez souvent dépourvue tout à fait de macrochètes chez les Acalyptérées; tandis que chez les Calyptérées on en voit à peu près toujours. La *première* qui se montre surgit après le milieu, sur le côté externe du disque. Elle est fort rarement unique chez les Calyptérées; cela, au contraire, est très fréquent chez les Acalyptérées; elle est toujours la plus forte. — La 2^e *macrochète* normale s'élève au devant du milieu, au niveau de la portion moyenne du calus huméral. La ligne de réunion avec la précédente n'est pas parallèle à la ligne latérale, elle est sensiblement oblique et diverge d'avant en arrière. — Outre ces deux macrochètes, la bande margo-discale produit très souvent des *supplémentaires*. La plus habituelle est intermédiaire aux deux normales. Dans bien des cas, elle est exactement sur la même ligne; le plus souvent elle se pose un peu à l'extérieur, quelquefois même elle est tout à fait écartée vers le dehors (*Idia, Rhynchomya, Anthomya*) et peut être qualifiée d'*aberrante*. Du côté du bord antérieur la ligne margo-discale s'accroît assez souvent de 1-2 aiguillons allongés. Une autre supplémentaire de la bande margo-discale se montre souvent hors de cette ligne, entre elle et la ligne latérale, sur la marge postérieure; parfois même elle est double. — Ces diverses supplémentaires, fréquentes chez les Calyptérées, ne se développent presque

jamais chez les Acalyptérées, ou ne sont pas distinctes de la pubescence ordinaire.

Telle est en apparence la disposition des macrochètes sur la bande margo-discale du protergum. Mais quand on la compare à celle du méditergum sur lequel les macrochètes montrent la même ordonnance générale que sur le protergum, on reconnaît que sur celui-ci la bande margo-discale porte aussi deux lignes de macrochètes parallèles aux autres. La plus interne est formée par la macrochète antérieure de la ligne oblique et par la supplémentaire interne postérieure; la 2^e ligne est constituée par la supplémentaire intermédiaire, plus ou moins aberrante, et par la postérieure normale. L'avortement des supplémentaires réduit chacune de ces deux lignes à une seule macrochète, la normale.

La *marge suturale* du protergum sur les côtés n'est presque jamais dénuée entièrement de macrochètes, au moins sur son angle postérieur. Sauf chez *Eurhina* et *Asteia*, l'avortement de la macrochète postérieure semble accidentel ou individuel. Presque toujours, au contraire, cette marge montre distinctement deux macrochètes; la 1^{re} en avant un peu séparée de la suture, la 2^e en arrière souvent contigüe à la suture. La 1^{re} manque visiblement dans un petit nombre de Genres (*Micropeza*, *Loxocera*, *Psila*, *Meromyza*); ailleurs elle est toujours simple. La 2^e se double ou se triple parfois (*Mesembrina*, *Chlorops*, *Oscinis*). — Outre ces deux normales, la *ligne suturale* ne produit que rarement des supplémentaires, cependant on voit une intermédiaire bien manifeste chez *Gonia*, *Macquartia*, *Theria*. Chez *Sarcophaga* il y a même de plus une antérieure, ce qui lui donne quatre macrochètes alternant pour leur force.

Le *méditergum* a ses macrochètes réparties sur le même plan que celles du protergum, sur quatre lignes parallèles, de chaque côté du milieu, sur le prolongement des précédentes.

La *bande médiane* porte de même deux lignes géminées dont les macrochètes sont plus ou moins en regard de leurs symétriques. Leur régularité est remarquable chez la plupart des Tachinaires. Au complet, leur nombre s'élève à trois paires; ce qui peut passer pour l'état normal. Quelquefois, cependant, on en voit quatre, cinq ou même sept (*Anthomya*). Dans ce cas les supplémentaires sont notablement plus petites et ne paraissent que des soies ordinaires agrandies exceptionnellement. Plus fréquemment la bande médiane est réduite à la paire préscutellaire. Celle-ci s'amointrit la dernière ou bien elle avorte complètement et alors la bande est dénuée tout à fait de macrochètes; c'est ce qui arrive à la plupart des Acalyptérées. Chez plusieurs de celles-ci les soies ordinaires se disposent en lignes parallèles plus ou moins nombreuses (*Sapromyza*).

La *ligne latérale* n'est distinguée de celle du protergum que par le prolongement plus ou moins obsolète du sillon transverse du mésonotum. Elle n'est tout à fait annulée que rarement. Cela se voit chez quelques Acalyptérées, notamment chez les Psilides et Chloropides. Chez les Calyptérées, au contraire, elle est formée le plus fréquemment de trois macrochètes et assez souvent de quatre qui sont au niveau des opposées. Chez le plus petit nombre elle est réduite à 1-2; jamais elle n'est nulle. Le cas où une 5^e ou une 6^e macrochète se produit est tout à fait rare ou ambigu par suite de son peu de force. Ce sont les macrochètes postérieures qui sont les plus grandes et les plus persistantes. Chez plusieurs Anthomydes on voit les trois macrochètes normales intercalées de plus petites qui sont un peu plus notables que les soies du fond.

La *bande margo-discal* porte deux lignes de macrochètes qui sont mieux accusées que celles du protergum. La *ligne interne* est tout à fait oblitérée chez le plus grand nombre des Acalyptérées; mais elle est presque toujours bien reconnaissable chez les Calyptérées. Chez celles-ci elle porte le plus souvent 2-3 macrochètes, fort rarement une 4^e (*Nemorea*). Quand elle est réduite à une, c'est la postérieure qui est dressée. — La *ligne externe* est placée sur le bord supérieur du repli latéral. Elle est de même tout à fait oblitérée chez les Acalyptérées, mais moins fréquemment que l'interne. Chez les Calyptérées elle est formée le plus souvent de 2-3 macrochètes, très rarement de 4. La médiane est placée en regard de la racine de l'aile; c'est celle qui est la plus forte et la plus constante.

La *marge suturale* du méditergum ne porte pas de macrochètes ni de soies.

Un petit nombre de Muscides ne montre aucune macrochète sur le méditergum. On les rencontre chez *Dacus*, *Psila*, *Parhydra*, *Sphaerocera*, les *Chloropides*; ce sont toutes des Acalyptérées.

L'*écusson* n'est totalement dénué de macrochètes que chez *Æstrus*, *Hypoderma*, *Gastrophilus*, *Psilosoma*, *Eurhina*, *Sphaerocera*, genres où les autres pièces sont aussi sans aiguillons. Chez les Muscides où l'écusson est le plus hérissé, on peut classer les macrochètes en *discales*, *apicales*, *marginales*. Il faut y ajouter celles que porte le relief brachial supérieur de l'écusson qui est le *calus scutellaire*.

Dans leur plus simple expression, les *discales* sont réduites à une paire qui est placée, non au milieu du disque, mais plus ou moins près du sommet. Les deux macrochètes sont plus ou moins rapprochées entre elles, ou bien rejetées vers la marge latérale, mais en dedans de la ligne des macrochètes marginales. Il résulte de cette position variable, qu'elles peuvent être prises pour les apicales, ou pour les marginales postérieures. Leur nombre est parfois

augmenté de supplémentaires; c'est le cas de beaucoup de Tachinaires principalement. Mais bien souvent les macrochètes discales disparaissent complètement, ou se confondent avec les marginales postérieures, comme on le voit chez presque toutes les Acalyptérées.

Les macrochètes *apicales* sont bien reconnaissables à leur position sur le sommet du triangle où elles figurent une paire de soies rapprochées, convergentes ou entrecroisées. On ne peut alors les confondre avec les marginales postérieures qui sont insérées tout au plus sur l'angle latéral de la troncature apicale et non entrecroisées. Mais lorsque l'une de ces deux paires avorte, et quand la troncature est très étroite, la paire qui reste se trouve dans les conditions de l'apicale. Quand au contraire la troncature est large, les deux aiguillons qui persistent peuvent être rapportés de préférence aux macrochètes marginales postérieures, bien qu'ils aient toute l'apparence des apicales. Il est plus facile de distinguer les apicales des discales, parceque celles-ci ne sont jamais insérées à l'extrême sommet. Les macrochètes apicales sont rarement doublées ou triplées; plus fréquemment elles paraissent avortées; ceci est même un caractère générique pour les *Sarcophaga* ♀.

Dans l'état normal les *soies marginales* sont au nombre de deux : la *postérieure* et l'*antérieure*. La *postérieure* est placée dans la seconde moitié de la marge latérale; souvent, par suite d'une plus large troncature du sommet, elle paraît sortir de son angle externe. Dans ce cas-ci, elle est toujours sur l'arête latérale. En d'autres circonstances on la voit assez souvent au-dessous de cette arête et comme émergeant du repli. Chez les Calyptérées la marginale postérieure est souvent accompagnée d'un aiguillon supplémentaire ou d'un plus grand nombre; elle manque rarement tout à fait. Mais chez les Acalyptérées elle paraît presque toujours avortée ou remplacée par l'apicale. — La macrochète marginale *antérieure* est placée un peu en arrière de l'angle antérieur de l'écusson, parfois très près du milieu, mais sur l'arête latérale ou un peu en dedans. Elle est unique le plus fréquemment. Chez un certain nombre de Tachinaires et d'Anthomydes, elle est accompagnée d'une supplémentaire plus faible, située sur l'angle antérieur. Chez d'autres, principalement chez les Acalyptérées, l'une et l'autre macrochètes sont tout à fait avortées.

Le *calus scutellaire* est fort rarement dépourvu en entier de macrochètes. Il en a deux normales qui occupent, l'une l'angle antérieur du calus derrière la racine de l'aile, l'autre le milieu du disque. Celle-ci est habituellement la plus forte et la plus persistante. Chez les Muscines et les Tachinaires, on en voit fréquemment une troisième placée au-dessus de l'angle postérieur; elle est plus

faible. Fort rarement une autre supplémentaire émerge de la partie externe et rabattue du calus. Un certain nombre d'Acalyptérées ne montrent que la macrochète médiane. *Eurhina*, *Camarota*, *Sphaerocera* n'en ont aucune.

Les diverses pièces du *sternum* ont aussi des macrochètes sailantes, comme celles du tergum, propres à la distinction des espèces et à la classification des Muscides. — Le *sternum du prothorax* est inerme. Chez les Calyptérées on distingue de vraies macrochètes dressées au-dessus de l'angle antérieur interne de l'épimère, et d'autres sur l'angle de l'épisternum qui lui est adossé au-dessus de la cavité articulaire du pilier antérieur. Le nombre des macrochètes varie de une à deux sur chaque pièce; rarement il y en a un plus grand nombre. Ce dernier cas se produit surtout chez les Tachinaires. Chez les Acalyptérées, au contraire, le cas le plus fréquent est leur oblitération complète ou leur réduction à une. Fréquemment ces macrochètes sont accompagnées ou même remplacées par des soies plus courtes, mais dressées de même.

Le *mesothorax* est formé en dessous de pièces multiples; mais toutes ne portent pas des macrochètes. Il faut signaler seulement les suivantes.

L'épisternum du *protergum* porte le plus souvent sur le disque des soies molles hérissées, de force différente, entre lesquelles on discerne de véritables macrochètes. Quand il n'y en a qu'une, elle se trouve placée sur la marge supérieure et rapprochée de l'angle antérieur; les supplémentaires surgissent en arrière, ou vers le milieu du disque, c'est principalement chez les Tachinaires et Anthomydes; on en voit quelquefois une vingtaine chez *Gonia*; mais ces macrochètes manquent tout à fait aussi fréquemment; chez les Acalyptérées cela se produit presque toujours.

Le bord postérieur ou sa marge est le plus souvent bien remarquable par une bordure transversale de macrochètes, souvent augmentée d'une autre bordure ou d'un mélange de soies plus fines. Elles sont dirigées en arrière au-dessus de l'insertion de l'aile et lui servent de protection. Le nombre de ces macrochètes est habituellement de 5-8 et dépasse 12 fort rarement. Il ne dépasse pas 5 chez les Acalyptérées et se trouve même presque toujours réduit à 1-2; mais la majorité en est complètement dénuée.

L'épisternum du *méditergum* est le plus souvent dépourvu de macrochètes; alors il est nu, ou bien sa partie médiane au-dessus est hérissée de soies molles et plus ou moins fines. Mais fréquemment on voit surgir près du bord supérieur de véritables macrochètes; elles sont presque toujours réduites à 1-2, rarement étendues à 4.

Le *mesosternum* a presque toujours des soies raides et couchées

en arrière au devant des piliers intermédiaires. Il n'a de macrochètes bien remarquables que sur la marge externe et supérieure et la partie voisine du disque.

La partie renflée du mesosternum a quelquefois sa surface entièrement dépouillée de macrochètes. Cela se produit chez les *Æstrides* et chez un certain nombre d'Acalyptérées. Mais généralement la marge supérieure externe en montre d'évidentes. Chez la plupart il y en a deux ; une placée près de l'angle postérieur externe, c'est la plus constante ; l'autre vers le *milieu de la marge*. Celle-ci est toujours unique, ou peut être considérée comme telle en rattachant les supplémentaires soit à la postérieure, soit aux discales. Bien qu'elle occupe d'habitude la partie la plus saillante de la marge renflée, elle est quelquefois plus rapprochée de la marginale postérieure ou de la portion discale. Elle ne manque que chez un petit nombre de Calyptérées ; elle fait défaut au contraire chez une très grande quantité d'Acalyptérées.

La macrochète *marginale postérieure* ne manque jamais chez les Calyptérées, en dehors des *Æstrides* ; mais elle s'oblitére chez les Acalyptérées assez fréquemment. D'autres fois elle est précédée sur la marge externe de macrochètes supplémentaires variant pour le nombre de 1-3. La normale est bien reconnaissable à sa longueur et à sa direction en dehors. Quand elle est seule sur la marge, elle s'écarte de l'angle postérieur et peut être prise pour la marginale médiane, ou pour la discale antérieure.

Les macrochètes *discales* sont moins constantes. Elles ne se montrent pas, pour ainsi dire, chez les Acalyptérées, ni chez les *Æstrides* ; mais ailleurs leur développement fournit de bons caractères. On en distingue deux qui sont normales ; l'une au milieu de la partie renflée du mesosternum, plus ou moins au niveau ou en arrière de la marginale médiane ; l'autre près du bord postérieur et à côté de la marginale postérieure. Ces deux discales sont sujettes à se doubler de supplémentaires ; quelquefois même la pubescence hérissée du mesosternum est assez forte pour rendre difficile leur distinction, ou faire croire à un plus grand nombre. D'autres fois elles sont assez rapprochées de la ligne marginale, pour qu'on puisse les confondre avec elle. Ces deux macrochètes normales ne se trouvent réunies que chez un certain nombre d'Anthomydes. Séparément la discale moyenne affectionne les Dexiaires et les Tachinaires ; la discale postérieure les Anthomydes et quelques Muscines (*Graphomya*, *Cyrtoneura*, *Myospila*).

Le *metasternum* n'a point de macrochètes sur son épisternum ni sur son épimère ; mais sa plaque médiane en porte une rangée subtransversale sur sa marge postérieure externe. Leur nombre, habituellement de 5-8, peut tomber à 2 ; mais d'autres fois il s'élève

à une quinzaine. Chez les OÉstrides, au lieu d'aiguillons noirs, on n'aperçoit qu'une bordure épaisse de soies fines et pâles. Les aiguillons sont bien marqués chez les Ocyptérées, les Tachinaires, Dexiaires, Phasiaires et la moitié des Muscines. L'autre moitié en est dépourvue ainsi que la totalité des Anthomydes et des Acalyptérées. Il y a donc là un moyen précieux pour appuyer de grandes coupes dans la famille des Muscides.

Abdomen. — Les divers arceaux de l'abdomen sont armés de macrochètes comme les autres parties du corps ; ils varient de même et en sont parfois tout à fait dénués. Dans leur maximum de développement, on voit les macrochètes dressées verticalement sur le disque et sur une ligne transversale le long de la marge postérieure. Cette rangée se continue sur la partie réfléchie inférieurement, au moins celle des arceaux postérieurs. Les plaques ventrales en ont de semblables ; mais généralement elles sont moins apparentes. Le bord antérieur des arceaux n'en a jamais. Par exception, le 2^e arceau en montre quelquefois sur son angle externe au milieu de la touffe de soies dont il est pourvu. Le 1^{er} arceau n'a que les soies ordinaires ; fort rarement il est aiguillonné à son angle comme le 2^e. C'est aux 4^e et 5^e arceaux que les macrochètes sont les plus robustes et les plus nombreuses. Elles s'étendent aussi aux segments copulateurs, surtout le 7^e et le 8^e réels.

Robustes, les macrochètes sont allongées et dressées verticalement. Parfois leur articulation a été forcée ; on les voit alors couchées en arrière. Affaiblies, c'est leur direction normale ; on a souvent de la peine à les distinguer des soies ordinaires par leur position et leur longueur. Cela se produit surtout chez les σ dont la villosité est plus serrée, plus longue et plus hérissée.

Les macrochètes *marginales*, les moins sujettes à l'avortement, sont celles qui bordent les arceaux en arrière ; principalement celles insérées sur l'angle supérieur du repli. Les médianes manquent rarement sur les arceaux 4-5, plus souvent sur le 3^e : le 2^e en est le plus souvent dépourvu ; mais, chez les Tachinaires surtout, on le voit hérissé au milieu d'aiguillons très évidents. Les macrochètes marginales ne manquent tout à fait que chez un très petit nombre de Calyptérées ; mais ce cas est assez fréquent chez les Acalyptérées, notamment chez les Psilides et Chloropides où la villosité paraît uniforme.

Les macrochètes *discales* ne surgissent pas en l'absence des marginales ; mais en outre elles font souvent défaut à celles-ci. Les médianes sont absentes presque toujours chez les Acalyptérées ; les latérales ne sont manifestes que chez un petit nombre. C'est chez les Calyptérées, principalement les Dexiaires et Tachinaires, qu'elles font

le plus de saillie. Néanmoins, beaucoup d'espèces en sont tout à fait dépourvues ; c'est le 5^e arceau qui les conserve le plus souvent. Chez celui-ci les aiguillons sont disséminés sans ordre ; chez le 3^e et le 4^e ils sont groupés au milieu par paire quelquefois doublée ou triplée au devant (*Trixa*, *Nemorea*, *Tachina*). On n'en voit presque jamais sur le milieu du 2^e arceau ; cependant il y en a de bien évidents chez *Trixa*, *Melania*, *Ocyptera*. Les macrochètes latérales sont au contraire fréquentes chez les Calyptérées, et ne sont pas bien rares parmi les Acalyptérées.

Il y a un bon nombre de Muscides chez lesquels on ne distingue pas de macrochètes au dehors de la vestiture ordinaire. Tels sont les *Estrides*, les *Gymnosomides* et la plupart des *Psilides* et *Chloropides*. Sur l'abdomen, comme ailleurs, les aiguillons sont sujets à des différences individuelles ou sexuelles qui rendent souvent incertains les caractères qu'on peut en tirer. C'est ce dont il faut tenir compte notamment pour leur force, leur direction et leur nombre. Leur développement ou leur suppression paraissent même quelquefois accidentels.

La *villosité* ordinaire et la *pruinose* formée de poils rasés, offrent les mêmes apparences que sur le thorax, mais le dessin est différent. Un petit nombre d'espèces a la pubescence hérissée des *Bombus* ; telle est *Hypoderma*, *Mesembrina mystacea* chez les deux sexes. D'autres fois cette surabondance de soies molles dressées est l'ornement du ♂, comme chez *Scatophaga stercoraria*. Généralement la villosité est plus abondante et plus hérissée en arrière.

La *pruinose* est d'un gris blanchâtre ou légèrement teintée de jaune, parfois dorée. D'autres fois elle est tout à fait nulle, et le fond paraît alors noir ou métallique. Chez les Calyptérées elle est d'habitude grise à la base des arceaux, avec une bande noirâtre sur la marge postérieure. Cette bande obscure est plus ou moins festonnée en avant. La ligne longitudinale médiane est souvent noirâtre aussi. Quelquefois le disque des arceaux est orné d'un damier gris et brun (*Sarcophaga*). Enfin quelques espèces portent sur le disque des arceaux, soit au milieu, soit sur les côtés, des taches isolées, plus ou moins arrondies, qui sont d'un noir velouté. Celles-ci sont généralement plus constantes chez les ♂. Mais ces dessins sont souvent mal définis, changeants selon l'incidence lumineuse, ou même oblitérés par l'envahissement du noir ou du gris.

Pattes. — Les *pattes* ont comme les autres parties du corps la triple vestiture. Ici le *rasé gris*, qui est plus ou moins dense ou obsolète, ne montre pas de dessin bien marqué, ou bien il est fort rarement ponctué ou fascié de noir. La *villosité molle* est plus ou moins dense et allongée ; d'habitude sans ordre, elle forme parfois

des franges ou des houppes plus serrées. La disposition des *aiguillons* est aussi méthodique et aussi constante qu'ailleurs. Elle paraît d'abord former un buisson inextricable, mais on parvient à séparer les grandes soies des petites ; il suffit de bien déterminer la place et l'alignement des grandes.

Avant de les signaler il importe de s'entendre sur la valeur des termes descriptifs ; car la confusion est facile sur ce terrain. Dans l'état de l'étude, les pattes sont censées uniformément étalées et dirigées en dehors. C'est à une pareille convention qu'il faut rapporter, pour les pattes, comme pour les ailes, les termes *antérieur* et *postérieur*, *interne* et *externe*, *supérieur* et *inférieur*. Dans ce cas, comme je l'ai déjà montré, les parties foncièrement homologues se trouvent orientées de la même façon.

Les *piliers*, habituellement appelés *hanches*, ne représentent réellement que le *col du fémur*. Ils sont rarement tout à fait dénués d'aiguillons. Cela ne se produit que chez les *Æstrides*, chez *Mesembrina* et *Miltogramma* parmi les Calyptérées. Les Acalyptérées pauvres en macrochètes en montrent des exemples plus fréquents (*Myodina*, *Chloria*, *Ulidia*, *Psilides*, *Chloropides*). Les aiguillons les plus constants et les mieux marqués se trouvent sur les piliers *intermédiaires*, où ils sont disposés en travers, continuant ceux du mesosternum à son bord postérieur. Les aiguillons des piliers antérieurs sont disposés longitudinalement et sans ordre, de préférence au bout et sur la marge externe. Ils manquent rarement tout à fait. Ceux des piliers postérieurs ne sont bien sensibles qu'au bout ; on en voit aussi sur l'arête externe de la gouttière. Fréquemment chez les Acalyptérées ils sont indistincts des soies ; ce cas est plus rare chez les Calyptérées.

Les *cuisses* des Muscides doivent être étudiées séparément dans chaque paire et considérées, d'abord sur la face antérieure, puis sur la face postérieure, afin de montrer plus nettement la disposition de leur vestiture.

Les *cuisses antérieures* n'ont jamais leur *face antérieure* tout à fait nue. Elle est revêtue sur son *disque* de soies courtes plus ou moins couchées vers le genou. Quelquefois elles sont peu apparentes chez les Acalyptérées. Chez quelques Calyptérées (*Cyrtoneura*, *Masicera*, *Anthomya*) certaines espèces présentent aux $\frac{2}{5}$ basilaires, là où d'habitude la villosité est plus dense et moins déprimée, 1-3 aiguillons courts et plus saillants. Le *bord supérieur* est à peu près glabre. L'*inférieur* est le plus souvent pourvu de cils plus longs que ceux du disque. Ils se montrent de préférence à la base ou au jarret ; parfois on en voit aussi au milieu ; mais presque toujours ils sont bien moins saillants que ceux du bord postérieur opposé.

La *face postérieure* est presque toujours hérissée en arrière. Le plus souvent les soies du disque sont fortes et aussi saillantes que celles de la *bordure supérieure*. Celles-ci, néanmoins, sont plus évidentes, parce qu'elles sont dressées en dessus régulièrement comme une rangée de cils. Elles ne manquent guère que chez un petit nombre d'Acalyptérées. Les soies du *disque*, plus habituellement confuses, sont souvent, chez les Calyptérées, disposées en 1-2 lignes longitudinales dans la partie supérieure; elles deviennent alors aussi robustes que celles du bord supérieur. — Les aiguillons les plus remarquables sont ceux de la *marge inférieure*. Ils forment dans toute son étendue une rangée de longs cils dirigés en bas et débordant le tibia quand il est appliqué à la cuisse. Ils sont de beaucoup les plus constants et les plus apparents. Cependant ils font défaut ou à peu près chez un bon nombre d'Acalyptérées, surtout chez les *Sepsides*, *Psilides*, *Chloropides*.

Les *cuisse intermédiaires* sont revêtues sur leurs deux faces de soies plus courtes, plus ou moins couchées vers le genou, desquelles se distinguent des soies dressées plus fortes ou plus longues, disposées sur le disque ou sur les deux bords inférieurs. — La *face antérieure* chez les Calyptérées, dans le cas le plus fréquent de beaucoup, est armée d'un petit nombre d'aiguillons sur le milieu du *disque*; quelquefois même ils se prolongent en ligne vers le genou. Néanmoins, dans un bon nombre d'espèces, ils ne se distinguent pas de la villosité. Chez les Acalyptérées, au contraire, c'est le plus petit nombre des espèces qui est aiguillonné. — Le *bord supérieur* de la cuisse n'a jamais la frange de cils que présentent si souvent les cuisses antérieures; cependant on observe parfois 1-2 aiguillons près du genou, et la série discale médiane le fait paraître quelquefois aiguillonné quand elle se rapproche de la ligne dorsale. — Le *bord inférieur* est le plus souvent dépourvu de macrochètes; mais alors très fréquemment les soies inférieures forment une rangée de cils un peu plus longs que ceux du disque. Ces cils deviennent plus robustes et comme pectinés le long du jarret, plus longs et plus fins près de la base; ils prennent assez souvent la force des vraies macrochètes. Le centre de ce bord en est le plus souvent dénué; mais parfois il en a de bien développés qui remplacent même les aiguillons des extrémités.

La *face postérieure* a presque toujours des aiguillons discaux chez les Calyptérées; mais ils sont limités à la région voisine du genou. Souvent il n'y a qu'un seul aiguillon, ou bien 2-4 disposés en travers; d'autres fois ils sont groupés sans ordre. Fort rarement on les voit se continuer en ligne vers la base. Chez les Acalyptérées ces aiguillons sont rarement bien marqués, et le plus fréquemment ils avortent tout à fait. — Le *bord inférieur* n'est jamais aussi ré-

gulièrement et longuement frangé de cils comme celui des cuisses antérieures; les aiguillons sont plus épars et rassemblés principalement vers la base. Ils sont assez bien développés chez les Calyptérées où ils ne deviennent presque jamais nuls. Mais ce cas se produit souvent chez les Acalyptérées. — Dans beaucoup d'espèces les cuisses intermédiaires du σ sont caractérisées par des aiguillons plus abondants, plus longs et plus fins; la villosité molle est aussi plus hérissée et souvent aussi plus longue et plus condensée.

Les *cuisses postérieures* ont leur *face antérieure* plus ou moins hérissée. Chez beaucoup de σ il en est de même de la villosité molle; mais d'habitude celle-ci est couchée dans la direction du genou. Sur le *disque* les soies les plus longues et les plus fortes sont rangées à côté de la ligne dorsale de la cuisse et dirigées un peu en dehors ou en avant; elles forment une série plus ou moins serrée bien distincte chez presque toutes les Calyptérées (sauf *Gymnosoma*, *Æstrides*). Chez les Acalyptérées la série est pauvre en aiguillons et parfois réduite à un; chez la plupart elle est peu distincte des soies ordinaires et disparaît même complètement. Bien que d'habitude elle soit parallèle au bord dorsal, elle devient quelquefois flexueuse; alors elle occupe le centre du disque dans les $2/3$ basilaires et se rapproche du bord supérieur vers le genou. La portion inférieure du disque est garnie de soies sans ordre, mais chez les Calyptérées il arrive très fréquemment que la supérieure montre une seconde série au-dessous de la première, et même une troisième plus ou moins complètes. Cette deuxième série est parfois accusée chez les Acalyptérées aussi; mais le plus souvent elle y est réduite à 1-3 aiguillons dont le plus fort est voisin du genou.

Le *bord inférieur* de la face antérieure est bordé d'aiguillons dirigés en bas, chez la très grande majorité des Calyptérées. Chez les *Æstrides* et quelques genres de Muscines, cette bordure est formée par une rangée de cils fins, seulement un peu plus longs que ceux du disque. Chez les autres, les macrochètes sont clairsemées, souvent nulles au milieu. Au devant du jarret on les voit fréquemment serrées en courtes dents de peigne. Parmi les Acalyptérées, un petit nombre de genres montre des aiguillons sur le bord inférieur; le reste n'a que des cils un peu plus longs, ou n'offre aucune différence avec le disque.

Le *bord supérieur* émoussé de la cuisse, ou la ligne dorsale, est souvent nu ou dépourvu d'aiguillons dans les deux grandes divisions des Muscides. Ils se montrent d'abord près du genou, où ils sont très souvent réduits à un. Chez les espèces riches en macrochètes, on en voit de 1-4 érigées sur la 2^e moitié de la cuisse. Elles sont droites ou un peu inclinées vers le genou et sur un plan vertical; au lieu que les voisines sont dirigées en dehors ou en dedans.

La *face postérieure* de la cuisse est d'habitude presque nue. En dehors de quelques ♂ qui ont la villosité hérissée, les soies sont couchées, rares et courtes. Cependant à la base on voit presque toujours une touffe de poils fins et dressés, parmi lesquels fort rarement quelques aiguillons font saillie. Vers le genou on aperçoit très souvent au contraire un aiguillon qui est placé sur le bord supérieur à côté de l'aiguillon dorsal et s'en distingue par son insertion plus interne et sa direction vers l'abdomen. Il manque parfois chez les Calyptérées ; mais il est presque toujours absent ou peu appréciable chez les Acalyptérées.

Le *bord inférieur* est généralement moins sétigère que celui de la face antérieure ; il n'a que des aiguillons isolés vers la base ou vers le sommet, parfois même réduits à un seul. Toutefois il est fort rare qu'ils manquent tout à fait chez les Calyptérées ; cela au contraire a presque toujours lieu chez les Acalyptérées. Dans ce cas on n'aperçoit que quelques cils un peu plus longs que ceux du disque ou de pareille dimension.

Quand on observe la vestiture des cuisses dans le mouvement de progression, on s'aperçoit qu'elle est fortifiée du côté extérieur pour augmenter les ressources de la défense et du tact. C'est ainsi qu'elle se montre plus abondante aux cuisses antérieures sur leur face postérieure ; aux cuisses postérieures sur leur face antérieure. Les cuisses intermédiaires ont également leur face antérieure mieux pourvue.

Les *tibias*, de même que les cuisses, doivent être examinés sur leur face antérieure et leur face postérieure. De plus, leur portion apicale est couronnée par un certain nombre d'aiguillons étendus sur la base du prototarse.

Aux *tibias antérieurs*, la *face antérieure* n'a que des poils couchés dans la direction du sommet. Son *bord interne* montre presque toujours dans sa seconde moitié une vestiture plus serrée et satinée à reflet jaune brun qui semble douée d'un tact plus délicat et forme une brosse plus fine. Il est dépourvu d'aiguillons ; chez *Norellia* seulement il porte 3-4 aiguillons forts et allongés. — Le *bord externe* est hérissé le long de la ligne médiane dorsale du tibia d'une rangée de soies très courtes et demi-couchées. Chez la plupart des Calyptérées on voit surgir de cette rangée des aiguillons saillants en arrière, soit en forme de peigne continu, ou interrompu au milieu ; soit sous forme d'aiguillons isolés qui sont assez souvent réduits à 1-2 médians. Ces aiguillons manquent chez la presque totalité des Acalyptérées (sauf *Norellia*, *Cordylura*, *Scatophaga*).

La *face postérieure* est d'habitude mieux armée. Toutefois son *bord externe* derrière la ligne dorsale est, plus souvent que l'opposé au devant, réduit à une série de courtes soies ; mais les aiguil-

lons, quand ils se développent, suivent le même plan et la même direction. Ils manquent complètement chez les Acalyptérées (sauf *Norellia*, *Cordylura*); ils avortent aussi chez le plus grand nombre des Calyptérées; c'est chez les Tachinaires qu'ils sont le plus fréquents. — Sur le *disque* on aperçoit le plus fréquemment deux aiguillons robustes, hérissés en arrière et placés l'un au devant de l'autre sur le tiers médian. Quelquefois un 3^e s'ajoute du côté de la base; mais plus souvent ces aiguillons discaux sont réduits à un. Parfois ils sont insérés plus près du bord interne ou du bord externe; mais la face interne du tibia, celle qui s'applique à la gouttière fémorale du tibia, n'a jamais d'aiguillons au devant du sommet. Il en est de même de l'arête externe. Les Acalyptérées sont toutes dépourvues d'aiguillons discaux (sauf *Norellia*, *Cordylura*, *Scatophaga*); ils sont de même absents chez un bon nombre de Calyptérées.

La *couronne apicale* des tibias antérieurs est formée par un nombre plus ou moins considérable d'aiguillons inégaux. Le plus en vue est placé sur le bord dorsal un peu avant le sommet de la ligne médiane. Il ne fait jamais défaut chez les Calyptérées (en dehors des *Estrides* et *Gymnosomides*); mais il est plus ou moins développé. Il manque tout à fait chez un grand nombre d'Acalyptérées. A son côté se montrent fréquemment, mais au bord apical, 1-3 aiguillons souvent aussi forts. — Le bord interne ne porte que 1-2 aiguillons qui sont insérés en arrière. Ils avortent ou s'amoindrissent plus souvent que ceux du bord externe. Par exception l'un de ces aiguillons sort parfois de la face interne même (*Norellia*, *Cordylura*); il arrive même (chez *Trixa*) que deux autres aiguillons se dressent aussi en avant.

Les *tibias intermédiaires* doivent être examinés de la même façon que les tibias antérieurs. Leur *face antérieure*, celle qui précède l'arête dorsale ou externe, montre deux rangées longitudinales d'aiguillons qui sont bien distinctes. L'*externe* borde l'arête dorsale, ou lui tient de très près. Cette rangée comprend plusieurs aiguillons, ou bien elle est réduite à un seul qui est placé sur le tiers médian. Chez un petit nombre d'espèces ces aiguillons sont très longs; chez d'autres, au contraire, ils sont courts, couchés et peu apparents. C'est chez les Dexiaires et chez les Tachinaires qu'ils prennent le plus de développement; ils n'y manquent jamais. Ils sont au contraire avortés chez beaucoup d'Anthomydes, et presque toutes les Acalyptérées en sont dépourvues. — La seconde rangée occupe proprement le *bord interne* de la face antérieure. Quelquefois elle paraît même sortir du bord interne du tibia. Presque toujours elle est réduite à un seul aiguillon bien saillant, dirigé directement en dedans et un peu incliné vers le sommet du tibia;

parfois il est un peu fléchi en avant ou en arrière. Il est un petit nombre de cas où il se double. Cet aiguillon interne ne se montre pas chez les Acalyptérées, à part quelques rares exceptions (*Norellia*, *Cordylura*, *Scatophaga*). Il est assez commun chez les Calyptérées ; mais il manque chez un aussi grand nombre d'espèces. Chez les ♂ dont le tibia intermédiaire est fortement villeux en dedans, l'aiguillon interne disparaît quelquefois, tandis qu'il se maintient chez leur ♀.

La *face postérieure* est plus fréquemment armée d'aiguillons que l'antérieure ; ces aiguillons, bien qu'ils puissent aussi être réduits à un seul, sont plus nombreux habituellement. Ils sont disposés longitudinalement sur une rangée *discale* unique, parfois un peu irrégulière. D'autres fois leur opposition deux à deux montre qu'il y a réellement deux rangées rapprochées sur le disque. Les aiguillons de la face postérieure ne manquent jamais chez les Calyptérées, sauf de très rares exceptions (*Æstrides*, *Gymnosomides*, *Stomoxys*, *Azelia*). Ils ne se trouvent au contraire que chez quelques Acalyptérées (*Norellia*, *Cordylura*, *Scatophaga*, *Dryomyza*, *Micropeza*).

La *couronne apicale* des tibias intermédiaires est constituée, comme celle des tibias antérieurs, d'un certain nombre d'aiguillons inégaux. Celui du bord dorsal est inséré sur son arête même, ou bien entre ses deux branches apicales. Il est fréquemment moins rapproché du sommet que les autres et plus dressé ; de sorte que chez les sujets pauvres en macrochètes il est bien apparent. — De chaque côté du dorsal se développe un aiguillon latéral, l'un antérieur, l'autre postérieur, plus grands que les voisins et plus ou moins inclinés vers le prototarse. Au bord interne de la couronne deux autres aiguillons, l'un antérieur, l'autre postérieur, s'allongent sous le prototarse en forme d'éperons ; leur longueur dépasse assez souvent la moitié de celle du prototarse. Ceux-ci ne manquent que chez un très petit nombre d'Acalyptérées (*Platystoma*, *Myodina*, *Lonchea*, *Calobata*, *Loxocera*), espèces où les aiguillons des tibias intermédiaires font défaut complètement. Les aiguillons externes manquent plus souvent. Mais chez les Calyptérées, à part les *Æstrides* et *Gymnosomides*, les aiguillons normaux de la couronne apicale sont toujours apparents.

Les *tibias postérieurs* dans leur position naturelle sont allongés en arrière et ramenés parallèlement le long de l'abdomen. De là résulte que leur face antérieure devient externe et se trouve mieux pourvue d'aiguillons pour sa défense que la postérieure. La *face antérieure* du tibia chez les espèces bien armées a deux rangées d'aiguillons ; mais chacune peut être parfois réduite à un seul. La plus persistante est *subdorsale*, disposée longitudinalement le long

de l'arête médiane. Si l'on excepte les *Œstrides* et *Gymnosomides*, où cette rangée est peu caractérisée, toutes les *Muscides* Calyptérées en sont munies. On la retrouve encore chez les *Cordylurides* et les *Scatophaga*. Chez toutes les autres Acalyptérées elle est annulée ou équivoque avec l'apparence d'une frange villose. Cependant chez les *Sepsis* et les *Micropeza* on distingue de courts aiguillons. — Chez plusieurs *Dexiaires* et *Tachinaires*, cette rangée subdorsale est accompagnée d'une frange de soies fines et allongées, dressées de même, qui sont le développement de la villosité ordinaire.

La *seconde rangée* est à peu près sur le bord interne de la face antérieure; mais elle est hérissée plutôt en avant qu'en dedans. Elle accompagne la subdorsale chez presque toutes les Calyptérées; elle manque néanmoins chez *Alophora*, *Mesembrina*, *Lispa* et un petit nombre d'espèces isolées dans quelques autres genres. Les Acalyptérées en sont toujours dépourvues, sauf chez *Cordylura*, *Scatophaga*.

La *face postérieure* n'a qu'une rangée d'aiguillons, la *subdorsale* réduite aussi parfois à un seul. Elle est parallèle à l'antérieure et l'accompagne presque toujours. Dans un certain nombre de genres elle disparaît tout à fait tandis que l'antérieure persiste. Cela se remarque chez *Graphomya*, *Stomoxys*, *Myospila* et chez bon nombre d'espèces des genres *Spilogaster*, *Limnophora*, *Aricia*, *Cænosiæ*. Elle manque toujours là où la rangée antérieure est avortée. — Le *bord interne* de la face postérieure n'a pas de véritables aiguillons comme celui de la face antérieure. Mais chez certains ♂ (*Sarcophaga*, *Chortophila*) cette face est hérissée de soies fines que simulent des aiguillons plus ou moins nombreux, et souvent aussi d'une villosité molle plus longue.

Chez la presque totalité des Acalyptérées, chez les *Œstrides* et *Gymnosomides*, les tibias ne portent en avant et en arrière que des soies fines ou des aiguillons équivoques. Les *Cordylurides* et les *Scatophaga* font exception.

Comme dans les tibias intermédiaires, la *couronne apicale* est formée dans son état normal d'un aiguillon dorsal flanqué d'un antérieur et d'un postérieur; et de plus de deux aiguillons internes, l'un antérieur, l'autre postérieur, couchés sur le prototarse. Dans la position que lui impose l'équilibre du corps la face postérieure s'applique à l'abdomen; il en résulte que les aiguillons internes de la couronne sont plus ou moins atrophiés ou rejetés en dehors. On les voit donc rarement saillants. On les aperçoit bien chez *Theria*, *Ramphina*, *Rhinophora*, *Zophomya*, *Gonia*, *Cordylura* et quelques autres espèces. A leur place le tibia postérieur montre une vestiture presque rase, veloutée de brun ou satinée plus clair, remontant légèrement le tibia et se continuant sur la face correspon-

dante des deux premiers articles du tarse. C'est une brosse très fine et très serrée propre à rejeter le moindre grain de poussière.

Des aiguillons externes, le dorsal est le plus constant ; mais il n'est pas toujours le plus long. Bien qu'il soit dans la plupart des cas associé à l'antérieur, il arrive assez fréquemment qu'il est moins rapproché du sommet et qu'il peut être pris pour un aiguillon de l'arête tibiale. Dans un certain nombre de genres il est seul ; tels sont *Graphomya*, *Lispa* et principalement les *Helomyzides*. La couronne apicale devient tout à fait inerte chez les *Œstrides*, *Gymnosomides* et un grand nombre d'*Acalyptérées*. Mais chez celles-ci il arrive assez souvent que la couronne reste armée, tandis que les deux faces du tibia sont dépourvues.

Tarses. — Chez les Muscides la vestiture des tarses et leur armure n'ont pas pour objet principal la défense du corps ; c'est plutôt l'adhérence au plan de position, soit pour maintenir l'équilibre au repos, soit pour aider à la progression. De plus, l'adaptation d'articles menus et flexibles à l'extrémité d'un levier allongé, pluriarticulé, n'en a pas seulement augmenté le ressort ; elle a donné aux tarses la valeur d'une main que la mouche emploie avec un art pareil à celui de l'homme. Pour ces divers usages la nature a mis à sa disposition des poils, deux crochets cornés et deux pelottes ou languettes membraneuses.

Les *poils*, ici comme ailleurs, se montrent sous la forme d'aiguillons raides et de soies plus ou moins fines et flexibles. Sur la *face dorsale* les aiguillons ne sont représentés que par les latéraux de la couronne apicale, un ou deux de chaque côté. Ils sont presque toujours peu saillants et souvent même indistincts parmi les *Acalyptérées*. — La villosité est le plus fréquemment très courte et couchée. Parfois, cependant, elle s'allonge un peu plus et se dresse à demi. Chez un bon nombre de ♂ on voit à l'extrémité du 5^e article quelques longues soies qui dépassent en arrière les pelottes et les crochets. D'autres ont une villosité fine et molle plus ou moins longue ou hérissée, pareille à celle des tibias.

La *sole* des tarses est plus ou moins revêtue ; les soies sont molles ou raides ; mais sont toujours courtes ou très courtes. Le fond est quelquefois à nu ou ne laisse voir que deux rangées de soies. Plus souvent celles-ci forment un épais tapis qui est plus ou moins rasé. Cette villosité est un peu allongée en brosse, ou bien elle est constituée en étrille par des aiguillons courts subtronqués. Le prototarse est toujours le mieux pourvu. Très souvent on remarque à la base de l'antérieur et du postérieur une touffe de poils plus longs avec un véritable aiguillon au milieu. Le prototarse intermédiaire en est presque toujours dénué. Très fréquemment aussi le côté interne du 1^{er}, du 2^e et plus rarement du 3^e article des tarses antérieurs et

postérieurs est lustré d'une brosse très fine, rasée, à reflets de velours brun ou satinée de gris, qui fait suite à celle du tibia. De l'autre côté les courts aiguillons de la sole, un peu saillants en dehors, pourvoient le prototarse au moins d'une sorte de peigne.

Les tarsi n'ont pas d'autres ventouses membraneuses que les *pelottes terminales* du 5^e article. Elles sont toujours réduites à deux et parfois peu apparentes. Chez certains ♂ elles s'allongent beaucoup de même que les crochets ; elles sont en forme de lanières étroites. Elles paraissent propres à se fixer sur les surfaces lisses ; mais peut-être aussi jouissent-elles d'un tact plus délicat.

Les *crochets* sont deux griffes toujours simples. Chez beaucoup de ♂ ils sont plus allongés et plus rectifiés à leur base. Ces ongles cornés en s'accrochant au plan de position sont pour la mouche le moyen principal de l'équilibre et de la progression.

Distinction des pattes. — L'analyse chetotaxique des pattes nous fournit avec leur conformation un second moyen pour reconnaître la place légitime de celles qui se sont détachées, accident qui se produit fréquemment dans la manipulation des Muscides. On peut dire d'une manière générale que les faces les mieux armées sont celles qui deviennent extérieures dans la progression ; ces faces sont en même temps plus convexes. Inversement les faces internes ne sont munies d'aiguillons que près de l'arête dorsale ; mais elles sont le plus fréquemment pourvues de brosses rasées, plus ou moins veloutées et satinées, à l'extrémité du tibia et sur le prototarse. Les pattes intermédiaires font exception, parce que dans le repos et dans la marche elles sont étendues perpendiculairement à l'axe du corps.

Chez les Calyptérées, où les aiguillons prédominent, les *pattes intermédiaires* se distinguent des autres par leurs cuisses dont les deux faces sont convexes, dont le bord supérieur est dépourvu d'aiguillons, si ce n'est à l'extrémité de la face postérieure, qui porte le plus souvent une frange transverse caractéristique. En outre, ces cuisses sont armées très fréquemment d'aiguillons purement médians sur le disque de leur face antérieure. — Les tibias intermédiaires n'ont pas de brosse fine à leur extrémité interne ; celle-ci est armée d'éperons plus allongés et plus saillants que les similaires des autres pattes. — La sole est dénuée à la base du prototarse d'aiguillons et de touffes de poils. — La patte droite sera distinguée de la gauche, si l'on observe les aiguillons médians de la cuisse sur sa face antérieure et la frange transversale qui occupe toujours l'extrémité de sa face postérieure.

Les *pattes antérieures* se distinguent des *postérieures* pour leurs cuisses, en ce que les antérieures sont aplanies ou concaves et à peu près rases en avant ; au lieu que chez les postérieures, c'est la face postérieure qui est dans cet état ; — pour leurs tibias, par leur ves-

titure qui se développe de même en sens inverse. Ces différences permettent aussi de distinguer la patte droite de la patte gauche.

Néanmoins, dans certains cas, surtout chez les Acalyptérées, il n'est pas facile de faire l'application de ces données générales ; on peut prendre aisément la patte antérieure pour la postérieure du côté opposé. Alors la comparaison de la patte détachée aux pattes restantes fournit des moyens complémentaires pour résoudre la difficulté.

Autres Diptères. — Bien que les macrochètes ne prennent nulle part autant de développement que chez les Muscides, on les retrouve toutefois, au moins à l'état rudimentaire, dans les autres familles. Il faut mettre au premier rang les *Dolichopides* qui ont le thorax et les tibias pourvus d'une armure analogue. Celle des tibias se montre aussi chez les *Phorides*. On retrouve encore les macrochètes chez les *Empides* et *Asilides*, groupes moins voisins des Muscides. En somme il n'y a qu'un petit nombre de Diptères qui soient tout à fait dénués d'aiguillons.

Classification. — Quand on embrasse dans son ensemble la vestiture des Muscides et ce grand nombre de macrochètes méthodiquement distribuées sur toutes les parties de leur corps, on est porté naturellement à croire que leur étude doit être d'une grande ressource pour la distinction des espèces, l'établissement des tribus et des genres et la justification d'une classification générale. Cet examen a pris aujourd'hui de l'importance dans les divers ordres d'insectes. Mais les premiers auteurs n'en ont tiré aucun parti et leurs successeurs immédiats n'ont fait des aiguillons qu'un emploi fort discret.

Meigen se borne à la grande macrochète nasale et aux soies plus petites qui l'accompagnent. Il signale leur présence ou leur absence dans la diagnose de quelques genres. — Macquart et Robineau-Desvoidy utilisent parfois les aiguillons de l'abdomen. — Zetterstedt, si scrupuleux d'ailleurs, n'a pris en considération que les soies de l'arête nasale. — Rondani appelle l'attention sur les aiguillons de l'écusson, sur ceux des cuisses et des tibias. — Schiner observe les lacunes des séries orbitaires et celles de la ligne latérale du meditergum. — Meade, dans ses *Sarcophaga*, compte les soies de cette dernière.

C'est Osten-Sacken (*An essay of comparative Chaetotaxy* — *Mittheil. der Münchener Ent. Ver.*, 1881) qui le premier a cherché l'ordonnance générale de ces macrochètes chez les Muscides sur la tête et le thorax, et a fait voir que leur place est régulière. Ses observations ont été faites avec beaucoup de soin et d'exactitude. Il s'est principalement occupé de deux tribus d'Acalyptérées

Ortalidæ, *Trypetidæ*, pauvres en macrochètes. Elles sont, il est vrai, de nature à faire connaître les aiguillons les plus constants dans le système général; mais elles sont insuffisantes pour en faire voir tout le développement.

Aujourd'hui, quel que soit l'emploi que l'on fera des macrochètes dans le classement général et dans la diagnose spécifique, il y a sujet d'être fort réservé sur le bénéfice qu'on en peut tirer. Cela tient à ce que la physionomie générale de l'insecte est à peine modifiée par la saillie ou la disparition de quelques aiguillons; à ce que la suppression générale de l'armure sur quelques parties est précédée de transitions insensibles. En outre, les espèces voisines offrent parfois des divergences assez marquées; et soit avortement, soit caducité, les individus appartenant à la même espèce montrent des lacunes d'un seul côté, parfois même bilatérales, dans le nombre ou la force des soies.

DIFFÉRENCES SEXUELLES

Les différences sexuelles extérieures sont très variées entre les diverses espèces et sont le plus souvent d'un grand secours pour les distinguer. Il suffit ici de signaler les altérations de la structure qui coïncident le plus fréquemment avec le sexe et permettent de séparer un ♂ et une ♀ dans la plupart des cas.

Les plus constantes se trouvent à l'extrémité abdominale, siège des armures copulatrices et des oviductes. Chez le ♂ l'abdomen paraît plus étroit et plus allongé; les derniers arceaux supérieurs sont convexes ou recourbés en dessous, selon l'axe longitudinal du corps, comme un doigt replié, tandis que les dernières plaques ventrales sont échancrées ou excavées pour les recevoir au repos. Chez la ♀ les derniers anneaux sont rétractés l'un dans l'autre au repos, ou ne montrent qu'une extrémité béante. Dans quelques cas les plaques ventrales de la ♀ se terminent en croc, en curette, en stylet, en forceps. D'autres fois leurs derniers segments se prolongent en tubes dégainés, étroits ou déprimés (*Urophora*), ou cylindriques (*Ocyptérées*).

En général la forme du ♂ est plus étroite. Chez les Calyptérées principalement, les yeux sont le plus souvent plus grands et plus rapprochés à la région supérieure; leurs facettes sont un peu plus grosses en haut et en dedans; l'interoculaire est réduit à une seule rangée d'aiguillons; les ongles et les pelottes des tarsi sont plus grêles, plus allongés; quelquefois les ongles sont tronqués au bout; enfin la pubescence est plus fine, plus longue et plus hérissée.

MŒURS

Les Muscides sont également organisées pour la marche et pour le vol. Elles ont des inclinations pédestres plus prononcées que les autres Diptères. A l'état parfait on les trouve presque toutes sur la tige, les fleurs ou le feuillage des plantes, soit qu'elles y prennent leur nourriture, leurs ébats ou leur repos, soit qu'elles fassent leur toilette en se réchauffant au soleil. Un petit nombre se tient sur la grève humide (*Lispa*), sur les animaux dont elles sucent le sang (*Stomoxys*), ou la sueur (*Musca*, *Anthomydes*) ; sur les ulcères des arbres, sur les déjections animales, les matières organisées en état de putréfaction pour en absorber les parties liquéfiées. Dans l'air on aperçoit des ♂ planant à l'affût de leurs ♀, pourchassant leurs rivaux, ou exécutant en chœur des danses fantastiques. Mais ils ne guettent pas une proie vivante pour leur nourriture ; il faut faire exception pour *Scatophaga* que l'on surprend parfois avec un moucheron entre les pattes antérieures, et aussi probablement pour *Norellia*. *Ochthera* et autres Acalyptérées armées de forts aiguillons sur les tibias et les cuisses de devant.

Le genre de nourriture est beaucoup plus varié pour les larves. Les OÉstrides vivent sous la peau des grands mammifères, dans leur tube digestif ou dans les sinus nasaux et frontaux ; quelques Muscines se rencontrent aussi dans ces conditions. La grande famille des Tachinaires vit aux dépens des larves d'autres insectes, se logeant sous leur peau, se nourrissant du tissu adipeux jusqu'au terme fixé pour la métamorphose du parasite, moment où la victime est mise à mort. D'autres s'introduisent hardiment dans les nids d'Apis et de Fousseurs et accaparent à leur profit les provisions de miel, ou d'insectes anesthésiés, qu'une mère prévoyante avait accumulées pour ses petits.

Le plus grand nombre des Acalyptérées a des goûts végétaux. Elles s'attaquent aux diverses parties des plantes sur pied, y forment des galles et pompent la sève attirée par l'ulcération. D'autres plus menues s'insinuent dans le parenchyme des feuilles et décrivent entre les deux membranes des conduits sinueux jusqu'au terme de leur développement larvaire. Mais un très grand nombre se contente des détritux animaux et végétaux en fermentation et accomplit dans le sein de la terre la dernière transformation.

CONCORDANCE SYNONYMIQUE

Dans le tableau qui suit j'ai cherché à résumer d'une manière claire et précise les diverses assimilations que j'ai établies entre les pièces du squelette de la mouche, celles des autres insectes et celles de l'homme.

TÊTE

I. **Crâne.** — ANNEAU OCCIPITAL. — 1. Partie tergale = Écaille ou bande occipitale. Postscutellum de la tête. — 2. Partie costale = Protocrâne? — 3. Partie sternale = Apophyse basilaire.

ANNEAU SPHÉNOÏDAL. — 1. Partie tergale = Front, lunule frontale; suture sagittale; bande interorbitaire supérieure; os wormiens, plaque ocellaire. — 2. Partie costale = *a*. Épimère pariétal, orbite interne supérieur; sous-orbite, os unguis, Wangen = *b*. Episternum, temporal, pommette, joue. — 3. Partie sternale = Sphénoïde, pièce basilaire. — 4. Appendices = Mâchoires inférieures.

ANNEAU ETHMOÏDAL. — 1. Partie tergale = Vomer. — 2. Partie costale = *a*. Épimère, os palatins, épistome, chaperon, clypeus = *b*. Episternum, os nasaux, arête nasale. — 3. Partie sternale = Ethmoïde, Prælabrum, Buccula, Oberlippe. — 4. Appendices = Mâchoires supérieures, mandibules.

II. **Bouche.** — 1^{re} SECTION = Pharynx, arrière-bouche, gosier. — 1. Partie inférieure = Os hyoïde, pièce prébasilaire, sous-menton, Schlundgerüst. — 2. Partie supérieure = Corps de l'ethmoïde, prælabrum, buccula, Oberlippe, plaque ethmoïdale.

2^o SECTION = Portion maxillaire, mâchoire inférieure, gond des mâchoires, tige des mâchoires, palpes maxillaires, support des palpes.

3^o SECTION. — 1^o Partie inférieure = Corps de la langue, mesoglosse, menton des insectes. — 2^o Partie supérieure = Lèvre supérieure, labre, epipharynx. — 3^o Partie interne = Langue, hypopharynx, soie piquante, aiguillon salivaire; lobes des mâchoires?

4^o SECTION. — Lèvre inférieure, lèvres terminales, languette, paraglosses, palpes labiaux transformés.

III. **Sens.** — *Vision*: yeux à facettes, yeux simples, ocelles, stemmates.

Odorat : Cornets olfactifs, sinus frontaux, ethmoïdaux ; antennes.
Goût : Languette, pseudo-trachées ?

THORAX

- I. **Larynx** = Collier, hausse-col.
- II. **Prothorax**. — 1. PARTIE TERGALE = Vertèbres cervicales, pronotum (scutum, scutellum réunis); calus huméral. — 2. PARTIE COSTALE = Omoplate, pro-episternum, pro-épimère. — 3. PARTIE STERNALE = Clavicules, prosternum.
- III. **Mesothorax**. — 1. PARTIE TERGALE = Vertèbres dorsales ; mesonotum. — *a.* protergum. — *b.* meditergum. — *c.* scutellum, bras et calus de l'écusson. — *d.* postscutellum. — 2. PARTIE COSTALE = Côtes et fausses côtes ; mesopleures, episternums, épimères. — 3. PARTIE STERNALE = Mesosternum.
- IV. **Metathorax**. — 1. PARTIE TERGALE = Sacrum ; metanotum. — *a.* scutum, — *b.* scutellum, — *c.* postscutellum ; segment médiale. — 2. PARTIE COSTALE = Os coxaux, ischion, ilion, métapleures, metépimères, metepisternums. — 3. PARTIE STERNALE = Pubis, metasternum, appendice xyphoïde ?
-

PATTES

1. COL DU FÉMUR = Hanche d'insectes ; pilier, condyle.
2. FÉMUR = Cuisse, trochanters.
3. TIBIA = Jambe, tibia et péroné.
4. PIED = Tarses. 1^{er} article = carpe, tarse, prototarse, métatarse des auteurs. — 2^e = métacarpe, métatarse. — 3^e = 1^{re} phalange. — 4^e = 2^e phalange. — 5^e = 3^e phalange.
-

AILES

- I. OS DU CARPE = Nœuds basilaires de l'aile.
- II. OS DU MÉTACARPE et des PHALANGES. = Nervures longitudinales.
a. *Pouce, pollex* = Marginale, Macquart (partie interne); Vorderrandader, Schiner (id.); côte et costale, André (id.); medias-tine, Brunner.

- b. *Index*, 1^{re} branche = *Auxiliaris*, Zett.; *Vorderast*, Schiner; 1^a longitudinalis, Rond.; stigma, bord antérieur, André; radiale antérieure, Brunner.
- c. *Index*, 2^e branche = 1^{re} longitudinale, Schiner; 2^e longitudinale, Rond.; *secundarius* Zett.; sous-marginale 1^{re}, Macquart; sous-costale, bord postérieur du stigma, sommet de la costale, André; radiale moyenne, Brunner.
- d. *Index*, 3^e branche = 2^e longitudinale, Schiner; 3^e longitudinale, Rond.; sous-marginale 2^e, Macquart; radiale, André; radiale postérieure, 1^{re} branche, Brunner.
- e. *Index*, 4^e branche = 3^e longitudinale, Schiner; 4^e longitudinale, Rond.; sous-marginale 3^e, Macquart; cubitale, André; radiale postérieure, 2^e branche, Brunner.
- f. *Medius*, 1^{re} branche = 4^e longitudinale, Schiner; 5^e longitudinale, Rond.; externo-médiaire, Macquart; médiane, André; ulnaire antérieure, Brunner.
- g. *Medius*, 2^e branche = 5^e longitudinale, Schiner; 6^e longitudinale, Rond.; interno-médiaire, Macquart; anale postérieure, André; ulnaire postérieure, Brunner.
- h. *Annularis* = 6^e longitudinale, Schiner; 7^e longitudinale, Rond.; anale, Macquart; accessoire, André; vena dividens, Brunner.
- i. *Auricularis* = 7^e longitudinale, Schiner; axillaire, Macquart; vena plicata, Brunner.
- III. LIGAMENTS INTEROSSEUX = Nervures transverses.
- j. *Radicale antérieure* = *Wurzelquader* Schiner; transverso brachiale, André.
- k. *Radicale moyenne* = Margino-discoïdale et medio-discoïdale, André.
- l. *Radicale postérieure* = Transverso-lancéolée, André.
- m. *Médiane antérieure* = *Gewöhnlichequader*, Schiner; 1^{re} récurrente, André.
- n. *Médiane postérieure* = Transverso-discoïdale, André.
- o. *Postérieure* = *Hinterequader*, Schiner; 2^e récurrente (partie postérieure), André.
- p. *Apicale* = *Spitzenquader*, Schiner; 2^e récurrente (partie antérieure), André.
- IV. INTERSTICES = Cellules.
1. *Radicale antérieure* = *Vorderrandzelle* (portion interne), Schiner; brachiale, André.
2. *Radicale moyenne* = Cellules costale et médiane réunies, André.
3. *Radicale postérieure* = Cellule lancéolée (portion interne), André.

4. *Costale* = Vorderrandzelle (portion externe), Schiner; brachiale, André (id.); scapulaire, Brunner.
5. *Mediastine* = Vorderrandzelle (portion apicale), Schiner; stigma, André; externo-médiaire, Brunner.
6. *Marginale* = Randzelle, Schiner; radiale, André; interno-médiaire, Brunner.
7. *Sous-marginale* = Unterrandzelle, Schiner; cubitale André.
8. *Basilaire antérieure* = Vordere basalzelle, Schiner; discoïdale 1, André; discoïdale, Brunner.
9. *Basilaire postérieure* = Hintere basalzelle, Schiner; discoïdale 3, André; interulnaire, Brunner.
10. *Anale* = Analzelle, Schiner; lancéolée (portion externe), André.
11. *Axillaire* = Axillarzelle, Schiner; anale, André.
12. *Discoïdale* = Discoïdalezelle, Schiner; discoïdale 2 (partie postérieure), André.
13. *1^{re} postérieure* = Hinterrandzelle 1, Schiner; discoïdale 2 (partie antérieure), André.

DESCRIPTIONS DE SIX ESPÈCES NOUVELLES D'HÉMIPTÈRES

Par le D^r A. PUTON.

Phimodera bufonia Put.

(*Ph. galgulina* Mls. Rey, Put., Jak., nec H.-S.).

Extrêmement voisine de la *Ph. galgulina*, avec laquelle elle est confondue, elle en diffère par sa taille un peu plus petite et surtout plus étroite, la ponctuation plus fine, la ligne médiane lisse de l'écusson plus apparente. La différence la plus essentielle réside dans l'armature des trochanters, caractère qui est commun aux deux sexes.

La *Ph. galgulina* vraie de Hongrie, localité indiquée par Herrich-Schæffer dans sa description, a les trochanters intermédiaires et postérieurs armés au sommet d'une longue épine, cylindrique, arquée en faucille et à pointe obtuse; cette épine est aussi longue que le trochanter lui-même. Trochanters antérieurs armés au sommet d'un simple tubercule pointu.

La *Ph. bufonia* a les trochanters intermédiaires et postérieurs

prolongés en une épine courte, pointue au sommet et dirigée dans l'axe du trochanter lui-même; cette épine a à peine la longueur du 5^e du trochanter. Trochanters antérieurs sans épine ou tubercule.

Pour le reste, cette espèce est semblable à la *Ph. galgulina* et elle est aussi variable en dessin et en couleur. — Long., 5 3/4; larg., 4 mill. (La *galgulina* a 6 3/4 de long et 4 3/4 mill. de large.)

France mérid.: Cap Breton dans les Landes, sous les touffes de serpolet. Russie mérid.: Astrakhan et Sarepta. — M. Jakowleff, en décrivant sa *galgulina*, signale déjà des différences avec la forme typique.

Obs. La description de la *Scutellera obtusata* Kryn., qui est citée en synonymie de la *galgulina*, est si courte et si peu précise qu'elle peut s'appliquer à toutes les nombreuses *Phimodera* de Russie et même à d'autres insectes; il me paraît donc préférable de donner un nouveau nom à cette espèce.

Peribyssus Put. nov. gen.

Corps suborbiculaire, convexe; tête inclinée, assez petite, son bord antérieur sans épines, mais avec quelques soies très longues; épistome non encloué par les joues; yeux saillants, ocelles petits, mais visibles. Antennes très courtes, les trois derniers articles ovoïdes, subglobuleux. Pronotum peu profondément échancré en avant et après l'échancrure des traces d'un sillon très léger, parallèle à cette échancrure; côtés droits; base très large. Une frange de soies molles, très longues et dirigées en arrière tout le long des côtés du pronotum et des élytres comme dans les *Byrsinus* et *Cephalocteus*. Écusson très fortement et brusquement sinué sur les côtés au niveau du tiers postérieur, il en résulte que son extrémité qui est aplatie et même un peu excavée est en forme de spatule; disque de l'écusson peu après la base chargé d'une très forte éminence saillante en cône obtus, un peu plus longue que large et qui occupe une grande partie du disque. Clavus bien limité; exocorie limitée en dedans par une côte qui n'atteint pas l'extrémité; bord postérieur de la corie un peu sinué. Ventre à longs poils couchés. Orifices odorifiques auriculés. Tibias robustes et très épineux, les antérieurs en palette allongée avec six longues épines noires au côté externe; les postérieurs légèrement arqués, très épineux extérieurement.

Ce genre de la famille des Cydnides est voisin des *Byrsinus* et des *Cydnus*, mais il en diffère par l'absence d'épines au bord antérieur de la tête; il s'éloigne des *Geotomus* par sa forme plus con-

vexe, les côtés du corps sans soies rigides espacées régulièrement, mais avec des poils mous très longs et dirigés en arrière et par l'élévation du disque de l'écusson.

P. scutellaris Put.

Roux, brillant, suborbiculaire, antennes très pâles, épines des tibias noires. Tête lisse, imponctuée, les joues avec quelques rides obliques en avant. Pronotum très court et très large, fortement rétréci en avant, sa surface lisse sur le lobe antérieur, qui est séparé du postérieur par une dépression très faible, marquée de chaque côté par trois ou quatre gros points; lobe postérieur avec quelques points très petits et très clairsemés, les côtés avec trois ou quatre gros points. Écusson avec l'éminence médiane lisse, ainsi que les callosités de chaque côté de la base, qui sont très fortes, le reste de sa partie antérieure avec quelques gros points très espacés, la partie postérieure plus densément ponctuée après les sinuosités. Corie avec de gros points assez uniformément répartis, mais très éloignés les uns des autres. — Long., 4; larg., 3 mill.

Trouvé à Laghouat (Algérie méridionale), par M. le D^r Ch. Martin.

Cet insecte a un peu l'aspect du *Byrsinus fossor*, mais il est beaucoup plus orbiculaire, le pronotum est plus court, la tête plus petite, etc.

Calocoris tegularis Put.

Allongé, entièrement d'un jaune paille ou nankin, extrêmement pâle ou blanchâtre, presque translucide, peu brillant, glabre en dessus. Tibias et surtout premier article des antennes avec une pubescence noire, très courte et couchée, mais assez abondante sur le premier article des antennes qui par ce fait paraît grisâtre. Tête lisse, très courte et front assez convexe, comme dans les *Megacelum*, mais sans sillon longitudinal. Premier article des antennes plus court que la tête et plus court que chez les autres espèces du genre, le deuxième presque aussi épais que le premier et plus épais que le bourrelet antérieur du pronotum, le troisième moins épais que le deuxième sans cependant être filiforme. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Pronotum fortement atténué en avant. Écusson avec un petit tubercule conique à l'extrême sommet. Écaille ou épaulette (*tegula*) située à l'articulation de l'élytre d'un beau noir, ce qui forme un gros point noir bien visible sous l'angle

postérieur du pronotum. Membrane à peine enfumée, ses nervures jaunâtres. Le dessous des fémurs, surtout des postérieurs, marqué d'un pointillé noir, extrêmement fin, à peine visible. Tibias postérieurs avec quelques soies à peine plus visibles et à peine plus longues que la pubescence couchée. — Long., 7 mill.

Deux exemplaires trouvés à Ghardaia (oasis du Mزاب) et à Laghouat par le Dr Martin (Collect. Marmottan et Puton).

Cet insecte se distingue de tous ses congénères de couleur analogue par la tache noire si remarquable de l'écailllette des élytres et en outre par la tête et le premier article des antennes courts. — Il ressemble aux *Megacælum* par la forme de la tête, mais il s'en éloigne par l'absence de sillon frontal et de fortes épines aux tibias postérieurs. — Remarquons en passant, que le *Calocoris vandalicus* serait peut-être mieux placé dans les *Megacælum*, car il en a le faciès et on aperçoit sous un certain jour des traces du sillon frontal.

Lygus viscicola Put.

Ovalaire, couvert sur les élytres d'une pubescence courte, argentée, couchée, assez fugace et assez épaisse, sans poils dressés; corps d'un jaunâtre pâle. Tête lisse, légèrement marginée en arrière, mais sans former de bourrelet; antennes assez longues et grêles, le premier article un peu plus long que la largeur du vertex; le deuxième, noir à l'extrémité, un peu plus long que la largeur du pronotum à la base; les deux derniers noirs, aussi longs réunis que le deuxième. Rostre atteignant les hanches postérieures. Pronotum entièrement jaunâtre, assez fortement ponctué (un peu moins fortement que dans le *campestris*, mais un peu plus densément), calus et bourrelet antérieurs lisses, disque très convexe, mais brusquement déclive tout près du bord postérieur, ce qui le fait presque paraître marginé en arrière. Écusson fortement gibbeux, ponctué et légèrement rugueux en travers, brun avec l'extrémité, la ligne médiane et la base jaunâtres. Élytres très finement et densément ponctuées; une bande transverse d'un brun noir occupant la première moitié du clavus et la base de la corie (excepté l'épaule) et une autre bande de même couleur, oblique, apicale en dedans et subapicale en dehors où elle va en remontant. Bord externe de la corie jaunâtre un peu teinté de rouge au sommet; costa noire; cuneus jaunâtre avec le sommet et le bord apical rouges; un point brun à l'extrémité du clavus. Membrane noirâtre, nervures rouges, une tache blanche à la base de chaque cellule et deux autres taches blanches

non réunies vers le milieu de la membrane. Dessous du corps et pattes d'un flave très pâle, une bande d'un noir foncé sur les flancs de la poitrine, orifices odorifiques blanchâtres. Moitié apicale des femurs rougeâtre et dans cette moitié quelques gros points noirs. Tibias postérieurs très grêles avec quelques soies concolores à peine apparentes et sans aucun point noir. — Long., 4 mill.

Découvert sur le gui par le Dr Marmottan dans les environs de Paris, à Marly et à Coye.

Cet intéressant insecte est un peu intermédiaire entre les *Lygus* et les *Cyphodema*; il a la pubescence argentée presque aussi forte que ces derniers, mais il n'en a pas la forme élargie en arrière, ni le cuneus court, déclive et à fracture profonde; il rappelle mieux la forme et l'aspect des *Lygus*, particulièrement des *limbatus* Fall. et *adustus* Jak., mais il est plus petit, sans soies et points noirs aux tibias; pour cette raison il sera mieux placé dans le groupe du *campestris*, dont il n'a cependant pas la tête fortement marginée.

Sthenarus visci Put.

Corps en ovale à extrémités presque tronquées; d'un noir opaque en dessus, imperceptiblement pointillé, couvert d'une pubescence squamiforme argentée et fugace. Tête très large, dépassant les angles antérieurs du pronotum de la moitié du diamètre des yeux; vertex déprimé, son bord postérieur tranchant. Antennes grêles et assez longues; le premier article roussâtre, très court, n'atteignant pas le sommet du clypeus; le deuxième brun avec le milieu roussâtre et l'extrême base blanche, aussi long que la largeur du bord postérieur de la tête avec les yeux; les deux derniers noirs, égaux ensemble au deuxième, l'extrême base du troisième blanche. Pronotum très court et très large, fortement et régulièrement convexe; côtés un peu arrondis et subitement rétrécis à l'angle antérieur; disque uni, callosités peu apparentes, pas de bourrelet au bord antérieur. Écusson imperceptiblement ridé en travers, sa base mal recouverte par le pronotum est suivie d'une dépression transverse et son disque est légèrement gibbeux. Articulation de l'élytre à l'épaule roussâtre, clavus et corie noirs, l'extrême bord postérieur externe de la corie roux; cuneus très déclive, tous ses bords roux, son centre noir. Membrane noire, ses nervures grises. Ailes inférieures d'un bleu foncé irisé avec un fort hamus. Dessous du corps noir, orifices odorifiques blancs. Pattes rousses; tibias portant extérieurement des épines noires insérées sur de gros points noirs. — Long., 3 mill.

Découvert comme le précédent à Marly, sur le gui, par M. le Dr Marmottan.

Cet insecte, intéressant par son habitat, est voisin des *Agalliastes* par sa tête très large, mais il en diffère par son vertex déprimé, le corps à poils squamuleux, fugaces et les cuisses non propres au saut. Je crois pour ces raisons devoir le rapporter au genre *Stenarus*, bien qu'il ait la tête encore plus large que l'*ocularis*, chez qui elle est la plus large dans le genre ; il a le corps plus parallèle que cette espèce, plus brusquement rétréci en arrière, les poils squamuleux plus forts, le cuneus tout autrement coloré. Il a un peu l'aspect d'un petit *Charagochilus Gyllenhalii* par sa vestiture et la couleur du cuneus, mais il appartient à un tout autre groupe.

Phantia longiceps. Put.

Allongée, étroite, comprimée, d'un vert pâle grisâtre, un peu plus enfumée vers l'extrémité des élytres. Tête longuement prolongée en avant des yeux, en cône à sommet arrondi ; vertex deux fois plus long que large entre les yeux, non excavé, mais un peu convexe, sans carène médiane et les carènes latérales très obtuses si ce n'est à la base, où elles se continuent avec les carènes latérales du front. Bord postérieur du vertex échancré en demi-cercle. Front très long, lisse, sans carène médiane, les carènes latérales fortes, relevées en avant autour des yeux, les latérales internes à peine apparentes et très obtuses. Pronotum court, en demi-cercle, sans carènes, un point enfoncé de chaque côté du milieu. Mesonotum long, sans carène médiane, les latérales obtuses. Élytres à large troncature postérieure, à nervures bien visibles, parallèles, un peu rembrunies, formant au quart apical deux rangs de longues cellules parallèles et régulières. Clavus garni de granules élevés et arrondis sur toute sa surface et un groupe de granules de même nature au milieu de la base de la corie près de la naissance des secteurs. Côtés de la poitrine brunâtres ; pattes d'un flavescent verdâtre. — Long., 9 mill. avec les ailes.

Un seul exemplaire (collect. Marmottan), découvert à Laghouat par M. le Dr Martin.

Cette espèce se distingue de ses congénères par son vertex longuement prolongé en avant.

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES.

1. *Geocoris scutellaris* Put. — Laghouat (D^r Martin). — Cet exemplaire, le deuxième connu, est un peu plus pâle que le type, l'écusson flave n'a qu'un triangle noir au milieu de la base et le pronotum n'a de noir que le fond des points et des cicatrices.

2. *Hyalocoris pilicornis* Jak. — Oasis de Ghardaia (D^r Martin). — Cette espèce n'était connue que du Turkestan et l'exemplaire algérien conservé dans la collection Marmottan ne m'a présenté aucune différence avec celui que je possède de l'Asie centrale.

3. *Amphibolus venator* Klug. — Laghouat (D^r Martin).

4. *Myrmedobia distinguenda* Reut. Gérardmer (Vosges), M. Lethierry.

5. *Brachynotocoris puncticornis* Reut. Limoges (M. Noualhier).

6. *Deltocephalus calceolatus* Boh. Montlouis (Pyrénées orientales).

NOTES POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES PSÉLAPHIENS

(Suite)

Par F. GUILLEBEAU.

GENRE TYCHUS Leach. (1)

1. ♂ Sans épines aux trochanters intermédiaires.

2. ♂. Méta sternum armé en avant d'une longue lame bifide à l'extrémité. Tête plus large que longue, aussi large que le corselet.

1. **T. Fournieri** de Saulcy.

Je donne la description de M. Reitter comme point de comparaison pour apprécier l'espèce suivante :

(1) Comme j'ai intention de donner toutes les espèces de France que je connais, soit inédites, soit pour compléter leur description, je reproduis toutes les descriptions déjà données pour que la comparaison de l'une à l'autre soit plus facile.

D'un rouge jaunâtre, convexe, tête et abdomen un peu plus foncés. Dans le ♂ seul connu, le métasternum est excavé, avec une faible épine dirigée en arrière de chaque côté; bord antérieur, au milieu, prolongé en une lame étroite et longue, divisée en deux dents à l'extrémité; le ventre avec une faible dépression longitudinale. Ne m'est pas connu. (Reitter.)

J'ajoute ici la description de l'unique femelle connue, dont je dois la communication à l'extrême obligeance de M. Abeille de Perrin.

Taille 1 mill. — ♀. Sans lame ni épine au métasternum; entièrement d'un testacé un peu ferrugineux; pubescence assez rare, mêlée de longues soies; tête transverse, tubercules antennaires arrondis, rugueux, séparés par un large sillon; 1 et 2 articles des antennes plus longs et plus larges que 3 à 8; 3 carré, 4 subtransverse, 5 un peu plus long et un peu plus large que 4, 6 à 8 plus étroits, transverses, égaux, 11 aussi long que les deux précédents réunis.

Cette femelle, ainsi que le mâle décrit par M. Reitter, ont été recueillis dans une grotte des Pyrénées par feu l'abbé Fournier.

2. *T. olbiensis* Guillebeau.

Long., 1,2 mill. — ♂. Métasternum excavé en arrière, prolongé en avant en une longue lame recourbée en dessous, bifide à l'extrémité, ayant les bords noirâtres; une espèce de tubercule plat, noirâtre, arrondi, existe de chaque côté du métasternum qui n'a pas d'épine. Ventre longitudinalement subdéprimé au milieu; 1 et 2 articles des antennes plus longs et plus larges que 3 à 8, 3 et 4 plus étroits que 5, à peu près carrés et égaux, 5 et 7 à peu près d'égale largeur, subtransverses, 6 et 8 plus étroits, transverses, 9 et 10 fortement transverses, 11 aussi long que les deux précédents réunis. Élytres un peu plus courtes que leur largeur totale à l'extrémité.

Corps et antennes d'un ferrugineux brillant, palpes et pattes testacés, les articulations de ces dernières rembrunies. Pubescence fine, rare, mêlée de longues soies. Tête transverse, convexe, aussi large ou presque aussi large que le corselet. Tubercules antennaires peu saillants, rugueux, marqués d'un point enfoncé au milieu, séparés par un sillon assez large; yeux peu développés. Corselet transverse, les côtés arrondis, fovéoles de la base petites, celle du milieu longue, plus forte que les autres. Impression basale et médiane du premier segment dorsal de l'abdomen occupant plus de la moitié de sa largeur.

Hyères.

Mon ami Cl. Rey a recueilli trois exemplaires de cette remarquable espèce, en tamisant des aiguilles de pin. Il est possible, à en juger par la lame du métasternum, qu'elle constitue une variété du *Fournieri*. Mais comme elle est plus grande, qu'elle n'a pas d'épine au métasternum et que son habitat est différent, il se pourrait aussi qu'elle fût une autre espèce. Un examen ultérieur avec comparaison des types peut seul décider.

2'. — ♂ Métasternum inerme. Tête plus étroite que le corselet.

3. — ♂. Tête pubescente et armée d'un ou plusieurs tubercules outre les antennaires.

3. *T. tuberculatus* Aubé.

Les caractères indiqués pour le ♂ doivent être complétés comme il suit :

Long., 4,3 mill. — Tête transverse, large, excavée en avant ; tubercules antennaires petits, distants, séparés par une excavation ; front excavé au-dessus des tubercules antennaires ; le bord supérieur de l'excavation s'avancant horizontalement en deux tubercules fortement pubescents, séparés par une échancrure du milieu de laquelle émerge un troisième tubercule vertical plus petit, surmonté de deux soies ou cornes transparentes, se courbant chacune de côté, ces cornes dans le genre de celles du *Batrissus adnexus*. (Ces cornes, assez difficiles à distinguer de la pubescence de la tête, sont cependant bien visibles lorsqu'on examine la tête horizontalement et d'arrière en avant, quand celle-ci est horizontale ; lorsqu'elle est penchée, il faut regarder de côté).

1^{er} article des antennes plus long et un peu plus large que le 2^e, celui-ci aussi long mais plus large que le 3^e qui est plus long que large et aussi large que le 5^e ; 4, 6 et 8 à peu près d'égale largeur, le 4^e carré, 6 et 8 transverses. Élytres aussi longues que leur largeur totale.

♀. Tête sans autre tubercule que les antennaires qui sont arrondis et distants, séparés par un large sillon au fond duquel se trouve une très petite carène brillante ; antennes et élytres comme celles du ♂.

Noir ; antennes d'un ferrugineux plus ou moins obscur, palpes testacés, cuisses souvent rembrunies, tibias et tarses testacés ; élytres d'un rouge plus ou moins vif, quelquefois rembrunies à la base ; pubescence assez longue, mêlée de soies longues et raides.

D'après des types de la collection de M. Abeille de Perrin, vus par M. de Sauley.

Cette espèce est rare, mais paraît avoir un habitat étendu, surtout

méridional. Hyères (*Abeille de Perrin, Cl. Rey*); Pyrénées (*Xambeu*), Port-Vendres (*V. Mayet*); Allier, Brout-Vernet, (*du Buysson*); Gers (*Delherm de Larcenne*); Var (*R.-P. Tholin*); je l'ai prise à Sorèze (Tarn). M. Fauvel m'écrit qu'il la possède de Morthemier près Poitiers, de Sos et de Carcassonne.

4. **T. Jacquelini** Boieldieu.

Les caractères indiqués pour le ♂ doivent être complétés comme il suit :

Long., 1,3 mill. — Tubercules antennaires petits, distants, séparés par un tubercule vertical, pubescent, lequel est surmonté à son sommet par deux petites soies ou cornes courbées chacune de côté, comme celles du *tuberculatus*. Deux premiers articles des antennes plus larges et plus longs que 3 à 8, 3 et 4 presque égaux, 5 un peu plus grand, 6 et 8 plus transverses que 7; élytres plus courtes que leur largeur totale à l'extrémité. (Même observation que pour *tuberculatus*.)

♀. Pas de tubercule sur la tête autres que les antennaires; ceux-ci brillants, glabres, non divisés par un sillon, mais formant en avant une carène transverse droite; antennes et élytres comme celles du ♂. Corps ordinairement noir, quelquefois brun; antennes et pattes ferrugineuses, palpes testacés, élytres d'un rouge vif, parfois d'un rouge sombre; pubescence longue mêlée de soies longues et dressées, surtout sur les côtés et sur l'abdomen. Tête courte, transverse; fovéoles basales du corselet peu fortes.

D'après des types de la collection de M. Abeille de Perrin, vus par M. de Sauley.

Cette espèce est méridionale: Hyères (*Cl. Rey, Abeille de Perrin*); Montpellier (*V. Mayet*); Sicile (*Xambeu*). M. Fauvel m'écrit qu'il la possède de la Gironde et de Cannes. Elle est remarquable en ce que les élytres du ♂ sont aussi courtes que celles de la ♀. Celle-ci ne répondrait-elle point au *T. integer* de M. Reitter?

3' — ♂. Tête avec des tubercules antennaires seulement.

5. **T. rufopictus** Reitter.

Long., 1,3 mill. — ♂. Méta sternum fortement excavé en arrière; segments ventraux subdéprimés, garnis de poils jaunes bien apparents à leur bord postérieur; 1^{er} segment ventral avec une impression transverse au milieu; le 2^e aussi, mais l'impression est plus petite; segment anal fovéolé au milieu. Les cinq premiers articles

des antennes plus larges que 6 à 8; 1^{er} plus long et plus large que 2 qui est plus long et plus large que 3, 3 un peu oblong, 3 à 5 d'é-gale largeur, 4 et 5 transverses, 6 à 8 plus étroits que 5, égaux, for-tement transverses; élytres aussi longues que leur largeur totale.

♀. 1^{er} article des antennes plus long et plus large que 2, celui-ci plus large que 3 à 8, le 3^e oblong, 4 à 8 subégaux, fortement trans-verses. Segments ventraux moins pubescents, sans impressions ni fovéole; élytres à peine moins longues que leur largeur totale à l'extrémité.

Corps noir; antennes et pattes d'un ferrugineux clair; palpes tes-tacés; élytres d'un rouge vif, un peu rembrunies à la base, rare-ment châtaines. Tête subtransverse, yeux saillants; tubercules an-tennaires séparés par un sillon; fossettes basales du corselet bien marquées, celle du milieu plus grandes.

Lyon (*Cl. Rey*). Je l'ai prise aussi dans l'Ain.

Je ne connais pas le type de cette espèce de M. Reitter; mais ses descriptions s'accordant avec les individus que j'ai sous les yeux, je ne doute pas de l'identité de l'espèce, malgré la différence d'habitat, M. Reitter indiquant son *rufopictus* de Corse.

Cette espèce ressemble aux *T. striola*, *ibericus* et *corsicus*. Elle en diffère par l'absence d'épine aux trochanters des ♂ et par la structure de ses antennes qui sont plus minces que celles d'*ibericus* et de *corsicus*.

6. *T. colchicus* de Saulcy.

Long., 4,5 mill. — ♂. Les deux premiers articles des antennes un peu plus longs que larges, plus larges que 3 à 8 qui sont à peu près d'é-gale largeur; 3 oblong, 4 carré, 5 un peu plus long et un peu plus large que 4, 6 et 8 plus petits que 7, plus courts, plus ou moins transverses, 9 et 10 presque d'é-gale longueur; métasternum largement sillonné dans toute sa longueur, plus largement en ar-rrière; segments ventraux subdéprimés, avec une fine pubescence jaunâtre, le segment anal fovéolé au milieu. Élytres au moins aussi longues que leur largeur totale à l'extrémité.

♀. Antennes presque comme celles du ♂, plus minces, les arti-cles 3 à 8 un peu plus courts; métasternum excavé seulement en arrière; segments ventraux convexes, sans fovéole, pubescents. Élytres plus courtes que leur largeur totale à l'extrémité.

D'un noir brillant, antennes, pattes, région de la bouche ferrugi-neuses, palpes testacés. Tête aussi large que longue, lisse, yeux sail-lants, antennes brillantes, presque glabres. Corselet transverse,

arrondi sur les côtés, fovéoles de la base petites, celle du milieu ronde, plus grande ; ventre rougeâtre à l'extrémité.

Deux mâles et deux femelles du Caucase que je dois à l'obligeance de M. Reitter. Ce que j'ai vu de France sous le nom de *colchicus* était le *niger*.

M. Reitter donne le *colchicus* comme une variété du *niger*. Mais la conformation des antennes et du métasternum des ♂, l'absence d'épine aux trochanters et la rareté des poils aux antennes l'en séparent incontestablement.

1°. ♂ avec des trochanters intermédiaires épineux.

4. ♂. 5° article des antennes fortement dilaté.

7. T. *niger* Paykull.

Long., 1,2 à 1,5 mill. — ♂. 1^{er} article et 2^e plus longs et plus larges que 3 et 4, qui sont de même largeur, 3 carré, 4 transverse ; 5 grand, dilaté, de forme variable, parfois plus long que large, parfois plus large que long ou aussi long que large, quelquefois muni d'une très petite dent au sommet de l'angle interne, le plus souvent inerme ; 6 et 8 d'égale largeur, transverses, 7 un peu moins court que 6 et 8, ces trois articles plus larges que 3 et 4 ; métasternum excavé dans sa seconde moitié, segments ventraux finement pubescents, subdéprimés, le segment anal fovéolé au milieu ; élytres variant un peu de longueur, ordinairement aussi longues que leur largeur totale à l'extrémité.

♀. Les deux premiers articles des antennes plus longs que larges, plus larges que 3 et 4, qui sont d'égale largeur, 3 carré, 4 transverse, 5 presque aussi large que 2, carré, 6 à 8 étroits, presque d'égale largeur, transverses, 6 et 8 plus courts que 7, élytres plus courtes que leur largeur totale à l'extrémité.

Corps et élytres ordinairement noirâtres, mais ces dernières variables pour la couleur, finement pubescent ; palpes testacés, pattes, antennes et région de la bouche ferrugineuses, les antennes avec une pubescence bien apparente ; tête aussi longue que large, quelquefois avec un sillon longitudinal très fin au milieu, yeux saillants ; fovéoles basales du corselet petites, celle du milieu plus forte, oblongue ; ventre souvent rougeâtre à l'extrémité.

La couleur varie comme il suit :

A. Type. Corps et élytres noirâtres.

B. Noir, une tache rouge commune sur le dos des élytres, passant graduellement au noir en s'écartant du centre.

- C. Élytres entièrement d'un rouge obscur ou d'un brun rougeâtre, corps noir.
- D. Corps noir, élytres rouges ; quelquefois le corps châtain.
- E. Entièrement d'un ferrugineux rougeâtre. (Lyon, Rey.)

Dans le Cahier V des *Bestimmungs-Tabellen*, p. 69, et dans le 3^e volume de la *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*, p. 97, M. Reitter dit que le *dichrous* diffère du *niger* par ses antennes plus minces et un peu plus longues, dont le 5^e article (♂) est légèrement épaissi, avec l'angle apical interne à peine visiblement prolongé, par sa taille plus petite et par ses élytres qui sont rouges.

J'ai des *niger* ♂ noirs, sans dent interne au sommet apical du 5^e article ; d'autre part, M. Reitter, à la p. 96 (*Nat. Ins. Deut.* précitée), dit que le *niger* ♂ a quelquefois le 5^e article faiblement épaissi, et à la page 97, que les élytres du *dichrous* sont toujours plus ou moins rouges avec la base noirâtre, observations qui tendent à rapprocher le *niger* du *dichrous*.

Je suis porté à croire que le *dichrous* de Schmidt est probablement une variété rouge du *niger*, dont la taille varie et offre des individus conformes au *dichrous* sous ce rapport. Cependant il n'est pas possible de se prononcer d'une manière absolue sans comparer les types :

4'. — ♂. 5^e article des antennes non dilaté.

♂. Les cinq premiers articles des antennes plus larges que 6 à 8.

Segments ventraux subdéprimés, avec une pubescence jaune bien apparente, formant une frange au bord postérieur de chaque segment ; le 1^{er} avec une impression transversé au milieu ; le 2^e avec une plus petite impression transverse aussi au milieu, le segment anal fovéolé au milieu.

8. *T. striola* Guillebeau.

Long., 1,2 à 1,5 mill. — ♂. Antennes grêles, allongées, les cinq premiers articles peu épais ; 1 plus long que large, plus large que 2, celui-ci aussi long que large, 3 aussi large que 2, oblong, plus étroit à la base, 4 et 5 subtransverses, plus étroits que 3 et subégaux, 6 à 8 plus étroits et plus courts que 5, plus transverses que 7 qui est plus large. Élytres un peu plus longues que leur largeur totale à l'extrémité.

♀. Les deux premiers articles plus larges que 3 à 8, 3 à 5 d'égale largeur, 6 à 8 un peu plus étroits et plus transverses que 4 et 5, qui sont presque aussi longs que larges. Élytres presque aussi longues

que leur largeur totale à l'extrémité. Corps noir, antennes, région de la bouche et pattes ferrugineuses, palpes testacés; élytres d'un rouge vif; tête aussi large que longue, yeux compris, quelquefois avec un léger sillon longitudinal au milieu, yeux saillants; corselet subtransverse, fossettes basales assez marquées, celle du milieu plus grande, oblongue.

La couleur des élytres varie du rouge vif au châtain noirâtre; les individus de cette dernière couleur sont rares.

Port-Vendres; Vosges (*V. Mayet*); Allier (*du Buysson*); Lyon (*Rey, R. P. Tholin*); Ain (*Guillebeau*).

9. *T. ibericus* Mots.

Long., 1,2-1,5 mill. — ♂. Antennes épaisses, les cinq premiers articles arrondis sur les côtés, 1 plus long que large, 2 moins large que 1 et aussi large que 3, à peine aussi long que large, 3 un peu plus long que large, plus étroit à la base, 4 et 5 transverses, sub-égaux, un peu moins larges que 3, 6 à 8 plus étroits que 5, pas serrés, transverses, 7 plus long et plus large que 6 et 8. Élytres souvent moins longues que leur largeur totale à l'extrémité, quelquefois plus longues.

♀. Les deux premiers articles plus larges que 3 à 8 qui sont presque d'égale largeur, 3 aussi long que large, 4, 5, 7 subtransverses, 6 et 8 plus étroits et plus courts. Élytres ordinairement moins longues que leur largeur totale à l'extrémité.

Corps noir, antennes, région de la bouche et pattes ferrugineuses, palpes testacés; élytres d'un rouge vif. Tête aussi large que longue, yeux compris, quelquefois avec un léger sillon longitudinal au milieu; yeux saillants. Fossettes basales assez fortes, celle du milieu oblongue, plus grande. La couleur des élytres varie du rouge vif au châtain noirâtre. Les individus de cette dernière couleur sont rares.

Types de la collection de M. Abeille de Perrin, vus par M. de Saulcy. Assez répandu. Hyères (*Abeille de Perrin*); Fréjus, Hyères (*Cl. Rey*); Hérault (*V. Mayet*); Gers (*Delherm de Larcénne*); Allier (*du Buysson*), Ardèche, Vals (*Xambeu*); Ain.

10. *T. corsicus* Reitter.

Long., 1,2 mill. — ♂, Antennes épaisses, courtes, 1^{er} article plus

long et plus large que 2 qui est subtransverse, 3 aussi large que 2, plus étroit à la base, à peine plus long que large, 4 et 5 transverses, subégaux, un peu moins larges que 3; 6 à 8 serrés, plus étroits que 5, fortement transverses, 7 à peine moins court que 6 et 8. Élytres plus longues que leur largeur totale à l'extrémité.

♀. Les deux premiers articles plus larges que 3 à 8, qui sont presque d'égale largeur, serrés et transverses. Élytres plus courtes que leur largeur totale à l'extrémité.

Noir, région de la bouche, antennes et pattes ferrugineuses, palpes testacés; élytres d'un rouge vif, un peu rembrunies à la base. Tête à peine aussi longue que large, yeux compris, avec une légère trace de sillon longitudinal au milieu, yeux saillants; fossettes de la base du corselet bien marquées, celle du milieu plus grande.

D'après des types de la collection de M. Abeille de Perrin, vus par M. de Sauley.

Je n'ai vu que des individus provenant de Corse.

La femelle ressemble beaucoup à celle du *rufopictus*.

11. *T. monilicornis* Reitter.

Long., 1-1,5 mill. — ♂. Antennes courtes, épaisses, à articles globuleux, fortement rétrécis à leurs deux extrémités, ce qui les rend bien séparés; 1^{er} article plus large que le 2^e, plus long que large; 2 et 3 d'égale largeur et longueur, un peu plus longs que larges, le 3 plus étroit à la base, 4 et 5 transverses, presque égaux, un peu moins larges que 3, 6 à 8 plus étroits que 5, transverses, 7 un peu plus large et un peu plus long que 6 et 8. Élytres à peine aussi longues que leur largeur totale à l'extrémité.

♀. Antennes plus minces, les deux premiers articles plus larges que 3 à 8, qui sont à peu près d'égale largeur, 3 à 5 transverses, 6 à 8 fortement transverses. Élytres plus courtes que leur largeur totale à l'extrémité.

Corps noir; région de la bouche, antennes et pattes ferrugineuses, palpes testacés; élytres variant du brun rougeâtre au châtain noirâtre. Tête subtransverse, les yeux saillants, fossettes basales fortes, celle du milieu plus grande. Élytres convexes, stries suturale et humérale profondes.

Lyon (*Cl. Rey*); Gers (*Delherm de Larcenne*); Pyrénées (*Xambeu*); Allier (*du Buysson*); Aïn.

Je ne connais pas le type de M. Reitter et je n'ai pu me le procurer. Mais je crois cependant que l'espèce décrite ici doit bien être

celle qu'il a donnée sous le nom de *monilicornis*, sa description s'y rapportant suffisamment.

Les quatre dernières espèces décrites : *striola*, *ibericus*, *corsicus* et *monilicornis* peuvent très facilement être confondues et demandent une grande attention pour être séparées. Les caractères spécifiques qui distinguent chacune d'elles résident surtout dans les antennes dont l'examen offre bien des difficultés. Suivant que l'antenne est vue dessus, dessous ou de côté, les articles paraissent de formes et de dimensions différentes. A cette difficulté s'en ajoute une autre qui provient de la grande facilité avec laquelle ces antennes se tordent ; car, alors, suivant que la torsion commence à la base ou à tout autre point de la longueur, il en résulte des variations de forme dans les articles qui induisent inévitablement l'observateur en erreur s'il n'a pas pris garde à cette torsion. Cela dit, voici les principaux caractères spécifiques qui permettent de séparer les quatre espèces en question. J'ai examiné les antennes surtout de côté.

T. striola se distingue des trois autres par ses antennes plus longues, à articles plus minces, peu serrés, les cinq premiers sont peu épais, le 7^e est plus large et plus transverse.

T. ibericus a les antennes épaisses, un peu plus longues que *corsicus* ; les articles 6 à 8 sont moins transverses que dans *striola* et moins serrés que dans *corsicus* ; les articles 3 à 8 des antennes de la ♀ sont moins serrés et moins transverses que ceux de la ♀ du *corsicus*.

T. corsicus est de taille plus petite que les trois autres, il diffère de *striola* et d'*ibericus* par les caractères déjà indiqués et ses antennes plus courtes ; et de *monilicornis*, par sa couleur et ses antennes à articles serrés.

T. monilicornis diffère des trois autres par sa couleur, ses antennes à articles globuleux, ses élytres plus courtes, plus convexes, à stries plus profondes, le 4^e article des palpes qui est plus court, et du *striola* et de l'*ibericus* aussi par ses antennes plus courtes.

Cependant rien n'est aussi difficile que de séparer les femelles des *striola* et *ibericus* et leurs variétés noirâtres de la femelle du *monilicornis*.

La taille de ces trois espèces varie, les *T. ibericus* sont généralement plus grands que la grandeur donnée par M. Reitter, 1-2 mill. (1).

(1) Je regrette de ne pouvoir partager l'opinion de notre savant collègue, M. Guillebeau, touchant la validité de ces espèces, et je me permets de renvoyer le lecteur à ce que j'en ai dit dans un précédent article de la *Revue* (1887, p. 257.) (Note du Réd.)

NOTE ADDITIONNELLE

Il m'a été donné, ces derniers temps, d'examiner un nombre considérable d'individus appartenant aux genres *Bibloporus* et *Euplectus* (*Bibloplectus*), ce qui m'a permis d'augmenter mes observations à leur égard.

Voici d'abord ce qui concerne les *Bibloporus*.

***Bibloporus Chamboveti* Guilleb.**

Ce n'est point Saint-Étienne qui est la patrie des exemplaires de cette espèce que j'ai décrits, mais Mornant, près Lyon, où M. Bertholey l'a découverte, et c'est de lui que M. Chambovet la tenait. M. Bertholey a bien voulu, non seulement me communiquer plusieurs exemplaires du *B. Chamboveti*, mais il m'a encore enrichi de cette espèce. Voici la description du mâle que je ne connaissais pas, lorsque j'ai signalé la ♀.

♂. Métasternum profondément excavé au milieu, des hanches intermédiaires aux hanches postérieures, l'excavation un peu plus large en avant, avec les côtés, surtout en arrière, relevés en carène, et munie d'un petit tubercule au devant des hanches postérieures, avec le fond brillant; l'espace intercoxal du premier segment ventral bien plus petit que dans *bicolor*, plus court et plus étroit; dans quelques exemplaires on aperçoit un très petit tubercule à la base du second segment ventral; les 2^e et 3^e segments sont fovéolés sur les côtés; le 4^e est plus court que le 3^e et plus court au milieu que sur les côtés; le 5^e est extrêmement court au milieu, un peu moins long que le 4^e sur les côtés; le 6^e a une fovéole transverse au milieu, où il est plus court que sur les côtés, et il embrasse le 7^e sur les 2/3 de sa longueur; le 7^e est arrondi, à peine plus large que long, avec une très petite fovéole au milieu. Les jambes intermédiaires sont conformées comme dans *bicolor*, mais les trochanters sont plus étroits, moins prolongés en épine, l'épine de la base de la cuisse est moins longue, un peu plus dirigée en arrière et l'épine du tibia est située avant le milieu.

M. Croissandeau m'a communiqué, comme venant des Alpes, cinq exemplaires du *B. Chamboveti*; les mâles n'ont pas de tubercules sur les côtés de l'excavation, celle-ci n'est pas brillante mais

paraît imperceptiblement pointillée ; ses côtés n'ont pas d'arête ; mais la ♀ est bien conforme aux échantillons de Mornant.

Le *B. Chamboveti* a beaucoup de rapports avec le *B. variicolor* de Reitter, dont M. Croissandeau m'a communiqué plusieurs exemplaires. Comme lui il varie beaucoup de couleur ; le type le plus ordinaire a bien la tête, le corselet et l'abdomen noir et les élytres chataines ; mais j'ai vu un individu d'un noir de poix en entier, et un autre entièrement d'un ferrugineux testacé, avec d'autres ayant des couleurs intermédiaires.

Le *B. variicolor* a le corselet plus court avec les sillons et fovéole bien marqués ; le ♂ n'a pas de tubercule sur les côtés de l'excavation métasternale et la ♀ n'en a pas sur le dernier segment dorsal de l'abdomen.

Le *B. Chamboveti* est plus petit que le *B. Mayeti* dont il diffère par sa couleur, le sillon médian du corselet à peine marqué et le tubercule anal de la ♀ ; M. Bertholey a pris aussi le *B. Mayeti* à Mornant.

Biblopectus.

Ayant examiné cinq ou six cents *Biblopectus*, voici le résultat de mes observations :

A l'exception du *B. obtusus*, les *Biblopectus* ♂ ont une très petite épine à l'extrémité interne des tibias intermédiaires. Dans l'*obtusus* cette épine est à peine visible ou nulle.

Parmi les centaines de *Biblopectus* que M. Delherm de Larcenne m'a communiqués, j'ai constaté la présence de deux espèces non décrites.

1. *B. Delhermi* Guilleb.

Cette espèce est voisine de l'*ambiguus* ; elle est plus petite, plus étroite, ordinairement d'un ferrugineux plus ou moins clair avec le bord postérieur des élytres plus foncé ; le ♂ a le dernier segment ventral plus allongé et plus acuminé que dans *ambiguus* ; la ♀ a le dernier segment ventral aussi long ou plus long que les deux précédents réunis et il paraît terminé en pointe ; mais cette pointe, qui est quelquefois noire et simule un petit tubercule, émerge comme un septième segment et ne dépasse pas le dernier segment dorsal. Celui-ci est de forme triangulaire et pointu, sans épine ou tubercule. Dans l'*ambiguus* ♀, le 6^o segment ventral est largement arrondi et plus court.

2. *B. aculeatus* Guilleb.

Espèce voisine, sous un rapport, du *minutissimus* avec lequel je l'avais confondue ; mais la vue d'une série d'exemplaires m'oblige à la séparer. Elle est plus grande, plus noirâtre que *minutissimus*, le dernier segment dorsal de la ♀ est triangulaire et terminé par une forte épine. Dans le *minutissimus* ce segment est fortement arrondi sur les côtés et terminé ordinairement par une très petite épine, qui a parfois la forme d'un tubercule. Je ne connais pas le ♂ de l'*aculeatus*.

Ces deux espèces sont du département du Gers (Gimont).

3. *B. affinis* et *obtusus*.

En examinant les nombreux exemplaires de *Biblopectus* de la riche collection de M. Croissandeau, j'ai constaté qu'il avait pris en nombre dans les environs d'Orléans le *Biblopectus affinis*, que je croyais plus méridional.

Parmi ses *Biblopectus* de Corse, j'ai eu le plaisir de rencontrer plusieurs exemplaires ♂ et ♀ du *Biblopectus obtusus*, ce qui m'a permis de mieux étudier cette espèce. Elle est encore plus petite qu'*affinis* et *Reitteri*, plus étroite et plus déprimée, surtout la ♀ qui, en dessous, ressemble beaucoup à la ♀ de l'*affinis*. Le corselet est plus étroit et plus allongé et marqué sur le disque antérieur d'un sillon qui vient aboutir dans la fovéole médiane de la base ; la profondeur de ce sillon varie beaucoup ; bien accusé dans certains exemplaires, il est à peine visible dans d'autres ou tout à fait effacé.

J'ai pris ici, au Plantay, et j'ai retrouvé parmi les *Biblopectus* de M. Croissandeau, des individus ♀ de la taille du *B. Reitteri*, mais dont le métasternum n'est pas sillonné, dont l'abdomen n'a pas d'épine comme le *minutissimus*, dont le dernier segment ventral n'est pas acuminé comme dans *Delhermi*, et dont les segments ventraux sont plus courts, plus larges et non brillants comme dans l'*affinis*. Le ♂ de cette forme doit être bien voisin de celui du *minutissimus*.

DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE D'AMBLYRHINA

ET

Tableau synoptique des espèces de ce genre de Psyllides

Par le D^r FRANZ LÖEW, à Vienne.

Mon excellent collègue, M. le D^r Aug. Puton, à Remiremont, à qui nous devons déjà la découverte de plusieurs espèces de Psyllides, a récemment trouvé une espèce nouvelle de ces Hémiptères.

Suivant son invitation, j'en donne ici la description et je me fais le plaisir de la lui dédier.

Amblyrhina Putonii n. sp.

Jaune (♂) ou verte (♀). Pronotum, dorsulum et mesonotum avec deux bandes longitudinales, étroites, brunes, dont celles du mesonotum sont entourées d'une zone plus claire; côtés du métathorax avec une tache oblongue, noire, opaque au-dessus de l'épine. Abdomen vert, les segments bordés de jaune. Pattes jaunes ou vertes. Élytres brunes, plus claires à la base, et plus foncées vers l'extrémité; la cellule basale antérieure presque hyaline.

Tête et thorax finement ponctués. Antennes sans les deux articles basilaires à peine plus longues que la tête est large. Cônes frontaux presque semiglobulaires, de la demi-longueur du vertex, dirigés directement en avant. Pronotum et dorsulum de longueur égale, réunis aussi longs que le vertex. Élytres deux fois et demie aussi longues que leur plus grande largeur, rétrécies fortement vers l'extrémité, parchemineuses, ruguleuses et peu transparentes.

♂. Lame génitale sans appendices ou prolongements latéraux, à peine plus longue que le segment génital; forceps (vu de côté), un peu plus court que la lame génitale, quatre fois environ aussi long que large, droit, à peine atténué vers l'extrémité et sans appendices.

♀. Cône génital très épais, et presque aussi long que tous les segments abdominaux précédents réunis; la valve inférieure presque aussi longue que la supérieure, acuminée au sommet, et assez fortement arquée en dessus, un tiers moins large à la base que longue, et deux fois aussi large que la supérieure.

Long. du corps : ♂, 2,2 mill.; ♀, 2,5 mill. — Long. avec les élytres : ♂ et ♀, 3 mill.

Cette espèce a été trouvée à Rennes-les-Bains (Aude), sur le *Cytisus spinosus* Lam. (*Calycotome spinosa* Link.).

TABLEAU SYNOPTIQUE

Des quatre espèces paléarctiques connues du genre.

- 1.(4.) Antennes, sans les deux articles basilaires, aussi longues ou seulement très peu plus longues que la tête est large. Élytres tout au plus deux fois et demie aussi longues que leur plus grande largeur, parchemineuses, ruguleuses et seulement peu transparentes.
 - 2.(3.) Élytres peu rétrécies vers l'extrémité, peu plus longues que leur double largeur, jaunâtres-pâles, quelquefois un peu enfumées à l'extrémité. Côtés du métathorax sans tache noire. *torifrons* Flor.
 - 3.(2.) Élytres assez fortement rétrécies vers l'extrémité, deux fois et demie aussi longues que larges, brunes, plus claires à la base, plus foncées vers l'extrémité, la cellule basale antérieure presque hyaline. Côtés du métathorax avec une tache oblongue, noire, opaque. *Putonii* F. Löw.
 - 4.(1.) Antennes, sans les deux articles basilaires, beaucoup plus longues que la tête est large. Élytres au moins trois fois aussi longues que leur plus grande largeur, membraneuses, non ruguleuses, hyalines ou du moins diaphanes.
 - 5.(6.) Verte ou jaune, quelquefois avec une bande longitudinale, étroite, brunâtre au milieu du dos. Élytres diaphanes, quelquefois faiblement enfumées à l'extrémité. Cônes frontaux très courts, pas moitié aussi longs que le vertex au milieu, dirigés fortement en bas. *cognata* F. Löw.
 - 6.(5.) Jaune sale, au-dessus avec bandes et taches brunes. Élytres presque hyalines, avec trois taches triangulaires, brunes auprès du bord entre les quatre ramules et une bande longitudinale brune dans la cellule discoïdale. Cônes frontaux un tiers plus courts que le vertex au milieu, dirigés directement en avant. *maculata* F. Löw.
-

DESCRIPTION

D'UN LYGÉIDE NOUVEAU DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Par l'abbé G. d'ANTESSANTY.

Notochilus (Thaumastopus) noviburgensis.

Tête étroite, triangulaire en avant, rétrécie derrière les yeux, fortement ponctuée, noire, légèrement jaunâtre en avant ; bec jaune ; antennes assez fortes, noires, légèrement pubescentes ; corselet noir, fortement ponctué, profondément impressionné transversalement au milieu, bord externe sinué et jaune pâle au niveau de l'impression transversale ; écusson fortement rebordé, couvert de gros points, ayant à la base une élévation triangulaire, qui se relie par une carène à la base ; celle-ci d'un jaune pâle ainsi qu'une grande partie du clavus. Dessous noir luisant, couvert d'une ponctuation serrée et de longs poils d'un jaune clair ; cuisses antérieures très renflées, noirâtres, avec une grosse dent au milieu et plusieurs denticules inégaux ; la partie qui s'étend depuis la dent médiane jusqu'au genou, comme très finement dentée en scie ; les autres cuisses grêles, jaunes avec l'extrémité brune ; tous les tibias et tarses jaunes. Cories d'un jaune brunâtre, plus claires à la base, couvertes de gros points ; nervures plus foncées, la médiane forte et élevée ; membrane jaune, avec les nervures plus foncées. — Long., 4 mill.

J'ai pris trois exemplaires de cette espèce à Bourgneuf (Loire-Inférieure), en septembre, sous une petite touffe de chêne vert, près du bois du Collet, mais un seul est adulte ; les deux autres sont immatures ; ils ont exactement la même forme, mais sont entièrement ferrugineux.

J'ai soumis cet insecte à MM. Puton et Lethierry, qui tous deux le considèrent comme une espèce nouvelle.

C'est du *N. longicollis* Fieb., que cette espèce se rapproche le plus, mais ce dernier est plus étroit et a le bord postérieur du pronotum et les pattes postérieures plus pâles.

LES DERMESTIDES D'EUROPE ET CIRCA

Par EDM. REITTER (1)

(TRADUITS DE L'ALLEMAND PAR G.-E. LEPRIEUR)

TABLEAU DES GENRES.

- 1'. Front sans ocelles, hanches antérieures contiguës.
- 2'. Dessus à pubescence serrée; corps convexe. Prothorax offrant sa plus grande largeur à la base et rétréci en avant. 1. DERMESTES.
2. Dessus presque glabre. Corps déprimé. Prothorax fortement élargi et arrondi latéralement, fortement rétréci à la base, plus fortement encore en avant, offrant sa plus grande largeur en arrière du milieu. 2. MONTANDONIA.
1. Un ocelle au milieu du front.
- 3'. Mesosternum plus long que large. Pattes intermédiaires rapprochées.
- 4'. Prosternum non élargi vers la bouche. Tête entièrement libre; tibias finement épineux.
- 5'. Bord latéral du prothorax non muni de cils dirigés en arrière. Pattes grêles; tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias. Épines terminales petites, celles des tibias antérieurs peu courbées. Corps allongé et rétréci. 3. ATTAGENUS.
5. Bord latéral du prothorax garni de longs cils dirigés en arrière. Pattes courtes et épaisses, tarses postérieurs aussi longs que les tibias, ceux-ci grossièrement spinuleux. Épines terminales fortes, celles des tibias antérieurs unciformes. Corps court, ovale.
4. TELOPES.
4. Prosternum élargi en forme de mentonnière vers la bouche dont il recouvre les parties inférieures. Tibias sans spinules.
- 6'. Antennes de onze articles. 5. MEGATOMA.
6. Antennes de dix articles. 6. HADROTOMA.
3. Mesosternum plus large que long; pattes intermédiaires plus écartées.
- 7'. Mesosternum avec un sillon longitudinal. Prosternum élargi en forme de mentonnière vers la bouche dont il recouvre les parties inférieures.

[1] Extrait des *Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren*. 3^e livraison, édit., 1887.

8'. Sillons antennaires bien accusés. Prothorax sans pli longitudinal sur les côtés. Élytres densément ponctuées.

9. Insectes couverts de poils.

10'. Massue antennaire rarement triarticulée, ovale, ou graduellement épaissie, fusiforme. Prothorax densément ponctué.

7. TROGODERMA.

10. Massue antennaire triarticulée dans les deux sexes, faiblement dentée en scie d'un côté. Prothorax à ponctuation fine et écartée. 8. TIRESIAS.

9. Insectes couverts de squamules. 9. ANTHRENUS.

8. Pas de sillons antennaires. Prothorax ayant sur les côtés un pli longitudinal raccourci en avant. Corps à ponctuation rare, couvert de longs poils dressés, fins. 10. TRINODES.

7. Mesosternum sans sillon. Pattes antérieures contigües, recouvrant toute la portion antérieure de la poitrine, jusqu'à la bouche. Mesosternum raccourci. Pas de sillons antennaires. Dessus glabre.

11. ORPHILUS.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Dermestes Linné.

1'. Dessous garni de poils blancs, presque toujours avec des taches noires sur les côtés. Bords postérieurs des segments abdominaux jamais frangés de poils jaunes.

2'. Angle sutural des élytres prolongé en petite pointe. Bord basal du dernier segment abdominal noir au milieu.

Long., 8-10 mill. — Tout le globe. 4. *vulpinus* Fabr.

2. Angle sutural des élytres sans pointe saillante.

3'. Foncé en dessus. Bord latéral du prothorax et souvent aussi une bande transverse, étroite, interrompue au milieu, garnis de poils d'un gris blanchâtre.

4'. Bord basal du dernier segment abdominal blanc au milieu.

Long., 7-9,5 mill. — Europe. 2. *Frischi* Kugelann.

4. Dernier segment abdominal noir, deux grandes taches blanches longitudinales au bord basal, milieu noir.

Long., 7-10 mill. — Europe, Asie. 3. *sibiricus* Erichs.

3. Bord latéral du prothorax sans poils blancs. Quelquefois le prothorax tout entier est d'un gris blanc uniforme.

5'. Prothorax, écusson et une large bande transverse à la base des élytres, couverts de poils d'un gris blanchâtre. Dernier segment abdominal blanc, ayant de chaque côté, au bord latéral, une tache de

poils noirs et deux autres de même couleur, au milieu du bord apical.

Long., 9-10 mill. — Europe orientale (*leopardinus* Muls.).

4. *dimidiatus* Stév.

5. Élytres sans bande transverse d'un gris-blanc à leur base.

6'. Prothorax avec une bande transverse, large, dentelée, couverte de poils gris-blanc, serrés, n'atteignant pas le bord latéral. Dernier segment abdominal noir, ayant de chaque côté, à la base, et assez loin des bords latéraux, une petite tache blanche.

Long., 7-8 mill. — Russie méridionale. . 5. *coronatus* Stév.

6. Pas de large bande transverse, couverte de poils, sur le prothorax.

7'. Massue antennaire noire. Segment anal noir, avec trois petites macules blanches à son bord basal. Dessus noir, couvert de poils noirs, moucheté de petits poils laineux d'un gris-bleu. Écusson couvert de poils jaunes.

Long., 7-9 mill. — Europe, Sibérie (1). . 6. *murinus* Linné.

7. Massue antennaire rouge ou rouge-brun.

8'. 2^e, 3^e et 4^e (pénultième) segments abdominaux offrant dans les franges apicales une petite tache noire de chaque côté du milieu.

9'. Segment anal noir, souvent bordé à la base, de chaque côté, de quelques petits poils blancs. Dessus noir, couvert de poils noirs entremêlés de petits poils d'un gris-bleu. Bord postérieur du prothorax et écusson en grande partie couverts de poils jaunes.

Long., 7-8 mill. — Europe. 7. *laniarius* Illig.

9. Segment anal noir ayant de chaque côté au bord basal une très petite tache blanche. Dessus noir, couvert de poils noirs, entremêlés de petits poils d'un gris-bleu. Sur le milieu du prothorax existent quatre macules de poils jaunâtres, qui se réunissent souvent en une fine bande transverse. Bords de l'écusson et deux macules à la base de chaque élytre de même couleur.

Long., 8 mill. — Europe mér., Algérie. . 8. *sardous* Küster.

8. 2^e et 3^e segments abdominaux sans taches noires au bord apical.

10'. Segment anal noir, offrant souvent de chaque côté une fine ligne longitudinale de poils blanchâtres peu marquée. Écusson avec des poils d'un jaune blanchâtre. Dessus couvert de poils, moucheté de poils jaunâtres. 4^e segment abdominal ayant de chaque côté du bord apical une petite tache noire.

Long., 7 mill. — Europe, Sibérie; rare. 9. *mustelinus* Erichs.

(1) Quand l'insecte est très frais, le devant du prothorax offre quelques poils jaunes d'or et on voit aussi sur son disque deux macules de même couleur aussi éloignées l'une de l'autre que des bords latéraux. (Note du Trad.).

10. Segment anal noir, avec des taches blanches très marquées. Prothorax densément couvert de poils d'un jaune-ferrugineux entremêlés de poils noirs disposés en ondulations ou en mouchetures.

11'. Premier segment abdominal entièrement couvert sur les côtés de poils noirs, ou tout au plus mélangés de quelques poils blancs.

12'. Segment anal ayant de chaque côté à la base une petite tache blanche et au milieu une ligne longitudinale blanche, fine, raccourcie, souvent indistincte. Prothorax et bord basal des élytres ondulés de jaune ferrugineux et de noir. Écusson entièrement jaune.

Long., 5,5 mill. — Europe. (*variegatus* Brullé).

10. *undulatus* Brahm.

12. Segment anal ayant deux lignes longitudinales blanches, qui ordinairement paraissent un peu arquées à l'extrémité et sont en ce point frangées de petits poils jaunâtres. Prothorax foncé sur le disque et largement moucheté de jaune ferrugineux et de noir sur tous les côtés. Écusson blanc jaunâtre.

Long., 5-6 mill. — Europe (*tessellatus* Gyll.).

11. *atomarius* Erichs.

11. Premier segment abdominal avec deux taches noires sur les côtés, l'externe grande touchant le bord, l'interne plus petite, arrondie, parfois confluyente avec la base foncée. Segment anal ayant de chaque côté à la base une grande tache blanche triangulaire dont la pointe atteint presque le bord apical. Prothorax moucheté de noir et de jaune ferrugineux. Écusson noir avec les bords densément couverts de poils d'un jaune ferrugineux.

Long., 8 mill. — Eur. mér., Afrique sept. 12. *pardalis* Billberg.

1. Dessous garni de poils jaunâtres ou noirs.

13'. Dessus noir, élytres noires. Tête et prothorax couverts de poils d'un jaune d'or uniforme, longs et très serrés; écusson noir bordé de poils clairs. Dessous couvert de poils blancs, mélangés de poils noirs sur les segments abdominaux; bords apicaux des quatre derniers segments et deux macules au milieu du bord apical du premier munis de poils d'un jaune d'or. Segment anal ayant de chaque côté une tache de poils gris-blancs et au milieu une autre de poils jaunes.

Long., 8 mill. — Eur. mér., Sardaigne, Bône; rare (*thoracicus* Géné).

13. *hirticollis* Fabr.

13. Dessus unicolore, couvert de poils noirs, bruns ou gris, avec le prothorax ondulé ou moucheté de jaune et de noir.

14'. Dessous à poils jaunâtres, jaune grisâtres ou brunâtres.

15'. Segments abdominaux avec des taches foncées sur les côtés.

16'. 2^o, 3^o et 4^o segments abdominaux avec des taches foncées sur les côtés, mais pas au milieu.

17. Tête et prothorax couverts de poils jaune-ferrugineux et noirs, ondulés et disposés en mouchetures. Élytres à poils noirs entremêlés de poils gris jaunâtres formant des mouchetures. Tous les segments abdominaux offrant sur les côtés une tache noire. Segment anal ayant ordinairement une petite macule brune, auprès de l'extrémité ou à l'extrémité elle-même.

Long., 6 mill. — Europe; rare. . . . 14. *tessellatus* Fabr. (1).

17. Dessus uniformément couvert de poils rudes, jaunes, gris et noirs disposés en mouchetures. Premier segment abdominal sans taches noires sur les côtés. Segment anal ayant souvent deux espaces plus foncés au bord basal.

Long., 6-7 mill. — Europe mér. (*holosericeus* Tourn.).

15. *aurichalceus* Küster.

Dans les nids de la chenille processionnaire du pin. Commun.

16. En plus des taches latérales, il existe sur les 2^e, 3^e et 4^e segments abdominaux, de chaque côté du milieu, une tache foncée. Insecte étroit, allongé, noir en dessus, couvert de poils d'un brun foncé. (Type *cadaverinus* Fabr., *noxius* Mulsant), ou entièrement brun ferrugineux à poils d'un gris jaunâtre (var. *domesticus* Germ., Gebl., *Favarcqi* Godart).

Long., 7-9 mill. — Tout le globe. . . . 16. *cadaverinus* Fabr.

15. Dessous sans taches foncées sur les côtés. Pubescence unicolore.

18'. Élytres unicolores sans large bande d'un brun ferrugineux à la base.

19'. Dessous densément couvert de poils d'un jaune doré. Élytres sans sillons. Insecte étroit et allongé.

Long., 8-10 mill. — Tout le globe. (*haemorrhoidalis* Küst., *gulo* Mulsant). 17. *peruvianus* Laporte.

19. Dessous à poils très courts et épars, inégalement répartis. Élytres plus ou moins distinctement sillonnées.

Long., 7-8 mill. — Europe. 18. *bicolor* Fabr.

18. Dessus couvert de poils noirs fins et serrés. A la base des élytres une large bande couverte de poils brun jaunâtres, sur un fond brun ferrugineux; écusson, trois points sur le milieu de la bande claire de chaque élytre et le milieu du calus huméral noirs. Ordinairement sur le prothorax un cercle de petites taches jaunâtres. Plus rarement la bande des élytres est couverte de poils couleur de chair; c'est là la variété *vorax* Motsch., qui est propre à la Sibérie orientale.

Long., 7-8 mill. — Europe. 19. *lardarius* Linné (2).

(1) Mulsant a décrit sous ce nom, dans la monographie de cette famille, non pas cette espèce, mais un autre insecte que je possède du Mexique et de l'Amérique du Nord.

(2) Le *D. elegans* Solsky, Geblér, de l'Altaï et du Turkestan, est très voisin de cette

14. Dessous à poils noirs. (Voy. aussi *lardarius*). Dessus noir, à pubescence noire.

20'. Massue antennaire ferrugineuse. Bord apical des derniers segments abdominaux garni de poils grossiers, d'un rouge fauve.

Long., 6-7,5 mill. — Europe. 20. *ater* Oliv.

20. Massue antennaire noire. Segments abdominaux uniformément noirs, rarement bordés de poils d'un rouge fauve.

Long., 7,6 mill. — Autriche, Italie, France.

var. *fuliginosus* Rossi.

2. **Montandonia** Jacquet, *L'Échange*, n° 49, juillet 1886.

(Insectes courts et larges, passablement déprimés en dessus et à pubescence à peine sensible. Antennes d'un brun-ferrugineux).

1'. Élytres une fois et demie plus longues qu'elles ne sont larges réunies. Prothorax à ponctuation plus espacée et plus obsolète sur le milieu du disque. Dessous couvert de poils jaunes d'or, serrés, plus serrés et plus longs au bord apical des segments abdominaux.

Long., 7,5 mill. — Transsylvanie, Valachie. (*catopoïdes* Jacq.).

latissima Biélz (*Dermestes*).

1. Élytres deux fois aussi longues qu'elles sont larges réunies. Prothorax à ponctuation serrée, uniformément répartie. Dessous foncé, bord apical des segments abdominaux seul à pubescence plus claire.

Long., 8,5 mill. — Altaï. *depressa* Gebl.

3. **Attagenus** Latr. (**Megatoma** Herbst *ex parte*).

1'. Noir ou brun, la plus grande portion du dessus et particulièrement les élytres, couverts de poils noirs. Ces derniers offrant tout au plus 1-3 petites taches ponctiformes de poils blancs. Dernier article de la massue antennaire chez les ♂ trois ou quatre fois aussi long que les deux précédentes réunis. . . S.-G. *Attagenus* Muls.

2'. Élytres sans taches blanches ponctiformes. Insectes noirs avec les élytres brunes ou plus claires.

3'. Tout le dessous couvert de poils noirs, fins.

4'. Dessous couvert de poils noirs très fins. Dessus densément ponctué. Pattes jaune-rouge avec les cuisses ordinairement rem-

espèce ; il est noir, et offre à la base des élytres une large bande blanche, marquée en avant et de chaque côté de deux macules noires ; le prothorax est ondulé de noir et de jaune.

brunies. Dernier article des antennes (σ) presque deux fois aussi long que tous les autres réunis, comprimé, en forme de sabre.

Long., 3,5-4,5 mill. — Eur. sept. . . . 1. *Schæfferi* Herbst.

4. Dessous couvert de poils jaunâtres, serrés. Dernier article des antennes (σ) tout au plus aussi long que le reste. Pattes d'un rouge-jaune. — Long., 3,5-5 mill. — Eur., Asie, Amér. (*megatoma* Fabr., *Schæfferi* Sahlb.). 2. *piceus* Ol.

On peut séparer ainsi les variétés de cette espèce :

a. Noir, labre brun. Type.

a'. Noir, labre rouge (*stygialis* Muls.). var. *dalmatinus* Küst.

a''. Brun noirâtre. Élytres rouge-brun, labre rouge (*brunneus* Fald., *fulvipes* Muls.). var. *sordidus* Heer.

3. Brun ou brun noirâtre; rarement noir profond, densément ponctué, peu brillant, à pubescence jaune en dessous, noire en dessus. Pourtour du prothorax et base des élytres à pubescence jaunâtre. Antennes conformées comme dans le *piceus*, plus émoussées à l'extrémité, paraissant rarement tout à fait tronquées.

Long., 3,5-4,5 mill. — Allem. (Silésie), Eur. mér., Caucase.

3. *marginicollis* Küst.

2. Noir, à poils noirs. Trois taches à la base du prothorax et une autre punctiforme au milieu des élytres, près de la suture, formées de poils blancs. Ordinairement aussi (chez les exemplaires très frais) deux petites mouchetures blanches un peu en arrière du calus huméral. Les deux taches latérales du prothorax près des angles postérieurs quelquefois d'un jaune d'or, ainsi qu'une petite tache au bord externe de l'élytre en arrière de l'épaule.

Long., 3-4,5 mill. — Europe. 4. *pellio* Linné.

1. Élytres avec des taches et des fascies, ou de couleur claire, uniforme, avec une pubescence claire. Dernier article des antennes moins de deux fois aussi long que les deux précédents réunis.

(S.-G. *Lanorus* Muls.).

5'. Élytres noires à pubescence noire, avec 9 ou 10 taches punctiformes de poils blancs, disposées assez régulièrement en deux bandes longitudinales. Prothorax noir avec deux taches plus grandes à la base et plusieurs mouchetures sur le disque, toutes de poils blancs.

Long., 4-5 mill. — Europe sept. . . . 5. *vigintiguttatus* Fabr.

5. Élytres avec des fascies plus ou moins nettement dessinées, ou couvertes de pubescence gris jaunâtre sur un fond clair uniforme.

6'. Élytres portant des dessins.

7'. Élytres chargées de quatre fascies, formées par le rapprochement de macules de poils blancs; marquées en outre de quelques taches semblables à la base et d'une fascie étroite à l'extrémité. Insecte noir. Prothorax blanc sur les côtés, moucheté sur le disque de poils bruns ou fauves; quatre petites mouchetures de poils blancs

placées transversalement sur le milieu du disque. La première fascie arquée de l'élytre est entremêlée de poils rougeâtres en arrière du calus huméral.

Long.; 4,5-5,5 mill. — Europe centrale; rare.

6. *pantherinus* Ahr.

7'. Élytres avec trois fascies claires et couvertes de poils clairs, sur un fond obscur. Dessus brun noirâtre, avec trois fascies sinuées, couvertes de poils ferrugineux, blanchâtres ou d'un gris jaune, sur les élytres, une tache près de l'écusson et une autre de même couleur à l'extrémité.

Long., 3-4 mill. — Eur. mér., Afr. sept. (*verbasci* Duv.).

7. *trifasciatus* Fabr.

7. Élytres avec deux fascies claires, sur fond plus obscur.

8'. Outre les fascies, il existe une tache juxtascutellaire, claire.

9. Outre les deux fascies et la tache juxtascutellaire, une tache subapicale de poils clairs. Dessus brun, prothorax plus foncé; élytres avec des poils, noirâtres sur le fond brun, d'un gris jaunâtre ou blanc jaunâtre sur le fond clair. Insecte allongé, ovale; en général les deux bandes ne sont pas interrompues à la suture.

Long., 4 mill. — Eur. mér. (*bifasciatus* Rossi).

8. *rufipennis* Muls.

9. Pas de tache subapicale. Insecte court, ovale. Au moins la fascie postérieure interrompue au milieu.

Long.; 3,3-4 mill. — Italie, Grèce, Algérie.

Deux formes:

a. Noir, élytres brun-noir. Bandes à poils blancs ou d'un blanc jaunâtre. Fascie antérieure également interrompue à la suture.

9. *fallax* Géné.

b. Fascie antérieure non interrompue, mais s'unissant à la suture derrière l'écusson. var. *distinctus* Muls.

Entièrement brun; élytres à poils bruns mélangés de poils gris. Fascies et tache scutellaire à poils d'un gris blanchâtre. Fascie antérieure non interrompue à la suture. 10. *calabricus* Reitter.

Très voisin du *fallax* Géné, mais de forme plus large et plus arrondie latéralement, d'un brun uniforme; massue des antennes seule noirâtre; à poils gris courts et serrés en dessous, brun en dessus saupoudré partout de petits poils d'un gris blanc. Les poils gris dominant sur la tête et le prothorax; les bruns y dessinent de nombreuses taches vagues et obsolètes. Les deux fascies conformées comme dans le *fallax*, mais plus droites et plus larges, sont couvertes de poils gris serrés. Le fond de la couleur des élytres, à la place des fascies, est d'un brun un peu clair. La tache scutellaire claire est beaucoup plus grande que dans le *fallax*.

La massue antennaire de la ♀ est petite, ovale, les deux premiers

articles transverses, presque égaux, le dernier arrondi à l'extrémité est à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Chez le ♂ la massue est presque de la même forme, mais une fois et demie plus grande.

8. Élytres sans tache juxtascutellaire claire.

9. Outre les deux fascies claires, il existe une tache apicale claire.

Noir, à pubescence noire, celle du prothorax généralement jaunâtre avec des taches noires. Les deux fascies larges, lobées, d'un jaune brunâtre et la macule apicale des élytres sont couvertes de poils ferrugineux. — Long., 3-5 mill. — Syrie. (*Verh. Nat. Ver. Brünn*, XIX, p. 8.) 11. *Simoni* Reitter.

9. Élytres sans taches juxtascutellaires ni apicales claires.

10. Fascie antérieure fortement lobée, composée sur chaque élytre de deux taches liées entre elles, dont l'interne est beaucoup plus bas, remonte le long de la suture et vers l'écusson. Fascie postérieure rétrécie en dehors. Noir ou brun noirâtre à poils noirs. Prothorax bariolé comme d'habitude de taches claires couvertes de poils gris. Fascies claires des élytres couvertes de poils d'un jaune blanchâtre. — Long., 3,3-4,5 mill. — Eur. mérid. et orient.: Afr. sept., Asie occid. (*tigrinus* Fabr., *pæcilus* Germ.)

bifasciatus Oliv.

Variétés :

a'. Les deux fascies largement interrompues à la suture. Forme extrême. — Perse, Grèce. var. *persicus* Reitter.

a. Fascie postérieure seule interrompue.

b'. Fascies claires assez étroites, à poils d'un rouge jaunâtre. — Caucase. var. *pulcher* Falderm.

b. Fascies claires à peu près de la largeur des intervalles foncés. Cette forme se trouve communément dans les collections sous le nom de *bifasciatus*. — Afr. sept. var. *Wachanrui* Muls.

c. Comme la forme précédente, fascie postérieure décomposée en deux taches arrondies. — Attique (*Krüper*).

Enfin, les fascies claires deviennent si larges que la couleur claire l'emporte et que du fond obscur il ne reste plus qu'une tache de chaque côté de la base, l'extrémité et trois taches longitudinales plus ou moins confluentes, souvent complètement séparées. Il persiste en outre quelques taches, l'une au bord latéral ou tout près et sur la suture, et une autre commune qui se réunit presque toujours à l'apicale. — Grèce. — Forme typique.

10. Fascie antérieure non lobée, large, faiblement arquée, pas (♀), presque toujours (♂) interrompue à la suture, ne remontant pas le long de celle-ci vers l'écusson. Fascie postérieure constituée presque toujours par une tache arrondie, assez grande. Noir, élytres à poils noirs, fascies d'un roux ferrugineux à poils d'un jaune rougeâtre

(♂) ou gris blanchâtre (♀). Prothorax comme dans les espèces précédentes. — Long., 3-4 mill. — Grèce. (♀ *bivittatus* Muls.).

13. *A-maculatus* Kraatz.

7. Élytres avec une seule fascie claire, couverte de poils jaunâtres et situés en avant du milieu sur un fond obscur. Ovale, assez large, d'un roux ferrugineux, couvert de poils d'un gris noirâtre; prothorax moucheté de poils gris.

Long., 4 mill. — Algérie, Abyssinie, Antilles. — Dispersion remarquable (*unifasciatus* Faim., *subfasciatus* Chevr.).

14. *cimamomeus* Roth.

6. Élytres d'un jaune-ferrugineux uniforme, couvertes de poils fins gris, ou d'un gris blanchâtre.

11. Noirâtre, base des antennes et tarses rouge-ferrugineux; couvert de poils gris, soyeux, très fins en dessous, beaucoup plus longs, très serrés d'un gris jaunâtre en dessus. Élytres à fond clair, jaune brun ou brun ferrugineux. Souvent les pattes et les antennes entièrement ferrugineuses. Prothorax légèrement prolongé au-dessus de l'écusson en lobe à pointe obtusément arrondie.

Long., 4; larg., 1,8 mill. — Italie, Sicile. 15. *simplex* Reitter.

Très voisin du *lobatus*, mais bicolore. Pubescence plus longue et plus grise; le lobe antéscutellaire est de forme ordinaire. La ♀ a souvent les antennes et les pattes d'un jaune rougeâtre. Il est rare que le prothorax et les élytres soient d'un brun jaunâtre clair. Il y a souvent sur le prothorax quelques mouchetures de poils plus foncés.

11. Entièrement d'un jaune ferrugineux uniforme, couvert partout d'une pubescence extrêmement fine et serrée, jaunâtre, presque pulvérulente. Prothorax fortement prolongé en lobe antéscutellaire saillant, tronqué à l'extrémité.

Espagne, Grèce, Égypte. (*Iconogr. Règne animal*, p. 65). (*lobatus* Rosenh.). 16. *sericeus* Guérin.

4. **Telopes** Redtenbacher.

1'. Dessus à pubescence fine et couchée. Dernier article des antennes (♂) pas aussi long que les autres réunis. — Petites espèces ovales, ornées ordinairement sur les élytres de nombreuses fascies ondulées.

2'. D'une couleur uniforme ou au moins sans taches ou fascies sur les élytres.

3'. Couleur du dessus et du dessous d'un noir uniforme. Insectes ovales plus rétrécis en arrière qu'en avant. Pubescence couchée.

4'. Dessus et dessous très densément couverts de poils gris, pas très fins, mais couchés. La couleur du fond, particulièrement en

dessous, n'est pas complètement recouverte par la pubescence. Insecte court, ovale.

Long., 3,3 mill. — Sardaigne. 1. *maritimus* Géné.

4. Dessus et dessous très densément couverts de poils couchés très fins, d'un blanc grisâtre. Par suite, la couleur du fond est entièrement recouverte par la pubescence épaisse. Insecte étroit, allongé, ovalaire. — Long., 3,2-3,8 mill. — Mer Caspienne, Derbent, Perse. 2. *seniculus* Solsky.

3. Dessous, tête et prothorax noirs ou d'un brun noirâtre. Élytres claires, d'un brun-rouge, ferrugineuses ou d'un jaune brunâtre. Insectes courts et obtus, peu rétrécis en arrière, davantage en avant surtout chez la femelle.

5'. Insecte grand; dessus à pubescence très fine, serrée, d'un gris blanchâtre. Élytres d'un rouge ferrugineux ou brun jaune uniforme.

Long., 4,5 mill. — Algérie, Sicile (1). 3. *uniformis* Fairm.

5. Plus petit, noir-brun, élytres ferrugineuses, rembrunies à la base et souvent aussi sur les côtés, densément couvertes partout d'une pubescence fine, grise et couchée.

Long., 3 mill. — Algérie. 4. *seminiger* Fairm.

2. Élytres ornées de taches nombreuses ou de fascies ondulées.

6'. Fond des élytres noir. Dessous noir à pubescence fine et grise. Tête et prothorax noirs, couverts de poils fins, gris, rouge-brun et noirâtres. Élytres à poils bruns et gris; ces derniers formant des fascies et des taches nébuleuses, confuses, mal limitées, obsolètes. Cette espèce se distingue par sa pubescence brune et grise, peu claire des élytres sur le fond noir.

Long., 2,3-3 mill. — Caucase, Syrie, Mésopotamie.

5. *orientalis* Reitter.

6. Fond des élytres ferrugineux ou rouge-brun, orné de fascies bien distinctes, ondulées, ou se dissolvant en taches disposées transversalement.

7'. Base du prothorax presque droite, prolongée pourtant vers l'écnsson en lobe large arrondi, couvert de poils plus longs.

8'. Fascies des élytres étroites, presque irrégulières et fortement denticulées.

9'. Élytres noires ou brunes, poils des fascies blancs ou d'un gris blanchâtre. Celles-ci ordinairement non interrompues à la suture. Quelquefois les taches antérieures se réunissent avec la première fascie, de sorte que presque toute la base paraît couverte de poils d'un gris-blanc. Les deux fascies postérieures sont toujours cependant bien limitées. — Long., 3-4,5 mill. — Algérie, Égypte, Andalousie.

6. *posticalis* Fairm.

(1) Tous les insectes qui m'ont été communiqués sous ce nom étaient l'*Att. simplex*.

9. Insecte noir, à pubescence couchée, dense et d'un gris jaunâtre. Élytres brunes à poils bruns ; les fascies postérieures plus larges, plus droites et mieux limitées, ordinairement interrompues à la suture, densément couvertes de poils d'un gris jaunâtre. Ordinairement les fascies et leurs intervalles sont de la même largeur, mais quelquefois les fascies jaunâtres sont tellement développées, qu'il ne reste plus dans les intervalles que de petites macules plus foncées. La seconde fascie envoie presque toujours en avant, à peu près au milieu de chaque élytre, un rameau vertical.

Long., 2,5-3 mill. — Russie mér., Arménie, Syrie. (*sareptanus* Reitt., *fasciolatus* Solsky). 7. *lynæ* Muls.

8. Fascies larges et droites. Ovale, convexe, noir. Antennes et pattes ferrugineuses, à pubescence jaunâtre très fine. Prothorax un peu conique, à pubescence uniforme d'un gris jaunâtre, Élytres à pubescence ferrugineuse, ornées de trois larges fascies droites et d'une tache apicale de petits poils clairs d'un jaune grisâtre. Suture couverte d'une pubescence de même couleur.

Long., 3,8 mill. — Haute-Égypte (Assiout) ; récolté par M. A. Letourneux et communiqué par M. C.-E. Leprieur.

8. *Leprieuri* Reitt.

7. Base du prothorax échancrée en arc de chaque côté. Milieu et angles postérieurs prolongés en arrière presque de la même longueur. D'un ferrugineux uniforme, à pubescence jaune, serrée. Élytres couvertes de poils bruns, ornées de trois fascies de pubescence jaune, assez larges et un peu sinueuses, ainsi que de macules scutellaire et apicales de même couleur.

Long., 3,5 mill. — Maroc, Tanger, Bousaada (*Leprieur*). (*Verh. Nat., Ver. Brünn*, XIX, p. 9). 9. *Heydeni* Reitter.

1. Dessus couvert de poils assez rudes, peu couchés et même plus longs et dressés vers le bord latéral. Dernier article des antennes extrêmement long (σ), plus long même que le reste de l'organe. Espèces assez grandes, fortement comprimées.

10'. 1^{er} article de la massue antennaire non transverse, le 2^e l'étant un peu.

En ovale court, convexe. Tarses ferrugineux. Couvert en dessus d'une pubescence faiblement couchée, entremêlée de poils plus longs et plus rudes, de deux couleurs, les foncés couvrant le fond, les plus clairs dessinant des taches variées sur le prothorax, et sur les élytres quelques fascies (trois ordinairement) indéterminées et interrompues, dont l'antérieure est fortement courbée. Chez les σ ces fascies claires sont plus blanches, chez les ♀ elles sont d'un brun grisâtre et plus obsolètes. Prothorax fortement bisinué à la base, prolongé en lobe vers l'écusson, avec les angles postérieurs de la même longueur. — Long., 3,3-4 mill. — Algérie.

Voisin des *hirtulus* et *civetta* mais facile à distinguer par la conformation des antennes. 10. *antennatus* Reitt.

On trouve en Syrie une forme de cette espèce, de taille plus robuste, à pubescence plus claire, chez laquelle les fascies, surtout chez les ♀, sont réunies par de nombreuses taches verticales, et par suite presque méconnaissables. var. *tessellatus* Reitt.

10. Les deux avant-derniers articles des antennes fortement transverses.

11'. Dernier article des antennes (♂) pas plus long que le reste, non quatre fois aussi long que large. Fascies des élytres assez complètes.

Noir, dessous à poils gris serrés. Tête et prothorax d'un brun noir, à poils foncés, le dernier moucheté de nombreuses macules de poils d'un gris blanc. Élytres noirâtres ou d'un brun rougeâtre, à poils de même couleur. Trois fascies sinuées, plusieurs macules à la base, une tache à l'extrémité et sur le côté une tache grise entre la 1^{re} et la 2^e fascie sont couvertes de poils serrés d'un gris blanc plus clair. Long., 4-4,5 mill. — Algérie. 11. *civetta* Muls.

11. Dernier article des antennes (♂) plus long que le reste, plus de cinq fois plus long qu'il n'est large. Fascies des élytres ordinairement indistinctes et rendues souvent confuses par des traits longitudinaux plus clairs.

12'. Petit. Dernier article des antennes (♂) largement six fois aussi long que large. Élytres ornées de fascies marquées, souvent réunies sur les côtés et à la suture par des traits longitudinaux d'un noir brun. Élytres plus claires, à pubescence foncée; les fascies et les taches reposent sur un fond plus clair et sont couvertes d'une pubescence d'un gris jaunâtre. — Long., 3-3,5 mill. — Espagne, Portugal, Tanger. 12. *hirtulus* Rosenh.

12. Plus grand. Dernier article des antennes (♂) cinq fois aussi long que large. Élytres ayant seulement des taches indistinctes, ne reposant pas sur un fond clair. D'un noir brunâtre ou d'un ferrugineux foncé, à pubescence brun jaunâtre, ou jaune brunâtre. Pattes foncées à l'exception des tarsi qui sont ferrugineux, quelquefois uniformément ferrugineux (var. *dispar* Redt.). — Long., 3,5-4 mill. — Eur. mérid.-orient., Asie occid. (*holosericeus* Sahlb.).

13. *obtusus* Gyll.

5. *Megatoma* Samouelle. (*Asprogramme* Gozis).

1'. Les deux fascies de poils blancs des élytres reposent sur un fond noir ou foncé de couleur uniforme. Antennes et pattes noires ou d'un noir brunâtre. Tarsi d'un brun ferrugineux. — Long., 4-6 mill. — Europe (*glabra* Sahlb.). 1. *undata* Linné.

1. Les fascies de poils blancs, plus ou moins distinctes, des élytres, reposent sur un fond ferrugineux.

2' Les fascies claires des élytres sont très étroites, le dessus est comme saupoudré partout de petits poils blancs.

3' Pubescence du dessus formée d'un mélange de poils gris et blancs. Insecte en grande partie noir.

4'. Massue des antennes et pattes ainsi que le reste du corps, noirs ou d'un noir brunâtre. Tarses d'un brun ferrugineux. Quelquefois les antennes en entier et les tibias bruns.

Long., 4-6 mill. — Eur. sept., Sibérie or., Caucase ; Var : Sainte-Baume (*rufovittata* Abeille, *Ann. Ent. Fr.*, 1870, XLVI. — *conspersa* Solsky, *Turk. Reise*, II, 275. — *fusca* Geblér.

2. *pubescens* Zetterst.

4. Antennes et pattes jaune-rouge. Corps brun rougeâtre ; tête et prothorax un peu plus foncés. — Long., 4 mill. — France (*Ann. Ent. Fr.*, 1866, 161).

3. *ruficornis* Aubé.

M'est resté inconnu ; vraisemblablement un exemplaire immature de *pubescens*.

3. Pubescence du dessus formée d'un mélange de poils blancs, d'un jaune rougeâtre et noirs, disposés en mouchetures. Corps étroit, assez déprimé, parallèle, brun. Antennes, pattes et bords latéraux du corps d'un brun-rouge. Côtés du prothorax largement mouchetés de jaune et de blanc. Élytres transversalement déprimées derrière la base et couvertes à la base et le long du bord latéral de poils d'un gris blanchâtre. Ponctuation comme dans les espèces voisines. Dessous à pubescence jaunâtre très fine. — Long., 3,5 mill. — Taschkend.

4. *maculosa* Reitt.

2. Les fascies claires des élytres sont larges. Dessus à pubescence noire très fine et régulière. Fascies à pubescence jaunâtre, non saupoudrées de petits poils blancs.

Noir presque mat. Antennes et pattes ferrugineuses. Pubescence du dessous jaune et très fine. Fascies reposant sur un fond brun rougeâtre, la première élargie vers le bord latéral, touchant l'épaule en avant et renfermant souvent sur le côté une tache noire arrondie. Elle se rétrécit vers la suture où elle est souvent interrompue. La deuxième fascie placée en avant de l'extrémité, est généralement constituée par deux macules. — Long., 2,5-5 mill. — Chabarowka (Sibérie or.), récoltée par M. Louis Gräser. . . 5. *Gräseri* Reitt.

6. *Hadrotoma* Erichson.

1'. Massue antennaire un peu allongée, à articles de même largeur, assez lâches (♀), très longue (♂), à dernier article étroit, allongé, ré-

tréci vers l'extrémité où il est terminé en pointe, presque deux fois aussi long que les deux précédents réunis. Espèces grandes, à poils fins, pas très serrés, sans fascies ni taches. Antennes claires, pattes plus foncées, toutes d'un rouge ferrugineux (*Mesalia* Muls.).

S.-G. *Hadrotoma* Muls. (1).

2'. Dessus à pubescence fine et couchée.

3'. Insecte noir ou brun-noir. Élytres souvent plus claires, couvertes sur toute leur étendue de poils noirâtres, courts et très fins. Long., 3,8-4,5 mill. — Eur. centr.; rare.

M. Reitter a trouvé, dans une boîte de sa collection, un exemplaire de cette espèce, qui s'y était transformé après avoir vécu en parasite. (*Mesalia Guillebeaui* Muls.). . . 1. *marginata* Payk.

3. Brun, élytres ordinairement plus claires; entièrement couvert de poils fins assez courts, jaunâtres ou fauves.

4'. Prothorax marqué de chaque côté en avant de la base d'une large impression transverse, superficielle, courbée, et au plus d'une trace de sillon médian:

Long., 3-4,5 mill. — Eur. centrale. . . . 2. *corticalis* Eichh.

4. Prothorax marqué de chaque côté, en avant de la base, d'une impression transverse, courbe, sulciforme, dans le milieu de laquelle existe une fovéole. Disque avec un sillon longitudinal, accompagné de chaque côté vers le milieu d'une autre fovéole.

Long., 4-4,5 mill. — Espagne. (♂ inconnu).

3. *sulcata* Brisout.

2. Dessus à pubescence rude, un peu relevée, jaunâtre, plus foncée à la base autour de l'écusson; d'un noir brunâtre, brillant, calus huméral plus clair; couvert partout d'une ponctuation très fine et peu serrée. Antennes et pattes d'un rouge jaunâtre. Prothorax marqué de chaque côté d'impressions obliques superficielles.

Long., 3,5-4,5 mill. — Lenkoran. . . . 4. *Antonie* Reitter.

1. Massue antennaire (♀) courtement ovale, à articles serrés, presque ronde (♂), rarement en ellipse allongée, les deux premiers articles très courts et transverses, les dernier grand, souvent presque en demi-cercle. S.-G. *Globicornis* Latr.

5'. Insecte en entier, ou au moins aux élytres, unicolore, avec des poils de couleur uniforme:

6'. Insecte noir, rarement élytres d'un brun foncé, couvert en dessus de poils fins et noirs.

7'. Prothorax à ponctuation très serrée, par suite presque mat.

(1) Mulsant n'ayant pas reconnu que le *G. Megatoma* possède sans exception des antennes de dix articles, les décrits comme de onze; seulement en ayant constaté dix dans l'*H. marginata*, il en a fait un genre nouveau sous le nom de *Mesalia Guillebeaui*. Sturm seul paraît avoir remarqué le caractère distinctif du genre tiré du nombre des articles des antennes; Erichson et Thomson n'en ont pas parlé

Antennes, à l'exception des articles intermédiaires, et pattes (moins les tarsi ferrugineux) noires ou d'un brun foncé. Dessous à poils noirs.

Long., 2,8-3,2 mill. — Europe. 5. *nigripes* Fabr.

7. Prothorax à ponctuation fine et écartée (surtout ♀), brillant ; antennes et pattes rouges ; pubescence jaune en dessous, fine et noire en dessus. — Long., 3-4 mill. — Caucase. (*in* Schneider et Leder, *Beitr. Käf.-Fauna Cauc.*, Brünn, 1878, p. 179).

6. *breviclavis* Reitter.

6. Brun-rouge foncé. Élytres jaune-brun, à poils jaunâtres. Antennes et pattes d'un jaune ferrugineux. Élytres parallèles, trois fois aussi longues que le prothorax, avec une courte striole enfoncée près de l'écusson. — Long., 2,9-3,5 mill. — France mér.

7. *depressa* Muls.

5. Élytres à taches ou à fascies claires, ou encore avec des dessins clairs formés par la pubescence.

8'. Élytres n'offrant qu'une seule fascie. Insecte noir ou d'un noir brun, couvert de poils, noirs en dessus, d'un gris jaunâtre en dessous, excepté le milieu du prothorax qui est couvert de poils foncés, et sur chaque élytre, une fascie arquée, de même couleur, commençant en arrière de l'épaule et se dirigeant en demi-cercle vers l'écusson, le reste est couvert de poils fins assez serrés, d'un gris jaunâtre. Le fond de la fascie n'est pas de couleur plus claire. Élytres quatre fois aussi longues que le prothorax.

Long., 2,5-2,8 mill. — France. 8. *fasciata* Fairm.

8. Élytres avec deux ou trois fascies.

9'. Élytres avec deux fascies.

10'. Les deux fascies sont uniquement formées de poils clairs et le fond sur lequel elles reposent n'est pas plus clair. Insecte étroit, noir ou brun noirâtre, à pubescence foncée très fine et couchée. Bords latéraux et base du prothorax ainsi que les deux fascies des élytres couverts de poils blancs ou d'un blanc jaunâtre, la première fascie presque en demi-cercle remonte toujours vers l'écusson ; la 2^e plus en arrière est oblique et s'élargit un peu à la suture.

Long., 2,5-3 mill. — Algérie : Teniet, Bône. 9. *bifasciata* Perris.

10. Les deux bandes claires reposent sur un fond clair, le reste des élytres étant foncé ; elles sont souvent indiquées seulement par des taches, ou même manquent en partie ou entièrement.

Noir ou brun-noir, à poils, noirs en dessus, d'un jaune grisâtre en dessous ; une fascie étroite interrompue à la suture et une grosse tache arrondie, tout près de l'extrémité, sont d'un jaune rougeâtre. La partie noire des élytres est couverte de poils noirs ; la partie rougeâtre l'est de poils jaunâtres, médiocrement serrés et fins ; ces poils sont un peu rudes et relevés, la pubescence foncée du prothorax est

entremêlée, sur les côtés principalement, de poils jaunes. Massue des antennes (♀) courte, ovale, comme dans les autres espèces; elle est très grande chez les ♂, en ellipse allongée, aussi longue que le reste de l'antenne et très nettement séparée. Premier article transverse, très court, deuxième plus grand, la ligne de séparation à peine visible; dernier beaucoup plus long que les deux précédents réunis, en ellipse arrondie à l'extrémité.

Long., 2-3 mill. — Caucase. . . . 10. *quadriguttata* Reitt.

Cette espèce offre de nombreuses variétés qui sont :

a. Fascie antérieure nulle et indiquée seulement par la pubescence jaune.

b. Macule postérieure manquant également, et indiquée aussi par des poils jaunes.

c. D'un noir uniforme, à pubescence noire.

9. Élytres à trois fascies. Prothorax moucheté de poils, surtout latéralement.

11'. Élytres noires ou brun foncé, les fascies claires ne reposant pas sur un fond clair.

12'. Pubescence d'un gris blanchâtre en dessous, noirâtre en dessus. Base et extrémité des élytres, sur le disque trois fascies transverses dont la première remonte en courbe le long de la suture et forme avec la tache basale un dessin en forme de cercle plus ou moins marqué, le tout formé de poils blancs pas très serrés mais assez rudes. La portion apicale de la suture, ainsi que les intervalles des bandes, sont ornés de petits poils blancs clairsemés. Prothorax moucheté de poils noirs et blancs, à ponctuation assez grossière, très serrée, mais très superficielle et presque confluyente, qui lui donne un aspect mat. Élytres très densément ponctuées.

Long., 2,5-3 mill. — Îles de la Méditerranée.

11. *variegata* Küster (1).

(1) Notre savant collègue, Ernest Allard, a décrit dans un travail autographié, publié en juin 1870 sous le titre de : *Description de quelques coléoptères nouveaux*, p. 3, un insecte provenant des chasses de M. Bellier de La Chavignerie, en Sicile, et l'avait rapporté au genre *Attagenus* en lui donnant le nom spécifique de *siculus*.

J'avais déjà reconnu en examinant cet insecte, dont l'auteur avait eu la gracieuseté de m'offrir un exemplaire, que par ses antennes de 10 articles, il devait rentrer dans le genre *Hadrotoma*; mais en l'étudiant de plus près pour l'introduire dans cette traduction, je suis arrivé à cette conviction que l'insecte décrit par notre collègue doit être rapporté à l'*Hadrotoma variegata*, dont il ne diffère que par la taille un peu plus forte. — Reitter indique comme habitat du *variegata* les îles de la Méditerranée et je l'ai reçu de Corse. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'il ait été rencontré en Sicile.

À titre de renseignement, je donne ici la description de M. Allard :

Attagenus siculus.

« Long., 3,5 mill. Oblong, convexe, également arrond en deux extrémités, ayant « le pronotum noir et les élytres d'un brun foncé. La tête est rugueusement ponctuée

12. Pubescence fine et noirâtre en dessous, noire en dessus. Élytres avec trois fascies peu sinuées (première immédiatement en avant du milieu, deuxième en arrière, troisième assez loin de l'extrémité) de poils fins d'un gris-blanc; il se trouve à l'extrémité quelques petits poils clairs épars. Prothorax à poils noirs unicolores, densément et finement ponctué. Les points profonds, simples, nulle part confluent. Élytres densément et profondément ponctuées comme le prothorax. Antennes foncées; pattes noires; tarsi d'un roux brunâtre ou ferrugineux. — Long., 3 mill. — Grèce.

12. *tristis* Reitter.

11. Élytres noires ou brun foncé, les fascies claires reposant sur un fond ferrugineux clair. Noir, à poils fins et peu serrés, jaunâtres en dessous, noirs en dessus. Élytres avec trois fascies sinuées (première en avant, deuxième en arrière du milieu, troisième assez loin de l'extrémité) et une tache apicale, de poils blancs médiocrement serrés. Il se trouve rarement en outre une tache scutellaire blanche, sur un fond clair, et plus rarement encore celle-ci s'unit en demi-cercle à la suture avec la première fascie. Prothorax avec des poils blancs isolés, sur les côtés et à la base, et une ponctuation simple, fine et serrée. Ces points sont plus forts, superficiels et distants les uns des autres chez la ♀. Élytres à ponctuation fine et éparse surtout chez la ♀.

Long., 3-4 mill. — Croatie, Dalmatie, Grèce, Sicile.

13. *picta* Küster.

7: *Trogoderma* Latr.

1'. Massue antennaire de 4-5 (♀) ou de 6-7 (♂) articles. Élytres ornées de fascies ou de taches pubescentes. Prothorax se rétrécissant en avant, à partir du milieu seulement (♂) ou dès la base (♀).

2'. Élytres noires ou d'un noir brunâtre avec des taches et des fascies d'un rouge ferrugineux, couvertes de poils clairs.

« et pubescente. Le pronotum avance en pointe au-dessus de l'écusson et embrasse les
 « élytres aux angles postérieurs. Il est couvert de points très serrés, rugueux et de poils
 « assez longs d'un gris jaunâtre, plus abondants sur les côtés et à la base; l'écusson est
 « dénudé et rugueux. Les élytres sont longues, subparallèles, arrondies aux épaules,
 « légèrement déprimées en dessus, couvertes de points rugueux moins serrés que ceux
 « du pronotum et de chacun desquels sort un petit poil couché. Bande biarquée au
 « premier tiers de chaque élytre, une deuxième au milieu et une troisième au commen-
 « cement de la déclivité de l'élytre. Le dessous est noir avec les pattes d'un roux ferru-
 « gineux. »

D'une forme plus allongée et plus étroite que le *verbasci* (*trifasciatus*); la ponctuation des élytres est beaucoup plus écartée, les bandes sont plus maigres. Il n'y a pas de poils blancs à leur base.

(Note du Trad.)

3'. Dessous couvert de poils gris ou noirâtres; fascies et taches de la face supérieure à poils plutôt jaunes que blancs.

Long., 2,5-5 mill. — Espèce très variable au point de vue de la taille, des dessins et de la couleur de la pubescence.

Type. Europe sept. (*elongatulum* Duft.; exemplaires pâles: *Costæ* Muls.). 1. *versicolor* Creutzer.

3. Dessous couvert de poils jaunâtres. Fascies et taches de la face supérieure à poils plutôt blancs que jaunes, ou même tout à fait blancs.

Long., 2,5-5 mill. — Eur. mér.; Suède. (*Tr. testaceicorne* Perr.; *hieroglyphicum* Ab.; *flexuosum* Thoms.).

var. *meridionale* Kraatz.

2. Élytres avec des fascies ou des taches sur fond noir unicolore ou seulement l'extrémité plus claire.

4'. Prothorax largement pubescent de blanc sur les côtés, qui renferment dans leur milieu une tache arrondie, de poils foncés. σ parallèle, très semblable à un *Megatoma*, à massue antennaire de sept articles épais, faiblement dentés en scie. Q ovulaire, à massue antennaire nettement séparée, de quatre articles un peu allongés. Noir, ponctuation partout fine et serrée. Pubescence du dessous très fine, foncée ou grise; celle du dessus un peu dressée et formant des mouchetures noires, blanches et brunes. Trois fascies sinuées et l'extrémité des élytres, couvertes de poils fins et blancs; la 1^{re} fascie en avant du milieu, dont elle est très rapprochée, la 2^e très peu après, la 3^e presque droite en avant de l'extrémité. Les deux premières s'écartent l'une de l'autre, vers la suture et les côtés et se rapprochent vers leur milieu. Souvent l'intervalle des deux fascies est couvert de poils blancs, à l'exception d'une tache latérale et d'une autre commune à la suture qui sont brunes. Le prothorax est orné en avant de l'écusson d'une petite tache de poils blancs, sur fond noir. 3^e et 4^e articles des antennes (σ), 3^e à 7^e (Q) ferrugineux. — Long., 2,8-4 mill.

Depuis plusieurs années, M. Reitter trouve quelques exemplaires de cet insecte, vivant en parasite dans une boîte de coléoptères. Il pourrait bien être originaire du Mexique. 2. *megatomoïdes* Reitt.

4. Prothorax n'offrant pas sur les côtés une tache noire arrondie au milieu d'une étendue de poils blancs.

5ⁱⁱⁱ. Pubescence fine et noire; trois fascies mal limitées, une tache scutellaire et une apicale, de poils gris et bruns sur les élytres. Corselet moucheté de noir et de gris, ou de noir et de jaunâtre. Souvent les fascies sont formées par des poils gris et d'un brun jaunâtre, ou bien se décomposent en taches grises indistinctes.

Long., 2-4 mill. — Eur. centrale. — (*Tr. elongatulum* Fabr., *nigrum* Herbst, *Asidora fusicornis* Muls.) 3. *glabrum* Herbst.

54. Semblable au précédent, plus court, plus brillant : à ponctuation plus éparse, à pubescence noire très fine. Élytres ornées de trois fascies blanches décomposées en petites taches.

Long., 2,5 mill. — Égypte (*Verh. Nat. Ver. Brünn*, XIX, 16).
4. irrôratum Reitter.

55. Ovale, noir à poils noirs fins. Prothorax moucheté de blanc sur les côtés. Élytres avec cinq fascies sinuées, de poils blancs.

Long., 3,5 mill. — Trouvé au Museum de Paris ; vraisemblablement exotique. Inconnu à M. Reitter.

5. quinquefasciatum Duval.

56. Ovale, noir, à poils fins noirs ou foncés. Prothorax avec 10 ou 12, élytres brunes avec 15 à 19 macules de poils blancs.

Long., 3,3 mill. — Pyrénées. Inconnu à M. Reitter.

6. albônotatum Muls.

1. Massue antennaire de trois articles dans les deux sexes. Prothorax toujours rétréci de la base à l'extrémité.

67. Corps à pubescence assez fine et presque couchée, jamais noir unicolore. Antennes et pattes toujours jaunes.

71. Noir, pubescence jaunâtre en dessous, noire en dessus ; une petite tache en avant de l'écusson, toujours sur les élytres une autre de chaque côté de ce dernier, enfin 2 à 3 fascies presque droites, généralement décomposées en taches, les dernières sur fond ferrugineux, et ordinairement une tache basale et une apicale, toutes de poils blancs. Élytres devenant insensiblement plus claires vers l'extrémité. Ponctuation très fine et écartée sur le prothorax, plus forte et plus serrée sur les élytres. Dessous, principalement les segments de l'abdomen, finement et très densément ponctué. — Long., 2,2-3,2 mill. — Chypre, Syrie et Attique. *7. nobile* Reitt.

7. D'un noir-brun ; élytres d'un brun jaunâtre clair ; couvert en entier de poils jaunes fins, finement et éparsément ponctué. Élytres faiblement rembrunies à la base, ornées de deux fascies nettes de poils blancs. — Long., 2 mill. — Trouvé dans la Haute Égypte (Oady Halfa et Assiout, par M. Letourneux ; communiqué par M. C.-E. Leprieur. *8. cercyonoïdes* Reitter.

6. Corps noir sans taches, à pubescence longue et écartée. Antennes et pattes foncées. — Long., 2,5-3 mill. — Europe centrale.

8. villôsum Düft.

8. *Tiresias* Stephens.

Ovale, ayant sa plus grande largeur en arrière du milieu, couvert partout de poils noirs ou bruns très fins, courts et épars. Ponctuation du prothorax extrêmement fine et écartée, celle des élytres plus

serrée et plus forte. Un sillon court et obsolète près de l'écusson. ♀ offrant à l'extrémité le long de la suture une impression profonde et assez souvent l'extrémité elle-même ayant un faible rebord sulciforme. Antennes et pattes ferrugineuses. Femurs plus foncés.

Long., 4-5 mill. — Europe. *l. serra* Fabr.

Semblable aux espèces noires du *G. Attagenus* et s'en distinguant immédiatement par la ponctuation très faible et écartée du prothorax.

9. *Anthrenus* Latr.

SYNOPSIS DES SOUS-GENRES.

1^{er} Groupe. — Antennes de onze articles, à massue triarticulée, ovale, nettement séparée, le dernier article arrondi à l'extrémité. Articles 3-8 fortement transverses. Espèces courtes et arrondies.

S.-G. *Anthrenus* Muls.

2^e Groupe. — Antennes de neuf articles, à massue de trois. Les derniers articles s'élargissant insensiblement, la massue est faiblement marquée et son dernier article est très obtus, presque tronqué au bout, allongé et presque aussi long que les deux précédents réunis. Articles 4-6 allongés, nullement transverses. Sillons antennaires creusés dans l'arête latérale du prothorax. Insectes petits, allongés. S.-G. *Anthrenops* Reitter.

3^e Groupe. — Antennes de huit articles, à massue de deux sillons antennaires creusés dans l'arête latérale du prothorax. Insectes allongés, ovales. S.-G. *Florilinus* Muls.

4^e Groupe. — Antennes de cinq articles, le dernier long, claviforme. Sillons antennaires creusés dans l'arête latérale du prothorax. Insectes allongés, en ovale renversé. . . S.-G. *Helocerus* Muls.

1^{er} GROUPE. (*ANTHRENUM* Muls.).

1'. Élytres ayant en avant du milieu une large fascie de squamules blanches et chacune avant l'extrémité une macule arrondie de même couleur. (Squamules en ovale renversé, environ deux fois aussi longues que larges.)

2'. Élytres ornées à la base près de l'écusson d'une tache blanche, ronde, densément squamuleuse, ordinairement bordée dans tout son pourtour de squamules jaunes. Tout le dessus couvert de squamules d'un jaune d'ocre; de chaque côté du prothorax une tache blanche presque circulaire, enclosant un point jaune. En plus de la tache

juxtascutellaire, les élytres présentent encore une large fascie en avant du milieu, deux macules à la partie postérieure des côtés externes et deux autres le long de la suture, l'une de ces dernières presque au milieu de la longueur, l'autre avant l'extrémité, toutes couvertes de squamules d'un blanc éclatant. Quelquefois il existe des squamules foncées ou brunes et dans ce cas la suture ainsi que toutes les fascies ou taches sont bordées de squamules jaunes. Tous les segments abdominaux ont sur les côtés une petite tache jaune, quelquefois d'un brun noirâtre. — Long., 3 mill.

Espagne, Grèce, Algérie, Mésopotamie, Indes orientales. (*isabellinus* Küster.) 1. *fasciatus* Herbst.

2. Élytres sans tache blanche arrondie près de l'écusson, offrant tout au plus en ce point quelques squamules claires disposées en mouchetures (à cette forme se rapportent de nombreuses variétés d'une même espèce).

3. Tous les segments abdominaux, y compris le 1^{er}, avec une tache squamuleuse foncée ou noire sur fond blanc éclatant.

4. Prothorax noir, moucheté de jaune, de rougeâtre et de blanc, avec un point noir toujours distinct au milieu près des bords latéraux. Élytres à fond de squamules noires.

5. La fascie dorsale blanche, toujours plus ou moins réunie en arrière à deux petites taches de même couleur, l'une près de la suture, l'autre du bord latéral. Disque des élytres à squamules noires en arrière de la large fascie, rarement entremêlé de quelques squamules jaunâtres ou rougeâtres isolées. — Long., 3-3,3 mill. — Europe.

2. *pimpinella* Fabr.

5. La fascie dorsale blanche est séparée des petites taches à la suture et au bord latéral. Disque des élytres orné en arrière de la fascie de taches plus ou moins nombreuses, souvent allongées, formées par des squamules rougeâtres ou jaunes. — Dans cette variété la fascie blanche est rarement assez étroite. — Long., 3-3,3 mill. — Europe méridionale; commun. var. *delicatus* Kiesw.

4. L'insecte tout entier est densément couvert en dessus de squamules d'un rouge jaunâtre ou ferrugineuses, sans espaces noirs. De nombreuses taches sur le prothorax, sur les élytres une large fascie en avant du milieu, un grand nombre de très petites taches transverses et longitudinales à la base, deux macules ponctiformes au bord latéral et deux le long de la suture (une au milieu, l'autre avant l'extrémité), sont couvertes de squamules d'un blanc éclatant. La disposition des dessins blancs du prothorax est analogue à celle du type.

Long., 3,3 mill. — Afrique, Asie mineure; recueilli par Krüper. (*Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien*, 1877, p. 507).

var. *cinnamomeus* Gredl.

3. Premier segment abdominal sans taches latérales foncées ou noires sur fond blanc et marquées rarement d'un petit point foncé à la base, assez loin du bord latéral. Squamulation analogue à celle du type (*pimpinellæ*), mais le fond noir en arrière de la fascie est saupoudré de nombreuses taches indéterminées, de squamules jaunes rougeâtres qui recouvrent également la partie postérieure de la suture.

Espèce très variable de taille. — (Petits exemplaires *Isabellina* Muls.). — Long., 3-4,5 mill. var. *Goliath* Muls.

La fascie blanche s'étend vers l'extrémité au point de n'en laisser libre qu'une petite partie. Cet espace est couvert de squamules d'un jaune d'ocre sur lesquelles repose la tache blanche.

Long., 3 mill. — Marseille. var. *niveus* Reitter.

1. Élytres avec trois fascies assez égales, ou avec diverses taches, ou même unicolores.

6'. Squamules très courtes, longitudinalement sillonnées au milieu. Insectes presque orbiculaires.

7'. Dessus couvert de squamules d'un brun jaunâtre pâle et sale. Élytres avec deux fascies étroites, le plus souvent interrompues, une macule transverse en avant de l'extrémité et la moitié antérieure de la suture, chargées de squamules blanches.

Long., 2 mill. — Biskra. 3. *X-signum* Reitter.

7. Dessus couvert de squamules noires. Bords latéraux du prothorax largement (munis dans le milieu d'un point oculaire foncé), et sur les élytres trois fascies étroites souvent décomposées en macules, convertes de squamules blanches. Au milieu des fascies blanches se trouvent souvent mélangées des squamules d'un rouge-brun, de telle sorte que les blanches dessinent des taches à la suture et aux bords latéraux.

Long., 2,4-2,8 mill. — Syrie, Tunis, Égypte. (*Verh. Nat. Ver. Brünn*, XIX, p. 33). 4. *Simoni* Reitter.

6. Squamules sans sillon longitudinal médian.

8. Squamules courtes, ni piliformes, ni filiformes, tout au plus deux fois aussi longues que larges.

9'. Les bords latéraux du prothorax largement couverts de squamules blanches, enclosent une tache punctiforme noire ou noirâtre. Élytres à squamules noires, trois fascies étroites, formées à peu près par des taches punctiformes, irrégulières et éparses, de squamules blanches entre lesquelles se trouvent des macules jaunes. La suture est généralement couverte de squamules d'un brun jaunâtre. Souvent il n'existe que trois points sur les côtés, un à la base près de l'écusson et trois sur le disque le long de la suture, tous blancs; entre eux de petites taches confuses, ainsi que la suture, à squamules jaunâtres.

10'. Insecte presque arrondi. Postpectus couvert de chaque côté de taches brunes. Segments abdominaux ornés latéralement de taches noires et segment anal noir au milieu.

Long., 2-2,5 mill. — Europe mér. (*funestus* Muls., *museorum* Oliv.) 5. *festivus* Rosenh.

10. Insecte un peu allongé, à squamules plus claires. Postpectus sans taches. Segments abdominaux ornés latéralement de taches brunâtres bien marquées, l'anal uniformément couvert de squamules d'un blanc jaunâtre.

Long., 2 mill. — Syrie. (*Verh. Nat. Ver. Brünn*, XIX, p. 33.)

6. *cretaceus* Reitter.

9. Les bords latéraux du prothorax largement couverts de squamules blanches sans macule ponctiforme enclose.

11'. Côtés des segments abdominaux, à l'exception du premier, ornés d'une petite tache foncée sur fond clair.

12'. Corps presque circulaire. Suture couverte de squamules d'un rouge vermillon. — Long., 2,5 mill. — Algérie (Teniet el Had).

7. *miniopictus* Bedel.

12. Corps largement ovale. Sutures couvertes de squamules rouge vermillon, jaunâtres ou d'une autre couleur.

13'. Élytres à squamules noires, les fascies blanches étroites, n'étant pas reliées entre elles par des taches longitudinales blanches ou jaunes. La coloration blanche n'est jamais prédominante.

Dessus à squamules noires; trois fascies étroites, plus ou moins interrompues; à la base, près de l'écusson, une petite tache qui, presque toujours, rejoint la première fascie, et les côtés du prothorax largement couverts de squamules blanches. La suture, le bord latéral étroitement, puis ordinairement les bords des taches blanches, et sur le prothorax une fine ligne longitudinale qui manque souvent, sont couverts de squamules rouges ou d'un jaune ochracé.

Long., 2,8-3,8 mill. — Europe, Caucase. (*histrio* Fabr., *verbasci* Herbst.) 8. *scrophulariae* Linn.

13. Les fascies blanches des élytres souvent interrompues par de nombreuses taches longitudinales vagues, jaunes, ou reliées irrégulièrement et sans ordre par des taches longitudinales blanches. La coloration blanche est parfois prédominante et souvent l'insecte est entièrement blanc ou gris-blanc sauf quelques squamules jaunes éparses.

Long., 2,5-3,8 mill. — Hongrie, Autriche (rare), Dalmatie, Grèce, Europe orientale.

A cette forme se rattachent les variétés suivantes :

a. Élytres noires, avec trois fascies sinuées et une tache juxtaposée blanches; suture d'un jaune d'ocre, ainsi que de nom-

breuses taches longitudinales vagues interrompant les fascies.

var. *Proteus* Kraatz.

b. Élytres noires, avec trois fascies sinuées plus ou moins larges, ainsi qu'une tache à la base près de l'écusson et de nombreuses taches longitudinales vagues, qui se confondent irrégulièrement avec les fascies, toutes blanches ou d'un gris-blanc. var. *gravidus* Kraatz.

c. Tout le dessus jaune d'ocre. Trois fascies blanches sur les élytres, une tache blanche à la base près de l'écusson. Tantôt les fascies sont irrégulièrement réunies par des taches longitudinales, tantôt elles se décomposent en taches par des squamules jaunes.

var. *albidus* Brüllé.

d. Tout le dessus blanc grisâtre, une tache longitudinale triangulaire sur le prothorax, et sur les élytres trois fascies vagues, sinuées, formées de taches, toutes couvertes de squamules brun-jaune. Dans cette variété les squamules claires prédominent et les parties foncées éparses se groupent sur les élytres en forme de fascies.

var. *signatus* Er.

e. L'insecte est couvert entièrement de squamules gris-blanc, moucheté seulement de squamules jaune d'ocre très éparses. Cette variété se distingue du *molitor* Aubé, par des taches d'un jaune pâle sur fond clair aux côtés des segments abdominaux, par la forme du corps plus obtuse, les squamules plus claires, d'un blanc plus gris et moins longues. (*ochraceus* Muls.). var. *senex* Kraatz.

11. Tout le dessous blanc, dessus pâle uniforme, à squamules d'un brun jaunâtre. Corps presque arrondi. Antennes et pattes noires.

Long., 2,8-3 mill. — Environs de Fiume. . 9. *incanus* Friv.

8. Squamules allongées filiformes, minces et fines, deux fois et demie à quatre fois aussi longues que larges.

14'. Dessus et dessous à squamules unicolores. Insecte ovale, de petite taille.

Long., 2-2,5 mill. — Europe septentrionale. (? *albidus* Lap.).

10. *molitor* Aubé.

14. Dessus moucheté. Élytres ayant ordinairement trois fascies plus claires.

15'. Dessous uniformément blanc. Dessus à squamules noires. Bord du prothorax à squamules d'un gris-blanc, plus ou moins interrompues. Trois fascies sinuées de même couleur sur les élytres. La première remonte de chaque côté en demi-cercle vers l'écusson, la seconde se trouve en arrière du milieu, et la troisième recouvre en entier l'extrémité. Le prothorax n'offre pas de macule claire au milieu en avant de l'écusson, mais il existe en ce point et de chaque côté deux taches blanches qui laissent le milieu couvert de squamules noires.

Long., 3 mill. — Dalmatie, Montenegro. 11. *apicalis* Küster.

15. Dessous, ou au moins les côtés des segments abdominaux, mouchetés par de petites taches de squamules foncées. La troisième fascie claire ne recouvre pas en entier l'extrémité de l'élytre.

16'. Prothorax orné au milieu de la base en avant de l'écusson d'une tache blanche (ou claire) formée par des squamules; à ponctuation excessivement serrée. Élytres avec trois fascies blanches ou pâles, dont la troisième est tout contre l'extrémité. Dessous blanc ou blanc jaunâtre, quelquefois gris-jaune, dessus brun jaunâtre, les côtés du prothorax, une tache basale en avant de l'écusson et trois fascies sinueuses sur les élytres sont couverts de squamules blanches ou jaunâtres. Dans ce dernier cas les squamules foncières sont d'un brun noirâtre, plus rarement brunes ou noires. La première fascie se recourbe de chaque côté en demi-cercle vers l'écusson. Quelquefois le dessus est noirâtre ou brun jaunâtre avec les squamules des taches ou des fascies plus claires. Le bord externe des quatre derniers segments abdominaux offre une tache noirâtre, qui chez les très petits exemplaires est d'un jaune foncé. La forme noire, dont les fascies sont blanches, constitue la var. *nitidulus* Küster. Les petits individus à squamules foncières jaunâtres, à fascies blanches, se rapportent à la var. *nebulosus* Reitt.; ceux dont les squamules sont presque unicolores, avec très peu de taches plus foncées, constituent la var. *confusus* Reitt. (1). — Long., 2-3 mill. (*varius* Fabr., *tricolor* Herbst.). 12. *verbasci* Linn.

16. Prothorax orné au milieu de la base de deux taches en avant de l'écusson, ou n'en offrant aucune trace. Ponctuation écartée.

17'. Prothorax orné au milieu de la base de deux taches de squamules claires, (ou bien d'une seule, séparée en deux par une ligne longitudinale étroite de squamules noires).

18'. Très semblable au *verbasci* L., mais plus court, plus arrondi, les squamules foncées sont brunes ou noires, les pâles, blanches ou jaunâtres, souvent entremêlées de blanc et de jaunâtre. Il existe ordinairement aux élytres une tache apicale claire.

Long., 2-2,3 mill. — Biskra; El Kantara. 13. *biskrensis* Reitter.

18. Noir, dessous blanc, dessus à squamules noires. Côtés du prothorax largement, deux taches à la base et de une à trois macules sur le disque, enfin sur les élytres trois fascies décomposées en macules, et une tache apicale, le tout formé de squamules blanches. Les taches latérales des segments abdominaux sont noirâtres, le dernier est orné d'une grande tache noire triangulaire.

Long., 2-2,5 mill. — Algérie. 14. *exilis* Muls.

(1) *L'Anthrenus minutus* Er., de Crimée, Sardaigne, Portugal, etc., qu'Erichson range dans le genre *Helocerus*, ne s'y rapporte pas. Ni Mulsant ni moi n'avons vu une seconde espèce de ce sous-genre. Tout ce que j'ai reçu en communication comme *minutus* Er. (et les exemplaires de Sardaigne se rapportaient très exactement à sa courte description) n'était qu'une petite forme bariolée de *verbasci*.

17. Prothorax étroitement bordé de blanc à la base, sans tache juxtascutellaire.

Noir ou noirâtre; élytres ferrugineuses. Dessous à squamules blanches, peu serrées, dessus brun ferrugineux. Prothorax largement blanc sur les côtés, étroitement à la base. Élytres avec trois fascies ordinairement interrompues, dont la dernière décomposée en macules, en avant de l'extrémité. Les taches latérales des segments abdominaux sont d'un brun jaunâtre foncé. Sur le disque du prothorax se trouvent des poils blancs clairsemés, et au milieu du bord blanchâtre, une tache oculaire foncée, peu distincte. — Petite espèce de l'Attique.

Long., 1,5-2,3 mill. 15. *versicolor* Reitter.

2^e GROUPE. (*ANTHRENOPS* Reitter.)

(Squamules ovales, tronquées postérieurement, ponctuées en avant, une fois et demie ou deux fois aussi longues que larges).

19'. Segments abdominaux marqués latéralement de taches foncées.

20'. Sillons antennaires atteignant le milieu du prothorax ou même le dépassant un peu. Dessous blanc ou brun noirâtre, plus foncé sur le prothorax. Front, côtés du prothorax largement, une macule basale en avant de l'écusson, suture étroitement et trois fascies droites (nulle part interrompues, à squamules d'un blanc éclatant. La première fascie se trouve à la base de l'élytre, très en avant, la deuxième au milieu, la troisième contre l'extrémité. Entre la première et la seconde on observe souvent une tache blanche. Segments abdominaux avec une tache latérale noire ou brun jaunâtre. Segment anal offrant dans son milieu une ligne longitudinale brune.

Long., 1,8-2 mill. — Attique, Turcomanie. 16. *coloratus* Reitter.

20. Sillons antennaires n'atteignant pas le milieu du prothorax. Dessous, tête et corselet à squamules blanches, serrées. Une tache transverse jaune tout à fait au vertex, et sur le milieu du prothorax une large bande longitudinale, jaune également, qui laisse libre une tache blanche au milieu et une autre de même couleur en avant de l'écusson. Élytres d'un jaune d'ocre clair, avec trois fascies presque droites, disposées comme dans l'espèce précédente, une macule apicale manquant quelquefois, et enfin deux taches latérales entre la première et la deuxième fascie, de squamules d'un blanc éclatant. Tous les segments abdominaux sur les côtés, une tache longitudinale au segment anal et une macule à la base de l'avant-dernier, couverts de squamules jaunes.

Long., 2,2-2,5 mill. — Grèce, Égypte. 17. *albidoflavus* Reitter.

19. Dessous à squamules blanches uniformes, les segments abdominaux sans macules latérales. Dessus blanc avec quelques taches foncées sur le disque du prothorax, ainsi qu'une tache indéterminée en forme de fascie sur les élytres. — Long., 2 mill. — Aden. (*Verh. Nat. Ver. Brünn*, XIX, p. 33.). . . . 18. *subclaviger* Reitt.

3^e GROUPE. (*FLORILINUS* Muls.)

21'. Sillons antennaires (♀) n'atteignant pas tout à fait le milieu du prothorax. Dessous à squamules blanches, dessus noir ou brun. Tête, côtés du prothorax étroitement, de chaque côté de la base une tache transverse, touchant le bord latéral, une tache basale au devant de l'écusson, formées par des squamules blanches; puis de nombreuses macules, une ligne longitudinale raccourcie, sur le milieu du disque au devant de la base, les bords des taches blanches latérales, et enfin, sur le front, une bande transverse élargie au milieu, formés de squamules jaunes. Élytres avec trois fascies onduleuses de squamules jaunes et blanches, la première en avant du milieu se recourbant en dedans en demi-cercle à la suture, près de l'écusson; la deuxième immédiatement en arrière du milieu, réunie en demi-cercle, le long de la suture, à la troisième placée en avant de l'extrémité. Suture jaune depuis la troisième fascie jusqu'à l'extrémité, où se trouve une macule blanche formant comme une quatrième fascie. Les squamules foncières des fascies sont jaunes; on trouve trois taches blanches dans la première (deux au dehors, une près de la suture) quatre dans la deuxième également réparties, et deux dans la troisième (une en dehors, une près de la suture), en outre plusieurs linéoles longitudinales, confuses, jaunes, entre les fascies. Les quatre derniers segments abdominaux ont une tache foncée de chaque côté. Les squamules sont comme dans l'*Anth. caucasicus*.

Long., 2,7-3 mill. — Le Vernet; communiqué par M. René Oberthür quatre exemplaires que je crois tous des ♀.

19. *Oberthüri* Reitter (1).

Distinct du *museorum* par les fascies et les taches très arrêtées, les squamules du dessus plus longues, moins nettement triangulaires, le corps plus arrondi et les sillons antennaires beaucoup plus courts. Très analogue aussi au *verbasci*, mais s'en distinguant par la structure des antennes et la squamulation.

(1) Mon collègue, M. Desbordes, m'a communiqué un certain nombre d'exemplaires de cette espèce qui ont été recueillis en 1888, à Prades, localité peu distante du Vernet.

(Note du Trad.).

21. Sillons antennaires dépassant un peu le milieu des côtés du prothorax (♀) ou en atteignant les trois quarts (♂).

22'. Squamules très petites, triangulaires, avec la pointe en avant, tout au plus deux fois aussi longues que larges. Dernier article des antennes de la couleur claire du reste et deux fois plus long (♀) ou plus foncé et cinq fois plus long (♂) que l'article précédent.

Couvert de squamules noires, prothorax ayant à la base, de chaque côté, au bord latéral une tache assez grande, une plus petite en avant de l'écusson, plusieurs macules sur le disque, blanches. Les élytres avec trois fascies étroites, vagues et le plus souvent incomplètes, de squamules blanches, dont la première arquée en dedans vers l'écusson ; il existe en outre entre les fascies des squamules éparses d'un gris-jaune ou brunes. Segments abdominaux d'un gris blanchâtre, les quatre derniers avec une tache foncée sur les côtés. Facile à distinguer du *fuscus* Latr. par la tache blanche antescutellaire [la conformation des antennes, et la taille ordinairement un peu plus grande].

Long., 2-3 mill. — Europe. . . . 20. *museorum* Linné (1).

22. Squamules un peu allongées, distinctement plus grandes que chez l'espèce précédente, parallèles, tronquées à l'extrémité postérieure, et brusquement en pointe en avant. Dernier article de la massue des antennes deux à deux fois et demie (♀) ou six à huit fois (♂) plus long que le précédent, foncé (♂) ou de la même teinte que le reste de l'antenne (♀).

Noir, à squamules blanches en dessous, d'un noir brunâtre en dessus et noires sur le prothorax. Une grande tache sur les côtés du prothorax, une macule basale en avant de l'écusson et trois fascies peu arquées, assez larges, sur les élytres, blanches. La première fascie immédiatement en avant du milieu, légèrement recourbée en remontant vers la suture ; la deuxième en arrière du milieu, et la troisième en avant de l'extrémité. Il existe une tache juxtascutellaire et quelques squamules jaunes sur les bords des fascies. Quelquefois aussi de fines linéoles vagues, blanches ou jaunâtres, sur le disque des élytres, interrompent souvent le dessin blanc des fascies et les décomposent en macules blanches transversalement disposées. L'extrémité des élytres est le plus ordinairement blanche. Les côtés des segments abdominaux ont seulement de petites taches jaunâtres peu foncées.

Long., 2 mill. — Parties montagneuses du Caucase.

21. *caucasicus* Reitter.

(1) Malgré le nom de cette espèce, c'est moins elle que l'*A. verbasci*, qu'on rencontre ordinairement dans les collections françaises. (Note du Trad.)

4^e GROUPE. (*HELOCERUS* Mulsant).

Sillons antennaires atteignant le milieu des côtés du prothorax (♀) ou le dépassant (♂). Squamules triangulaires comme dans le *museorum*, mais un peu plus grandes. Squamules gris-blanc en dessous, noires ou d'un brun noir en dessus. Une large tache gris-blanc de chaque côté à la base du prothorax; plusieurs macules sur les côtés et au bord antérieur, des squamules isolées sur le disque d'un jaune grisâtre. Sur les élytres trois fascies arquées mal limitées, quelquefois indistinctes, et une tache à l'extrémité, de même couleur. La première fascie est en avant du milieu, droite dans les deux tiers externes, et se dirige ensuite obliquement vers l'écusson; la deuxième en arrière du milieu, presque droite, souvent élargie à la suture; la troisième près de l'extrémité, est constituée ordinairement par deux ou trois taches, qui ordinairement n'atteignent pas la suture et vont souvent se confondre avec la tache apicale. La base du prothorax sans tache pâle antescutellaire, n'offre en ce point qu'une bordure formée par une simple rangée de squamules, caractère qui différencie cette espèce, si semblable du reste au *museorum*. Les fascies des élytres sont rarement complètes, mais le plus souvent interrompues par les squamules foncières d'un noir brunâtre et par suite à peine indiquées. Taches latérales des quatre derniers segments abdominaux très petites et ordinairement d'un brun jaunâtre foncé.

Long., 2-2,5 mill. — Europe (*claviger* Er.). 22. *fuscus* Latr.

J'ai pris en nombre cette espèce en battant des yèbles fleuris à Bazonville (Meurthe-et-Moselle), en juillet 1884 (*Leprieur*).

10. **Trinodes** Latr.

Ovale, noir ou brun, brillant, à ponctuation très fine et éparse, couvert de poils longs, peu serrés. Antennes et pattes jaunes. Corselet offrant à sa moitié postérieure, tout contre les côtés, une carinule. — Long., 1,8-2,2 mill. — Europe. *hirtus* Fabr.

11. **Orphilus** Erichs.

Forme du corps des *Anthrenus* allongés, noir, brillant, fortement ponctué, plus finement sur le prothorax. Élytres ayant près de la suture une impression longitudinale n'atteignant pas l'écusson et à peine l'extrémité; ce dernier lisse. Antennes et tarsi d'un roux ferrugineux. — Long., 3-4 mill. — Europe centrale et septentrionale; Asie mineure. *glabratus* Fabr.

COMPTE DES RECETTES ET DÉPENSES POUR 1887.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1887 et cotisations arriérées. . . .	2.543 fr. 15
2. Vente de la <i>Revue</i> et annonces (remise déduite). . . .	52 20
	2.595 fr. 35

II. DÉPENSES.

1. Impression des 400 exemplaires de la <i>Revue</i> , des tirages à part gratuits, circulaires, etc. (mémoire de l'imprimeur).	2.092 fr. 45
2. Gravure et tirage des planches (mémoires des graveurs)	250 60
3. Suscription des bandes, affranchissement de la <i>Revue</i> , des circulaires, tirages à part, etc.	245 60
4. Transport et installation de la bibliothèque, achat d'un casier pour celle-ci et le fonds de réserve de la <i>Revue</i>	97 45
5. Dépenses du secrétaire, du trésorier et du bibliothécaire.	90 00
6. Loyer du local pour le dépôt de la <i>Revue</i>	40 00
	2.815 fr. 80

BALANCE.

Recettes.	2.595 fr. 35
Dépenses	2.815 80
	Excédant de dépenses. 220 fr. 45
	Reliquat de 1886. 1.481 45
	Reste en caisse au 31 décembre 1887. 1.261 fr. 00

Reste à recouvrer sur les cotisations. 132 fr.

Le Trésorier, A. OSMONT.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au trésorier.



Les Délégués régionaux, désignés par le bureau de la Société :

Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, Louis PANDELLÉ,
Auguste PUTON, E. ABEILLE DE PERRIN.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1888

- ABELLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var).—*Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*
- ACHON (H. D'), rue St-Euverte, 33, à Orléans. — *Coléoptères de France.*
- AIZE , professeur libre, rue Caponière, 18, à Caen. — *Entomologie générale.*
- ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- ALLUAUD (Charles), rue de Commailles, 2, à Paris. — *Coléoptères et Hémiptères d'Afrique, surtout occidentale.*
- AMBLARD (D^r Louis), rue Paulin, 14 bis, à Agen. — *Hyménoptères.*
- ANCEY (Félix), négociant, rue Montée de Lodi, 34, à Marseille. — *Coléoptères en général; Hyménoptères d'Europe.*
- ANCEY (Th.) , avocat, administrateur civil, à Berronaghia (Alger). — *Coléoptères.*
- ANDRÉ (Ed.), ingénieur, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Hyménoptères.*
- ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe; Hémiptères de France; Formicides.*
- ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hémiptères de France.*
- ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*
- ARGOD (Louis), à Crest. — *Hémiptères, Orthoptères et Névroptères.*
- ATKINSON (E.-T.), comptable général, The Treasury, à Calcutta (Inde Britannique). — *Hémiptères.*
- AUBERT (Maurice), ancien médecin de la Marine, agent comptable des hôpitaux maritimes, cours Lafayette, 56, à Toulon. — *Coléoptères.*
- AUBERT (Th.), rue Tourgayranne, 4, à Orange (Vaucluse). — *Coléoptères de France.*

- AUTRAN (Eugène), châlet des Charmilles près Genève (Suisse). — *Hémiptères*.
- AUTRAN-MERMAN (M^{me}), cours du Jardin-Public, 53, à Bordeaux. — *Entomologie générale*.
- AUVERT (Georges), à St-Denis-en-Val, près Orléans. — *Coléoptères de France*.
- BARTHE (E.), professeur au collège, boulevard Marre-Desmarais, à Montélimar. — *Coléoptères de France*.
- BEAUCHÈNE (Ferdinand DE), lieutenant au 115^e de ligne, rue Nationale, 65, à Mamers. — *Coléoptères de France*.
- BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa*.
- BECKERS (G.), professeur au séminaire de Rheydt (Prusse rhénane). — *Coléoptères*.
- BEDÉL (Louis), rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa*.
- BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 25, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa; Lathridiens et Cérámbycides exotiques*.
- BENOIT (Georges), étudiant en médecine, rue de la Charité, 50, à Lyon. — *Coléoptères, Hémiptères*.
- BÉRARD (Charles) ✳, capitaine en retraite, percepteur, à St-Fort-sur-Gironde (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe*.
- BERG (Dr Carlos), professeur de zoologie à l'Université, Casilla 169, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères*.
- BERGROTH (E.), à Forssa (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères*.
- BERTAUX (Jules), rue des Halles, 7, à Paris. — *Coléoptères de France*.
- BERTHOLEY, notaire, à Mornant (Rhône). — *Coléoptères d'Europe*.
- BÉTHUNE (A.), notaire, à Tours-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères de France*.
- BIAL DE BELLERADE (Ch.), place Henri IV, 1, à Bordeaux. — *Coléoptères de France; Phytophages d'Europe; Chrysomélides exotiques*.
- BLANC (Édouard) ✳ ✳, inspecteur-adjoint des forêts, rue de Bourgogne, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique*.
- BLANCHARD (Frédéric), Eight street, 21, à Lowell, Mass. (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord*.
- BLANCHARD (Louis), rue St-Basile, 19, à Marseille. — *Coléoptères de France*.
- BLATCH (William-Gabriel), Green Lane, 214, Smallheath, à Birmingham (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe*.

- BLEUSE (Léon), quai du Mail-d'Onges, 125, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*
- BLONDEL (E.), notaire, rue de l'École-de-Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*
- BOBEUF (Henry), notaire, à Marle (Aisne). — *Coléoptères d'Europe.*
- BOISSIMON (D^r DE), à Langeais (Indre-et-Loire). — *Coléoptères de France.*
- BOLIVAR (Ignacio), professeur d'entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et rue d'Alcala, 11, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*
- BONNAIRE (baron Achille), rue St-Merry, 114, à Fontainebleau. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*
- BOXVOULOIR (comte Henri DE), l'été, avenue de l'Alma, 10, à Paris; l'hiver, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*
- BONY (vicomte Gaston-Louis DE), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*
- BOSSAVY, commis des postes, boulevard Tessedé, 29, à Toulon (Var). — *Coléoptères de France.*
- BOUCARD (Adolphe), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères.*
- BOURGEOIS (Jules), rue de l'Échiquier, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*
- BOYENVAL ✻, directeur de la manufacture des tabacs, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe.*
- BRABANT (Édouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*
- BRAUD (F.-V.), percepteur, à Monthois (Ardennes). — *Coléoptères de France.*
- BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Poissy, 75, à St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- BROSSAY (CHIRON DU), inspecteur des domaines, à Laval. — *Coléoptères d'Europe.*
- BUGNION (P^r Édouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe; Anatomie et mœurs des Insectes.*
- BUSCH (G.), rue Beaurepaire, 62, à Boulogne-sur-Mer. — *Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques.*
- BUYSSON (comte Robert DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier). — *Hyménoptères, surtout Chrysidés.*
- BUYSSON (marquis Henry DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue de Rémusat, 38, à Toulouse. — *Coléoptères d'Europe.*
- CAILLOL (Henri), avocat, rue Papère, 8, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

- CARRET (l'abbé A.), aumônier à l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*
- CARTIER (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*
- CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et es sciences naturelles, rua do Alecrim, 72, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*
- CASEY (Thomas L.), lieutenant du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*
- CASTILLON (Gérard DE), au château de Parron, par Mézin (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères de France.*
- CAULE (Pierre), percepteur, rue Berchet, 3, à Sedan (Ardennes). — *Coléoptères de France.*
- CAYOL (Marius) ✠, rédacteur au Ministère de l'Agriculture, rue des Moines, 50, aux Batignolles, Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- CHAMPENOIS (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire) — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères d'Europe.*
- CHANRION (l'abbé), rue du Vernay, 36, à Saint-Étienne. — *Coléoptères de France.*
- CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Bône. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*
- COSSO (Cyprien), rue de Minerville, 6, à Alger-Mustapha. — *Coléoptères.*
- COSTA (Achille), directeur du Museo zoologico, via Santa-Antonia alla Vicaria, 5, à Naples. — *Entomologie générale.*
- CROISSANDEAU (Jules), négociant, rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans. — *Coléoptères de France.*
- CUNY-GAUDIER, négociant, à Gérardmer (Vosges). — *Coléoptères de France.*
- DAUDE (Pierre), trésorier de la Caisse d'épargne, place du Palais, à Saint-Flour. — *Coléoptères de France.*
- DAVID (Guerry) ✠, avocat, rue de l' Arsenal, 58, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*
- DEBERNARD (Gustave), place d'Alsne, 7, à Limoges. — *Coléoptères de France.*
- DEGORS (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères de France.*
- DELABY (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*
- DELAGRANGE (Ch.), imprimeur, rue Bersot, 57, à Besançon. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*
- DELAHAYE (Jules), chef de bureau retraité de la caisse des dépôts et

- consignations, à Lardy (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe*; *Chenilles préparées*.
- DELAMARE (Aristide), hôtel du Lion-d'Or, rue d'Alençon, à Bernay, (Eure). — *Coléoptères de France*.
- DÉLUGN (A.), Phiver, rue du Pont-St-Nicolas, 7, à Périgueux; l'été, au château de Marouatte, par Montagnier (Dordogne). — *Coléoptères de France*.
- DESBORDES (Henry), rue de Rennes, 121, à Paris. — *Coléoptères de France*.
- DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa*.
- DESEILLIGNY (Jules), au château de Mont-d'Arnaud, par Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe*.
- DESMÉ (E.), clerc de notaire, à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France*.
- DEVAUX DE CHAMBORD (Ernest), avenue de Paris, 30, à Millau (Aveyron). — *Coléoptères de France*.
- DEVAUX DE CHAMBORD (René), ibid. — *Coléoptères de France*.
- DODERO DE GIUSTINO (Agostino), à Gènes (Italie). — *Coléoptères d'Europe*.
- DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des Chénizelles, 2, à Laon. — *Coléoptères*.
- DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Coléoptères*.
- DUBOIS (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe*.
- DUBOURGAI (A.), directeur de l'école primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères de France*.
- DECHALAIS (J.), inspecteur des forêts, aux Montils (Loir-et-Cher). — *Coléoptères d'Europe*.
- DUDA (Ladislav), professeur au gymnase technique, Brenntegasse, 24, à Prague (Bohême). — *Insectes de Bohême*; *Hémiptères d'Europe et exotiques*.
- DUVERGER (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe*.
- EBBARD (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe*.
- EPPELSHHEIM (Dr Eduard), à Germersheim, Pfalz (Bavière-Rhénane). — *Coléoptères d'Europe*; *Staphylinides exotiques*.
- EVERTS (Dr Eduard), professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe*.
- FABRY (Joseph DE), rue Tournefort, 2, à Nantes. — *Coléoptères de France*.

- FAIRMAIRE (Léon), rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*
- FALLOU (G.), quai de Marne, 25, à Thorigny-Lagny (Seine-et-Marne). — *Hémiptères.*
- FAUCONNET (Mary-Louis), à La Frette, Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*
- FAUVEL (Charles-Albert) ✠ ⚡, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans; Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques.*
- FAVARCQ (L.), rue du Vernet, 48, à St-Étienne. — *Coléoptères de France.*
- FERDINAND, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*
- FINOT (Adrien), ✠, capitaine d'état-major, en retraite, rue St-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*
- FLACOURT (Henri-M. DE), au Canal, près St-Pierre (La Réunion). — *Coléoptères de France et de la Réunion.*
- FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- FOKKER (D^r A. J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas). — *Hémiptères.*
- FOWLER (Rév. W. W.), The School house, à Lincoln (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*
- FRADIN (Paul), avoué au tribunal civil, rue St-François, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*
- GADÉAU DE KERVILLE (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale, surtout Myriopodes.*
- GAGNAIRE, professeur à l'École d'agriculture de Rouïba (Alger). — *Coléoptères de France et d'Algérie.*
- GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des enfants assistés, rue du Canal, 16, à Angers. — *Coléoptères.*
- GANNAT (Claude), capitaine d'artillerie, attaché à la direction, à Toulouse. — *Coléoptères de France.*
- GAVOY (Louis), rue de la Préfecture, 5 bis, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*
- GÉHIN (J.-B.), au château du Point-du-Jour, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Carabides.*
- GOBERT (D^r Émile), ✠ O ⚡, rue Victor Hugo, 53, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*
- GOURGUECHON (Paul), route de Toulouse, 186, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*
- GOZIS (Manrice DES) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

- GRENIER (D^r A.), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et rue de Vaugirard, 55, à Paris.—*Coléoptères d'Europe*.
- GRILAT (René), rue Rivet, 19, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa*.
- GROUVELLE (Antoine) ✕, directeur de la manufacture des tabacs, à Châteauroux.—*Coléoptères de France; Cucujides*.
- GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26, à Paris.—*Coléoptères d'Europe*.
- GUÉDE (J.-P.), O ✕, directeur des constructions navales, en retraite, boulevard de Port-Royal, 85, à Paris.—*Coléoptères de France*.
- GUÉDEL (D^r V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France*.
- GUILLEBEAU (Francisque), au Plantay, par Marlieux (Ain).—*Coléoptères d'Europe*.
- GUYON (Henri), rue Chapon, 54, à Paris.—*Entomologie générale*.
- HENRY, inspecteur-adjoint des forêts, quai Claude-le-Lorrain, 8 bis, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée*.
- HERVÉ (Ernest), ancien notaire, rampe Saint-Mélaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe*.
- HEYDEN (D^r Lucas von), ✕, major en retraite, Schlosstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères*.
- HOLMBERG (D^r Eduardo L.), Calle Gerrito, 416, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale*.
- HORN (D^r George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis). — *Coléoptères, surtout des États-Unis*.
- HORVATH (D^r G. DE), Délibab-utcza, 15, à Buda-Pest (Hongrie). — *Hémiptères*.
- JAKOWLEFF (W.), réviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères*.
- JALOUZY (Léon), pharmacie Peyrusson, place Dauphine, 10, à Limoges. — *Coléoptères de France*.
- JOURDHEUILLE (Camille), juge au tribunal civil, à Troyes. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Micros*.
- JULLIEN-CROSNIER (Al.), rue d'Illiers, 54 bis, à Orléans. — *Coléoptères de France*.
- KILLIAS (D^r Eduard), à Chur (Grisons-Suisse). — *Coléoptères d'Europe*.
- KRAATZ (D^r Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères*.
- KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules), O ☉, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, avenue du Bois de Boulogne, 56, villa Saïd, 20, à Paris.—*Entomologie générale; Anatomie*.

- LALOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*
- LAMEY (Adolphe), conservateur des forêts, en retraite, cité des Fleurs, 29, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*
- LAPOUGE (G. Vacher DE), ancien magistrat, rue Magnol, 7, Montpellier. — *Anatomie des Insectes.*
- LARCLAUDE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*
- LASSÈRE (Ernest) ✻, lieutenant de vaisseau, rue de Chabannes, 4, à Toulon. — *Coléoptères.*
- LA TOUCHE (Roumain DE), officier d'administration, rue d'Antrain, 4, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*
- LAVERDET (L.), rue de la Paix, 32, à Troyes. — *Coléoptères de France.*
- LE DANOIS (Edmond), ancien référendaire, rue de Maubeuge, 14, à Paris. — *Entomologie générale.*
- LEESBERG (A. F. A.), avocat-notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*
- LEFÈVRE (Édouard), rédacteur au ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Clythrides et Eumolpides exotiques.*
- LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*
- LE PILEUR (D^r Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris. — *Entomologie générale.*
- LEPRIEUR (C.-E.) O ✻, pharmacien principal de 1^{re} classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*
- LESÉLEUC (D^r A. DE), rue Voltaire, 40, à Brest. — *Coléoptères.*
- LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, à St-Maurice-lès-Lille. — *Coléoptères, Hémiptères.*
- LEVOITUTIER (J.-A.), à Orival, par Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*
- LOBOT DE LA BARRE, inspecteur de la ligne P.-L.-M., à Chambéry. — *Coléoptères de France.*
- LUCANTE (Angel), à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Coléoptères d'Europe, Arachnides.*
- LYNCH-ARRIBALZAGA (Félix), à Chacabuco (prov. de Buenos-Aires,

- République-Argentine). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères de l'Amérique du Sud.*
- MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*
- MADON (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon. — *Coléoptères de France.*
- MANUEL DE LOCATEL (comte Alfred DE), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*
- MARCHI (Léopold DE), capitaine d'infanterie, en retraite, via delle Rosine, 13, à Turin. — *Coléoptères d'Europe.*
- MARMOTTAN (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères d'Europe.*
- MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire, 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa; Histiérides et Hétéromères exotiques.*
- MARTIN (René), avocat, au Blanc (Indre). — *Névroptères d'Europe, surtout Odonates; Coléoptères de France.*
- MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza Ministerios, 5, 3^e étage, à Madrid. — *Coléoptères.*
- MASON (Philip B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*
- MATHIEU (A.), O ✱, conservateur des forêts, en retraite, faubourg St-Jean, 21, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée.*
- MAUPPIN (Alfred), boulevard St-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- MAYET (Valéry), professeur à l'École d'agriculture, rue Urbain V, 3, à Montpellier. — *Coléoptères d'Europe et circa; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*
- MAYR (Rev. Matthews), professeur au Gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères; Cicadines.*
- MÈGE (J.), curé de Villeneuve, près Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*
- MESMIN (Louis), chez M. Gabillaud, à St-Barbant (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe et Lépidoptères du centre de la France.*
- MINSMER (J.-J.), capitaine au 142^e régiment d'infanterie, à Lodève (Hérault). — *Coléoptères de France.*
- MOXNOT (Édouard), commis d'économat au lycée, rue Thiers, 56, à Troyes. — *Coléoptères d'Europe.*
- MONTANDON (Arnold-L.), directeur de la fabrique Mandrea, à Filarete-Bucarest (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères hétéroptères.*
- NICOLAS (André), ancien magistrat, rue Jean-Réveil, 36, à Pau

(Basses-Pyrénées). — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*

NICOLAS (Hector-Ulysse), conducteur des ponts et chaussées, rue Velouterie, 9, à Avignon. — *Coléoptères et Hémiptères de France.*

NOUAILHIER (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Hémiptères d'Europe.*

OLIVEIRA (Manoel Paulino DE), professeur à l'Université, à Coimbra (Portugal). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

OLIVIER (Ernest), cours de la Préfecture, 10, à Moulins. — *Coléoptères d'Europe et circa; Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

OSMONT (Auguste), contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen. — *Lépidoptères; groupe des Carabides.*

PACTON (l'abbé P.), à Surgy par Clamecy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 1, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

PAYESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*

PECCADEAU DE LISLE, inspecteur principal du chemin de fer d'Orléans, Grande-Rue Nazareth, 37, à Toulouse. — *Coléoptères de France.*

PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

PIC (Maurice), à Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

PIERSON (H.), rue de la Poterie, 6, à Paris. — *Orthoptères et Névroptères.*

PLANET (Victor), notaire, à Entre-Deux-Guiers, par les Echelles (Savoie). — *Coléoptères de France.*

POLLE DE VIERMES (Léon), rue du Faubourg-St-Honoré, 225, à Paris. — *Coléoptères de France.*

PORTIER (Paul), à Bar-sur-Seine (Aube). — *Lépidoptères de France.*

POUZET, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères d'Europe.*



PUTON (D^r Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

PYOT (Victor), ancien contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

RAFFRAY (Achille) ✱, consul de France, à Singapour. — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

RAVOUX (Alfred), pharmacien, à Nyons (Drôme). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

- REIBER (Ferdinand), faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- REUTER (Dr O. M.), Brunnsparcken, Baduset, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides.*
- REY (Claudius), , naturaliste, place Saint-Jean, 4, à Lyon; l'été, chemin du But, à Saint-Genis-Laval (Rhône). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- ROELOFS (Paul J.), rue Delin, 56, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*
- ROGG (Alfred), boulevard du Musée, 23, à Marseille. — *Coléoptères de France.*
- ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michailowitch), à Saint-Petersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*
- ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Psychides.*
- ROULLET (Ausone), rue de l'Évêché, 14, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*
- SABRAN (comte Edmond DE), au château de Magnanne, par Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères de France.*
- SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), avenue de Villiers, 85, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères d'Amérique.*
- SÉDILLOT (Maurice), , avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*
- SEIDLITZ (Dr Georg), assistant à l'Institut anatomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*
- SÉNAC (Dr Hippolyte), rue de Verneuil, 11, à Paris; l'été, à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*
- SHARP (David), Wilmington, à Dartford (Kent-Angleterre). — *Coléoptères.*
- SICART (Dr A.), médecin aide-major au 143^e de ligne, à Albi. — *Coléoptères de France.*
- SIMONOT-REVOL, à Semur (Côte-d'Or). — *Coléoptères de France.*
- SOCIÉTÉ d'Histoire naturelle de Metz (Lorraine), rue de l'Évêché, 25.
- STAUDINGER (Dr Otto), villa Diana, 3, Blasewitz, Dresden (Saxe). — *Lépidoptères.*
- STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*
- TESROUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

- THOLIN (l'abbé), professeur au collège Sainte-Marie, à Saint-Chamond (Loire). — *Coléoptères de France.*
- TURQUIN (Georges-Hippolyte), rempart du Nord, à Laon. — *Coléoptères, surtout Longicornes; Lépidoptères d'Europe.*
- VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, rue Leverrier, 13. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénaux.*
- VAULOGER-DE BEAUPRÉ (Marcel), sous-lieutenant au 144^e de ligne, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*
- VERRIET-LITARDIÈRE (D^r Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*
- WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*
- WASMANN (E.), S. J., à Exaeten, près Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*
- WOULT (F. DE), boulevard Malesherbes, 162, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- XAMBEU (Vincent), capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Entomologie générale, surtout Insectes de France.*
- YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*
- ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et C^e, rue Thiers, 9, à Épinal. — *Coléoptères de France.*

235

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1888-1889

- Président :* M. Claudius REY, place Saint-Jean, 4, à Lyon.
Secrétaire : M. Albert FAUVEL, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen.
Trésorier et Bibliothécaire : M. Auguste OSMONT, rue de l'Oratoire, 26, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

- MM. Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, rue de Poissy, 75, à Saint-Germain-en-Laye.
D^r Auguste PUTON, à Remiremont.
Louis PANDELLÉ, rue du Pradeau, 1, à Tarbes.
Elzéar ABELLE DE PERRIN, place des Palmiers, 11, à Hyères.
-

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES.

Agrilus obscuripennis Fairm. 120.
 » planipennis Fairm. 121.
 » ventricosus Fairm. 120.
 Aldrisma (n. g.) externecostata
 Fairm. 156.
 Amara lantoscana Fvl. 222.
 Amarysius (n. g.) dilatatus Fairm.
 141.
 Anatolica externecostata Fairm.
 125.
 Ambidion rufotibiellum Fairm.
 112.
 Biblioplectus aculeatus Guillb. 380
 » affinis Guillb. 212. 380.
 » Delhermi Glb. 379.
 » obtusus Glb. 213. 380.
 » Reitteri Glb. 212.
 Bibloporus Abeillei Glb. 207.
 » Chamboveti Glb. 208. 378.
 » Mayeti Glb. 207.
 » pyrenæus Glb. 206.
 » Reyi Glb. 209.
 Bythinus Abeillei Glb. 204.
 » Xambeui Glb. 203.
 Callidium Henschi Put. 23.
 Carabus Provosti Fairm. 111.
 Cassida nigrostrigata Fairm. 157.
 Clerus communimacula Fairm.
 124.
 Clytus artemisiæ Fairm. 143.
 » fuliginosus Fairm. 145.
 » polyzonus Fairm. 143.
 » tenuicornis Fairm. 142.
 » tsitoensis Fairm. 144.
 Corœbus æqualipennis Fairm. 121
 Cryptocephalus dichrous Fairm.
 151.
 » discoideus Fairm. 151.
 » muscifer Fairm. 152.
 » nigroscriptus Fairm. 152.

Dichillus sanguinipes Fairm. 126.
 Dorcus tenuocostatus Fairm. 116.
 Euplectus Abeillei Guillb. 216.
 » corsicus Glb. 215.
 » Fairmairei Glb. 218.
 » Fauveli Glb. 219.
 » laticeps Glb. 219.
 » Revelieri Glb. 217.
 » Reyi Glb. 214.
 » sulciventris Glb. 215.
 » Tholini Glb. 218.
 Eutinopus pallidosparsus Fairm.
 135.
 Galerucella vageplicata Fairm. 154
 Goniocœna dichroa Fairm. 153.
 Gynandrophthalma semiauran-
 tiaca Fairm. 150.
 Helichus sinensis Fairm. 115.
 Helops pekinensis Fairm. 130.
 Hopatrum strangulatum Fairm.
 128.
 » hadroide Fairm. 129.
 Hypsosoma rotundicolle Fairm.
 125.
 Lema dilutipes Fairm. 149.
 Licinus planicollis Fvl. 221.
 Malaxioides (n. g.) grandicornis
 Fairm. 155.
 Nebria pictiventris Fvl. 220.
 Oberea scutellaris Fairm. 147.
 Edemera analis Fairm. 131.
 Olenecamptus obsoletus Fairm.
 145.
 Opatroides cribellatus Fairm. 127.
 Orychodes sinensis Fairm. 131.
 Piazomias parumstriatus Fairm.
 132.
 » brevisculus Fairm. 131.
 Platynotus pekinensis Fairm. 127.
 Podabrus exophthalmus Fairm.
 122.
 Pogonus approximans Fairm. 112.

Popilia difficilis Fairm. 119.
Pseudocalamobius filiformis
 Fairm. 146.
Purpuricenus globiger Fairm. 139.
 » *petasifer* Fairm. 140.
 » *sideriger* Fairm. 139.
Rhynchites foveipennis Fairm.
 136.
Serica piceorufa Fairm. 118.
 » *verticalis* Fairm. 118.
Silpha bituberosa Fairm. 114.
Sparedrus Davidis Fairm. 131.
Stenotarsus maculosus Fairm. 158.
Telephorus stigmaticus Fairm.
 123.
Trechus cantalicus Fvl. 221.
Tropiphorus cucullatus Fvl. 163.
 » *obesus* Fvl. 162.
Tychus olbiensis Guillb. 369.
 » *striola* Glb. 374.

HÉMIPTÈRES.

Acalypta hellenica Reut. 224.
Acanthia (*Salda*) *hirsuta* Reut. 60.
 » *var. pallidipennis* Rt. (*me-*
 lanoscela) 226.
 » *var. connectens* Hrv. (*va-*
 riabilis) 179.
Aconura sibirica Leth. 252.
Ælia notata Rey. 92.
Alloeonotus v. separandus Horv.
 179.
Amblyrhina Putonii Lœw. 381.
Aphanus v. intermedius Put.
 (*pini*) 104.
Aphrophora similis Leth. 252.
Apodiphus integriceps Horv. 172.
Aradus notatus Rey. 192.
 » *serbicus* Horv. 177.
Athysanus Jakowleffi Leth. 253.
Blissus var. obscurus Rt. (*Doriæ*)
 223.
Bothrostethus v. subinermis Put.
 257.
Byrsoptera pontica Horv. 182.
Calocoris Putoni Horv. 180.
 » *regularis* Put. 364.
Campylomma Certzani Reut. 228.
Coranus rugosicollis Put. 105.

Corizus subtomentosus Rey. 98.
 » *var. anticus* Rey. 97.
 » *var. maculicollis* Rey. 97.
 » *var. umbrius* Rey. 98.
Cryptostemma medium Rey. 195.
Deltocephalus acarifer Leth. 253.
Deræocoris var. cunealis Reut.
 227.
Derephysia brevicornis Rt. 225.
Dicyphus Montandoni Rt. 62.
Emblethis v. anodon Horv. 176.
Euderon (n. g.) *Martini* Put. 107.
Eurycera intermedia Rey. 191.
 » *magnicornis* Rey. 191.
Eurydenia var. completa Rey. 97.
 » *v. simplex* Rey. 96.
 » *v. simplicissima* Rey. 96.
 » *v. æneiventer* Rey. 96.
Eurygaster v. nigrescens Rey. 91.
Excentricus oophorus Horv. 184.
 » *singularis* Horv. 184.
Eysarcoris Helferi Fieb. Rey. 95.
Galeatus multiseriatus Rt. 225.
Geocoris chloroticus Put. 103.
Halticus Henschi Rt. 58.
Harpactor v. albiventer Rey. 194.
Henschiella (n. g.) *pellucida* Horv.
 170.
Liabaris (n. g.) *Reuteri* Horv. 75.
Lopus Græseri Rt. 201.
Lygæus var. sinensis Rt. 68.
Lygus rutilans Horv. 181.
 » *viscicola* Put. 365.
Macropterna v. conica Rey. 99.
Megalotomus castaneus Rt. 66.
Menida var. sinensis Rt. 64.
Mictis Falloui Rt. 65.
Monanthia cucullifera Put. 105.
Monosteira lobulifera Rt. 225.
Montandoniella (n. g.) *dacica* Put.
 256.
Myrmedobia var. pupalis Rey. 197.
 » *var. subtruncata* Rey. 197.
Nezara amurensis Rt. 200.
Notochilus noviburgensis Antess.
 383.
 » *obscurior* Rey. 102.
Oncocephalus simillimus Rt. 201.
Orgerius albofasciatus Put. 108.

Orgærius conspersus Put. 107.
Orthotylus palustris Rt. 59.
Peribalus var. *suboblongus* Rey.
95.
Peribyssus (n. g.) *scutellaris* Put.
363.
Peritrechus ambiguus Horv. 175.
Phantia longiceps Put. 367.
Phimodera bufonia Put. 362.
Piesma v. *rotundicollis* Rey. 189.
» *v. brevicornis* Rey. 189.
» *silenes* Horv. 173.
Pilophorus angustulus Rt. 227.
Plinthisus bicolor Rey. 101.
Psallus Henschii Rt. 59.
» *carduellus* Horv. 183.
Pygolampis v. *obscuripes* Rey.
194.
Pyrrhocoris niger Reut. 223.
Rhopalus angularis Reut. 67.
Rhyparochromus v. *incertus* Rey
101.
Risibia (n. g.) *xanthochila* Horv.
169.
Sehirus v. *Delagrængei* Put. 256.
Stenocephalus femoralis Reut. 66.
» *Horvathi* Rt. 67.

Stenolemus Novaki Horv. 178.
Sthenarus carbonarius Horv. 185.
» *nigripilis* Reut. 228.
» *visci* Put. 366.
Stygnocoris faustus Horv. 174.
Temnostethus tibialis Rt. 226.
Tettigometra v. *mendax* Horv.
186.
Triphleps brevicollis Rey. 196.
Tropistethus gentilis Horv. 173.
» v. *albidipennis* Horv. 173.
Urochela Falloui Reut. 65.
Urolabidina sinensis Rt. 64.
Urostylis virescens Rt. 200.
Zosmenus silenes Horv. 176.

HYMÉNOPTÈRES.

Chrysis Anceyi R. du B. 6.
» *chloroprasis* R. du B. 5.
» *fulminatrix* R. du B. 4.
Hedychridium monochroum R.
du B. 3.
Hedychrum Phoenix R. du B. 2.
» *sculptiventre* R. du B. 2.
Philoctetes omaloides R. du B. 1.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

- ABEILLE DE PERRIN. Tableau synoptique des Bruchides et Urodonides français, d'après M. Baudi de Selve. 77.
- D'ANTESSANTY. Description d'un Lygeïde nouveau de la Loire-Inférieure. 383.
- BAUDI DE SELVE. Voir Abeille de Perrin.
- BELON (R. P.). Note sur le *Pedius siculus* Levrat. 71.
- BERGROTH. Deux mots d'explication. 70.
- BOURGEOIS. Faune gallo-rhénane : Malacodermes (*suite*); pagination spéciale, 157 à 172.
- BUYSSON (Henri DU). Note sur les larves d'Elaterides. 14.
- BUYSSON (Robert DU). Descriptions de Chrysidides nouvelles. 1.
- FAIRMAIRE. Notes sur les Coléoptères des environs de Pékin. 111.
- FALLOU (G.) Liste d'Hémiptères de Pékin. 110. (Cette note a été attribuée par erreur à M. J. Fallou.)
- FAUVEL (Alb.). *Los Estafilinos de Buenos-Aires*. Notes sur l'ouvrage de M. Lynch Arribalzaga (*suite*). 24.
- Sur les caractères sexuels des *Throscus*. 69.
- Bibliographie. 76.
- Révision du genre *Tropiphorus*. 161.
- Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans. Pagination spéciale 1 à 16.
- Description de Carabiques nouveaux de France. 220.
- Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi (Suite)*. 229.
- GUILLEBEAU. Notes pour servir à l'étude des Psélaphiens. 203 et 368.
- HORVATH. Un genre nouveau d'Hémiptères du Brésil. 75.
- Matériaux pour servir à l'étude des Hémiptères de la faune paléarctique (avec 1 planche). 168.
- LEPRIEUR. Voir Reitter.
- LETHIERRY. Description de quatre Homoptères nouveaux d'Irkoutsk. 252.
- LÆW (Dr Fr.). Description d'une nouvelle espèce d'*Amblyrhina* et tableau synoptique des espèces de ce genre de Psyllides. 381.
- MAC-LACHLAN. *Rhyacophila munda* M.-L. en France. 56.
- MARTIN (René). Les Lépidoptères du Département de l'Indre. 26.
- PANDELLÉ. Étude sur les Muscides de France. 258 à 362.
- PUTON. Bibliographie. 17.
- Réponse aux critiques de M. le Dr Bergroth et

- aperçu sur la classification des Hémiptères de Schiedte. 18.
- PUTON. Description d'un Longicorne nouveau. 23.
- Hémiptères nouveaux ou peu connus et notes diverses. 103.
- Un genre nouveau d'Hémiptères et notes diverses. 255.
- Descriptions de six espèces nouvelles d'Hémiptères. 362.
- REITTER. *Les Dermestides d'Europe et circa* (trad. par Leprieur). 384.
- REUTER. Notes additionnelles sur les Hémiptères des environs de Gorice. 57.
- Description d'une espèce nouvelle du genre *Dicyphus* et notes sur quelques Capsides de la Dobroudja. 61.
- *Hemiptera sinensia* enumeravit ac novas species descripsit. 63.
- REUTER et AUTRAN. *Hemiptera amurensia* enumerant E. Autran et O.-M. Reuter, novas species descripsit O.-M. Reuter. 199.
- *Heteroptera nova in Græcia* a D^o E. v. Certzen lecta. 223.
- REY (Cl.). Notes sur quelques Hémiptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues. 91 et 189.

Compte du Trésorier pour l'année 1887. 414.

Liste des Membres de la Société (1888). 415.

Tables alphabétiques. 427.

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

REVUE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME VIII. — 1889



CAEN

IMPRIMERIE HENRI DELESQUES

RUE FROIDE: 2 ET 4

1889

RÉVISION DU SOUS-GENRE *LAMPRA* ESCH.

Par F. GUILLEBEAU.

Je comprends que le genre *Lampra* n'ait pas été maintenu, si j'en juge par les caractères indiqués par M. l'abbé de Marseul dans sa *Monographie des Buprestides*. Il dit en effet :

Pæcilonota : large, convexe, d'un bronzé obscur dessus ; élytres en pointe tronquée au bout, inerme ; 1^{er} segment de l'abdomen canaliculé.

Et pour *Lampra*, comme sous-genre : assez étroit, déprimé, vert brillant, ordinairement avec des bandes rouges dorées et des marqueteries ou taches d'un noir-violet ; 1^{er} segment de l'abdomen sans canal médian ; élytres en pointe arrondie, denticulées au bout.

Or les *Pæcilonota* et les *Lampra* ont les élytres deux fois aussi longues que leur largeur totale ; la *conspersa* présente souvent une épine bien distincte de chaque côté de l'extrémité de chaque élytre, et ces deux épines sont ordinairement plus distinctes dans les *Lampra* que les autres de l'extrémité ; la *festiva* est convexe et le premier segment abdominal de la *gloriosa* est sillonné sur sa première moitié. Il n'y a donc pas de limite tranchée entre les *Pæcilonota* et les *Lampra*. Cependant la subdivision de ces dernières est bien indiquée par l'éclat métallique de ses espèces, dont l'extrémité des élytres est moins étroite et où la *festiva* forme un groupe bien à part par sa forme convexe, le système de ses taches et l'absence de touffe de poils sur le prosternum dans les mâles.

LAMPRA Esch.

1. Corps déprimé ; élytres avec des taches noires plus ou moins carrées, disposées le long des interstries, surtout sur les 2^e, 4^e, 6^e et 8^e, plus petites et moins régulières sur les 1^{er} et 3^e, souvent absentes sur le 5^e ; ♂ avec une touffe de poils sur le prosternum ; élytres d'un vert plus ou moins doré, avec une large bande d'un doré plus ou moins empourpré sur les côtés, deux fois aussi larges que longues.

2. Corselet ayant sa plus grande largeur au milieu ; points des interstries normaux sur le disque.
3. Corselet avec des bandes longitudinales noires.
4. Interstries plans, leurs points non mêlés à ceux des stries ; élytres denticulées sur les côtés, surtout en arrière ; points des stries beaucoup plus serrés que ceux des interstries.
5. Forme ovale-oblongue.

1. *gloriosa* de Marseul.

Long., 14-15 mill. ; larg., 5 1/2-6 mill. — ♂. Points du prosternum très fins et très serrés au milieu, couverts d'une touffe de poils ; segment anal avec une échancrure peu large, presque semicirculaire, inerme.

♀. Élytres plus larges en arrière et plus longues, échancrure anale plus petite ; prosternum brillant avec de gros points écartés, sans touffe de poils.

La plus large et la plus trapue des *Lampira* ; très brillante, d'un beau vert, la bande pourpre dorée se détachant plus vivement que dans ses congénères ; les taches noires quelquefois un peu confluentes sur le disque.

Tête presque une fois trois quarts aussi large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex, à points gros, rugueux, avec un chevron doré, lisse, brillant au milieu ; échancrure de l'épistome peu profonde, large, arrondie.

Corselet un tiers plus large que long, bisiné à la base et au sommet, arrondi sur les côtés dont l'arête est tranchante sur les trois premiers quarts ; avec des points ronds sur le disque, assez fins, plus gros, plus rugueux et confluentes sur les côtés ; marqué de trois bandes noires une au milieu, entière, deux autres de chaque côté sur le disque, plus ou moins régulières.

Écusson noirâtre, convexe, au moins trois fois aussi large que long, droit au bord postérieur, arrondi sur les côtés, sillonné au milieu.

Élytres parallèles sur leur premier tiers, plus (♀) ou moins (♂) élargies au-delà, arrondies sur les côtés, surtout dans la ♀, obtusément et séparément arrondies à l'extrémité qui est irrégulièrement dentée ; points des interstries plus espacés sur les quatre premiers, plus serrés, rugueux et plus ou moins confluentes sur les autres en approchant du bord ; 5^e et 7^e interstries ordinairement sans taches noires.

Dessous du corps avec une pubescence blanche bien apparente, vert, le premier segment ordinairement avec un sillon sur sa pre-

mière moitié, brillant, avec de gros points écartés; les 2^e, 3^e et 4^e avec des points beaucoup plus fins, aciculés, serrés; le dernier segment avec des points très fins et très serrés à la base, plus forts et plus écartés en arrière.

Arménie, Tokat (*Argod*); Syrie (*Abeille de Perrin*).

2. *vicina* Guillebeau.

Long., 12 mill.; larg., 4 1/2 mill. — Couleur, échancrure anale, longueur des élytres comme dans la précédente, mais plus petite et plus étroite.

Corselet un quart plus large que long, légèrement mais distinctement sinué sur les côtés dans sa première moitié, sa plus grande largeur presque au-delà du milieu.

Écusson noirâtre, déprimé, deux fois et demie aussi large que long, obtusément anguleux sur les côtés, avec une pointe au milieu du bord postérieur, sillonné au milieu, impressionné sur les côtés.

Points des interstries plus fins.

1^{er} segment ventral sans sillon, à points moins gros, ceux des 2^e, 3^e et 4^e segments moins serrés, ceux du dernier à peu près égaux, non plus fins et plus serrés à la base.

Tokat (*Argod*); Syrie (*Abeille de Perrin*, *Fairmaire*).

Cette espèce pourrait bien être une variété de la précédente.

L'exemplaire de M. Fairmaire est un peu plus large et sous ce rapport semble faire passage. Mais les caractères ci-dessus indiqués sont cependant assez différents de ceux de *gloriosa* pourquoi je n'aie pas cru pouvoir les réunir.

3. *decipiens* Mannerh.

Long., 9 à 15 mill.; larg., 4 à 6 mill. — Très variable de forme, de taille et de couleur; la bande pourprée se réduit quelquefois à une bande dorée peu accusée. Elle est plus allongée que *gloriosa* et plus déprimée.

♂. Points du milieu du prosternum très fins et très serrés, couverts d'une touffe de poils; échancrure du segment anal assez large, presque semi-circulaire, terminée par une épine aigüe de chaque côté en arrière. Armure copulatrice à lames latérales noires, courtes, avec une impression longitudinale dessus et dessous, presque droites

en dedans, arrondies en dehors, avec le bord externe de l'extrémité étroitement testacé et garni de quelques poils longs et extrêmement fins ; lame médiane d'un testacé obscur, plus large qu'une des latérales, brusquement rétrécie à l'extrémité qui est terminée par une petite épine aigüe.

♀. Prosternum brillant, sans touffe de poils, avec de grois points écartés ; échancrure et dents plus petites ; élytres plus longues et plus élargies en arrière.

Tête une fois et demie aussi large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex, à points plus fins, plus rugueux, plus confluent, le chevron doré brillant du milieu plus faible, souvent absent ; échancrure de l'épistome large, peu profonde, arrondie.

Corselet $1/4$ (♂) ou $1/3$ (♀) plus large que long, ordinairement sinué, légèrement sur les côtés dans sa première moitié et souvent avec une petite échancrure latérale avant le milieu, avec une arête vive sur les trois premiers quarts de sa longueur ; bisinué à la base et peu distinctement au sommet ; avec des points assez forts, plus forts et plus rugueux vers les côtés, les bandes noires du corselet très variables et faisant même quelquefois défaut ; celles des côtés le plus souvent irrégulières.

Écusson trapézoïde, le plus souvent vert, mais variant pour la couleur, pointu sur les côtés et au milieu du bord postérieur, deux fois aussi large que long, quelquefois plan, quelquefois impressionné ou sillonné au milieu.

Élytres trois fois (♂) à trois fois et demie (♀) aussi longues que le corselet, parallèles sur leur premier tiers, plus (♀) ou moins (♂) élargies et arrondies après le milieu, séparément et obtusément arrondies à l'extrémité qui est irrégulièrement dentée, les dents de côté et de la suture plus prononcées que les autres ; points moins serrés sur les quatre premiers interstries, graduellement plus serrés, plus rugueux et plus confluent en approchant du bord ; 3^e, 5^e et 7^e interstries ordinairement sans taches

Dessous du corps vert ou bleu, l'abdomen toujours plus bleu que le reste, pubescence peu apparente, 1^{er} segment ventral sans sillon, avec des points beaucoup plus gros et plus espacés que sur les 2^e, 3^e et 4^e ; points du dernier segment plus fins et plus serrés immédiatement à la base, plus gros en arrière que dans les précédents.

Facile à distinguer de *gloriosa* par son écusson, sa forme plus déprimée et plus allongée, les interstries moins larges et l'échancrure anale.

Répandue dans tout le midi de la France où elle paraît vivre sur l'orme. Elle est éclosé à Grenoble, d'un saule marceau, chez M. le

D^r Guédél, et M. Chambovet l'a prise à la Grande-Chartreuse, sur le tronc d'un hêtre abattu, en compagnie de la *rutilans*.

Je l'ai vue aussi d'Algérie (*Argod*) et de Crimée (*Ravoux*).

La *L. mirifra* de Mulsant est bien une *decipiens*; elle existe encore dans sa collection.

Voici les principales variations de cette espèce :

- A. Type, d'un beau vert doré brillant avec une bande latérale d'un pourpre doré; taches noires oblongues sur les 2^e, 4^e, 6^e et 8^e interstries; d'autres plus petites sur les 1^{er} et 3^e.
- B. Verte, bordure pourpre affaiblie ou simplement dorée; taches noires plus petites, celles du corselet faisant plus ou moins défaut.
- C. Bleue, la bordure simplement dorée et peu large, taches noires manquant en partie.
- D. D'un beau vert doré, la taille plus grande, les taches comme dans le type, la bande pourpre forte.
- E. Coloris de la *gloriosa*. Batna (*Fairmaire*).
- F. Taille petite, forme plus déprimée, coloration du type, le prosternum plus large, à points plus gros, même dans le ♂, l'écusson convexe, noirâtre, irrégulier, plus ou moins arrondi sur les côtés.

On se croirait en présence d'une espèce différente de la *decipiens*.

Corse (*Villard*); Marseille (*Abeille de Perrin*). Les exemplaires de Marseille rapprochent cette variété du type.

- G. Entièrement d'un doré cuivreux. Corse (*Croissandeau*).

J'ai rencontré plusieurs exemplaires ♂ dont le prosternum était profondément excavé; mais j'attribue ce phénomène à une déformation accidentelle.

5^e. Forme acuminée en arrière.

4. *modesta* Guillebeau.

Long., 12 mill.; larg. aux épaules, 4 3/4 mill. — ♂. Prosternum à points très fins et très serrés au milieu et couverts d'une touffe de poils divergeant de chaque côté; échancrure anale large, peu profonde, à peine arrondie, terminée de chaque côté en arrière par une épine aigüe.

Armure copulatrice à lames latérales entièrement noires, longues, brillantes, avec quelques poils extrêmement fins à l'extrémité du bord externe, très finement rebordées en dessous au côté interne, un

peu arquées en dedans à l'extrémité, arrondies en dehors, avec un petit sillon longitudinal en dessus près du bord à l'extrémité.

♀ inconnue.

Aspect approchant de celui d'une *Ancylocheira*. Peu brillant, vert, la bande dorée très faible, les taches noires nombreuses.

Tête un quart plus large entre les antennes qu'entre les yeux près du vertex, à points rugueux, allongés, avec une place dorée, lisse, brillante au milieu entre les yeux; échancrure de l'épistome peu large, assez profonde, semicirculaire.

Corselet un tiers plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés dont l'arête est tranchante sur près des deux premiers tiers de sa longueur, faiblement bisinué à la base, l'échancrure du sommet arrondie, les angles postérieurs aigus, les antérieurs arrondis, couvert de points profonds, serrés, ceux des côtés un peu plus forts et peu confluent; la ligne noire du milieu et les deux du disque irrégulières, formées de taches isolées et à peine confluentes.

Écusson bleu, trois fois et demie aussi large que long, pointu sur les côtés avec un petit angle saillant au milieu du bord postérieur, impressionné de chaque côté.

Élytres trois fois aussi longues que le corselet, ayant leur plus grande largeur aux épaules, de là graduellement élargies vers l'extrémité qui est tronquée, irrégulièrement et obtusément dentée, les épines de la suture et des côtés plus fortes; points plus écartés sur les trois premiers interstries, plus serrés et plus ou moins confluent à partir du 4^e; 7^e interstrié sans taches.

Dessous du corps d'un vert brillant, le milieu du prosternum doré; pubescence assez apparente; 1^{er} segment ventral sans sillon, lisse au milieu à la base, couvert ailleurs de points plus gros et moins serrés que sur les 2^e, 3^e et 4^e; points du 5^e segment très fins et très serrés à la base, plus gros en arrière que ceux du 4^e.

Grenoble. Un seul exemplaire (*Abeille de Perrin*).

La femelle est peut-être moins acuminée, mais je n'ai pu en juger, n'en ayant vu aucune.

Cette espèce est facile à distinguer de toutes celles de ce groupe par sa forme acuminée et par sa coloration, par la ponctuation du corselet, et par l'armure copulatrice; l'échancrure anale est plus large, moins profonde et moins arrondie que dans *decipiens*, bien plus grande et plus épineuse que dans *rutilans*.

4'. Forme allongée, interstries dorsaux étroits, convexes, points des interstries mêlés avec ceux des stries.

5. dives Guillebeau.

Long., 12 à 15 mill.; larg., 5 à 6 mill. — ♂. Prosternum avec des points très fins et très serrés au milieu, couverts d'une touffe de poils divergents de chaque côté; échancrure anale large, peu profonde, à peine arrondie, terminée de chaque côté en arrière par une forte épine, plus forte que dans toutes les autres *Lampira*.

Armure copulatrice à lames latérales courtes, noires à la base, avec un reflet métallique vert brillant à partir de leur séparation, arrondies en dehors, presque droites en dedans, le bord externe de l'extrémité étroitement testacé et garnis de quelques poils longs et extrêmement fins, un peu convexes, en dessus avec un sillon longitudinal près du bord externe, en dessous avec un sillon longitudinal près du bord interne vers l'extrémité. Lame médiane d'un testacé obscur, un peu moins large qu'une des latérales, brusquement rétrécie à l'extrémité qui finit en une pointe spiniforme.

♀ plus large, prosternum avec de gros points écartés, sans touffe de poils, échancrure et dents presque aussi fortes que dans le ♂, élytres plus larges après le milieu.

Plus grand, plus allongé, moins déprimé que *decipiens*, moins brillant, moins variable, même genre de coloration.

Tête un quart plus large entre les antennes qu'entre les yeux près du vertex, à points et rugosités allongés, avec un place dorée, lisse et brillante au milieu, entre les yeux; échancrure de l'épistome large, peu profonde, arrondie.

Corselet un quart (♂) ou un tiers (♀) plus large que long, peu (♂) ou régulièrement (♀) arrondi sur les côtés dont l'arête est tranchante sur les deux premiers tiers ou sur les trois premiers quarts, distinctement bisinué à la base, assez faiblement au sommet, angles postérieurs presque droits, les antérieurs obtus, points de chaque côté sur le disque serrés, plus forts, plus rugueux et confluent vers les bords; la bande médiane noire assez régulière, celles des côtés sur le disque interrompues, et avec la trace d'une autre bande entre elles et celle du milieu.

Écusson presque quatre fois aussi large que long, de couleur variable, obtusément anguleux sur les côtés, presque droit en arrière, avec une impression de chaque côté, quelquefois avec un sillon au milieu.

Élytres trois fois et trois quarts (♂) ou quatre fois (♀) aussi longues que le corselet, tronquées et irrégulièrement dentées à l'extrémité, la dent externe ordinairement plus accusée que les autres, interstries étroits, les quatre premiers plus convexes que les autres.

leurs points mêlés avec ceux des stries ; points des autres interstries plus serrés, plus forts, plus confluent en approchant du bord ; 5^e et 7^e interstries sans taches.

Dessous du corps vert, d'un vert doré sur l'abdomen, à pubescence très fine et peu apparente ; 1^{er} segment noir à la base, lisse au milieu sur la première moitié, couvert ailleurs de gros points écartés ; points des 2^e, 3^e et 4^e segments plus fins et plus serrés, avec un espace lisse au milieu à la base des 2^e et 3^e ; points du dernier segment plus fins et plus serrés à la base, plus forts en arrière que ceux du 4^e.

M. Ravoux, à qui je dois cette belle espèce, l'a prise à Nyons sur l'aulne. Il m'en a communiqué un nombre d'exemplaires suffisant pour que j'aie bien pu constater la fixité de ses caractères et disséquer les mâles. Son écusson, ses interstries convexes et ponctués jusque dans les stries, l'échancrure anale et l'armure du ♂ ne permettent pas de la confondre avec aucune de ses congénères.

Je l'ai vue aussi de Corse (*Croissandeau*), du Caucase (*Pic*) et de Vienne en Autriche (*Reitter*).

3'. Corselet sans bandes noires.

6. *rutilans* Fabr.

Long., 12 à 15 mill. ; larg., 5 à 6 mill. — ♂. Prosternum avec des points très fins et très serrés au milieu et couverts par une touffe de poils divergeant de chaque côté ; échancrure anale assez faible, peu profonde, inerme.

Armure copulatrice à lames latérales longues, noires, brillantes, déprimées en dessus, un peu convexes en dessous, avec une bordure testacée étroite et quelques longs poils extrêmement fins à l'extrémité externe, presque droites en dedans, arrondies en dehors, plus étroites et plus acuminées à l'extrémité que dans les trois autres décrites ; lame du milieu d'un testacé obscur, plus large qu'une des latérales, assez brusquement rétrécie à l'extrémité où elle est terminée en une pointe spiniforme.

♀. Élytres plus larges en arrière, prosternum sans touffe de poils, avec de gros points ; échancrure anale très petite, inerme.

Bien variable pour la coloration : ordinairement d'un beau vert doré avec une bande latérale variant du doré pourpré au doré pâle, élytres parsemées de taches noires plus petites que dans *decipiens*, moins apparentes.

Tête moitié plus large entre les antennes qu'entre les yeux vers

le vertex ; fortement rugueuse avec deux plaques lisses d'un doré brillant au milieu entre les yeux ; échancrure de l'épistome large et peu profonde.

Corselet d'un tiers plus large que long, arrondi sur les côtés, dont l'arête est tranchante sur à peu près les trois premiers quarts ; distinctement bisinué à la base, presque pas au sommet ; angles postérieurs droits, les antérieurs obtus ; ponctuation forte, moins au milieu que sur les côtés où elle est rugueuse et confluyente.

Écusson deux fois et demie aussi large que long, pointu sur les côtés, anguleusement avancé au milieu de son bord postérieur, quelquefois sillonné ou impressionné au milieu.

Élytres trois fois (σ) à trois fois et demie (φ) aussi longues que le corselet ; parallèles dans leur première moitié (σ) ou le premier tiers (φ), séparément et obtusément arrondies à l'extrémité qui est faiblement et irrégulièrement denticulée ; interstries plans, à ponctuation assez forte, rarement mêlée à celle des stries dans le premier tiers, plus forte, rugueuse et confluyente sur les côtés.

Dessous d'un vert doré, à pubescence peu apparente ; 1^{er} segment à points plus forts et plus écartés que sur les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e, à peu près égaux sur ce dernier.

La plus répandue des *Lampra*, vivant ordinairement sur le tilleul ; M. le capitaine Xamheu l'a prise sur l'orme, M. Chambovet, sur le hêtre.

Voici les principales variétés qui me sont passées sous les yeux :

- A. Type, d'un vert doré, les côtés avec une bande d'un pourpre doré.
- B. D'un vert plus doré, le corselet entièrement doré, les bords des élytres toujours empourprés.
- C. Corselet doré, élytres d'un vert doré, le doré plus rouge sur les côtés, les élytres sans aucune tache noire. Toulouse (*Mayet*).
- D. Élytres d'un vert doré, les bords avec un doré jaune.
- E. Élytres bleues, les bords avec un doré jaune.

A l'exception de la variété qui est immaculée, les élytres des autres ont toutes des taches noires très variables pour le nombre comme pour la grandeur. On trouve les intermédiaires entre toutes ces variétés.

2'. Corselet ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu ; points des élytres larges, peu profonds, varioleux.

7. **Solieri** Lap.

Long., 12 à 13 mill.; larg., 4 à 5 mill. — ♂. Prosternum avec des points très fins et très serrés au milieu et couverts d'une touffe de longs poils divergeant de chaque côté; échancrure anale de largeur variable, droite en avant, terminée en arrière de chaque côté par une épine.

♀. Prosternum sans poils, brillant, avec de gros points écartés; échancrure anale très petite, arrondie, étroite.

Très brillant, d'un beau vert doré; les taches noires ordinairement bien marqués et souvent confluentes, les côtés dorés surtout dans leur seconde moitié, le corselet tout vert doré, avec des bandes noires.

Tête à gros points rugueux, avec une place dorée lisse et brillante au milieu entre les yeux; un tiers plus large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex; échancrure de l'épistome peu profonde, large, arrondie.

Corselet 1/4 plus large que long, sinué sur les côtés dans le premier tiers de sa longueur, anguleusement élargi au-delà du milieu, un peu plus large à la base qu'au sommet, distinctement bisinué à la base, très faiblement au bord antérieur, les côtés avec une arête tranchante sur les deux premiers tiers de leur longueur; angles postérieurs droits, les antérieurs un peu émoussés; une ligne noire entière au milieu, une autre de chaque côté sur le milieu du disque, interrompue en avant, et des traces d'une troisième bande entre la précédente et le bord externe; points assez fins, serrés au milieu, plus forts et confluentes sur les côtés.

Écusson vert, trapezoïde, anguleux sur les côtés, plus ou moins prolongé en pointe au milieu en arrière, deux fois aussi long que large, plan, parfois impressionné au milieu.

Élytres trois fois aussi longues que le corselet (♂♀), parallèles sur leur première moitié (♂) ou le premier tiers (♀), plus ou moins dilatées au-delà du milieu, sensiblement rétrécies vers l'extrémité qui est tronquée, irrégulièrement dentée, la dent de côté et celle de la suture plus fortes; interstries presque plans, couverts de points larges, varioleux, peu profonds, confluentes; taches plus ou moins fortes et confluentes, le 7^e interstrie et quelquefois le 5^e sans taches.

Dessous du corps vert, à pubescence fine, peu apparente; 1^{er} segment ventral avec des points plus forts et plus écartés que sur les 2^e, 3^e et 4^e segments; ceux du 5^e plus fins et plus serrés à la base, plus forts et plus écartés en arrière que sur les précédents.

Cette espèce paraît rare. Espagne (*Argod, Croissandeau, Mayet*), Corse (*Croissandeau*), Smyrne (*Fairmaire*). La variété *Guiraoi*,

d'Espagne (*Fairmaire*), n'en diffère que par les taches plus fortes et plus confluentes.

Je n'ai pu vérifier la synonymie de l'*hieroglyphica* Muls., cette espèce et la *Solieri* ayant disparu de sa collection, très probablement par suite des ravages des Anthrènes, comme je l'ai constaté pour d'autres espèces.

1'. Corps convexe; élytres vertes ou bleues, sans bandes pourprées, avec de grosses taches noires transverses; ♂ sans touffe de poils sur le prosternum.

8. *festiva* Linn.

Long., 6 à 11 mill.; larg., 2 1/2 à 5 mill. — D'un beau vert ou bleu métallique, avec deux taches arrondies noires sur le disque du corselet; sept taches noires sur chaque élytre, une à l'écusson, une dans l'angle huméral, une deuxième au premier tiers, plus près de la suture que du bord externe, deux autres transverses au-delà du milieu, quelquefois confluentes, une autre au troisième tiers formant souvent une bande allant du bord externe à la suture et une dernière à l'extrémité. Ces taches se subdivisent plus ou moins dans certains exemplaires.

Je ne décrirai pas plus longuement cette espèce qui est bien connue. Les ♂ sont plus étroits, les points du prosternum sont plus serrés, l'échancrure anale est un peu plus forte; mais on trouve des ♀ qui ont les mêmes caractères, ce qui rend leur séparation difficile et douteuse. Les taches paraissent plus fortes dans les femelles.

Tout le Midi de la France. Grenoble (*D^r Guédél*), Savoie, St-Gervais (*Abeille de Perrin*).

La *L. virgatà* Motsch., de Sibérie (*Abeille de Perrin*), est d'un bronzé doré, les taches du corselet forment une bande longitudinale de chaque côté du disque; elle n'a pas de tache sur les élytres dans l'angle huméral, et elle a 9 ou 10 taches sur chacune autrement réparties que dans *festiva*; les interstries ont une ligne de points au milieu, tandis que dans *festiva* les intervalles des points forment des rugosités transverses, les points n'étant pas sur une seule ligne.

La *L. bella* Gory, d'Asie Mineure, que je n'ai pas vue, différerait de *festiva* par son corselet plus étroit en avant qu'à la base, par les taches des élytres moins fortes, au nombre seulement de cinq, dont les deux postérieures se réunissent vers la suture, et par l'extrémité

des élytres munie de trois épines, tandis qu'elle est obtusément et irrégulièrement denticulée dans *festiva*. On donne pour synonyme de cette espèce la *balcanica* Kirchsberg, de Turquie.

NOTE

SUR LES *BYTHINUS BAUDUERI*, *LATEBROSUS* ET *BLANDUS*

Par J. CROISSANDEAU.

En novembre dernier, j'eus l'occasion de recevoir, de M. Warnier de Reims et de M. Ravoux de Nyons, deux suites nombreuses de *Bythinus latebrosus* et *Baudueri* Reitter. D'autre part, j'avais recueilli dans la Drôme, à St-Martin-Lantosque et dans les Hautes-Alpes, une assez grande quantité des trois espèces.

Depuis longtemps je me promettais une étude approfondie des *Bythinus* testacés, où Reitter semble s'être un peu noyé ; car, plus je lui soumettais de types et moins je m'y reconnaissais.

Je me mis à l'œuvre et j'acquis la certitude que ces trois espèces sont identiques.

Toutes les ♀, en effet, sont pareilles. La dissection ne m'a pas révélé la moindre différence.

Chez les ♂, les antennes sont identiques. Il en est de même pour toutes les autres parties du corps, sauf les pattes postérieures, chez le *Baudueri*.

Comme un certain nombre de *Bythinus*, les ♂ ont souvent les cuisses postérieures renflées.

Or, le *latebrosus* et le *blandus* Reitter n'offrent pas la plus légère différence. Ces deux espèces ont les paltes postérieures normales.

Le *Baudueri* a les cuisses postérieures renflées et les tibias postérieurs élargis. La dissection ne m'a révélé aucun autre caractère particulier.

Ces trois soi-disant espèces se prennent ensemble ; mais la dernière est surtout répandue sur les côtes méditerranéennes. On le rencontre jusqu'à Lyon.

Je crois donc qu'il y a lieu de réunir ces trois espèces sous le nom de *Baudueri* (avec une var. ♂ *spissipes*).

Il se pourrait aussi que le *Bythinus Argodi* Croiss. ne fût autre que le *cocles*. Mais n'ayant jamais pu me procurer de types de cette dernière espèce, je n'ai pas réussi à me faire une opinion définitive.

LES PHALACRIDES D'EUROPE

TABLEAUX TRADUITS ET ABRÉGÉS DE L'ALLEMAND DE KARL FLACH (1)

Par M. DES GOZIS.

La famille des Phalacrides forme un groupe de Coléoptères très homogène, dont l'étude séparative est parfois difficile, et exige en beaucoup de cas l'emploi du microscope.

Elle se sépare principalement des Nitidulaires les plus voisins (parmi lesquels les genres *Cyllodes* et *Camptodes* offrent avec les insectes actuels une grande analogie), par les hanches antérieures globuleuses et les postérieures très rapprochées, transversales. Entre ces dernières, le metasternum offre à son bord postérieur une fente longitudinale très constante.

Les Erotylides aussi présentent une certaine analogie dans la structure de leurs tarses et de leurs antennes, ainsi que dans le nombre des stries élytrales, mais ils se distinguent bien par le large écartement de toutes les hanches et par la soudure des deux premiers segments abdominaux.

La forme générale du corps chez les Phalacrides varie de l'ovale arrondi à l'ellipse plus ou moins atténuée, et cela par tous les degrés.

Les antennes sont de onze articles, et offrent toujours deux gros articles basilaires, avec une massue bien tranchée faite des trois derniers.

Quant aux parties de la bouche, les mandibules sont fortement, mais variablement dentées au sommet, leur bord interne est tranchant en avant, puis finement membraneux et cilié ; à la base est un épaississement plan, destiné au broiement des aliments, finement et très densément rayé en travers.

Le dessus du corps semble complètement glabre ; ce n'est qu'à un fort grossissement que l'on aperçoit çà et là quelques poils excessivement tenus et appliqués aux téguments.

La sculpture de toutes les espèces peut se décrire de la façon suivante :

(1) *Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren*. XVII, *Phalacridæ*, bearbeitet von Karl Flach. (Extr. *Verh. naturf. Ver. Brünn. Band XXVII*, 1888, avec une pl. n.).

Corselet et étuis toujours finement, mais visiblement rebordés sur les côtés.

Le corselet offre en outre aux bords antérieur et postérieur, au moins presque toujours, une ligne marginale extrêmement fine (strie marginale antérieure et postérieure).

A la base des étuis, parallèlement au bord du corselet, on voit une fine ligne (strie basale) qui se prolonge tout le long de l'écusson (strie scutellaire) et de la suture (strie suturale) (1). La dernière est souvent très fine; mais sa réunion ou sa non réunion avec la strie scutellaire fournit de bons caractères pour la séparation des espèces. En outre, on voit marquées plus ou moins sur le disque, neuf lignes de points fins (séries dorsales), qui sont souvent accompagnées extérieurement ou intérieurement chacune d'une légère strie simple. Je nomme les stries de ces couples qui sont les plus rapprochées de la suture, *stries dorsales de premier ordre*, et les autres, *stries dorsales de second ordre*.

Des stries dorsales de premier ordre, la première seulement, ou d'autres fois les deux premières, sont bien distinctes, profondément creusées. Je nomme ces deux premières *stries principales*. Ce sont les stries suturales des auteurs précédents.

Dans le genre *Tolyphus* seulement, les stries dorsales de second ordre sont aussi fortes et aussi bien creusées que les stries principales; dans tous les autres genres elles sont seulement indiquées sous forme de lignes légères; elles varient du reste de force selon les espèces.

Un autre type de sculpture consiste en outre dans la présence de points superficiels, en forme d'arc ouvert en arrière, et présentant au milieu un petit poil couché, très fin, dirigé en arrière qui donne au point la figure d'un ϵ ou d'un **E**. Je donne à ces points le nom de points en ϵ .

En dessous du corps, les hanches antérieures sont séparées par un prosternum étroit, élargi en arrière. Entre les hanches intermédiaires s'avance le metasternum, qui est finement rebordé. Entre les hanches postérieures, le bord du metasternum est brièvement fendu. Le ventre a cinq arceaux libres.

(1) Je regrette de ne pouvoir approuver ici la manière de voir de M. Flach. Il me semble absolument impropre de qualifier de stries les fines lignes qu'il nomme ainsi. Ce sont pour moi de simples *rebords*, souvent à peine tracés du reste, et je croirais beaucoup plus exact de dire : *rebord basal*, *rebord scutellaire*, *rebord sutural*. L'expression de *strie* fera toujours penser à toute autre chose ceux qui ont l'habitude des stries élytrales, et d'ailleurs celles même des Phalacrides ne ressemblent en rien à ces légers rebords. Enfin j'ajoute que c'est embrouiller peu utilement les idées des lecteurs que de détourner ce nom de strie suturale de l'application déjà ancienne qu'en ont faite tous les auteurs précédents à tout autre chose, c'est-à-dire aux raies que M. Flach nomme maintenant *stries principales*.
(Note du Trad.).

Les ongles offrent à la base une dent visible chez tous les Phalacrides. Le 4^e article des tarsi est toujours très petit et enchassé dans les lobes du précédent.

La circonstance ci-dessus mentionnée que les stries du genre *Tolyphus* sont plus fortement creusées, ainsi que le petit nombre des espèces de ce genre, permettent de croire avec vraisemblance que ce genre est celui qui s'approche le plus de la forme typique, et ceci me détermine à le placer le premier de tous.

A cause de la conformation presque identique des espèces, il est parfois utile de recourir au microscope, pour trouver des caractères nets et constants. Il faut employer alors un instrument à long foyer et grand champ visuel, et placer les insectes sur un papier mou, mais fort, où l'on peut leur donner facilement toutes les positions nécessaires afin de les bien voir. Pour apprécier certains détails minutieux du dessus du corps, il conviendra parfois d'obscurcir le champ visuel avec l'ombre de la main.

TABLEAU DES GENRES.

1^{re}. Prolongement du metasternum entre les hanches intermédiaires atteignant ou dépassant l'extrémité du prosternum ; sa ligne marginale longeant de tout près les hanches intermédiaires et faisant à la cavité cotyloïde une fine bordure égale. Languette en cœur subtrapézoïdal.

2^{re}. Tarsi de la première et de la dernière paire de longueur et de forme peu différentes. (Second article des tarsi postérieurs plus long que le premier. Strie suturale toujours entière. Dessus unicolore).

3^{re}. Couronne de soies des tibia postérieurs longue, non dépassée par les fines épines apicales. Une seule strie principale fortement marquée. (Stries dorsales de second ordre plus ou moins obsolètes. Insectes ovales ou elliptiques, d'un noir profond, rarement les antennes, les tibia et les tarsi brunâtres). . . . PHALACRUS Payk.

3^{re}. Couronne de soies des tibia postérieurs assez courte, visiblement dépassée par les robustes épines apicales. Étuis régulièrement et fortement striés. (Neuf stries dorsales fortes et profondes ; les stries de second ordre souvent aussi fortement gravées que celles de premier ordre. Insectes en ovale subcylindrique, plus ou moins métalliques). TOLYPHUS Er.

2^{re}. Tarsi postérieurs visiblement plus longs que les antérieurs,

avec les articles basilaires latéralement comprimés et faiblement entaillés ; premier article des postérieurs beaucoup plus court que le second. Deux stries principales bien nettes. Cuisses antérieures avec le bord inférieur faiblement entaillé. Étuis offrant ordinairement leur extrémité éclaircie. OLIBRUS Er.

4'. Prolongement du metasternum recouvrant le mesosternum, sur lequel la pointe du prosternum fait elle-même saillie. Ligne marginale du metasternum se détachant obliquement des hanches et dessinant une sorte de plaque sous-fémorale. Cavités cotyloïdes des hanches intermédiaires pourvues d'un rebord spécial. Pas de strie suturale, une seule strie principale. Cuisses antérieures à bord inférieur arqué. Tarses postérieurs médiocrement plus longs que les antérieurs, à second article allongé ; épines apicales distinctes. Étuis offrant le plus souvent leur extrémité éclaircie. (Languette en cœur triangulaire, presque pédiculée). STILBUS Seidlitz.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Genre 1: — **Tolyphus** Erichs.

Dans ce genre, toutes les stries dorsales (au nombre de 9) sont fortes et bien creusées, d'où les étuis sont régulièrement striés. Les stries, du reste, d'aspect très variable, communément les dorsales profondes, parfois les principales (4 ou 2) moins distinctes. Le corselet ne continue pas la courbe des étuis. L'espace plan de la base des mandibules est plus finement, plus obsolètement rayé ; les palpes labiaux et maxillaires sont cylindriques ; les mâchoires tiennent le milieu entre celles des *Phalacrus* et des *Olibrus*. Les cuisses et les tibias sont peu dilatés, l'article basilaire des tarses plus faiblement entaillé. Chez les ♂ le corselet est plus large, plus fortement arrondi latéralement.

1". Fond des téguments en dessus en grande partie lisse. Stries principales le plus souvent marquées, mais médiocrement, et reconnaissables seulement à la place qu'elles occupent. Les huit ou neuf stries dorsales de second ordre aussi fortement creusées ou plus fortement creusées encore que celles du premier ordre.

(Corselet plus densément ponctué sur les côtés qu'au milieu. Couleur variant du vert bronzé au bleu bronzé, bleu profond ou même violet. Forme assez variable, ordinairement comprimée latéralement.

Interstrie externe alutacé vers le bout. Ponctuation du corselet très inégale, mêlée de points très gros et d'autres bien plus fins). — 2 1/2 à 3 mill. . . . (*striatipennis* Luc.) *granulatus* Guér.

France mér. (Hyères!) (1), Espagne, Sicile, Algérie.

1'. Fond des téguments en dessus densément et fortement alutacé, et par conséquent plus ou moins mat. Stries principales simplement indiquées ou même effacées.

2''. Stries dorsales très obsolètes, mais les points en série profonds ; interstries convexes. Insecte variant du brun bronzé au noirâtre, peu brillant. — 2 1/2 à 3 1/4 mill. . . . *punctatostriatus* Kr.

Barbarie, Andalousie, Corfu.

2'. Stries dorsales bien marquées, points peu profonds ; interstries plans. Insecte noir, mat, un peu plus large que le précédent. — 3 mill. *punctulatus* Rosh.

Espagne, Tanger.

Genre 2. — **Phalacrus** Payk.

Les espèces de ce genre, d'un noir profond en dessus et en dessous, se distinguent de toutes autres par l'écusson très grand. Leur forme est aussi plus arrondie ; toutefois le *Ph. caricis* rappelle la physionomie des *Stilbus*, le *substriatus* celle de l'*Olibrus millefolii*, le *brunnipes* celle de l'*O. helveticus*. Tous les tarses ont l'article basilaire profondément échancré ; le dernier article des antennes est souvent très allongé. Les palpes labiaux et maxillaires se terminent par un article cylindrique ; le lobe externe des mâchoires est plus développé que dans les autres genres. On constate souvent la présence de points en ε. Le bord antérieur de l'épistome du ♂ est plus ou moins entaillé ; parfois l'une ou l'autre des mandibules est prolongée.

1''. Corps en ellipse allongée, un peu comprimé, presque de la forme de *Hydrous caraboïdes*. Dessus et dessous très densément alutacés, réticulés en mailles rondes, ce qui donne un reflet soyeux. Rebord basilaire du corselet distinct au milieu. Entre les séries de points dorsales (qui s'avancent jusqu'à la base) on voit très rapprochées d'elles des séries intervallaires de points aussi gros (assez visi-

(1) Les indications de localités françaises sont ajoutées d'après notre collection.

(Note du Trad.)

blement en ϵ). Suture légèrement relevée en toit. — 1 3/4 à 2 mill.
(*millefolii* Gyll.). *caricis* Sturm.

Suède, Finlande, Allemagne sept. et centr.

1'. Corps rond ou brièvement ovalaire.

2'''. Rebord basilaire du corselet atteignant ou à peu près les angles postérieurs. Écusson marqué au devant de la base d'une fine ligne transversale. Suture visiblement enfoncée près de l'extrémité. Premier interstrie plan. Dernier article des antennes aussi long que les deux précédents ensemble, deux fois long comme il est large.

3''. Fond des téguments en dessus finement et onduleusement réticulé en travers. Interstries finement, assez densément et également pointillés, chacun avec quelques points plus gros en série irrégulière (4 à 5). Séries dorsales distinctes en arrière seulement, obsoletes. Espèce très grande et arrondie. — 3 3/4 à 4 mill.

maximus Fairm.

Espagne (Escorial).

3'. Fond lisse et poli. Séries dorsales très marquées en arrière. — 3 à 4 mill. v. *Reitteri* Flach.

Espagne, Algérie, Sebdu (Dr *Martin*).

2''. Rebord basilaire du corselet marqué sur le tiers médian seulement. Écusson sans ligne transverse.

4''. Fond des téguments lisse et poli (à l'exception de l'extrême sommet des étuis). Dernier article des antennes à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Séries dorsales très distinctes, faiblement raccourcies à la base.

5''. Grand, assez convexe; étuis non rétrécis des épaules en arrière; côtés du corps assez parallèles. Premier interstrie plan, marqué d'une série de gros points très écartés, deuxième interstrie pontué de gros points épars, les suivants ponctués en série unique et irrégulière. En outre des points plus forts, on distingue aussi quelques petits points clairsemés. 1^{er} article de la massue antennaire à peine plus étroit que le 2^e, le dernier une fois et demie long comme il est large. — 3 à 1/2 mill. *grossus* Er.

Bords de la Baltique; Dalmatie.

5'. Petit, arrondi, fortement convexe; étuis rétrécis à partir des épaules. Interstrie sutural légèrement relevé en toit; interstries sui-

vants offrant chacun une série simple de petits points extrêmement fins, avec quelques points plus gros. — 1 1/2 à 1 3/4 mill.

substriatus Gyll.

Finlande, Suède, Allemagne, Croatie, Dalmatie, France sept. (St-Germain!).

Les petits individus de cette espèce offrent assez souvent les stries élytrales bien marquées, avec leurs interstries convexiuscules. Je n'ose pas affirmer complètement qu'ils soient identiques avec le *Phalacrus minutus* Tourn. (1).

4'. Fond des téguments, au moins sur les étuis, tout entier réticulé-alutacé.

6". Tout le dessus du corps densément réticulé-alutacé et très finement pointillé; séries dorsales très indistinctes. Dernier article des antennes plus de deux fois long comme il est large, notablement plus long que les deux précédents pris ensemble. Étuis rétrécis dès l'épaule. — 1 3/4 à 3 1/4 mill. . . . *coruscus* Panz. (2).

Europe, nord de l'Afrique.

Individus de petite taille, à pattes éclaircies. v. *Humberti* Rye. Stries dorsales régulières, presque sulciformes.

m. *Doebneri* Flach.

(Collection du professeur Döhner, à Aschaffenburg).

(1) *Phalacrus minutus* Tourn. — Brièvement ovale, subarrondi, très convexe. Épistome légèrement entaillé en avant. Stries élytrales distinctes, quoique faibles; interstries légèrement convexes, chacun marqué d'une série simple et très régulière de points fins, laquelle est placée tout contre la strie (il en est toujours ainsi des séries dorsales! Flach). Antennes brunes; massue assez allongée, le dernier article aussi long que les deux précédents. — Long., 1 1/2; larg., 1 mill. — Suisse (Peney).

Cette espèce, par sa petitesse et surtout par sa ponctation élytrale, n'a aucune analogie dans le genre (?) (Note de l'Auteur).

(2) Ici se placerait le *Phalacrus intermedius* Hochh., de Russie méridionale, qui par sa description semble identique aux grands *coruscus* :

« Brièvement ovale, convexe. Étuis très subtilement et obsolètement pointillés, à peine visiblement striés; leur marge entière. Massue antennaire allongée, fortement acuminée. Taille et facies du *grossus* avec la ponctuation obsolète du *coruscus*, dont il se sépare du reste suffisamment (?). Distinct de *coruscus* par la marge latérale des étuis prolongée visiblement jusqu'à l'extrémité comme chez *grossus*, tandis que chez *coruscus* elle disparaît avant le sommet [caractère inexact, d'après Flach]. S'éloigne des deux espèces ci-dessus par sa massue antennaire longue et acuminée. »

Ici se placerait encore :

« *Phalacrus Brisouti* Rye, d'Angleterre. — Très voisin de *coruscus*; s'en distingue (d'après Rye) par la taille plus faible (2 mill.), les tarses et les antennes plus claires, la massue antennaire plus large, un peu plus courte et moins acuminée, à dernier article sinue en dedans. Étuis plus obtusément arrondis en arrière, plus distinctement striés-ponctués, avec les interstries plus éparsément ponctués. »

Probablement race de petite taille de *coruscus*.

Note de l'Auteur.

6'. Corselet à fond poli; étuis à réticulation alutacée extrêmement fine et séries dorsales plus ou moins distinctes. Insecte voisin de *Ph. grossus*. Dernier article des antennes deux fois long comme il est large. — 3 1/2 mill. *hybridus* Flach.

Transylvanie.

Pourrait bien être un hybride de *grossus* et *coruscus*.

2'. Rebord basilaire du corselet tout à fait nul. Dernier article des antennes plus long que les deux précédents réunis, à peu près deux fois et demie long comme il est large. Antennes, et souvent aussi les pattes, d'un brun obscur. Séries dorsales distinctes.

7''. Insecte en ovale arrondi. Étuis en majeure partie à fond poli.

Taille faible, égale à celle de *substriatus*; plus plan, plus oblong, rétréci en arrière. Séries dorsales faites de gros points, interstries ponctués de même et régulièrement, ce qui fait paraître les étuis marqués de rangées serrées. Interstrie sutural légèrement relevé en toit postérieurement. Épistome du ♂ trisinué, la sinuosité de droite la plus profonde. Mandibule gauche allongée. — Presque 2 mill.

seriepunctatus Bris. (1).

Pyrénées orient. (Collioure).

7'. Insecte oblong-ovale, forme d'un *Olibrus*. Étuis à fond alutacé-réticulé. Interstries avec quelques petits points plus fins que ceux des séries, en ligne irrégulière. *brunnipes* Bris.

France mérid. (Collioure), Algérie.

Genre 3. — *Olibrus* Er.

Ce genre est facile à reconnaître par ses deux stries principales bien marquées et ses tarses postérieurs allongés; mais il est un certain groupe de ses espèces qui, grâce à ses caractères variables, présente de sérieuses difficultés. La sculpture du métasternum et du

(1) Au *Ph. seriepunctatus* ♀ peut se rattacher sans doute le *striatulus* Tourn. :

Oblong-ovale, très brillant. Tête large, très finement ponctuée; épistome entier au bord antérieur, sans sinuosités. Étuis offrant leur largeur maximum peu près la base, rétrécis de ce point au sommet, striés, les stries lisses, extrêmement fines et à peine enfoncées; chaque interstrie marqué de deux séries très régulières de points assez gros, un peu affaiblis en arrière; sans autre pointillé. Antennes brunes, à massue allongée; dernier article plus long que les deux précédents pris ensemble. — Long., † 3/4; larg., 3/4 mill.

Sicile.

(Note de l'Auteur).

fond des étuis est très importante; la strie suturale, selon qu'elle est entière ou abrégée en avant, doit être sérieusement prise en considération, et dans les cas douteux, il faut avoir recours au microscope. Plusieurs espèces varient beaucoup en taille, couleur, profondeur de stries, et parfois même en facies. Les parties buccales se font remarquer par la grosseur du dernier article des palpes des deux paires, lequel est ovale. Le ♂ offre les deux premiers articles des tarsi antérieurs dilatés.

1^{re}. Seconde strie principale raccourcie en arrière avant de se réunir à la première.

2^{re}. Dessous du corps et cuisses noirs ou brun de poix obscur. Dessus d'un bronzé brillant uniforme ou noir métallique. Étuis à fond visiblement réticulé-alutacé en travers, l'écusson légèrement; strie suturale entière.

3^{re}. Articles 4-8 des antennes visiblement plus longs que larges. Corselet non réticulé-alutacé.

Dessus bronzé. Insecte ovale, plus grand. Massue des antennes assez large, généralement obscure, le dernier article pas deux fois long comme il est large, le 8^e pas plus long que large, les 4^e et 6^e pas tout à fait deux fois, les 5^e et 7^e deux fois longs comme ils sont larges. Angles postérieurs du corselet presque rectangulaires, à sommet émoussé. Insecte offrant sa largeur maximum peu après la base des étuis, puis assez fortement rétréci en arrière. — 2 1/2 à 2 3/4 mill.

(*ovatus* Marsh.). *æneus* F.

Europe du nord et du centre.

3^{re}. Articles 4-8 des antennes pas plus longs que larges; massue compacte, d'un brun noir.

4^{re}. Ovale subarrondi, très convexe, d'un noir métallique. Tête et corselet à fond alutacé-réticulé, surtout près des bords latéraux. — 1 1/2 à 1 3/4 mill. *millefolii* Payk.

Europe septentrionale et moyenne.

4^{re}. Ovale-oblong, un peu plus petit; bronzé. Corselet à fond lisse. — 1 1/4 à 1 1/2 mill. *Baudueri* Flach.

Europe du centre et du sud (Sos, Dax!).

(Peut-être faut-il assimiler à cette espèce l'*O. ulicis* Hochh.; toutefois l'indication que cet auteur donne d'une strie suturale simple laisserait croire qu'il ne s'agit point d'un véritable *Olibrus*).

2^{re}. Dessous du corps ou au moins les pattes d'un roux clair. Dessus d'un noir profond, le plus souvent avec les étuis parés d'une tache apicale roussâtre.

(Ici se placent les mêmes espèces qu'en 1' plus loin).

1". Seconde strie principale réunie à la première avant le sommet.

5". Insectes brièvement elliptiques, à peine plus étroits en arrière qu'en avant. Strie suturale le plus souvent entière. Dessous, pattes et antennes d'un roux clair.

6". Taille plus forte (2 1/2 à 3 mill.).

7". Uniformément roux, souvent avec la suture étroitement rembrunie. Étuis à fond réticulé en mailles, surtout chez la ♀. Metasternum indistinctement ponctué au milieu, pas du tout sur les côtés. *castaneus* Baudi.

Dalmatie, Espagne, Herzégovine, Chypre, Algérie, Syrie, Taschkend.

7". Très voisin du précédent, mais noir avec les étuis éclaircis au sommet. — 2 1/2 mill. *Reitteri* Flach.

Croatie.

6'. Taille plus faible, ne dépassant pas 2 mill. Couleur uniformément noire ou brun noir.

8". Étuis à fond lisse jusqu'à l'extrême sommet. Strie suturale généralement entière. Metasternum presque poli. Parfois la strie suturale est raccourcie en avant (Baléares) (1). — 1 3/4 à 2 mill.

particeps Muls.

France méridionale (Cannes, Hyères!), Italie, Chypre.

8'. Étuis visiblement alutacés-réticulés sur leur seconde moitié. Metasternum visiblement pointillé vers le milieu. Pareil pour le surplus au précédent (2). — 2 mill. ? v. *fallax* Flach.

Autriche : Vienne (*Reitter*); France méridionale (Cannes!).

(1) Il est peu exact de dire que l'*O. particeps* soit toujours et tout entier noir en dessus. Je l'ai vu au contraire très fréquemment coloré presque comme l'*affinis*, c'est-à-dire avec les étuis d'un brun châtain plus ou moins clair à l'extrémité sur une étendue très variable (Cannes, Landes, Sos!). J'avais depuis longtemps séparé les individus ainsi peints dans ma collection. Si leur couleur les rapproche d'*affinis*, ils s'en distinguent encore surabondamment par leur forme générale, et surtout par le metasternum entièrement dépourvu de points et d'un aspect presque poli assez particulier.

(Note du Trad.).

(2) Je ne crois pas impossible que cet insecte soit une espèce à part. Je n'en possède que deux individus pris à Cannes, mais j'avais remarqué entre eux et les *particeps* vrais des différences assez sensibles qui me les avaient fait séparer dans ma collection sous un nom qu'il est inutile de rapporter ici. Ils sont plus grands que presque tous les *particeps* que j'ai vus. Le metasternum au lieu d'être lisse et poli, offre au milieu et sur les côtés des points pilifères petits et légers, mais très distincts; l'alutacé de la seconde

5'. Insectes ovoïdes, offrant leur largeur maximum au premier tiers, rétrécis de ce point au sommet et devenant graduellement plus clairs ou uniformément noirs.

9". Strie suturale entière. \

10". Dessous et pattes d'un roux clair. Metasternum obsolètement pointillé, presque lisse. Taille plus forte.

Saillie intercoxale du mesosternum allongée. Metasternum lisse, sauf un petit groupe de points près des hanches intermédiaires. Écusson lisse, avec quelques petits points fins.

11". Corselet large, avec les côtés plus fortement arrondis, surtout chez le ♂.

♂. D'un brun métallique, avec les étuis d'un brun roussâtre, s'éclaircissant graduellement en arrière, entièrement alutacés-réticulés, l'écusson parfois moins distinctement. ♀. D'un bronzé obscur, avec les étuis plus mats, densément alutacés-réticulés.— 2 1/2 à 3 mill. (*anthemidis* Perris). *ænescens* Küst.

Centre et midi de la France (Montluçon, Sos!), Espagne.

14'. Corselet un peu plus étroit que les étuis, avec les côtés faiblement arrondis; convergents en avant.

♂ et ♀ noirs, avec les étuis peu éclaircis au sommet, lisses et polis chez le ♂ jusqu'aux deux tiers, entièrement alutacés chez la ♀. — 2 à 3 mill. *Baudii* Flach.

Sicile.

10'. Dessous et pattes d'un brun de poix obscur. Insecte très petit, brièvement ovoïde, d'un noir brunâtre. Metasternum marqué de gros points vers le milieu du bord postérieur. — 1 à 1 1/3 mill.

pygmaeus Sturm.

Europe (France centrale et méridionale!), nord de l'Afrique.

9'. Strie suturale abrégée en avant. Metasternum visiblement ponctué. Dessous, pattes et antennes d'un roussâtre clair.

12". Insectes étroitement ovales. Saillie metasternale en forme de

moitié des étuis est sans doute très léger et échappe à une loupe de grossissement médiocre, mais pourtant il existe; enfin le rebord sutural (strie suturale de Flach), est très nettement entier, et vient se rejoindre sans interruption au rebord circascutellaire, alors que chez la plupart des *particeps*, il est obsolète ou même tout à fait effacé en avant. Au total, il me paraît y avoir à peu près autant de différences entre ces deux formes qu'entre plusieurs autres espèces du même genre, que l'on sépare à juste titre (*liquidus*, *affinis*, *bicolor*, *Sitterlini*, etc.). (Note du Trad.).

langue étroite. D'un brun métallique variant du clair au foncé, avec le sommet des étuis beaucoup moins obscur.

13''. Fond des étuis poli jusqu'aux deux tiers (♀) ou jusqu'au sommet (♂), le sommet seul finement réticulé-striolé. Metasternum éparsément ponctué, les côtés en grande partie lisses. Espèce très variable de forme, de taille et de coloration, presque toujours à reflet métallique (1).

D'un brun métallique obscur avec le sommet des étuis d'un brun clair. — 1 3/4 à 2 1/2 mill. *affinis* Sturm.

Disque des étuis en grande partie brun clair. (D'après le type original). v. *discoideus* Küst.

Europe, surtout méridionale ; nord de l'Afrique, Égypte, Syrie.

Petit, étroit, d'un brun noirâtre à reflet métallique. Extrémité élytrale étroitement éclaircie. — 1 3/4 mill. v. *corcyrensis* Flach.

Corfou.

Très petit, étroit, brun clair, presque sans reflet métallique. — 1 2/3 mill. v. *Lederi* Flach.

Oran, Espagne.

13'. Fond des étuis tout entiers (♀) ou au moins leurs trois quarts postérieurs (♂) réticulés-alutacés. Insecte ramassé, brun, sans reflet métallique. Étuis souvent brun clair. Ponctuation du metasternum peu dense, mais couvrant les côtés. — 1 3/4 à 2 2/3 mill.

liquidus Er.

Europe moyenne et méridionale, nord de l'Afrique.

12'. Largement ovale. Dessus d'un noir profond. Prolongement metasternal large ; metasternum fortement et assez densément ponctué. Étuis à fond lisse jusqu'à l'extrême sommet.

Forme courte d'*æneus*, pas tout à fait deux fois long comme il est large. Sommet des étuis brun obscur. Articles 4-5 des antennes

(1) L'une des variations les plus fréquentes de l'*O. affinis*, au moins dans nos pays, consiste dans la présence de stries complètes et bien creusées, qui donne à l'insecte l'apparence d'un *Cercyon* très allongé. Je m'étonne que M. Flach ne signale pas cette forme, dont j'ai trouvé à peu près autant d'individus que de la forme typique, et que j'avais depuis longtemps séparée dans ma collection sous le nom de *O. affinis* v. *aratus*. (Pionsat, Montluçon, Lyon, Le Luc!). Elle reproduit du reste toutes les variétés de coloration du type, et elle lui est ce que la v. *helveticus* est au *flavicornis*.

(Note du Trad.).

à peine deux fois longs comme ils sont larges, le 8^e aussi long que large. — 2 1/4 à 2 3/4 mill. (*helveticus* Rye). *flavicornis* Sturm.

Nassau, Suisse, France (Brides-les-Bains, Grande-Chartreuse, Hautes-Alpes, Saint-Julien-Beauchêne, Cannes !), Italie.

Plus grand et plus comprimé latéralement, dessus uniformément d'un noir profond. Articles 4-5 des antennes deux fois longs comme ils sont larges, le 8^e un peu plus long que large. — 2 3/4 à 3 mill.
v. *perfidus* Flach.

Piémont, Italie.

1'. Seconde strie principale s'approchant plus ou moins de la première sans s'y réunir.

14''. Dessus du corps entièrement ou en majeure partie roux clair. Insectes largement ovales, médiocrement convexes.

15''. D'un roux clair uniforme. Corselet à fond poli; étuis entièrement alutacés, interstries à peine ponctués. Bord postérieur du corselet légèrement sinué de chaque côté. Écusson poli. — 3 1/2 mill.
Heydeni Flach.

Hongrie, Russie méridionale.

15'. Corselet, suture et bord externe des étuis bruns, le disque de ceux-ci d'un testacé pâle. Tout le dessus du corps à fond alutacé. Bord postérieur du corselet légèrement sinué de chaque côté. — 2 1/2 à 3 mill. *corticalis* Panz.

Europe, Caucase, nord de l'Afrique.

Une variété se distingue par l'extension de la coloration brune; le disque des étuis devient châtain. v. *adustus* Flach.

Caucase (*Leder*).

Une autre par l'éclaircissement du corselet qui passe au testacé clair. v. *assimilis* Flach.

Europe du sud.

14'. Dessus noir, souvent avec l'extrémité plus ou moins d'un roux clair.

16''. Insectes offrant leur plus grande largeur au tiers antérieur, puis plus ou moins rétrécis de ce point au sommet.

17''. Metasternum presque lisse, son prolongement intercoxal largement arrondi. Dessous du corps, y compris les pattes, d'un noir de poix; dessus d'un noir profond et uniforme. Étuis à fond entiè-

rement alutacé-réticulé; strie suturale abrégée en avant. — 3 à 3 1/4 mill. *Gerhardti* Flach.

Silésie.

17'. Metasternum grossièrement ponctué au moins au milieu. Dessous du corps d'un brun roussâtre variable.

18''. Ponctuation du metasternum le couvrant presque tout entier, également et densément; son prolongement intercoxal médiocrement long et large, subtronqué au bout.

19'. Tibias postérieurs courts et larges, leur arête externe droite; tarses courts. Étuis à fond alutacé presque striolé sur toute leur étendue ou au moins sur les deux tiers postérieurs. Forme brièvement ovoïde, très convexe. Stries principales largement séparées l'une de l'autre au sommet, l'externe raccourcie et obsolète en arrière; stries dorsales de second ordre le plus souvent très visibles. Tache apicale des étuis arrondie, d'un rouge obscur, peu distincte. — 2 1/2 à 2 3/4 mill. . (*maculifer* Waltl) *bimaculatus* Küst.

Suisse, Allemagne du sud, Italie, Transsylvanie.

19'. Tibias postérieurs (et tarses) plus étroits; arête externe des premiers légèrement arquée, la convexité intérieure. Fond des étuis finement alutacé-striolé sur le dernier tiers ou jusqu'à la moitié (♀). Forme oblongue-ovoïde, convexe. Stries principales très rapprochées au sommet (parfois largement séparées); stries dorsales de second ordre le plus souvent indistinctes. Tache apicale habituellement ovale, grande, d'un rouge clair sur fond rouge obscur, parfois arrondie et assombrie comme chez *bimaculatus*, très rarement nulle. (Les individus sans tache restent distincts de *flavicornis* surtout par les étuis plus fortement alutacés, la forme plus allongée et les stries principales autrement disposées). — 2 1/2 à 3 1/4 mill.

bicolor F.

Europe.

18'. Metasternum lisse sur les côtés, sauf un petit groupe de petits poils, très fortement mais pas très densément ponctué au milieu; d'un brun de poix obscur, son prolongement intercoxal plus étroit et plus long, en pointe arrondie au sommet. Taille forte. Étuis alutacés sur le tiers (♂) ou sur la moitié (♀) postérieure. Stries principales rapprochées presque jusqu'à se réunir. Extrémité des étuis d'un roux clair (plus ou moins étendu en avant), souvent sans tache distincte ou simplement d'un brun obscur (Corfou). — 3 1/2 à 4 mill. *Stierlini* Flach.

Bassin de la Méditerranée, France (Cannes, commun!).

16'. Insectes offrant leur plus grande largeur vers le milieu, avec les côtés fortement arrondis. Brièvement elliptique, fortement convexe, noir avec une tache rouge, ronde, nettement limitée assez avant le sommet des étuis. Strie suturale parfois entière ou presque entière; stries principales très rapprochées en arrière. Fond des étuis alutacé-substriolé sur le dernier quart ou le dernier tiers. Metasternum presque lisse, à ponctuation fine, très éparse et inégale, son prolongement intercoxal court, largement arrondi au sommet. — 3 à 3 1/2 mill. *coccinella* Flach.

Midi de la France, Espagne, Autriche du sud.

Genre 4. — **Stilbus** Seidl.

Ce genre, que l'on réunissait autrefois au genre *Olibrus*, a présenté, lorsqu'on l'a examiné avec plus d'attention, de telles différences, que leurs rapports vrais apparaissent aujourd'hui comme des plus superficiels.

En outre de la conformation absolument différente de la poitrine, il existe bon nombre d'autres particularités. On ne trouve tout d'abord aucune trace de strie suturale, la massue antennaire est beaucoup plus compacte, son dernier article n'offre pas comme chez les *Olibrus* une petite portion un peu séparée. Deux caractères essentiels qui séparent les *Stilbus* de tous les autres genres sont la conformation de la languette et la brièveté du dernier article des palpes, ovalaire aux labiaux, obtusément dilaté en dedans aux maxillaires. La brièveté des mâchoires surpasse aussi de beaucoup ce que l'on voit dans les autres genres. Ajoutez à cela présence plus fréquente et plus facile à constater de points en ϵ , une strie principale unique, la conformation des cuisses antérieures et la direction d'ordinaire onduleusement transversale de la réticulation foncière, tous caractères qui placent le genre actuel beaucoup plus près des *Phalacrus*. En tous cas, leurs rapports avec les *Olibrus* sont beaucoup plus éloignés qu'on ne l'avait affirmé jusqu'à présent, en ne regardant qu'à l'analogie des couleurs.

Chez les σ les tarses antérieurs ont le second article légèrement dilaté et le metasternum offre au milieu une fossette peu profonde, densément ponctuée.

1". Arc sous-fémoral du metasternum brisé au milieu et formant un angle aigu, la branche interne rejoignant la hanche par une courbure en s, la branche externe remontante. Sommet du prosternum pourvu de cinq à six soies un peu dressées, dirigées en arrière. Taille plus forte (1 3/4 à 2 1/4 mill.).

2". Angles postérieurs du corselet vifs et aigus. D'un brun roussâtre variable, avec une grande tache apicale claire, le plus souvent assez nettement limitée. Largement ovale, convexe, fortement brillant, comme poli, paraissant au microscope rayé de traits ondulement transversaux extrêmement fins. Ponctuation très fine, presque nulle sur le corselet. — $1\frac{3}{4}$ à $2\frac{1}{4}$ mill.

(*consimilis* Marsh. — *geminus* Illig.) *testaceus* Panz.

Europe, Caucase, Syrie, nord de l'Afrique.

On trouve, surtout dans le midi (Hyères!), des exemplaires plus ou moins entièrement roussâtres. . . . v. *unicolor* Flach.

2'. Angles postérieurs du corselet rectangulaires, assez vifs. D'un noir de poix, un peu plus mat que *testaceus*, obsolètement brun obscur vers le bout des étuis; ceux-ci plus visiblement alutacés en mailles transversales et ondulées. Plus petit, brièvement ovalaire, visiblement atténué en arrière. — $1\frac{3}{4}$ à 2 mill.

(*piceus* Steph.) *atomarius* L.

Europe.

Passé parfois au brun châtain ou au brun clair, devient en même temps un peu plus étroit et plus brillant (Cannes, Hyères!).

v. *picatus* Flach.

4'. Arc sous-fémoral du metasternum plus ou moins régulier. Sommet du prosternum sans soies dressées. Forme assez étroitement ovalaire.

D'un brun variable avec une tache apicale claire bien tranchée. Dessus tout entier alutacé en mailles arrondies serrées, peu brillant. Angles postérieurs du corselet arrondis. Arc sous-fémoral obtusément anguleux. Taille plus faible, $1\frac{1}{2}$ à $1\frac{3}{4}$ mill. . . . *oblongus* Er.

Europe jusqu'en France méridionale (Cannes!).

Parfois entièrement testacé. . . . v. *uniformis* Flach.

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

Olibrus Baudueri (Tourn.) Flach.

Ol. millefolii minor et angustior; supra æneus; thorace vix punctulato haud alutaceo; elytris evidentèr alutaceis, striæ cardinales postice non confluentes; antennæ latius obscure clavatae, articulis 5-8 latitudini fere æquilongis, cetera omnia paria. — $1\frac{1}{4}$ à $1\frac{1}{2}$ mill.

Allemagne (*Scriba*); France, Sos; Espagne.

Distinct du *millefolii* par la taille plus petite et la forme plus étroite, le dessus bronzé et l'avant-corps non alutacé.

Il est difficile de rien dire de l'*O. ulicis* de Hochhuth, dont la description se rapporte assez à l'espèce actuelle; cependant on ne saurait l'y assimiler, puisque l'auteur n'a pas vu de seconde strie principale. S'il n'en a qu'une en effet, ce ne peut être un *Olibrus*.

Olibrus Reitteri Flach.

Ol. helvetici fere statura, sed rotundato-ovalis, medio fere latissimus; niger, elytrorum apice obscure rufo-piceo, thorace vix perspicue punctulato, haud alutaceo, angulis posticis subrectis, elytris dimidia parte antica non, postica perspicue alutacea, striis cardinalibus 1 et 2 ante apicem confluentibus, striola suturali integra; subtus ferrugineus, metasterno medio sparsissime, lateribus non punctulato; antennis pedibusque ferrugineis. — 2 1/2 mill.

Croatie (*Reitter*): — Vu trois exemplaires.

Très voisin de *Ol. castaneus*, dont il n'est peut-être qu'une variété. Toutefois j'ai vu une centaine d'exemplaires de ce dernier sans y remarquer aucune tendance à un changement de coloration.

Olibrus Heydeni Flach.

Major, sat late ovatus et convexus; corpore postice attenuato; totus ferrugineus, nitidus, capite thoraceque subtilissime punctulatis, haud alutaceis; elytris distincte sed persubtiliter alutaceis, nitidis; series dorsales subtiles, interstitiis vix punctulatis; striæ cardinales ante apicem vix conjunctæ; metasterno obsolete punctato, fere glabro. — 3 1/4 mill.

Hongrie (*v. Heyden*). Orenburg (*Faust*).

Beaucoup plus grand que son voisin *corticalis*, roux testacé unicolore, facile en outre à distinguer par le fond du corselet lisse (il est visiblement alutacé sur les côtés chez *corticalis*). Angles postérieurs du corselet droits, légèrement émoussés, sa base visiblement sinuée de chaque côté de l'écusson. Stries dorsales extrêmement fines; interstries à peine pointillés.

Olibrus Baudii Flach.

Oblongo-ovalis, supra niger, elytrorum apice vix dilutiore, subtus ferrugineus. Thorace elytris paulum angustiore, antrorsum angustato, lateribus parum rotundatis, angulis posticis subrectis parum

acutis, supra subtilissime punctulato; elytris stria suturali integra, cardinalibus ante apicem conjunctis, levissime striatis; feminis totis evidenter, maribus tertia parte posteriore solum alutaceis; metasternum impunctatum (punctis nonnullis pone coxas intermedias exceptis), processu sat lato, linguæformi; antennis pedibusque ferrugineis. — 2 à 3 1/4 mill.

Sicile (*Seidlitz, Baudii*).

Très voisin des *Ol. helveticus*, *perfidus* et des exemplaires noirs du *bicolor*, mais distinct par la strie suturale entière et le metasternum lisse; distinct du dernier en outre par les stries principales réunies en arrière.

Différent du *ænescens*, qui occupe la place la plus rapprochée dans mon système, par la couleur, le corselet plus étroit, moins arrondi latéralement. Les petits individus paraissent une espèce à part, et sont souvent confondus avec le *particeps*, dont ils s'éloignent par la forme plus allongée.

Olibrus Gerhardti Flach.

Ol. Baudii statura et colore supra simillimus, *Ol. bicoloris* v. nigræ etiam valde affinis, differt ab illo stria suturali antice abbreviata, striis cardinalibus postice haud confluentibus et colore corporis subtus nigro, ad hoc colore ventris, elytris omnino reticulatis et metasterno impunctato. Oblongo-ovatus, totus niger, antennis pedibusque modo ferrugineis; capite thoraceque subtilissime punctulatis, haud alutaceis, elytris evidenter alutaceis, striis dorsalibus levissimis, cardinalibus postice haud conjunctis, suturali antice abbreviata, metasterno haud punctato. — 2 3/4 à 3 1/4 mill.

Haute-Silésie : Lähn (coll. *Gerhardt*).

J'ai vu neuf individus bien pareils de cette espèce remarquable, qui est sans doute très voisine de l'*Ol. Baudii*, de Sicile, mais s'en distingue à coup sûr. *Ol. perfidus* s'en rapproche aussi beaucoup, mais est facile à séparer par la ponctuation métasternale. M. Gerhardt, de Liegnitz, a pris cette espèce au commencement d'août, sur les capitules de *Senecio nemorensis*.

Olibrus Stierlini Flach.

Omnium specierum maximus, *Ol. bicolori* valde affinis, retrorsum paulo minus attenuatus, niger; elytris apice luteis vel macula lutea indistincta vel fere deliciente, superficie vel non (♂) vel elytrorum tertia parte posteriore plus minusve alutaceis (♀), striis cardinalibus plus minusve approximatis, vix confluentibus, stria suturali

antice abbreviata; subtus dilute piceus, metasterno piceo, medio profunde, lateribus haud punctato, antennis pedibusque rufescentibus. — 3 1/4 à 4 mill.

France méridionale, Corse, Italie.

Cette espèce variable, et qui paraît propre au bassin de la Méditerranée, se reconnaît surtout, en dehors de sa couleur, par la sculpture de son metasternum (Les *O. bicolor* et *bimaculatus*, très voisins, ont en effet le metasternum entièrement et grossièrement ponctué). La coloration claire du sommet des étuis s'étend plus ou moins indistinctement en avant; parfois ils sont tout entiers obscurs (ex. de Corfou), et les individus ainsi colorés ont tout à fait la physionomie d'une espèce particulière.

Olibrus coccinella Flach.

Late ovalis, convexus, lateribus rotundatis, niger; elytrorum macula minore distincta, rotunda, antepicali, testacea vel rufa; thorace angulis posticis subrectis, apice rotundatis; elytris stria suturali plus minusve integra, striis cardinalibus postice non confluentibus, sed convergentibus, superficie elytrorum apice excepto haud alutacea; metasterni processu lato, antice rotundato, illo sat sparsim fere non punctato, antennis pedibusque rufotestaceis. — 3 à 3 1/2 mill.

Vienne (*Reitter*); France mérid., Crimée, Balkans, Espagne.

Cette jolie espèce a été confondue jusqu'à présent avec *O. bimaculatus* Küst. Mais grâce à la communication des deux individus originaux de Küster, je suis en mesure de rectifier cette erreur. M. Tournier, qui a reçu de source sûre le *bimaculatus* Küst. sous le nom de *maculifer* Waltl, affirme également que notre espèce n'est pas celle de Waltl. Le *coccinella* manquait dans la collection de Küster; il ne s'y trouvait aussi sous les noms de *O. affinis* et *liquidus* que des variétés de couleur de *O. bicolor*. Son *discoïdeus*, dont je possède un exemplaire typique, n'est rien autre chose qu'un *affinis* à coloration claire.

Pour terminer, je crois à propos de dire un mot d'une note de M. Cl. Rey, insérée dans l'*Échange* (n° du 15 février 1889), sous le titre « *Remarques en passant. Phalacrides.* »

M. Rey crée plusieurs noms nouveaux pour des variétés d'espèces connues, et indique certaines localités de capture qui ne sont pas sans intérêt. Je crois donc qu'il est bon d'établir la concordance entre ses noms et ceux du présent travail.

Olibrus bimaculatus, cité par M. Rey, est évidemment ou le *coccinella* Flach, ou le *bicolor* vrai (car, ainsi que je vais le dire, M. Rey me paraît inscrire sous ce dernier nom une autre espèce). En tout cas, ce n'est pas le *bimaculatus* Küst., qui se distingue précisément par la tache claire peu distincte, au rebours de ce qui se voit chez les individus de notre collègue lyonnais.

Olibrus ænescens me semble bien être cette espèce, mais le peu qu'en dit M. Rey en le comparant au *bicolor* me prouve que sous ce nom de *bicolor*, il possède presque sûrement le *Stierlini* Flach et non le *bicolor* vrai. En effet, *ænescens* et *Stierlini* diffèrent peu d'aspect général, sauf qu'*ænescens* est, comme le dit M. Rey : « un peu plus oblong, obscurément bronzé, etc. » En revanche *ænescens* diffère notablement de *bicolor* qui est plus ramassé, plus obtus et pourvu d'une tache rouge antepiciale bien nette et isolée, et non pas fondue et étendue jusqu'au bout comme chez *Stierlini* et *ænescens*. M. Rey n'eût pas eu de peine à distinguer *ænescens* de *bicolor*, s'il eut connu vraiment ce dernier.

La description du *O. convexus* Rey, si courte qu'elle soit, me paraît s'appliquer aux immatures de *flavicornis*. J'ai vu souvent cette altération de la forme chez les *Olibrus* récemment éclos. Ils paraissent plus comprimés latéralement, et par suite plus convexes.

O. subsulcatus est évidemment une variation légère de *flavicornis* à stries dorsales un peu mieux marquées à la base. C'est un acheminement à la forme *helveticus*, qui les a bien marquées sur toute leur longueur. Cette dernière forme, que M. Rey signale dans l'Ain et aux environs de Lyon, doit se prendre dans tout le Sud-Est au moins, car je la possède de la Grande-Chartreuse, de Savoie (Moutiers) et des Hautes-Alpes (St-Julien-Beauchêne). Il n'est presque pas nécessaire de dire qu'elle ne mérite en aucune façon le nom d'espèce, ainsi que l'a fort bien reconnu M. Flach. Non seulement le passage que fait la v. *subsulcatus* le démontre, mais je puis ajouter que dans plusieurs autres espèces du genre, les stries dorsales arrivent chez certains individus à se creuser assez pour apparaître bien nettement sous tous les jours, et avec une force absolument égale à celle qu'on remarque chez la v. *helveticus*. J'en puis donner comme exemple le *O. affinis* où le fait est fréquent.

Enfin le *Phalacrus subseriatus* Rey n'est qu'une variété à ponctuation un peu moins confuse que d'ordinaire du *coruscus*. D'après la brève description qu'en donne M. Rey, il semble qu'on peut l'assimiler à la v. *Brisouti* Rye. (Note du Trad.).

ESSAI MONOGRAPHIQUE SUR LE GENRE *TRIGONOSOMA*

Par le D^r G. HORVATH.

Le genre *Trigonosoma*, établi par F.-L. de Laporte sur la *Tetyra nigellæ* Fabr., appartient à la famille des Pentatomides et y constitue, avec les genres *Putonia* Stål, *Crypsinus* Dohrn, *Leptosoma* Baer. et *Asaroticus* Jak., la division des *Trigonosomaria* de Stål. Il se distingue au premier abord de ces genres par l'écusson très grand, très large et aussi long que l'abdomen.

Les *Trigonosoma* sont pour la plupart très rares dans les collections. Si malgré cela j'ai pu examiner toutes les espèces et si j'ai pu voir tous les types décrits depuis 1860 (sauf la *Scutellera trigona* Kryn.), je le dois uniquement à l'extrême amabilité de mes collègues qui m'ont communiqué leurs matériaux. J'en remercie surtout MM. Jakowleff, Oschanin, Puton et Reuter.

La diagnose du genre est la suivante :

Trigonosoma Lap., *Ess. Hém.*, p. 69 (1832).

Corpus late obovatum vel oblongo-ovatum, subtus valde convexum. Caput deflexum, planiusculum, antrorsum leviter angustatum (rarissime antrorsum dilatatum et concaviusculum), apice rotundatum, marginibus lateralibus leviter sinuatis, jugis tylo multo longioribus et ante hunc contiguis; bucculis valde elevatis. Antennæ graciles, articulo primo apicem capitis haud attingente, articulo secundo tertio circiter duplo longiore. Pronotum anterius valde declive, margine postico ad angulos posticos leviter sinuato, angulis his obtusis, leviter retrorsum prominulis. Scutellum maximum, latissimum, apicem abdominis attingens, abdomine hemytrisque parum angustius, basi capite cum oculis circiter duplo latius. Prostethium margine antico inter oculos et acetabula antica fortiter rotundato-dilatato, producto. Pedes validiusculi, tibiis subtriquetris. Abdomen a basi vel fere a basi angustatum, margine obtuso.

La tête est construite à peu près sur un modèle unique. Elle est plus ou moins planiuscule et subarrondie en devant, subparallèle

sur la moitié antérieure de ses côtés, élargie sur la seconde. Seulement une variété (*falcatum* var. *reflexum*) a la tête un peu excavée et dilatée à son extrémité.

La structure des antennes, malgré les indications contraires de quelques auteurs, offre peu de variations. Le deuxième article est deux fois environ aussi long que le troisième et celui-ci est un peu plus court que le premier article.

Les angles latéraux du pronotum sont souvent prolongés extérieurement et en avant et représentent chez quelques espèces de longues cornes.

Le corps et les pattes sont très souvent couverts d'une matière singulière qui forme une mince couche d'un blanc grisâtre. Cette matière dont j'ai examiné et constaté la nature cireuse, est une sécrétion de ces insectes. Elle a été remarquée déjà par le vieux Dominique Cyrillo, qui écrivait en 1787 de son *Gimex falcatus*: « Totus adpersus pulvere griseo. »

Les espèces, actuellement au nombre de 13, sont propres à la faune paléarctique et réparties entre l'Europe méridionale, le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale jusqu'au Turkestan. Ce pays, avec la Turcomanie, la Perse septentrionale et la Transcaucasie, est la patrie de prédilection des *Trigonosoma*, dont 12 espèces se rencontrent dans ces pays asiatiques, soit exclusivement (*cribrosum*, *productum*, *ceriferum*, *Putoni*, *carinatum*, *Oschanini*, *oblongum*), soit aussi en Europe (*halophilum*) ou en Afrique (*modestum*). Trois espèces (*rusticum*, *Fischeri*, *falcatum*) se trouvent également en Europe, Asie et Afrique. Une espèce (*obesum*) est propre au nord de l'Afrique.

On peut distinguer les 13 espèces par le tableau suivant :

- 1 (2). Tête plus courte que large avec les yeux ; rostre prolongé au-delà des hanches postérieures ; bords latéraux antérieurs du pronotum droits ; deuxième segment ventral sillonné au milieu.
(S.-G. *Trigonosoma* s. str. = *Glypheria* Muls.-R.)
1. *T. rusticum* Fabr.
- 2 (1). Tête aussi longue que large avec les yeux ; rostre n'atteignant que les hanches postérieures ; bords latéraux antérieurs du pronotum sinués ; deuxième segment ventral non sillonné.
(S.-G. *Selenodera* Horv.).
- 3 (18). Corps largement ovalaire ; écusson plus court, rarement (*ceriferum*) aussi long que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson.
- 4 (13). Connexivum non tuberculé.

- 5 (6). Pronotum sans ride transversale sur le disque.
2. *T. obesum* Stål.
- 6 (5). Pronotum avec une ride transversale bien distincte, lisse et calleuse.
- 7 (10). Partie antérieure déclive du pronotum convexe; ride transversale distinctement élevée, droite, non courbée en avant à ses extrémités; un tubercule calleux lisse et pâle de chaque côté de la base de l'écusson.
- 8 (9). Dessus du corps à ponctuation fine; angles latéraux du pronotum bruns; écusson ordinairement avec deux traits brunâtres à sa moitié apicale. 3. *T. halophilum* Jak.
- 9 (8). Surface fortement ponctuée et d'un jaune testacé unicolore.
4. *T. cribrosum* Horv.
- 10 (7). Partie antérieure déclive du pronotum concave; ride transversale du pronotum à peine élevée, mais distinctement courbée et sinuée antérieurement; écusson sans callosités blanchâtres à la base.
- 11 (12). Taille plus grande (9 1/2 à 11 mill.); angles latéraux du pronotum peu saillants, la distance entre leurs extrémités notablement plus petite que la longueur du corps.
5. *T. Fischeri* H-Sch.
- 12 (11). Taille plus faible (7 à 7 1/2 mill.); angles latéraux du pronotum prolongés en une longue corne, la distance entre les extrémités des cornes égale à la longueur du corps.
6. *T. productum* Jak.
- 13 (4). Connexivum tuberculé.
- 14 (17). Ride transverse du pronotum faible ou nulle, rarement bien distincte, mais dans ce cas elle est fortement sinuée et ondulée.
- 15 (16). Cornes thoraciques plus ou moins sinuées en avant, souvent très longues, leurs bords postérieur et antérieur noirs; écusson plus court que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson. 7. *T. falcatum* Cyrill.
- 16 (15). Cornes thoraciques à bord antérieur droit, peu saillantes, obtuses, non bordées de noir; écusson aussi long que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson.
8. *T. ceriferum* Horv.
- 17 (14). Ride transversale du pronotum bien distincte, fortement élevée, mais peu sinuée, non ondulée, seulement dans la ligne médiane faiblement anguleuse en avant; angles latéraux du pronotum bruns, peu saillants, obtus. . . . 9. *T. Putoni* Jak.
- 18 (3). Corps en ovale allongé; écusson plus long que la largeur du corps au niveau de la base de l'écusson.

- 19 (20). Surface grossièrement ponctuée et ruguleuse ; ride transverse du pronotum non lisse, ni calleuse. 10. *T. carinatum* Jak.
- 20 (19). Dessus du corps simplement ponctué, non ruguleux ; ride transversale du pronotum lisse et calleuse d'un blanc plus ou moins jaunâtre.
- 21 (22). Ride transverse du pronotum à peine élevée et non parallèle au bord postérieur mais distinctement courbée et sinuée antérieurement ; connexivum sans tubercules.
11. *T. Oschanini* Horv.
- 22 (21). Ride transverse du pronotum distinctement élevée et parallèle au bord postérieur ; connexivum tuberculé.
- 23 (24). Angles latéraux du pronotum plus ou moins prolongés extérieurement et en avant ; ride transversale du pronotum un peu ondulée ; un point calleux blanc de chaque côté de la base de l'écusson. 12. *T. modestum* Jak.
- 24 (23). Angles latéraux du pronotum non saillants, très obtusément arrondis ; ride transverse du pronotum tout à fait droite ; écusson sans point calleux lisse de chaque côté de sa base.
13. *T. oblongum* Horv.

SUBG. TRIGONOSOMA s. str.

Glypheria Muls.-R., *Pun. France. Scutell.*, p. 72 (1865).

Caput latitudine cum oculis brevius. Rostrum pone coxas posticas extensum. Margines laterales antici pronoti recti. Segmentum ventrale secundum medio canaliculatum.

1. *T. rusticum* Fabr.

Late obovatum, supra fusco-castaneum, dense distincteque punctatum ; capite parteque dimidia antica pronoti ferrugineo-testaceis, fusco-punctatis ; pronoto ruga transversali destituto, angulis laterilibus extrorsum parum prominulis, apice rotundatis, marginibus laterilibus posticis parte ultra latera corii sita capite saltem dimidio brevioribus ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius brevioribus, pone medium angustato et hemelytra occullante, basi transversim fortius elevato ; pectore et ventris disco basi fusco-testaceis ; antennis, pedibus lateribusque ventris cum connexivo stramineis, hujus margine haud tuberculato ; segmentis genitalibus nigris. ♂♀. — Long., 8-9, lat. inter ang. lat. pronoti 6 1/2-7, ad basin scutelli 5 1/2-6 mill.

- ♂. Segmento genitali convexo, apice medio vix sinuato.
Cimex rusticus Fabr. *Spec. Ins.*, II, p. 339, 5 (1784).
Cimex æruginosus Cyrill., *Ent. Neap.*, tab. 6, fig. 3 (1787).
Cimex Nigellæ Fabr., *Mant. Ins.*, II, p. 280, 5 (1787); *Ent. Syst.*, IV, p. 82, 8 (1794); Panz., *Faun. Germ.*, 66, tab. 19 (1799); Wolff, *Icon. Cim.*, III, p. 92, 86, tab. 9, fig. 86 (1802).
Cimex flavipes Vill., *Entom.*, I, p. 483, 14 (1789).
Tetyra Nigellæ Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 140, 55 (1803); H-Sch., *Nom. Ent.*, I, p. 54 (1835); Blanch., *Hist. des Ins.*, III, p. 156, 5 (1840); Ramb., *Faun. And.*, II, p. 96, I (1842).
Scutellara Nigellæ Latr., *Hist. Nat.*, XII, p. 179, 10 (1804).
Ventocoris Nigellæ Hahn, *Wanz. Ins.*, II, p. 36, fig. 133 (1834).
Trigonosoma Nigellæ Burm., *Handb.*, II, 1, p. 389, 3 (1835); Costa, *Cim. Neap.*, cent. I, p. 64, 1 (1838); Germ., *Zeitschr.*, I, p. 56, 2 (1839); Am. Serv., *Hist. des Hém.*, p. 48, 1 (1843); Kol., *Mel. Ent.*, IV, p. 15, 134 (1846); Gorski, *Anal. Ent.*, I, p. 46, 13 (1852); Fieb., *Eur. Hém.*, p. 372, 1 (1861).
Glypheria æruginosa Muls.-R., *Pun. France Scutell.*, p. 73, 1 (1865).
Scutellera trigona Kryn., *Trudy Charkow. Univ.*, IV, p. —, 6 (1871).
Trigonosoma æruginosum Put., *Syn. Hém. France*, II, p. 16, 2 (1881); Jak., *Trudy Russk. Ent. Obs.*, XIII, p. 144 (1882); *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XVIII, p. 220 (1884).
 Europa meridionalis; Algeria; Tunisia; Syria: Aleppo!; Asia minor: Brussa! Amasia! Caucasus; Turkestan!

Cette espèce est la plus répandue du genre et n'est pas très rare dans les pays méridionaux sur *Nigella arvensis* L.

Elle ne varie que peu. La couleur foncée de la base du ventre est plus ou moins étendue, mais n'occupe que rarement le ventre entier. M. Costa a indiqué une variété chez laquelle le dessus du corps est entièrement noirâtre, mais qui n'est restée inconnue.

Cette espèce étant le type du genre *Trigonosoma* Lap., Mulsant et Rey ont eu tort de la séparer de ce genre et de créer pour elle le genre *Glypheria*.

SUBG. SELENODERA Horv.

Caput latitudine cum oculis æquilongum. Rostrum coxas posticas haud superans. Margines laterales antici pronoti sinuati. Segmentum ventrale secundum medio haud canaliculatum.

Par les caractères ci-dessus indiqués, ce sous-genre se distingue bien nettement du précédent. Il renferme la plupart des espèces et doit recevoir un nom nouveau parce que le nom de *Trigonosoma* s. str. doit être réservé, comme je l'ai dit plus haut, pour le *Trigonosoma rusticum* Fabr.

2. *T. obesum* Stål.

Late obovatum, flavo-testaceum, sat dense distincteque punctatum; pronoto rugo discoidali transversa destituto, marginibus lateralibus anticis distincte sinuatis, angulis lateralibus extrorsum et leviter antrorsum modice et sat obtuse productis, concoloribus, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite dimidio brevioribus; scutello quam latitudo corporis ad basin illius brevioribus, basi utrinque impresso et transversim elevato, ibique fortius punctato, pone medium hemelytra occultante; connexivo haud tuberculato. ♂♀. — Long., 9-10 $\frac{1}{3}$, lat. inter ang. lat. pronoti 7 $\frac{1}{4}$ -8, ad-basin scutelli 6-7 mill.

♂. Segmento genitali apice levissime sinuato.

Trigonosoma obesum Stål, *Hem. Afr.*, I, p. 84, 2 (1864).

Ægyptus : Cairo ! (*Mus. Holm.*); Algeria : Bona ! (*Autran*). Var. *humérale* Horv. Angulis lateralibus pronoti nigris ♂. Ægyptus : Cairo ! (*Autran*).

Je dois à l'obligeance de M. Chr. Aurivillius la communication du type unique de cette espèce appartenant au Musée de Stockholm, M. Eug. Autran en a reçu une femelle de Bône. MM. Lethierry et G. Mayr m'ont communiqué deux vieux exemplaires dont la patrie est inconnue, mais qui proviennent probablement de l'Égypte.

La variété avec les angles latéraux du pronotum noirs a été prise le 17 octobre 1887 par le Dr G. Schweinfurth au Caire, et l'exemplaire unique fait partie de la collection de M. Eug. Autran, à Genève.

3. *T. halophilum* Jak.

Late obovatum, fusciscenti-testaceum, subtiliter punctulatum; pronoto parte antica declivi convexa, disco rugo transversali elevata pallida, lævigata, callosa, latiuscula, integra, recta, postice sæpe fusco-terminata instructo, marginibus lateralibus anticis leviter sinuatis pallidis, angulis lateralibus paullo prominulis, late rotundatis, supra subtusque castaneis, marginibus lateralibus posticis parte

ultra latera corii sita capite dimidio breviora; scutello quam latitudo corporis ad basin illius paullo breviora, pone medium angustata, basi transversim elevato, fortius punctato et tuberculis duobus pallidis lævigatis callosis instructo, pone apicem plerumque vittis duabus longitudinalibus curvatis infuscatis, maculam anguste oblongo-elongatam pallidiora includentibus notato; corpore subtus flavo-testaceo; pectore fusco-punctato; ventre vittis tribus obsoletis, punctis acervatis nigris formatis signato; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 6 1/2-7, lat. inter ang. lat. pronoti 5-5 1/4, ad basin scutelli 4 1/2-4 3/4 mill.

♂. Segmento genitali apice superne recto, haud sinuato.

Trigonosoma halophila Jak., *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1874, II, p. 232, tab. 10, fig. 1; *Trudy Russk. Ent. Obts.*, XIII, p. 144 (1882); *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XVIII, p. 220 (1884).

Rossia meridionalis: Astrachan! Sarepta!; Turkestan: prov. Semiretschje et Ferghana!

Cette espèce habite, d'après M. Jakowleff, les terrains salés, dans le gouvernement d'Astrakhan. M. Oschanin m'écrit qu'elle se trouve en Turkestan dans la province de Ferghana seulement dans les montagnes jusqu'à une hauteur de 7,000 pieds.

Les angles latéraux du pronotum sont bruns en dessus et en dessous, mais leur extrême bord reste toujours jaune de sorte que la couleur foncée du dessus et du dessous de ces angles est toujours divisée par une ligne pâle.

Tous les exemplaires que j'ai vus des diverses collections, proviennent des chasses de MM. Becker, Jakowleff et Oschanin.

4. *T. cribrosum* Horv.

Late obovatum, flavescens-testaceum, fortiter fusco-punctatum; pronoto parte antica declivi convexa, disco ruga transversali elevata, lævigata, callosa, angusta, recta instructo, marginibus lateralibus anticis levissime sinuatis, angulis lateralibus modice prominentibus, rotundatis, concoloribus, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite fere 2/3 breviora; scutello quam latitudo corporis ad basin illius, vix breviora, abdomine distincte angustiora, basi tuberculis duobus lævigatis callosis pallidis instructo, lateribus ultra medium parallelis; pectore ventreque utrinque longitrorsum obsoleta fusco-vittatis; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 5 3/4-6, lat. inter ang. lat. pronoti 4 1/4-4 1/2, ad basin scutelli 3 3/4-4 mill.

♂. Segmento genitali apice superne sinuato.

Turkestan : provincia Semiretschje ! (*Oschanin, Reuter, Horvath*).

Bien différent du *T. halophilum* par la taille moindre et moins rétrécie en arrière, la ponctuation plus forte, la ride transversale du pronotum plus étroite, les angles latéraux du pronotum moins largement arrondis et concolores et l'écusson unicolore sans traits bruns sur la partie apicale.

5. *T. Fischeri* H-Sch.

Griseo-flavescens vel fusciscenti-testaceum, sat remote fusco-punctatum; capite, lobo antico pronoti parteque corporis inferiore pallidioribus; pronoto parte antica declivi plano-concava, disco ruga latiuscula transversali parum elevata, pallida, lævigata, callosa, integra, postice fusco-vel rarissime nigro-terminata, utrinque sensim leviter antrorsum curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus modice et valde obtuse extrorsum et leviter antrorsum productis, antice et postice fusco-vel rarissime nigro-limbatis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite brevioribus; scutello quam latitudo corporis ad basin illius subbreviore, pone medium angustato, basi transversim elevato et ruguloso-punctato; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 9 1/2-11; lat. inter ang. lat. pronoti 7 1/2-9, ad basin scutelli 6 1/2-7 1/2 mill.

♂. Segmento genitali apice late quadrangulariter exciso.

Trigonosoma Fischeri H-Sch., *Wanz. Ins.*, IX, p. 331 (1853); Stål, *Hem. Afr.*, I, p. 84, 1 (1864); Reut., *Berl. Ent. Zeitschr.*, XXV, p. 164, 1 (1881).

Trigonosoma Baerensprungii Stål, *Berl. Ent. Zeitschr.*, IV, p. 277 (1860).

Trigonosoma Lehmanni Fieb., *Wiën. Ent. Monatschr.*, VIII, p. 334, 22 (1864).

Trigonosoma umbrosum Jak., *Trudy Russk. Ent. Obs.*, XIII, p. 145 (1882).

Corsica ! (*Mus. Vienn.*); Ægyptus ! (*Reuter*); Nubia ! (*Mus. Vienn.*); Kordofan ! (*Mayr*); Asia minor : Amasia ! (*Mus. Vienn.*); Caucasus : Apscheron ! (*Jakowleff*); Turcomania ! (*Mus. Vienn.*).

Le segment génital du mâle présente à son bord postérieur chez cette espèce ainsi que chez la suivante, une large échancrure quadrangulaire tandis que chez les mâles des autres espèces le bord postérieur du segment génital est plus ou moins faiblement sinué.

J'ai examiné au musée de Vienne (Autriche) le type unique du *T. Lehmanni* Fieb., de la Turcomanie, et je puis confirmer l'indication de M. Reuter que ce n'est qu'un individu plus obscur de la présente espèce. Cet exemplaire ♀ (et non ♂ comme l'a indiqué Fieber) a le dessus d'un brun ferrugineux et les bords et l'extrémité des angles latéraux du pronotum largement noirs; la ride transversale calleuse du pronotum est terminée en arrière de noir au lieu de brun.

Le *T. umbrosus* Jak. dont l'auteur m'a communiqué le type unique du Caucase, appartient à la même variété plus foncée.

Les exemplaires de Corse que j'ai vus au musée de Vienne, ont été pris en 1853 par J. Mann.

6. *T. productum* Jak.

Late obovatum, supra fuscens, subtiliter punctulatum; pronoto parte antica declivi concava, disco ruga transversali parum elevata pallida, lævigata, callosa, integra, utrinque antrorsum curvata, fere usque ad apicem angulorum lateralium extensa instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu longum extrorsum et antrorsum vergentem, apicem versus sensim gracilem et antrorsum ultra marginem anticum pronoti extensum productis, cornubus his humeralibus antice, postice apiceque nigro-limbatis; marginibus lateralibus posticis pronoti parte ultra latera corii sita capite longiore; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte brevior, pone medium angustato, basi transversim elevato et fortius punctato; corpore subtus fuscescenti-testaceo, dense distincteque fusco-punctato; connexivo haud tuberculato ♂♀. — Long., 7-7 1/2; lat. inter ang. lat. pronoti 7-7 1/2, ad basin scutelli 5-5 1/4 mill.

♂. Segmento genitali apice late quadrangulariter exciso.

Trigonosoma productum Jak., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XIX, p. 106, 3 (1885).

Turcomania: Achal-Tekke! (*Jakowleff*); Turkestan: Tschinas! (*Oschanin, Horvath*).

Cette espèce ressemble par sa forme générale et par ses cornes thoraciques longues à l'espèce suivante; mais elle en est très distincte par sa surface plus foncée et plus finement ponctuée, la ride transversale du pronotum d'un blanc jaunâtre, calleuse et lisse et le connexivum non tuberculé. De plus, le dernier segment génital du mâle présente à son bord postérieur une large échancrure quadrangulaire au lieu d'être faiblement sinué.

7. *T. falcatum* Cyrill.

Late obovatum; pronoto disco ruga transversali nulla vel tantum obsoleta (rarissime distincta) et undulata, medio antrorsum rotundato-curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu plus minusve longum productis, cornubus his humeralibus antice et postice nigro-limbatis, subtus prope apicem nigro-maculatis, margine antico plus minusve sinuatis; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte brevior, pone medium angustato; connexivo tuberculato.

♂. Segmento genitali apice superne levissime sinuato.

Forma typica: Flavio-testaceum, griseo-flavescens vel fusco-testaceum, dense distincteque fusco-punctatum; capite planiusculo, ante sinus laterales haud ampliato, jugis apice extus rotundatis vel valde oblique rotundato-truncatis; pronoto ruga transversali obsoleta vel nulla, cornubus humeralibus longis, extrorsum et antrorsum vergentibus, apicem versus sensim gracilescentibus, antrorsum ultra apicem pronoti productis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite longiore; scutello basi utrinque impresso et transversim elevato ♂♀. — Long., 8 1/2-9, lat. inter ang. lat. pronoti 8 1/2-9, ad basin scutelli 6-6 1/2 mill.

Cimex falcatus Cyrill., *Ent. Neap.*, tab. 6, fig. 9 (1787).

Trigonosoma Desfontaini Germ., *Faun. Ins. Eur.*, 21, tab. 19 (1839); *Zeitschr.*, I, p. 56, 1 (1839); Gorski, *Anal. Ent.*, I, p. 46, 14 (1852); Fieb., *Eur. Hem.*, p. 373, 2 (1861).

Trigonosoma falcata Costa, *Cim. Neap.*, cent. III, p. 57, 2 (1852).

Trigonosoma Bohemani Dohrn, *Sett. Ent. Zeit.*, XXI, p. 100, 2 (1860), *sec. spec. typ.*

Trigonosoma falcatum Jak., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XVIII, p. 219 (1884).

Italia meridionalis: Apulia (sec. *Cyrillo*); Sicilia! (*Mus. Vienn.*, *H. Ragusa*); Marocco! (*Dohrn*); Algeria: Oran! Teniet-el Had! Bou-Saada! Nemours! Biskra! Batna! Bône!; Tunisia (sec. *Ferrari* et *Puton*); Ægyptus (sec. *Dallas*); Rossia meridionalis: Tauria (sec. *Gorski*).

Cette espèce, qui habite les pays du bassin de la Méditerranée (1)

(1) L'indication de Dallas que le Musée de Londres possède cette espèce aussi de l'île de Ceylau, est évidemment erronée et se rapporte peut-être à une autre espèce encore inconnue.

est fort variable. Elle montre dans la structure de la tête et surtout du pronotum une telle variabilité qu'on serait disposé à la diviser en plusieurs espèces. Cependant l'examen comparatif de près de cinquante exemplaires provenant de différents pays m'a démontré que les caractères qui donnent à certaines formes souvent un aspect tout à fait différent, sont inconstants et que par conséquent ces diverses formes ne sont que les variétés d'une seule espèce.

On peut diviser ces variétés en deux groupes. L'un renferme celles chez lesquelles les cornes du pronotum sont aussi longues que chez le type, c'est-à-dire dont la largeur entre les cornes thoraciques est égale ou à peu près égale à la longueur du corps; chez le deuxième groupe ces cornes sont plus courtes.

Il y a cinq variétés, trois à cornes longues et deux à cornes courtes. Je les distingue comme suit;

A) *Cornubus humeralibus pronoti longis, antrorsum ultra marginem anticum pronoti productis, ut in forma typica.*

Var. *reflexum* Horv. Pallide testaceo-flavescens, sæpe nonnihil virescens, subtiliter punctulatum; capite antrorsum dilatato, ante tylum concaviusculo, marginibus lateralibus apicem versus reflexis, jugis apice late rotundatis; pronoto ruga transversali destituito, cornubus humeralibus gracilibus; ceteris ut in forma typica ♂♀. — Long., 8 1/4-8 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 8 1/4-8 1/2, ad basin scutelli 6-6 1/4 mill.

Tetyra Desfontainii Ramb., *Faun. And.*, II, p. 97, 2 (1842).

Trigonosoma Desfontainii Am.-Serv., *Hist. des Hém.*, p. 48, 2 (1843).

Trigonosoma falcata Muls.-R., *Pun. France Scutell.*, p. 77, 1 (1865).

Trigonosoma falcatum Put., *Syn. Hém. France*, II, p. 16, 1 (1881).

Gallia meridionalis: Montpellier; Hispania: Madrid! (*Puton*); Sicilia! (*Mus. Vienn.*).

Diffère par la structure singulière de la tête non seulement du type et des autres variétés, mais en même temps aussi de toutes les autres espèces de ce genre. Rambur avait très bien remarqué et décrit ce caractère, ce qui appert par sa phrase: « La tête est un peu dilatée et excavée à son extrémité; son lobe moyen est tronqué et très court, et les lobes latéraux viennent se joindre au devant de lui en se dilatant. »

Var. *Desfontainii* Fabr. Minus, fusco-testaceum, fortiter punctatum; pronoto ruga transversali destituito, cornubus humeralibus longis, gracilibus; scutello subtiliter ruguloso-punctato, plerumque

fusco-ferrugineo, elevatione basali interdum pallidiore ; ceteris ut in forma typica ♂♀. — Long., 7 1/2-8 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 8 1/2, ad basin scutelli 5 1/2-6 1/4 mill.

Cimex Desfontainii Fabr., *Ent. Syst.*, IV, p. 89, 40 (1794); Coqneb., *Illustr. Ins.*, I, p. 39, tab. 10, fig. 5 (1799).

Tetyra Desfontainii Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 141, 61 (1803).

Scutellera Desfontainii Lat., *Hist. Nat.*, XII, p. 179, 9 (1804).

Hispania! (*Mus. Holm. et Lubec.*), Aguilas) (*Lethierry*); Algeria: Oran! (*Horvath*); Barbaria (sec. *Fabr.*).

A cette variété appartiennent, d'après la figure de Coquebert les individus à taille plus faible avec les cornes thoraciques plus grêles et avec l'écusson ordinairement d'un brun ferrugineux.

Var. *Balassogloi* Horv. Latiusculum, sordide flavescenti-testaceum, capite parteque antica declivi pronoti pallidioribus; pronoto ruga transversali distincte elevata instructo, cornubus humeralibus crassiusculis; scutello, basi excepta, subtiliter punctulato; ceteris ut in forma typica ♂. — Long., 7 1/2, lat. inter ang. lat. pronoti 7 1/4, ad basin scutelli 5 1/3 mill.

Turkestan: provincia Syr-Darja!

L'unique exemplaire de cette nouvelle variété m'a été envoyé sous le nom de *T. Balassogloi* par M. Oschanin. Elle se distingue des diverses formes du *T. falcatum* par la ride transversale du pronotum bien distincte.

B) Cornubus humeralibus pronoti brevioribus, antorsum ultra apicem pronoti haud extensis; marginibus lateralibus posticis pronoti parte ultra latera corii sita capite brevioribus.

Var. *achivum* Horv. Griseo-flavescens vel flavo-testaceum, sat dense distincteque punctatum; pronoto ruga transversali minus obsoleta instructo, cornubus humeralibus crassis, extrorsum et leviter antorsum vergentibus, apice late obtusis; ceteris ut in forma typica ♂♀. — Long., 8-9, lat. inter ang. lat. pronoti 7-8, ad basin scutelli 5 1/2-6 mill.

Græcia: Attica! Athen! Piræus! Parnassus! Morea! Naxos!

Ne paraît pas très rare en Grèce à en juger d'après ce qu'on la trouve dans beaucoup de collections dont je puis citer celles du musée de Vienne et de MM. Lethierry, P. Læw, G. Mayr, Puton, Reuter et la mienne.

Var. *orthoceras* Horv. Latiusculum, flavo-testaceum, subtiliter punctatum; pronoto ruga transversali obsoletissima vel nulla, cornubus humeralibus extrorsum et nonnisi levissime antorsum productis, apicem versus subito gracilentibus; ceteris ut in forma

typica. ♂♀. — Long., 8-8 $\frac{1}{2}$, lat. inter ang. lat. pronoti 7 $\frac{3}{4}$ -8 $\frac{1}{3}$; ad basin scutelli 6-6 $\frac{1}{4}$ mill.

Calabria: Palizzi! (*Mus. Florent.*); Sicilia! (*Mus. Vienn., Mayr, Ragusa*).

Rappelle par la couleur pâle du dessus et par les cornes du pronotum un peu brusquement rétrécies vers le sommet la var. *reflexum*; mais la structure de la tête ainsi que la longueur et la direction des cornes thoraciques en sont bien différentes.

8. *T. ceriferum* Horv.

Late obovatum, griseo-flavescens, dense et distincte punctatum, plerumque excretionem cerea griseo-albida incrustatum; pronoto disco ruga transversali obsoleta, undulata, medio antrorsum rotundato-curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter subangulato-sinuatis, angulis lateralibus in cornu breve, obtusum, extrorsum et leviter antrorsum productis, cornubus his humeralibus concoloribus, haud nigro-limbatis, antice rectis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite brevioribus; scutelo latitudine corporis ad basin illius æquilongo, pone medium angustato, basi transversim elevato et fortius punctato; connexivo tuberculato. ♂♀. — Long., 8 $\frac{1}{2}$ -9 $\frac{1}{2}$, lat. inter ang. lat. pronoti 7 $\frac{1}{4}$ -7 $\frac{3}{4}$, ad basin scutelli 5 $\frac{1}{2}$ -6 mill.

♂. Segmento genitali apice leviter sinuato.

Turkestan: Taschkent! Khodschent, montes ad Sarafschan et Naryn (*Oschanin*).

Cette espèce nouvelle est très voisine des *T. falcatum* et *Putoni*, mais elle s'en distingue par sa taille un peu plus forte, son écusson plus long et surtout par la conformation du pronotum. Les bords latéraux antérieurs du pronotum ne sont pas uniformément sinués comme chez ces deux espèces, mais anguleusement sinués, c'est-à-dire que les bords latéraux de la partie apicale du pronotum, peu sinués du reste, se tournent à la base des cornes thoraciques subitement et directement en dehors. Il en résulte que le bord antérieur des cornes, qui est plus ou moins sinué chez les *T. falcatum* et *Putoni*, est ici droit. Les cornes thoraciques sont pâles et concolores ainsi que le dessus du corps; elles ne sont pas bordées de noir, ni brunes en dessus et en dessous.

La sécrétion cireuse paraît très abondante chez cette espèce, puis-

qu'elle en est presque toujours couverte sur toutes les parties du corps, sauf les yeux, les antennes et le rostre.

9. T. Putoni Jak.

Late obovatum, sordide griseo-flavescens, dense distincteque punctatum ; pronoto disco ruga transversali fortiter elevata concolore, nec lævigata, nec callosa, postice fusco-marginata instructo, ruga tota minus curvata, medio antrorsum paullo angulosa et versus latera sensim leviter antrorsum curvata, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus extrorsum et antrorsum modice productis, supra subtusque fuscis, apice late obtusis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite brevioribus ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte brevioribus, pone medium angustato, basi transversim elevato, fortius punctato et utrinque leviter impresso ; connexivo tuberculato. ♂♀. — Long., 7 1/2-8, lat. inter ang. lat. pronoti 6 1/2-7, ad basin scutelli 5 1/4-5 3/4 mill.

♂. Segmento genitali apice leviter situato.

Trigonosoma Putoni Jak., *Trudy Russk. Ent. Obs.*, X, p. 75, 3 (1877) et XIII, p. 144 (1882).

Trigonosoma Ståli Reut., *Berl. Ent. Zeitschr.*, XXV, p. 155, 2 (1881) *sec. spec. typ.*

Persia septentrionalis! (*Mus. Holm.*, *Jakowleff*, *Puton*, *Reuter*).

Cet insecte ressemble beaucoup au *T. falcatum* var. *Balassogloi* ; il en diffère cependant par les cornes thoraciques uniformément rembrunies en dessus et en dessous, au lieu d'être bordées de noir en avant et en arrière, et par la ride transverse du pronotum peu courbée. Celle-ci n'est pas ondulée comme chez les deux espèces précédentes, mais représente deux lignes peu concaves en avant qui se rencontrent sur la ligne médiane sous un petit angle ouvert en arrière.

Le deuxième article des antennes serait, d'après M. Jakowleff, presque quatre fois aussi long que le troisième article ; M. Reuter l'indique pour son *T. Ståli* trois fois et un quart aussi long que le troisième article. Or, ces deux indications sont inexactes. J'ai mesuré au micromètre les antennes des types de ces deux auteurs, et j'ai pu constater que le deuxième article n'est en réalité que deux fois aussi long que le troisième.

10. **T. carinatum** Jak.

Oblongo-ovatum, griseo-flavescens vel fuscescenti-testaceum, dense fortiterque ruguloso-punctatum; pronoto disco ruga plus minusve distincta, haud lævigata, nec callosa, medio antrorsum paullo angulosa et versus latera fortiter antrorsum curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu medioere, cuneiforme, extrorsum et antrorsum productis, cornubus his humeralibus ultra apicem pronoti extensis, antice et postice nigro-limbatis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite æquilonga; scutello quam latitudo corporis ad basin illius longiore, abdomine distincte angustiore, pone medium angustato, basi transversim elevato et fortius rugoso-punctato, disco carina mediana obsoleta, sæpe vix distinguenda instructo, marginibus lateralibus nonnihil elevatis; connexivo fortiter tuberculato. ♂♀. — Long., 7-8; lat., 6-6 3/4, ad basin scutelli 4 1/2-5 mill.

♂. Segmento genitali apice levissime sinuato.

Trigonosoma carinatum Jak., *Horæ Soc. Ent. Ross.*, XXI, p. 298, 2 (1887).

Turkestan: Taschkent! (*Jakowleff*), destum inter Tschinas et Dshisak! (*Oschanin*, *Horvath*), vallis Sarafschan! (*Reuter*).

Cette espèce est remarquable par le dessus grossièrement ponctué et ruguleux. Elle constitue avec les espèces suivantes une section à part qui diffère des autres congénères par la forme générale plus allongée et l'écusson plus long. Les espèces de cette section ont l'écusson bien plus étroit que l'abdomen, laissant voir une grande portion de la corie.

Les côtes longitudinales de l'écusson sont chez cette espèce toujours peu distinctes et parfois presque effacées.

11. **T. Oschanini** Horv.

Oblongo-ovatum, supra fuscescenti-testaceum, dense et subtilissime punctulatum, subtus cum capite pronotique parte antica pallide flavo-testaceum, pectore fortius punctato, ventre subtiliter punctulato; pronoto disco ruga transversali vix elevata, pallida, lævigata, callosa, medio antrorsum leviter angulosa et versus latera distincte antrorsum curvata instructo, marginibus lateralibus anticis fortiter sinuatis, angulis lateralibus in cornu medioere, triangulare, extror-

sum et antrorsum productis, cornubus his humeralibus ultra apicem pronoti extensis, superne paullo infuscatis, marginibus lateralibus posticis parte ultra latera corii sita capite longiore; scutello quam latitudo corporis ad basin illius longiore, abdomine distincte angustiore, pone medium angustato, basi transversim elevato, disco carina mediana subtilissima instructo; connexivo haud tuberculato. ♂. — Long., 7; lat. inter ang. lat. pronoti $5 \frac{3}{4}$, ad basin scutelli $4 \frac{1}{3}$ mill. ♂. Segmento genitali apice leviter sinuato.

Turkestan: Khodschent! (*Oschanin*).

Pour la forme générale, cette espèce nouvelle ressemble beaucoup à la précédente, mais le dessus du corps est finement et tout simplement ponctué, non ruguleux; la tête et la partie antérieure du pronotum sont plus pâles que le reste de la surface, la ride transversale du pronotum est lisse et calleuse, les angles latéraux de celui-ci non bordés de noir et le connexivum non tuberculé.

12. *T. modestum* Jak.

Oblongo-ovatum, griseo-testaceum, dense subtiliterque punctatum; pronoto disco ruga transversa fortiter elevata, pallida, lævigata, callosa, leviter undulata, medio subinterrupta et latera versus sensim gracilimente instructo, marginibus lateralibus anticis distincte sinuatis, angulis lateralibus extrorsum et antrorsum paullo productis, apice late rotundatis, superne infuscatis, marginibus lateralibus posticis rotundatis parte ultra latera corii sita capite dimidio brevioribus; scutello quam latitudo corporis ad basin illius sublongiore, abdomine distincte angustiore, basi fortius punctato et tuberculis duobus parvis pallidis, lævigatis, callosis instructo, lateribus ultra medium parallelis; connexivo tuberculato. ♀. — Long., 6; lat. inter ang. lat. pronoti $4 \frac{1}{2}$, ad basin scutelli $3 \frac{3}{4}$ mill.

Trigonosoma modestum Jak., *Trudy Russk. Ent. Obs.*, XI, p. 207, 5 (1880) et XIII, p. 144 (1882).

Persia septentrionalis: Schachrud! (*Jakowleff*).

Var. *Martini* Horv. Fuscescenti-testaceum, fortius punctatum, subtus pallidum; parte anteoculari capitis nonnihil longiore; marginibus lateralibus anticis pronoti fortius sinuatis, cornubus humeralibus longioribus. ♂♀. — Long., 6-6 $\frac{1}{2}$, lat. inter ang. lat. pronoti $4 \frac{1}{2}$ - $5 \frac{1}{4}$, ad basin scutelli $3 \frac{3}{4}$ - $4 \frac{1}{4}$ mill.

♂. Segmento genitali apice leviter sinuato.

Algeria : Kef-el-Dor ! (*Puton*), Ouled-Autrem (*Marmottan*);
Transcaucasia : Ordubat ! (*Horvath*).

La ride transversale calleuse du pronotum légèrement ondulée, mais parallèle au bord postérieur, fait aisément reconnaître cette jolie espèce dont j'ai pu examiner le type unique de M. Jakowleff.

La variété, dont M. le Dr Ch. Martin a trouvé deux exemplaires en Algérie et M. Leder un mâle en Transcaucasie, est un peu plus grande et plus foncée avec la tête un peu plus allongée et les cornes thoraciques plus développées. L'écusson montre sur le disque la trace d'une très faible carène longitudinale à peine visible.

13. *T. oblongum* Horw.

Oblongo-ovatum, superne griseo-fuscescens, dense distincteque punctatum ; pronoto disco ruga transversali elevata pallida, lævigata, callosa, integra, recta, postice fusco-terminata instructo, marginibus lateralibus anticis leviter sinuatis pallidis, angulis lateralibus vix prominulis, late rotundatis, supra subtusque infuscatis ; scutello quam latitudo corporis ad basin illius distincte longiore, abdomine distincte angustiore, basi transversim fortius elevato et fortius punctato, lateribus ultra medium parallelis ; corpore subtus cum antennis, rostro et pedibus flavo-testaceo, fusco-punctato ; ventre latera versus utrinque vitta obsoleta nigra signato, connexivo obsolete tuberculato ; femoribus tibiisque fusco-conspersis. ♀. — Long., 8, lat. inter ang. lat. pronoti 5, ad basin scutelli 4 1/2 mill.

Transcaucasia : Ordubat !

Ressemble par la forme du pronotum pourvu d'une ride transversale calleuse, lisse et tout à fait droite au *T. halophilum*, mais en diffère par la taille plus allongée, le dessus plus fortement ponctué, l'écusson unicolore sans callosités blanchâtres basales, le ventre ponctué de brun et le connexivum tuberculé. Les angles latéraux du pronotum sont très obtusément arrondis.

LES LATHRIDIENS

DANS LA *FAUNA TRANSsYLVANICA* DU D^r SEIDLITZ

Par le R. P. Fr. MARIE-JOSEPH BELON.

Les ouvrages du D^r Seidlitz sont justement appréciés par les entomologistes. On ne s'étonnera donc pas, si, à l'apparition des 3^e et 4^e livraisons de la *Fauna Transsylvanica*, je me suis empressé d'y chercher des renseignements nouveaux et intéressants sur la famille qui fait l'objet de mes études spéciales. Au point de vue de la classification comme de la nomenclature, il y a toujours profit à consulter les maîtres. Alors même qu'on peut contester la justesse de certains aperçus ou l'exactitude de quelques détails, un peu de lumière jaillit au choc des idées, et les questions obscures s'éclairent graduellement jusqu'à la clarté complète de la science.

Je n'ai nulle intention d'entreprendre la critique de l'ordonnement adopté par l'auteur en ce qui concerne sa 26^e Famille, COLYDIDÆ, dans laquelle il comprend les Lathridiens et plusieurs autres groupes de Clavicornes. Cela m'entraînerait trop au-delà des limites de ma compétence. Il est possible, je l'ai du reste reconnu ailleurs à propos des genres *Langelandia* et *Agelandia* (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1882) que l'on réunisse un jour plus étroitement les Colydiens et les Lathridiens, dont les formes, en se reproduisant parallèlement presque sur un même plan, viennent parfois s'enchevêtrer de telle sorte que les derniers caractères de séparation perdent leur valeur et laissent indécise la place réelle d'un insecte. Mais il me semble d'ores et déjà inadmissible qu'on fasse des Colydiides un magasin de petites espèces sans affinité suffisante entre elles, comme les *Monotoma*, les *Thorictidæ*, les *Leiestes*, les *Mycetæidæ* et les *Murmidius*. Après avoir éliminé ces éléments étrangers, qui doivent constituer des familles distinctes ou être annexés à des groupes dont ils possèdent les principaux caractères essentiels, il y aurait encore lieu, à mon sens, de modifier notablement la disposition systématique des tribus restantes ; car celle que l'auteur a préférée ne tient pas suffisamment compte des rapports très étroits qui existent entre plusieurs genres, outre que les phrases diagnostiques des tableaux (p. 56 et 57) ne s'appliquent peut-être pas rigoureusement à toutes les divisions comprises sous un même numéro, ainsi qu'il est aisé de le constater soit par l'examen direct des in-

sectes soit par la comparaison avec les formules des tableaux génériques (p. 58 et s.).

A part cette observation sur laquelle je me permets d'attirer l'attention du Dr Seidlitz, je me propose simplement de recueillir quelques fruits de ses recherches personnelles, et de signaler certaines rectifications, qui pourront être utilisées dans l'*Errata*, ou dans une édition ultérieure de la *Fauna Transsylvanica*.

Le genre *Neoplotera* Belon a été importé à Rouen, et non pas dans la France méridionale, comme il est dit page 57, note 3.

Les caractères indiqués pour séparer les genres *Metophthalmus* Motsch., *Cartodere* Thoms. et *Revelieria* Perris (p. 61, nos 5'' et 6') ne conviennent pas à toutes les espèces. Ainsi, sans parler des exotiques, ni même des types européens qui ne sont point cités dans l'ouvrage, la *Cartodere filum* Aubé n'a pas la massue antennaire « tri-articulée » mais composée de deux articles seulement, et son corselet n'est pas « dépourvu de fossette » comme celui de la plupart de ses congénères. — De même, la *Cartodere filiformis* Gyll. se distingue précisément de la *C. argus* Reitt., et de plusieurs autres européennes et exotiques, en ce que les yeux ne sont pas « contigus au bord antérieur du prothorax », mais séparés par des tempes plus ou moins accentuées.

A diverses reprises (dans ma *Monographie des Lathridiens de France* et dans des notes publiées aux *Compte-rendus de la Société Entomologique de Belgique*), j'ai fait connaître les motifs qui ne permettent pas le maintien du genre *Coninomus* Thoms. Cette manière de voir est partagée par le Dr Seidlitz, qui n'accorde à ce groupe (p. 256) qu'une valeur sous-générique. Cependant il a conservé dans la phrase dichotomique relative aux *Lathridius* in sp. le caractère de la massue antennaire « tri-articulée », dont la valeur et l'exactitude disparaissent devant les faits suivants : 1° chez le *Lathr. alternans* Mannh., espèce de la faune transsylvanienne, on peut à peine distinguer trois articles à la massue ; 2° on aurait presque le droit d'en dire autant du *Lathr. rugicollis* Ol., où la massue est fort peu tranchée ; 3° mais, en tout cas, une forme nouvelle de Circassie et du Caucase, *Lathr. Belonianus*, que M. Edm. Reitter a bien voulu me dédier en termes très flatteurs (*Wien. ent. Zeit.*, 1889, p. 65), fournit un appoint décisif à la solution de la question, puisque sa massue antennaire est exactement bi-articulée.

Dans la note 7 de la même page 256, l'auteur rappelle, ainsi que je l'avais fait moi-même, l'étymologie du genre *Lathridius* Herbst. C'est donc avec raison que Mannerheim et Motschulsky avaient adopté une orthographe correcte, abandonnée par le Catalogue de Munich et par quelques auteurs récents, mais reprise aujourd'hui — il faut l'espérer — définitivement.

Ici encore (dans le texte et dans plusieurs notes de la même page et de la page suivante), je remarque des rectifications synonymiques importantes ; quelques-unes doivent être considérées comme acquises et il faut les enregistrer purement et simplement ; d'autres, au sujet desquelles on accueillerait volontiers un supplément d'information, sont néanmoins fort vraisemblables et suffisamment établies pour être acceptées, faute de raisons équivalentes en sens contraire. — Les premières sont relatives à une attribution de nom. Il n'existe pas plus de *Lathr. angusticollis* Humm. que d'*angusticollis* Schüpp. On doit en dire autant de *L. constrictus* Humm., de *Corticaria elongata* Humm. et de *Cort. fuscula* Humm. Mannerheim, il est vrai, a cité les *Essais entomologiques* de cet auteur. Faute d'avoir vérifié son allégation, que je trouvais du reste reproduite par les monographes récents, j'ai cru qu'il renvoyait à une description authentique, et je me suis conformé de confiance à l'usage de mes devanciers. Mais, suivant la juste remarque du D^r Seidlitz, nous n'avons affaire en réalité qu'à des noms *in litteris*, sur lesquels on ne saurait s'appuyer, et qu'on n'a plus coutume de citer aujourd'hui. En conséquence, et par application du principe de priorité, on devra dire désormais : *Lathr. angusticollis* Gyll.; *Lathr. constrictus* Gyll.; *Cortic. elongata* Gyll.; et *Cort. fuscula* Gyll., tous ces noms ayant été publiés pour la première fois avec une description à l'appui dans la *Fauna Suecica*, 1827. — Quant aux autres rectifications, elles ont pour objet l'interprétation du *Lathr. angusticollis* de Gyllenhal et de Mannerheim. M. Thomson y a vu l'espèce à corselet étroit et allongé entre toutes ses congénères, que M. Reitter et moi avons appelée *Lathr. angulatus* Mannh.; et il a décrit sous le nom nouveau de *Lathr. tremula* celle que nous regardions comme le véritable *Lathr. angusticollis* de Mannerheim. J'ai expliqué ailleurs (*Monographie des Lathridiens de France*, I, p. 120-121) les motifs qui me paraissaient légitimer notre manière de voir ; je n'insisterai point sur leur degré de probabilité : ce serait plaider les circonstances atténuantes. Je préfère me rallier à l'avis d'entomologistes éminents, d'autant mieux que les raisons à l'appui, si elles ne sont pas absolument décisives comme le serait par exemple l'inspection d'un type de Gyllenhal ou de Mannerheim, ont cependant une valeur réelle dont l'esprit peut se déclarer satisfait en pareille matière. D'abord, il ressort de la comparaison des textes que les deux auteurs ont vraisemblablement en vue le même insecte ; tous les détails substantiels sont identiques, et l'on pourrait presque assurer que la diagnose et la description de Mannerheim sont une transcription légèrement amplifiée de la *Fauna Suecica*. Or, il y est question expressément de petits poils dressés sur les élytres : « *in junioribus illæsis individuis*,

elytra pilis quibusdam minutis erectis adspersa videntur », dit Gyllenhal ; et Mannerheim le copie, sauf le mot « *junioribus* » qui est supprimé. Parmi les centaines d'exemplaires qui ont passé sous mes yeux, je n'en ai vu aucun qui ne présentât le caractère mentionné ; alors même que les individus ont été frottés ou qu'ils sont en mauvais état de conservation, il subsiste encore, sinon sur le dos au moins sur les parties latérales des étuis, une ou plusieurs séries de ces petits poils raides tout à fait spéciaux. Au contraire, chez l'insecte auquel j'appliquais le nom d'*angusticollis*, les échantillons très frais sont les seuls où l'on puisse apercevoir une certaine pubescence ; de plus, cette pubescence, plantée pour ainsi dire au fond des points, n'est ni aussi longue ni aussi raide, et offre par suite un aspect assez différent. A ce détail assurément fort caractéristique j'ajouterai un fait qui me frappe maintenant davantage : d'après le comte Mannerheim, son *Lathr. angusticollis* a une aire de diffusion géographique assez étendue, où il est généralement commun ; cette assertion concorde fort bien avec ce que je sais sous ce rapport de mon *angulatus*, mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi de l'espèce à laquelle j'attribuais le nom d'*angusticollis*. En ce qui concerne du moins les collections françaises soumises à mon examen, celle-ci est rare et semble propre à certaines régions montagneuses, ce qui expliquerait pourquoi elle n'a pas été connue et décrite par l'auteur russe. De tout ce qui précède il résulte que la nomenclature sera fixée de la sorte :

1. *L. angusticollis* Gyll., 1827 ; Mannh., 1844 ; Thoms., 1863 ; (*angulatus* Reitt., 1875, Belon, 1881).

2. *L. Pandellei* Bris., 1863 ; (*tremula* Thoms., 1868 ; *angusticollis* Reitt., 1875 ; Belon 1881).

Une question resterait à élucider : le *L. angulatus* Mannh. constitue-t-il une espèce distincte de l'*angusticollis* ? Le Dr Seidlitz l'affirme (p. 256, notes 8 et 9) parce que, d'après la description, les élytres du premier n'offrent pas de dépression transverse post-humérale, et leurs intervalles alternes ne sont pas relevés en côtes à la base, deux caractères qui appartiennent à l'*angusticollis* Mannh. — Pour moi, je n'en suis pas convaincu, attendu l'extrême variabilité que présente la structure des Lathridiens dans les détails d'importance secondaire. Qu'on parcoure en effet une série tant soit peu nombreuse d'exemplaires capturés ensemble et surtout à divers degrés de maturité, on y trouvera aisément tous les passages. — D'après M. Reitter (*Wien. ent. Zeit.*, 1889, p. 65-66), l'*angulatus* Mannh. serait identique à l'*angusticollis* Gyll., mais non à l'*angusticollis* Mannh. ; ce dernier appartiendrait en réalité au *L. Pandellei* Bris. par la sculpture des élytres, de sorte qu'il faudrait corriger ainsi la synonymie énoncée plus haut :

1. *L. angusticollis* Gyll., 1827 (non Mannh.); Thoms., 1863; *angulalus* Mannh., 1844; Reitt., 1875; Belon, 1881).

2. *L. Pandellei* Bris., 1863; (*angusticollis* Mannh., 1844; Reitt., 1875; Belon, 1881; *tremulae* Thoms., 1868).

Plus loin (p. 257, note 2), l'auteur de la *Fauna Transsylvanica* se demande si nous avons eu raison, M. Thomson et moi, de séparer spécifiquement le *Coninomus carinatus* Gyll., du *C. constrictus* Gyll., en nous appuyant sur une différence de largeur dans le prosternum entre les hanches antérieures. J'ai déjà tranché moi-même cette question; car j'ai déclaré à la fin de la première partie de ma Monographie (p. 203), que ce caractère devenait inapplicable, lorsqu'on en faisait l'épreuve sur des matériaux plus abondants. — Quant à l'opinion émise par le D^r Seidlitz (*ibid.*), que le *L. constrictus* Mannh. n'appartiendrait pas à l'espèce de Gyllenhal, parce qu'il est dit du corselet « *apice in medio rotundatim producto* », il n'y a pas lieu de s'y arrêter: ce minuscule détail n'a pas une valeur suffisante; il dépend d'ailleurs très probablement, comme la configuration des marges thoraciques, de la dessiccation de la membrane qui les enveloppe chez les *Coninomus*.

Arrivons au genre *Enicmus* Thoms., qui comprend deux sous-genres. Le premier (*Conithassa* Thoms.), caractérisé principalement par son prosternum non carénoforme, est peu riche en espèces, la plupart des types décrits par Mannerheim et par les auteurs anciens n'étant que des variétés plus ou moins accentuées mais réellement impossibles à délimiter du vulgaire et cosmopolite *E. minutus* Linn. — Je remarque cependant que le D^r Seidlitz s'est efforcé de séparer l'*E. assimilis* Mannh.; (p. 258) il indique deux différences principales, l'une tirée de la taille un peu plus avantageuse et plus allongée, l'autre de la conformation apicale des élytres qui se termineraient en angle obtus, tandis que leur extrémité est largement arrondie chez le *minutus* Linné. Si la réunion de ces caractères était constante, et qu'elle se rencontrât avec un ensemble fixe de détails secondaires, comme ceux que Mannerheim énumère dans sa description, il y aurait en effet quelque raison de penser qu'on a affaire à un type distinct. Mais, ou bien je n'ai pas eu sous les yeux un véritable *assimilis* parmi des milliers d'échantillons provenant des contrées les plus diverses du globe, ou bien il m'a été impossible de le reconnaître par suite des passages de toute sorte que je constate sur les représentants de cette espèce, la plus variable assurément entre ses congénères. L'étude de la page inférieure du corps m'a toujours manifesté une ponctuation plus forte et moins serrée sur le métasternum que sur le premier segment ventral, avec des fossettes post-coxales à bords plissés. Il serait intéressant d'apprendre s'il en est autrement chez l'*assimilis*; le fait serait décisif. Aussi,

malgré l'opération fastidieuse de décoller les insectes, j'espère que le Dr Seidlitz voudra bien se livrer à cette recherche et nous dire le résultat de son examen.

Nous avons également, M. Reitter et moi, rapporté au *minutus* L. l'*E. anthracinus* Mannh. à titre de simple variété. Tel n'est pas l'avis de l'auteur de la *Fauna Transsylvanica* ; il identifie cette forme à l'*E. brevicollis* Thoms. (*carpathicus* Reitt.). J'ignore s'il a confronté des types. Quoiqu'il en soit, la description de Mannerheim pourrait à la rigueur s'adapter à l'insecte décrit de nouveau par MM. Thomson et Reitter, autant du moins que j'en puis juger d'après le petit nombre d'exemplaires authentiques que je possède. Le nom de Mannerheim prévaudrait en ce cas comme plus ancien.

Au second sous-genre (*Enicmus* in sp.) appartient une jolie espèce décrite en 1850 par Aubé, sous le nom de *cordaticollis*, et de nouveau sous celui de *crenicollis* par M. Thomson (1868). Avons-nous eu raison, M. Reitter et moi, de lui appliquer le nom plus ancien (1830) de *testaceus* Stephens? M. le Dr Seidlitz se prononce carrément pour la négative (p. 258, note 4), alléguant que la marge antérieure du corselet doit être « bisinuée » chez l'insecte de l'auteur anglais. Outre qu'il ne faut pas faire trop de fond sur les moindres détails des descriptions et des dessins de Stephens (car ni les uns, ni les autres, ne sont des modèles de perfection) il suffit de rappeler que l'espèce très reconnaissable à son corselet court et fort dilaté antérieurement a été signalée depuis longtemps (*Trans. Ent. Soc. London*, V, p. 175) par M. Waterhouse comme le *testaceus* Stephens. Les entomologistes de la Grande-Bretagne n'ont, que je sache, aucun doute à cet égard. Il n'y a donc pas à modifier la nomenclature.

Je ne ferai aucune observation au sujet des genres *Cartodere* Thoms., *Anommatus* Wesm., et *Holoparamecus* Curt., qui n'ont pas, semble-t-il, de nombreux représentants en Transsylvanie. On me permettra toutefois de noter avec satisfaction que, conformément à mes justes revendications, le nom de *Calyptobium* Aubé est attribué au groupe dont les antennes sont composées de 11 articles, tandis que celui d'*Holoparamecus* in sp. s'applique aux espèces dont les ♂ et les ♀ ont respectivement 9 et 10 articles aux antennes. Dans la 2^e édition des *Bestimmungs-Tabellen* (Mödling, 1887), M. Reitter n'avait pas cru devoir tenir compte de cette rectification qui s'impose. J'espère qu'elle sera désormais admise sans conteste.

Au sujet du genre *Corticaria* Marsh., auquel cette dénomination est maintenue à bon droit contre la proposition injustifiable de M. des Gozis, il y a lieu de relever, outre les rectifications à la nomenclature que j'ai signalées plus haut, plusieurs points d'une certaine importance, soit pour appeler de rechef sur eux l'attention des entomographes, soit pour en démontrer l'inexactitude.

Je remarque d'abord que le Dr Seidlitz, suivant du reste en cela les traces d'éminents devanciers, n'a pas jugé à propos d'attribuer une valeur générique aux deux coupes principales qui ont été établies par M. Reitter et par moi ; il conserve celles-ci à titre de simples sous-genres. Sans méconnaître les raisons qui ont guidé sa détermination, on est d'autant plus fondé à la regretter que l'auteur a parfaitement condensé dans sa formule dichotomique un ensemble de caractères essentiels, qui est très propre à délimiter et à classer ce que l'on est convenu de désigner sous le nom de genre. Lorsqu'on étudie non seulement les insectes de la faune européenne mais les exotiques, on s'aperçoit bien vite qu'on a fait des *Corticaria* un vaste magasin ou plutôt un fouillis d'espèces dont les dissemblances de structure, pour n'être pas aussi apparentes qu'elles le seraient s'il s'agissait de coléoptères de grande taille, n'en sont pas moins réelles, de telle sorte que l'œil tant soit peu exercé distingue au premier aspect les *Corticaria* vraies des *Melanophthalma*. Il y a donc avantage pour le naturaliste comme pour la science elle-même, à l'établissement de coupes moins générales et correspondant à la réalité des choses. A mesure qu'on connaîtra un plus grand nombre de formes étrangères et qu'on saisira mieux certaines différences plastiques, il n'est pas douteux qu'il faudra renoncer à comprendre sous une même appellation générique des types aussi disparates que le sont par exemple les massives *Corticaria* du groupe de la *sylvicola* Bris., et les *Corticaria* allongées et aplaties du groupe de la *cucujiformis* Reitt.

L'auteur de la *Fauna Transsylvanica* a inséré dans la diagnose des *Corticaria* in sp. qu'il n'a pu découvrir l'existence d'un 6^e arceau ventral chez le ♂. De fait, je suis porté à penser, conformément à sa déclaration (p. 260, note 6), qu'on s'est trompé là-dessus, au moins en ce qui concerne les espèces du groupe de *pubescens* Gyll. Il arrive presque toujours que le segment apical de l'abdomen demeure entrouvert après la mort de l'insecte et laisse saillir une portion de l'appareil génital ; de là, une confusion facile, que j'avais du reste indiquée dans ma *Monographie des Lathridiens de France* (II, p. 17, note), et que je me propose de vérifier ultérieurement sur toutes les espèces du genre. — Quant aux *Melanophthalma*, je crois pouvoir affirmer que les deux sexes possèdent six arceaux à l'abdomen ; il est vrai que le 6^e est parfois dissimulé sous une épaisse pubescence.

C'est sans doute par l'effet d'une distraction que le Dr Seidlitz (p. 260) a donné la priorité au nom de *Cort. pinguis* Aubé, qui a été publié, non pas en 1862, mais en 1866 à la page 162 des *Annales de la Société Entomologique de France*. Serait-ce le chiffre de la pagination qui a occasionné cette méprise ? En tout cas, l'espèce doit s'appeler *Cort. sylvicola* Bris. (1863).

Il faut probablement attribuer à une cause analogue l'une des citations synonymiques de la *C. bella* Redt. (p. 261). L'auteur mentionne à ce titre, quoique avec un point de doute, la *C. flavescens* Thoms., qu'il avait d'ailleurs correctement rapportée à la *C. fulva* Comoli. La même erreur a été commise par M. Reitter dans sa 2^e édition des *Bestimmungs-Tabellen* (Mödling, 1887, p. 34). D'après M. Thomson, la pubescence de la *C. flavescens* est semblable à celle de la *crenulata* Gyll., c'est-à-dire longue et assez épaisse; de plus, le dernier segment ventral est dépourvu de fossette; ces deux caractères qui conviennent fort bien à la *C. fulva* Com. ne s'appliquent aucunement à la *C. bella* Redt., chez laquelle la pilosité est plutôt fine et assez courte, et la fovéole abdominale est au contraire très accentuée.

Une question difficile de nomenclature est aussi soulevée (p. 262) à propos de la *C. ferruginea* Gyll., sur l'identité de laquelle tous les monographes sont d'accord, la description de l'auteur suédois ne permettant aucune méprise. Fera-t-on prévaloir cette désignation qui est certaine et incontestée, ou bien doit-on revendiquer la priorité du même nom pour Marsham, dont la diagnose est à peine suffisante, ou enfin faut-il remonter plus haut et attribuer à l'espèce l'appellation linnéenne *C. fenestralis*, ainsi que M. Reitter l'a fait sans hésiter, et après lui M. Brisout de Barneville, le D^r Everts (*Bijdrage tot de Kennis der Lathridiidae*, 1884) et moi, conformément à l'indication du Catalogue de Munich? A l'encontre de notre manière de voir, le D^r Seidlitz fait observer: 1^o que la description de Linné n'offre pas de caractères assez plausibles pour qu'on puisse y trouver un solide point d'appui; 2^o que ni Gyllenhal, ni M. Thomson n'ont voulu risquer cette interprétation (j'ajouterai que Mannerheim ne l'a mentionnée dans sa synonymie qu'avec une expression de doute); 3^o qu'on aurait tout autant de droits à reconnaître dans le *Dermestes fenestralis* L., l'*Atomaria fimetarii* Herbst. Il y aurait peut-être quelques objections à formuler contre la première et la troisième des raisons alléguées; mais je préfère passer simplement condamnation plutôt que d'engager une discussion où je crois impossible d'apporter l'évidence.— Reste à examiner le droit de Marsham en concurrence avec celui de Gyllenhal. Ici encore, il y a lieu d'avouer qu'il est fort douteux. Dans sa révision des espèces britanniques de *Corticaria* (*Trans. Ent. Soc. London*, V, 140-141), M. Waterhouse qui a mis à profit les meilleurs éléments d'information nous apprend que la collection de Stephens ne renferme pas le type de Marsham, et il exprime le regret de ne pouvoir identifier l'insecte d'après les termes seuls de la description; il incline même à regarder la *C. ferruginea* Marsh. comme identique à la *C. elongata* Gyll. plutôt qu'à la *C. ferru-*

ginea Gyll. « En définitive, conclut-il, je crois plus probable que la description de Marsham avait en vue l'espèce la plus commune » (c'est-à-dire *l'elongata*). Par conséquent, dirai-je à mon tour, du moment qu'un pareil doute subsiste, il vaut mieux adopter le nom d'auteur où l'accord est universel. Tel est aussi l'avis du Dr Seidlitz; et, par suite, la nomenclature serait fixée de la sorte :

C. ferruginea Gyll., 1827; Steph., 1830; Zetterstedt, 1830; Mannh., 1844; Waterhouse, 1861; Thoms., 1863; Seidlitz, 1889; (*C. fenestralis*, cum synonymis, Reitt., 1875; Bris., 1881; Belon, 1884).

Avant de terminer, je dois relever une erreur manifeste de M. le Dr Seidlitz (p. 262) relativement au nom de *Corticarina* qu'il préfère à celui de *Melanophthalma* pour désigner le second sous-genre de ses *Corticaria*. La date de publication n'est pas, comme il l'indique, 1875, mais bien 1880. C'est en effet dans une note de la première édition des *Bestimmungs-Tabellen* (p. 28 du tirage à part), que M. Reitter proposa de substituer une nouvelle appellation à celle de *Melanophthalma* Motsch. qu'il avait adoptée dans sa Révision des Lathridiidæ (*Stett. Ent. Zeit.*, 1875, p. 431). Après les observations que je fis valoir à ce propos, mon excellent collègue et ami revint en 1887 à sa première nomenclature. C'est à lui qu'appartient l'honneur d'avoir donné une diagnose scientifique du genre ébauché par Motschulsky. Le Dr Seidlitz m'en attribue trop libéralement la paternité; car, en conservant les mêmes limites que M. Reitter avait magistralement tracées, mon modeste concours s'est borné à préciser l'importance de certains caractères qui avaient été d'abord négligés. Sans doute la description générique de Motschulsky est fort imparfaite; elle ne s'applique pas à toutes les espèces que nous y avons comprises. Là dessus, je suis d'accord avec l'auteur de la *Fauna Transsylvanica* (p. 262, note 6). Néanmoins, il ne faudrait pas en conclure que la coupe proposée par Motschulsky ne correspond aucunement à la nôtre. Si l'on parcourt la liste qu'il a dressée (*Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 269-271), et si l'on se reporte au tableau synoptique où il a condensé son système de classification (*ibid.*, p. 228), on constate que la plupart des espèces énumérées appartiennent à ma première section, tandis que la *M. gibbosa* Herbst et quelques formes voisines représentent une partie de ma seconde section. Nous avons élargi le cadre, en y annexant les espèces qui ont également les yeux contigus au corselet et les tibias antérieurs du ♂ armés d'une dent épineuse à leur tranche interne. La structure thoracique ne permettait pas à Motschulsky de les ranger parmi ses *Melanophthalma*, parce qu'elle était en opposition avec la formule diagnostique: « Corselet plus ou moins anguleux sur les côtés et transversalement impressionné sur

toute sa largeur au devant de sa base. » Je ne vois donc pour ma part aucun inconvénient à dire : *Melanophthalma* Motsch., 1866 ; Reitt., 1875 ; Belon, 1884 ; d'autant mieux que l'étude des exotiques amènera peut-être la nécessité de séparer un jour génériquement les formes qui ont le métasternum tronqué droit entre les hanches postérieures. Dans ce cas, le genre *Melanophthalma* Motsch. serait réduit à son extension primitive.

En ce qui concerne le changement du nom, sous prétexte qu'il s'agit d'un adjectif, et que cet adjectif est déjà employé dans le genre *Corticaria* comme nom spécifique, j'avoue que je ne saisis absolument pas la justesse de cette conséquence. D'abord, on peut constater que le nom de *melanophthalma* soit employé pour une espèce du genre, attendu qu'il est à bon droit tombé en synonymie. Et d'ailleurs quand cela serait, il n'y aurait pas de confusion possible, la méthode binominale assignant au nom générique la première place, et au nom spécifique la seconde ; — de plus, *Melanophthalma*, nom de genre, prend une majuscule, et *melanophthalma*, nom d'espèce, s'écrit avec une minuscule ; — enfin, le nom d'auteur qui suit l'un ou l'autre suffirait à lever le doute, s'il y en avait, et personne, en lisant par exemple : les *Melanophthalma* Motsch., ne sera tenté de s'imaginer qu'il est question d'une *melanophthalma*, espèce de Mannerheim ou de M. Thomson. Mais revenons au grief principal : il s'agit d'un adjectif ! — Sans vouloir faire ici de l'érudition hors de propos, on pourrait rappeler que nombre d'adjectifs ont été employés substantivement et sont devenus des noms propres, de par l'usage « *quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi* ». C'est ainsi qu'un qualificatif, un sobriquet (*Cicero*) nous sert à désigner la personne du grand orateur romain. Restons plutôt sur le terrain de l'entomologie. Les catalogues et les monographies sont remplis de noms génériques, qui sont des adjectifs sans mélange, ou des adjectifs adjoints à un substantif mais conservant le caractère et la signification de véritables épithètes. On les compte par centaines, je devrais dire par milliers, et si l'on veut appliquer à la rigueur cette prétendue loi qui les déclare impropres à désigner les genres, il va y avoir encore de beaux jours pour les amateurs du *mihî* en présence d'un si riche butin. Ils s'ingénieront à inventer des substantifs pur-sang ; ils en lanceront bientôt une avalanche, sous laquelle disparaîtra la vieille nomenclature... et aussi l'édifice de la science. Un pareil résultat n'a rien de commun avec le progrès : c'est la confusion et la destruction érigées en système. Pour me borner à la seule famille des *Lathridiida*, le bouleversement sera complet. *Neoplotera*, *Colovocera*, *Merophysia*, *Dasycerus*, etc., sont, tout comme *Melanophthalma*, des qualificatifs malgré le substantif qui entre dans leur

composition. Quant à *Lathridius* (λαθρίδιος, caché), *Corticaria*, (dérivé du substantif *cortex*), *Haloparamecus* (ὅλος *totus*, παραμήκης *oblongus*), il faudra les soumettre aussi à l'anathème en leur qualité de simples adjectifs et les proscrire sans pitié. Je pense que M. le Dr Seidlitz comprendra par ces exemples que les adjectifs pris substantivement ont droit de cité comme des substantifs, et que le nom de *Melanophthalma* ne mérite pas plus que les autres un décret d'ostracisme.

Voilà, je l'avoue, beaucoup de réflexions à propos d'un petit groupe d'insectes. Mais, ainsi que je l'ai dit en commençant, l'ouvrage qui a pour titre *Fauna Transsylvanica* m'a paru digne d'attirer l'attention des entomologistes. Il aura, je l'espère, plusieurs éditions que le savant auteur voudra perfectionner. Désireux comme je le suis de cette amélioration pour le profit des collectionneurs studieux, j'ose faire appel aux spécialistes, dont la critique bienveillante, s'exerçant sur les familles de leur compétence, produirait certainement des résultats avantageux.

CATALOGO DE LOS COLÉOPTEROS DE CHILE

Por FEDERICO PHILIPPI (1)

REMARQUES SUR LES STAPHYLINIDES

Par ALBERT FAUVEL.

M. Federico Philippi ayant eu l'obligeance de nous offrir un exemplaire de son récent *Catalogue des Coléoptères du Chili*, nous en profitons pour publier quelques notes rectificatives sur les *Staphylinidæ* de cet ouvrage. Peut-être l'auteur pourra les utiliser dans un supplément.

1. *Aleochara signaticollis* Fairm. Germ. = *notula* Er.
2. *Tachyporus* Grav. n'est pas synonyme de *Polylobus* Sol.
3. *Oligota pusillima* Mann. n'est pas cette espèce, non encore signalée au Chili, mais la *pumilio* Kraatz.
4. *Oligota pygmæa* Sol. = *flavicornis* Lac.
5. *Myllæna dilutipes* Fairm. Germ. (*ferrugata* F. et G.) est une espèce de Santiago et Quillota, distincte de la *parvicollis* Kr., décrite du Chili, sans indication de localité spéciale.

(1) Extr. des *Anales de la Universidad de Chile*, t. LXXI. Santiago de Chile, Imprenta nacional, 1887. In-8°, 190 pag.

6. *Conurus maculipennis* Sol. = *testaceus* Sol.
7. *Heterothops discoideus* Fairm. Germ. est un *Quedius*.
8. *Philonthus bisulcatus* Sol. est un *Cafius*.
9. » *impressifrons* Sol. est un *Quedius*.
10. » *pyropterus* Kr. = *rufipennis* Sol. (Le *rufipennis* Grav. est un *Hesperus*).
11. *Ph. semipunctatus* Fairm. Germ. est un *Actobius*.
12. » *chilensis* Sol. et *chloropterus* Sol. sont de simples synonymes de *sordidus* Grav.
13. *Ph. varians* Payk. n'est pas cette espèce, mais le *longicornis* Steph., qui a pour synonyme *perplexus* Fairm. Germ.
14. *Othius angustatus* Sol. est un *Philonthus*.
15. *Mecognathus sculptilis* Fairm. Germ. est un *Dibelonetes* Sahlb.
16. *Pæderus chilensis* Fvl. a été décrit par erreur comme du Chili (le type portant une étiquette fautive de localité). C'est une espèce des Philippines et de Célèbes.
17. *Trogophlæus puncticollis* Sol. = *obscurus* Sol. ♀.
18. » *melanocephalus* Sol. est simplement synonyme de *suturalis* Sol.
19. Le genre *Physognathus* Sol. est aberrant et doit former une tribu spéciale reliant les Staphylinides aux Pselaphides ; mais c'est réellement un Staphylinide par son abdomen composé de 7 segments, y compris celui de l'armure, bien visibles en dessous, et tous ses tarsi pentamères.

SUR LA CHASSE DES HISTÉRIDES MYRMÉCOPHILES

Par G. LEWIS (1)

En février dernier, passant à Paris en route pour le midi, je fis part à M. Bedel de mon intention de me livrer à des recherches spéciales sur les *Heterii*, pendant les trois mois que je resterais hors d'Angleterre ; il me répondit immédiatement : « Trouvez les larves des fourmis et vous trouverez les *Heterius* au milieu d'elles », et M. Bedel ajoutait : « Ils se rencontrent plus facilement par les temps de pluie que par le beau temps. » Me souvenant de cette indication, je quittai Alger par le chemin de fer, le 17 fé-

(1) Extr. de l'*Entomologist*, 1888, XXI, p. 289-294.

vrier, pour Bou-Medfa, et de la station, j'arrivai après une heure de voiture, à Hammam-Rirha (*Aque Calidæ* des Romains). L'altitude de l'hôtel est à environ 2,200 pieds au-dessus du niveau de la mer et je ne crois pas l'avoir beaucoup dépassée. Le temps était si mauvais que je ne pus sortir jusqu'au 21 ; mais alors une courte période de soleil me permit de me mettre en chasse, et je fus assez heureux pour prendre un unique *Sternocælis*, ce qui me prouva que j'étais à la bonne place pour trouver les insectes que je cherchais.

Il convient de dire dès à présent, qu'en étudiant les *Hetærii*, j'ai été convaincu qu'il fallait diviser les *Hetærius* en deux genres, *Hetærius* et *Sternocælis*, et mon travail sur ce sujet a paru dans les *Annals and Magazine of natural History*, juillet 1888, p. 144. Cette division ne laisse qu'une espèce africaine (*H. plicicollis* Fairm.) dans le genre *Hetærius*. Notre espèce anglaise (*ferugineus* Ol.), type des *Hetærius*, est un insecte qui paraît plus voisin des *Eretmotus* que des *Sternocælis* et la même remarque s'applique aux espèces du genre *Satrapes* Schmidt.

Le 20 février, il neigea une grande partie de la journée ; je restai à Hammam-Rirha jusqu'au 8 mars, en tout 21 jours, pendant lesquels je n'eus qu'une belle journée sans pluie. La saison était cependant convenable pour trouver les insectes désirés ; mais la mauvaise condition des chemins et l'état glissant des pentes montagneuses rendaient avec la pluie la marche très difficile. C'est au sud de l'hôtel que je trouvai la meilleure localité à *Sternocælis*, et pour y arriver, il fallait traverser une petite rivière. Après avoir passé le ruisseau, j'avais à ma droite et presque à l'ouest, la montagne de Zaccar, haute de 5,000 pieds et couverte de neige. La surface de la localité qui borde la rivière est de terre compacte et les meilleurs endroits pour les insectes étaient ceux où croît le gigantesque *Scilla maritima*, et où il n'y a que du gazon court et pas de végétation rabougrie (*scrub*). Ça et là je trouvai des places où la terre avait été remuée à une époque récente par la culture grossière des Arabes avant l'occupation française ; c'était justement ce que je cherchais. Dans tous les endroits où je suis allé en Algérie et au Maroc, chaque fois que j'ai trouvé des terrains à végétation rabougrie, les pentes des montagnes étaient relativement dépourvues de Coléoptères, et M. J.-J. Walker a fait la même remarque. Probablement cette végétation ne pousse pas fréquemment dans la partie non inclinée des montagnes, et la faune des Coléoptères de la région sud du bassin de la Méditerranée est en grande partie une faune de crevasses (*crevice-fauna*). Les insectes vivent sous les pierres (beaucoup sont aveugles) ; pendant la chaude et belle saison, ils ont facilement accès dans les crevasses du sol, et quand viennent les

pluies, ce sol se referme et les emprisonne pour l'hiver sous une solide croule de terre dure.

La fourmi qui attire ici les insectes est un *Aphænogaster*, grande espèce noire avec des poils gris ; elle est très commune et fait sous les pierres un nid à moitié enfoncé dans le sol. Ces pierres occupées par elle sont surtout de petite taille, de 11 à 20 centimètres dans leur plus grand diamètre. De plus petites pierres conviennent peut-être aussi bien à l'*Aphænogaster*, mais elles sont fréquemment remuées par le pied des chèvres qui pâturent sur la montagne, et les fourmis dérangées sont forcées de transporter ailleurs leur nid. Parmi les pierres de moyenne grandeur les meilleures pour les recherches sont celles qui laissent voir, quand on les retourne, toutes les galeries du nid et par là même les insectes, quand il y en a ; mais si les galeries sont cachées en dessous ou au bord de la pierre, le sol doit être dégagé pour permettre de voir les excavations où les larves ont été déposées. Les Histerides se trouvent généralement en train de manger les larves, s'attachant à elles par les mandibules et les pattes ; mais j'en ai vu aussi un bon nombre dans les galeries, près de l'endroit où les larves sont emmagasinées, ce qui est surtout le cas pour les *hispanicus*, *arachnoides* et *fulvus*, d'allures plus actives que les espèces à pattes courtes comme *cancer* et *punctulatus*. Quand le nid est découvert, le premier instinct de la fourmi est d'enlever ses larves de la partie supérieure de la galerie pour les emmagasiner loin du soleil et de l'air ; les *Histeridæ* les suivent aussi vite que possible, étant comme toutes les espèces pâles et souterraines, gênés par l'éclat de la lumière.

Je ne saurais insister sur le fait d'une fourmi attaquant un Histeride, parce qu'ils semblaient l'un et l'autre, soit inconscients de leur présence, soit complètement indifférents aux conséquences de cette attaque ; toutefois, j'ai vu un *Sternocælis* saisir l'abdomen d'un *Aphænogaster* et se faire transporter sur lui dans une galerie inférieure. Dans une autre occasion j'ai trouvé un *Sternocælis* attaquant une masse de larves qu'une fourmi emportait à une place qui lui promettait plus de sécurité, après que j'avais troublé les arrangements intérieurs du nid. L'*Aphænogaster* semble avoir des mandibules faibles, et en outre il me paraît pauvre en acide formique, si on le compare aux *Formica rufa* et *fuliginosa* ; c'est peut-être une des causes qui permettent aux *Heterius* et *Sternocælis* de s'installer dans les nids et d'y commettre des dégâts que les fourmis, d'après le soin qu'elles prennent de leurs larves, ressentiraient vivement, il me semble, si elles s'en apercevaient et étaient capables de s'en venger. Dans le cas où un *Heterius* se trouverait pris entre les mandibules d'une fourmi, on verrait que la capture faite par celle-ci n'aurait pas d'effet, à cause des téguments extérieurs très

résistants de l'*Heterius*, les mandibules de la fourmi étant d'ailleurs trop écartées pour permettre la moindre pression. Je crois donc que les fourmis sont incapables, soit d'éloigner de leurs nids les intrus, soit de les y détruire, et n'est-ce pas cette intuition qu'elles ont de leur impuissance qui les rend philosophes et les porte à ne pas s'inquiéter d'un mal qu'elles sont hors d'état d'empêcher ?

Nous autres Anglais, nous sommes habitués à voir les fourmis choisir de préférence les lieux secs et exposés au soleil ; mais sur les côtes méridionales de la Méditerranée, elles ont à supporter une sécheresse accompagnée d'une haute température. ce qui les oblige à choisir d'autres emplacements et à s'établir dans les lieux les plus humides. Aussi, en Algérie, les pentes nord et est des montagnes de moyenne élévation sont beaucoup plus fréquentées par les insectes de mœurs terrestres que les pentes exposées au midi, bien que cette remarque ne doive pas s'appliquer aux pics les plus élevés de l'Atlas. Pendant les mois de février et mars, j'avais retourné les pierres des pentes ; l'eau du sol envahissait alors les galeries creusées par les fourmis et noyait les nids ; je l'ai constaté ce printemps à Hammam-Birha et à Tanger.

A l'époque de mon séjour en Algérie et au Maroc, on rencontrait des larves presque dans chaque nid d'*Aphaenogaster*, et je voyais ces fourmis très occupées à les élever ; mais il m'a été impossible de trouver la larve de l'*Atta*, dont on prétend que certaines espèces d'Histérides font leur proie ; je ne saurais donc dire si le *Sternocælis* s'en nourrit également. L'*Atta* étant une très grande fourmi, peut être supposée un type plus méridional de la famille effectuant sa ponte plus tard au printemps ; aussi je ne puis en parler par expérience comme « fourmi-hôte ». A la mi-mai, le soleil chauffe les pierres, le sol se dessèche et l'*Aphaenogaster* devient solitaire ou retire ses colonies dans des lieux plus frais. Des renseignements sur ce point auraient beaucoup d'intérêt pour moi qui n'ai pu savoir ce que deviennent les Histérides (? alors à l'état parfait) pendant l'été et l'automne. En octobre, je crois qu'on peut en retrouver ; mais si l'*Aphaenogaster* a deux ou trois éclosions de larves à différentes saisons de l'année et notamment une ou deux au printemps, il serait très désirable que les Hyménoptéristes nous le fissent connaître.

Quant aux premiers états des Histérides myrmécophiles et à leur existence avant de devenir adultes, je crois que rien n'est connu.

A l'état parfait ils ont la tête rétractile et des tarsi et des antennes pouvant se placer dans des sillons qui les garantissent d'une mutilation de ces appendices, même entre individus de la même espèce ; mais il en serait tout autrement si les fourmis pouvaient atteindre leurs larves. Quand des chenilles de petits Lépidoptères

tombent dans un nid de fourmis, leurs moments sont comptés ; vite une douzaine de fourmis ou plus se réunissent et attaquent la petite larve longue d'un demi-pouce.

Les Hétériens ne sont pas des parasites dans le sens propre du mot ; mais ils sont certainement insectivores à l'état parfait, sinon même à l'état de larves, et c'est peut-être le cas de tous les genres de la famille. On a observé l'*Hister pustulosus* Géné, fouillant un champ à la recherche de la larve d'un *Agrotis* ; M. Gorham a trouvé le *Saprinus virescens* Payk. dévorant les larves d'un Coléoptère phytophage ; M. Stevens a pris à Norwood le rare *Tereetrius picipes* Fabr., chassant le *Lyctus* dans les galeries percées par ce dernier dans des clôtures en chêne, et moi-même j'ai vu des *Trypaneus* attaquant méthodiquement des *Platypus*. Il est donc probable que les Histers et les Saprinus, qu'on regarde quelquefois comme ayant des mœurs stercoraires, sont réellement attirés par des colonies d'insectes qui ont devancés là où on les trouve ; pourtant nous ne pouvons l'affirmer faute de connaître leurs larves.

En général il n'y a dans un nid qu'un ou deux individus de *Sternocælis* ; mais à Tanger, j'ai pris ensemble jusqu'à quinze *S. arachnoïdes* Fairmaire, et à Cintra (Portugal), j'ai obtenu une fois vingt-deux *S. hispanicus* Rosenh. d'une même colonie de fourmis. On rencontre ces deux espèces dans les endroits sablonneux, là où le sable, quand la pierre est enlevée, tombe quelquefois aussi aisément dans les galeries du nid que celui d'un sablier qu'on retournerait. Toutefois la majorité des espèces de l'Amérique du Nord se trouve dans l'argile. Le *Sternocælis acutangulus* Lewis est une espèce propre à l'argile, et le 8 avril dernier, relevant une pierre large de dix pouces en tous sens, qui était fortement enfoncée en terre, j'en rencontrai plusieurs dans une petite crevasse. Il y avait là un nid d'*Aphænogaster* et une masse de larves entassée dans cette crevasse, longue d'un pouce environ. J'aperçus d'abord un *Sternocælis*, puis un second, et, en me servant d'une paille, j'en fis sortir sept autres qui se tenaient cachés sous les larves.

L'*Eretmotus* n'est pas un habitué aussi exclusif des fourmis que le *Sternocælis*. J'en pris trois individus près de Tanger, le 5 avril, sous une petite pierre où il n'y avait pas de fourmis, et l'un d'eux était iminature, ce qui laisse croire que leur nymphose s'opère loin des fourmis ; il n'est donc pas présumable que dans cet état de repos ils soient dépendants de celles-ci. Le 10 avril, j'en retrouvai deux autres individus courant au soleil sur un sentier, peut-être en quête des nids d'*Aphænogaster*, comme le *Tereetrius* chasse le *Lyctus* ; enfin près de Madrid, le 24 avril, je prenais deux *E. ibericus* Brisout, sous une pierre où il n'y avait que quatre ou cinq fourmis, et pas trace de nid dans les environs.

Voici le relevé de mon itinéraire avec l'indication de mes captures relatives à la présente note :

Hammam-Rirha (17 février-3 mars) : *Sternocælis fulvus* Lewis, *punctulatus* Lucas, *cancer* Lewis ; *Eretmotus approximans* Fairm.

Tlemcen (15-20 mars) : *Stern. setulosus* Reitt., *pectoralis* Lewis.

Oran (20-24 mars) : *Stern. setulosus* Reitt.

Tanger (27 mars-11 avril) : *Stern. mauritanicus* Lewis, *acutangulus* Lewis, *arachnoides* Fairm. ; *Eretm. tangerianus* Mars.

Madrid (24 avril) : *Stern. hispanicus* Bris. ; *Eretm. ibericus* Bris.

Escorial (25 avril-1^{er} mai) : *Stern. hispanicus* Bris., *Marseuli* Bris. ; *Eretm. ibericus* Bris.

Saint-Jean-de-Luz (2 mai) : *Heterius ferrugineus* Oliv.

(Traduit de l'anglais par A. Fauvel).

SUR LA *FALAGRIA FOVEA* SH., DU JAPON

TROUVÉE EN FRANCE ET EN ITALIE

Par ALBERT FAUVEL.

M. le Dr D. Sharp a décrit dans ses *Staphylinidæ of Japan* (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 3) une magnifique *Falagria* du Japon, très voisine de la *flavocincta* Kr., commune à Ceylan, et dans la *Biologia centrali-americana* (*Coleopt.*, 1, 2, p. 233), il a créé pour elle et quelques autres espèces affines, un nouveau genre, sous le nom de *Stenagria*, fondé sur la forme du prosternum très large dans sa partie antécoxale et sur l'allongement des pattes, surtout des tarsi. Cette coupe me paraît plutôt un sous-genre, étant donnée l'extrême diversité des types des *Falagria* ; mais ce point n'est qu'un objet accessoire de la présente note.

Si j'appelle aujourd'hui l'attention des entomologistes d'Europe sur cet insecte, c'est pour leur signaler sa présence dans la région méditerranéenne. Il y a quelques années, notre zélé collègue, M. le capitaine de Marchi, de Turin, m'adressa plusieurs individus de la *fovea*, qu'il venait de trouver à Caserte (Italie), et en février der-

nier, M. Cl. Rey en a repris quelques autres à Hyères, sous un tas de foin humide; il m'informait en même temps que M. Abeille de Perrin en avait capturé un exemplaire aux environs de Marseille; il est donc permis d'espérer qu'on la retrouvera sur d'autres points de la Provence ou du Languedoc. D'après une indication de M. L. von Heyden (*Deut. Ent. Zeits.*, 1885, 307), elle a été rapportée encore par M. Koltze, de Chabarofka, dans la province maritime de l'Amour la plus voisine du Japon.

J'engage nos collègues du midi de la France à la rechercher avec soin, et je transcris, à leur intention, la diagnose que M. Sharp en a donnée dans son travail précité :

« Capite thoraceque rufis, elytris fuscis, basi apiceque anguste testaceis, abdomine nigro, segmentis basalibus testaceis, antennis pedibusque testaceis, illis medio obscurioribus, femoribus quatuor posticis fuscis, basi testaceis; thorace subcordato profunde canaliculato, vix punctulato; elytris pone scutellum foveolatis. — Long., 4 mill.

Antennes longues, testacées, à articles 4 à 10 plus foncés, 10^e presque aussi long que large. Tête et corselet à peine ponctués, rouges; ce dernier avec un sillon profond, longitudinal, sur toute sa longueur; élytres larges et courtes, environ de la longueur du corselet, d'un brun de poix plus ou moins clair, avec l'angle huméral et le sommet testacés, à peine ponctués, avec une impression circascutellaire distincte. Écusson presque plan, n'ayant qu'un fin sillon médian presque invisible. Abdomen noir avec les deux segments de la base testacés, éparsement et très finement ponctué. Pattes longues et grêles, testacées, avec les cuisses postérieures enfumées excepté à la base. »

Les exemplaires de Provence et d'Italie sont absolument identiques au type du Japon que M. Sharp a bien voulu me communiquer. Je suis heureux de le remercier à nouveau de son cordial empressement à me venir en aide, lorsque j'ai besoin de ses excellents avis et de ses riches collections, non moins que de l'hommage qu'il veut bien me faire de ses nombreuses et importantes publications.

DEUXIÈME SUPPLÉMENT AUX XYLOPHAGES D'EUROPE

Par ALBERT FAUVEL.

Le premier *Supplément aux Xylophages d'Europe* a paru dans la *Revue* de 1885 (p. 326 à 329).

Depuis cette époque, de nombreuses communications nous ont été adressées, qui nous engagent à donner une nouvelle liste de localités, intéressant surtout la faune gallo-rhénane, et quelques remarques de synonymie.

Nous suivrons pour cela l'ordre du *Catalogue* publié dans la *Revue* de 1883.

Hylastes cunicularius Er. — Calais, chantiers (*de Norguet*); Valais, Chandolin (*Favre*).

» *linearis* Er. — Nyons (*Ravoux*); Gironde, Arlac (*Braquehayé*). — Portugal, Algérie.

» *angustatus* Herbst. — Sibérie.

» *opacus* Er. — Calvados, Monts d'Éraines! Fresnay-le-Puceux (*Dubourgais*), Caen! Moulins, Montluçon (*Olivier*).

» *glabratus* Zett. — Chandolin (*Favre*); Uriage (*des Gozis*).

» *palliatu*s Gyll. — Calais (*Bonard*); Rouvray (*Emy*); St-Flour (*Daude*); Gironde (*Vauloger*).

Obs. L'*Hylastes Helfer*i Villa (aj.: *Col. Diagn. Obs.*, 1868, 22), de Bohême (et non Lombardie), est synonyme du *palliatu*s Gyll.

Hylurgus ligniperda F. — Morbihan, Réminiac! Le Lioran! — Madère, Canaries.

» *Micklitz*i Wachtl. — Iles d'Hyères, Porquerolles (*Abeille de Perrin*).

Myelophilus piniperda L. — Sibérie; nord de l'Afrique.

» *minor* Hartig. — Marly.

Cissophagus vicinus Comolli (*hederae* Schmitt). — Bois de Boulogne (*Marmottan*); Seine-et-Oise, Bellevue (*Mauppin*); Mareil (*Ch. Brisout de Barneville*); Meaux (*Bedel*); Bordeaux (*Vauloger*); Nyons (*Ravoux*); Alpes-Maritimes (*Croissandeau*). — Algérie.

Polygraphus punctifrons Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1886, XI.
P. pubescenti statura et magnitudine simillimus, sed

fronte parcius punctata, clypeo apice vix emarginato, elytris postice parcius squamosis, seriatim obsolete hispidulis, antennarum clava apice obtusa, pedibus posticis fuscis discedit. — Suède (Thomson).

Polygraphus grandiclava Thoms., l. c., LXII. = *polygraphus* L.

Subopacus, niger, tarsis pallidis, antennis læte flavis, clava maxima, ovato-acuminata. Ab omnibus speciebus corpore magno, supra subopaco, antennarum clava maxima, femoribus tibiisque nigris discedens. Vosges (Puton).

Obs. Je possède 3 ♂ et 2 ♀ de cet insecte, que je dois à l'amitié de M. le Dr Puton ; comparés à mes *pubescens* (*sensu* Thomson), du Jura (localité citée par l'auteur suédois pour son *pubescens*), je n'y puis trouver d'autres différences que la coloration ; mais celle-ci tient évidemment à l'état plus ou moins mature des exemplaires. Le corselet est pourtant un peu plus court chez les quelques individus que je possède du Jura ; or, justement M. Thomson ne parle pas de ce caractère, assez variable du reste dans différents groupes d'Hylesiniens et je le crois ici purement individuel. Les différences sexuelles sont identiques dans les deux prétendues formes, et quant à la grandeur ou à la structure de la massue antennaire, on la voit varier suivant la taille de l'insecte, si on a soin de comparer des individus de même sexe.

Autre remarque : M. Thomson, à l'exemple de Chapuis et de MM. Eichhoff et Fairmaire, attribue au *polygraphus* L. des pattes testacées. — Je n'ai pas sous les yeux la diagnose originale de Linné ; mais pour Fabricius (*Syst. Eleuth.*), qui le cite, le type du *polygraphus* aurait plutôt les pattes foncées, et Redtentacher (*Fn. Austr.*, éd. 3) le décrit comme noir, brun ou d'un brun clair avec les pattes d'un brun testacé. Il est donc très possible que la forme à pattes foncées soit le type de Linné, contrairement à l'avis de M. Thomson.

Il me semble d'ailleurs prématuré de décrire de nouveaux Xylophages, à moins d'espèces très distinctes, quand on ne connaît ni leurs larves, ni leurs travaux.

L'exemplaire que j'ai pris à L'Esseillon (Savoie), est une petite ♀ à pattes flaves avec le corselet assez brillant et bien moins densément ponctué ; mais je suis convaincu que ce n'est encore qu'un état de moindre développement.

Carphoborus minimus F. — Nyons (Ravoux).

» *pini* Eichh. — Corse.

Phlæosinus Aubei Perris. = *bicolor* Brullé. (? *prænotatus* Gredl.).

— Évreux (*Bellier*); Sologne (*Cayol*); Moulins, Cosnes, Lurey-Lévy (*Desbrochers*). — Liban.

Carphoborus thuyæ Perris. (*juniperi* Nærdl. Doëbn.). — Elbeuf (*Levoiturier*); Calvados, Monts d'Eraines ! — Algérie.

Obs. *L'impressus* Oliv. est une espèce douteuse.

Hylosinus crenatus F. — Forêt de Compiègne (*Léveillé*); parc de St-Cloud (*Guérin*); Rouen, chantiers (*Mocquerys*); Clermont-Ferrand (*Desbrochers*).

» *oleiperda* F. (*Esau* Gredler). — Bois de Boulogne (*De-caux*); St-Germain (*Ch. Brisout de Barneville*); Somme, Longueau (*Delaby*); Calvados, Louvigny (*Dubourgais*); Brout-Vernet (*du Buysson*); Gannat (*Desbrochers*).

» *fraxini* Panz. = *varius* F.

» *vittatus* F. — Asie mineure ; Palestine.

» *Perrisi* Chap. — Cette espèce est un *Carphoborus*.

» *vestitus* Muls. Rey. — Cannes (*Chanay, teste Clair*).

» *Wachtli* Reitt., *Wien. Ent. Zeit.*, 1887, 193.

Nigro-brunneus aut niger, elytris ferrugineis, opacis, squamulis minutissimis fulvis seriatim inspersis; antennis pedibusque rufis; capite subtilissime ruguloso, antice fulvo-piloso; prothorace transverso, antrorsum angustato, coleopteris vix angustiore, subtilissime ruguloso, utrinque rugulis elevatis sparsis denudatis, in medio rarioribus, ante basin breviter subcarinato, basi bisinuata, lobo scutellari obtuso; scutello fere quadrato; elytris thorace duplo longioribus, apice vix declivibus, regulariter æqualiterque striatis, striis subtiliter punctatis, interstitiis uniseriatim punctatis et pilis brevibus declinatis seriatim dispositis; pedibus robustis. — Long., 2,7 mill.

Forme et taille du *vestitus*, des exemplaires clairs duquel il est surtout très voisin. Distinct par sa couleur, le corselet plus finement scabreux sur les côtés, son écusson assez grand, carré, tandis qu'il semble réduit à un point chez *vestitus*, ses élytres à squamules uniformément fauves, manquant de pubescence hérissée, les intervalles égaux entre les fines stries ponctuées, offrant une rangée de points au moins aussi visibles que ceux des stries et pourvus chacun d'un petit poil court, couché. Insecte d'un brun noir, élytres rougeâtres à la base, couvertes en dessus de squamules très serrées et très petites d'un gris fauve. La convexité des élytres est celle du *fraxini*, et non des espèces voisines du

vestitus, notamment par leur faible déclivité apicale. Le caractère des élytres et la forme de l'écusson le plaçant près du *fraxini* F., qui est plus large.

Un seul exemplaire du Midi de la France (*Reitter*):

Obs. Cette espèce nous est inconnue et nous en reproduisons la description d'après l'auteur.

Phloeophthorus spartii Noerdl. = *rhododactylus* Marsh. (*perfoliatus* Woll.). — Paris (*Aubé*); Bernay (*Delamare*); Moulins (*Olivier*); Nyons (*Ravoux*). — Madère, Canaries, Algérie.

» *cristatus* Fauv. (*rhododactylus* Chap. Eichh. non Marsh.). — Étranger à Madère et aux Canaries (c'est le précédent qui se trouve dans ces îles); très douteux de Scandinavie.

Obs. Distinct du *spartii* surtout par la crête basilaire des élytres très élevée, fortement crénelée.

» *spinosulus* Rey (*rhododactylus* Ratz.).

Phloeotribus oleæ F. = *scarabæoides* Bernard. — Paris, Jardin des Plantes (*H. Brisout de Barneville*); Aube, Foicy (*Le Grand*); Côte-d'Or, Chambolle (*Rouget*); Gannat (*Desbrochers*); Moulins (*Olivier*); Charente, Lignières (*Gireaudeau*).

Scolytus Ratzeburgi Janson. — Kirghiz et Transbaïcalie.

» *pygmaeus* F. (♂ *armatus* Comolli). — Fontenay-aux-Roses (*Bedel*); Seine-et-Oise, Marnes (*Seyrig*); Gannat, Lurey-Lévy (*Desbrochers*); Moulins (*Olivier*).

» *carpiini* Ratz. — Meudon (*Bigot*).

» *pruni* Ratz. — Calvados, Barent; Fresney-le-Puceux (*Dubourgais*); Morbihan, Ploermel; Allier (*Olivier*). — Transcaucasie; Sibérie orientale.

» *rugulosus* Ratz. — Turkestan; États-Unis.

» *amygdali* Guérin. — Grèce; Tiflis.

» *multistriatus* Marsh. — Transcaucasie.

» *ensifer* Eichh. — Commun à St-Germain (et non à Paris).

» *carinatus* Chap. — Décrit de Carthagène (Amér. mérid. et non Espagne). À supprimer.

Crypturgus pusillus Gyll. (*atomus* Lec.). — Hollande, Arnhem, Amersfoort (*Everts*); Calais (*Bonard*); Aube (*Le Brun*); Moulins, Cosnes (*Olivier*); Gironde, Le Verdun! — États-Unis.

» *Gaunersdorferi* Reitt., *Deut. Ent. Zeits.*, 1885, 389. Voisin du *pusillus*, mais notablement plus petit, beaucoup plus étroit, à pubescence plus courte, plus éparsée, presque glabre. Corselet à peine aussi large que les

élytres, à ponctuation très fine, peu serrée, éparse, sans ligne médiane imponctuée, beaucoup plus long que large, avec les angles arrondis et les côtés presque parallèles; élytres finement striées-ponctuées, les stries très obsolètes, la suturale seule profonde et subégale, les points des stries peu serrés, arrondis, les interstries à peine pointillés (1 ou 2 points visibles sur chacun), les élytres deux fois et demie plus longues que larges (seulement deux fois chez *pusillus*), les antennes et les pattes d'un brun testacé. — Long., à peine 1 mill. Eubée, probablement sous les écorces du pin d'Apollon; en nombre (*Emgé*).

Crypturgus cinereus auct. (*non* Herbst). = *tenerimus* Sahlb. — Gironde, Le Verdon!

» *numidicus* Ferr. — Alpes maritimes (*Croissandeau*).

Liparthrum mori Aubé. — Cannes (*Clair*).

» *genistæ* Aubé. — Var, Bormes (*Guillebeau*); Cannes (*Clair*).

Hypoborus ficus Er. — Aube (*Le Brun*); Calvados, Gavrus (*de Mathan*); Argentat (*Vachal*); Nyons (*Ravoux*). — Algérie; Madère.

Obs. Introduit avec le figuier dans les régions où cet arbre n'est pas spontané.

Cryphalus piceæ Ratz. — Vosges, Les Fourneaux (*Charpentier*); Gannat; Auvergne (*Desbrochers*). — Finlande (*J. Sahlberg*).

» *asperatus* Ratz. — Styrie! Céphalonie (*Ærtzen*).

» *tiliæ* Panz. (*cinereus* Herbst). — Grand-Quevilly (*Mocquerys*); Aube (*Le Brun*); Dijon (*Rouget*).

» *fagi* Eichh. (*non* F.). = *Thomsoni* Ferr. (*tiliæ* Thoms.).

» *Schreineri* Eichh. = *caucasicus* Lindem. — Caucase.

» *jalappæ* Letzn. — États-Unis.

Glyptoderes Eichh. = *Trypophloeus* Fairm.

» *binodulus* Ratz. (? *asperatus* Gyll.) — Hollande, Huisen, Waaldorp, Doctichem (*Everts*); bois de Boulogne (*Bigot*); Villers-sur-Mer (*Bedel*); Gannat (*Desbrochers*).

Obs. Le *granulatus* du Cat. Everts (1887, p. 195) se rapporte à cette espèce.

Hypothenemus eruditus Westw. (*arecæ* Hornung. — *hispidulus* Lec. — *Boieldieui* Perroud. — ? *aspericollis* Woll.).

Obs. La diagnose du *rusticollis* F. ne convient pas à cet insecte, qui semble répandu dans une grande partie des

régions chaudes du globe. M. J. Hamilton l'a trouvé en Pennsylvanie causant des dégâts dans différentes noix exotiques. Sa patrie d'origine est encore inconnue.

Pityophthorus Lichtensteini Ratz. — Notre-Dame-du-Lans; Savines (*Abeille de Perrin*). — Corse.

» *ramulorum* Perris. — Amiens (*Carpentier*); Chaville (*Mauppin*); Marly (*Bedel*); Seine-Inférieure (*Mocquerys*); Gièn (*Pyot*); Allier (*Olivier*); Gironde (*Vauloger*); Savines (*Abeille de Perrin*).

» *Henscheli* Seitner, *Wien. Ent. Zeit.*, 1887, 44.

Assez étroit, d'un noir de poix, brillant; pubescence grise, serrée; antennes et pattes flaves. Corselet pas plus large que long, très fortement rétréci en avant et très fortement étranglé avant le milieu. Élytres très finement, souvent irrégulièrement striées-punctuées, parfois avec de très fines rides transverses dans les interstries; strie suturale très peu profonde dès avant le milieu; sommet obliquement déprimé, à sillons nuls ou obsolètes, dépourvus de granulations ou celles-ci à peine visibles; bord apical obtusément arrondi; front de la ♀ sans touffe de poils. — Long., 1,5-1,9 mill.

Tyrol: Innsbruck et Hall, sur les *Pinus cembra* et *montana*; printemps, été.

Voisin du *glabratus*, mais plus petit et plus étroit, il en diffère par l'absence de touffe de poils sur le front de la ♀, le corselet plus fortement rétréci et étranglé en avant, densément punctué-rugueux en arrière (et non simplement punctué), les élytres plus finement striées-punctuées, la suture non entièrement saillante, notamment à la dépression apicale, mais presque effacée dès avant le milieu, ces mêmes élytres non glabres, mais pourvues de petits poils courts, testacés, dirigés en arrière, plus visibles sur la dépression apicale surtout chez les exemplaires frais.

» *micrographus* Gyll. — Lausanne, dans un cèdre du Liban (*Bugnion*). — Céphalonie (*Ørtzen*).

» *macrographus* Eichh. — Mont Dore! Savines; La Louvesc (*Abeille de Perrin*). — Moravie! Styrie!

Taphrorychus bicolor Herbst (*Bulmerineqi* Kol.).

» *villifrons* Dufour (*Bulmerineqi* Eichh.). — Forêt de Sénart (*Ste-Claire-Deville*); Le Rochoir près Gièn (*Pyot*); St-Bonnet près Gannat (*Desbrochers*); Allier; La Rochelle (*Champenois*); Oloron (*Nicolas*); Gironde, St-Médard (*Vauloger*); Bordeaux! — Pòrtugal, Algérie.

Thamnurgus euphorbiæ Handschuch. — Attique (*Krüper*).

» *varipes* Eichh. (*euphorbiæ* Perris). — Seine-Inférieure, Cantéleu (*Le Bouteiller*); Dijon (*Rouget*).

Obs. C'est l'*euphorbiæ* signalé de Paris (*Ann. Ent. Fr.*, 1863, XXIV) et celui du *Catalogue* Olivier (p. 313).

» *Kaltenbachi* Bach. — Nassau (*Karsch*); Elberfeld (*Cornelius*); Compiègne (*Sédillot*); St-Cucufa (*Bigot*); Sénart (*Fallou*); Bon-Secours près Rouen (*Le Bouteiller*); Aube (*Le Brun*).

Xylocleptes bispinus Duft. — Algérie; Asie mineure.

Obs. C'est le *Tomicus bidens* du *Catal.* Mocquerys (p. 94).

Ips Degéer (*Tomicus* auct. — *Bostrychus* Herbst).

» *6-dentatus* Bœrner. (*typographus* Dufour). — Amsterdam (*Everts*); Compiègne (*Poujade*); Rouen, forêt des Sapins (*Mocquerys*); Villers-sur-Mer (*Bedel*); Fresney-le-Puceux (*Dubourgais*); Ploermel! Troyes, Bar-sur-Seine (*d'Antessantly*); Sologne (*Pyot*); Allier, Chevagnes, La Palisse, Chemilly (*Olivier*). — Sibérie.

» *cembrae* Heer. — Les localités que nous avons citées devront être vérifiées, cette espèce ayant été confondue avec l'*amitinus* Eichh., dont elle diffère surtout par les deux premiers articles de la massue des antennes obtusément triangulaires en dessous; tandis que chez l'*amitinus*, le 1^{er} est seulement un peu arqué et le 2^e tronqué droit. Nous ne connaissons réellement le *cembrae* que deux localités gallô-rhénanes: Valais, Loèche, alpe de Torrent (*Bugnion*) et Briançon! — Il est commun en Styrie.

» *amitinus* Eichh. — Valais, forêt d'Aletsch (*Bugnion*); Chandolin (*Favre*); Charmet près Modane! Grande-Chartreuse! — Hongrie, Transsylvanie, Grèce (*Eichhoff*).

Obs. L'*amitinus* du *Cat.* Everts (p. 195) est un très petit *6-dentatus* mal développé.

» *typographus* L. — Fontainebleau (*Mauppin*); Villers-sur-Mer (*Bedel*); Blois (*Délugin*); Allier, Bert, La Palissé (*Desbrochers*); Salève (*Chevrier*). — Sibérie.

» *erosus* Woll. (*rectangulus* Ferr. — *laricis* Perris. — *duplicatus* Ferr.). — Gironde, Pessac! St-Jean-de-Luz (*Vauloger*); Briançon; Marseille (*Abeille de Perrin*).

» *laricis* F. — Remiremont (*Puton*); Calvados, Fresney-le-Puceux (*Dubourgais*); Ploermel! Genève, bois des Frères (*Chevrier*); Gannat (*Desbrochers*); Briançon; montagne de Lure (*Abeille de Perrin*).

Ips suturalis Gyll. — Chamouni! montagne de Lure (*Abeille de Perrin*).

» *curvidens* Germ. — Céphalonie (*Ertzen*).

» *chalcographus* L. Ratz. (*xylographus* Sahlb.). — Calais, chantiers (*de Norguet*).

» *austriacus* Wachtl, *Mitth. Niederösterr. Forstverein.*, 1887, 3, XXXI, 320.

Voisin du *chalcographus*, dont il diffère par sa taille, sa sculpture et ses caractères sexuels. — Autriche.

Obs. Nous ne faisons que signaler cette nouvelle espèce, n'ayant pu nous procurer le recueil où elle est décrite.

» *bidentatus* Herbst. — Bois de Boulogne (*Bigot*); Rouvray (*Emy*); Valais, Chandolin (*Favre*); Gironde, Pessac! La Louvesc (*Abeille de Perrin*). — Algérie.

» *quadridens* Hartig. — Env. de Paris (*Ch. Brisout de Barneville*). — Styrie.

» var. *bistridentatus* Eichh. — La Louvesc (*Abeille de Perrin*); Bastay près Barèges (*Puton*). — Engadine; Allemagne.

» var. *conjunctus* Reitt., *Wien. Ent. Zeit.*, 1887, 196.

Plus grand que la var. *bistridentatus* avec les élytres plus finement ponctuées, offrant de plus gros points entre la ponctuation, celle-ci en séries visibles seulement vers les côtés, et l'échancrure apicale pourvue de 4 dents de chaque côté, tandis qu'il y en a 3 chez *bistridentatus*, 2 chez *quadridens*, 1 chez *bidentatus*; le *Lipperti* Henschel en a 5, dont 2 plus petites placées entre la seconde dent et l'apicale. — Tyrol; avec l'*amitinus*.

Dryocætes autographus Ratz. (*septentrionis*, *semicastaneus* Mann.) — Marly-le-Roi (*Seyrig*); Allier, forêt de Moladier (*Olivier*); La Bourboule (*Vauloger*). — États-Unis.

» *villosus* F. — Ploermel! Genève, bois des Frères (*Chevrier*); Oloron (*Nicolas*). — Crète; Portugal; Madère.

» *coryli* Perris. — Gannat (*Desbrochers*); Ain, Le Plantay (*Guillebeau*). — Russie.

» *Eichhoffi* Ferrari. — Espèce et genre douteux.

Coccotrypes dactyliperda F. — États-Unis.

Xyloborus dispar F. (♂ *brevis* Panz.). — Épinal (*Zurcher*); Marly (*Poujade*); Fontainebleau (*Sédillot*); Aube, Villechétif, forêt d'Orient (*d'Antessanty*); Rouvray (*Emy*); Allier, forêts de Moladier, de Dreuille, de

Tronçais ; Digoin (*Olivier*) ; Oloron (*Nicolas*). — Sibérie.

Xyloborus cryptophagus Ratz. — Parc de St-Cloud (*Hénon*).

Obs. 1. Effacez la localité : Meudon. — Quant au *cryptographus* du *Catal.* Everts (p. 196), c'est le *Xylocleptes bispinus* ♀.

Obs. 2. Le ♂ paraît très rare.

» *eurygraphus* Ratz. — La Teste !

Obs. Le ♂ a le corselet excavé et relevé-subacuminé en avant ; ceux de *Pfeili*, *dryographus* et *monographus* l'ont excavé et denté-saillant en avant.

» *Pfeili* Ratz. — Bords de la Sioulé (*du Buysson*).

Obs. Le ♂ a été décrit par Perris (*Ann. Ent. Fr.*, 1866, 196.). Il a le corselet profondément excavé sur sa moitié antérieure (mais non sur toute sa largeur), et terminé en avant par un crochet.

» *Saxeseni* Ratz. (♂ *subdepressus* Rey). — Épinal ! Péronne ! Bernay ! Orléans ! Charente, Lignières ! Marcenat d'Allier ; Gannat ; Ain, Le Plantay. — Algérie.

Obs. Les ♂ paraissent dans la proportion de 4 pour 100. M. Boieldieu a décrit et figuré ce sexe sous le nom de *decolor* (*Ann. Ent. Fr.*, 1859, 473, pl. 8, fig. 7) ; mais le dessin qu'il en donne est très mauvais.

» *dryographus* Ratz. — Fontainebleau (*Bonnaire*) ; Ain, Le Plantay (*Guillebeau*) ; Bordeaux ! Pau, Oloron (*Nicolas*). — Grèce.

Obs. D'après Eichhoff, on trouverait un ♂ sur une quinzaine d'individus. Je n'en connais que deux exemplaires en France (coll. Fairmaire et Bedel).

» *monographus* F. — Compiègne (*Bedel*) ; Rouen (*Mocquerys*) ; Allier, forêt de Marcenat (*du Buysson*) ; Genève, bois des Frères (*Chevrier*) ; Ain, Le Plantay (*Guillebeau*) ; Bordeaux ! La Teste ! — Algérie.

Obs. Les ♂ sont très rares.

Trypodendron domesticum L. (*limbatum* F.). — Épinal (*Zurcher*) ; Meudon (*Bigot*) ; Marly (*Ch. Brisout*) ; Allier, Gannat, forêt de Dreuille (*Desbrochers*).

Obs. Cette espèce se distingue facilement des *signatum* F. et *lineatum* Oliv. par ses élytres nettement sétuleuses sur leur déclivité postérieure. — D'après M. le Dr Puton (*Ann. Ent. Fr.*, 1867, 633), le *domesticum* figuré par Jacq. du Val (*Genera, Col. Eur.*, IV, pl. 33, fig. 162), paraît se rapporter à une variété sans bande médiane du *lineatum*, mais l'antenne (fig. 162 a) est bien celle du *domesticum*.

» *signatum* F. (*quercus* Eichh.). — Nord, forêt de Mormal (*Lethierry*) ; Remiremont (*Puton*) ; Épinal

(Zurcher); forêt de Compiègne (Marinottan); Oloron (Nicolas). — Sibérie.

Trypodendron lineatum Ol. — Épinal (Zurcher); Seine-Inférieure, chantiers (Mocquerys), Allier, Montoncel (Olivier); La Bourboule (Vauloger); Valais, Chippis (Favre); St-Martin-Lantosque (Clair). — Sibérie.

Platypus cylindrus F. (*platypus* Duft.). — Aube (Le Brun); Loiret, St-Florent (Cayol); Gien (Pyot); Rouvray (Emy); Nièvre, Luzy (Bedel); forêts de l'Allier (Olivier); Genève, bois des Frères (Chevrier); Oloron (Nicolas). — Nord de l'Afrique.

» *oxyurus* Dufour. — Grèce.

Obs. Cette espèce vit dans le sapin. Sa capture en Grèce (l'arnasse, Eubée), par MM. von Certzén et Emge, est très intéressante.

NOTES ADDITIONNELLES.

Hylastes Er. = *Tomicus* Latr.

» *glabratus* Zett. (*pinifex* Fitch). — Sibérie orientale; États-Unis.

» *palliatus* Gyll. — Vosges, Les Fourneaux (Charpentier).

» *obscurus* Marsh. — États-Unis.

SUPPLÉMENT AUX HISTÉRIDES GALLO-RHÉNANS

Par ALBERT FAUVEL.

Bien que la publication des Histérides gallo-rhénans n'ait pas encore trois années de date (*Revue* 1886, p. 152 à 213), l'importance des communications que nous avons reçues concernant les insectes de cette famille, surtout le relevé des classes de notre savant président, M. Cl. Rey, nous engage à en faire l'objet d'un premier supplément; nous pensons qu'il sera favorablement accueilli par nos lecteurs, comme tout ce qui touche à notre géographie entomologique.

Hololepta plana Sulz. — Lyon (Rey).

Platysoma frontale Payk. — Plombières; Cluny; Bresse (Rey); montagnes d'Uriage (Guédel).

» *compressum* Herbst. — Grande-Chartreuse; Nérès; Morgon (Rey); La Bourboule (Vauloger); Vienne, St-Julien-l'Ars (de Larclause).

Platysoma oblongum F. — Lyon (Rey); St-Julien-l'Ars (de Larclause); Hautes-Pyrénées, Sost (Pandellé); Cannes (Clair).

» *elongatum* Ol. — Cannes; Menton (Clair).

» *angustatum* Hoffm. — Hollande, Aalten (Everts); Lyon (Rey); St-Julien-l'Ars (de Larclause).

Hister major L. — St-Julien-l'Ars (de Larclause).

» *inæqualis* Ol. — Lyon; Morgon (Rey); St-Julien-l'Ars (de Larclause).

» *helluo* Truqui. — Nimègue, Houthem près Maëstricht (Everts); Aisne, marais de l'Ourcq (Bedel); Cluny, Lyon, Morgon, Bresse (Rey); St-Julien-l'Ars (de Larclause); Luz (Vachal).

» *distinctus* Er. — Lyon (Rey).

» *succicola* Thoms. — Morgon (Rey).

» *binotatus* Er. — Lyon; Nîmes (Rey).

» *finetarius* Herbst. — Haarlem (Everts); Velsen (Jaspers); St-Julien-l'Ars (de Larclause).

» *neglectus* Germ. — Calvados, Carville; Lyon, Morgon (Rey); Hautes-Pyrénées, Bérnet (Pandellé).

» *marginatus* Er. — Lyon (Rey).

» *ruficornis* Grimm. — Morgon (Rey); Hautes-Pyrénées, Marmajou (Pandellé).

Obs. Le *myrmecophilus* Muls. est bien le *ruficornis*, et non le *stigmösus* Mars., comme M. Rey l'a indiqué à tort (Ann. Ent. Fr., 1887, LXXXVII, et L'Échange, 1888, n° 47); j'ai vu des types des deux espèces et les descriptions confirment cette synonymie.

» *uncostriatatus* Mars.

Obs. Le caractère indiqué par M. Schmidt de la longueur des 4^e et 5^e stries élytrales est variable; mais l'espèce se reconnaît bien à son abdomen très densément rugueux.

» *stigmösus* Mars. — Cluny, Morgon (Rey).

» *quadrinotatus* Scrib. — Arnhem; Nimègue; Roermond (Everts); Lyon (Rey); St-Julien-l'Ars (de Larclause).

» *funestus* Er. — Lyon; Aveyron (Rey).

Obs. Le Cat. mss. de l'abbé Clair le cite de : Cannes, canal de la Siagne; mais l'espèce manque dans sa collection.

» *bissexstriatus* F. — Valais, Trient (Favre); Martigny!

» *prætermisus* Peyr. — Calvados, Isigny, baie des Veys! Morgon; St-Raphaël; Collioure (Rey).

Obs. La tête est plus grosse que chez *corvinus*, avec la strie frontale très sinuée au milieu.

» *corvinus* Germ. — Maestricht (Everts); Martigny (Favre);

Lyon (*Rey*); Basses-Alpes! Hautes-Pyrénées, Castelnau-Rivière (*Pandellé*).

Epierus comptus Ill. — Aigues-Mortes (*Rey*).

Dendrophilus pygmaeus L. — La Haye (*Everts*); Roermond (*Wasmann*); Lyon; Nérès (*Rey*).

» *punctatus* F. — Lyon (*Rey*).

Garcinops picipes Ol. (*minima* Aubé). — Breda, Zierikzee, Nootdorp (*Everts*); Carteret! Portbail!

» *14-striata* Steph. — Hollande, Scheveningen (*Everts*); Lyon; Hyères (*Rey*).

Paromalus complanatus Panz.

Obs. L'exemplaire trouvé par nous à L'Esseillon (Savoie) paraît différer notablement de cette espèce; nous préférons cependant attendre, avant de le décrire, la capture d'autres individus.

» *parallelepipedus* Herbst. — La Bourboule (*Vauloger*); Lyon; Avenas (*Rey*).

» *flavicornis* Herbst. — Gronsveld, Arnhem, Winterswijk (*Everts*); La Bourboule (*Vauloger*); Lyon (*Rey*).

Heterius sesquicornis Preysl. (*ferrugineus* auct. non Ol.). — Puy-de-Dôme, Cottenges près Besse (*du Buysson*), Morgon, Bugey (*Rey*); St-Jean-de-Luz (*Lewis*); Menton (*Clair*).

Obs. Voy. sur les mœurs de cette espèce: *Wasmann, Deut. Ent. Zeits.*, 1886, 60.

Saprinus semipunctatus F. — Lyon, Morgon (*Rey*).

» *detersus* Ill. — Lyon (*Rey*).

» *chalcites* Ill. — Hérault, Vias (*Marquet*).

» *subnitidus* Mars. — Lyon, Morgon, Nérès (*Rey*).

» *immundus* Gyll. — Hollande, Winterswijk (*Everts*); Nord; Zuydcoote; Pas-de-Calais, Berck-sur-Mer (*Le-prieur*).

Obs. J'ai étudié chez notre savant collègue, M. le Dr Leprieur, le *S. aspernatus* cité par lui (*Ann. Ent. Fr.*, 1888, CXXIV et CXXXI) comme pris à Zuydcoote près Dunkerque; ce n'est certainement qu'un exemplaire d'*immundus*, chez lequel la strie suturale est réunie accidentellement à la 4^e dorsale, tandis que la petite plaque lisse en dehors de celle-ci est bien limitée par la ponctuation; j'en possède deux individus semblables, l'un du Nord, l'autre d'Angleterre. De telles variations à des degrés divers ne paraissent pas très rares chez cette espèce.

» *virescens* Payk. — Hollande, St-Pieter (*Everts*).

» *lautus* Er. — Lyon; Morgon (*Rey*).

- Saprinus biterrensis* Mars.
- Obs. Cette espèce, très voisine du *lautus*, semble distincte par la strie humérale interne plus longue que les autres, nettement imprimée dans toute sa longueur et complètement parallèle à la 1^{re} dorsale jusqu'à la base des élytres.
- » *pastoralis* Duv.
- Obs. Ce n'est pas la planche 18 de M. de Marseul, mais la planche 20, qui doit être citée pour cette espèce.
- » *cemulus* Ill. — Marseille (*Rey*).
- » *metallescens* Er. — Provence (*Rey*).
- Obs. La localité: Landes, a été indiquée par M. Gobert (*Catal.*), d'après les notes et collections de Perris; mais il ne possède pas l'espèce.
- » *amœnus* Er. — Vienne, St-Julien-l'Ars (*de Larclause*).
- » *conjungens* Payk. — Valais, Martigny, commun (*Favre*).
- Obs. La note du *Catalogue* (p. 203), concernant cette espèce, est à supprimer.
- » *quadristriatus* Hoffm. — Morgon; Nérès; -Languedoc (*Rey*).
- » *radiosus* Mars. — Provence (*Rey*).
- » *apricarius* Er. — Mars., 1855, 725, pl. 20, XXXIII, fig. 158.
- Obs. La citation du *Catalogue* (p. 204) est à rectifier comme ci-dessus.
- » *grossipes* Mars. — Lyon, inondations du Rhône (*Rey*).
- Obs. La découverte récente de l'espèce dans cette localité, indique qu'elle n'est pas propre, comme on le pensait, au littoral; il est donc possible que l'indication du *Catal.* Delherm: Sos (*Bauduer*) soit exacte; mais nous doutons toujours de celle de M. de Marseul: Bayeux, le *grossipes* ne paraissant pas dépasser au nord les côtes du Morbihan.
- » *rugifrons* Payk. — Rotterdam, Berg-op-Zoom (*Everts*); Lyon (*Rey*).
- » *metallicus* Herbst. — Nord, Zuydtcoote (*Leprieur*).
- » *dimidiatus* Ill. — St-Jean-de-Luz (*Nicolas*).
- Gnathonus rotundatus* Kug. — Caen! Lyon (*Rey*).
- Myrmetes piceus* Payk. — La Haye (*Everts*); Morbihan, Grand-champ (*Le Tuaut*).
- Tereetrius picipes* F. — Rennes (*Bleuse*); Morgon, Bresse; Cluny (*Rey*).
- Obs. M. Revelière a trouvé la larve, en Corse, dans des sarments de vigne, avec le *Sinoxylon 6-dentatum*, dont elle dévore les larves. — Celle mentionnée par M. Leprieur comme parasite des *Xylopertha* (*Ann. Ent. Fr.*, 1859, *Bull.*, p. 193), n'est pas la larve du *picipes*, mais

bien celle du *Teretr. parasita* Mars. (*Ann. Ent. Fr.*, 1861, 457).

Plegaderus saucius Er. — Narbonne (*Rey*).

» *vulneratus* Panz. — Savoie; Grande-Chartreuse (*Rey*).

» *caesus* Ill. — Lyon; Morgon (*Rey*).

» *discisus* Er. — Grande-Chartreuse (*Rey*).

» *Otti* Mars. — Cannes (*Clair*).

» *Barani* Mars. = *sanatus* Truqui.

» *pusillus* Rossi. — Draguignan (*Mulsant*); St-Raphaël (*Rey*).

Onthophilus sulcatus F. — Zutphen, Warnsveld (*Everts*); Lyon (*Rey*).

Abraxus globosus Hoffm. — Arnhem, Bunde (*Everts*).

Acrilus sulcipennis Fuss, *Berl. Ent. Zeits.*, 1868, 312. — Rhône; St-Genis-Laval (*Rey*).

Obs. Je rapporte à cette espèce, d'après la description, un exemplaire que M. Rey a bien voulu me communiquer.

Elletes atomarius Aubé. — Morgon (*Rey*).

DESCRIPTION

DE DEUX HOMOPTÈRES NOUVEAUX D'IRKOUTSK

Par L. LETHIERRY.

Deltocephalus alboniger.

Corps plus ou moins brun ou noirâtre mélangé de jaune; homélytres blanches avec deux bandes irrégulières brunes. Vertex en angle obtus en avant, d'un tiers plus long en son milieu que le pronotum, jaunâtre, avec deux taches carrées noires sur le disque, avant le milieu en avant, et deux très petits points noirs au sommet. Front noir plus ou moins maculé de très petits jaunes; clypeus jaunâtre avec des lignes noires, ou noir maculé de jaune. Pronotum noirâtre, avec une petite croix pâle sur son disque. Homélytres pas plus longues que l'abdomen, arrondies séparément chacune à son extrémité, blanches, avec deux bandes brunes irrégulières, la première oblique, partant de la suture avant son milieu, et atteignant le bord latéral en son milieu; la seconde droite, moins large, et interrompue par les nervures, est située en avant des cellules apicales;

les nervures sont blanches, très saillantes sur la moitié postérieure des homelytres ; les cellules apicales, au nombre de quatre, sont plus ou moins enfumées. Abdomen noirâtre. Pattes jaunâtres avec toutes les cuisses plusieurs fois annelées de noir, l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses postérieurs noirs.

♂. Segment génital noir, plus ou moins jaune en dessus, hérissé de quelques soies noires ; ♀ inconnue. — Long., 2 1/2 mill.

Pour la forme du vertex, cet insecte se rapproche du *D. pulicarius* Fallen, et par le dessin des homelytres, du *D. pictipennis* Kirschbaum.

Deltocephalus marginivalvis.

♀. Entièrement d'un jaune très pâle, excepté le bord postérieur de l'avant-dernier segment ventral en son milieu, et les ongles des tarses, noirs. Vertex anguleux en avant, plus long que large, une fois plus long en son milieu que le pronotum, sans taches, ainsi que le front et le clypeus. Homelytres plus courtes que l'abdomen, ne dépassant pas l'avant-dernier segment, arrondies chacune séparément à l'extrémité. Abdomen pâle, l'avant-dernier segment ventral largement échancré à l'extrémité, avec le fond de l'échancrure bordé de noir. Pattes pâles, ongles des tarses noirs. ♂ inconnu. — Long., 2 mill.

Forme et taille du *D. languidus* Flor ; en diffère par la couleur pâle de l'abdomen.

Ces deux espèces ont été trouvées aux environs d'Irkoutsk (Sibérie) par notre collègue M. Jakowleff, qui a bien voulu me les offrir.

SUR UNE FORME INÉDITE DU *RHANTUS SUTURALIS* LAC.

Par ALBERT FAUVEL.

Le *Rhantus suturalis* Lac. (*notatus* (Fabr.)) a des femelles dimorphes, comme bon nombre d'autres Dytiscides. Tantôt, en effet, les elytres de ce sexe sont sculptées comme celles du ♂, tantôt elles sont profondément vermiculées jusque vers le milieu ; c'est pour cette dernière forme que je propose le nom de *vermicularis*.

Il est singulier que M. Seidlitz (*Best.-Tab. Dytisc.*) ait omis de parler de cette curieuse variété, très bien figurée dans l'*Iconographie* d'Aubé (pl. 13, fig. 4 a) et indiquée depuis par Schaum et MM. Bedel et Sharp.

RÉVISION DES *THINOBIUS* D'EUROPE

ET

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES

Par ALBERT FAUVEL.

Depuis la publication des *Thinobius* dans ma *Faune gallo-rhénane* et ses suppléments, j'ai eu l'occasion d'étudier plusieurs types de ce genre, et récemment je recevais de notre zélé collègue, M. Pyot, une espèce nouvelle prise à Gien (Loiret), au bord de la Loire.

Devant décrire cette espèce en même temps que je l'insérais au *Catalogue des Coléoptères gallo-rhénaux*, et en possédant une autre inédite d'Europe, j'en profite pour donner une révision du genre et notamment un tableau revu et plus complet que celui de ma *Faune*.

Il est remarquable que nous rencontrons dans nos limites fauniques tous les *Thinobius* européens, sauf l'*heterogaster*, qui devra se trouver aussi en France, d'après son habitat (Bohême et Espagne). Le Caucase en possède en outre une espèce particulière (*nodicornis* Eppels.), et deux autres sont décrits de la faune paléarctique (*appendiculatus* J. Sahlb., de la Sibérie arctique, et *heterocerus* Fauv., d'Algérie).

A. Corps plus ou moins brillant; parallèle; tête au moins aussi large que le corselet, (*Thinophilus* Rey).

a. Tête oblongue, non transverse; antennes brunes; abdomen à ponctuation nette, serrée; taille relativement très grande.

angusticeps.

b. Tête suboblongue; antennes testacées en entier ou seulement à la base; avant-corps à ponctuation invisible, celle de l'abdomen très fine et très dense; taille très petite.

minor.

c. Tête transverse ou carrée, subquadrangulaire, tronquée carrément à la base; yeux gros. Antennes soit testacées, soit roussâtres ou enfumées avec la base plus claire.

† Taille très grande ou moyenne.

× Abdomen brillant, très densément et nettement ponctué-chagriné.

* Articles 3 à 6 des antennes d'égale largeur, au moins aussi long que larges; taille moyenne.

linearis.

Articles 4 à 8 des antennes plus courts; élytres plus courtes. v. *brunneipennis*.

** Articles 4 et 6 des antennes plus petits et plus étroits que les contigus; taille très grande ou moyenne.

- Article 3 des antennes bien plus long que large, les 4^e et 6^e moniliformes, non transverses; taille très grande. *major.*
- Article 3 des antennes pas plus long que large, les 4^e et 6^e très courts et fortement transverses.
 - Tête transversé; antennes robustes, bien plus longues que la tête et le corselet, à articles 9 à 11 très grands; taille très grande. *diversicornis.*
 - = Tête carrée; antennes fines et courtes, à articles 9 à 11 bien moins grands; taille moyenne. *delicatus.*
- ×× Abdomen complètement mat, d'un gris feutré-velouté, à pubescence courte, argentée et à ponctuation très écartée, peu visible; articles 4 à 8 des antennes non transverses, 11^e d'un tiers plus long que large. *heterogaster.*
- †† Taille très petite.
 - × Abdomen mat, d'un gris feutré-velouté, à pubescence courte, argentée et à ponctuation très éparse, invisible; articles 4 à 8 des antennes assez fortement transverses, 11^e pas plus long que large. *micros.*
 - ×× Abdomen brillant, nettement ponctué. Tête, corselet et élytres assez mats, plus ou moins foncés; articles 4 et 6 des antennes plus petits et plus étroits que les contigus. *Eigeris.*
- d. Tête plus longue que large, subquadrangulaire; avant-corps et pattes flaves, brillants, à ponctuation écartée; yeux petits; antennes très courtes, à articles 4 à 10 très fortement transverses; taille très petite. *nitens.*
- B. Corps mat, oblong-allongé; tête ovale, bien plus étroite que le corselet; taille petite ou très petite. (*Thinobius gen.*)
 - a. Articles 4 à 6 des antennes plus longs que larges; taille petite. *longipennis.*
 - b. Articles 4 à 6 des antennes très petits, transversaux.
 - † Corps en entier d'un noir profond; élytres très courtes. *brevipennis.*
 - †† Corps plus ou moins brunâtre aux élytres, qui sont très longues.
 - × Deux premiers articles des antennes et élytres d'un testacé rougeâtre obscur; taille très petite. *atomus.*
 - ×× Antennes testacées, sauf la massue; élytres d'un brun noir; taille microscopique. *minutissimus.*

Groupe 1. — (*THINOPHILUS REY*).

1. **angusticeps*** — *major* Fauv., *Fn. gall.-rh.*, III, 135. — Rey, *Brev.*, 1879, 327. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, II, 391 (*non* Kraatz).

Chamonix (*Ch. Brisout de Barneville*). — Grande-Bretagne.

Obs. Chez cet insecte, la tête est étroite, non transverse, carrée-suboblongue; les antennes ont le 3^e article court, non ou à peine plus long que le 4^e, les 9^e et 10^e transverses, plus de moitié plus courts que le 11^e. — Aussi grand que *major* et *diversicornis*, il en est bien distinct par sa petite tête étroite, arrondie aux angles postérieurs; il diffère en outre du *major* par la brièveté du 3^e article des antennes, tandis que le *diversicornis* a les articles 4 et 6 beaucoup plus petits et les 9 et 10 bien plus longs, non transverses.

D'après la description donnée par M. Fowler (*l. c.*), il me semble bien que le *major* de cet auteur se réfère à l'*angusticeps* ; mais je n'en ai vu aucun exemplaire de Grande-Bretagne.

2. **minor*** Rey, *Opusc. Ent.*, 1870, XIV, 116 ; *Brév.*, 1879, 338. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 136. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 379.

Dans le sable humide, au bord des ruisseaux ; avril (TR).

Yzeron près Lyon (Rey).

Distinct par sa tête suboblongue, la ponctuation de l'avant-corps invisible, les antennes à articles 7 à 10 bien plus courts que chez *delicatulus* ; plus petit et encore plus déprimé que cette dernière espèce.

Les antennes sont testacées chez les deux exemplaires typiques que M. Réy m'a communiqués.

3. **linearis*** Kr., *Nat.*, 883 ; *Berl. Ent. Zeits.*, 1857, 113. — Rye, *Ent. Annual*, 1867, 67. — Fauv., *Fn. gall.-rh.*, III, 135. — Rey, *Brév.*, 1879, 330, pl. VI, fig. 11. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, II, 392. — *longicornis* J. Sahlb., *Act. Soc. Fn. Fl. Fenn.*, 1874, 488 ; 1876, I, 181. — *luteipennis** Rey, *l. c.*, 329. — var. *brunneipennis* Kr., *Nat.*, 884. — Fowler, *l. c.*, 392.

Sur le sable humide au bord des ruisseaux et dans les détritns des inondations ; avril à août (TR).

Haut-Rhin, bords de la Fecht (*Leprieur*) ; Strasbourg ! Gien (*Pyot*) ; Lyon, Yzeron, Morgon (*Rey*) ; Drôme ! Provence (*Rey*) ; Toulouse (*Marquet*) ; Hautes-Pyrénées, Vielle-Aure (*Pandellé*).

Laponie, Grande-Bretagne, Bohême, Thuringe, Bavière, Tyrol, Italie, Algérie, Lenkoran.

La variété *brunneipennis* Kr. ne diffère du type que par les élytres et les articles 4 à 8 des antennes plus courts. M. Sharp me l'a envoyée d'Écosse.

4. **major*** Kraatz, *Nat.*, 883. — *brevicollis** Rey, *Opusc. Ent.*, 1869, XIV, 114 ; *Brév.*, 1879, 325, pl. VI, fig. 10. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 378.

Sur le gravier au bord des eaux et dans les détritns des inondations ; juin, juillet (TR).

Oullins près Lyon (*Rey*). — Allemagne du Sud (*Kraatz*) et Sibérie arctique (*J. Sahlberg*).

Le seul exemplaire que je possède m'a été donné par M. John

Revue d'Entomologie. — Mars 1889. 7

Sahlberg, qui l'a rapporté de Sibérie (Cf. *Col. Sib.*, 1880, 99); il est semblable aux types que MM. Kraatz et Rey m'ont communiqués.

5. **diversicornis***

De la taille du *major*; presque moitié plus grand que *linearis*, dont il offre la coloration; tête et corselet à ponctuation plus forte, moins dense que chez ce dernier, celle des élytres au contraire bien plus serrée et plus fine avec leur pubescence aussi beaucoup plus fine et plus serrée, plus longue, non dorée, mais d'un gris flave; abdomen plus fortement ponctué; subràpeux-chagriné avec la pubescence dorée des marges des segments plus forte et plus longue; tête plus courte, plus transverse; yeux plus gros; une faible dépression assez large en travers sur son disque; un sillon arqué très net entre les antennes séparant le front de l'épistome; celles-ci robustes, notablement plus longues que la tête et le corselet, les deux premiers articles robustes, le 2^e d'un tiers plus long que le 1^{er}, le 3^e triangulaire, pas plus long que large, le 4^e bien plus petit, plus étroit, moniliforme, transverse, le 6^e égal au 4^e, les 5^e, 7^e et 8^e moniliformes, un peu transversés, égaux et plus gros que les 4^e et 6^e, les 3 derniers formant massue, le 10^e à peine transverse, le 11^e obtus, presque moitié plus long que large, notablement plus gros que le 10^e; corselet plus court et plus large que chez *linearis*, bien moins avancé au milieu du sommet sur la base de la tête, plus rétréci en arrière et en avant; écusson grand; élytres moitié plus longues que le corselet; marge apicale du 6^e segment abdominal lisse et brillante. — Long., 1 8/10 mill.

Sur les sables des fleuves et dans les détritits des inondations.

Gien, bords de la Loire (*Pyot*). — Bohême, Brandeis près Prague, au bord de l'Elbe (*Skalitzky*).

J'ai vu deux exemplaires de cette espèce: l'un est dans ma collection, l'autre dans celle de M. Pyot.

6. **delicatulus*** Kraatz, *Nat.*, 384; *Berl. Ent. Zeits.*, 1857, 113. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 136. — Rey, *Brev.*, 1879, 334.

Sous les pierres au bord des rivières et dans les détritits des inondations; du printemps à l'automne (tr).

Alsace, bords de la Bruche (*Wencker*); Gien (*Pyot*); Lyon, Morgon (*Rey*); Drôme! Toulouse (*Marquet*).

Pologne, Bohême, Piémont, Lenkoran.

Les exemplaires du Lenkoran ont les articles des antennes plus courts, mais ne paraissent pas autrement distincts; cette différence,

qu'on observe chez d'autres espèces du genre, est probablement sexuel.

77. *heterogaster**

Remarquable à première vue par son abdomen complètement mat, d'un gris feutré-velouté à peine irisé de violacé sous un certain jour et chez les exemplaires très frais, la ponctuation de celui-ci très fine et rare, peu visible, la pubescence réduite à un petit poil gris jaunâtre inséré dans chaque point; un peu plus petit que *linearis* et coloré de même; tête plus étroite, un peu plus courte et plus convexe; antennes un peu plus courtes et moins robustes, légèrement enfumées, à 2 premiers articles testacés; yeux plus gros; corselet notablement plus long, encore moins arrondi sur les côtés; élytres à ponctuation et pubescence semblables; marges abdominales n'offrant pas de ciliation spéciale. — Long., 4 4/10 mill.

Bohème, Brandeis près Prague (*Skalitzky*); Madrid.

Le seul exemplaire que je possède d'Espagne est plus petit que ceux que j'ai reçus de Bohème, mais il n'en diffère pas d'ailleurs.

8. *micros** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 137. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 380. — Réy, *Brév.*, 1879, 332.

Fréjus (*Raymond*).

9. *nodicornis* Eppelsh., *Verh. Nat. Ver. Brünn*, 1883, XXII, 6 (*separat.*).

Elongatus, angustus, linearis, depressus, nitidulus, capite oblongo-quadrato thoraceque transverso fuscis, elytris hoc duplo longioribus, antennarum basi pedibusque pallide testaceis, abdomine nigro; antennis crassiusculis, articulo 4^o includentibus multo latiore. — Long., 4/2 lin.

Lenkoran (*Leder*). — Un seul exemplaire (coll. *Eppelsheim*).

Je n'ai pas vu cette espèce, que M. Eppelsheim (*Cat. Col. Eur. Cauc.*, 1883, 60) place entre *micros* et *Ligeris*, et je n'en puis rien dire à cause de l'insuffisance de la description. Il est au moins très probable que celle-ci contient une indication inexacte relativement au 4^e article des antennes, attendu que chez les espèces connues dont les articles 4 à 6 varient de grosseur, c'est toujours le 5^e (et non le 4^e) qui est plus gros que les contigus.

10. **Ligeris*** Pyot, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1874, 79, pl. 2, fig. 2. 1. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, suppl., 31. — Eppelsh., *Deut. Ent. Zeits.*, 1878, 402. — Rey, *Brev.*, 1879, 336.

Bords des fleuves, dans les débris des inondations; mars à mai (TR).
Gien (Pyot); Toulouse (Baudrier).
Bohême.

11. **nitens*** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 137, pl. II, fig. 3. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 380.

Comme le précédent.

Gien (Pyot); Fréjus, St-Raphaël (Raymond).

Groupe 2. — (THINOBIUS GEN.)

12. **longipennis*** Heer, *Fn. Helv.*, I, 595. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 138 et syn. — J. Sahlb., *Act. Soc. Fn. Fl. Fenn.*, 1876, I, 181. — Rey, *Brev.*, 1879, 345, pl. VI, fig. 2, 8. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, II, 392. — *opacus** Rey, *l. c.*, 347. — var. *pusillimus** Heer, *l. c.*, 347. — Fauv., *l. c. et syn.* — Rey, *l. c.*, 347.

Sur le gravier, sous les pierres, jusque dans l'eau, au bord des rivières et torrents; dans les détritrus des inondations; avril à septembre (AC).

Ahr (Fuss); bords de la Bruche et du Rhin, à Strasbourg (Wencker); Colmar! Gien (Pyot); Orléans, bords de la Loire; Indre, Chabris (Croissandeau); St-Florentin (de La Brûlerie); Puy-de-Dôme, lac Chambon! Genève (Heer); La Leysse, à Chambéry! Lyon, Morgon (Rey); Hyères! Fréjus! St-Raphaël (Raymond); St-Martin-Lantosque! Carcassonne (Gavoy); Toulouse (Marquet); Pyrénées-Orientales, Amélie-les-Bains (Mayet), Bourg-Madame (Ch. Brisout de Barneville); L'Adour, à Tarbes (Pandellé), dans le Gers (Delherm) et dans les Landes (Gobert); Eaux-Bonnes (des Gozis); Landes, bords de La Leyre (Perris).

Europe jusqu'en Laponie, Barbarie, Caucase.

D'après le type, le *pusillimus* Heer se rapporte aux petits exemplaires à antennes plus courtes qui se trouvent avec le type. M. J. Sahlberg le cite de la Sibérie arctique (*Sv. Vet. Ak. Handl.*, 1880, XVII, IV, 100); mais je n'ai pas vu les exemplaires qu'il y rapporte.

13. **brevipennis*** Kiesw., *Stett.-Ent. Zeit.*, 1850, 221. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 139 *et syn.* — Rey, *Brev.*, 1879, 348. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, II, 393.

Sous les détritns, les feuilles humides; printemps (TR).

Alsace (*Meyer*).

Grande-Bretagne; île de Wight; Allemagne.

14. **afomus*** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 139, pl. II, fig. 4. — Mars., *L'Abeille*, 1871, VIII, 381. — Rey, *Brev.*, 1879, 349.

Sur le sable au bord des fleuves ou des torrents; dans les détritns des inondations; mai, août (TR).

Alsace (*Wencker*); Orléans, Gien (*Pyot*); St-Raphaël, Fréjus (*Raymond*); Le Var près Nice (*Grouvelle*); Toulouse (*Marquet*); Amélie-les-Bains (*Mayet*).

Bohême.

Les articles 4 à 6 des antennes, surtout les 4^e et 6^e sont très petits, transversaux; c'est par erreur que ma *Faune* (l. c.) indique aussi le 3^e article comme offrant la même forme.

15. **minutissimus*** Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, suppl., 14. — Rey, *Brev.*, 1879, 351.

Dans les détritns des inondations, au bord des fleuves; mai (TR).

La Loire à Gien (*Pyot*).

Bohême.

NOTE SUR LA SYNONYMIE DES *LAMPRA*

DÉCRITES PAR M. GUILLEBEAU

Par M. DES GOZIS.

Dans le premier numéro de la *Revue d'Entomologie* pour 1889, M. Guillebeau nous a donné avec une conscience remarquable une étude des espèces du sous-genre *Lampra* Spin., et y a décrit deux espèces nouvelles sur lesquelles je demande à faire quelques observations.

La *L. modesta*, tout d'abord, décrite sur un seul individu ♂ de

Grenoble, m'est restée inconnue, et je n'en puis parler que par hypothèse ; mais les caractères invoqués par M. Guillebeau peuvent se réduire essentiellement aux suivants :

1^o Forme plus acuminée que chez toutes les autres *Lampra*, à peu près analogue à celle d'une *Ancylocheira* ;

2^o Coloration d'un vert peu brillant, avec la bande dorée des côtés très faible ;

3^o Écusson trois fois et demie large comme il est long ;

4^o Taches des étuis nombreuses, ne manquant que sur le 7^e interstrie ;

5^o Interstries internes plans.

Je ne parle pas de la forme des lobes de l'armure copulatrice, qui pour moi n'a pas plus de valeur que les variations insignifiantes des forceps dans le genre *Carabus*, ni de la ponctuation du corselet qui est ou ne peut plus variable.

Or je remarque dans mes individus des espèces voisines :

1^o Que la forme est toujours plus acuminée dans le ♂ que dans la ♀, et que chez la *dives* (dont je possède plusieurs individus venant de M. Ravoux, c'est-à-dire de la même source que ceux de M. Guillebeau), il y a des ♂ encore plus acuminés que d'autres, dont un entre autres l'est, à ce qu'il me semble, autant que n'importe quelle *Ancylocheira*. Et ce n'est cependant pas un *modesta*, car les interstries sont convexes, et d'ailleurs M. Gabillot, de qui je le tiens, me l'a donné comme venant de M. Guillebeau lui-même :

2^o La coloration indiquée est celle de beaucoup de *decipiens* ou de *dives*, car celles-ci sont de nuances très variables ;

3^o L'écusson a exactement les proportions de celui de *dives* ;

4^o Les taches des étuis sont aussi celles de *dives*. Chez *decipiens* Guill., au contraire, elles sont plus rares et même presque nulles sur tous les interstries impairs et non pas seulement sur le 7^e ;

5^o Les interstries plans rapprochent seuls *modesta* de *decipiens* (*mirifica*) ;

Ce dernier caractère, que M. Guillebeau fait passer en première ligne, me semble, je l'avoue, beaucoup moins important et bien plus sujet à variations que celui qu'on peut tirer de la forme de l'écusson, dont il parle à peine. J'en conclurais donc que si *modesta* est une bonne espèce, elle doit se placer mieux dans le voisinage de *dives* que dans celui de *decipiens*, et j'irais facilement jusqu'à penser, étant donné qu'il n'en existe qu'un seul individu, que c'est ou un hybride, ou une variété accidentelle, peut-être un passage entre les deux espèces si voisines et si fréquemment réunies jusqu'à ce jour.

Je passe maintenant à ces deux autres. Je crois que M. Guillebeau

a fait erreur en attribuant à la forme qu'il nomme *decipiens* le nom créé par Mannerheim. Si l'on s'en rapporte à la description de Redtenbacher (*En. Austr.*, 2^e édition), l'espèce de Mannerheim est évidemment celle que M. Guillebeau nomme *dires*, et dont il a vu des exemplaires d'Autriche, du Caucase, etc., c'est-à-dire de la plus grande partie de l'Europe :

Decipiens Mannh. Écusson plus de quatre fois large comme il est long. Étuis du ♂ dépassant l'abdomen ; dernier segment ventral offrant chez le ♂ une longue dent aigüe de chaque côté et chez la ♀ une entaille ronde au bout. Taches noires des étuis plus abondantes et plus grandes. (*En. Redt.*)

Il est impossible de décrire mieux, et M. Guillebeau, en décrivant sa *dires*, emploie *passim* presque les mêmes expressions. Il fait notamment remarquer la longueur des épines anales du ♂ qui est, dit-il, plus forte que dans toutes les autres *Lampra*. Je ne crois donc pas qu'il soit possible de conserver un doute.

Quant à sa *decipiens*, il n'y a pas à douter de son identité avec l'espèce décrite par Mulsant sous le nom de *mirifica*. D'ailleurs M. Guillebeau a vu le type. La quasi-absence de taches noires sur les interstries impairs est du reste très caractéristique, et l'écusson bien moins court montre évidemment que ce n'est pas là l'espèce de Mannerheim.

Conclusion : Mulsant avait eu raison de décrire sa *mirifica* et de séparer en deux espèces la *decipiens* ancienne, et M. Guillebeau, qui a eu raison aussi de maintenir la séparation, a eu tort de créer un nom nouveau. La synonymie doit s'établir comme suit :

1. *mirifica* Muls., 1855.
decipiens Guilleb., 1889;
2. *decipiens* Mannh., 1852.
limbata Mannh. (*olim*);
dires Guilleb., 1889.
2 v. *modesta* Guilleb., 1889.

LISTE

DES COLÉOPTÈRES COMMUNS A L'EUROPE ET A L'AMÉRIQUE DU NORD

D'après le Catalogue de M. J. Hamilton (1)

AVEC REMARQUES ET ADDITIONS

Par ALBERT FAUVEL.

Aujourd'hui que, grâce aux travaux si complets de Le Conte et du Dr Horn surtout, la faune des Coléoptères de l'Amérique du Nord nous est presque aussi complètement connue que celle de l'Europe et de la Sibérie, il commence à devenir possible d'essayer une étude de leur distribution géographique, et rien plus que cette étude ne saurait offrir d'intérêt pour toutes les sciences naturelles, appelées à en tirer de précieux et nouveaux documents. C'est donc avec une véritable satisfaction que nous avons reçu de M. le Dr John Hamilton le catalogue qu'il vient de publier des Coléoptères communs à l'Amérique du Nord, à l'Asie septentrionale et à l'Europe.

Dès 1872, dans ma *Faune gallo rhénane* (t. III), j'ai abordé incidemment cette question en indiquant après chacune de nos espèces son extension géographique, et MM. Bedel et J. Sahlberg ont suivi la même voie, l'un dans sa *Faune du bassin de la Seine*, l'autre dans ses *Coléoptères de la Sibérie occidentale*; je ne parle pas des traités monographiques, où cette extension est toujours rigoureusement indiquée. Mais, en dehors de ces ouvrages, il faut convenir que nous possédons à peine quelques documents sur la distribution de nos Coléoptères européens en Asie et en Amérique, et jusqu'en 1863, la *Bibliotheca entomologica* du Dr Hagen n'indique que deux notes se référant vraiment à cet objet. Elles sont de feu Mæklin et intitulées: *Considérations sur la distribution géographique des Insectes du Nord et leur relation avec la faune de Scandinavie et Finlande*; — et *Considérations sur les formes affines des Coléoptères du Nord* (2).

(1) *Catalogue of the Coleoptera common to North America, Northern Asia and Europe, with distribution and bibliography, by John Hamilton* (Trans. Amer. Ent. Soc., march-may 1889, XVI, p. 88-162.)

(2) *Bidrag till k nnedom om insekternas geografiska utbredning i Norden med hufudsaktigt afseende p  Skandinaviens och Finnlands Fauna*. Dissert. Helsingfors,

M. Hamilton ne paraît pas avoir connu ces deux notices (1), qui contiennent des indications intéressantes, bien que depuis leur publication, un certain nombre d'espèces citées par Mæklin aient été reconnues faussement déterminées. La liste bibliographique de l'auteur américain ne comprend que cinq notes du Dr Le Conte, dont voici les titres :

1. *On certain Coleoptera indigenous to the eastern and western continents* (Ann. Lyc. New York, IV, p. 159 et suiv.).

2. *On the parallelism, equivalents and analogues of American and European, Arctic and sub-Artic forms* (Agass. Lake Super., 1850).

3. *U. S. Pacific Railroad Expedition*, vol. II, Zoology. *Report of the Insects*.

4. *Tables relating to transcontinental distribution* (Journ. Ac. Sc. Philad., sér. 2, IV, p. 9 et suiv.).

5. *Address to the American Association for the Advancement of Science* (Amer. Naturalist, IX, p. 481 et suiv.).

En outre de ces notes, M. Hamilton a mis à contribution pour son travail les ouvrages sur les Coléoptères de l'Amérique du Nord et entre autres, les différents *Catalogues* régionaux publiés aux États-Unis, par Le Conte lui-même, Austin, Dury, Harrington, Packard, Reinecke, Hubbard, Schwarz, Snow, Hayward et Savage, enfin il a trouvé de nombreux documents dans les collections, notamment celles de MM. Horn et Fréd. Blanchard. — Pour l'Asie, il a pris comme terme de comparaison le *Catalogue des Coléoptères de Sibérie* de M. L. von Heyden (Berlin, 1880-81 et 1885-87); — et pour l'Europe, les travaux consacrés à cet ordre d'insectes.

L'intérêt que présente son mémoire nous engage à en donner un résumé complet en ce qui concerne les relations de notre faune européenne avec celle de l'Amérique du Nord ; quant à celle de l'Asie, encore incomplètement connue dans ses régions orientales surtout, et sur laquelle nous n'aurions presque rien à ajouter d'ailleurs, nous nous bornons à renvoyer le lecteur aux indications des ouvrages spéciaux.

Il convient toutefois d'ajouter une remarque : c'est que les rela-

1853, 42 p. — *Bidrag till kaennedom om såkallade rikarierande former bland Coleoptera i Norden*. Dissert. Helsingfors, 1855, 54 p.

Ces deux dissertations ont été traduites en allemand par M. v. Osten-Sacken (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, p. 171-192 et 321-348).

(1) La première donne une liste de Coléoptères en majeure partie extraite de l'ouvrage de Kirby (*Richardson's Fauna Borcali-Americana*, part. IV, 1837) et reproduisant les mêmes erreurs.

tions entre les faunes paléarctique et néarctique apparaissent plus restreintes ou plus étendues suivant que les auteurs restreignent ou étendent eux-mêmes la variabilité des espèces affines qui habitent l'ancien ou le nouveau continent. C'est ainsi que les anciens naturalistes, Kirby, Mannerheim, Mæklin entre autres, ont décrit comme distinctes un grand nombre de formes américaines reconnues aujourd'hui identiques à celles d'Europe ou d'Asie, et il n'est pas douteux que peu à peu, à mesure que les rapports et les matériaux augmenteront des deux côtés de l'Atlantique, beaucoup d'autres espèces, encore inscrites comme différentes, seront réunies, surtout dans les familles difficiles et peu étudiées, comme les Clavicornes, par exemple.

La liste donnée par M. Hamilton n'est donc en fait qu'une première statistique des Coléoptères communs aux deux continents ; mais elle est très intéressante, et si chaque spécialiste veut bien lui venir en aide par ses observations, nul doute qu'il ne soit bientôt en mesure d'y ajouter un supplément (1).

Telle qu'il nous la présente, elle contient 484 Coléoptères, appartenant à 261 genres et à 50 familles : 328 sont asiatico-américains, parmi lesquels 40 ne paraissent pas avoir été signalés en Europe. — Quant à l'origine de ces 484 espèces, l'auteur en considère comme aborigènes, 278 ; comme introduites (d'Europe, excepté 3), 156 ; et comme douteuses, 50. Parmi les espèces introduites, 60 l'ont été par le commerce et 96 par importation accidentelle, et si bon nombre sont aujourd'hui naturalisées dans l'Amérique du Nord, d'autres n'ont encore qu'une acclimatation incertaine. Il est indiscutable que le développement rapide des relations commerciales augmentera à bref délai le nombre des espèces susceptibles d'être introduites par cette voie d'une région dans l'autre nous en avons déjà des exemples, dans la faune méditerranéenne depuis l'ouverture du canal de Suez), et à ce titre, le Catalogue sera un document de valeur historique pour l'avenir. Nous verrons d'ailleurs, par les additions qui vont suivre, que les chiffres donnés par M. Hamilton sont déjà au-dessous de la réalité.

Il nous reste maintenant à passer en revue les espèces européo-américaines citées par l'auteur ; nous le ferons en suivant l'ordre de sa liste, et en intercalant entre [] celles qu'il a omises ainsi que les remarques de synonymie ou autres que son travail nous a suggérées :

(1) M. T. Cockerell a tout récemment indiqué (*Ent. Month. Mag.*, 1888-89, XXV, p. 67, 164, 186, 255) quelques Coléoptères (et autres insectes) communs à l'Europe et au Colorado presque tous déjà cités de cette dernière contrée par M. Hamilton.

CARABID. E (1)

1. *Elaphrus riparius* L. (*intermedius* Kirby, *californicus* Mann., *plagiolissimus*, *sinuatus*, *similis* Lec.)

Espèce très variable et largement répandue, s'étendant du Nouveau-Mexique par les Montagnes Rocheuses jusqu'à la Californie et l'Alaska, et à l'est au Michigan et au Canada. — Europe, Turkestan, Daourie, Sibérie.

[Dejean (*Spec.*, II, 67) a décrit par erreur comme de l'Amérique du Nord, sous le nom de *Beauvoisi*, le *Carabus catenulatus* Scop., d'Europe.

M. le Dr Horn a cité encore de Wilmington, N. C., le *Carabus cancellatus* Ill., d'après des exemplaires trouvés dans la collection de feu Wenzel (*Trans. Am. Ent. Soc.*, 1883, 270); mais cette indication est erronée (Cf. Morawitz, *Mém. Ac. Pétersb.*, (1876, XXIV, n° 9, p. 4) et a été justement omise par M. Hamilton.]

2. *Blattisa* (*Diachila*) *arctica* Gyll.

Amérique boréale. — Laponie, Sibérie arctique.

3. *B. multipunctata* J.

Nord des États-Unis (Wisconsin, Michigan, etc.). — Europe boréale et tempérée, Sibérie arctique et orientale.

4. *Loricera pilicornis* F. (*semipunctata* Eschsch., *arctica* Lec.).

Nord des États-Unis. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Le *Notiophilus aquaticus* L. a été cité de l'Amérique du Nord par Kirby et Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185, 335), mais sans doute par confusion avec le *sibiricus* Mots.]

5. *Leistus piceus* Fröhl.

Un seul exemplaire trouvé à Fitchburg (Massachusetts). — Europe tempérée occidentale.

6. *Nebria nivalis* Payk.

Groenland. — Laponie, Sibérie.

(1) Dr Chaudoir (*Cat. Coll. Cicind.*, 22) indique la *Cicindela germanica* L. comme trouvée dans l'Amérique du Nord; mais je n'en vois pas citée dans les ouvrages américains et cet habitat doit être erroné; d'autant plus qu'en Sibérie, elle appartient à la région méridionale; or, les relations de la faune asiatico-américaines sont surtout boréales.

[M. Hamilton dit la *nivalis* commune en Écosse, mais par erreur; c'est la *rufescens* Stroem (*Gyllenhali* Schh.) et sa var. *Balbi* Bon. qu'on trouve seule dans les montagnes britanniques (Cf. Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 114. — Schaum, *Nat.*, 98. — Sahlb., *Not. Fn. Fl., Fenn.*, 1873, 63. — Fowler, *Col. Brit. Isl.*, I, 15). La vraie *nivalis* Payk. est spéciale à la Laponie et, d'après M. v. Heyden, elle se retrouve en Sibérie (*Cat. Col. Sib.*, 14). Comme la *rufescens* est également sibérienne, il convient de vérifier laquelle des deux espèces habite le Groenland.]

7. *Clivina fossor* L. (*collaris* Lec., *elongata* Rand., *Randalli* Lec.).

Littoral près Boston (Mass.), probablement introduite; Cincinnati, Ohio. — Europe, Caucase, Sibérie.

[8: *Dyschirius æneus* Dej. (*frigidus* Mann., *integer*, *dentiger* Lec.).

Iles Aléoutiennes, Kenai, Rio Colorado (Calif.). — Europe, Daourie, Sibérie, Japon.

Cette espèce est omise par M. Hamilton. J'en ai donné la synonymie dans ma *Faune* (III, 145).]

9. *Nomius pygmæus* Dej. (*græcus* Lap.).

De la Géorgie à la Californie, Canada, Lac Supérieur, Alabama. — France (Fontainebleau, Ariège), Hongrie, Grèce, Chypre.

[M. Paul Madon m'informe qu'il a trouvé cette rare espèce dans l'île de Chypre, volant vers minuit dans une forêt incendiée, au voisinage des flammes, en septembre.]

10. *Bembidion littorale* Ol., *Encycl.*, 1791, VI, 353 (*paludosum* Panz., *lacustre* Lec.).

Lac supérieur, Ohio, New York, Orégon. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Pour la synonymie d'Olivier, voir Bedel, *Fn. Seine*, I, 138 et 146. — Le *B. impressum* Gyll. Kirby, cité par Mæklin de l'Amérique du Nord (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), n'est pas l'espèce d'Europe, mais l'ancien *impressum* des ouvrages américains et de Le Conte, qui est le *carinula* Chaud.]

11. *B. ustulatum* L. (*littorale* Ol., *Ent.*, 1792, II, 34; *rupestre* Fabr., *tetracolum* Say; var. *rupicola* Kirby.).

Canada, Colorado, Pennsylvanie, New-York, Lac Supérieur, baie d'Hudson. — Europe, Méditerranée, Sibérie.

[M. Hamilton inscrit cette espèce sous le nom de *rupestre* L.

(*femoratum* Gyll.); mais cette synonymie est fautive, le vrai *rupestre* de Linné étant une espèce d'Europe décrite depuis par Wesmæel sous le nom de *bruxellense* (Cf. Bedel, *Fn. Seine*, I, 146). — Quant à la question de savoir si le *tetracolum* Say (*rupicola* Kirby), d'Amérique, est réellement notre *ustulatum*, d'Europe, je ne puis que m'en référer à l'opinion de Le Conte (*Proc. Ac. Sc. Phil.*, 1857, 5), adoptée actuellement dans les ouvrages américains, sans doute après une nouvelle étude du type européen; car cette opinion a été contredite par Schaum (*Nat.*, I, 698), bien que Dejean (*Spec.*, V, 111) ait déclaré les exemplaires reçus de Le Conte père, identiques aux nôtres].

12. *B. Grapei* Gyll. (*Sahlbergi* Dej., *brunnipes* Sahlb., *areum* Duv., *picipes* Mann., *nitens* Lec.).
Du New Hampshire à l'Alaska (New-York, Lac Supérieur, Fort Simpson sur la rivière Mackenzie). — Europe boréale, Sibérie.
13. *B. flammulatum* Clairv. (*undulatum* Stm., ? *dentellum* Thünb.).
Pennsylvanie, Alaska. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
14. *B. assimile* Gyll. (*frontale* Lec.).
De la Floride au Nouveau Mexique et au Lac Supérieur. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
15. *B. 4-maculatum* L. (*oppositum* Say).
États-Unis, Canada. — Europe, Algérie, Sibérie.
16. *Tachys nanus* Gyll. (*inornatus* Say, *picipes* Kirby).
États-Unis, Canada. — Europe, Algérie, Orient, Sibérie.
17. *Patrobis septentrionis* Dej. (*hyperboreus* Dej., *longiventris* Mann., *lacustris* Mots., *tenuis*, *rufipes* Lec. — ? *fossifrons* Eschs., (*cinctus* Mots.), ? *foveicollis* Eschs.; ? *obtusiusculus* Chaud.; ? *stygius* Chaud.).
Amérique boréale jusqu'au Michigan et au Mont Washington (N. H.). — Montagnes de l'Europe centrale, Europe boréale, Sibérie.
18. *Trechus rubens* Fabr.
Nouvelle Écosse, Canada. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.
19. *Pterostichus vitreus* Dej. (*oblongopunctatus* Gebl., *Macklini* Lec.).

Alaska, Californie. — Europe boréale, montagnes de la Grande-Bretagne, Sibérie.

[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185) a cité le *Pter. nigrita* Fabr. de l'Amérique du Nord, mais évidemment par référence erronée au *nigrita* Kirby (non F.), qui est le *caudiculis* Say.]

20. *Amara apricaria* Payk. (? *Putzeysi* Horn).
Canada (*Putzeys*). — Europe, Caucase, Turkestan, Sibérie.
21. *A. erratica* Duft. (*levipennis*, *vulgaris* Kirby, *inepta* Lec.).
De la baie d'Hudson à l'Alaska, Vermont, Lac Supérieur, Montagnes Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique. — Nord et montagnes du Centre de l'Europe, Sibérie, Mongolie, Turkestan.
[A cette espèce se rapporte la *vulgaris*, citée par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), qui est la *vulgaris* Kirby (non Linn.)]
22. *A. interstitialis* Dej. (*inequalis* Kirby, *splendida* Hald.).
De la Pennsylvanie à la baie d'Hudson, Fort Simpson sur la rivière Mackenzie, Montagnes Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique. — Europe boréale, Sibérie, Turkestan.
23. *A. brunnea* Gyll. (*lapponica* Sahlb., *Sahlbergi* Zett., *amplifollis* Mann.).
Alaska. — Europe septentrionale et moyenne, Alpes, Pyrénées, Sibérie.
[Les *Amara communis* Panz., *familiaris* Duft., et *similata* Gyll. ont été indiquées par Dejean des États-Unis, et la *spretata* Dej. par Zimmermann (*Silberm. Rev. Ent.*, II, 203); mais ces mentions paraissent erronées.]
24. *Licinus punctatulus* Fabr. (*silphoides* Fabr.).
Massachusetts (? Indigène). — Europe moyenne et méridionale. Barbarie.
25. *Badister bipustulatus* Fabr.
Île Vancouver (deux exemplaires). — Europe, Maroc, Sibérie.
26. *Lamostenus complanatus* Dej.
Amérique du Nord (paraît naturalisé en Californie). — France, Europe du Sud, Méditerranée, Açores, Madère, Canaries, Ste-Hélène, Pérou, Chili, détroit de Magellan.
27. *L. terricola* Herbst (*inæqualis* Panz.).
Nouvelle Écosse. (Probablement importé). — Europe.

28. *Platynus obscurus* Herbst (*oblongus* Fabr., *pusillus* Lec.).
Massachusetts, New-York, Canada, Michigan, Illinois, Kansas,
Orégon. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
[Le *P. assimilis* Payk. (*angusticollis* Fabr.) a été cité de
l'Amérique du Nord par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857,
185), évidemment d'après Kirby : or l'*angusticollis* de Kirby
est un tout autre insecte, le *mutuus* Mots. (*Styficus*
Lec.), comme l'a indiqué Le Conte (*Ann. Mag. Nat. Hist.*,
1870; 3)].
29. *P. Mülleri* Herbst (*punctatus* Fabr., *planipectus*
Mots.).
Sitka (si la dernière synonymie est exacte). — Europe, Caucase,
Sibérie.
30. *P. Bogemannii* Gyll. (*obsoletus* Say, *strigicollis* Mann.,
placidus Lec., *borealis* Mots.).
États-Unis, Canada, de la Colombie britannique à l'Alaska. —
Europe boréale, Autriche, Sibérie.
31. *P. 4-punctatus* Deg. (*octocolus* Mann., *stigmus* Lec.).
New-York, Canada, Michigan, Wisconsin, Lac Supérieur,
Alaska et Montagnes-Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique.
— Europe septentrionale et moyenne, Pyrénées, Sibérie,
Japon.
[Je ne sais pourquoi M. v. Heyden (*Cat. Col. Sib.*, 28) a placé
Poetocolus Mann. dans le sous-genre *Balenus* Mots. comme
espèce distincte du *4-punctatus* ; car Mæklin (*Stett. Ent.*
Zeit., 1857, 338) le dit très voisin de ce dernier et sans
doute la synonymie des auteurs américains est correcte.]
32. *Metabletus (Blechnus) nigrinus* Mann (*linearis* Lec.).
Canada, New-York, Michigan, Wisconsin, Montagnes Rocheuses,
Californie, Vancouver.
[D'après M. Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, XIII, p. 1X), cette
espèce est très probablement notre *minutulus* Goeze
(*glabratus* Duft.), d'Europe, cité de Californie par M. Bates
(*Biol. centr.-amér.*, I, 192). C'est une synonymie à vérifier.]
- [33. *Perigonu* (*Diachelus* Lec.) *bigiceps* Dej. (*ambripennis*
Lec., *jinicola*, *Jansouiana* Woll., *atriceps* Fairm., *japo-*
nica Bates, *Becuria* Putz., *discedis* Chaud.).
District de Columbia ; Caroline ; Géorgie ; Floride, Enterprise,
rare. — Cap-Vert, Madère, Espagne, Provence, Illyrie, Abyssinie,
Madagascar, Annam, Japon, Bornéo, Nouvelle-Calédonie
(une variété à Ceylan).

Je donnerai une notice spéciale sur cet insecte, qui paraît habiter une grande partie du globe. — M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1875, 126) a déclaré que la *nigriceps* avait pour synonyme l'*umbripennis* Lec., et que, de l'avis de Le Conte, le genre a été redécrit par Morawitz sous le nom de *Pentoglogenius (exiguus)* Moraw., du Japon); enfin il indique dans cette même note que la *palli[di]pennis* Lec. devra être probablement réunie comme synonyme à *nigriceps*. Toutefois je dois dire que ces jours-ci, en m'adressant généreusement un exemplaire de *nigriceps*, M. Horn m'a écrit qu'il considérait actuellement la *pallidipennis* comme une espèce valable, mais par contre qu'il regardait comme synonyme de *nigriceps* la *japonica* de Bates, d'après un type qu'il possède; cette double opinion est aussi la mienne, après étude attentive des descriptions de Le Conte et de M. Bates, jointes à l'examen des deux espèces (très distinctes) de *Perigona* américaines, que je viens de recevoir de M. Frédérick Blanchard, et de deux exemplaires du Japon que M. Geo. Lewis a eu l'amabilité de m'offrir.

J'ajoute que la *nigriceps* habite sans nul doute encore l'Abyssinie; en effet la *discalis*, décrite de ce pays par de Chaudoir (*Rev. Mag. Zool.*, 1876, 25), et qu'il compare à la *Beccarii* (laquelle, d'après le type, est la *nigriceps*), n'en diffère, suivant la description, que par des caractères sans aucune valeur et que j'ai vu varier selon les provenances ou les individus.]

34. *Plocionus pallens* Fabr. (*Bonfilsii* Serv., *Boisduvali* Gory, *valens* Lec.):

États-Unis, pas commun dans l'intérieur, mais trouvé dans presque tous les ports du littoral. — Sans doute originaire d'Afrique, d'où les navires nous l'apportent ordinairement, il ne s'est acclimaté nulle part en Europe:

35. *Miscodera arctica* Payk. (*americana* Mann., *Hardyi* Chaud., *erythropus* Mots.):

De l'Alaska à Terre-Neuve, Nord du Michigan. — Europe septentrionale, montagnes de la Grande-Bretagne, nord et est de la Suisse, Tyrol, Sibérie.

36. *Bradycellus Deutschi* Sahlb. (*cognatus* Gyll., *ruficus* Kirby, *axillaris*, *longiusculus*, *conflagratus* Mann., *nitens* Lec.):

Alaska, Sitka, San-Diego, Mont Washington, Nouvelle-Écosse, Michigan, Lac Supérieur. — Nord de l'Europe, Grande Bretagne, Belgique, bords du Rhin, Sibérie.

HALIPLIDÆ

37. *Haliplus ruficollis* Deg. (*impressus* Kirby, *immaculicollis* Harris).
Toute l'Amérique du Nord. — Europe, Algérie, Turkestan, Sibérie.

DYTISCIDÆ

38. *Hygrotus inaequalis* Fabr. (*punctatus* Say.)
Nord et Ouest des États-Unis. — Europe, Algérie, Turkestan.
39. *Cœlambus impressopunctatus* Schall. (*similis*, *picatus*, *nigrolineatus* Kirby, *10-lineatus* Mann., *porosus* Gebl.).
Massachusetts, New-York, Canada, Michigan, Illinois, Lac-Supérieur, baie d'Hudson, Sitka. — Europe, Asie mineure, Sibérie.
[A cette espèce se rapporte le *Schœnherri* cité par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), par confusion avec *nigrolineatus* Kirby.]
40. *Hydroporus (Deronectes) brevis* Stm. (*depressus* auct., *rötundatus* Lec.).
Canada, Michigan, New-York. — Europe septentrionale et moyenne jusqu'aux Pyrénées.
41. *H. griseostriatus* Deg. (*catascopium*, *interruptus*, *parallelus* Say, *quadristriatus* Eschs., *suffusus*, *prosternalis* Sharp.).
Amérique boréale, New-York, Lac Supérieur, Michigan, Kansas, Californie. — Nord de l'Europe, Alpes, Pyrénées, Sibérie, Thibet.
[*H. alpinus* Payk., var. *12-lineatus* Lec. (? *lævis* Kirby).
D'après le Catalogue de M. Hamilton, cette espèce de Norvège, Laponie et Sibérie arctique serait représentée dans l'Amérique du Nord par la var. *12-lineatus* Lec. (Lac supérieur, Canada). D'après Schaum (*Nat.*, 1, 2, 46), le *12-lineatus* serait très voisin, mais distinct de *alpinus*, et c'est aussi l'opinion de M. Sharp (*Mon. Dyt.*, 448). Quant au *lævis* Kirby, de la baie d'Hudson, le Catalogue de Munich le dit synonyme d'*al-*

pinus, ce qui est douteux pour Schaum (*l. c.*), mais paraît admis par M. Sharp (*l. c.*); toutefois comme ce dernier auteur ne cite pas l'*alpinus* de l'Amérique du Nord, il est plus vraisemblable d'admettre que *lævis* et *12-lineatus* sont synonymes.

Quant au *borealis* Gyll., M. Hamilton le donne à tort comme une variété de l'*alpinus* Payk. ; c'est une autre espèce d'Europe, qui a pour synonyme le *Davisi* Curtis.]

42. *H. septentrionalis* Gyll. (*scitulus* Lec.).
Lac-Supérieur. — Nord et montagnes de l'Europe jusqu'aux Pyrénées et en Illyrie, Sibérie, Daourie.
43. *H. Sanmarki* Sahlb. var. *rivalis* Gyll. (*obesus, congruus* Lec.)
Californie, Colorado. — Europe septentrionale et tempérée.
[La variété foncée (*rivalis*) du *Sanmarki* paraît exister seule dans l'Amérique du Nord, et manquer en Sibérie, où se trouve le type. Ce *rivalis* n'est du reste qu'une variété de coloration, et M. Rey dit avoir trouvé en Suisse tous les passages entre les deux formes. (*L'Échange*, 1887, n° 26).]
44. *H. obscurus* Stm.
Amérique du Nord (*Sharp*). — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.
45. *H. fuscipennis* Kiesw. (*puberulus* Mann. non Lec.).
Alaska. — Europe septentrionale, Sibérie.
46. *H. glabriusculus* Aubé.
Massachusetts (*Sharp*). — Europe boréale, Sibérie.
47. *H. tartaricus* Lec. (*nigellus* Mann., *geniculatus* Thoms.).
Lac Supérieur, Colorado, Baie d'Hudson. — Europe septentrionale, Suisse, Sibérie.
48. *H. morio* Gemm. Har. (*melanocephalus* Gyll., *atriceps* Crotch, *pyrenæus* Wehncke).
White Mountains (*Sharp*). — Europe boréale, Écosse, Pyrénées, Sibérie.
49. *H. tristis* Payk. (*varians, subtonsus* Lec., *ruficapillus* Mann.).
Du Massachusetts à l'Alaska. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
50. *H. vittula* Er. (*ambiguus* Aubé, *striola* Aubé pars).
Colombie britannique (*Sharp*). — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Le *striola* Gyll. est une autre espèce, de Laponie et Sibérie.]

51. *H. oblongus* Steph. (*conoideus* Lec.).
Vancouver, Canada, Lac Supérieur, Michigan. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
52. *Ilybius ater* Deg. (*ungularis* Lec.).
Pennsylvanie. — Europe, Sibérie.
53. *I. subæneus* Er.
Baie d'Hudson, Canada (*Sharp*). — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.
54. *I. angustior* Gyll. (*picipes* Kirby).
Amérique boréale jusqu'au Kansas. — Europe septentrionale, Sibérie.
55. *I. fuliginosus* Fabr.
Amérique du Nord (*Sharp*). — Europe, Sibérie occidentale, Turcomanie.
56. *Agabus congener* Thunb. (*ambiguus* Say, *discolor* Harris).
Labrador, Groenland, baie d'Hudson, Pennsylvanie, Massachusetts, White Mountains. — Europe septentrionale et montagnaise, Sibérie.
57. *A. confinis* Gyll. (*bicolor*, *phaeopterus* Kirby, *ovoideus* Lec.).
Kansas, Lac Supérieur, Michigan, Canada, Vermont, baie d'Hudson, Alaska. — Europe boréale, Sibérie.
58. *A. arcticus* Payk. (*reticulatus* Kirby).
Trouvé au 65° de latitude Nord (*Kirby*), Labrador (*Le Conte*).
— Nord de l'Europe, Écosse, Sibérie.
59. *A. Erichsoni* Gemm. Har. (*nigroæneus* Er., *tutosus* Crotch.).
De la baie d'Hudson au Kansas. — Europe septentrionale, Sibérie.
[C'est le *subtilis* Er. (*Erichsoni* Bedel), qui se trouve en France, et non l'*Erichsoni* Gemm. Har., comme M. Sharp l'a indiqué.]
60. *Rhantus suturalis* Lec. (*notatus* Fabr., *sericans* Sharp).
Kansas, Montana, Colombie britannique. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie occidentale.
[Le *roridus* Müll. est à retrancher de la synonymie de cette espèce. (Cf. Bedel, *Fn. Seinè* I, 276.)]
61. *R. suturellus* Harris (*bistriatus* Er. non Bergstr.).

Massachusetts, Illinois, Kansas, Lac Supérieur, Slave Lake, baie d'Hudson. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

[Le *R. sinuatus* Lec. (Dacota, Illinois) n'est peut-être qu'une variété du *Grapei* Gyll., de l'Europe septentrionale et tempérée.]

62. *Colymbetes Paykulli* Er.

Amérique septentrionale occidentale (*Sharp*). — Europe septentrionale, Sibérie.

[M. Seidlitz (*Best.-Tab. Dytisc.*, p. 103) donne cette espèce et le *striatus* L. comme communs par toute l'Europe, ce qui est inexact ; on ne les trouve pas au sud de l'Allemagne du Nord.]

63. *B. dolabratus* Payk. (var. *groenlandicus* Aubé, *Drewseni* Lec., *Thomsoni* Sharp).

Type : baie d'Hudson. — Europe boréale. — Variété : Groenland, Labrador. — Laponie, Islande.

[M. le Dr Régimbart a établi récemment (*Ann. Ent. Fr.*, 1889, xvii) la synonymie de cette espèce, indiquée avec doute par M. Hamilton. — Le type est noté encore de Kenai par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185) ; le *Drewseni* Lec. n'est, d'après M. Régimbart, qu'un exemplaire anormal de *groenlandicus*.]

64. *Eretes sticticus* L.

Californie (Vallecitas), Kansas, Texas. — Europe, Méditerranée, Turcomanie, Sibérie.

[Cette espèce est répandue dans presque toutes les régions chaudes du globe. En Europe, elle ne remonte pas au delà du bassin de la Méditerranée ; et en France elle ne se trouve qu'en Provence, en Languedoc et dans le bassin de la Garonne.]

65. *Hydaticus stagnalis* Fabr. (*cinctipennis* Aubé, *modestus*, *americanus* Sharp).

New-York, Michigan, Illinois, Wisconsin, Red River. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie occidentale.

66. *H. lævipennis* Thoms.

Red River (Manitoba). — Europe septentrionale et tempérée.

[Paraît une espèce distincte. D'après les types, le ♂ a les tibias intermédiaires très larges et triangulaires, et les tarses intermédiaires aussi larges que *stagnalis* ; mais il est coloré comme *transversalis* ; la ♀ est plus étroite que *stagnalis*,

à lignes flaves des élytres moins nettes, à tache du corselet plus prolongée en avant, surtout au milieu. — Cf. Bedel, *Fn. Seine*, I, 354].

67. *Dytiscus marginalis* L.
Canada, nord de Michigan. Montagnes Rocheuses (*Laporte*). — Europe, Sibérie, Japon.
68. *D. circumcinctus* Ahr. (? *ancius* Mann.).
Red River (Manitoba). — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
69. *Graphoderes cinereus* L. (*fasciaticollis* Harris, *perplexus*, *elatus*, Sharp).
Pennsylvanie, New-York, Massachusetts, Michigan, Californie du Nord, Washington Territory, Red River. — Europe, Sibérie occidentale, Turkestan.

GYRINIDÆ.

70. *Gyrinus minutus* Fabr. (*rockinghamensis* Lec.).
Type : Ile Square, Labrador, baie d'Hudson, Lac Supérieur, Michigan, Washington Territory, de New-York à la Floride. — Europe, Sibérie.
[Chez les exemplaires d'Europe, le dessous du corps est entièrement testacé ou à peine rembruni à la base de l'abdomen.]
71. *G. marinus* Gyll. (*opacus* Sahlb.).
États-Unis, Groenland (*Régimbart*). — Europe, Sibérie, Turcomanie.
[La var. *dorsalis* Gyll. (à élytres en partie rougeâtres) ne paraît pas avoir été observée en Amérique ni même en Sibérie].

HYDROPHILIDÆ.

- Helophorus granularis* L. — Cette espèce, signalée comme douteuse par M. Hamilton, ne saurait être admise comme américaine sans comparaison à de véritables types d'Europe.]
72. *H. tuberculatus* Gyll. (*scaber* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Wisconsin, New-York. — Europe septentrionale, Sibérie, Mongolie.

- [*Tropisternus apicipalpis* Chevr. — Cette espèce est exclusivement américaine (Arizona, Californie péninsulaire, Mexique); c'est par erreur qu'elle a été signalée en Provence (Cf. Rey, *Palpic.*, 1885, 24)].
73. *Hydrobius fuscipes* L. Amérique boréale et tempérée jusqu'au Nouveau Mexique et à la Virginie. — Europe, nord de l'Afrique, Sibérie, Turkestan.
- [*Philydrus melanocephalus* Ol. et *Cymbiodyta marginellus* Fabr. ont été cités de l'Amérique du Nord par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), évidemment d'après Kirby (*Fn. Bor. Amer.*, p. 120), mais sans doute par erreur (Cf. Le Conte, *Proc. Ac. Sc. Phil.*, 1855, 372).
- L'*Helochares lividus* Foerst. a été cité aussi par Walker (*Nat. Brit. Col.*, 1866, II, 319) de la Colombie britannique. C'est un habitat à vérifier.]
74. *Sphæridium scarabæoides* L. Canada (un exemplaire). — Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie, Turcomanie.
75. *Cercyon hæmorrhoidalis* Fabr. (*flavipes* Fabr.). Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie.
76. *C. melanocephalus* L. États-Unis (*Bedel*). — Europe, Algérie, Asie septentrionale.
77. *C. nigriceps* Marsh. (*centrimaculatus* Stm., *mundus* Mels.). Columbia, Pennsylvanie, Michigan. — Espèce presque cosmopolite (*Bedel*).
78. *C. pygmæus* Ill. Canada, Vermont. — Europe, Afrique, Asie.
79. *C. unipunctatus* L. Canada, Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Sibérie.
80. *C. analis* Payk. (*maculatus* Mels.). Pennsylvanie, Michigan. — Europe, Algérie, Sibérie.

PLATYPSYLLIDÆ.

81. *Platypsyllus castoris* Ritz. Alaska, baie d'Hudson, Nebraska, Texas. — France (Rhône inférieur). — Parasite du castor.

LEPTINIDÆ.

82. *Leptinus testaceus* Müls. (*americanus* Lec.).
Iowa, Washington, Philadelphie. — Europe septentrionale et
moyenne, Caucase. — Parasite des mulots et autres petits
rongeurs.

SILPHIDÆ.

83. *Necrophorus vespilloides* Herbst (*mortuorum* F., *pygmæus*,
hebes Kirby, *defodiens* Mann.).
De la Nouvelle Ecosse à l'Alaska, Canada, Lac Supérieur,
Michigan. — Europe, Sibérie, Japon.
84. *Silpha laponica* Herbst. (*caudata* Say, *tuberculata* Germ.,
californica Mann., *granigera* Chevr.)
Presque toute l'Amérique du Nord, de l'Alaska et du Labrador
jusqu'au Mexique. — Europe et Sibérie boréales.
85. [*S. trituberculata* Kirby (*bàicalica* Mots.).
Baie d'Hudson. — Sibérie. (Cf. Reitter, *Best.-Tab. Necro-*
phaga, 1884, p. 85.)].
86. *S. opaca* L.
Californie (lac Mono), baie d'Hudson, rivières Mackenzie et
Slave. — Europe, Sibérie.
87. *Pteroloma Forsstræmi* Gyll.
Alaska. — Europe septentrionale, Caucase, Sibérie.
88. *Sphærites glabratus* Fabr. (*politus* Mann.).
De la Californie à l'Alaska. — Europe septentrionale et moyenne.
89. *Colon bidentatus* Sahlb.
Massachusetts, New-York. — Europe septentrionale et moyenne.

PSELAPHIDÆ.

90. *Bryaxis (Rybaxis) sanguinea* L.
Massachusetts, Michigan, Illinois. — Europe, Nord de l'Afrique,
Syrie, Caucase, Sibérie, Turkestan.

[La *Bryaxis hæmatica* Reichb., d'Europe, a été citée de l'Amérique du Nord par Dejeau, sous le nom d'*obscura* (*Cat. ed.* 3, 465); mais cette indication est probablement fausse.]

STAPHYLINIDÆ (4).

- [91. *Falagria longipes* Woll. (*fovea*, *currax* Sharp).
Georgie (*Morrison*). — Madère, Provence, Italie, Amour, Chine, Japon, Îles Hawai.
M. Sharp a bien voulu, d'après mes communications, reconnaître sur les types la synonymie que je viens d'indiquer. L'espèce doit avoir une très large extension géographique.]
[*Hoplandria pulchra* Kr., citée par M. Hamilton, est une espèce étrangère à la faune paléarctique.]
92. *Thectura (Homalota) plana* Gyll. (*dèpressiuscula* Mann.).
Du Colorado au Washington Territory, à la Floride et à l'Arizona.
— Europe, Algérie, Sibérie.
- [93. *T. (Dinaræa) angustula* Gyll.
Buffalo. — Europe.]
- [94. *Phlæopora latens* Er. (*major* Kr., *producta* Rey).
Missouri, Pennsylvanie. — Europe moyenne et méridionale, Batoum.]
95. *Homalota analis* Grav.
Michigan, Massachusetts, Pennsylvanie, New-York. — Europe, Madère, Barbarie, Caucase, Turkestan, Sibérie, Nouvelle-Zélande.
- [96. *H. cavifrons* Sharp.
Caroline du Nord, Missouri (St-Louis). — Europe, Syrie, Caucase.]
97. *H. sordida* Marsh. (*lividipennis* Mann.).
De Sitka au Texas. — Madère, Açores, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Persé, Chine, Japon, Australie, Cap de Bonne-Espérance, Uruguay, Chili.
- [98. *H. parva* Sahlb.
Californie (Mariposa), Missouri (St-Louis), New-Jersey, Caroline du Sud. — Europe, Barbarie, Syrie, Asie Mineure, Caucase, Sibérie.]

(1) Pour cette famille, j'ai fait, d'après ma collection, de nombreuses additions au Catalogue de M. Hamilton, surtout en localités.

La *cauta* Er. a été indiquée par erreur dans ma *Faune* (III, 685) comme américaine.]

99. *H. picipennis* Mann.
Sitka, Californie, Alleghany, White Mountains. — Europe, Caucase, Perse septentrionale, Sibérie.
100. *H. fungi* Grav.
Sitka, Nevada, Colorado, Massachusetts. — Cap Vert, Canaries, Madère, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Perse, Sibérie, Indes orientales, Nouvelle-Zélande.
- [101. *H. coriaria* Kraatz.
Californie, Nevada, Missouri, New-York, Georgie, Caroline du Sud, Louisiane. — Répandue par presque tout le globe ; on la trouve même dans les navires avec les autres Coléoptères cosmopolites.]
- [102. *H. divisä* Märkel.
Massachusetts. — Europe.]
- [103. *H. palustris* Kiesw.
Canada, Illinois, Buffalo, Missouri, Caroline du Sud, Texas.— Madère, Europe, Sibérie.]
- [104. *H. aquatica* Thoms.
Sitka. — Europe.]
- [105. *H. oraria* Kraatz.
Californie. — Europe moyenne et méridionale, Algérie, Syrie, Asie mineure, Perse.]
- [106. *H. graminicola* Grav. (*granulata* Mann.).
Amérique boréale (*Mannerheim*). — Europe, Sibérie.
N'ayant pas vu d'exemplaires américains, je ne cite cette espèce que d'après *Mannerheim*.]
107. *H. sulcifrons* Steph. (*pavens* Er.).
Buffalo. — Madère, Açores, Europe, Barbarie, Syrie.
[La *Tachyusa pygmaea* Sachse, citée par M. Hamilton, est la *Myrmecopora crassiuscula* Aubé, espèce non américaine.]
108. *Aleochara lata* Grav.
Canada et régions à l'est des Montagnes Rocheuses. — Europe, Sibérie, Cap de Bonne Espérance, Amérique du Sud.

109. *A. curtula* Gœze (*fuscipes* Grav.)
Mêmes régions que *lata*; Texas. — Europe, Caucase, Sibérie,
Amérique du Sud.
- [110. *A. puberula* Klug (*vaga* Er., *dubia* Fauv.).
Georgie, Missouri, St-Louis. — Madère, Europe moyenne et
méridionale, Bassin de la Méditerranée, etc.
Cette espèce est cosmopolite.]
- [111. *A. morion* Grav.
Nevada. — Europe, Barbarie, Syrie, Sibérie.
112. *A. nitida* Grav.
Nevada, Californie, Texas. — Açores, Madère, Europe, bassin
de la Méditerranée, Asie mineure, Caucase, Sibérie.
- [113. *A. verna* Say (*binotata* Kraatz).
États-Unis; largement répandue. — Europe, Cap de Bonne-
Espérance.
Je crois que *nitida* et *verna*, confondues par M. Hamilton,
peuvent être maintenues distinctes, au moins comme races,
notamment par la ponctuation et la pubescence de l'abdomen
bien plus fines et plus serrées chez la *verna*. J'ignore à
laquelle des deux se rapporte l'*anthomyia* Sprague.]
- [114. *Microglossa suturalis* Mann. (*praetexta* Er.).
Canada, Massachusetts, Caroline du Sud, Missouri, Californie.
— Europe, Algérie, Caucase, Perse.]
115. *Dasyglossa prospera* Er.
Massachusetts, Colorado. — Europe septentrionale et tempérée,
Sibérie.
- [116. *Sipalia hæmorrhoidalis* Heer (*fumida* Er., *Homalota*
hiemalis Zimm., *in litt.*)
Massachusetts, Illinois, Caroline du Sud, Texas. — Europe,
Barbarie, Caucase, Sibérie.]

[*Silusa gracilis* Sachse.

Je possède deux types de Sachse, qui a décrit l'espèce de
Georgie : l'un est une *Sipalia* ♀, très voisine de l'*analysis*
Gyll., d'Europe; l'autre une *Bolitochara* ♂, avec une
petite carène sur le 6^e segment abdominal. J'ai trois autres
exemplaires de la *Sipalia* (Caroline du Sud, Texas), mal-
heureusement tous ♀; mais, à cause de l'affinité de l'espèce
avec *analysis*, je suis convaincu que le ♂ offre au 6^e segment
la carène indiquée par Sachse dans sa description, et d'ail-

leurs les termes de celle-ci ne sont pas applicables à la *Bolitochara*. Les exemplaires du Massachusetts (*Blanchard*) signalés par M. Hamilton, se rapportent à la *Bolitochara*, que je crois nouvelle; en tous cas, l'espèce est à rayer de son Catalogue comme non européenne.]

- [117. *Placusa complanata* Er.
Springfield (Massachusetts). — Europe, Caucase, Sibérie.]
- [118. *P. tachyporoides* Walzl (*infima* Er., ? *despecta* Er.).
Massachusetts. — Madère, Europe, Caucase.
Il est probable que la *despecta* Er., décrite de la Caroline du Sud, ne diffère pas de cette espèce. — L'*infima*, indiquée de Sibérie dans ma *Faune* (III, 669), d'après M. Sahlberg, est l'*atrata* Sahlb.; je n'ai vu aucun exemplaire sibérien de *tachyporoides*.]
119. *Oligota parva* Kr. (*contempta* Woll.).
Massachusetts, Lowell (*Blanchard*), Missouri. — Cap-Vert, Madère, Europe moyenne et méridionale.
- [120. *O. pusillima* Grav.
Massachusetts, Cambridge. — Madère, Barbarie, Syrie, Caucase.]
- [121. *O. pumilio* Kiesw. (*pedalis* Lec.).
District de Columbia (*Ulke*); St-Louis (Missouri); Bosque C° (Texas). — France; bassin de la Méditerranée; Chili.]
122. *Gyrophæna affinis* Sahlb.
Massachusetts, New-Jersey, Caroline du Sud. — Europe, Anatolie; Caucase, Sibérie.
- [123. *G. strictula* Er.
Massachusetts, Springfield. — Europe moyenne et méridionale, Caucase, Sibérie.]
124. *Gynnusa brevicollis* Payk.
Canada, Lac Supérieur, Michigan. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie occidentale.
125. *G. variegata* Kiesw.
Michigan. — Europe septentrionale et tempérée.
126. *Myllæna dubia* Grav.
Canada, Michigan, Massachusetts. — Europe, Algérie, Sibérie occidentale.

127. *M. minuta* Gräv.
Missouri, St-Louis. — Europe, Caucase, Sibérie occidentale.
128. *M. infuscata* Kraatz.
Massachusetts. — Europe, Maroc, Caucase.
- [129. *Acylophorus glaberrimus* Herbst (*glabricollis* Lac.,
luctuosus Solsky).
Arizona, Phoenix. — Mexique (Oaxaca), Europe, Algérie,
Chypre, Carmanie, Caucase.
Ayant reçu en communication du D^r Le Conte un exemplaire
de son *A. pratensis* avec la localité : Arizona, je l'ai trouvé
identique au *glaberrimus*, et j'ai noté cette synonymie
dans ma *Faune* (III, 542); mais il est à croire que cet
exemplaire n'était pas un vrai *pratensis* (dont le type
unique est du Kansas), puisque ce savant (*Proc. Amer.
Phil. Soc.*, 1878, XVII, 388) n'a pas admis la réunion que
j'avais proposée, et que M. le D^r Horn l'a rejetée aussi dans
sa révision des *Acylophorus* nord-américains (*Trans.
Amer. Ent. Soc.*, 1878, VII, 151). Il n'en est pas moins
vrai que depuis cette époque j'ai reçu du même pays
(Phoenix, dans l'Arizona) un exemplaire du *glaberrimus*,
parfaitement identique à un autre que Solsky m'a donné
du Mexique comme son *luctuosus* et pareil aussi à notre
type d'Europe. L'espèce est donc bien commune aux deux
continents.]
130. *Quedius fulgidus* Fabr. (*iracundus* Say).
Toute l'Amérique du Nord, de la baie de la Découverte et du
Groenland à la Louisiane. — Canaries, Europe, Barbarie,
Asie mineure, Sibérie, Inde boréale, Java, Australie, Tas-
manie, Nouvelle-Zélande.
- [131. *Q. mesomelinus* Marsh. (*groenlandicus* Zett.).
Groenland, Canada, Orégon, Californie, Nevada, Ohio, Massa-
chusetts, Maine, New-York, etc. — Europe, Pérou, Australie,
Nouvelle-Zélande.
Je ne crois pas, comme M. Horn l'a indiqué (*Trans. Amer.
Ent. Soc.*, 1878, VII, 159), que cette espèce soit une variété
du *fulgidus* et je renvoie à ma *Faune* (III, 506) pour les
caractères différentiels, admis actuellement par tous les
auteurs européens. — Quant à l'*erythrogaster* Mann.
(? *melanocephalus* Mann.), de Sitka, Californie et Nevada,
c'est une forme encore plus distincte par sa coloration, ses
yeux bien plus petits, la forme et la ponctuation de la tête,

analogue à celle de notre *longicornis* Kraatz, d'Europe, les caractères du ♂ qui la rapprochent du *ventralis* Arag., etc. ; mes exemplaires ont du reste été comparés aux types de Mannerheim et de Mæklin ; enfin il est possible que le *melanocephalus* Mann. soit encore l'*erythrogaster*, mais on ne saurait l'affirmer sans les types, que je n'ai jamais vus et qui sont restés inconnus également au Dr Horn, parce qu'il existe plusieurs espèces voisines dans le Nevada et la Californie auxquelles la description de l'auteur russe pourrait aussi justement s'appliquer.—J'ajoute que le *silvicola* Casey, que M. Hamilton réunit au *fulgidus*, m'est inconnu.]

132. *Q. lævigatus* Gyll. (*plagiatus*, *longipennis* Mann., *rufipennis* Mækl.)

De l'Alaska à l'Oregon, Californie, Colorado, Nevada, Michigan, Illinois, Kansas, Pennsylvanie, Massachusetts, Georgie. — Europe septentrionale et montagnaise jusqu'aux Apennins et aux Pyrénées, Sibérie.

133. *Q. molochinus* Grav,

Du New-Hampshire à Vancouver et Sitka et au sud jusqu'au Texas. — Europe, bassin de la Méditerranée, Caucase, Sibérie.

[134. *Q. fulvicollis* Steph. (*hyperboreus* Er.).

Du Maine à Vancouver et plus au nord, Colorado. — Europe septentrionale et montagnaise, Sibérie (Baical).]

[135. *Emus* (*Creophilus*) *maxillosus* L. (*arcticus* Er., *bicinctus* Mann., *orientalis* Mots.—Var. *villosus* Grav., *fasciatus* Lap.)

Amérique septentrionale. — Mexique, Guatemala, Cuba, îles Havaï et Galapagos, Ste-Hélène, Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Abyssinie, Arabie, Asie mineure, Caucase, Perse, Boukharie, Inde et Chine boréales, Mongolie, Japon.

Je renvoie, pour les variations de cette espèce, à ma monographie des *Creophilus* (*Tidjs. Nederl. Ent. Ver.*, 1875, XVIII).]

136. *Staphylinus erythropterus* L. (*cæsareus* Lec.).

Michigan, Détroit ; un seul exemplaire. — Europe, Caucase, Sibérie, Japon.

137. *S. cæsareus* Cederh. (*ornaticauda* Lec.)

Canada, deux exemplaires ; probablement importé, de même

que le précédent. — Europe, Chypre, Asie mineure, Caucase, Perse septentrionale.

138. *S. (Ocypus) ater* Grav.
Du Maryland au Kansas, et au nord jusqu'au Canada et à la Nouvelle-Écosse. — Europe, Barbarie, Caucase, Ural.

139. *Philonthus æneus* Rossi (*politus*, *mandibularis* Kirby, *Harrisi* Mels.).

Toute l'Amérique septentrionale de la baie d'Hudson et de la Californie au Kansas et à la Caroline du Nord. — Colombie, Madère, Açores, Europe, Algérie, Asie mineure, Caucase; Sibérie, Daourie, Australie, Nouvelle-Zélande.

[C'est le *politus* Kirby, Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185).

Le *viridicollis* Fvl. *in litt.*, dont je possède deux exemplaires ♀ (New-York et Wisconsin), est une espèce certainement distincte de l'*æneus*, quoique non reconnue par M. Horn (Cf. *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 181).]

140. *P. umbratilis* Grav.
Lac Supérieur, Michigan, Illinois, Massachusetts, Pennsylvanie, New-Jersey, Missouri. — Madère, Europe, Syrie, Caucase, Sibérie.

141. *P. politus* Fabr.
Caroline du Nord. — Europe, Algérie, Asie mineure, Caucase, Perse, Turcomanie.

[Le *P. atratus*, cité par M. Hamilton, d'après le D^r Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 111), et dont je possède un exemplaire de Californie (Cisco), n'est pas le véritable *atratus* Grav., mais une espèce voisine, propre à l'Amérique, à pénultièmes articles des antennes plus courts, élytres cuivreuses, plus densément ponctuées, moins brillantes, subalutacées entre la ponctuation, pubescence de l'arrière-corps dorée-jaunâtre, cuisses brunes, tibias et tarses roussâtres, la ligne transverse à la base des segments 2 à 4 sinuée, mais non en accolade avec une pointe saillante comme chez *atratus*. Depuis la publication de son travail, M. Horn m'en a communiqué un exemplaire sous le nom de *perforatus in litt.* que je propose d'adopter.]

[Je possède un exemplaire de l'*eбенinus* Grav. étiqueté : Pennsylvanie, *Melsheimer*; mais je n'en ai jamais reçu d'autre dans mes nombreux envois des États-Unis. Cette

patrie n'a pourtant rien d'improbable, l'*ebeninus* s'étendant des Canaries aux Indes orientales.]

142. *P. quisquiliarius* Gyll. (*quadricollis* Horn).

De New-York au Missouri et au Michigan, Massachusetts, Buffalo, Illinois, Iowa, Kansas. — Europe, bassin de la Méditerranée, Asie mineure, Caucase, Turkestan, Sibérie, Chine, Japon, Siam, Abyssinie, Zanzibar, Angola, Côte-d'Or, Ashantis, Nouvelle-Calédonie.

[Cité par erreur de Californie dans ma *Faune* (III, 464), par confusion avec le *grandicollis* de Horn. C'est à tort que ce savant considère son *quadricollis* comme distinct du *quisquiliarius* par les caractères des 6^e et 7^e segments ventraux du ♂ : ces caractères sont les mêmes chez les exemplaires d'Amérique et d'Europe ou d'autres régions, et la description que j'en ai donnée dans ma *Faune* (p. 463) est pareille à celle de M. Horn. La seule remarque à faire, c'est que le 6^e segment paraît quelquefois tronqué, mais le plus souvent il est sinué faiblement au milieu ; quant au 7^e, il a toujours chez le type d'Europe la gouttière en triangle que j'ai décrite, et M. Horn est dans l'erreur en affirmant qu'elle n'existe que chez les exemplaires américains. — L'espèce est du reste cosmopolite.]

143. *P. debilis* Grav.

États de l'Est jusqu'au Colorado et au Nouveau-Mexique. — Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Sibérie, Chine boréale, Japon.

144. *P. varians* Payk. var. *agilis* Grav. (*niger* Melsh.).

États-Unis du Nord jusqu'à la Californie et au Washington Territory. — Ténériffe, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Turkestan, Boukharie, Sibérie, Japon, Abyssinie, Cafrérie.

145. *P. longicornis* Steph.

États-Unis. — Europe, etc. — Paraît cosmopolite.

146. *P. discoideus* Grav. (*ruficornis* Melsh.).

États de l'Atlantique jusqu'au Nevada et à l'Arizona. — Mexique, Ste-Hélène, Cap Vert, Canaries, Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Turkestan, Boukharie, Abyssinie, Bourbon, Australie, Cuba, Guatemala.

147. *P. thermarum* Aubé.

District de Columbia, Massachusetts, Missouri. — Mexique,

Cap Vert, Madère, Europe tempérée et méridionale, Ceylan, Indes orientales, Chine, Japon, Java, Zanzibar, Guyane française. — L'espèce est probablement cosmopolite.

148. *P. fulvipes* Fabr.

Canada, Massachusetts, Michigan, New-York, New-Jersey. — Europe, Algérie, Asie Mineure, Caucase, Sibérie occidentale.

[M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 200) a réuni à cette espèce le *P. Horni* Fvl. in litt., du Massachusetts, que je crois une espèce très distincte ; mais ce n'est pas ici le lieu de le décrire.]

149. *P. micans* Grav.

États de l'Est, du Massachusetts au Michigan ; New-Jersey, Illinois. — Europe, Asie Mineure, Turkestan, Sibérie.

150. *P. cyaneipennis* Fabr. (*cæruleipennis* Mann.).

Canada, États de l'Est jusqu'au Kentucky et au Missouri. — Europe tempérée et méridionale, Daourie, Sibérie, Japon.

151. *P. sordidus* Grav. (*longipennis* Provancher).

Canada, Vancouver, États du Nord et du Centre jusqu'au Missouri. — Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Daourie, Sibérie, Australie, Nouvelle-Zélande, Chili. — Paraît cosmopolite.

152. *P. cephalotes* Grav.

Californie, Canada, Massachusetts, États du Centre. — Europe, bassin de la Méditerranée, Sibérie, Amérique centrale.

153. *P. ventralis* Grav. (*anthrax* Grav.).

Californie, Nevada, Michigan, Illinois, New-York, Missouri. — Cap Vert, Canaries, Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Sibérie, Zanzibar, Australie, Nouvelle-Zélande, île St-Vincent, Cayenne. — Paraît cosmopolite.

154. *P. nigrutilus* Grav. (*pumilus* Mann.)

Amérique du Nord jusqu'à l'Arizona et à la Floride. — Ste-Hélène, Canaries, Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Sibérie, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Chili. — Paraît cosmopolite.

[D'après un type de ma collection, le *picipennis* Mækl. (Sitka, Californie, Massachusetts) est une espèce distincte du *nigrutilus*, notamment par sa tête oviforme.

L'anthracinus Fvl. *in litt.* est encore une autre espèce, très nettement caractérisée, de Californie et Nevada.]

155. *Actobius cinerascens* Grav. (*Remus nevoboracensis* Zimm. *in litt.*).

Du Michigan à la Floride. — Europe, Caucase.

[156. *A. semipunctatus* Fairm. Germ.

Californie, Nevada. — Europe, Barbarie, Australie, Chili.]

157. *Cafus sericeus* Holme.

New-York. — Madère, littoral de l'Europe, de la Méditerranée et de la Mer Noire, Australie.

J'en possède un exemplaire étiqueté : New-York.

158. *Xantholinus fulgidus* Fabr.

New-York, Peekskill, Philadelphie, Massachusetts; peut-être importé. — Europe, bassin de la Méditerranée, Caucase, Arabie, Ceylan, Tonkin.

159. *X. punctulatus* Payk.

Massachusetts, New-York, Rochester, Buffalo, Wisconsin, Illinois, Missouri. — Madère, Açores, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Sibérie, Indes orientales.

[L'espèce ne paraît pas rare dans les États-Unis de l'Est et les exemplaires sont identiques au type européen du *punctulatus* Payk. Kr. Il est singulier que les auteurs américains ne connaissent pas cette espèce, non plus que la suivante.]

160. *Leptacinus parumpunctatus* Gyll.

Missouri, St-Louis, Texas, Bosque Co. — Cap Vert, Madère, Europe, bassin de la Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Abyssinie, Australie, Nouvelle-Calédonie, Cuba. — Probablement cosmopolite.

161. *L. batychrus* Gyll. (*flavipes* Lec.)

États du Centre et de l'Ouest; Massachusetts, Buffalo, Nevada, Missouri, Caroline du Sud, Floride. — Madère, Canaries, Europe, Afrique et Asie méditerranéennes, Caucase, Perse, Sibérie, Chine boréale, Australie du Sud (*Blackburn*).

[Variable aux États-Unis comme en Europe.]

[162. *Baptolinus longiceps* Fvl.

Canada, New-York. — Europe septentrionale, centrale et méridionale jusqu'aux Abruzzes et en Valachie.

[L'*Othius californicus* Mann., que je ne connais pas, est,

d'après Erichson, un *Baptolinus*, très voisin du *pilicornis* Payk. (Cf. Mots., *Etud. Ent.*, 1857, VI, 62); je ne puis croire pourtant que ce soit le *longiceps*, d'après la description de Mannerheim, qui le dit en effet semblable au *pilicornis*, mais avec la tête plus étroite, le corselet et les élytres plus longs, avec des séries dorsales de cinq points sur celui-ci, caractères qu'on ne trouve chez aucun *Baptolinus*. En ce cas, ce serait à tort que les ouvrages américains continueraient d'inscrire le *californicus* parmi les *Othius*, ou l'espèce qu'ils visent ne serait pas celle de Mannerheim.]

[*Lathrobium fulvipenne* Grav.

M. de Leséleuc en a reçu de Terre-Neuve un exemplaire subaptere, qu'il a bien voulu m'offrir; mais, l'espèce n'ayant pas été trouvée dans d'autres régions de l'Amérique, je considère cette capture comme accidentelle; il s'agit sans doute d'une importation par le commerce.]

[163. *L. quadratum* Payk. (*nigrum* Lec.) et var. *terminatum* Grav. (*punctulatum* Lec.)

Type : Massachusetts, Illinois, Lac Supérieur.

Variété : Canada, États du Nord et de l'Ouest, Kansas, Georgie. Europe, Caucase, Sibérie.

Malgré l'opinion contraire de quelques auteurs, notamment de M. Czwalina (*Deut. Ent. Zeits.*, 1888, 351), je maintiens les *quadratum* et *terminatum* d'Europe comme une seule et même espèce variable, dont je possède en collection tous les passages. Les arguments tirés du forceps ne réussissent pas à me convaincre plutôt pour les *Lathrobium* que pour les *Carabus*, et je me déclare incapable de comprendre une espèce n'offrant pas dans les deux sexes un caractère sérieux à l'appui de celui-là, qui souvent est lui-même plus ou moins variable. J'ajoute que les *nigrum* et *punctulatum* de Le Conte sont identiques au type et à la variété d'Europe et de Sibérie, comme je l'ai expliqué dans ma *Faune* (III, 353). M. Czwalina dit bien dans sa note précitée qu'il a examiné des exemplaires américains de ces deux prétendues espèces, mais il omet de dire combien; or, j'en possède plus de 30 en collection (dont plusieurs types de Le Conte) de toutes les régions indiquées de l'Amérique du Nord, et j'en ai vu trois fois plus, sans pouvoir y reconnaître des caractères spécifiques particuliers et invariables.]

164. *Dianous cœrulescens* Gyll. (*chalybæus* Lec.).
Canada, Michigan, Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe.
165. *Stenus bipunctatus* Er. (*comma* Lec.).
Colombie Britannique, Vancouver, Washington Territory,
États de l'Ouest et du Centre. — Europe, Algérie, Caucase,
Mésopotamie, Asie centrale, Daourie, Sibérie.
166. *S. alpicola* Fauv. (*sibiricus* J. Sahlb.);
Colombie Britannique, Colorado, New-Hampshire (White
Mountains, Mont Washington).
[La synonymie du *sibiricus* est donnée d'après les types que
je possède de l'auteur.]
167. *S. Juno* Fabr.
Ile Vancouver, Washington Territory, Canada, États du
Nord-Ouest, Caroline du Sud; Texas (*Casey*). — Europe,
Algérie, Caucase, Sibérie.
[M. Hamilton dit qu'on ne le trouve pas au sud de New-York;
mais j'en ai vu un exemplaire de la Caroline du Sud et
M. Casey le signale du Texas.]
168. *S. pumilio* Er. (*atomarius* Casey).
Michigan, Massachusetts. — Finlande, Pologne, Allemagne,
Autriche, Sibérie.
169. *S. nanus* Steph. (*pusio* Casey).
Canada, Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe, Algérie,
Chypre, Caucase, Sibérie.
170. *S. humilis* Er. (*mammops* Casey).
Du Massachusetts à la Colombie Britannique et des Montagnes
Rocheuses au Nouveau Mexique; Caroline du Sud. —
Europe, Caucase, Sibérie.
171. *S. canaliculatus* Gyll. (*congener* Mækl.).
Alaska, Canada, Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe,
Algérie, Sibérie.
[M. Casey (*Rev. Sten. Amer.*, 1884, 114), déclare le *con-*
gener Mækl., de Kadjak, très distinct du *canaliculatus*;
mais j'ai étudié les types de Mæklin et j'affirme qu'ils sont
identiques à l'espèce d'Europé.]
172. *S. morio* Grav. (*subgriseus*, *indistinctus* Casey, ? *enodis*
Casey).
Colombie Britannique, Californie, Colorado, Michigan, Caro-
line du Sud. — Europe, Perse, Sibérie.

[J'en possède un exemplaire de la Caroline du Sud. — Quant à la synonymie de *l'indistinctus*, elle est établie d'après des types envoyés par l'auteur à M. Sallé.]

173. *S. Argus* Grav. (*ageus* Casey).

Massachusetts. — Europe, Caucase, Sibérie.

174. *S. tarsalis* Ljung: (*reconditus* Casey).

Colombie Britannique, Californie, Colorado, Orégon, Canada, Lac Supérieur, Massachusetts, Iowa, Caroline du Sud. — Europe, Barbarie, Caucase, Turkestan, Daourie, Sibérie.

[L'identité du type américain avec celui d'Europe est certaine, malgré l'affirmation de M. Casey (*Rev. Sten. Amer.*, 1884, 174)].

[175. *S. montivagus* Er. (*brevipennis* Mækl., *ptero-brachys* Gemm. Har.).

Sitka. — Montagnes de l'Europe moyenne (sauf les Pyrénées), Caucase.

J'ai vérifié la synonymie sur les types de Mæklin.]

176. *Medon* (*Lithocharis*) *ochraceus* Grav.

Massachusetts, Michigan, Illinois, Californie, Missouri, Caroline du Sud, Texas. — Espèce cosmopolite.

177. *M. obsoletus* Nordm.

Canada, Massachusetts, New-York, Michigan, Caroline du Nord et du Sud. — Cap Vert, Madère, Circa-Méditerranée, Caucase, Amérique centrale et méridionale, Australie. — Peut-être également cosmopolite.

[178. *M. debilicornis* Woll. (*Asteria effluens* Zimm. *in litt.*).

Caroline du Sud, Texas (Bosque Co). — Ste-Hélène, Cap Vert, Madère, Canaries, Açores, France, Italie, Barbarie, Égypte, Perse, Siam, Japon, Australie, Nouvelle-Calédonie, République Argentine, Guadeloupe. — Paraît cosmopolite.]

[Le *Pæderus riparius* Fabr. a été cité de l'Amérique du Nord, notamment par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 184); mais cette indication paraît fautive au D^r Horn (*in litt.*) et je partage son opinion.]

179. *Hypocyptus longicornis* Payk. (*Ziegleri* Lec.).

Pennsylvanie, Massachusetts. — Europe, Maroc, Caucase.

[Je n'ai pas vu cette espèce des États-Unis et je ne la cite que d'après le D^r Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 86, 124).]

180. *H. læviusculus* Mann.
Massachusetts. — Europe, Maroc, Algérie; Sibérie.
- [181. *Tachinus rufipes* Degéer.
Sitka. — Europe, Syrie, Caucase, Daourie, Sibérie.]
182. *T. pallipes* Grav. (*frigidus* Er., *propinquus* Mann.).
Alaska, Californie, du Canada à la Pennsylvanie. — Europe.
183. *T. basalis* Er. (*circumcinctus* Mækl.)
Canada, Michigan, Kansas, Vancouver, Alaska. — Lithuanie,
Oural, Sibérie.
- [M. Hamilton, à la suite de M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 101), cite le *Tachinus instabilis* Mækl. comme habitant l'Alaska et la Sibérie, et il lui attribue pour synonymes l'*apterus* Mæklin et l'*arcticus* Mots. Or il est certain que l'*arcticus* est une espèce sibérienne assez commune et très différente d'*instabilis* (dont je possède deux types ♂♀), notamment par sa ponctuation et ses caractères sexuels, comme M. J. Sahlberg l'a déjà indiqué (*Col. Sib.*, 1880, 103). Quant à l'*apterus*, que M. Horn ne connaît pas et dont je n'ai vu aucun type, il est impossible de l'assimiler à l'un ou à l'autre, en présence de ces termes de la description : *niger...*, *elytris omnino fere lævigatis*. Jusqu'à preuve contraire, l'*instabilis* et l'*apterus* doivent donc être inscrits comme deux espèces distinctes, propres à l'Amérique boréale.]
184. *T. elongatus* Gyll.
Alaska (*Mannerheim*) ; « Amer. sept. Saguenay », —
Europe, Caucase, Boukharie, Sibérie.
[J'en possède un exemplaire de Saguenay ; mais cette localité m'est inconnue.]
185. *Tachyporus jocosus* Say (*arduus* Er.)
États-Unis de l'Atlantique jusqu'au Colorado et au Nouveau
Mexique. — Europe boréale, Sibérie.
186. *T. chrysomelinus* L. (*maculicollis* Lec.)
Canada, Massachusetts, Texas ; probablement plus répandu.
— Europe, Caucase, Asie Mineure, Bokhara, Turkestan,
Sibérie.
- [L'*acaudus* Say me semble une espèce différente, d'après mes
exemplaires conformes à un autre que j'ai reçu sous ce
nom de Le Conte.]

187. *T. nitidulus* Fabr. (*brunneus* Fabr., *faber* Say).
Du Canada à la Californie et au Texas. — Madère, bassin de la Méditerranée, Caucase, Sibérie.
[Le *T. macropterus* Steph. (*scitulus* Er.), cité par M. Hamilton, d'après le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 105), n'est pas, je présume, l'espèce de Stephens, que je n'ai jamais vue d'Amérique.]
188. *Cilea silphoides* L. (*marginalis* Grav., *marginata* Rand.).
Du Lac-Supérieur au Kansas et dans les États de la région nord de l'Atlantique. — Cap-Vert, Madère, Circa-méditerranée, Abyssinie, Perse, Sibérie, Japon, Antilles (St-Thomas).
189. *Conurus* (*Conosoma*) *littoreus* L.
Nouvelle-Écosse, Canada, Michigan, Massachusetts, Ohio. — Europe, Caucase, Sibérie.
- [190. *C. bipustulatus* Grav. (*bisignatus* Horn).
Californie, Nevada. — Presque toute l'Europe, Sibérie.]
191. *C. pubescens* Payk.
Californie, États de l'Est jusqu'au golfe du Mexique. — Madère, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Perse, Sibérie, Chine, Abyssinie.
192. *Megacronus* (*Bolitobius*) *cingulatus* Mann.
Pennsylvanie, Massachusetts, Michigan, Canada, Oregon, Colombie Britannique, Alaska. — Europe, Caucase.
193. *Bolitobius exoletus* Er. (*trinotatus* Horn, *facilis* Casey).
Amérique boréale et tempérée. — Caucase, Algérie.
[Les *B. trinotatus* Er. et *pæcilus* Mann. sont des espèces différentes.]
194. *B. pygmaeus* Fabr. (*trimaculatus* Say, *venustus* Mels.).
Washington Territory, Californie, Nevada, Colorado, Missouri, Pennsylvanie. — Europe, Algérie, Caucase, Sibérie.
[Le *pygmaeus* Horn (*non* Fabr.) est l'*angularis* Sachse, espèce distincte. (Cf. Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 551). — La synonymie ci-dessus est donnée d'après Erichson et Kraatz ; j'ignore si le *binotatus* Mels. se rapporte au *pygmaeus* vrai ou n'est pas l'*angularis*.]
195. *Mycetoporus splendidus* Grav. (*americanus* Horn (*non* Er.), *inquisitus* Casey.)
Colombie Britannique, Colorado, Canada, Lac-Supérieur, Mi-

chigan, Pennsylvanie, White Mountains. — Europe, Barbarie, Caucase, Sibérie, Indes orientales.

[196. *M. punctus* Gyll.

Massachusetts. — Europe septentrionale et tempérée jusqu'aux Pyrénées, Caucase.]

[197. *M. punctipennis* Scriba.

Illinois, Missouri. — Toscane, Styrie, Corfu, Serbie, Caucase.]

[198. *M. brunneus* Marsh. (*lepidus* Grav.).

White Mountains (N. H.). — Europe, Algérie, Chypre, Caucase, Sibérie.]

[Le *M. lepidus* Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, 121)

n'est pas celui de Gravenhorst, qui a deux points de chaque côté du disque du corselet et une seule série discoïdale aux élytres; est-ce l'*humidus* de Say, qui m'est inconnu ?]

199. *Olisthærus megacephalus* Zett. (*laticeps* Lec.).

Alaska, Californie, Lac Supérieur, Canada. — Europe boréale, Suisse, Sibérie.

200. *O. substriatus* Payk. (*nitidus* Lec.).

Lac Supérieur, Massachusetts. — Europe septentrionale, Suisse, Autriche, Tauride, Sibérie.

[La *Pseudopsis sulcata* des auteurs américains, citée par M. Hamilton, n'est pas l'espèce d'Europe, mais la *columbica* Fvl. (Cf. Fauv., *Notic. Ent.*, 7^e part. 1878; 26).]

[201. *Bledius opacus* Block.

Iowa, New-York. — Europe, Algérie, Caucase.]

202. *Oxytelus sculptus* Grav. (*mærens* Melsh.).

Canada, Californie, Vancouver, Nevada et États de l'Est jusqu'au Texas. — Presque cosmopolite.

[203. *O. laqueatus* Marsh. (*luteipennis* Er., *fuscipennis* Mann.)

Sitka, Vancouver, Californie, Orégon. — Europe, Caucase, Sibérie, Mexique, Guatemala.

[Le *fuscipennis*, dont je possède un type de Mannerheim, se rapporte bien à cette espèce, comme l'a déjà remarqué de Solsky (*Bull. Mosc.*, 1868, IV. 9); mais, d'après M. Sharp (*Biol. Centr. Amer.*, *Staph.*, 688), le *fuscipennis* de Le Conte (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, VI, 235) serait peut-être une autre espèce; je ne saurais résoudre la question, n'ayant vu aucun type de ce dernier auteur.]

204. *O. rugosus* Fabr. (*basalis* Mels., *rugulosus* Harris).
St-Pierre et Miquelon, Nouvelle Écosse, Canada, Buffalo, Massachusetts, Pennsylvanie, New-York. — Europe, Circa-Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Sibérie, Nouvelle Zélande.
205. *O. nitidulus* Grav. (*punctatus* Lec.)
Colombie Britannique, Vancouver, Colorado, Buffalo, New-York, Massachusetts, Missouri. — Madère, Ténériffe, Açores, Europe, Circa-Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Boukharié, Daourie, Sibérie.
[J'ai cité toutes les régions de l'Amérique du Nord d'où se connaît cette espèce. — Le *punctatus* Lec., d'après les types, est le vrai *nitidulus*, et Le Conte a reconnu cette synonymie (*in litt.*) lorsque je la lui ai signalée. Quant au *rugulosus* Say, c'est une forme très voisine du Mexique, mais qui semble suffisamment distincte; elle a été décrite depuis par de Solsky, sous le nom de *carbonellus* (*Bull. Mosc.*, 1868, II, 266), et j'en possède plusieurs exemplaires typiques.
Il serait possible que le *nitidulus* de Le Conte (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, 237) se rapportât à un autre insecte que celui de Gravenhorst.]
206. *O. tetracarinatus* Block (*depressus* Grav.).
Indiana; deux exemplaires (*Le Conte*). — Europe, Circa-Méditerranée, Asie Mineure, Caucase, Perse, Japon.
[Le Conte m'a communiqué un des deux exemplaires cités; c'est bien le *tetracarinatus*.]
- [207. *Trogophlæus bilineatus* Steph.
Vancouver, Nevada, Michigan, Massachusetts, New-York, Georgie, Kansas. — Madère, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Perse, Turkestan, Australie, Cap de Bonne-Espérance, Chili.
Parfaitement conforme aux types d'Europe.]
208. *T. memnonius* Er. (*aridus* Duv., *rubripennis* Fvl., *mancus*, *spectatus* Casey).
Colorado, Missouri, Massachusetts, Pennsylvanie, Caroline du Sud, Georgie, Louisiane, Floride, Texas, Arizona. — Cap-Vert, Madère, Europe tempérée et méridionale, Circa-Méditerranée, Mexique, Cuba, Nouvelle-Calédonie.
[Les exemplaires d'Amérique sont absolument semblables à ceux d'Europe, et je maintiens que ceux du Texas et de la Floride (*mancus* et *spectatus* Casey) n'en diffèrent pas.]

- [209. *T. fuliginosus* Gräv.
Massachusetts (Cambridge). — Europe, Caucase.]
210. *T. corticinus* Gräv. (*fulvipennis* Fvl.)
Colorado, Illinois, Michigan, Maine, Iowa, Massachusetts, Caroline du Sud, Texas. — Ste-Hélène, Canaries, Madère, Açores, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Sibérie, Mexique, Guatemala, Cuba, St-Domingue, Guadeloupe, St-Thomas, Pernambuco.
[La grosseur des yeux est assez variable, et ils sont généralement plus gros chez les exemplaires américains (*fulvipennis*) que chez ceux d'Europe; mais on trouve des passages et je possède un exemplaire de *Sarepta* identique sous ce rapport à ceux d'Amérique.]
211. *T. pusillus* Gräv.
Michigan, Massachusetts, Texas. — Madère, Canaries, Europe, Barbarie, Caucase, Sibérie.
[Le *T. subtilis* Er., cité comme américain par M. Hamilton, d'après Le Conte (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1877, 246) est le *pusillus*; cette synonymie a été reconnue par Le Conte (*in litt.*.)]
- [212. *T. gracilis* Mann. (*tenellus* Er.).
Michigan, Caroline du Sud. — Europe, Barbarie, Caucase, Sibérie.]
- [213. *Ancyrophorus hiimpréssus* Mæklin.
Sitka. — Pyrénées centrales.]
214. *Coprophilus striatulus* Fabr.
Canada. — Europe.
215. *Porrhodites fenestralis* Zett. (*brevicollis* Mækl.).
Alaska, Colombie Britannique, Lac Supérieur. — Europe et Sibérie septentrionales.
216. *Geodromicus plagiatus* Fabr. (*verticalis* Say, *ovipennis* Lec.) et var. *nigrita* Müll.
Type: Utah, Lac Supérieur, Michigan, Buffalo, Pennsylvanie.
— Variété: Colorado.
Europe septentrionale et montagneuse, Caucase, Sibérie.
[La synonymie d'*ovipennis* est donnée d'après un type que j'ai reçu de Le Conte.
Les exemplaires à élytres noires ou avec le disque à peine d'un noir de poix, correspondent au vrai *nigrita*; mais on trouve tous les passages au type.]

Quant aux exemplaires noirs que j'ai décrits sous ce nom de *nigrita* dans mes *Notices Entomol.*, 7^e part., 1878, 90, je les considère actuellement comme une espèce distincte (*strictus* Fvl.) par la forme du corselet (thorace brevissime cordato, basi fortissime abrupte constricto, anterius globosodilatato), je n'ai pas observé de passages entre eux et les *plagiatus* d'Europe ou d'Amérique. Mes *strictus* proviennent de New-York et du Mont Washington. Les autres localités que j'ai indiquées (*l. c.*) pour le *nigrita*, se réfèrent au *plagiatus*, de même que la variété rougeâtre maculée de brun.]

217. *Acidota crênata* Fabr. (*seriata* Lec.).

Canada, Lac Supérieur, Michigan, Massachusetts. — Europe septentrionale et tempérée jusqu'aux Pyrénées, Caucase, Sibérie.

218. *A. quadrata* Zett. (*Frankenhäuseri* Mækl., *patruelis* Lec.).

Alaska, Lac Supérieur, White Mountains, Mont Washington (N. H.). — Laponie, Sibérie arctique.

[219. *Arpedium quadrum* var. *alpinum* Fauv. (*Heydeni* Kr.).
White Mountains (N. H.), Mt. Tom (Mass.). — Suisse, Savoie, Bavière.]

[220. *A. brachypterum* Grav. (*troglydyles* Kiesw.).

White Mountains. — Europe septentrionale et montagnaise. Caucase, Sibérie.]

221. *A. tenue* Lec. et var. *brunnescens* J. Sahlb. (*Gyllenhalii* Zett.).

Type: Colombie Britannique, Lac Supérieur, Michigan. — Laponie, Sibérie occidentale. — Variété: Lac Supérieur, White Mountains. — Laponie, Sibérie arctique.

[L'*Amphichroum canaliculatum* Er. est un insecte étranger à l'Amérique, et l'espèce que j'ai indiquée sous ce nom (*Not. Ent.*, 1878, 90) est le *maculatum* Lec. (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1883, 285, pl. 9, fig. 7), propre à la Californie, au Nevada et à l'Orégon.]

222. *Orocharès angustata* Er.

Lowell (Mass.). — France, Allemagne, Italie, Autriche.

[M. Fréd. Blanchard m'a communiqué sans nom le seul exemplaire qui ait été trouvé en Amérique; je l'ai reconnu en tous points identique au type d'Europe.]

223. *Olophrum rotundicolle* Sahlb. (*convexicolle* Lec.).
Lac Supérieur. — Europe septentrionale.
- [224. *O. fuscum* Grav. (*latum* Mækl., *laticolle* J. Sahlb.).
Alaska. — Europe septentrionale et tempérée, Caucase, Sibérie.
Le type du *latum* Mæklin, que j'ai reçu en communication, n'est qu'un exemplaire du *fuscum* à ponctuation du corselet un peu plus écartée, surtout sur le disque.]
- [225. *Lathrinæum atrocephalum* Gyll.
Californie (Tahoe). — Europe, Algérie, Chypre, Caucase, Japon.
Je ne possède qu'un exemplaire de cette espèce, reçu directement de Californie.]
226. *Pycnoglypta lurida* Gyll.
Colombie Britannique, Colorado, Orégon, Lac Supérieur, Massachusetts, New-Jersey, Caroline du Nord. — Europe septentrionale jusqu'en Alsace, Sibérie.
227. *Homalium florale* Payk. (*rufipes* Fvl. non Fourc.).
Orégon, Canada, Lac Supérieur, Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Algérie, Caucase.
[Le *strigipenne* Mæklin se trouve aussi dans l'Orégon.]
228. *H. lapponicum* Zett. (*planipenne* Mækl., *Argus* Lec.).
Alaska, Californie, Colorado, Lac Supérieur, Canada, Massachusetts. — Europe septentrionale et montagneuse, Caucase, Sibérie.
[C'est le *planum* cité du Colorado par Le Conte (*Bull. U. S. Geol. Geogr. Surv.*, 1879, V, n° 3, 502.)]
229. *H. pusillum* Grav. (*lævicolle* Mækl.).
Alaska, Colombie Britannique, Californie, Colorado, Nevada, New-York. — Madère, Europe, Algérie, Caucase.
230. *H. foraminosum* Mækl. (*laticolle* Kr., *clavicorne* Mots., *lagopinum* Sahlb., *brevicolle* Thoms.).
Alaska, Colorado, Lac Supérieur, Michigan. — Europe septentrionale jusqu'en Thuringe, Sibérie.
- [231. *H. cæsum* Grav.
Californie. — Europe, Algérie, Caucase, île d'Askold.
Le seul exemplaire que j'ai vu de Californie est dans la collection Eppelsheim.]

232. *H. rivulare* Payk.
Californie. — Europe, Algérie, Caucase.
[L'*Anthobium sorbi* Gyll. a été cité du Groenland par Schiøedte; mais cette indication devra être vérifiée.]
233. *Protinus limbatus* Mækl.
Sitka, Colombie Britannique, New-Hampshire. — Europe moyenne et méridionale, Caucase.
[Le *P. Mæklini* Fvl. est une espèce distincte de Sitka, Californie et Nevada.]
234. *P. atomarius* Er. (*parvulus* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Massachusetts. — Europe, Barbarie, Caucase.
235. *Megarthus sinuatocollis* Lac. (*angulicollis* Mækl.).
Alaska, Colorado, West Virginia, Georgie. — Europe, Caucase, Sibérie.
236. *Micropeplus tesserula* Curt. (*costatus* Lec., *costipennis* Mækl.).
Alaska, Californie, Lac Supérieur, Michigan, Canada. — Europe, Algérie, Syrie, Caucase, Sibérie.

TRICHOPTERYGIDÆ.

237. *Ptenidium evanescens* Marsh. (*terminale* Hald.).
Pennsylvanie, Canada, Colorado. — Madère, Canaries, Europe.
238. *P. atomarioides* Mots.
Florides. — Iles Atlantides, Grande-Bretagne, Russie.
239. *Trichopteryx ambigua* Matth.
New-York. — Grande-Bretagne.
240. *T. sericans* Heer.
États-Unis. — Canaries, Europe, Kirghises.
241. *T. fascicularis* Herbst.
États-Unis. — Europe.
242. *T. atomaria* Degéer.
États-Unis. — Madère, Europe, Daourie.

243. *Smicrus filicornis* Fairm.
Amérique du Nord et du Sud (*Matthews*), Michigan (*Schwarz*).
— Grande-Bretagne, France.

PHALACRIDÆ.

244. *Olibrus bicolor* Gyll.
New-York, Floride. — Madère, Europe, Sibérie.

COCCINELLIDÆ.

- [245. *Anisosticta 19-punctata* L. (? *multiguttata* Rand., teste Weise).
Amérique du Nord (Weise). — Europe, Sibérie.
246. *A. strigata* Thunb. (? *bitriangularis* Say), var. *irregularis* Weise.
Type : Vancouver, Baie d'Hudson, Canada, États-Unis du Nord. — Laponie, Hongrie, Provence, Sibérie. — Variété : Orégon (Weise).
[La synonymie de ces deux espèces est obscure. D'après Weise (*Best.-Tab. Coccin.*, 1885, 14, 15), la *strigata* des auteurs américains serait probablement la *19-punctata*, et il ne cite pas la vraie *strigata* comme américaine, tandis que Crotch au contraire (*Rev. Coccin.*, 1874, 93) dit la *strigata* d'Amérique et la *19-punctata* d'Europe et de Sibérie.]
247. *Adonia variegata* Goeze (*constellata* Laich., *mutabilis* Scriba).
Nouvelle-Écosse, un seul exemplaire (*Le Conte*). — Madère, Europe, Afrique du Nord jusqu'au Sénégal et en Abyssinie, Syrie, Sibérie, Asie centrale, Inde.
248. *Hippodamia 13-punctata* L. (*tibialis* Say).
De la baie d'Hudson à l'Alaska et au sud jusqu'au Mexique. — Europe, Caucase, Asie centrale, Sibérie.
249. *Coccinella trifasciata* L. var. *Juliana* Muls. (*barda* Lec.), var. *Eugenii* Muls., var. *subversa* Lec.
Baie d'Hudson, Canada, Lac Supérieur, Michigan, New-York, Alaska, Orégon, Californie, Colorado, Nouveau-Mexique. — Europe boréale, Sibérie.

250. *C. transversoguttata* Fald. (*5-notata* Kirby), var. *californica* Mann., var. *transversalis* Muls. (*nugatoria* Muls.).
Du Groenland aux États-Unis du Nord et de l'Ouest et de l'Alaska au Nouveau-Mexique. — Laponie, Daourie, Sibérie, Japon, Mexique.
251. *C. 11-punctata* L., var. *Menetriesi* Muls. (*ægyptiaca* Reiche).
Californie. — Europe, nord de l'Afrique, Syrie, Sibérie.
[M. Weise (*Best.-Tab. Coccin.*, 29) affirme l'existence de cette espèce dans l'Amérique du Nord.]
252. *Adalia frigida* Schneid. (*hyperborea* Payk., *arctica* Thunb., *ophthalmica* Muls., *melanopleura*, *barda* Lec.).
De la baie d'Hudson à Vancouver, et au sud de la Californie au Nouveau-Mexique par les Montagnes Rocheuses, Canada, New-York, Missouri, Kansas. — Laponie, Daourie, Sibérie.
253. *A. bipunctata* L. (*bioculata* Say, *humeralis* Say), var. *6-pustulata* L.
Presque tous les États-Unis, de l'Atlantique au Pacifique, Vancouver, Canada, Nouvelle-Écosse. — Europe, Sibérie.
- [254. *Anatis ocellata* L. (*15-punctata* Ol., *mali* Say).
États-Unis (*Crotch*). — St-Domingue (*Olivier*), Europe, Sibérie.
La synonymie (*mali*) est donnée d'après *Crotch* (*Rev. Coccin.*, 124) et M. Weise (*Best.-Tab. Coccin.*, 43).]
255. *Halysia* (*Calvia*) *14-guttata* L. (*similis*, *cardisce* Rand.), var. *hesperica* *Crotch*.
Nouvelle-Angleterre, Vermont (*Crotch*), Michigan, New-Hampshire. — Europe, Sibérie.
[*Crotch* rapporte cette espèce à son genre *Anisocalvia* (*l. c.*, 143).]
- [256. *Scymnus arcuatus* Rossi.
Amérique du Nord (*Weise*). — Madère, Canaries, Europe moyenne et méridionale, Asie.
J'inscris l'espèce comme américaine d'après *Weise* (*Best.-Tab. Coccin.*, 74).]

ENDOMYCHIDÆ.

257. *Mycetæa hirta* Marsh.
New-York, Buffalo, Baltimore, Massachusetts. — Ste-Hélène, Madère, Europe.

COLYDIIDÆ.

258. *Aglenus brunneus* Gyll.
Californie, Missouri. — Madère, Canaries, Europe, Turkestan.
259. *Murmidius ovalis* Beck.
Washington (D. C.), Californie. — Europe, Japon.
[Probablement originaire d'Afrique ; nous le trouvons ordinairement en Europe dans les navires chargés d'arachides.]

RHYSODIDÆ.

260. *Rhysodes exaratus* Serv. (*americanus* Lap., *aratus* Newm.).
De New-York et du Michigan à la Georgie, au Missouri et à l'Iowa ; Californie (*Chevrolat*). — Allemagne, Autriche, Caucase.
[*Chevrolat* l'a indiqué de Californie et de France (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1873, 210), mais je ne le connais pas de ce dernier pays].

CUCUJIDÆ.

261. *Silvanus surinamensis* L. (*frumentarius*, *6-dentatus* Fabr., *bicornis* Er.).
Amérique du Nord. — Cosmopolite.
[J'adopte pour cette espèce la synonymie admise par tous les auteurs, et en dernier lieu par Wollaston (*Ins. Mader.*, 167), M. Casey (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, XI, 72, 105, pl. IV, fig. 1) et M. Reitter (*Best.-Tab.*, I, ed. 2, 1885, 18) ; j'ajoute que le *bicornis* Er. n'est qu'une variété ♂ chez laquelle le clypeus offre deux dents plus ou moins saillantes, souvent à peine visibles. Cette variété se prend confondue avec le type et je l'ai reçue notamment de M. Montandon qui l'a trouvée en nombre à Sinaia (Valachie), dans des boîtes de biscuits avec le *surinamensis* ; M. Emery l'a prise aussi à Naples, en tamisant des

feuilles sèches (*Petit. Nouv. Ent.*, 1869, 25). Mais une seconde espèce est confondue sous le nom de *surinamensis* dans les collections françaises et doit être également cosmopolite; j'en donne ci-dessous la diagnose (1).]

262. *S. bidentatus* Fabr.
Amérique du Nord. — Europe, Asie jusqu'au Japon.
263. *Cathartus gemellatus* Duv. (*quadricollis* Casey, non Guérin).
New-York, Georgie, Floride. — Europe, Maroc, Cuba. — Probablement cosmopolite.
- [264. *C. cassiae* Reiche (*Gilæ* Casey).
Arizona. — Europe, Maroc, Cuba. — Doit être également cosmopolite.
M. Hamilton a donné une synonymie inexacte de cette espèce, qu'il confond avec la précédente.]
265. *C. advena* Walth. (*muscorum* Ziegler).
Amérique du Nord. — Probablement cosmopolite.
266. *Nausibius clavicornis* Kug. (*dentatus* Marsh.).
Amérique du Nord. — Cosmopolite.
267. *Prostomis mandibularis* Fabr. (*americanus* Crotch).
Vancouver, Californie, Orégon, Nevada. — Europe moyenne et méridionale.
268. *Pediacus fuscus* Er. (*planus* Lec., *subcarinatus* Mann.).
Amérique boréale, nord des États-Unis, Nouveau-Mexique. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.
269. *P. depressus* Herbst.
Colorado, Michigan, Lac Supérieur, Pennsylvanie, Caroline du Nord. — Europe moyenne et méridionale.

(1) *Silvanus mercator* *.

Faciès, taille et coloration du *surinamensis*; facile à distinguer par sa tête bien plus longue, plus étroite, obconique, ses yeux beaucoup plus gros, atteignant presque les angles postérieurs, les tempes étant réduites à une dent, les pénultièmes articles des antennes plus transversaux, le corselet à sillons parallèles, souvent plus étroits, les élytres plus longues et plus étroites, avec la marge moins sinuée sous les épaules.

Nice! Rouen, dans les navires chargés d'arachides! Afrique, obtenu d'éclosion de fruits de palmier (v. *Heyden*); Nouvelle-Calédonie! (*Deplanche*)!

Je ne sais pourquoi M. Emery (*l. c.*) considère cette espèce comme le *bicornis* Er. ♀, puisque le savant berlinois n'indique aucun de ses caractères et qu'on ne trouve d'exemplaires à clypeus bidenté que chez l'espèce à petits yeux et à larges tempes (*surinamensis*).

[Ces deux espèces ne sont pas cosmopolites, comme le dit M. Casey (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, 79).]

270. *Læmophlæus testaceus* Fabr. (*Zimmermanni*, *bullatus* Lec.).
Amérique du Nord. — Cosmopolite.
271. *L. alternans* Er.
Caroline du Sud. — Allemagne.
[Cette espèce n'est pas cosmopolite, comme l'indique M. Hamilton d'après M. Casey (*l. c.*), et le dessin que ce dernier auteur donne de l'antenne ne correspond pas exactement à ce que j'observe chez le type d'Europe; c'est donc une détermination à contrôler.]
272. *L. ferrugineus* Steph. (*testaceus* Payk.).
Philadelphie, New-York; introduit. — Europe, Amérique du Sud.
[Il est possible que ce *Læmophlæus* soit cosmopolite; je l'ai trouvé souvent dans les navires chargés d'arachides du Sénégal.]
273. *L. pusillus* Schh. (*longicornis* Mann., *puberulus* Lec.).
Sitka, Colorado River, Massachusetts, Caroline du Sud. — Cosmopolite.
274. *L. fractipennis* Mots. (*Dufouri* Lab.).
Amérique du Nord (*Reitter*). — France méridionale, Corse.
[Cf. *Reitter*, *Best.-Tab. Cucujidæ*, ed. 2, 1885, p. 12].
[Le *Dendrophagus glaber* Lec., des États-Unis, est inscrit par M. Hamilton, d'après M. Casey, comme n'étant probablement qu'une variété du *crenatus* Payk., d'Europe et de Sibérie; c'est une question à élucider.
— Quant au *Cryptamorpha (Psammæcus) Desjardinsi* Guér., répandu dans une grande partie des régions chaudes du globe, il est à rayer du Catalogue Hamilton, n'ayant jamais été trouvé ni en Europe ni en Asie, et c'est à tort que M. Casey (*l. c.*) le donne comme cosmopolite.]

CRYPTOPHAGIDÆ.

275. *Henoticus serratus* Gyll.
De l'Alaska au Canada, Colorado, Michigan, Lac Supérieur,
Revue d'Entomologie. — Mai 1889. 10

Pennsylvanie, Massachusetts, New-Hampshire. — Europe, Caucase, Sibérie.

276. *Cryptophagus cellaris* Scop.

Buffalo, Détroit, San Diego, dans les maisons; importé. — Europe, Nord de l'Afrique, Turkestan.

[Le *Cryptophagus affinis* Stm., non signalé encore dans l'Amérique du Nord, est cependant indiqué comme cosmopolite par Reitter (*Best.-Tab. Cryptoph.*, XVI, 1887, 24)].

[277. *C. acutangulus* Gyll. (*uncinatus* Steph.).

Amérique du Nord (Reitter). — Europe, Turkestan. (Cf. Reitter, *l. c.*; 24).

278. *C. saginatus* Stm.

Caroline du Sud (Zimmermann). — Europe, Algérie, Sibérie.

279. *Cænoscelis ferruginea* Sahlb. (*testacea* Zimm.).

Alaska (Mæklin), Caroline du Sud (Zimmermann). — Europe, Caucase, Sibérie.

[M. Hamilton a omis la *C. cryptophaga* Reitt., d'Amérique du Nord et de Sibérie orientale. Cf. Reitt., *l. c.*, 36.]

[280. *Atomaria fuscicollis* Mann. (*umbrina* Er., *plicicollis* Mækl.).

Sitka, Californie. — Europe, Caucase.]

[281. *A. apicalis* Er. (*clavicornis* Baudi.).

Amérique du Nord (Reitter). — Europe, Caucase, Sibérie. (Cf. Reitter, *l. c.*, 49)].

[L'A: *atra*, citée par Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 185), d'après Kirby, n'est pas l'*atra* Herbst, d'Europe, mais sans doute une variété de la *lætula* Lec., espèce américaine. (Cf. Lec., *Proc. Ac. Nat. Sc. Philad.*, 1873, 328)].

MYCETOPHAGIDÆ.

282. *Typhæa fumata* L. (*Cryptophagus crenatus*, *gilvellus* Mels.).

Amérique du Nord. — Cosmopolite.

DERMESTIDÆ.

283. *Dermestes carnivorus* Fabr. (*mucoreus* Lec.).
Texas. — France (importé), Mexique, Amérique du Sud,
Nouvelle-Calédonie,
[Cette espèce est peut-être cosmopolite. En France, elle est ordinairement importée avec les peaux de La Plata. M. Hamilton l'indique à tort comme originaire du bassin de la Méditerranée; elle paraît indigène de l'Amérique méridionale.]
284. *D. lardarius* L.
Toute l'Amérique du Nord. — Europe, Daourie, Sibérie. —
Peut-être cosmopolite.
285. *D. bicolor* Fabr. (*elongatus* Lec.).
Canada, New-York, Kansas, Texas, Georgie, Floride. —
Europe.
286. *D. cadaverinus* Fabr.
Floride. — Cosmopolite.
287. *D. vulpinus* Fabr.
Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.
288. *D. Frischi* Kugel.
New Jersey, Washington (D. C.). — Europe, Égypte, Orient,
Asie centrale, Sibérie.
[Le *Dermestes peruvianus* Lap. (*hæmorrhoidalis* Küst.,
gulo Muls.) est indiqué comme cosmopolite par M. Reitter
Best.-Tab. Dermest., éd. 2, 1887, 44) et doit se rencontrer dans l'Amérique du Nord. La même remarque s'applique au *D. murinus* L., d'Europe et Sibérie, que Degéer a décrit d'Amérique sous le nom de *nebulosus*, bien que M. Hamilton pense que ce nom de *murinus* a peut-être été faussement appliqué à certaines variétés du *caninus* Germ.]
289. *Attagenus piceus* Ol. (*megatoma* Fabr., *dichrous*, *rufipennis*, *spurcus* Lec.):
Presque toute l'Amérique du Nord. — Europe, Asie, Nouvelle-Calédonie, etc. Probablement cosmopolite, ainsi que le suivant.

290. *A. pellio* L.
Nouvelle Écosse, Canada, Michignan, New-York et divers États de l'Est. — Europe, Asie, Afrique.
291. *Anthrenus scrofulariæ* L.
Presque toute l'Amérique du Nord. — Europe, Caucase.
292. *A. verbasci* L. (*varius* Fabr.).
Toute l'Amérique du Nord. — Europe, Asie. Ravageur des collections en Amérique comme en Europe; peut-être cosmopolite.
293. *A. museorum* L. (*castaneæ* Mels.).
Canada et presque tous les États à l'est du Mississippi. — Europe, Sibérie.
294. *A. fuscus* Latr. (*claviger* Er.).
Pennsylvanie. — Europe.
295. *Orphilus niger* Rossi (*glabratus* Fabr., *ater* Er., *subnitidus* Lec.).
De l'Atlantique au Pacifique. — Europe, Asie mineure, Turkestan.

HISTERIDÆ.

296. *Hister merdarius* Hoffm. (*memnonius* Say).
Canada, Michigan, New-York, Pennsylvanie, Ohio, Virginie. — Europe, Sibérie.
297. *H. bimaculatus* L. (*obliquus* Say).
Michigan, Pennsylvanie, Illinois. — Europe, Turkestan, Sibérie.
298. *Carcinops 14-striata* Steph. (*nana* Lec.).
États du Centre jusqu'en Georgie, New-Jersey, Floride, Louisiane. — Cosmopolite.
299. *Gnathoneus (Saprinus) rotundatus* Kug. (*deletus, interceptus* Lec.).
États de la région Atlantique, Canada, Californie, Orégon. — Europe, Ste-Hélène, Turkestan, Sibérie.

NITIDULIDÆ.

300. *Brachypterus urticæ* Fabr. (*Cercus pusillus* Melsh.).
Canada, États de l'Atlantique jusqu'au Kansas, Colorado. —
Europe, Sibérie.
301. *Cercus bipustulatus* Payk.
Boston. — Europe.
302. *Carpophitus hemipterus* L. (*bimaculatus* Melsh.).
Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.
303. *C. dimidiatus* Fabr.
Comme le précédent. — Également cosmopolite.
304. *Epuræa æstiva* L. (*convexiuscula* Mann.).
Alaska, Canada, Michigan, Caroline du Nord, Nouveau-Mexique.
— Europe, Sibérie.
- [*E. luteola* Er. (*texana* Crotch), commune à Cuba et qui habite aussi les États du Golfe, le Mexique, St-Domingue, le Brésil et Ceylan, est citée par M. Hamilton, d'après M. Horn, comme se trouvant aussi en Europe, sans doute d'après un exemplaire de la collection Reiche noté de *France mér.* Mais cette dernière indication semble erronée; au moins a-t-elle été déjà rejetée par M. Reitter et la *luteola* n'est-elle comprise dans aucun travail sur les *Epuræa* européennes. (Cf. Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, 1874, XII, 27).]
- [305. *E. terminalis* Mann. (*immunda* Er., *infuscata* Mækl.).
Alaska. — Europe.
(Cf. Reitter, *l. c.*, 29).]
306. *Nitidula bipunctata* L. (*bipustulata* L.).
Du Canada au Colorado et à la Floride. — Europe, Sibérie.
307. *N. rufipes* L. (*obscura* Fabr., *ossium* Kirby).
Répandue comme la précédente; Baie d'Hudson. — Europe, Sibérie.
308. *Omosita colon* L.
De l'Atlantique au Colorado. — Europe, Sibérie.
309. *O. discoidea* Fabr. (*inversa* Lec.).
États du Pacifique, Colorado, Michigan, Canada. — Europe.

310. *Meligethes brassicæ* Scop. (*æneus* Fabr., *rufimanus*, *mœrens* Lec., *californicus* Reitt.).
Californie, Colorado, Orégon. — Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie.
311. *Cryptârcha strigata* Fabr.
De l'Atlantique au Colorado, ne dépassant pas au nord le Michigan. — Europe, Caucase, Sibérie.
312. *Pityophagus (Ips) 4-guttatus* Ol. (*fasciatus* Ol., *geminatus*, *bipustulatus* Mels., *4-signatus* Say, *6-pustulatus* Reitt.).
Vancouver, Oregon et toute la région à l'est des Montagnes-Rocheuses jusqu'en Floride. — Europe.
[La synonymie de cette espèce est donnée d'après M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1875, V, 134) et le catalogue de M. Hamilton, tandis que M. Reitter (*l. c.*, 151) admet au contraire trois espèces distinctes (*4-guttatus*, *fasciatus* et *4-signatus*); mais je suis porté à croire, en présence des variations signalées par les auteurs américains, que leur opinion est correcte, et que M. Reitter a manqué de matériaux suffisants pour apprécier ces variations.]

LATHRIDIIDÆ.

313. *Holoparamécus singularis* Beck.
Californie (Fort Yuma), New-York. — Canaries, Europe tempérée et méridionale, Égypte, Syrie, Caucase, Indes-Orientales.
[Peut-être cosmopolite, cette espèce ne vit pas habituellement sous les écorces, comme l'indique M. Hamilton, mais sous les détritux végétaux.]
- [314. *Lathridius productus* Rosh.
Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe méditerranéenne, Algérie.
(Cf. *Reitter, Stett. Ent. Zeit.*, 1875, 79.)]
315. *Enicmus (Lathridius) minutus* L.
Presque toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.
[*L'E. transversus* Ol., indiqué comme cosmopolite par

M. Reitter (*Best.-Tab. Lathrid.*, ed. 2, 1887, 22), habite sans doute l'Amérique du Nord.]

316. *Lathridius consimilis* Mann. (*parallelcollis* Mann.)
Alaska. — Europe septentrionale et centrale, Sibérie.
317. *L. (Coninomus) constrictus* Gyll. (*carinatus* Gyll., *sculptilis* Lec.).
Michigan, Illinois. — Europe, Sibérie.
318. *Cartodere (Lathridius) filiformis* Gyll.
Missouri, Philadelphie, Allegheny (Pennsylv.). — Europe.
319. *C. ruficollis* Marsh. (*pulicaria* Mels.).
États du Centre et du Sud. — Europe, Amérique du Sud.
320. *Corticaria pubescens* Gyll. (*grossa* Lec., *piligera* Mann.).
Massachusetts, Michigan. — Europe, Nord de l'Afrique, Asie Mineure, Caucase, Sibérie, Australie.
Probablement cosmopolite, ainsi que la suivante.
- [321. *C. fulva* Comolli.
États-Unis (Belon). — Madère, Europe, Circa-Méditerranée, Asie Mineure, Kirghises. Serait cosmopolite d'après Reitter (*l. c.*, 31).
Cf. Belon, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1884, XXXI, 47.]
322. *C. ferruginea* Gyll. (*fenestralis* auct., *deleta* Mann., *Kirbyi* Lec., *denticulata* Kirby).
Alaska, Colorado, Michigan, Lac Supérieur, baie d'Hudson, Buffalo, Floride. — Europe, Daourie, Sibérie.
323. *C. serrata* Payk. (*octodentata* Say, *prionodera* Lec.).
Californie, Nebraska, Michigan, Buffalo. — Cosmopolite.
324. *C. elongata* Gyll.
Michigan, Massachusetts, Pennsylvanie. — Europe, Nouvelle-Zélande. Peut-être cosmopolite.
- [325. *Melanophthalma distinguenda* Com. (*pumila* Lec. *pusilla* Melsh.).
Illinois, Pennsylvanie. — Cosmopolite.
(Cf. Belon, *l. c.*, 115).]

[Les *M. transversalis* Gyll. et *gibbosa* Herbst, considérées comme cosmopolites par MM. Reitter et Belon, se rencontreront sans doute dans l'Amérique du Nord. D'après le Rév. P. Belon (*l. c.*, 119), les *nigripennis* Mots., *simplex*

et *picta* Lec. seraient peut-être identiques à la *transversalis*; c'est une synonymie à vérifier.]

TROGOSITIDÆ.

326. *Tenebroides mauritanicus* L. (*piceus* Schall., var. *nitidus* Horn.).

Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.

[Le *Lophocateres pusillus* Klug (*africanus* Mots., *Yvani* Allib.) que MM. Reitter et Lèveillé signalent comme cosmopolite (*Best.-Tab. Trogosit.*, 1882, VI, 37, et *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1888, 446) habite sans doute l'Amérique du Nord.]

327. *Ostoma (Peltis) grossum* L.

Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe septentrionale, centrale et montagneuse, Sibérie.]

328. *O. ferrugineum* L. (*fraternum*, *septentrionale* Rand.).

Baie d'Hudson, Canada, Lac Supérieur, Vermont, Maine, Pennsylvanie, Orégon, Colorado, Californie. — Europe septentrionale, moyenne et montagneuse, Sibérie.

- [329. *O. oblongum* L.

Amérique du Nord (*Reitter*). — Europe septentrionale, moyenne et montagneuse.

Pour les *O. grossum* et *oblongum*, Cf. *Reitter*, *l. c.*, 35 et 37.]

330. *Calitys scabra* Thunb. (*dentata* Fabr., *silphides* Newm., *serrata* Lec.).

Canada, New-York, Michigan, Lac-Supérieur, Colorado, Washington Territory. — Europe septentrionale, centrale et montagneuse.

MONOTOMIDÆ.

331. *Monotoma picipes* Herbst. (*foveata* Lec.).

États du Centre jusqu'au Texas et à la Californie, Massachusetts, Ohio, Michigan. — Ste-Hélène, Madère, Canaries, Europe, Sibérie, Japon. — Peut-être cosmopolite.

332. *M. 4-foveolata* Aubé.
District de Columbia. — Madère, Canaries, Europe, Algérie, Japon, etc.
[Probablement cosmopolite, on le trouve souvent dans les navires chargés d'arachides; il semble originaire d'Afrique.]
333. *M. longicollis* Gyll.
District de Columbia, Pennsylvanie. — Madère, Europe.

BYRRHIDÆ.

334. *Simplocaria metallica* Stm. (*Byrrhus tessellatus* Lec.).
Alaska, Lac Supérieur, Mount-Washington (N. H.). — Europe septentrionale et alpestre.
335. *Cistela* (*Byrrhus*) *sericea* Fœrst. (*varia* Fabr., *trivittata* Mels.).
De la Pennsylvanie à la baie d'Hudson. — Islande, Europe, Sibérie.
336. *Porcinolus* (*Byrrhus*) *murinus* Fabr. (*undatus* Mels.).
Lac Supérieur, Michigan, Pennsylvanie, New-York. — Europe, Sibérie.
337. *Byrrhus fasciatus* Fabr.
Amérique du Nord. — Islande, Europe, Daourie, Sibérie.
[M. Hamilton a omis de mentionner les localités américaines de cette espèce.]

DASCYLLIDÆ.

338. *Cyphon variabilis* Thumb. (*ovalis* Say, *fusciceps* Kirby, *Helodes picea*, *punctata*, *nebulosa*, *modesta* Lec.).
De la baie d'Hudson à la Floride et au Texas et à l'ouest jusqu'à Vancouver et à l'Alaska. — Europe, Algérie, Caucase, Sibérie, Japon.
339. *C. padi* L. (*Helodes pusilla* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, du Massachusetts à l'Indiana. — Europe septentrionale et moyenne, Caucase, Sibérie.

[Le *C. coarctatus* Payk., d'Europe et Sibérie, a été indiqué anciennement de l'Amérique du Nord par Guérin-Méneville; mais cette espèce n'a pas été retrouvée par les savants américains. Elle doit donc être provisoirement inscrite ici comme très douteuse.]

ELATERIDÆ.

340. *Hypnoidus (Cryptohypnus) hyperboreus* Gyll.
Alaska. — Europe boréale, Alpes, Sibérie arctique jusqu'au Kamtschatka.
341. *C. pulchellus* L. (*exiguus* Rand., *guttatulus* Mels.).
Massachusetts, New-York, Pennsylvanie, Ohio. — Europe, Sibérie.

[Deux espèces, de coloration presque identique, ont été confondues sous ce nom par la plupart des auteurs, notamment par M. Candèze; cependant la description que ce dernier (*Mon. Elat.*, III, 78) donne des angles thoraciques *dirigés directement en arrière et obtus au bout*, et des élytres *fortement sillonnées, à intervalles costiformes*, indique nettement qu'il n'a pas eu sous les yeux le vrai *pulchellus* L., à angles postérieurs du corselet *sinués-divergents et aigus au sommet* avec les *stries des élytres obsolètes à l'extrémité*, mais bien l'espèce voisine, le *sabulicola* Bob. (Cf. *Cat. Munich*, 1545 et *syn.* — Seidl., *Fn. Balt*, ed. 2, 1888, 184), presque aussi répandue en Europe, et remarquable surtout par les angles postérieurs du corselet plutôt arqués-rentants et tronqués. C'est encore le *sabulicola* qui a été figuré par Jacq. du Val (*Gen. Elat.*, III, pl. 35, fig. 172) sous le nom de *pulchellus*.

A cause de l'affinité des deux espèces, qui se trouvent l'une et l'autre dans le Nord de l'Europe, il importe que l'attention de nos collègues américains soit appelée sur la synonymie que je viens d'indiquer, et qu'ils décident si les *exiguus* et *guttatulus* se rapportent réellement au *pulchellus* de Linné, comme le porte le catalogue de M. Hamilton, et même si le *guttatulus* n'est pas le *4-pustulatus* Fabr. ou la var. *4-guttatus* Lap. du *dermestoides* Herbst.]

- [342. *C. riparius* Fabr.
Terres polaires de l'Amérique du Nord (Candèze). — Is-

lande (1), Nord et hautes montagnes de l'Europe jusqu'aux Pyrénées, Sibérie jusqu'à l'Altai:

Aux contrées citées par M. Candèze pour cet insecte (*Mon. Elat.*, III, 68), il faut ajouter l'Islande, d'où j'en possède deux exemplaires rapportés par le prince Napoléon de son voyage dans cette île (août 1856), où l'espèce n'est pas rare, d'après Staudinger (*l. c.*, 288); par contre, M. Candèze indique à tort la Grèce parmi les patries du *riparius*, qui est une espèce essentiellement alpine ou boréale.]

343. *Elatér nigrinus* Payk. (*anthracinus* Lec.).
De l'Alaska à Vancouver, Canada, Michigan, Vermont. — Europe septentrionale et montagneuse jusqu'aux Pyrénées, Sibérie.
344. *Melanotus castanipes* Payk. (*inequalis*, ♂ *scrobicollis*, ♀ *castanipes* Lec.).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Ohio, Vermont, New-York, Pennsylvanie. — Europe septentrionale et montagneuse, Sibérie.
345. *Athous undulatus* Degèer (*undatus* Gmel.).
Baie d'Hudson. — Europe septentrionale et montagneuse jusqu'aux Pyrénées, Caucase, Sibérie jusqu'à l'Altai.
346. *Ludius (Paranomus) costalis* Payk. (*Limonius vagus* Lec.).
Labrador, Lac Supérieur, Mount-Washington (N. H.). — Europe boréale, Sibérie.
347. *L. (Corymbites) virens* Schrank. (*anchorago* Rand., *Kendalli* Kirby).
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Maine, Mount-Washington. — Alpes et montagnes de l'Allemagne méridionale jusqu'en Silésie.
348. *L. sjælandicus* Müller (*tessellatus* Fabr., Cand., non Linn.,

(1) Par sa situation géographique, beaucoup plus rapprochée de l'Amérique que de l'Europe (à 270 kil. E. du Groenland et plus de 700 kil. N.-O. de l'Ecosse), cette île devrait peut-être appartenir à la faune entomologique du Nouveau-Monde, bien que les auteurs, d'accord avec les géographes, continuent de la rattacher à l'Europe (Cf. Staudinger et Kraatz, *Reise nach Island*, in *Stett. Ent. Zeit.*, 1857, p. 209-289); mais nos connaissances de la faune voisine du Groenland et des insectes européen-américains en général sont encore trop incomplètes pour que la question puisse être élucidée.

- viridis* Say, *cuprescens* Lec., *micans* Germ.).
Canada, Nouvelle Angleterre, Michigan, Vermont, New-York.
— Europe, Sibérie.
- [M. Hamilton a donné une synonymie fautive de cette espèce, par confusion avec le *tessellatus* L. (*holosericeus* Ol.); ce dernier seulement se retrouve en Turcomanie, et c'est à lui que se rapporte la var. *pruinus* Mots. (Cf. Heyden, *Cat. Col. Sib.*, 123).]
349. *L. nigricornis* Panz. (*metallicus* Payk., *nitidulus* Lec.).
Colorado, Lac Supérieur, Michigan, Massachusetts. — Europe, Sibérie.
350. *L. cruciatus* L. (*pulcher*, *festivus* Lec.).
Vancouver, Orégon, Canada, Vermont, New Hampshire, Washington. — Europe, Nord de l'Asie.
351. *L. rugosus* Germ. var. *confluens* Gebler.
Alaska. — Caucase; Sibérie.

BUPRESTIDÆ.

352. *Chalcophora mariana* L. var. *virginiensis* Herbst (*virginica* Drury, *lacustris* Lec., *obscura*, *novaboracensis* Fitch), var. *angulicollis* Lec. (*oregonensis* Fitch).
Type : Europe, Sibérie.
Variété *virginiensis* : États de l'Est, du Centre et du Sud, Lac Supérieur.
Variété *angulicollis* : De Vancouver au Nouveau Mexique et à la Californie.
[D'après M. Hamilton, il résulte de la comparaison de nombreux exemplaires que les *virginiensis* et *angulicollis* ne sont que des variétés de la *mariana* d'Europe.]
353. *Melanophila acuminata* Degée (*appendiculata* Fabr., *longipes* Say, *immaculata* Mann.).
Alaska, Vancouver, Montagnes Rocheuses jusqu'au Nouveau Mexique, Baie d'Hudson, Lac Supérieur, Pennsylvanie, Virginie, Ohio. — Europe, Sibérie.
354. *Anthaxia salicis* Fabr.
Smoky Hill (Kansas). — Europe moyenne et méridionale.

LAMPYRIDÆ.

355. *Dictyopterus (Eros) Aurora* Herbst (*coccinatus* Say).
Canada, Lac Supérieur, Orégon, Pennsylvanie, de la Georgie
au Mississippi. — Europe, Algérie, Sibérie.
356. *Lamprohiza splendidula* L.
Maryland et Illinois, où il paraît acclimaté. — Europe centrale
et méridionale. — Introduit d'Europe, d'après Le Conte.
[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) cite, d'après Kirby, la
Rhayonycha atra L. de l'Amérique du Nord; mais,
d'après Le Conte (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1870, 5), le *Te-
lephorus ater* de Kirby ne serait pas l'espèce de Linné,
mais le *fraxini* Say.]

MALACHIIDÆ.

357. *Malachius æneus* L.
Cambridge (Massachusetts). — Europe, Sibérie.

CLERIDÆ.

358. *Opilo domesticus* Sturm.
Canada; trouvé une seule fois. — Europe moyenne et méri-
dionale.
359. *Tarsostenus univittatus* Rossi. (*albofasciatus* Mels., *pici-
pennis* Westw.).
Pennsylvanie, Texas. — Cosmopolite.
360. *Laricobius Erichsoni* Rosh. (*rubidus* Lec.).
District de Columbia, Canada, Michigan, Massachusetts. —
Vosges et Alpes.
361. *Corynetes (Necrobia) rufipes* Degéer.
De Vancouver à la Floride. — Cosmopolite.
362. *C. ruficollis* Fabr.
Toute l'Amérique du Nord. -- Cosmopolite.

363. *C. violaceus* L.

Aussi dans toute l'Amérique du Nord et cosmopolite comme les deux précédents.

PTINIDÆ.

364. *Gibbium psylliodes* Czenpinsk (*scotias* Scop.).

Nouvelle-Orléans, Charleston. — Ste-Hélène, Madère, Europe, Japon. — Peut-être cosmopolite.

[365. *Mezium americanum* Lap. (*sulcatum* Woll. non Fabr., *arachnoides* Desbr., *bicolor* Dej. in litt.).

Amérique du Nord (*Dejean*). — Cap Vert, Madère, Canaries, Maroc, Grèce, Nouvelle-Calédonie, Pérou, Chili.

Cette espèce, commune dans les Iles Atlantides, d'après Wollaston, en est peut-être originaire et doit être répandue dans les contrées chaudes du globe. C'est le *Gibbium bicolor* du *Catalogue Dejean*, ed. 3, p. 130; pour les autres synonymes, on voudra bien se reporter à la note que j'ai publiée sur ce genre (*Revue d'Ent.*, 1883, 307).]

366. *Sphæricus gibbioides* Boield.

San Francisco, dans un herbier. — Hambourg, France méridionale, Lombardie, Sicile, Corse, Algérie.

367. *Plinus fur* L. (*humeralis* Say).

Toute l'Amérique du Nord jusqu'à l'Alaska. — Europe, Asie. — Peut-être cosmopolite.

368. *P. brunneus* Duft.

District de Columbia, Pennsylvanie, Ohio, Missouri, Texas. — Madère, Europe, Nord de l'Afrique, Asie, Nouvelle-Calédonie; sans doute plus répandu.

369. *Ernobius mollis* L. (*convexifrons* Mels.).

Pennsylvanie, Michigan. — Europe, Sibérie.

370. *Xestobium rufovillosum* Degéer (*tessellatum* Fabr.).

États de l'Atlantique; Massachusetts (*Horn*). — Europe.

371. *Anobium (Sitodrepa) paniceum* L. (*tenuestriatum* Say, *obesum* Mels.).

Amérique du Nord jusqu'à l'Alaska. — Cosmopolite.

372. *A. (Nicobium) hirtum* Ill.
Floride et probablement Georgie. — Europe tempérée et méridionale.
373. *Lasioderma serricorne* Fabr. (*testaceum* Stm.).
Michigan, Pennsylvanie, etc. — Cosmopolite.
[Cette espèce se trouve dans les navires chargés d'arachides et les produits coloniaux, surtout parmi les cigares, dont elle est un destructeur. En Amérique, elle porte le nom de « *cigarette-beetle*. »]
374. *Hendecatomus reticulatus* Herbst.
États du Sud; probablement introduit. — Europe moyenne et méridionale, Sibérie.
375. *Dinoderus substriatus* Payk.
Alaska, Colorado, Michigan, Canada. — Presque toute l'Europe, Sibérie.
376. *Rhizopertha pusilla* Fabr.
Arizona, Pennsylvanie. — Cosmopolite.
[Le *Lyctus brunneus* Steph. est encore un insecte cosmopolite, qui doit se rencontrer dans l'Amérique du Nord (Cf. Reitt. *Best.-Tab. Lyctid. ed. 2*, 43), bien que non encore signalé de ces régions.]
[Mæklin a indiqué de l'Amérique septentrionale (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) un *Cis micans* qui n'est sans doute pas le vrai *micans* Fabr.]

SCARABÆIDÆ.

377. *Onthophagus nuchicornis* L. (*rhinoceros* Melsh.).
Pennsylvanie, New Brunswick, Rhode Island et îles Madeleine (golfe du St-Laurent). — Europe, Algérie, Caucase, Sibérie.
[M. Hamilton observe que l'*O. ovatus* des auteurs américains n'est pas le véritable *ovatus* L., mais le *pennsylvanicus* Harold.]
378. *Aphodius fossor* L.
Canada, Nouvelle-Angleterre, Michigan, Vermont, Peekskill (N. Y.), Mount-Washington (N. H.). — Europe, Algérie, Turkestan, Sibérie, Himalaya.

379. *A. erraticus* L. (*pennsylvanensis* Melsh.).
États du Centre, Baltimore, Maryland. — Europe, Caucase, Sibérie.
380. *A. finetarius* L. (*nodifrons* Rand.).
Presque tous les États à l'est des Montagnes-Rocheuses. — Europe, Turkestan, Sibérie.
381. *A. putridus* Herbst (*foetidus* Fabr., *tenellus* Say).
De l'Atlantique au Colorado et au Nouveau-Mexique, mais bien moins commun que *finetarius* et *inquinatus*. — Europe, Sibérie.
382. *A. granarius* L. (*aterrimus* Mels., *metallicus*, *spretus* Hald.).
Canada et États-Unis. — Cosmopolite.
383. *A. lividus* Oliv.
États du Sud jusqu'au Nouveau-Mexique, Pennsylvanie, Colorado. — Répandu dans toutes les régions chaudes et tempérées du globe.
384. *A. inquinatus* Herbst (*maculipennis* Melsh.).
Comme *finetarius* ; très commun. — Europe, Sibérie.
385. *A. rufipes* L.
Montagnes de Pennsylvanie, Maryland et Caroline du Nord. — Europe, Sibérie.
386. *A. depressus* Kug.
New-York ; un exemplaire. — Europe, Caucase, Sibérie.
387. *A. prodromus* Brahm.
Canada (Montréal), Maine. — Europe, Sibérie.
388. *Oxyomus sylvestris* Scop. (*porcatus* Fabr., *opacifrons* Horn).
New-York, Peekskill (N. Y.), Philadelphie. — Europe.
389. *Psammobius (Pleurophorus) cæsus* Panz.
Baltimore, Washington. — Madère, Canaries, Europe, Nord de l'Afrique, Turkestan, Chili.
390. *Hybosorus Illigeri* Reiche (*arator* Ill., *carolinus* Lec.).
États du Sud. — Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Sénégal, Turkestan.
391. *Trox scaber* L. (*variolatus* Melsh.).
De l'Atlantique aux Montagnes-Rocheuses. — Madère, Cana-

ries, Europe, nord de l'Afrique, Turkestan, Sibérie, Corrientes, Chili, Australie. — Paraît cosmopolite.

392. *Epicomelis (Tropinota) hirta* Poda (*hirtella* L., *Cetonia vestita* Say).

Massachusetts. — Europe jusqu'en Livonie au nord, Asie mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Sibérie.

[Parmi les Scarabæides énumérés ci-dessus, M. le Dr Horn considère comme introduits d'Europe les *Aphodius fossor*, *erraticus*, *finetarius*, *putridus*, *granarius*, *lividus*, *inquinatus*, *depressus*, *Oxyomus sylvestris* et *Psammobius cæsus*.]

CERAMBYCIDÆ.

393. *Trogosoma deysarius* L. (*Harrisi* Lec.).

De Terre-Neuve à Vancouver, Coney Island, Canada, Lac Supérieur, Michigan, Buffalo, Green Mountains, Mount-Washington, Colorado, Utah, Nouveau-Mexique. — Europe septentrionale et alpine jusqu'aux Pyrénées, Sibérie.

Le type américain (*Harrisi*) diffère à peine de celui d'Europe, d'après Le Conte et Horn.

394. *Hylotrupes bajulus* L.

États de l'Est, Buffalo, Pennsylvanie, Georgie, Colorado. — Cosmopolite.

395. *Callidium (Phymatodes) variabile* L. (*ventrale* Hald.).

Du Massachusetts à l'Alabama, Pennsylvanie, Buffalo, Michigan, Wisconsin, Kansas, Arizona. — Mère, Europe.

[M. Hamilton remarque que le *C. violaceum* L. a été cité parfois comme américain, mais qu'il s'agit soit de l'*antennatum* Newm., soit du *janthinum* Dej., deux espèces voisines, quoique distinctes du *violaceum*, d'après Le Conte.

Dans un autre groupe (*Physocnemum* Hald.) se place le *Callidium brevilineum* Say, de l'Amérique du Nord, dont trois exemplaires ont été pris à Marseille par M. Rizau-court, et un quatrième en Syrie par M. Peyron ; mais ces captures nous semblent provenir d'importations accidentelles (Cf. Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1884, 355).]

396. *Gracilia minuta* Fabr. (*pygmaea* Fabr., *fusca* Hald.).
Buffalo, New-York, Pennsylvanie, Georgie; paraît importé. —
Madère, Canaries, Europe, Algérie, Japon.

[Le *Neoclytus erythrocephalus* Fabr., trouvé à Trieste et à Fiume (Autriche), y a été apporté accidentellement avec des bois d'Amérique; c'est une espèce à rayer du Catalogue de M. Hamilton et de nos catalogues d'Europe.]

397. *Acmæops pratensis* Laich. (*strigilata* Fabr., *fulvipennis* Mann., *longiceps* Kirby, *semimarginata* Rand.).

De la baie d'Hudson à l'Alaska, Maine, Nord du Michigan, Californie, et par les Montagnes-Rocheuses jusqu'au Nouveau-Mexique. — Europe boréale et alpine jusqu'aux Pyrénées, Sibérie boréale et orientale.

398. *Leptura (Judolia) 6-maculata* L.

De la baie d'Hudson au Lac Supérieur et au Nord du Michigan, Mount-Washington (N. H.). — Europe boréale, Alpes, Sibérie boréale.

399. *L. canadensis* F. var. *variicornis* Dalm. (var. ? *erythroptera* Kirby; *cinnamoptera* Hald.)

Amérique boréale de l'Atlantique au Pacifique, Montagnes Rocheuses, Nouveau Mexique. — Europe boréale jusque dans le nord de l'Allemagne, Sibérie.

[Je donne la synonymie de cette espèce d'après M. Hamilton; mais elle devra être vérifiée.]

- [400. *Rhagium inquisitor* L. (*indagator*, *minutum* Fabr., *lineatum* Oliv., Say).

Répendu dans l'Amérique du Nord jusqu'au Mexique (Sallé). — Europe, Sibérie, Japon.

Il n'y a pas de doute sur l'identité du type américain avec celui d'Europe.]

[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) a signalé encore comme américains les *Monochammus sutor*, *Asemum striatum* et *Criocephalus rusticus*, mais sans doute il s'agit de formes américaines affines, quoique non identiques (*Monoch. scutellatus* Say, *Asem. mæstum* Hald. et *Crioceph. agrestis* Kirby.)

CHRYSOMELIDÆ.

[La *Donacia dentata* Hoppe (*depressa* Dej., *Cat. ed. 3*,

383) est citée par M. Hamilton d'après Dejean, qui l'indique de l'Amérique du Nord sous le nom de *depressa* ; mais comme elle n'a pas été signalée à nouveau dans cette contrée, il convient de l'exclure de notre liste, la provenance indiquée par Dejean n'étant peut-être pas exacte.]

401. *Zeugophora scutellaris* Suffr. (*subspinosa* Geblér).
Michigan, Détroit, nord de l'Illinois. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.
402. *Crioceris asparagi* L.
Long Island, Geneva (N. Y.), Baltimore, Fairfax C^o (Colorado), Virginie. — Madère, Europe, Sibérie.
Introduite aux États-Unis (New-York) vers 1859.
403. *C. 12-punctata* L.
Baltimore, Anne Arundel C^o, Washington City. — Europe, Sibérie.
Introduite vers 1881 à Baltimore.
[Le *Cryptocephalus rufipes* Goeze, d'Europe, a été décrit de l'Amérique du Nord par Fabricius, sous le nom de *parvulus* ; mais cette dernière patrie paraît faussé.]
404. *Adoxus obscurus* L. (*vitis* Fabr.).
De la baie d'Hudson au Mount-Washington et de l'Alaska aux Montagnes Rocheuses et au Nouveau-Mexique ; ne paraît pas s'étendre au sud de New-York dans les États de l'Atlantique.
— Europe, Sibérie.
405. *Entomoscelis adonidis* Pallas.
Baie d'Hudson, Montagnes Rocheuses, Montana. — Europe méridionale, Turkestan, Sibérie.
406. *Prasocuris phellandrii* L. (*Helodes trivittata* Say).
Canada, Michigan, Illinois, Colorado. — Europe, Sibérie.
407. *Phædon armoraciæ* L. (*cochleariæ* Panz.).
Buffalo. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.
408. *Gastroidea polygoni* L. (*cæruleipennis* Say).
De la Nouvelle-Ecosse au Mississipi. — Madère, Europe, Turkestan, Sibérie.
409. *G. viridula* Degéer (*raphani* Herbst, ? *formosa* Say).
Amérique du Nord par 51^o de latitude, Manitoba, Kansas, Nouveau-Mexique. — Europe septentrionale et tempérée, Sibérie.

410. *Melasoma (Lina) lapponicum* L. (*interruptum* Fabr.).
Alaska et une grande partie du nord de l'Amérique. —
Europe septentrionale, Alpes, montagnes d'Allemagne et
d'Autriche, Sibérie, Chine.
411. *M. tremula* Fabr.
Baie d'Hudson, Mount-Washington, Michigan. — Europe.
412. *Phytodecta (Gonioctena) pallida* L.
Baie d'Hudson, York Factory, Norway House, Lac Supérieur.
— Europe boréale et montagnes du Centre, Alpes, Carpa-
thes, Sibérie.
[C'est la *rufipes* Kirby (non Degéer) citée par Mæklin (*Stett.
Ent. Zeit.*, 1857, 186); l'*affinis* Mann. (non Schh.) du
même auteur (l. c.) paraît être l'*arctica* Mann.]
413. *P. viminalis* L.
Alaska (*Ménétriés*). — Europe septentrionale, moyenne et
montagneuse, Sibérie.
414. *Phyllodecta vulgatissima* L. (? *interstitialis* Mann.).
Canada, Pennsylvanie, Mount-Washington, Buffalo, Michigan,
Lac Supérieur, Ohio, ? Alaska. — Canaries, Islande, Europe,
Turkèstan, Sibérie.
415. *P. vitellina* L.
Amérique boréale, Lac Supérieur, Ontario. — Europe, Sibérie.
416. *Sermyla halensis* L.
Farmington (Connect.). — Europe, Sibérie.
417. *Galerucella sagittariæ* Gyll.
De la baie d'Hudson et du Manitoba à la Virginie et au Kansas.
— Europe, Sibérie.
[La *G. marginella* Kirby et ses var. *punctipennis* Mann.
et ? *luctuosa* Mann., de l'Amérique boréale, ont été
considérées par le Dr Le Conte et Crotch comme probable-
ment identiques à la *nymphæa* L., d'Europe et Sibérie ;
mais cette synonymie mérite confirmation.]
418. *G. xanthomelæna* Schrk. (*calmariensis* Fabr.).
États de l'Est; importée. — Europe.
[M. Hamilton donne à tort comme synonyme de cette espèce
la *crategi* Forst. (*sanguinea* Fabr.), qui est une *Loch-
mæa*, vivant sur le *Crategus*, tandis que la *xanthomelæna*
est l'espèce qui ravage l'orme, comme l'indique l'auteur
américain.]
419. *Derocrepis (Crepidodera) rufipes* L. (*erythropus* Mels.).

États du Centre et du Sud, Pennsylvanie, très commune, Ohio, Kansas. — Europe.

420. *Chalcoides (Crepidodera) helxines* L. (*nana* Say, *violacea* Mels., *areola*, *opulenta* Lec.).
De l'Atlantique au Pacifique. — Europe, Sibérie.
421. *Hippuriphila (Crepidodera) Modeeri* L. (var. *mancula* Lec.).
Type : Baie d'Hudson, Michigan.
Variété : Californie, Orégon, Kansas;
Europe, Sibérie.
422. *Phyllotreta sinuata* Steph. (*Zimmermanni* Crotch).
Missouri, Michigan. — Europe, Circa-Méditerranée, Sibérie, Japon.

[Mæklin (*Stett. Ent. Zeit.*, 1857, 186) a cité la *Cassida nobilis* L., d'après un exemplaire de Sitka mentionné par Mannerheim (*Bull. Mosc.*, 1853, III, 261); mais il ne paraît pas que cette espèce européenno-sibérienne ait été retrouvée dans l'Amérique du Nord.]

BRUCHIDÆ.

423. *Bruchus pisorum* L. (*pisi* L.).
Toute l'Amérique du Nord. — Paraît cosmopolite; transporté avec les graines de pois et de fèves.
424. *B. chinensis* L. (*scutellaris* Fabr.).
Louisiane, Floride, etc. — Transporté par presque tout le globe avec les semences de légumineuses, il paraît être d'origine asiatique.
425. *B. obtectus* Say (*obsoletus* Say, *fabæ* Riley, *irresectus*, *pallidipes* Fabr., *subellipticus* Woll., *Breweri* Crotch).
Répandu à l'est des Montagnes Rocheuses; il attaque surtout les graines de fèves. — Amérique centrale et méridionale, Madère, Canaries, Açores, Méditerranée, Perse, etc.
Transporté par le commerce, il est probablement cosmopolite.
- [Le *Bruchus rufimanus* Boh. a été observé une fois, d'après M. Hamilton, dans des gousses de pois provenant de Suisse; mais il ne paraît pas avoir été retrouvé aux États-Unis. — Europe moyenne et méridionale, Circa-Méditerranée, Amérique du Sud (Montevideo)].

TENEBRIONIDÆ.

426. *Blaps mucronata* Latr.
Baltimore; quelques exemplaires. — Europe moyenne et méridionale, Algérie.
427. *B. similis* Latr.
Alexandria (Virginie), très commun. — Madère, Canaries, Europe, Asie.
428. *Upis ceramoides* L. (*reticulata* Say).
Nouvelle-Écosse, baie d'Hudson, Manitoba, Montana, Wisconsin, Michigan, New-York. — Europe septentrionale, Allemagne, Sibérie.
429. *Tenebrio obscurus* Fabr. (*tristis* Hald.).
De l'Atlantique aux Montagnes-Rocheuses. — Ste-Hélène, Madère, Europe, Sibérie, Japon. — Peut-être cosmopolite.
430. *T. molitor* L.
Toute l'Amérique du Nord jusqu'au Mexique. — Cosmopolite.
431. *Tribolium ferrugineum* Fabr.
De l'Alaska à la Floride. — Cosmopolite.
432. *T. madens* Charp.
Canada, Michigan, Nouveau-Mexique. — Europe méridionale.
[Une autre espèce de *Tribolium* cosmopolite, le *confusum* Duval (*ferrugineum* Muls.), doit se trouver aussi aux États-Unis; elle diffère du *ferrugineum* surtout par la forme des antennes, et a peut-être été confondue avec lui par les auteurs américains.]
433. *Gnathocerus cornutus* Fabr.
Alaska, Californie. — Cosmopolite.
434. *Echocerus maxillosus* Fabr. Woll.
Alaska, Canada, Milwaukee, Détroit, Pennsylvanie, Cincinnati, Floride, commun dans certaines localités. — Madère, France méridionale.
435. *Alphitobius ovatus* Herbst (*diaperinus* Muls).
Pennsylvanie, Cincinnati, Floride. — Cosmopolite.
436. *A. piceus* Ol. (*mauritanicus* Fabr., *diaperinus* Panz.).
Alaska, Philadelphie, Floride, Nouvelle-Orléans. — Cosmopolite.

- [437. *Alphitophagus bifasciatus* Say. (*A. pustulatus* Steph.).
New-York (Sallé). — Angleterre (introduit), Europe méridionale, Barbarie.]

MELANDRYIDÆ.

438. *Xylita lævigata* Hellen. (*dëcolorata* Rand.).
Canada, Lac Supérieur, Maine, Cincinnati — Europe septentrionale, centrale et montagneuse, Sibérie.
439. *Serropalpus barbatus* Schall. (*substriatus*, *obsoletus* Hald.).
De l'Alaska au Maine (New-York, Canada, Michigan, Lac Supérieur, Manitoba, Orégon). — Europe septentrionale, centrale et montagneuse, Sibérie.
440. *Phlæotrya Vaidoueri* Muls. (*fusca* Lec.).
De la Nouvelle-Écosse à la Californie, Lac Supérieur, Michigan, Pennsylvanie, Virginie, Caroline du Nord. — Europe moyenne et méridionale.

PYTHIDÆ.

[Le *Pytho depressus* L., de l'Europe septentrionale et montagneuse et de la Sibérie, est représenté dans l'Amérique du Nord (Alaska, Canada, Michigan, Wisconsin, Buffalo, Ohio, Kansas) par l'*americanus* Kirby (*deplanatus* Mann.), qui, d'après le D^r Horn, lui est peut-être identique. C'est une synonymie à vérifier.]

OEDEMERIDÆ.

441. *Nacerdes melanura* L. (*Ædemera apicalis* Say).
Nouvelle-Écosse, Californie, Pennsylvanie, Ohio, Kansas, Louisiane. — Yucatan, Europe, Caucase, Turkestan, Sibérie, Japon.

ANTHICIDÆ.

442. *Anthicus basilaris* Say. (*quisquilius* Thoms.).
De l'Atlantique au Pacifique, s'étendant au nord jusqu'au Lac Supérieur. — Europe.

[443. *A. floralis* L.

États-Unis (confondu avec le précédent). — Cosmopolite.

Distinct du *basilaris* notamment par le corselet pourvu de deux petits tubercules rapprochés au milieu près du bord antérieur.]

BRACHYRRHINIDÆ.

444. *Barynotus Schönherri* Zett.

Terre-Neuve (? indigène). — Laponie, Suède.

445. *Brachyderes incanus* L.

St-Louis (Missouri); importé. — Europe jusqu'aux Pyrénées.

446. *Brachyrrhinus (Otiorrhynchus) sulcatus* Fabr.

Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Canada, Massachusetts, Pennsylvanie. — Ste-Hélène, Europe.

447. *B. ovatus* L. (*ligneus* Horn).

Nouvelle-Angleterre, Nouvelle-Écosse, Canada, Michigan, Pennsylvanie, Peekskill (N. Y.), Chicago. — Europe, Sibérie.

[Cette espèce a été signalée par erreur de l'Amérique du Nord sous le nom de *ligneus*.]

448. *B. rugifrons* Gyll.

États du Centre. — Islande, Europe jusqu'aux Pyrénées.

449. *B. dubius* Strøm (*maurus* Gyll., *nodosus* Fabr.).

Groenland (*Fabricius*). — Islande, Europe septentrionale, Alpes centrales et occidentales jusqu'en Suisse.

450. *B. arcticus* Fabr. (*alpinus* Richter, *monticola* Germ.).

Groenland (*Fabricius*). — Europe septentrionale et montagnaise jusqu'en Auvergne et aux Pyrénées. ? Islande.

451. *Phyllobius calcaratus* Fabr. (? *glauca* Scop.).

Canada, trouvé une fois; peut-être importé. — Europe, Sibérie.

452. *Sciaphilus asperatus* Bousd. (*muricatus* Fabr.).

Brookline (Massachusetts). — Europe.

453. *Exomias pellucidus* Boh.

État de New-York (*Horn*); probablement importé. — Europe occidentale.

[Cf. Bedel, *Fn. Seine*, VI, 423.]

454. *Strophosomus coryli* Fabr.
Nouvelle-Angleterre, Brookline (Mass.), South-Orange (N. J.).
— Presque toute l'Europe.

CURCULIONIDÆ.

455. *Sitona lineellus* Bønsd. (*indifferens*, *scissifrons* Say).
Kansas, Texas. — Suède, Allemagne, Sibérie orientale.
[D'après M. Bedel (*Fn. Seine*, VI, 251), le *tibialis* Herbst
pourrait bien être le vrai *lineellus* de Bønsdorf.]

456. *S. hispidulus* Germ.
Long Branch (N. J.), Pennsylvanie. — Europe, Chypre, Syrie,
Sibérie.

457. *S. flavescens* Marsh.
Canada, Nouvelle-Écosse, États de l'Est jusqu'à la Floride. —
Presque toute l'Europe, Barbarie, Sibérie occidentale, Tur-
kestan, Mongolie.

[M. Hamilton cite encore de l'Amérique septentrionale les
Sitona tibialis Herbst et *crinitus* Oliv., d'Europe ; mais
il est douteux que le *tibialis* décrit du Canada par Le
Conte soit celui de Herbst, et quant à son *crinitus*, c'est le
seniculus Mann., espèce propre à l'Amérique du Nord.
(Cf. Bedel, *Fn. Seine*, VI, 251, 252.)].

[Le *Lepidophorus lineaticollis* Kirby, omis par M. Hamilton,
habite la côte américaine du détroit de Behring, Sitka, le
Canada et la Sibérie arctique.
(Cf. J. Sahlberg, *Vega-Expedit. Coleopt.*, 1885, IV, 33, 54 (1).]

458. *Hypera (Phytonomus) punctata* Fabr. (*opima* Lec.).
New-York, Pennsylvanie, Canada ; paraît importé. — Europe,
Barbarie, Sibérie.

459. *H. elongata* Payk.
Groenland. — Europe septentrionale et moyenne, Sibérie.

460. *H. nigrirostris* Fabr. (*viridis* Provancher).
Canada, New-Brunswick, Michigan, Massachusetts ; probable-
ment importé. — Europe, Circa-Méditerranée.

(1) Extrait de *Vega-Expeditionens Vetenskapliga Iakttagelser*, Band IV, Stock-
holm, 1885.

461. *Lepyrus palustris* Scop. (*colon* Fabr.).
Baie d'Hudson, rivières Nelson et Churchill, Wisconsin,
Mount Washington (N. H.), Nouveau-Mexique. — Europe,
Sibérie occidentale.
- [Le *L. 4-notatus* Boh. est donné à tort par M. Hamilton
comme une variété du *colon*; c'est une variété de l'*articus*
Payk., de Laponie et Sibérie.]
462. *Curculio (Hypomolyx) piceus* Degée (pini-
cola Lec., heros Lec. in litt.).
Baie d'Hudson, Canada, Lac Supérieur, Michigan. — Alpes,
Nord de l'Europe et de l'Asie.
463. *Grypидius equiseti* Fabr.
Canada, Lac Supérieur, Michigan, Kansas. — Europe, Sibérie,
Daourie.
464. *G. brunneirostris* Fabr.
Orégon, Colorado, Wyoming. — Europe septentrionale et
moyenne.
465. *Tanyssphyrus lemnae* Payk.
Canada, Michigan, Pennsylvanie. — Europe, Nord de l'Asie,
Japon.
466. *Acalyptus carpini* Fabr.
Baie d'Hudson, York Factory, Canada, Michigan, Massachu-
setts, Illinois. — Europe septentrionale et moyenne, Amour.
467. *Elleschus bipunctatus* L.
Canada, Michigan, Pennsylvanie. — Europe septentrionale et
moyenne.
- [M. Hamilton cite, d'après Le Conte (*Rhync. N. Amer.*, 220),
le *Nanophyes pallidulus* Grav. de l'Europe du Sud,
comme trouvé dans la Louisiane, et il ajoute que M. Schwarz
l'a pris aussi à Alamosa dans les Montagnes Rocheuses;
mais ces indications devront être vérifiées. (Cf. Bedel, *l. c.*,
200).]
- [Le *Cionus scrofulariae* L., d'Europe et de Sibérie occiden-
tale, aurait été trouvé dans la Louisiane (un exemplaire)
d'après le Dr Horn; mais cette provenance paraît douteuse.
(Cf. Bedel, *l. c.*, 319.)]
468. *Mecinus (Gymnetron) teter* Fabr.
Pennsylvanie, Virginie, Ohio, Michigan, New-York, Canada.
— Europe moyenne, Circa-Méditerranée, Sibérie.

469. *Cryptorrhynchus lapathi* L.
New-Jersey, Staten Island (N. Y.). — Europe septentrionale et
moyenne, Sibérie, Japon.
470. *Ceuthorrhynchus (Cnemogonus) epilobii* Payk.
Colombie Britannique, Great Slave Lake, Lac Supérieur. —
Europe septentrionale et moyenne.
471. *C. rapæ* Gyll.
Canada, Illinois, Michigan, New-York, Kansas. — Europe sep-
tentrionale et moyenne, Pyrénées.
472. *C. sulcicollis* Payk. (*cyaneipennis* Germ.).
Ithaca (N. Y.), Baltimore. — Europe septentrionale et moyenne.
473. *Amalus (Rhinoncus) pericarpus* L. (*inconspectus*
Herbst).
Canada, Illinois, Michigan, Pennsylvanie, Ohio, Indiana, Kan-
sas. — Europe, Algérie, Turcoménie, Sibérie occidentale.
? Japon.

[L'*Amalus conjectus* Gyll., se rapporte au *gramineus* F.,
espèce différente du *pericarpus*, et non à ce dernier,
comme l'indique M. Hamilton.]

[L'*Amalus (Eubrychius) velatus* Beck, d'Europe, a été cité
erronément de l'Amérique du Nord par Le Conte; l'espèce
indiquée sous ce nom est nouvelle.]

CALANDRIDÆ.

474. *Calandra oryzae* L.
Toute l'Amérique du Nord. — Cosmopolite.
475. *C. remotépunctata* Gyll.
Comme le précédent. — Europe (*Hamilton*).
[Cette espèce, commune aux États-Unis, est inconnue chez nous
comme européenne. D'après Le Conte (*Rhync. N. Amer.*,
333) elle est très voisine de *granaria*, mais les points du
corselet sont plus gros et les stries des élytres sont beaucoup
moins fines et plus fortement ponctuées que chez ce der-
nier.]
476. *C. granaria* L.
Canada, Missouri. — Cosmopolite.

- [477. *Codiosoma (Phlæophagus) spadix* Herbst.
Amérique du Nord (Cat. *Henshaw*). — Madère, Algérie lit-
torale, côtes d'Europe, de la Méditerranée à la Baltique.]

SCOLYTIDÆ.

478. *Hypothenemus eruditus* Westw. (*hispidulus* Lec., *areceæ* Hornung, *Boieldieu* Perroud, ? *aspericollis* Woll.).
Presque tous les États-Unis ; peut-être importé. — Angleterre (introduit).
[Cette espèce semble répandue dans une grande partie des régions chaudes du globe. M. Hamilton l'a trouvé en Pennsylvanie causant des dégâts dans différentes noix exotiques. Sa patrie d'origine est peut-être africaine.]
479. *Trypodendron (Xyloterus) lineatum* Ol. (*bivittatum* Kirby, Mann., *rufitarse* Kirby, *cavifrons* Mann.).
Alaska, Vancouver, Colorado, Canada, Lac Supérieur, Maine, Baie d'Hudson, Mount Washington (N. H.), Nouveau-Mexique. — Europe, Sibérie.
[Le *Xyleborus Saxeseni* Ratz. a été assimilé au *xylographus* Say, espèce répandue aux États-Unis, de l'Atlantique au Pacifique ; mais cette synonymie ne devra être admise qu'après vérification.]
480. *Cryphalus jalappæ* Letzner.
Amérique du Nord ; probablement accidentel. — Europe (importé de l'Amérique du Sud).
481. *Coccotrypes dactyliperda* Fabr.
Amérique du Nord ; importé. — Europe (importé de l'Afrique et de l'Inde).
482. *Dryocates autographus* Ratz. (*septentrionis*, *semicastaneus* Mann.).
Alaska, Canada, Michigan, Lac Supérieur, Virginie. — Europe ? Sibérie.
483. *Scolytus rugulosus* Ratz.
De l'Atlantique au Mississippi. — Europe, Turkestan.
484. *Crypturgus pusillus* Gyll. (*atomus* Lec.).
Canada, Massachusetts, New-York. — Presque toute l'Europe, Japon.

- [485. *Myelophilus piniperda* L. (*Hylurgus analogus* Lec.).
Amérique du Nord (*Le Conte*); peut-être accidentellement in-
troduit. — Canaries, Europe, Nord de l'Afrique, Sibérie,
côtes orientales de l'Asie, Japon.
Étant données les mœurs et la distribution géographique de
cette espèce dans l'Ancien-Monde, il est possible que sa cap-
ture dans les États-unis ne soit pas accidentelle, malgré
l'opinion de *Le Conte* (*Rhync. N. Amer.*, 386.)]
486. *Tomicus (Hylurgops) glabratus* Zett. (*pinifex* Fitch).
Canada, Lac Supérieur, Ohio, Wisconsin. — Europe septen-
trionale et montagnaise jusqu'en Dauphiné, Sibérie.
487. *Hylastinus (Hylastes) obscurus* Marsh. (*trifolii* Müller).
Yates C° (N. Y.), New-York; découvert en 1878. — Canaries,
Madère, Europe.
- [488. *Platypus cylindrus* Fabr.
Caroline (*Chapuis*). — Europe, Nord de l'Afrique, Asie, Java.
Cette espèce est omise par *Le Conte* et *M. Hamilton*, malgré
l'indication de *Chapuis*; cependant, eu égard à sa large
extension géographique, sa présence dans l'Amérique du
Nord n'a rien d'improbable.]

ANTHRIBIDÆ.

489. *Arwocerus fasciculatus* Deg. (*coffeæ* Fabr., *capillicornis*
Say).
De l'Atlantique au Pacifique; importé.
[Cosmopolite et accidentellement introduit en Europe, il paraît
originaire des Indes Orientales; on l'a signalé dans les fruits
du caféier de Java, de la casse, de l'*Aleurites cordata*
(*Elæococca verrucosa*), du cacao et dans les tiges du gin-
gembre.]

ADDITIONS

CARABIDÆ.

- [490. *Notiophilus aquaticus* L.
Côte américaine du détroit de Behring (*J. Sahlberg*). — Eu-
rope, Caucase, Sibérie.]

(Cf. J. Sahlb., *Vega-Exped. Coleopt.*, 1885, IV, 47). — Cette indication confirme celles de Kirby et Mæklin (V. *supra*, p. 95).]

[La *Nebria frigida* Sahlb., d'Ochotsk, habite aussi la côte américaine du détroit de Behring.

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 47.)]

[491. *Pterostichus (Pseudocryobius) arcticola* Chaud. (*in finus* Mæklin, *arcticus* J. Sahlb.).

Côte américaine du détroit de Behring (J. Sahlberg). — Laponie, Sibérie arctique.

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 21, 48.)]

[Le *Pter. frigidus* J. Sahlb., de la Sibérie boréale, habite aussi la côte américaine du détroit de Behring.

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 48.)]

SILPHIDÆ.

[La *Silpha trituberculata* Kirby (*sagax* Mann.) a été prise en Laponie en 1888. (V. *supr.*, p. 107).]

[Le *Lyrosoma opaca* Mann., de l'Alaska, se retrouve au Kâmtschatka.

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 66.)]

STAPHYLINIDÆ.

[Le *Stenus alpicola* Fauv. se trouve aussi sur la côte américaine du détroit de Behring et en Sibérie boréale, Laponie, Suisse, Piémont et Pyrénées. (V. *supr.*, p. 119).

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 52.)]

[Le *Tachinus arcticus* Mots. habite, outre la Sibérie arctique, la côte américaine du détroit de Behring (V. *supr.*, p. 121).

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 28, 53.)]

CUCUJIDÆ.

[*Silvanus surinamensis* L.

A l'appui de la synonymie admise par nous pour cette espèce,

il convient d'ajouter : Seidlitz (*Fn. Ball.*, ed. 2, 233; *Fn. Transsylv.*, 248) et Fowler (*Col. Brit. Isl.*, III, 303.)]

[*Silvanus mercator* Fauv.

Très commun à Marseille dans l'enveloppe fibreuse de la noix de coco (*Fauconnet*). — Probablement originaire d'Afrique. (V. *supr.*, p. 132.)]

CRYPTOPHAGIDÆ.

[*Cryptophagus beringensis* J. Sahlb. habite la Sibérie arctique et la côte américaine du détroit de Behring (Port Clarence).

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 29, 54.)]

DERMESTIDÆ.

[*Orphilus niger* Rossi.

Aussi en Algérie (*Bedel*).]

BYRRHIDÆ.

[*Byrrhus fasciatus* Fabr.

Côte américaine du détroit de Behring (*J. Sahlberg*). (V. *supr.* p. 141).

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 53.)]

ELATERIDÆ.

[*Hypnoidus (Cryptohypnus) barbatus* J. Sahlb. habite la Sibérie arctique et la côte américaine du détroit de Behring (Port Clarence).

(Cf. J. Sahlb., *l. c.*, 30, 54.)]

Adalia frigida Schneid.
Pediagus fuscus Er.
Epuria terminalis Mann.
Lathridius consimilis Mann.
Ostoma grossum L.
 » *ferrugineum* L.
 » *oblongum* L.
Calytis scabra Thunb.
Simplocaria metallica Stm.
Hypnoidus hyperboreus Gyll.
 » *riparius* Fabr.
Elater nigrinus Payk.
Melanotus castanipes Payk.
Athous undulatus Deg.
Ludius costalis Payk.
 » *virens* Schrk.
 » v. *confluens* Gebl.
Diptyterus Aurora Hrbst.
Euricobius Erichsoni Rosh.
Tragosoma depsarius L.

Acmavops pratensis Laich.
Leptura G-maculata L.
 » v. *varicornis* Dalm.
Rhagium inquisitor L.
Melosoma lapponicum L.
Phytodecta pallida L.
Upis ceramoides L.
Xylita laevigata Hellén.
Serropalpus barbatus Schall.
Barynotus Schœnherri Zett.
Brachyrrhinus dubius
 Strœm.
 » *arcticus* Fabr.
Cureulio piceus Deg.
Trypodendron lineatum
 Ol. (1).
Dryocœtes autographus Ratz.
Tomicus glabratus Zett.
 88 espèces.

2. ESPÈCES DE LA FAUNE INFÉRIEURE TEMPÉRÉE.

Elaphrus riparius L.
Blethisa multipunctata L.
Eroccera pilicornis Fabr.
Notiophilus aquaticus L.
Leistus piceus Fröhl.
Clivina fossor L.
Dyschirius aeneus Dej.
Nomius pygmaeus Dej.
Bembidion littorale Ol.
 » *ustulatum* L.
 » *flammulatum* Clairv.
 » *assimile* Gyll.
 » *A-maculatum* L.
Tachys nanus Gyll.
Trechus rubens Fabr.
Amara apricaria Payk.
Licinus punctatulus Fabr.

Bădister bipustulatus Fabr.
Platynus obscurus Herbst.
 » *Mülleri* Herbst.
 » *A-punctatus* Deg.
Metabletus nigrinus Mann.
 (? *minutulus* Goeze.)
Bradycellus Deutschii Sahlb.
Haliphus ruficollis Deg.
Hygrotus inæqualis Fabr.
Cœlambus impressopunctatus Schill
 » *brevis* Stm.
Hydroporus v. *rivalis* Gyll.
 » *obscurus* Stm.
 » *tristis* Payk.
 » *vittula* Er.
 » *oblongus* Steph.

(1) Cette espèce et la suivante, ainsi que d'autres espèces xylophages, sont parfois introduites dans les régions inférieures avec les plantations ou les bois coupés.

Ulybius ater Deg.
 » *subineus* Er.
 » *fuliginosus* Fabr.
Rhanthus suturalis Lac.
 » *suturellus* Harris.
Hydatieus stagnatis Fabr.
 » *laevipennis* Thoms.
Dytiscus marginalis L.
 » *circumcinctus* Ahr.
Graphoderes cinereus L.
Gyrinus minutus Fabr.
 » *marinus* Gyll.
Hydrobius fuscipes L.
Cercyon hæmorrhoidalis F.
 » *melanocephalus* E.
 » *nigriceps* Marshl.
 » *pygmaeus* Ill.
 » *unipunctatus* L.
 » *analis* Payk.
Platyssyllus castoris Ritz.
Leptinus testaceus Müll.
Necrophorus respilloides
 Hrbst.
Silpha opaca L.
Colon bidentatus Sahlb.
Bryaxis sanguinea L.
Thectura plana Gyll.
 » *angustula* Gyll.
Phæopora latens Er.
Homalota analis Gr.
 » *cavifrons* Sharp.
 » *parva* Sahlb.
 » *picipennis* Mann.
 » *divisa* Mærk.
 » *palustris* Kiesw.
 » *aquatica* Thoms.
 » *oraria* Kr.
 » *graminicola* Gr.
 » *sulcifrons* Steph.
Aléochara curtula Gôze.
 » *morion* Gray.
 » *nitida* Gr.
 » *verna* Say.
Microglossa suturalis Mann.

Dasyglossa prospera Er.
Sipalia hæmorrhoidalis Heer.
Placusa complanata Er.
 » *tachyporoides* Watl.
Oligota parva Kr.
 » *pusillima* Grav.
Gyrophæna affinis Sahlb.
 » *strictula* Er.
Gymnusa brevicollis Payk.
 » *variegata* Kiesw.
Mylleena dubia Gr.
 » *minuta* Gr.
 » *infuscula* Kr.
Acyllophorus glaberrimus
 Hrbst.
Quedius molochnus Gr.
Staphylinus erythropterus L.
Ocypus ater Gr.
Philonthus umbratilis Gr.
 » *polius* Fabr.
 » *debilis* Gr.
 » *fulvipes* Fabr.
 » *macans* Gr.
 » *cyaneipennis* Fabr.
 » *cephalotes* Gr.
Actobius cinerascens Gr.
Xantholinus fulgidus Fabr.
 » *punctulatus* Payk.
Lathrobium quadratum
 Payk.
Dianous canulescens Gyll.
Stenus bipunctatus Er.
 » *Juno* Fabr.
 » *natus* Steph.
 » *humilis* Er.
 » *canaliculatus* Gyll.
 » *morio* Gr.
 » *Argus* Gr.
 » *lursalis* Ljung.
Hippocypus longicornis Payk.
 » *liviusculus* Mann.
Tachinus rufipes Deg.
 » *pallipes* Gr.
 » *elongatus* Gyll.

- Tachyporus chrysomelinus* L.
 » *nitidulus* Fabr.
Conurus littoreus L.
 » *bipustulatus* Gr.
 » *pubescens* Payk.
Megacronus cingulatus Mann
Bolitobius exoletus Er.
 » *pygmaeus* Fabr.
Mycetoporus splendidus Gr.
 » *punctus* Gyll.
 » *punctipennis* Scriba.
 » *brunneus* Marsh.
Bledius opacus Block.
Oxytelus laqueatus Marsh.
 » *nitidulus* Gr.
 » *tetracarinatus* Block.
Trogophloeus fuliginosus Gr.
 » *corticinus* Gr.
 » *pusillus* Gr.
 » *gracilis* Mann.
Coprophilus striatulus Fabr.
Acidoti crenata Fabr.
Oyochares angustata Er.
Olophrum fuscum Gr.
Lathrimæum atrocephalum
 Gyll.
Homalium florale Payk.
 » *pusillum* Gr.
 » *caesum* Gr.
 » *trivulare* Payk.
Protinus limbatus Mækl.
 » *atomarius* Er.
Megarthus sinuaticollis Lac.
Micropeplus tessera Curt.
Plenidium evanescens Marsh.
 » *atomarioides* Mots.
Trichopteryx ambigua Matth.
 » *sericans* Heer.
 » *fascicularis* Hrbst.
 » *atomaria* Deg.
Smicrus filicornis Fairm.
Olibrus bicolor Gyll.
Anisosticta 19-punctata L.
 » *strigata* Thunb.
- Adonia variegata* Goezè.
Hippodamia 13-punctata L.
Coccinella 11-punctata L.
Adalia bipunctata L.
Anatis ocellata L.
Halysia 14-guttata L.
Scymnus arcuatus Rossi.
Mycetæa hirta Marsh.
Aglenus brunneus Gyll.
Rhysodes ecaratus Serv.
Silvanus bidentatus Fabr.
Prostomis mandibularis Fab.
Pediacus depressus Hrbst.
Lamophloeus alternans Er.
Henoticus serratus Gyll.
Cryptophagus acutangulus
 Gyll.
 » *saginalus* Stm.
Cænoscælia ferruginea Sahlb.
Atomaria fuscicollis Mann.
 » *apicalis* Er.
Dermestes bicolor Fabr.
 » *Frischi* Kug.
Anthrenus scrofulariæ L.
 » *verbasci* L.
 » *museorum* L.
 » *fuscus* Latr.
Orphilus niger Rossi.
Hister merdarius Hoffm.
 » *bimaculatus* L.
Gnathoncus rotundatus Kug.
Brachypterus urticæ Fabr.
Cercus bipustulatus Payk.
Epuræa æstiva L.
Nitidula bipunctata L.
 » *rufipes* L.
Omosita colon L.
 » *discoidea* Fabr.
Meligethes brassicæ Scop.
Cryptarcha strigata Fabr.
Pityophagus 4-guttatus Ol.
Lathridius productus Rosh.
 » *constrictus* Gyll.
Cartoderes filiformis Gyll.

II. Espèces importées dans l'Amérique du Nord.

1. ESPÈCES PARAISSANT IMPORTÉES DE L'EUROPE TEMPÉRÉE.

<i>Lemostenus terricola</i> Herbst.	<i>Gracilia minuta</i> Fabr.
<i>Sphaeridium scarabæoides</i> L.	<i>Crioceris asparagi</i> L.
<i>Staphylinus cæsareus</i> Ged.	» <i>12-punctata</i> L.
<i>Læmophlæus fractipennis</i>	<i>Galerucella xanthomelæna</i>
Mots.	Schrk.
<i>Cryptophagus cellaris</i> Scop.	<i>Tribolium madens</i> Charp.
<i>Lamprohiza splendidula</i> L.	<i>Alphitophagus bifasciatus</i>
<i>Aphodius fossor</i> L.	Say.
» <i>erraticus</i> L.	<i>Brachyderes incanus</i> L.
» <i>finetarius</i> L.	<i>Phyllobius calcaratus</i> Fabr.
» <i>putridus</i> Herbst.	<i>Exomias pellucidus</i> Boh.
» <i>inquinatus</i> Herbst.	<i>Hypera punctata</i> Fabr.
» <i>depressus</i> Kug.	» <i>nigrirostris</i> Fabr.
<i>Oxyomus sylvestris</i> Scop.	<i>Myelophilus piniperda</i> L.
<i>Psammobius cæsus</i> Panz.	<i>Hylastinus obscurus</i> Marsh.
<i>Hybosorus Illigeri</i> Reiche.	28. espèces.

2. ESPÈCES COSMOPOLITES OU SUBCOSMOPOLITES.

a. Originaires de la faune européo-sibérienne tempérée.

<i>Homalota sordida</i> Marsh.	<i>Actobius semipunctatus</i> Frm.
» <i>fungi</i> Grav.	<i>Cafius sericeus</i> Holme.
» <i>coriaria</i> Kr.	<i>Leptacinus parumpunctatus</i>
<i>Aléochara lata</i> Gr.	Gyll.
<i>Oligota pumilio</i> Kiesw.	» <i>batychnus</i> Gyll.
<i>Quedius fulgidus</i> Fabr.	<i>Medon ochraceus</i> Gr.
» <i>mesomelinus</i> Marsh.	» <i>obsoletus</i> Nordm.
<i>Emius maxillosus</i> L.	<i>Cilea silphoides</i> L.
<i>Philonthus æneus</i> Rossi.	<i>Oxytelus sculptus</i> Gr.
» <i>quisquiliarius</i> Gyll.	» <i>rugosus</i> Fabr.
» v. <i>agilis</i> Gr.	<i>Trogophlæus bilineatus</i> Steph.
» <i>longicornis</i> Steph.	» <i>memnonius</i> Er.
» <i>discoideus</i> Gr.	<i>Læmophlæus testaceus</i> Fabr.
» <i>sordidus</i> Gr.	» <i>ferrugineus</i> Steph.
» <i>ventralis</i> Gr.	» <i>pusillus</i> Schl.
» <i>nigritulus</i> Gr.	<i>Typhæa fumata</i> L.

Dermestes lardarius L.
 » *cadaverinus* Fabr.
 » *vulpinus* Fabr.
Attagenus piceus Ol.
 » *pellio* L.
Holoparamecus singularis
 Beck.
Ericmus minutus L.
Corticaria pubescens Gyll.
 » *fulva* Com.
 » *serrata* Payk.
 » *elongata* Gyll.
Melanophthalma distin-
guenda Com.
Monotoma picipes Herbst.
Corynetes rufipes Deg.

Corynetes ruficollis Fabr.
 » *violaceus* L.
Gibbium psylliodes Czenp.
Ptinus fur L.
 » *brunneus* Duft.
Anobium paniceum L.
Aphodius granarius L.
 » *lividus* Ol.
Trox scaber L.
Hylotrupes bajulus L.
Bruchus pisorum L.
Tenebrio obscurus Fabr.
 » *molitor* L.
Anthicus floralis L.
 50 espèces.

b. Paraissant originaires de la faune orientale.

Perigona nigriceps Dej.
Aleochara puberula Klug.
Bruchus chinensis L.
Tribolium ferrugineum Fabr.
Gnathocerus cornutus Fabr.
Echocerus maxillosus Fabr.

Calandra oryzae L.
 » *granaria* L.
 » *remotepunctata* Gyll.
Aræocerus fasciculatus Deg.
 10 espèces.

c. Paraissant originaires de la faune éthiopienne.

Plocionus pallens Fabr.
Murmidius ovalis Beck.
Silvanus surinamensis L.
Cathartus gemellatus Duv.
 » *cassiae* Reiche.
 » *advena* Waltl.
Nausibius clavicornis Kug.
Carcinops 14-striata Steph.
Carpophilus dimidiatus Fabr.

Tenebroides mauritanicus L.
Monotoma 4-foreolata Aubé.
Rhizophorthera pusilla Fabr.
Alphitobius ovatus Herbst.
 » *piceus* Ol.
Coccothrypes dactyliperda
 Fabr.
 15 espèces.

d. Paraissant originaires de la faune néotropicale.

<i>Dermestes carnivorus</i> Fabr.		<i>Cryphalus jalappæ</i> Letzn.
<i>Lasioderma serricorne</i> Fabr.		4 espèces.
<i>Bruchus obtectus</i> Say.		

e. D'origine incertaine.

<i>Eretes sticticus</i> L. ? Orient.		<i>Mesium americanum</i> Lap.
<i>Falagria longipes</i> Woll. »		? Atlantide.
<i>Philonthus thermarum</i>		<i>Hypothenemus eruditus</i>
Aubé. »		Westw. ? Afrique trop.
<i>Medon debilicornis</i> Woll. »		7 espèces.
<i>Carpophilus hemipterus</i> L. »		

f. D'origine inconnue.

<i>Lecestenus complanatus</i>		<i>Tarsostenus univittatus</i> Rossi.
Dej.		2 espèces.

RÉCAPITULATION

I. Espèces (indigènes) communes à l'Europe et à l'Amérique du Nord.

1. Espèces de la faune septentrionale, alpine ou subalpine.	88
2. — de la faune inférieure tempérée.	278
	<hr/>
	366
	<hr/>

II. Espèces importées dans l'Amérique du Nord.

1. Espèces paraissant importées de l'Europe tempérée. . . .	28
2. — cosmopolites ou subcosmopolites.	
<i>a.</i> Originaires de la faune européo-sibérienne tempérée. . . .	59
<i>b.</i> Paraissant originaires de la faune orientale.	10
<i>c.</i> — — — — — de la faune éthiopienne.	45
<i>d.</i> — — — — — de la faune néotropicale.	4
<i>e.</i> D'origine incertaine.	7
<i>f.</i> — — — — — inconnue.	2
	125

Total = 491 espèces.

Il est remarquable, qu'en dehors d'un petit nombre d'espèces (38) cosmopolites ou subcosmopolites, la faune de l'Amérique du Nord n'offre de rapports qu'avec celle de l'Europe septentrionale, alpine ou tempérée, et n'en a aucun avec la faune méditerranéenne.

ERRATA

- Page 98 *Amara brunnea*, effacer: Europe moyenne.
 — 103 *Rhantus suturalis*, au lieu de: Lec. lire: Lac.
 — 107 *Leptinus testaceus*, — Muls. — Müll.
 — 141 *Cyphon variabilis*, — Thumb. — Thunb.
 — 145 *Dictyopterus Aurora*, effacer: Algérie.
 — 147 *Onthophagus nuchicornis*, id., id.

Le Rév. P. Belon m'informe que les *Melanophthalma nigripennis*, *simplex* et *picta* lui sont encore inconnues et doivent probablement se ranger dans le groupe de la *transversalis*, mais qu'il croit, d'après les diagnoses, à leur distinction spécifique.

PREMIER SUPPLÉMENT

CARABIDÆ.

[492: *Badister peltatus* Panz.

Dejean affirme que cette espèce d'Europe, Syrie, Caucase et Sibérie, se retrouve aux États-Unis, d'où il l'a reçue de Le Conte père.

(Cf. Dejean, *Spec.*, V, 690.)]

STAPHYLINIDÆ.

Tachinus elongatus Gyll.

La localité : Sagüenay est au Canada.

(V. *supr.* p. 121).

DERMESTIDÆ.

Dermestes bicolor Fabr.

[M. Hamilton, à la suite de Crotch, a rapporté à cette espèce *l'elongatus* Lec.; mais, d'après M. Reitter, ce dernier serait identique au *peruvianus* Lap., tandis que le *D. pulcher* Lec. serait probablement le vrai *bicolor* F. — C'est une synonymie à vérifier.

(Cf. Reitter, *Ent. Monatsbl.*, 1880, II, 86.)]

Anthrenus museorum L.

[D'après M. Reitter, l'*A. castaneæ* Melsh. différerait assez du vrai *museorum* L., auquel M. Hamilton le réunit, à l'exemple de Crotch.

(Cf. Reitt., *l. c.*, 87.)]

Orphilus niger Rossi.

[L'*O. ater* Er. serait, d'après M. Reitter, une espèce distincte du *niger*.

(Cf. Reitt., *l. c.*)].

LATHRIDIIDÆ.

Cartodere ruficollis Marsh.

Ajoutez à la synonymie : *atripennis* Mots.

Corticaria serrata Payk.

Ajoutez à la synonymie : *denticulata* Kirby, Lec.

Melanophthalma distinguenda Com.

Ajoutez à la synonymie : *morsa* Lec., *subangulata* Mots.
Californie (*Le Conte*), Alabama (*Motschulsky*).

[493. *M. transversalis* Gyll.

Amérique du Nord ; commune (*Reitter*). — Cosmopolite ;
originaire de l'Europe tempérée. Selon M. Reitter (*Ent.
Monatsbl.*, 1880, II, 86) la *villosa* Zimm. se rapporte,
d'après la description, soit à la *distinguenda*, soit à la
transversalis, qu'il déclare toutes deux communes dans
l'Amérique du Nord.]

[494. *M. similata* Gyll. (*subimpressa* Zimm.).

Amérique du Nord (*Zimmermann*). — Europe, Sibérie. —
Colombie (*Reitter*). — Peut-être cosmopolite ; originaire de
l'Europe tempérée.
(Cf. Reitt., *l. c.*)

CURCULIONIDÆ.

[495. *Dorytomus æthiops* Fabr. (*rufipes* Mots., *morio* Mann.).

Alaska (*Mannerheim*). — Nord de l'Asie et de l'Europe
jusque dans l'Allemagne du Nord.

(Cf. Faust, *Bull. Soc. Nat. Moscou*, 1882, 420.)

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ ET CAUCASI

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

ADDENDA.

- Page 1 col. 3 Ad *Cicindela germanica* L. syn. *obscurior* Schreber.
2 1 Ad *Cychrus æneus* Fisch. v. *Ballioni* Retows. *Ca.*
» » Ad *Calosoma sycophanta* L. v. *Habelmanni* Schils. *G.*
» 2 Ad *Procrustes* v. *rugosus* Dej. syn. *proximus* Reitt.
» » v. *punctulatus* Reiche syn. *sphodrinus* Gaut.
» 3 Ad *Plectes* *Boeberi* Ad. v. *Heydenianus* Starck. *Ca.*
» » *obtusus* Gangl. v. *Adelaidæ* Starck. *Ca.*
3 1 » *Riedeli* Mén. v. *convallium* Starck. *Ca.*
» 3 Ad *Megodontus* *7-carinatus* Mots. v. *subexaratus*
Reitt. *Ca.*
» Ad *Pachystus trojanus* Dej. v. *Certzeni* Gangl. *Gr.*
6 2 *Nebria Schusteri* Gangl. *St.* pr. *castanea.*
» » *austriaca* Gangl. *A.* pr. *Schusteri.*
» » *bosnica* Gangl. *Bosn.* pr. *taygetana.*
9 1 Ad *Bembidion nigropiceum* Marsh. syn. *depressum*
Shuckard.
» » (Pseudolimnæum Kr.) *inustum* Duv. syn.
Eichhoffi Kr.
» » *iricolor* Bed. syn. *subfenestratum* Steph.
(part.).
» 3 Ad *Perigona nigriceps* Dej. syn. *umbripennis* Lec.
Jansoniana Woll.
atriceps Fairm.
japonica Bates.
Beccarii Putz.
discalis Chaud.
10 1 Ad *Trechus strigipennis* Ksw. syn. *ocreatus* Heer.
» 3 *Trechus obtusiusculus* Gangl. *Bosn.* pr. *4-striatus.*
13 1 *Coscinia* Dej. (*Graniger* Mots.) pr. *Siagona.*
» » *transcaucasica* Chaud. *Ca.*
» » *Semelederi* Chaud. *Ca.*
algirina Mots.

- Page 27 col. 3 Ad *Brachynus psophia* Serv. syn. *elegans* Chaud.
 » » » *incertus* Brull. syn. *nigricornis* Serv.
 28 » Ad *Bidessus Goudoti* Lap. syn. *pumilus* Redt.
 » » » *minutissimus* Germ. syn. *trifasciatus* Woll.
 30. 1 Ad *Hydroporus cantabricus* Sharp syn. *celatus* Bedel.
 » » » *nigrita* F. v. *convexior* Seidl.
 » 2 » *nivalis* Heer syn. *morio* Heer.
 » 3 » *longulus* Muls. syn. *melanarius* Fairm.
 31 1 Ad *Agabus unguicularis* Thoms. syn. *affinis* Schaum.
 » 2 » *bipustulatus* L. syn. *æneus* Razoum.
 » 3 Ad *Ilybius meridionalis* Aubé syn. ? *ciliatus* Ol. *Ga. m.*
 » » Ad *Rhantus suturalis* Lac. v. ♀ *vermicularis* Fvl.
 notatus Aubé var. fig.
 32 » Ad *Gyrinus bicolor* F. syn. *celox* Schiøedt.
 » » » *colymbus* Er. v. *striolatus* Fowler.
 33 2 Ad *Hydræna* Kug. syn. *Amphibolus* Waterh.
 » » Ad *Helophorus porculus* Bedel syn. *aper* Kuw.
 » » » *nubilus* F. syn. *meridionalis* Mots.
 » 3 » *tuberculatus* Gyll. syn. *scaber* Lec.
 » » » *alternans* Gené syn. *griseus* Brullé.
 » » » *Mulsanti* Rye syn. *fulgidicollis* Rey.
 » » » *nivalis* Giraud syn. *semicostatus* Rey.
 34 1 Ad *Berosus guttalis* Rey syn. *spinus* Heer, Duval.
 » 2 *Paracymus Schneideri* Kuw. *Ca.* pr. *nigroæneus*.
 » » *Anacæna globuloides* Kuw. *Si.* pr. *scutellaris*.
 » » Ad *Philydrus politus* Küst. syn. *sahariensis* Fairm.
 » » *Phil. nitidulus* Kuw. *Ca.* pr. *Morenæ*.
 » » » *Lederi* Kuw. *Ca.* pr. *testaceus*.
 » » » *hispanicus* Kuw. *Hi. Lu.* pr. *bicolor*.
 » » » *caspicus* Kuw. *Ca.* pr. *hispanicus*.
 » » » *labiatus* Rey. *R. m.* pr. *caspicus*.
 » » » *vultur* Kuw. *R. m.* pr. *labiatus*.
 » » » *segmentinotatus* Kuw. *T. Gr.* pr. *vultur*.
 » » » *atricornis* Kuw. *Hi.* pr. *segmentinotatus*.
 » » » *Sahlbergi* Kuw. (*non* Fauv. — nom. mutand.)
R. b. pr. *atricornis*.
 » » » *unguidebilis* Kuw. *R. m.* pr. *Sahlbergi* Kuw.
 » » » *sternospina* Kuw. *E. m.* pr. *unguidebilis*.
 » » » *salinus* Kuw. *Ga. m.* pr. *halophilus*.
 » » Ad *Phil. Sahlbergi* Fvl. syn. *nigricans* Kuw. (*non* Zett.).
 » 3 *Phil. Ragusæ* Kuw. *Si.* pr. *affinis*.
 35 2 Ad *Cercyon* Leach syn. *Paracercyon* Seidl.
 » 3 *Cerc. agnatus* Kuw. *Si.* pr. *lugubris*.
 36 1 Ad *Ulimnius tuberculatus* Müll. syn. *fuscipes* Reiche.
interruptus Fairm.
 37 3 *Sipalia proxima* Reitt. *Ca.* pr. *analis*.
 » » » *Ærtzeni* Epp. *Gr.* pr. *fuliginosa*.
 » » » *asperata* Epp. *Gr.* pr. *Ærtzeni*.
 » » » *Fauveli* Epp. *Ca.* pr. *caucasica*.

- Page 55 col. 3 Medon cephalicus Epp. *Crim.* pr. nigrutilus.
 56 1 Scopæus microphthalmus Epp. *Gr.* pr. sulcicollis.
 » 3 Ad Œdichirus pæderinus Er. syn. Quedenfeldti Schfs.
 57 » Ad Stenus cautus Er. syn. opacus Rey.
 58 2 Sten. lineola Epp. *Ca.* pr. Erichsoni.
 59 1 Bledius heterocerus Epp. *Cro.* pr. dissimilis.
 60 3 Thinobius angusticeps Fvl. *Alp. Ga. Bav.*
 major Fvl. ol. Rey.
 » » » diversicornis Fvl. *Ga. A.* pr. major.
 » » » heterogaster Fvl. *A. Hi.* pr. delicatulus.
 » » » quadricollis Epp. *Ca.* pr. heterogaster.
 61 2 Ad Anthophagus bicornis Block v. nigrinus Epp. *H.*
 » 3 Lesteva curvipes Rey. *Alp. Ga. P.* pr. luctuosa.
 62 » Homalium falsum Epp. *Ca.* pr. exiguum.
 63 1 Ad Homal. cæsum Grav. syn. rugatum Rey.
 » » » cephalotes Epp. syn. affine Seidl. (*non*
 Gerhardt).
 » » Homal. curticolle Epp. *Albania.* pr. vile.
 » 2 Ad Homal. rufulum Er. syn. distincticorne Rey.
 » 3 Ad Anthobium florale Panz. syn. sorbi Grimm.
 » » » alpinum Heer syn. subjectum Rey.
 64 1 » montivagum Heer syn. ♂ sparsum Rey.
 ♀ macropterum Rey.
 » » » sparsum Fvl. syn. ♂ macropterum Rey.
 65 2 Batrisus quadriceps Baudi *I.* pr. venustus.
 66 1 Ad Bythinus Bauduerei Reitt. ♂ spissipes Croiss.
 » 2 Byth. dimorphus Reitt. *Ca.* pr. clavipes.
 » » » Lederi Reitt. *Ca.* pr. dimorphus.
 » » » tscherkessicus Reitt. *Ca.* pr. Lederi.
 » » » argiolus Reitt. *Ca.* pr. rostratus.
 67 1 Tychus olbiensis Guillb. *Ga. m.* pr. Fournieri.
 » 2 Pygoxyon bythiniforme Reitt. *Ca.* pr. scydmæni-
 forme.
 » 3 Euplectus Abeillei Guillb. *Ga. or.* pr. corsicus.
 » » » puncticeps Reitt. *Ca.* pr. punctatus.
 » » » Delhermi Guillb. *Ga. m.* pr. ambiguus.
 » » » aculeatus Guillb. *Ga. m.* pr. minutissimus.
 68 » Cephennium austriacum Reitt. *A.* pr. thoracicum.
 » » Ad Geodytes Sauley syn. Eudesis Reitt.
 » » Ad Cephennium cæcum Sauley syn. ? aglenum Reitt. *I.*
 69 1 Neuraphes saucius Reitt. *Ca.* pr. antennalis.
 » » » Vulcanus Reitt. *Ca.* pr. elongatulus.
 » » » imperialis Reitt. *Ca.* pr. regalis.
 » » » satyrus Reitt. *Ca.* pr. delphinus.
 » » » conifer Fvl. *Arvern.* pr. Emonæ.
 » 2 Scydmænus circassicus Reitt. *Ca.* pr. cribrum.
 » » » successor Reitt. *Ca.* pr. circassicus.
 70 3 Leptodirus cylindricollis Apfelb. *Bosn.* pr. Hohen-
 warti.

- Page 77 col. 2 Olibr. Baudueri Flach *E. m.* pr. millefolii.
 ?ulicis Höchh.
- » » Ad Olibr. particeps Muls. v. ? fallax Flach *A. Ga. m.*
- » » Olibr. Reitteri Flach *Cro.* pr. particeps.
- » » » castaneus Baudi *E. m.* pr. Reitteri.
- » » » Seidlitzii Flach *R. m.* pr. castaneus.
- » » » Heydeni Flach *Hu. R. m.* pr. Seidlitzii.
- 78 » Ad Clemnys Hampe syn. Clemnus Redt.
- 79 1 Cryptophagus posticus Reitt. *Hu.* pr. fumatus.
- 80 2 Ad Ephistemus globulus Payk. v. dubius Fowler. *Br.*
- » 3 Holoparamecus atomus Ragusa *Si.* pr. niger.
- 81 1 Lathridius subnudus Reitt. *Ca.* pr. variolosus.
- » » Ad Lathr. Pandellei Bris. syn. angusticollis Mann.
- » 2 Lathr. Belonianus Reitt. *Ca.* pr. alternans.
- » 3 Ad Cartodere ruficollis Marsh. syn. atripennis Mots.
- 82 2 Ad Melanophthalma distinguenda Com. syn. subangulata Mots.
 complanata Mots.
 pilosella Mots.
 russula Mots.
 angulicollis Mots.
 retroculis Mots.
- » » » similata Gyll. syn. subimpressa Zimm.
- » » Ad Corticaria ferruginea Gyll. syn. fenestralis auct.
- » Ad Melanophthalma Mots. syn. Corticarina Reitt.
- 85 3 Ad Pityophagus Shuck. syn. Librodor Gozis.
- 87 1 Cicones undatus Guér. *Ga. b.* pr. variegatus.
- » 2 Esarcus Baudii Seidl. *Alp. mar.* pr. Abeillei.
- » 3 Rhysodes Lederi Lewis. *Ca.*
- » » Clinidium marginicollé Reitt. *Ca.* pr. canaliculatum.
- 88 » Silvanus mercator Fvl. \times *E.* pr. surinamensis.
- 89 1 Ad Dermestes carnivorus F. syn. mucoreus Lec.
- » » Derm. fasciiventris Reitt. *R. m.* pr. sibiricus.
- » Ad Derm. cadaverinus F. syn. chinensis Mots.
- » 2 » v. domesticus Gebl. syn. rufofuscus Sol.
- » » » peruvianus Lap. syn. elongatus Hoppe.
- » Ad Attagenus obtusus Gyll. v. dispar Redt.
- » 3 Ad Trogoderma versicolor Creutz. syn. grande Thunb.
- 90 1 Ad Anthrenus scrofulariae L. syn. variegatus Scop.
- » » » molitor Aubé syn. ochraceus Muls.
- » » » verbasci L. syn. tomentosus Thunb.
- » 3 Byrrhus Starcki Reitt. *Ca.* pr. pustulatus.
- 92 1 Sternococlis fuscus Schmidt. *And.* pr. incisus.
- » 2 Saprinus brunneus Fleisch. *G.* pr. lautus.
- 94 » Ad Onthophagus cenobita Hrbst syn. ♀ meleagris
 Razoum.
- 95 3 Aphodius pectoralis Guillb. *Ga. m.* pr. prodromus.
- 96 1 Mendidius Harold (n. g.) rufescens Reitt. *R. m.* pr.
 Oxyomus.

- Page 96 col. 2 Ad Psammobius sabulosus Muls. syn. ovipennis Desbr. (Pleuroph.)
- 98 » Homalopia labrata Burm. *Balk.* pr. erythroptera.
- 99 » Anoxia asiatica Desbr. *Gr.* pr. cretica.
- » 3 Ad Melolontha hippocastani F. v. Schwarzzi Kr. *G.*
- 100 2 Ad Anisoplia villosa Gaeze v. simplicifrons Reitt. *I.*
- » » Anisopl. Erichsoni Reitt. *Ca.* pr. villosa.
- » » » neapolitana Reitt. *I.* pr. monticola.
- » » » limbata Kr. *Ca.* pr. valida.
- » » » clypealis Reitt. *Ca.* pr. baetica.
- » » » Brenskei Reitt. *R.* pr. bromicola.
- » » » balcanica Reitt. *Balk.* pr. Brenskei.
- » » » signata Fald. *Ca.* pr. Faldermanni.
- » » » agnata Reitt. *Ca.* pr. parva.
- » » » sricula Reitt. *Si.* pr. tempestiva.
- » » Ad Anisopl. dispar Er. syn. morio Kr.
- » » Anisopl. thessalica Kr. *Gr.* pr. deserticola.
- » » Ad Phyllopertha lineolata Fisch. v. nigripennis Reitt. *Ca.*
- » » Phyll. caucasica Reitt. *Ca.* pr. arenicola.
- 101 » Ad Epicometis hirta Poda syn. senicula Mén.
- » 3 Cetonia subpilosa Desbr. *Gr.* pr. metallica.
- » » Ad Ceton. aurata L. v. funeraria Gory *Gr.*
asiatica Gory.
Ertzeni Reitt.
- 102 1 Julodis Ertzeni Gangl. *Gr.* pr. pubescens.
- » 3 Pœcilonota dives Guillb. *Ga. m. C. A. Ca.* pr. deci-
piens.
modesta Guillb. *Ga. Alp.* pr. dives.
- 104 2 Acinaœodera Ertzeni Gangl. *Gr.* pr. modesta.
- » 3 Ad Sphenoptera chrysostoma Lap. syn. Pharao Mars.
- 105 » Cylindromorphus strigatulus Rey. *Ga. m.* pr. gallicus.
- » » bifrons Rey. *Boh.* pr. strigatulus.
- » » Trachys Goberti Gozis. *Ga. m.* pr. pumila.
- 106 1 Throscus corsicus Reitt. *C.* pr. asiaticus.
- » » Ad Thr. elateroides Heer v. Bonvouloiri Desbr. *Hu.*
Tr. Ca.
- 107 2 Elater Lederi Reitt. *Ca.* pr. elegantulus.
- 109 3 Ad Ludius (Corymb.) v. ochropterus Steph. syn. tes-
taceus Schils.
- 110 1 » impressus F. v. rufipes Schils.
- » 2 Steatoderus Montandoni Buyss. *Ruman.* pr. ferru-
gineus.
- 112 » Euanoma Reitt. (n. g.) Starcki Reitt. *Ca.* pr. Homal-
lisus.
- 115 1 Malchinus pseudorhagonycha Reitt. *Gr.* pr. demissus.
- » » circassicus Reitt. *Ca.* pr. sinuaticollis.
- » » holomelas Fairm. *Bulg.* pr. tunicatus.
- » » gibbiceps Reitt. *Ca.* pr. nigrinus.

- Page 115 col. 1 Podistra circassicola Reitt. *Ca.* pr. rupicola.
 » » Ad Malthinus balteatus Suffr. syn. fasciatus Thoms.
 » 2 Ad Malthodes minimus L. syn. sanguinicollis Fall.
 118 » Ad Dasytes bipustulatus F. v. ater Schils.
 119 3 Ad Trichoceble fulvohirta Bris. syn. memnonia Weise.
 120 » Ad Clerus mutillarius F. syn. fasciatus Fourc.
 » » » formicarius L. syn. id. var. A.
 » » » v. femoralis Zett. syn. substriatus Stm.
 » » » rufipes Brahm v. nigricollis Seidl. *Hi.*
 » » » 4-maculatus Schall. syn. maculatus Fourc.
 » » Trichodes suturalis Seidl. *Hi.* pr. apiaris.
 121 2 Ad Gibbium psylliodes Czensp. syn. apterum Fourc.
 » 3 Niptus lusitanus Reitt. *Lu.* pr. minimus.
 » » Ptinus Certzeni Reitt. *Gr.* pr. lichenum.
 » » » leucaspis Reitt. *Gr.* pr. Certzeni.
 » » » subroseus Reitt. *Gr.* pr. Aubei.
 122 1 » » calcarifer Reitt. *Gr.* pr. tarsalis.
 » » Ad Ptin. raptor Stm. syn. bidens Kiesw.
 » 2 Priobium Eichhoffi Seidl. *G. occ.* pr. castaneum.
 » ? castaneum Gyll.
 » 3 Ad Gastrallus immarginatus Müll. syn. exilis Gyll.
 123 2 Ad Ernobius fuscus Rey syn. nigrius Thoms.
 » » Ad Ptilinus pectinicornis L. syn. fuscus Fourc.
 » 3 Ochina hirsuta Seidl. *And.* pr. hederæ.
 » » Xyletinus sareptanus Kiesw. *R. m.* pr. laticollis.
 124 2 Ad Dorcatoma chrysomelina Stm. syn. flavicornis
 Thoms.
 125 1 Ad Xylopertha puncticollis Kiesw. syn. elongata
 Strüb.
 126 3 Calyptopsis emarginata Reitt. *Ca.* pr. pulchella.
 130 1 Pimelia Perezi Sénac *Hi.* pr. maura.
 » 2 » Villanovæ Sénac *Hi.* pr. integra.
 131 » Dendarus elongatus Muls. ad subg. Paroderus Muls. ref.
 133 3 Ad Tribolium confusum Duv. syn. ferrugineum Muls.
 134 1 Ad Gnathocerus Thunb. syn. Uloma Steph.
 » 2 Alphitobius ovatus Herbst. *E.* pr. piceus,
 diaperinus Muls. (*non* Panz.).
 137 1 Ad Cistela ovulum Ksw. syn. acuminata Fairm.
 139 2 Trotommidea Reitt. (*n. g.*) Salonæ Reitt. *D.* pr.
 Steropes.
 140 1 Formicomus tinctus Reitt. *Ca.* pr. nobilis.
 142 2 Ad Anaspis variegata Power syn. Garneysi Fowler.
 143 1 Ad Meloe proscarabæus L. v. simplicicornis Es-
 cherich *Ca.*
 » » » autumnalis Ol. v. punctipennis Eschr. *S.T.Ca.*
 cribripennis Eschr.
 » v. Heydeni Eschr. *Si.*
 » 2 » » maialis L. v. maculifrons Lucas *Hi.*
 » » Meloe Reitteri Eschr. *R. m.* pr. uralensis.

- Page 143 col. 2 *Meloe splendens* Eschr. *Gr.* pr. *brevicollis*.
 » » *Ad Cerocoma Schæfferi* L. syn. *cerocoma* Sülz.
 144 1 *Mylabris Lichtensteini* Gorriz *Hi.* pr. 12-punctata.
 145 » *Sitarobrachys* Reitt. (n. g.) *brevipennis* Reitt. *Balk.*
 pr. *Sitaris*.
 146 2 *Ad Rhinosimus* Latr. syn. *Temnocerus* Thunb.
 » » » *ruficollis* L. syn. *cæruleocephalus* Latr.
 147 » *Ad Brachyrrhinus concinnus* Gyll. v. *steppensis*
 Faust. *R.m.*
 » » *Brach. koracensis* Stierl. *Gr.* pr. *lanuginosus*.
 » 3 » *Carcelloides* Stierl. *Gr.* pr. *Carcelli*.
 » » » *longiusculus* Stierl. *Hi.* pr. *chrysomus*.
 » » » *infensus* Faust *Crim.* pr. *rubiginosus*.
 148 1 » *rhilensis* Stierl. *Bulg.* pr. *Stussineri*.
 » 2 » *punctifrons* Stierl. *St.* pr. *brevicornis*.
 » » » *pretiosus* Stierl. *Gr.* pr. *lavandus*.
 » 3 » *opertosus* Reitt. *Ca.* pr. *elegantulus*.
 » » » *Koenigi* Faust *Ca.* pr. *globus*.
 » » » *Heinzeli* Reitt. *Ca.* pr. *signatipennis*.
 » » » *Marthæ* Reitt. *Ca.* pr. *Felicitanæ*.
 » » » *flavoguttatus* Stierl. *Gr.* pr. *obesus*.
 149 1 » *fischtensis* Reitt. *Ca.* pr. *Edithæ*.
 » » » *crassicornis* Stierl. *Gr.* pr. *græcus*.
 » » » *rugosogranulatus* Stierl. *Bosn.* pr. *peregrinus*.
 » » » *nefandus* Faust *Crim.* pr. *prolixus*.
 » 3 » *bosnicus* Stierl. *Bosn.* pr. *alpicola*.
 » » » *Ganglbaueri* Stierl. *Rumel.* pr. *rugifrons*.
 150 1 » *scabripes* Stierl. *Gr.* pr. *expansus*.
 » » » *abagoensis* Reitt. *Ca.* pr. *semigranulatus*.
 » » » *impressiceps* Reitt. *Ca.* pr. *Ærtzeni*.
 » » » *lævipennis* Stierl. *Cret.* pr. *foveicollis*.
 » » » *magnicollis* Stierl. *Gr.* pr. *grandicollis*.
 » » » *kubanensis* Reitt. *Ca.* pr. *tomentifer*.
 » » » *Adelaidæ* Reitt. *Ca.* pr. *Raddei*.
 » » » *Sieversi* Faust *Ca.* pr. *scopularis*.
 » 2 *Ad Brach. brachialis* Boh. v. *dentitibia* Reitt. *Ca.*
 » » *Brach. Schamylianus* Reitt. *Ca.* pr. *dispar*.
 » » » *circassicus* Reitt. *Ca.* pr. *nasutus*.
 151 1 *Peritelus grandis* Desbr. *Si.* pr. *hirticornis*.
 » » » *juniperi* Desbr. *S.* pr. *grandis*.
 » 2 » (Meira) *Seidlitzi* Desbr. *S.* pr. *Pfisteri*.
 » » » () *sassariensis* Desbr. *S.* pr. *laticrobs*.
 » » *Nastus* Fausti Reitt. *Ca.* pr. *trapezicollis*.
 » » » *Lederi* Reitt. *Ca.* pr. *Fausti*.
 » » » *circassicus* Reitt. *Ca.* pr. *Lederi*.
 » 3 *Phyllobius circassicus* Reitt. *Ca.* pr. *calcaratus*.
 » » » *Deyrollei* Tourn. *Ca.* pr. *circassicus*.
 » » *Ad Phyll. fulvagoides* Reitt. v. *marginalis* Faust *Gr.*
 152 1 *Phyll. Ballioni* Starck *Ca.* pr. *contemptus*.

- Page 152 col. 1 Phyll. mediatus Reitt. *Ca.* pr. argentatus.
 » » Ad Phyll. oblongus L. v. biformis Reitt. *Ca.*
 » 2 Phyll. creticus Faust. *Cret.* pr. taygetanus.
 » 3 Polydrosus Starcki Reitt. *Ca.* pr. chrysomelá.
 153 1 Conocetus femoratus Stierl. *Gr.* pr. angustus.
 » 3 Brachysomus kubanensis Reitt. *Ca.* pr. caucasicus.
 » » » Certzni Faust *Gr.* pr. kubanensis.
 » » Foucartia bella Faust *Gr.* pr. ptochoides.
 154 1 Exomias græcus Stierl. *Gr.* pr. scydmaenoides.
 » » Omias georgicus Reitt. *Ca.* pr. strigifrons.
 » » » mingrelicus Reitt. *Ca.* pr. georgicus.
 » » » circassicus Reitt. *Ca.* pr. mingrelicus.
 » 2 Strophosomus Stussineri Stierl. *Gr.* pr. sagitta.
 » 3 Strophomorphus obsoletehispidus Luc. *Cret.* pr. al-
 barius.
 » » » Certzni Faust *Gr.* pr. obsoletehispidus.
 » » » creticus Faust *Cret.* pr. Certzni.
 156 2 Ad Liophlæus tessellatus Müll. v. pictus Stierl. *G.*
 v. Heydeni Stierl. *Hi.*
 » » Liophl. ophthalmicus Stierl. *Carn.* pr. tessellatus.
 » » » Kiesenwetteri Stierl. *Bulg.* pr. gibbus.
 » » Ad Psallidium spinimanum Reiche v. Kiesenwetteri
 Faust *Gr.*
 » » Psall. Reichei Faust *Gr.* pr. spinimanum.
 » » » Levrati Reiche *Gr.* pr. Reichei.
 v. rugicolle Faust.
 » » » cumulatum Faust *Gr.* pr. Lévrati.
 » » » auxiliare Faust *Gr.* pr. cumulatum.
 » » » creticum Faust *Cret.* pr. auxiliare.
 » 3 » » parnassicum Faust *Gr.* pr. creticum.
 158 2 Minyops planicollis Stierl. *Gr.* pr. lutosus.
 159 1 Alophus asturiensis Stierl. *Hi.* pr. singularis.
 » » » Kaufmanni Stierl. *Hu.* pr. Stierlini.
 » » Hypera circassicola Reitt. *Ca.* pr. tessellata.
 » 2 » » noscidia Faust *Gr.* pr. Brucki.
 162 1 Lixus salicorniæ Faust *Casp.* pr. brevipes.
 » » » Linnei Faust *R. m.* pr. ascanii.
 » » » amœnus Faust *Casp.* pr. Linnei.
 » 3 » » perplexus Faust *Crim.* pr. pacatus.
 » » Larinus syriacus Gyll. *Crim.* pr. flavescens.
 sericatus Boh.
 163 » Meleus Starcki Faust *Ca.* pr. granulosus.
 » » Ad Mel. dolosus Faust v. immunis Faust *Ja.*
 » » Mel. squamosus Reitt. *Ca.* pr. dolosus.
 » » » alternans Reitt. *Ca.* pr. Fausti.
 164 2 Echinomorphus Fvl. n. g. (Echinodes Jacquet, non
 Lec.) Ravouxi Jacq. *Ga. m.* pr. Microcopes.
 » » Trachodes oblongus Reitt. *Ca.* pr. ovatus.
 » » » elongatus Reitt. *Ca.* pr. oblongus.

- Page 181, col. 3 Ad Crypturgus pusillus Gyll. syn. atomus Lec.
 182 1 Cryphalops Reitt. (n. subg.) Lederi Reitt. *Ca.* pr.
 Tænioglyptes.
 » 2 Ad Ips (Tomic.) austriacus Wachtl syn. elongatus
 Loewendal (*verisim.*):
 » 3 Ad Dryocetes Eichh. syn. Lymanor Loewend.
 » » coryli Perris syn. sepicola Loewend. (*verisim.*).
 183 1 Prionus vicinus Jakow.? *Ca.* pr. coriarius.
 » » Ad Prion. asiaticus Fald. syn. Schaufussi Jak.
 ♂ Henkei Schfs.
 » » Ad Ergates faber L. syn. opifex Muls.
 » 2 Ad Rhagium inquisitor L. syn. lineatum Ol.
 184 1 Ad Brachyta clathrata F. syn. semicincta Drapiez.
 » 2 Ad Cortodera alpina Mén. v. Starcki Reitt. *Ca.*
 » » Ad Grammoptera ustulata Schall. v. geniculata Kr.
 Hi. m.
 » » Leptura Heydeni Gangl. *T.* pr. pallidipennis.
 ustulata Heyd.
 » 3 Ad Lept. v. ochracea Rey syn. Reyi-Heyd.
 185 1 Ad Cænoptera Thoms. syn. Heliomanes Newm. (nom.
 præocc.)
 » 3 Saphanus Ganglbaueri Brancs. *D.* pr. piceus.
 » » » Starcki Gangl. *Ca.* pr. Truquii.
 186 1 Ad Hesperophanes griseus F. syn. senex Woll.
 » 2 Ad Callidium lividum Rossi syn. asperipennis Fairm.
 » » » alni L. syn. biarcuatum Piller.
 187 1 Ad Clytus clavicornis Reiche syn. crassicornis Muls.
 188 » Ad Acanthocinus Steph. syn. Graphisorus Kirby
 (*non Lec.*):
 » » costatus F. syn. reticulatus Razoum. (*fortè*).
 » » Acanth.? hirsutulus Fald. *Ca.* pr. xanthoneurus.
 » » Ad Liopus nebulosus L. v. dissimilis Pic *Ga. md.*
 » » Liop. caucasicus Gangl. *Ca.* pr. nebulosus.
 » » » pachymerus Gangl. *Ca.* pr. femoratus.
 » » Ad Exocentrus lusitanus L. syn. Stierlini Gangl.
 » » Ad Acanthoderes Serv. syn. Psapharochrus Thoms.
 » » Acanthod. modestus Gyll. signo? X notand.
 » 2 Ad Pogonochærus Gemm. syn. Pogonocerus Zett.
 (*non Fisch.*):
 » » Pogon. Plasoni Gangl. *Gr.* pr. hispidus.
 » 3 Dorcadion hybridum Gangl. *Balk.* pr. æthiops.
 » » Ad Dorc. fulvum Scop. v. cylindraceum Reitt. *Ca.*
 » » » sulcipenne Küst. syn. basale Kr.
 » » Dorc. pilosellum Kr. *Gr.* pr. nigrirtarse.
 » » » funestum Gangl. *Gr.* pr. pilosellum.
 189 1 Ad Dorc. divisum Germ. v. mytilinense Kr. *Gr.*
 v. dissimile Gangl. *T.*
 » » » striolatum Kr. syn. obesum Tourn.
 » » Dorc. Mniszechi Kr. *Ca.* pr. nitidum.

Page	2 col.	3	<i>Hydrocarabus v. brevis</i> Dej. = <i>v. complanatus</i> Dej.
»	»	»	<i>helluo</i> Dej. (dele Bon.) = id.
7	»	»	<i>Bembidion velox</i> Er. (<i>non</i> L.) = <i>v. properans</i> Steph. 14-striatum Thoms.
8	2	»	<i>stomoides</i> Dej. = <i>atroviolaceum</i> Dufour.
9	3	»	<i>Perigona</i> Woll. pr. <i>Microus</i> (p. 25) transf.
»	»	»	<i>fimicola</i> Woll. = <i>nigriceps</i> Dej.
10	1	»	<i>Trechus Lallemani</i> lege Fairm. Pand.
11	2	»	<i>Aphænops Brisouti</i> Ab. = <i>Chaudoiri</i> Bris.
13	»	»	<i>Chlænienus Borgiæ</i> Dej. <i>E. m.</i> sp. pr.
»	»	»	<i>auricollis</i> Gené. = <i>Borgiæ</i> Dej.
»	»	»	<i>viridipunctatus</i> Gceze. = ? <i>vestitus</i> Payk.
14	3	»	<i>Anisodactylus pseudoæneus</i> Dej. = <i>pæciloides</i> Steph. id. var.
»	»	»	<i>virens</i> Dej. = id. var.
16	1	»	<i>Harpalus ovalis</i> Reiche. Th. sp. pr.
»	3	»	<i>Dichirotrichus</i> Duv. gen. pr.
»	»	»	<i>Bradycellus ustulatus</i> (dele Gebl. lege Dej.) = obso- letus Dej.
17	1	»	<i>Stenolophus luridus</i> lege Dej. Er. <i>E.</i> sp. pr.
»	»	»	<i>exiguus</i> Dej. = <i>luridus</i> Dej. Er. var.
»	»	»	<i>luteatus</i> Duft. = ? id.
19	2	»	<i>Molops croaticus</i> Kr. = <i>simplex</i> Chaud.
»	»	»	<i>alpestris</i> Dej. et syn. <i>A. Gr.</i> sp. pr.
»	»	»	<i>melas</i> Stm. = <i>elatus</i> F.
»	»	»	<i>medius</i> Chaud. = <i>ovipennis</i> Chaud. var.
»	»	»	<i>Hopffgarteni</i> Heyd. = <i>v. medius</i> Chaud.
»	»	»	<i>promissus</i> Heyd. sp. pr.
20	1	»	<i>Pterostichus planiusculus</i> Chaud. = <i>Peirolerii</i> Heer.
»	»	»	<i>platypterus</i> Fairm. = <i>cristatus</i> Dufour var.
»	»	»	<i>phæopus</i> Chaud. et syn. sp. pr.
»	2	»	<i>rebellis</i> Reiche et syn. = <i>Tapinopterus</i> .
»	3	»	<i>creticus</i> Friv. et syn. = id.
»	»	»	<i>ovicollis</i> Reitt. = id.
21	2	»	<i>cognatus</i> Dej. et syn. = id.
»	»	»	<i>placidus</i> Rosh. = id.
»	»	»	<i>Crisimus</i> Habelm. = id.
»	»	»	<i>Pterost. arcticus</i> Sahlb. et syn. = <i>arctica</i> Chaud.
»	3	»	<i>Pterotapinus</i> Heyd. <i>cephalotes</i> Gaut. et syn. = <i>Tapinopterus</i> .
22	1	»	<i>Adelosia nivicola</i> Mén. et syn. = <i>Pterostichus</i> (<i>Arachnidius</i>).
23	2	»	<i>Læmostenus amethystinus</i> Dej. = <i>janthinus</i> Duft.
»	»	»	<i>Sturmi</i> Schfs. <i>A.</i> sp. pr.?
24	»	»	<i>Calathus peltatus</i> Kol. = ? <i>mollis</i> Marsh.
»	»	»	<i>Taphria</i> Dej. lege Latr.
25	1	»	<i>Platynus alpestris</i> Heer. = <i>Mülleri</i> Hrbst. var.
26	»	»	<i>Lebia holomera</i> Chaud. <i>E. m.</i> = <i>m. humeralis</i> Dej.
»	2	»	<i>Cymindis acutangula</i> Chaud. = <i>coadunata</i> Dej.
»	»	»	<i>limbatella</i> Chaud. = id.

- Page 32 col. 2 Hydaticus zonatus Hoppe. = cinereus L. var.
 » » » Sahlbergi Seidl. = zonatus Hoppe subvar.
 » » » verrucifer Sahlb. = id. subvar. ♀.
 3 Gyrimus dele Geoffr. lege Müller.
 » » » striatus Aubé lege Lac. Aubé.
 » » » bicolor dele Payk. lege F.
 » » » angustatus Aubé. = elongatus Aubé.
 » » » opacus Sahlb. = marinus Gyll.
 » Hydrochus sibiricus Mots. = elongatus Schall. var.
 33 1 » » kirgiscicus Mots. = angustatus Germ. var.
 » » » bicolor Rey. = angustatus Germ.
 » » » impressus Rey. = nitidicollis Muls.
 » » » Ochthebius fuscipalis Rey. = metallescens Rosh.
 » » » meridionalis Rey. = marinus Payk.
 » 2 Hydræna subdeficiens Rey. = riparia Kug.
 » » » emarginata Rey. = gracilis Germ. var.
 » » » monticola Rey. = gracilis Germ.
 » » Helophorus pyrenæus Kuw. = rufipes Bösc.
 » 3 » » frigidus Graells E. = aquaticus L. var.
 » » » æqualis Thoms. = v. frigidus Graells.
 » » » Milleri Kuw. = aquaticus L. var. (Ærtzen).
 » » » villosus Küst.
 » » » Mulsanti Rye. sp. pr.
 » » » dorsalis Muls.
 » » » Erichsoni Bach. = minutus Ol.
 » » » affinis Marsh. = id.
 » » » crenatus Rey. Ga. G. sp. pr.
 » » » asperatus Rey. = crenatus Rey.
 » » » obscurus Muls. (var.) lege æneipennis Thoms.
 » » » arcuatus Muls. = id.
 » » » 4-signatus Bach. = dorsalis Marsh.
 » » » Demoulini Mathieu. = æneipennis Th.
 » » » discrepans Rey. = granularis L.
 » » » nivalis Th. lege Th. Rey.
 » » » pallidulus Th. = nanus Stm.
 34 1 Berosus fulvus Kuw. = spinosus Stev.
 » 3 Helochares melanophthalmus Muls. lege? Ht.
 35 1 Limnobia oblongus Rey. = picinus Marsh.
 » » » punctillatus Rey. = myrmidon Rey.
 » 2 Cercyon arenarius Rey. Md. sp. pr.
 36 1 Parnus Fabr. = Dryops Ol. (rectè).
 » » Dryops Leach. = Pomatinus Stm. (id.).
 » » Parnus auriculatus Fourc. Ol. = auritus Gœze.
 » » Limnius Müll. = Helmis Latr.
 » » Limnius auct. = Ulimnius Gozis.
 » 2 Lareynia lege Lareynia.
 » » Latelmis Reitt. = Dupophilus Muls.
 » » Esolus subparallelus Fairm. = Ulimnius tuberculatus Müll.

- Page 36 col. 2 Dupophilus insignis Reitt. = brevis Muls.
 37 1 Heterocerus minimus Kiesw. dele *Ga. lege Ca.*
 39 3 Dinarda dele Lac. lege Steph.
 » » Myrmedonia Er. = Zyrras Steph.
 Pella Steph.
 40 » Chilopora Kr. = Ischnopoda Steph.
 41 2 Homalota planifrons Wat. = debilicornis Er.
 » » » microptera Th. = micans Rey ♀.
 » » » crassicornis Gyll. Th. (*non F.*). = granigera Ksw.
 » » » Letzneri Epp. = micans Rey.
 » » » micans Rey. *H. Ga.* sp. pr.
 » » » silvicola Fuss et syn. = hypnorum Ksw.
 » » » hypnorum Th. = id.
 44 1 Sipalia Thoms. = Usipalia Gozis.
 Pseudosipalia Seidl.
 45 » Thectura polita Rosh. sp. pr.
 » » » sericophila Baudi et syn. = polita Rosh.
 » 3 Oxypoda picea Mækl. = Homalota pygmæa Grav.
 46 1 » præcellens Epp. = rufa Kr.
 » 2 » subrugosa J. Sahlb. = fuscula Rey.
 47 1 Gyrophæna bihamata Thoms. *E. Ca.* sp. pr.
 » » Brachida notha Er. = exigua Heer.
 » 2 Microcera dele Thoms. lege Mann.
 48 » Tachyporus flavipes Mækl. = formosus Matth.
 » » » ruficeps Kr. et syn. = abdominalis Fabr. Gyll.
 Er.
 » 3 Bolitobius lunulatus dele Gyll. lege Mann.
 50 1 Quedius punctatellus Heer *Alp.* sp. pr.
 53 » Philonthus politus F. (*non L.*). lege fuscipennis Mann.
 55 » Lathrobium lusitanicum dele Gr. lege Er.
 » 2 Medon oppidanus Kr. = dilutus Er. (*Seidlitz*).
 » » » Kellneri Kr. = ripicola Kr.
 » 3 » castanopterus Kr. = nigrutilus Er.
 » » » politus Quedf. (*non Sharp.*) = Quedenfeldti
 Epp.
 56 2 Sunius neglectus Mærk. = gracilis Payk. var.
 » » » misellus Rey. = v. neglectus Mærk.
 » 3 Pæderus gregarius Scop. = riparius L.
 59 1 Bledius erythropterus Kr. = m. fracticornis Payk.
 » 3 Oxytelus rugosus dele Gr. lege F.
 60 1 Carpalimus dele Steph. lege Thoms. Rey.
 » 3 Thinobius brevicollis Rey. = major Kr. (*non Rey*).
 » » » brunneipennis Kr. = linearis Kr. var.
 61 1 Compsophilus Kr. = Planeustomus Duv.
 » » Syntomium dele Er. lege Curtis.
 62 » Olophrum alpestre Er. = alpinum Heer.
 63 » Xylodromus Heer lege Thoms.
 » » Etheothassa Thoms. = Xylodromus Heer.
 » 2 Homalium subrugatum Rey. = distincticorne Baudi.

- Page 63 col. 3 Anthobium angustatum lege angustum,
 64 2 Olisthærus Er. lege Olistherus Heer.
 65 1 Batrisus dele Aubé lege Laporte.
 » » Delaportei lege Laportei.
 » 2 Bryaxis Guillemardi Saulc. sp. pr.
 » » gibbera Baudi. = paludosa Peyron (*Baudi*).
 » 3 » longispina Reitt. *E. m.* = Helferi Schmdt. var.
 » » » tuberiventris Raffr. et syn. = hæmatica Reichb.
 (*Raffray*).
 66 » Bythinus blandus Reitt. = latebrosus Reitt.
 67 1 Tychus colchicus Saulc. sp. pr.
 » » dichrous Schmdt. et syn. = niger Payk. var.
 » 2 Aphiliops Schmidtii Mærk. = Trimum.
 68 1 Faronus telonensis Fairm. = Lafertei Aubé ♂.
 » 3 Euthia linearis Muls. Rey. *Br. Ga. G. Hu.* sp. pr.
 » » » clavata Reitt. = linearis Muls. Rey.
 » » Megaladerus lege Megaloderus.
 » » Cephennium maritimum Reitt. = nicæense Reitt.
 (*Baudi*).
 » » Nanophthalmus Mots. gen. pr.
 69 2 Neuraphes latitans Saulc. dele *Hi. m.* lege *Hu. Tr.*
 » » Scydmaenus Baudii Reitt. = Kunzei Gené var.
 » 3 Euconnus alcides lege Alcides.
 70 1 » Pandellei Fairm. = oblongus Stm.
 » 2 Mastigus pilifer Kr. = Heydeni Rott. v. ♂.
 71 3 Ad Catopomorphus arenarius Hampe syn. colchicus
 Weise (err. Lederi Weise).
 » » Catop. Marqueti Fairm. ad n. g. Attiscurra Gozis ref.
 » » Choleva Sturmi Bris. sp. pr.
 72 » Phosphuga polita Sulz. (*rectè*).
 » » Xylodrepa 4-punctata dele L. lege Schreber.
 76 2 Neuglenes (Ptin.) testaceus Heer. = limbatus Heer.
 » » Clypeaster Latr. (nom. præocc.) = Parmulus Gundlach.
 » » Parmulus rhenanus Reitt. = nanus Muls. (*Rey*).
 » 3 Gleosoma lege Glæosoma.
 77 1 Phalacrus coruscus (dele Payk. lege Panz.) = fime-
 tarius F.
 » » » Brisouti Rye. = fimetarius F. var.?
 » » » intermedius Hochh. = id. var.
 » » Olibrus flavicornis Stm. *E. md. m.* sp. pr.
 » 2 » discoideus Küst. = affinis Stm.
 » » » helveticus Rye. = flavicornis Stm.
 » » Loberogosmus Reitt. gen. pr. (fasciatus Kol.).
 » » Triplax melanocephala Lac. (*non* Latr.) = Marseuli
 Bedel.
 78 1 Hylæa dalmatina Kaufm. et syn. = rubricollis Germ.
 » 2 Symbiotes Redt. = Microchondrus Woll.
 » » Alexia Steph. = Hygrotophila Champion.

- Page 78 col. 3 *Alexia hellenica* Reitt. = *corcyrea* Reitt. var.
 80 » *Holoparamacus* i. sp. lege *Calyptobium* Aubé.
 » » *Calyptobium* Aubé (*Villa in litt.*) lege *Holoparamacus*
 i. sp.
 82 1 *Corticaria angusta* Aubé et syn. sp. pr.
 » 2 » *ferruginea* dele Marsh. lege Gyll.
 » 3 » *truncatella* Mann. = *fulvipes* Com. var.
 » » *Litargus bifasciatus* F. = *connexus* Fourc.
 83 1 *Anomæocera* dele Shuk. lege Shuck.
 » 3 *Epuræa* (Omos.) Skalitzkyi Reitt. = *limbata* F. var.
 » » » *laricina* Mots. sp. pr.
 84 1 » *carpathica* Reitt. sp. pr.
 » » » *suturalis* Reitt. sp. pr. *longula* Er. transf.
 » » *Nitidula bipustulata* L. = *bipunctata* L. 1758.
 » » » *flexuosa* dele F. lege Oliv.
 » 3 *Meligethes anthracinus* Reitt. = *anthracinus* Bris.
 » » » *moraviacus* Reitt. sp. pr.
 85 1 » *morosus* Er. sp. pr.
 » » » *æstimabilis* Reitt. sp. pr.
 » 3 *Cychramus fungicola* Heer. = ♀ *luteus* F. (*Sharp*).
 » » *Librodor* dele Gozis lege Reitter.
 86 1 *Rhizophagus Gyllenhali* Th. = *parallelicollis* Gyll.
 (*Sahlb.*)
 » » *Nemosoma corsicum* Reitt. = *elongatum* L. var.
 87 3 *Rhysodes sulcatus* F. et syn. ad n. g. *Epiglymmius*
 Lewis ref.
 » » *Clinidium trisulcatum* Germ. = *canaliculatum* Costa.
 88 2 *Psammæchus* lege *Psammæcus*.
 » 3 *Nausibius dentatus* Marsh. = *clavicornis* Kug. 1794
 (*Cucuj.*)
 89 » *Hadrotoma sicula* Allard. = *variegata* Küst.
 » » *Tiresias* Steph. = *Ctesias* Steph.
 90 1 *Anthrenus albidoflavus* Reitt. = *minor* Woll.
claviger Woll. (non Er.).
 91 » *Hololepta plana* dele Fuessl. lege Sulzer.
 92 » *Carcinops minimus* Aubé. = *picipes* Ol.
 » » *Hæterius grandis* Reitt. et cæt. sp. (except. *sesqui-*
cornis) ad n. g. *Sternöcelis* Lewis refer.
 » » » *ferrugineus* Ol. lege *sesquicornis* Preyssl. et syn.
 93 2 *Lucanus v. capreolus* dele Sulz. lege Fuessl.
 94 1 *Gymnopleurus Geoffroyi* dele Sulz. lege Fuessl.
 100 2 *Anisoplia scytha* Mots. sp. pr.
 » » » *lanuginosa* Er. sp. pr.
 » » » *armeniaca* Kr. = *Faldermanni* Reitt.
 » 3 *Anomala vagans* Er. = *4-punctata* Ol.
 » *Pentodon subdilatus* Mots. et syn. sp. pr.
 101 1 *Oxythyrea* Muls. = *Leucocelis* Burm.
 » » *Leucocelis longula* Desbr. = *cinctella* Schaum.
 » » *Heterocnemis* Albers gen. pr.
 » » *Paleira* Reiche gen. pr.
 » 2 *Epicometis* Burm. gen. pr.
 » » *squalida* Scop. (dele L.). = *hirta* Poda var.

- Page 101 col. 2 *Epicometis crinita* Charp. *Gr. Lu.* sp. pr.
 Reyi Muls.
- » » *Cetonia* (*Æth.*) *squamosa* Lefebv. (dele Gory). *I. m.*
 pr. *hungarica* transf.
- » » » *opaca* F. et syn. ad subg. *Pachnoda* Burm. refer.
- » » » *sibirica* Gebl. *E. or.* = *squamosa* Lefebv. var.
- » » » *sardoa* Gory pr. *squamosa* Lefebv. transf.
- » 3 » *trojana* Gory *Gr.* = *squamosa* Lefebv. var.
- » » » *Godeti* Gory. = v. *sibirica* Gebl.
- » » » *sternohirta* Seidl. = *metallica* Hrbst. var.
- 104 1 *Acmaëdera postverta* lege postversa.
- » » » *cylindrica* auct. (dele F.). = *convolvuli* Waltl.
- » » » *acuminipennis* Lap. = id.
- » » » *18-guttata* Piller. = *degener* Scop. (Elat.).
- » » » *dermestoides* Friv. = *farinosa* Reiche sp. pr.
- 105 3 *Trachys triangularis* dele Lac. lege Mars.
- 106 1 » *triangularis* Lac. (*rectè*).
Pandellei Fairm.
- » » *Throscus modestus* Weise. = v. *Bonvouloiri* Desbr.
- » » *Drapetes mordelloides* Host. = *biguttatus* Piller.
- » 2 *Hylochaes unicolor* Latr. = *dubius* Piller.
- 107 3 *Betarmon bishimaculatus* Schh. = *4-maculatus* F.
- » » *Cryptohypnus* lege Latr. Eschs. = *Hypnoidus* Steph.
- » » *Hypnoidus gracilis* Muls. et syn. = *maritimus* Curt.
- 108 1 *Cardiophorus curtulus* Muls. = *ebeninus* Germ.
- 109 » *Athous sylvaticus* Muls. = *lævistriatus* Dufour.
- 110 » *Tactocomus Kiesw.* = *Prosternon* Latr.
- » 2 *Agriotes brevis* Cand. = *sputator* L. var.
- 112 » *Eubria* dele Redt. lege Latr.
- 113 1 *Luciola pedemontana* lege Bon. Mots.
- » 2 *Podabrus obscuripes* J. Sahlb. = *lapponicus* Gyll. var.
- » » *Telephorus* lege *Thelephorus*.
- » 3 *Cantharis fibulata* Mærk. = *albomarginata* Mærk.
- » » » *maculicollis* Steph. = v. *litureta* Fallen.
- 114 1 » *franciana* lege *Franciana*.
- » » » *hæmorrhoidalis* Thoms. = ? *figurata* Mann.
- » » *Rhagonycha angularis* Sahlb. = v. *rufotestacea* Letzn.
- » 2 » *femoralis* Brull. dele Redt.
- » » » *fugax* Mann. *F. G. b.* sp. pr.
femoralis Redt.
- 115 1 *Apodistrus Reitt.* = *Podistrina* Fairm.
- » » *Malthinus facialis* Thoms. = *glabellus* Kiesw. var.
- » » *Malthodes sanguinolentus* dele Fall. lege Gyll.
- » » » *distans* Thoms. = *fibulatus* Kiesw.
- 116 3 *Malachius cæruleus* Er. = *abdominalis* F. var.
- 119 1 *Pseudodasytes* Muls. = *Hapalogluta* Thoms.
- » » *Psilothrix nobilis* Kiesw. (dele Ill.). = *cyaneus* Ol.
- » 2 *Haplocnemus rufitarsis* Sahlb. = *tarsalis* Sahlb.
- » » » *chlorosoma* Luc. = *cupreus* Luc.

- Page 119 col. 3 *Julistus* Kiesw. = *Trichoceble* Thoms.
- 120 1 *Danacea* lege *Danacæa*.
- » 2 *Tillus rubrofasciatus* Kol. = *Opilo tæniatus* Klug.
- » 3 *Cleroides* Schæff. = *Clerus* Müller.
- » » *Clerus* Geoffr. lege *Trichodes* Herbst.
- 121 1 *Trichodes ammios* F. sp. pr.
- » » » *atticus* Chevr. = *sipylus* L.
- » » » *flavocinctus* Spin. = ? *id.*
- » » *Opetiopalpus hybridus* Baudi. = *bicolor* Lap.
- » » *Dermestoides* Schæff. lege *Orthopleura* Spin.
- » 2 *Elateroides* Schæff. lege *Hylecætus* Latr.
- » 3 *Niptus crenatus* F. et syn. *E. sp.* pr.
- 122 1 *Ptinus sycophanta* Ill. = ? *bidens* Ol.
- » 2 *Episernus thoracicus* dele Muls. lege Gozis.
- 3 3 *Anobium denticolle* Thoms. lege Sahlb. Thoms.
- » » » *fulvicorne* Thoms. = *fulvicorne* Stm.
- 123 1 *Anobium Reyi* Bris. et syn. = *Oligomerus*.
- » » *Xestobium tessellatum* dele F. lege Ol.
- » » *Ernobius explanatus* Mann. sp. pr.
- » » » *frigidus* Thoms. = *explanatus* Mann.
- » 2 » *consimilis* Rey (dele Muls.). = *mollis* L.
- » » » *tarsatus* Kr. et syn. = *id.*
- » » » *parvicollis* Rey (dele Muls.). sp. pr.
- » » » *microtomus* J. Sahlb. = *longicornis* Stm.
- » » *Ptilinus* dele Geoffr. lege Müller.
- » 3 *Trachelobrachys* Gemm. = *Xyletinus* Latr. (sectio).
- » » *Calypterus* (lege Muls. God.). = *id.* (id.).
- » » » *Xyletinus ornatus* Germ. et syn. pr. *bucephalus* Ill. transf.
- » » » *oblongulus* Rey (err. *oblongus*). = *laticollis* Duft. (*verisim.*).
- » » » *flavipes* Lap. = *laticollis* Duft.
- » » » *holosericeus* Dufour. = *id.*
- 124 » *Apate* Fabr. = *Ligniperda* Pallas.
- 125 2 *Cis hispidus* Gyll. (*non* Payk.). = *hirtus* Fvl.
- 127 1 *Tentyria gaditana* dele Sol. lege Rosh.
- » 2 » *oblonga* Tausch. dele *Hi.* lege *Ca.*
- 128 1 *Helenophorus* lege *Elenophorus*.
- 129 2 *Asida pygmæa* lege Ramb. Rosh.
- » » » *hesperica* lege Ramb. Perez.
- » » » *oblonga* lege Ramb. All.
- » » » *elongata* lege Ramb. Perez.
- » » » *Reichei* All. = *Cardonæ* Perez.
- » » » *cincta* lege Ramb. Rosh.
- » 3 » *hebes* Rosh. = *minuta* Ramb.
- » » » *inquinata* lege Ramb. Rosh.
- » » » *marginicollis* lege Ramb. Rosh.
- » » » *Clementei* Perez. = *Solieri* Ramb.
- » » » *dubia* lege Ramb. All.
- » » » *gaditana* Ramb. dele in litt.

- Page 156 col. 2 *Liophlœus* Herbsti Gyll. = gibbus Boh.
 „ „ „ obsequiosus Gyll. = id.
 „ „ „ lentus Germ. = id. var.
 „ „ „ Kirschi Tourn. = Nastus nubeculosus Schh.
 „ „ „ nubeculosus Schh. = Nastus pr. humatus.
 „ „ *Psallidium* lege *Psalidium*.
 158 3 *Dichotrachelus* v. ? arbutus lege Tourn. Seidl.
 160 2 *Myorrhinus* lepidus Brull. et syn. ad n. g. *Haptomerus*
 Faust refer.
 „ „ „ *Schneideri* Kirsch. id.
 162 1 *Lixus* inops dele Boh. lege Schh.
 „ „ „ subulipennis Boh. pr. pacatus transf.
 „ „ „ ascanii lege Ascanii.
 „ 2 „ cribricollis Boh. pr. perplexus transf.
 „ 3 *Ileomus* Schh. = *Lixus* Fabr. (sectio).
 163 1 *Larinus* morio Gyll. = brevis Herbst (*verisim.*).
 „ „ „ leuzeæ Fabre sp. pr. pr. jaceæ.
 „ „ „ ursus F. = vittatus F. 1781.
 „ 2 *Anisorrhynchus* bajulus Ol. = barbatus Rossi.
 „ 3 *Trysibius* Schh. = *Liparus* Ol.
 „ „ „ græcus Brull. sp. pr.
 „ „ „ punctipennis Brull. = græcus Brull. var.
 „ „ „ intermedius Waltl. = græcus Brull. (*verisim.*).
 „ „ „ Olivieri Boh. = id.
 „ „ *Meleus* difficilis Faust *Ca.* sp. pr.
 „ „ „ *Schneideri* Reitt.
 „ „ „ grusinus Reitt. = caucasicus Desbr. var.
 164 „ *Pissodes* Hercyniæ lege Hercyniæ.
 165 1 *Eteophilus* lege *Eteophilus* (*Bedel*).
 167 „ *Torneuma* sardeum lege sardoum.
 „ „ *Magdalis* cæruleipennis Desbr. = ? violacea L.
 „ „ „ cyanea Seidl. = ♀ violacea L.
 168 „ *Sibinia* (Tych.) trivirgata Desbr. = astragali Becker.
 „ 2 „ carinicornis Tourn. = Morawitzi Becker.
 169 3 *Mecinus* (Gymn.) carinatus Jacobsen. = m. pascuorum Gyll.
 Rott.
 171 2 *Ceuthorrhynchus* (Coel.) Hoffmanni Weise. = pudicus
 Rott.
 172 1 „ Crotchi Bris. = quercicola Payk. var.
 173 3 *Baris* nitens F. = timida Rossi:
 177 1 *Apion* melancholicum Wenck. = hydropicum Wenck.
 hadrops Thoms.
 „ 2 „ distinctirostre Desbr. = cruentatum Walton
 (*verisim.*)
 „ 3 *Auletes* basilaris Gyll. = nigrocyanus Waltl.
 „ „ „ Tessoni Muls. = id.
 180 „ *Mylabris* bipunctatus Sulz. = pisorum L. (*verisim.*).
 181 1 *Polygraphus* grandiclava Thoms. = polygraphus L.
 182 1 *Thamnurgus* euphorbiæ dele Küst. lege Handschuch.
 183 1 *Prionus* dele Fabr. lege Müller.
 „ 2 *Tragosoma* depsarium lege depsarius.
 „ 3 *Oxymirus* testaceus Gredl. = v. Verneuli Muls. (err.
 Verneuli).
 „ „ *Stenocorus* dele Geoff. lege *Stenochorus* Müll.

- Page 183 col. 3 *Stenocorus insitivus* dele Fald. lege Germ.
 » » » *quercus* dele Goeze lege Goetz.
 184 2 *Leptura 6-guttata* dele Schall. lege F.
 » » » *litigiosa* Muls. = *Steveni* Sperk.
 » » » *biscarinata* lege *bicarinata*.
 » » » *hybrida* Rey *Ga. b. A. P.* sp. pr.
 » » » *v. unipunctata* Heyd. lege *v. impunctata* Heyd.
 » » » *picticornis* Reitt. = *pallens* Brull.
 » » » *pallidipennis* Tourn. sp. pr.
 » » » *ustulata* Mén. = ? *fulva* Deg. var.
 Menetriesi Gangl.
 » 3 » *oblongomaculata* dele *Hi.* lege *Si.*
 » » *Allosterna* (lege *Allosterna.*) = *Grammoptera* Serv.
 » » » *chrysomeloides* Schrk. = *tabacicolor* Deg.
 » » » *v. subvittata* Reitt. = *v. bivittis* Mots.
 » » » *talyschensis* Reitt. = *scapularis* Heyd. var.
 » » *Strangalia* auct. lege Serville.
 185 1 *Molorchus* F. 1792. = *Necydalis* L.
 » » *Necydalis ulmi* Chev. 1838. sp. pr.
 » » » *Panzeri* Har. et syn. = *ulmi* Chev.
 » » *Molorchus* auct. = *Cænoptera* Th. (err. *Cænoptera*).
 » 2 *Cænoptera v.* Schmidt Gangl. = *Kiesenwetteri* Muls.
 var.
 » » *Stenopterus* dele Oliv. lege Steph.
 » » » *præustus* F. = *ater* L. ♂.
 » 3 *Leptidea miniata* lege *minuta*.
 » » *Saphanus Truquii* dele *Ca.*
 186 1 *Criocephalus polonicus* Mots. = ? *ferus* Kr.
 » » » *epibata* Schicdt. 1864. = *ferus* Kr. 1863.
 » » *Tetropium* auct. = *Criomorphus* Muls.
 » 2 *Callidium v.* Sellæ Kr. = *v. melanocephalum* Ponza.
 » » » *abdominale* Bon. = *püsillum* F.
 » » » *unifasciatum* Ol. = *fasciatum* Villers.
 » » *Rhopalopus caucasicus* Desbr. = ? *clavipes* F.
 » 3 » *Fischeri* Kryn. = *hungaricus* Hrbst.
 » » » *insubricus* Germ. et syn. sp. pr.
 » » *Semanotus coriaceus* Payk. et syn. = *Callidium*.
 187 1 *Clytus gazella* F. = *arietis* L. (*rectè*).
 » » *Anthobacrus* lege *Anthoboscus*.
 » » *Clytus nigrofasciatus* Goeze. = *varius* Müller.
verbasci L. Muls.
 » » » *Herbsti* Brahm. *E.* sp. pr.
verbasci Thoms.
sulfureus Schaum.
v. Faldermanni Fald.
 » » » *ægyptiacus* Lap. = *ægyptiacus* F.
 » » » *trifasciatus* F. *E. m.* sp. pr.
 » » » *massiliensis* L. 1767. = *sartor* Müller 1766.
 » » » *Pelletieri* lege *Lepelletieri*.
 » 2 *Anaglyptus caucasicus* Mots. et syn. = *6-guttatus*
 Adams.

- Page 193 col. 3 *Coptocephala bistrimaculata* Küst. *Hi.* sp. pr.
floralis Lac.
 194 1 *Cryptocephalus* dele Geoffr. lege Müller.
 195 3 » *raphaelensis* Gautier. = *pusillus* F.
 199 2 *Chrysomela margarita* Ol. (err. *Margarita*). = ? *varians*
 Schall.
 201 1 *Luperus* dele Geoffr. lege Müller.
 203 3 *Haltica indigacea* Steph. (err. *Ill.*). = *lythri* Aubé.
 208 2 *Halyzia v. nigra* Croiss. = *Coccinella v. impustulata* L.
 209 1 *Chilomenes* (dele Chevr. lege Muls.). = *Cydonia* Muls.

DELEND.

- 17 1 *Stenolophus Chevrolati* Gaubil (fals. insect. seu fals.
 patria).
 26 » *Lebia v. Poupillieri* Chevr. (ex Algeria).
 27 3 *Brachynus v. obscuricornis* Godet (nom. ined.).
 30 2 *Hydroporus v. piceus* Stm. (= *fuscipennis* Schaum).
 31 » *Platambus Seidlitzi* Fvl. et syn. (e Turcia asiat. *Merkel*).
 34 » *Crenophilus* Mots. (descript. nulla).
 41 1 *Ischnopoda* Steph. (false citat.).
 50 » *Quedius pediculus* Nordm. (= *capucinus* Grav. sp.
 amer.).
 61 3 *Phlceopterus* Mots. (nom. ined.).
 71 » *Choleva angustata* F. (sp. incert.).
 77 2 *Stilbus Baudueri* Tourn. (nom. ined.).
 » » *hispanicus* Tourn. (id.).
 » » *Triplax cyanescens* Bedel (e Barbaria).
 78 3 *Alexia pilosissima* Friv. (sp. pr. ex Asia min.).
 82 2 *Corticaria fenestralis* L. (sp. incert.).
 86 1 *Temnochila* (Trog.) v. *tristis* Muls. (*Si.* err. — sp.
 Amer. centr.).
 » 2 *Leperina* Er. (gen. pr. exot.).
 89 » *Attagenus sericeus* Guér. (*unifasciatus* Fairm. — *non*
lobatus Rosh.) (ex Africa sept.).
 92 1 *Hetærius ferrugineus* Ol. (sp. dub. non *Hetærius*).
 100 2 *Anisoplia pallidipennis* Gyll. (ex Algeria).
 » » *tenebralis* Burm. (ex Asia min.).
 » » *Phyllopertha Ganglbaueri* Reitt. (incert. patr. — ? Asia
 min.).
 101 » *Cetonia funebris* Gory (e Persia).
 114 1 *Rhagonycha barbara* F. (ex Algeria, *Seidlitz*).
 120 3 *Clerus substriatus* Gebler (e Sibiria).
 121 » *Niptus griseofuscus* Deg. (nom. fals. cit.).
 126 » *Pachychila granatensis* Pioch. (nom. ined.).
 127 » *Stenosis Webbi* Guér. (e Barbaria occ.).
 128 1 *Morica 8-costata* Sol. sp. pr. (ex Afric. or.).
 130 » *Pimelia angulata* F. et syn. (ex *Ægypto*).
 » » *Latreillei* Sol. et syn. (ibid.)
 » » *balearica* Sol. (= *sericea* Ol.) (ibid.).

Page 130 col.	1	<i>Pimelia Mittrei</i> Sol. (e Syria).
»	2	» <i>verrucosa</i> Fisch. (ex Asia occ.).
»	»	» <i>oblongiuscula</i> Mots. (ibid.).
»	»	» <i>Podhomala suturalis</i> Sol. et syn. (ibid.).
»	»	» <i>Pachyscelis crinita</i> Sol. et var. (e Syria).
»	3	<i>Sepidium tricuspidatum</i> F. (ex Ægypt.).
145	1	<i>Ctenopus abdominalis</i> Mots. (descript. nulla).
155	2	<i>Sitona laticeps</i> Tourn. (nom. ined.).
156	»	<i>Psallidium interstitiale</i> Boh. (ex Asia).
»	3	» <i>anatolicum</i> Boh. (ex Asia min.).
168	2	<i>Sibinia</i> (Tych.) <i>longiuscula</i> Tourn.
173	1	<i>Ceuthorrhynchus nigroterminatus</i> Woll. (e Mader.).
183	»	<i>Prionus persicus</i> Redt. (besicanus Jak.) sp. pr. (ex Asia).
»	»	» <i>brachypterus</i> Gebl. et syn. (ex Asia centr.).
»	2	<i>Apatophysis tomentosus</i> Gebl. et syn. (ibid.)
»	3	<i>Stenocorus persicus</i> Fald. (e Persia).
185	1	<i>Strangalia</i> Serv.
186	2	<i>Pœcilobrium</i> Horn (gen. amer.).
187	1	<i>Clytus capricornis</i> Gebl. (ex Altai).
»	2	<i>Neoclytus erythrocephalus</i> (dele Ol. lege F.) (ex Amer.).
»	3	<i>Cerambyx orientalis</i> Küst. (ex Asia min.)
»	»	» <i>Thirki</i> Küst. (ibid.)
189	1	<i>Dorcadion Saulcyi</i> Thoms. (e Syria).
»	»	» <i>nobile</i> Hampe (ex Armenia).
»	»	» <i>dimidiatum</i> Mots. (ibid.).
190	»	<i>Monochammus peregrinus</i> Gradi (sp. exot.).
»	3	<i>Phytœcia scapulata</i> Muls. (sp. pr. e Syria).
207	1	<i>Adonia 9-notata</i> Scop. (nom. fals.).

Nous ajouterons seulement trois remarques :

1^o Dans l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France* par Mulsant et Rey, les familles suivantes, publiées sous les noms de ces deux auteurs, ont été traitées par M. Réy seul :

Térédiles. — Fossipèdes et Brévicolles. — Vésiculifères. — Gibbicolles. — Floricoles. — Brévipennes.

Tous les noms génériques ou spécifiques créés dans ces familles et attribués à Mulsant par le *Catalogus* de MM. Heyden, Reitter et Weise, doivent donc être reportés à M. Rey.

2^o Dans le journal *l'Échange*, notre savant président a publié une série de *Remarques en passant*, où sont indiqués de nouveaux noms d'espèces ; mais faute de description, ces noms provisoires ne peuvent avoir droit de cité et je ne crois pas être désapprouvé, même par l'auteur, en les considérant comme inédits.

3^o M. Tournier vient de publier (1889), sous le titre de *L'Ento-*

mologiste genevois, 3 numéros d'un journal, qui ne contient que ses travaux particuliers et semble plutôt destiné à des amis qu'au public entomologique. Nous y trouvons les premières pages d'une monographie des Phalacrides d'Europe et circa, où sont décrites de nouvelles espèces sans référence à la révision récente (1888) des Phalacrides de M. Flach, dont l'auteur ignore même l'existence. Il nous a paru impossible de tenir compte de ces descriptions, avant de savoir si le journal a un nombre de souscripteurs suffisant pour n'être plus considéré comme un simple opuscule d'intérêt privé, ne laissant aux « sp. Tourn. » d'autre valeur que celle d'étiquettes *in litt. et coll.* Quant à l'appréciation en elle-même des derniers travaux de M. Tournier, je renvoie le lecteur à l'opinion de son compatriote, M. le Dr Stierlin (*Soc. Ent. Suisse*, 1889, 78) et à celle de M. Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1889, 216), me bornant à rappeler que, sur 14 *Liophlæus* décrits par lui, pas un seul n'est reconnu valable aujourd'hui. Ce sera mon excuse, si besoin est, pour la mise en quarantaine de ses nouveautés, jusqu'à ce qu'elles aient été admises à la libre pratique sur le vu d'une autorité compétente.

DESCRIPTION D'UN *TRACHYS* DE FRANCE

Par M. DES-GOZIS.

Puisque le travail de M. Guillebeau sur les *Lampra* m'a fait ouvrir mes cartons de Buprestides, je vais en profiter pour donner la description d'une espèce encore inédite, quoique déjà bien connue des collectionneurs français.

Depuis la monographie de M. de Marseul publiée en 1865, le genre *Trachys*, de la famille des Buprestides, a vu le nombre de ses espèces françaises augmenter de trois déjà, par la description des *quercicola* Mars., *Marseuli* Bris. et *fragariæ* Bris. — Celle dont je veux parler aujourd'hui, bien que figurant dans les collections de beaucoup d'entomologistes, bien qu'elle ait été même inscrite dans certains catalogues, n'a vu encore sa description paraître nulle part à ma connaissance : c'est le *Goberti*, du midi de la France. Je pense qu'il est temps de consacrer définitivement l'existence et le baptême de ce charmant petit insecte, et personne ne paraissant y songer, je me décide à en donner le signalement suivant :

Trachys Goberti (Bauduer *in litt.*).

En triangle curviligne, assez convexe. Pubescent de blanc, la pubescence formant chez les individus frais des apparences de bandes transverses vagues sur les étuis. D'un bronzé obscur, avec les étuis d'un vert obscur assez pur ; dessous du corps presque noir. Tête sillonnée au milieu, fortement excavée sur le front, marquée de points fins, tous entourés d'un cercle imprimé en forme de large maille ronde. Corselet très court, marqué de points très fins, tous cerclés comme ceux de la tête, même sur le milieu du disque, mais le cercle de ceux de cette région plus léger, presque effacé en avant, bien enfoncé au contraire en arrière. Étuis élargis sous l'épaule, atténués par derrière en pointe obtuse, marqués de points larges, mais peu profonds, assez espacés. Prosternum parallèle ou faiblement et graduellement élargi en arrière, en tout cas nullement rétréci au milieu. -- Long., $2 \frac{1}{3}$ à 3 mill.

Le *T. Goberti* est très voisin du *troglydites*. Il en a à peu près la couleur, tout à fait la forme, et tous deux sont les seuls parmi les *Trachys* gallo-rhénans qui possèdent la structure de prosternum décrite ci-dessus. Toutes les autres espèces ont cette pièce évidée, rétrécie au milieu, élargie en avant et en arrière d'une façon très distincte et très caractéristique. Mais *Goberti* s'éloigne de *troglydites* : 1° par la présence de la pubescence, qui fait complètement défaut chez le second ; 2° par le cercle qui entoure les points de la tête et du milieu du disque du corselet. Ces mêmes points chez *troglydites* sont simples, fins, sans aucun limbe, et ceux-là seuls des côtés ou du pourtour en présentent des traces plus ou moins distinctes.

D'après l'examen des formes voisines que j'ai pu faire dans la collection de notre savant collègue, M. de Marseul, je constate encore les différences suivantes :

1° Le *major* Perris est très voisin du *Goberti* par la taille, la pubescence et la couleur, ainsi que par les points limbés du corselet et de la tête, mais moins convexe, et surtout nettement séparé par la forme du prosternum rétréci dans son milieu (quoique moins que chez *minuta*). La couleur est aussi plutôt bronzée, moins verdâtre. M. de Marseul, dans sa Monographie, le range dans une division autre que celle du *troglydites*, auprès duquel au contraire se place *Goberti*.

2° Le *quercicola* Mars. appartient par sa taille et sa couleur noire au groupe de *pumila*, *fragariae*, etc.; mais il est plus lui-

sant et surtout plus allongé, plus étroit, plus acuminé en arrière, distinct par conséquent de *Goberti* par la taille beaucoup plus faible, la couleur noire luisante, la forme plus étroite, plus acuminée, les points de la tête et du disque antérieur du corselet non limbés, etc. — Le prosternum est assez large, et un peu rétréci au milieu, ce qui n'a pas lieu chez *Goberti*, où il est bien parallèle.

3° *L'hipponensis* Mars. est distinct du *Goberti* par la taille plus faible, la couleur noire, la forme bien différente. Il y a peu d'analogie entre ces deux espèces.

En somme, c'est au *major* que le *Goberti* ressemble le plus ; mais le prosternum les range dans deux sections différentes.

J'ai vu cet insecte de Toulouse, où il a été pris en certain nombre par M. H. du Buysson, qui a bien voulu m'en céder deux exemplaires. Je l'ai également vu dans la collection de M. Gavoy qui le capture à Carcassonne. M. Fauvel m'informe qu'il le possède de Nîmes.

QUELQUES MOTS SUR LE GENRE *THINOBIUS*

Par le D^r ED. EPPELSHEIM.

M. Fauvel a publié dans le n° 3 de la *Revue* une très intéressante révision des espèces européo-caucasiques du genre *Thinobius*, à laquelle je désire ajouter quelques remarques.

M. Fauvel dit, en parlant du *Thinobius nodicornis* Epp., du Caucase, que la description, outre qu'elle est insuffisante, est probablement inexacte en ce qui concerne le 4^e article des antennes que j'ai indiqué comme beaucoup plus large que les contigus, ce qui serait en contradiction avec les autres espèces dont les articles 4 à 6 varient de grosseur. Mais notre collègue se trompe sur ce point et sa remarque ne s'explique que par ce qu'il n'a consulté que la courte diagnose latine que j'ai donnée de l'espèce dans les Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Brünn, tandis que la description détaillée parue dans l'ouvrage de Radde: *Die Fauna und Flora des südwestlichen Caspi-Gebietes* (Leipzig, 1886) lui est restée inconnue (1). Comme il est à croire que l'ouvrage de Radde est

(1) L'impression de cet ouvrage ayant subi quelques années de retard, M. Reiter, qui voulait prendre date pour la publication des espèces nouvelles, en a inséré les diagnoses latines provisoires en 1883, dans les Mémoires de la Société de Brünn.

peu répandu, je vais reproduire la description complète qui fera bien connaître l'espèce, en supprimant la diagnose latine déjà donnée dans le travail de M. Fauvel.

Thinobius (Thinophilus) nodicornis Epp.

Radde, *Faun. und Flor. Caspi-Geb.*, 1886, 196.

Forme allongée, étroite, parallèle, déprimée ; taille du *Th. micros*, mais plus grêle, très remarquable par sa couleur, sa tête allongée et surtout ses antennes renflées-noueuses au milieu. Tête et corselet brunâtres, élytres, base des antennes et pattes testacées, abdomen noir ; avant-corps à pubescence serrée, fine, caduque, et à ponctuation invisible ; abdomen offrant une ponctuation et une pubescence uniformes, très fines, mais visibles. Tête subcarrée, presque plus longue que large, aussi large que le corselet, largement déprimée sur le disque ; bouche et palpes testacés. Antennes robustes, épaisses, atteignant le bord postérieur du corselet, peu renflées vers le sommet et presque aussi larges avant le milieu qu'à l'extrémité ; 1^{er} article le plus long, cylindrique, 2^e et 3^e brièvement en forme de quille renversée, 2^e aussi long, 3^e plus court que large au sommet, 4^e moitié plus large que le 3^e et moitié plus large que long, 5^e fortement transverse, plus de moitié plus petit que le 4^e, 6^e le plus petit de tous, n'ayant qu' 1/3 de la grosseur des deux contigus, 7^e et 8^e aussi grands et aussi larges que le 5^e, les 3 suivants plus larges que les précédents, le dernier moins de moitié plus long que le pénultième, brusquement acuminé. Corselet aussi large que la tête et les élytres, pas tout à fait moitié plus large que long, tronqué droit en avant, subcirculairement arqué à la base, à angles postérieurs obtusément arrondis, déprimé en dessus avec le milieu du disque largement impressionné. Élytres moitié plus longues que le corselet, d'un testacé pâle, largement déprimées derrière la base de chaque côté de la suture. Abdomen noir, atténué en arrière. Pattes d'un testacé clair.

Je n'en possède qu'un exemplaire du Lenkoran, reçu de M. Leder.

Il est remarquable que, à l'inverse de beaucoup d'autres *Thinobius* qui ont le 4^e article des antennes plus petit que le 5^e, chez le *nodicornis* le 4^e est plus gros et plus large que les contigus, presque aussi large que le 10^e.

Sa place dans le tableau cité plus haut de M. Fauvel est entre *Ligeris* et *nitens*.

Une espèce nouvelle, également du Caucase, est la :

Thinobius Thinophilus quadricollis Epp.

Elongatus, linearis, depressus, subopacus, capite thoraceque quadratis fuscis, elytris, antennarum basi pedibusque testaceis, illis thorace vix duplo longioribus, abdomine nigro, sericeo-submicante, segmentis apice longius albido-ciliatis. — Long., 4,5 lin.

Allongé, parallèle, déprimé, distinct de toutes les espèces connues par son corselet carré, pas plus large que long, et par la pubescence particulière de l'abdomen, paraissant ne pouvoir se rapprocher, d'après la description, que du *Th. diversicornis*. Tête et corselet d'un brunâtre foncé, élytres et pattes d'un testacé clair, antennes brunes, un peu plus claires à la base, l'avant-corps peu brillant, à pubescence extrêmement fine, pruineuse, et ponctuation invisible, l'abdomen noir mat à reflet soyeux. Tête presque comme celle du *delicatulus*, subcarrée, à peine plus étroite que le corselet, front déprimé. Antennes plus longues que la tête et le corselet, peu renflées vers le sommet, 1^{er} article le plus long, cylindrique, les deux suivants subégaux, en forme de quille renversée, un peu plus longs que leur plus grande largeur en avant, 4^e le plus petit, moitié plus étroit que le 3^e, légèrement transverse, un peu plus petit que le 6^e qui est presque aussi long que large, 5^e plus gros que les deux contigus, presque aussi gros que le 7^e et le 8^e qui sont un peu plus larges que longs, les 2 suivants plus gros que les autres, un peu plus larges que longs, le 11^e à peine plus long que le 10^e, brusquement acuminé à l'extrémité. Corselet aussi large que la tête, aussi large que long, à côtés presque droits, à peine visiblement arrondis en avant et en arrière avec les angles obtus mais visiblement saillants, tronqué droit au sommet et à la base, disque un peu inégal. Élytres à peine plus larges et à peine moitié plus longues que le corselet. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, long, parallèle, noir, à reflet soyeux d'un gris mat comme chez *Th. delicatulus*, à ponctuation et pubescence invisibles, le bord postérieur des 5 premiers segments seulement cilié de poils blancs, longs et serrés, dirigés en arrière, les segments réouverts de cette pubescence, simplement limbé de glandière au sommet. Pattes d'un testacé clair.

Je n'en possède qu'un exemplaire trouvé par M. Leder près de Michailôwô (Mont' Suram, Caucase).

Cette espèce se place dans le tableau de M. Fauvel entre *delicatus* et *heterogaster*.

Une troisième espèce, paraissant également spéciale au Caucase, est la

Thinobius (Thinophilus) obscurus Epp.

Elongatus, sublinearis, nitidulus, capite oblongo-subquadrato abdomineque nigris, thorace transverso obscure fusco, antennis, elytris thorace plus duplo longioribus pedibusque testaceis; antennis articulo ultimo præcedente fere duplo longiore, abdominis segmento 6° supra cæteris nitidiorè. — Long., 1/2 lin.

Extrêmement voisin du *Th. Ligeris*, un peu plus court, plus large avec la tête de forme différente et les antennes plus épaisses et plus courtes. Tête et abdomen noirs, corselet d'un brun foncé, élytres et pattes d'un testacé clair, antennes brunâtres à base plus claire. Tête presque un peu plus longue que large, aussi large que le corselet, arrondie aux angles postérieurs, légèrement mais visiblement rétrécie en avant, brièvement suboviforme; front légèrement impressionné au milieu. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet, grossissant légèrement vers l'extrémité; 1^{er} article le plus long, cylindrique, 2^e un peu plus étroit que le 1^{er}, un peu plus long que large, légèrement rétréci à la base, 3^e seulement de moitié aussi long et un peu plus étroit que le 2^e, légèrement transversal, de la grandeur du 5^e, 4^e et 6^e égaux, beaucoup plus courts et plus petits que les contigus, 7^e un peu plus gros que le 5^e, les suivants graduellement encore un peu plus gros, tous nettement plus larges que longs, le dernier plus d'une fois et demie aussi long que le 10^e, obtusément acuminé au sommet. Corselet transverse, pas tout à fait moitié plus large que long, rétréci en arrière, tronqué droit au sommet, faiblement arrondi en arc à la base, à angles postérieurs obtusément arrondis, avec le disque plus ou moins visiblement impressionné. Élytres un peu plus larges et environ moitié plus longues que le corselet. Avant-corps à pubescence extrêmement fine et caduque, légèrement brillant, non visiblement ponctué, l'abdomen noir à ponctuation et pubescence extrêmement fines, mais bien plus visibles qu'à l'avant-corps, 6^e segment plus brillant que les autres.

M. Leder en a trouvé quelques exemplaires dans la vallée de l'Araxes.

Cette espèce se place entre les *Th. Ligeris* et *nitens*.

Je termine par l'indication de quelques nouvelles localités de *Thinobius*:

Th. angusticeps. J'en possède un exemplaire de Moosburg (Haute-Bavière), trouvé au bord de l'Isar par feu le notaire v. Sonnenburg.

Th. major. Je le possède de la même localité et en outre de Trient dans le Tyrol méridional (*Bertolini*) et du Lenkoran (*Leder*).

Th. delicatulus. De Moosburg et de Croatie.

Th. atomus. Du Lenkoran (*Leder*).

NOTE

Au sujet des observations de M. des Gozis

SUR

LES *Lampra decipiens*, *dives* ET *modesta*

Par F. GUILLEBEAU.

Dans le numéro 3 de la *Revue d'Entomologie* de la présente année, M. des Gozis donne, sur les *Lampra* que j'ai décrites dans le premier numéro de la *Revue* susdite, des indications qui nécessitent quelques rectifications. Il estime que la *Lampra* que j'ai donnée sous le nom de *dives* est la *decipiens* de Mannerheim, et pour justifier cette opinion, il cite la description incomplète de Redtenbacher, qui passe sous silence un caractère important du *dives*. Or ce n'est pas Redtenbacher qui, dans le cas présent, doit faire autorité, mais bien Mannerheim, qui le premier a décrit *decipiens*.

Dejean, dans son *Catalogue des Coléoptères*, édition de 1837, appelle une *Lampra decipiens*, et Mannerheim, dans le *Bulletin de la Société des Naturalistes de Moscou*, 1852, p. 280, donne la description de *Pæcilonota decipiens*, comme étant la même que celle du Catalogue de Dejean et comme habitant la Russie méridionale.

M. des Gozis ne dit pas qu'il ait vu des types de Dejean ou de Mannerheim, ce qui trancherait la question. Je suppose qu'il ne pourrait pas non plus affirmer que Mannerheim n'a pas confondu *dives* et *decipiens*, ce qui n'est pas improbable, car elles habitent toutes deux la Russie méridionale et je les ai vues confondues dans plusieurs collections sous le nom de *decipiens*.

En attendant qu'il nous soit donné de voir des types qui mettent fin à toute incertitude, voici la description de de Mannerheim :

Pœcilonota decipiens Dej.

« Oblonga, subconvexa, punctatissima; supra smaragdineo-ænea
« cyanescens; subtus splendide viridi-metallica. Antennis articulis
« 4-11 brevius serratis, mediis dilatatis; vertice lineola lævigata ca-
« naliculata; thorace lateribus inaurato, ante medium sinuato,
« linea longitudinali media angustissima et arcis aliquot difformi-
« bus utrinque lævigatis, cum disco concoloribus, postice utrinque
« impressione obliqua irregulari impunctata: scutello transverso
« semicirculari, æquali, postice in meo subacuminato: elytris
« striatis, interstitiis maculis nigro-violaceis lævigatis, intra mar-
« ginem late inauratis, margine acute serrato, apice rotundato,
« denticulis acutissimis armato. — Long., 5 1/2 lin. — Lat. 2 1/3.

« *Lampra decipiens* Dej., *Cat.*, 3^e Edit., p. 89.

« *Pœcilonota limbata* Munn., *Bulletin de Moscou*, 1837,
« VIII, p. 59, 3.

« *Buprestis limbata* Gory et Laporte, *Hist. nat. et Icon.*, IV,
« p. 115, tab. XX, fig. 113.

« Habitat in Rossia meridionali apud Sareptam.

« Differt a sequente (*rutilans*) thorace lateribus ante medium
« versus apicem angustato, pone medium leviter sinuato, margine
« laud crenato, dorso in medio creberrime et non in illo remotius
« punctato, impressionibus ejus impunctatis, elytrisque angus-
« tioribus, minus convexis, margine evidentius serratis et apice
« acutius denticulatis.»

Ces dernières observations s'appliquent exactement au mâle de la *Lampra* que je donne comme *decipiens*. Quant à la description, quelque imparfaite qu'elle soit, il me paraît évident qu'elle s'applique beaucoup moins à *dives* qu'à *decipiens*. *Dives* n'est pas moins, mais plus convexe que *rutilans*. *Decipiens*, au contraire, est évidemment plus déprimée que *rutilans*: son corselet est plus évidemment sinué au-devant des angles postérieurs; les côtés du corselet sont conformés de même dans *rutilans* et *dives*. La couleur de *decipiens* est plus bleue, et l'expression: *scutello semicirculari*, s'applique encore moins à *dives* qu'à *decipiens*.

Enfin on lit dans la préface de la *Monographie des Buprestides*, par M. de Marseul: « C'est dans de semblables circonstances
« qu'une bonne fortune m'a mis sous la main la riche collection de
« M. le comte G. de Muiszech, qui contient les types de Gory, ceux
« de Dejean et des auteurs russes. »

Il est bien évident que la *Lampra* décrite comme *decipiens* par M. de Marseul est la même que j'ai décrite sous ce nom. Le nom de *dives* doit donc être maintenu à l'espèce ainsi nommée par moi.

Malgré ces présomptions je veux bien admettre que pour pouvoir se prononcer avec sûreté, la vue des types venant de Dejean ou de Mannerheim est nécessaire, et je serais fort reconnaissant à ceux de nos collègues, qui, possédant ces types, voudraient bien me les communiquer.

Quant à *Lampra modesta*, dont M. des Gozis fait une hybride de *dives*, je le prie de remarquer que j'ai fait une division spéciale pour *dives*, fondée sur ce que la ponctuation des interstries dorsaux se confond avec les points des stries, ce qui n'a lieu dans aucune des autres *Lampra* que j'ai décrites. Si donc *modesta* est une hybride, ce n'est pas à *dives* qu'elle peut être rapportée, et je ne vois pas davantage qu'on puisse l'attribuer à une autre espèce. — La *Lampra* communiquée à M. des Gozis par M. Gabillot ne vient pas de moi; je ne l'ai pas vue. Je ne saurais donc dire si c'est une *dives* ou une *modesta*, ou même une autre espèce.

RECTIFICATION A LA RÉVISION DES *SILEISIS*

du Bassin de la Méditerranée

Par H. DU BUYSSON.

Depuis le travail que j'ai donné en 1887, dans la *Revue d'Entomologie*, VI, p. 140-145, j'ai reçu en communication deux variétés intéressantes du *Silesis cordubensis* Heyd., et le tableau que j'ai dressé doit être complété et modifié comme suit :

B. Écusson rouge testacé; tout le dessous du corps entièrement d'un rougeâtre testacé clair; forme plus convexe, surtout sur le prothorax, plus parallèle; pubescence soulevée, grosse, épaisse, donnant un aspect grisâtre prononcé. — Taille, 6,5-1,9 mill.

× Tête noire; élytres ornées au sommet d'une tache noire, occupant généralement la moitié de leur longueur, remontant sur les côtés et le long de la suture.

×× Tête noire; élytres entièrement d'un rouge tes-

cordubensis

tacé clair ; prothorax étroitement bordé de noir-brun en avant. v. a.
XXX Tête d'un rougeâtre testacé ainsi que tout le reste du corps ; bord antérieur du prothorax non rembruni. v. b. *omissus*.

Var. a. avec le type. Espagne (*Abeille de Perrin*).

Var. b. Syrie (*Abeille de Perrin*). Maroc : Tanger (*Desbrochers des Loges*, ma collection).

Obs. L'exemplaire de Tanger (*Desbrochers*) que je rapportais au *S. concolor* Desbr. avait été frotté et en partie écrasé ; sa forme ainsi modifiée m'avait induit en erreur et il faut le rapporter au *S. cordubensis* var. b.

Comme on pourrait en outre confondre cette dernière variété avec le *S. concolor* Desbr., il convient d'ajouter :

C. En entier en dessus et en dessous d'un rougeâtre testacé clair ; de forme moins parallèle, moins convexe, surtout sur le prothorax ; pubescence couchée, plus fine, ne modifiant pas l'aspect de la coloration. — Taille : 4,5-1,2 mill. *concolor*.

Obs. Au point B. (*l. c.*) retranchez : tête noire et au point a. ajoutez : tête noire, élytres enfumées à leur extrémité. Le tableau sera ainsi convenablement rectifié.

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Par V. XAMBEU.

Phlæotribus oleæ Fabr.

Dans le midi de la France, il n'est pas rare de voir, de mars à fin mai, les rameaux de l'olivier se flétrir, les feuilles jaunir, puis le rameau se dessécher entièrement et mourir ; la cause de ce mal, qui certaines années prend des proportions inquiétantes, est due à un petit Coléoptère de la tribu des Scolytiens, le *Phlæotribus oleæ* Fabr., dont nous allons passer en revue les différentes phases de la vie évolutive.

Œuf. — Après l'accouplement, la femelle préoccupée de la régénération de l'espèce, cherche un milieu convenable pour y déposer sa ponte ; elle creuse d'abord un premier trou en entamant l'écorce de l'olivier au-dessus du pétiole de la feuille, y dépose un premier œuf, creuse un autre trou au-dessous d'une autre feuille, y dépose un autre œuf, ce travail se continuant ainsi jusqu'à la fin de la ponte. L'œuf est d'abord de couleur claire et transparente ; plus approche l'époque de l'éclosion, plus la teinte devient sombre ; quelques jours après la ponte, l'œuf éclôt, donnant naissance à la larve.

Larve. — Longueur, 3-3 1/2 millimètres. — Corps mou, blanc ; tête arrondie subcarrée, rétrécie à sa partie antérieure, lisse et luisante, sans trace de poils, bord antérieur ferrugineux, creusé d'un léger sillon médian, bord postérieur de moitié moins large que le premier segment thoracique ; pas de trace d'yeux ni d'ocelles ; épistome trapezoïdal, ferrugineux, les deux traits correspondant au sillon médian plus fortement colorés ; labre noirâtre ; mandibules ferrugineuses à extrémité noirâtre, très peu arquées, se croisant à peine, très fortement carrées ; mâchoires très rapprochées de la lèvre inférieure, portant deux palpes paraissant cylindriques, composés chacun de deux articles autant qu'on peut le distinguer avec une forte loupe. les unes et les autres roussâtres ou ferrugineux ; lèvre inférieure en forme de triangle, creusée de deux fossettes portant deux palpes labiaux ferrugineux, paraissant formés de deux articles ; antennes peu saillantes, par suite peu visibles, de trois articles ferrugineux, le basilaire gros, le deuxième un peu moins, le dernier peu apparent et terminé en pointe.

Corps courbé en forme d'arc, charnu, de 12 segments se rétrécissant graduellement de la tête à l'extrémité, sillonnés de plis nombreux qui rendent le point d'intersection peu distinct ; premier segment aussi long et large que les deux suivants réunis, tous trois composant les segments thoraciques ; pas de trace de pattes, des bourrelets très accentués, charnus, en tiennent la place ; les segments abdominaux au nombre de neuf, plus étroits que les segments thoraciques, recouverts comme eux de téguments mous, sont presque égaux tout en se rétrécissant vers l'extrémité, le dernier est traversé par un trait.

Vu à la loupe, le corps est glabre, les stigmates peu apparents, à peine marqués par une teinte légèrement rougeâtre.

La larve creuse des galeries circulaires peu profondes en détruisant l'aubier, c'est du tronc vers l'extrémité des rameaux qu'elle chemine en contournant la branche ; tant qu'elle est jeune, ses dégâts sont peu sensibles, un œil exercé a de la peine à les apercevoir, plus tard le mal devient plus apparent ; en avril et en mai on peut s'en rendre un compte exact en suivant les traces de la larve dans

les rameaux : dès qu'approche le moment de la nymphose, elle se creuse dans le bois une cellule où elle accomplira sa deuxième évolution.

L'instinct qui conduit la larve à creuser ses galeries autour de la branche est le même que celui qu'emploient les larves lignivores attaquant les arbres en pleine vigueur ; il faut empêcher la sève d'affluer dans la loge qui doit servir de berceau à la nymphe ; il n'y a qu'un moyen, faire l'ablation des téguments conducteurs tout en respectant l'écorce ; c'est à ce prix que gît sa sécurité, c'est ce qui constitue pour les oléiculteurs la cause du mal dont l'effet se traduit par la perte des récoltes d'abord, puis par celle des arbres ; c'est ce moyen qu'emploie la larve.

Boyer de Fonscolombe, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, 1840 ; Campanyo, dans les *Annales de la Société Agricole des Pyrénées Orientales*, 1858 ; Peragallo, dans son travail sur les *Insectes nuisibles à l'olivier*, 1882, se sont occupés des dégâts causés par la larve, sans la décrire ; nous comblons aujourd'hui cette lacune. A la description de la larve nous ajouterons celle de la nymphe.

Nymphe. — Longueur 2 1/2 à 3 millimètres.

Sauf les yeux qui apparaissent comme de petits points noirs, le corps de la nymphe est mou et blanc, toutes les parties du corps qui doivent constituer l'insecte à l'état parfait, y sont parfaitement représentées et bien dessinées ; les élytres et les ailes ne sont encore qu'à l'état rudimentaire, les points et les stries des élytres apparaissent déjà, deux pointes divergentes à extrémité bruxâtre terminent le dernier segment ; tête, pattes, antennes et élytres rassemblées sous le thorax, l'extrémité du bord latéral des derniers segments porte un léger bourrelet qui existe aussi au-dessus et sur la ligne médiane de chaque segment abdominal.

Environ quinze jours après la nymphose, l'insecte se débarrasse de ses langes, sort de sa cellule par un petit trou rond très apparent sur la tige, et prend son essor.

Insecte parfait. — Goureau, dans son travail sur les *Insectes nuisibles aux arbres fruitiers*, 1862, en donne la description ; la *Revue d'Entomologie*, 1883, la donne aussi ; on la trouve encore dans Peragallo, travail précité.

Nous ajouterons que le *Phlæotribus oleæ* attaque non-seulement les oliviers affaiblis, mais aussi les arbres en pleine vigueur ; c'est donc un insecte très nuisible, difficile à détruire en raison de sa petite taille, en raison aussi des soins minutieux à donner aux arbres atteints.

Nous connaissons un petit Hyménoptère, qui à l'état de larve se nourrit des tissus adipeux de la larve du *Phloxotribus*, dont il occasionne ainsi la mort : précieux auxiliaire dont nous suivons les diverses phases d'existence.

***Phytœcia affinis* Panzér.**

Larve. — Longueur, 20 à 22 mill.; largeur, 7 à 8 mill.

Corps d'un beau jaune d'ocre, allongé, parallèle, légèrement vil-
leux, poils brunâtres, sans trace de pattes. Tête étroite, parallèle,
retractile, plane en dessus, légèrement bombée en dessous, moitié
moins large que le prothorax, subarrêée, jaunâtre luisante, extré-
mité d'abord brune, puis ferrugineuse, longitudinalement marquée
d'un sillon à l'extrémité duquel naissent deux légers traits blan-
câtres partant de la base des antennes et venant en forme de V se
rejoindre au bord médian du prothorax : bord antérieur sinué dans
son parcours, quelques fossettes bien marquées du fond desquelles
partent des poils. Épistome transversal, en forme de trapèze, plus
de la moitié moins large que la tête. Labre pâle flavescant, semi-
elliptique, base cornée, ferrugineuse. Mandibules bien développées,
ferrugineuses au milieu, fortement dentées, une petite fossette à la
base de la dent, légèrement rebordées à la base inférieure. Mâchoires
droites, peu distinctes. Palpes maxillaires coniques, de trois articles,
le premier gros, le deuxième un peu moins, le dernier terminé en
pointe. Menton transversal, rond, de sa base émergent deux palpes
lobaux subconiques, composés de deux articles. Antennes courtes,
paraissant composées de trois articles diminuant de la base au som-
met, lequel est terminé en pointe mousse : un peu au-dessous et à
droite de l'insertion antennaire est un petit point noir corné, pro-
bablement un œille.

Prothorax deux fois plus large que la tête et aussi large que les
deux segments suivants réunis, fortement corné, granuleux à son
extrémité inférieure, bord antérieur à teinte jaune plus foncée,
la même teinte se continue sur les côtés pour se perdre dans un
sillon profond et oblique. Mesothorax et metathorax de dimensions
analogues, légèrement éliés à leurs côtés, avec ampoules ambula-
toires en dessous.

Segments abdominaux de forme égale, les sept premiers renflés
en dessus comme en dessous ainsi que sur les côtés, les anneaux
dorsaux et abdominaux séparés par un léger sillon, le huitième
segment ne porte que les replis latéraux, le neuvième et dernier est
marqué en dessous de trois sillons divergents au centre desquels est
l'anus.

Pattés nullés.

Stigmates bruns à périmètre plus clair, au nombre de neuf paires, insérés de chaque côté des segments; la première paire entre le prothorax et le mesothorax, les huit suivantes au milieu du rebord latéral des huit premiers segments abdominaux.

On trouve cette larve sur le *Laserpitium latifolium* Linné, à partir du mois de septembre; la femelle pond un œuf, quelque fois deux, à mi-tige; la larve en descendant ronge la partie médullaire; arrivée au collet, ce qui a lieu en automne, elle fait l'ablation de la partie ligneuse de la tige, en rompt ainsi la consistance; il suffit ensuite du moindre coup de vent, pour que cette tige casse et disparaisse; moyen ingénieux pour dépister la trace de la larve qui à ce moment s'est logée dans la partie souterraine de la plante, c'est-à-dire dans la racine. Ce travail d'ablation fait, la larve se façonne une loge dont elle bouche l'issue en employant des débris de bois, se retourne dans cette loge où elle devra passer l'hiver, la tête dirigée vers l'extérieur, puis un travail intérieur se fait en elle; en juin suivant a lieu la nymphose.

Nymph. — Longueur, 16 mill.; largeur, 5 à 6 mill.

Corps d'un beau jaune d'ocre.

Tête penchée, toutes les parties qui doivent constituer l'insecte à l'état parfait y sont plaquées, les antennes longent les deux premières paires de pattes, se recourbent ensuite pour prendre la direction de la tête, les pattes sont repliées, les tarsi se touchant presque; prothorax bombé, tuberculeux sur les côtés, mesothorax et metathorax transversalement striés, de leur bord latéral font issue les élytres et les ailes qui ne sont qu'à l'état rudimentaire; segments abdominaux légèrement granuleux à leur base inférieure, chaque granule surmonté d'une petite épine, s'élargissant jusqu'au 6^e pour diminuer jusqu'au dernier, lequel est terminé par un léger rebord surmonté de cils bruns; dessous des segments abdominaux comme en dessus, moins les granules et les épines qui manquent, l'anus paraît logé entre trois petits tubercules, dont le dernier transversal est dirigé en sens inverse des autres.

Après un travail d'élaboration intérieure qui dure un mois environ, la nymphe se dégage de ses langes, donne jour à un insecte, mou d'abord, incapable du moindre effort, puis ses téguments se durcissent, la porte de sa prison s'ouvre sous ses efforts, et vient un rayon de soleil, il s'envole n'ayant pour toute préoccupation que la régénération de l'espèce.

Insecte parfait. — Mulsant dans sa deuxième édition des *Longicornes de France*, 1862, page 407, donne la description de cette espèce, que l'on trouve aussi décrite dans la *Revue d'Entomologie*, 1884, page 233.

J'ajouterai seulement que de fin juin à mi-août, l'insecte se tient durant le jour dans les fleurs du *Laserpitium latifolium*, plante qui n'est pas rare aux environs de Ria ; pendant la nuit on le trouve contre la tige de la plante.

La *Phytæcia affinis* est un longicorne du grand groupe des Lamiides ; comme tous ses congénères il doit être classé parmi les insectes nuisibles.

HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX

APPARTENANT AU GROUPE DES *FORMICIDES*

Par ERNEST ANDRÉ.

***Camponotus bituberculatus* nov. sp.**

Ouvrière. Tête un peu plus longue que large, un peu rétrécie en avant, son bord postérieur presque rectiligne avec les angles postérieurs fortement arrondis. Épistome trapézoïdal, convexe, non caréné, faiblement avancé en courbe légère à son extrémité antérieure. Scape très aplati et très élargi, surtout sur sa dernière moitié. Thorax large en avant, étroit en arrière, déprimé sur le dos ; son profil dorsal légèrement et régulièrement arqué d'avant en arrière, non interrompu entre le mesonotum et le metanotum. Pronotum beaucoup plus large que long, fortement arrondi en avant ; mesonotum très rétréci d'avant en arrière, à peu près aussi long qu'il est large à son bord antérieur ; face basale du metanotum étroite, plus de deux fois aussi longue que large, à bords latéraux parallèles ; face déclive un peu plus longue que la précédente et légèrement concave ; la réunion des deux faces a lieu sous un angle presque droit dont le sommet, fortement arrondi au milieu, laisse saillir de chaque côté une courte arête obtuse, terminée par un tubercule moussu. Écaille large, arrondie, peu épaisse, amincie sur les bords, légèrement échancrée supérieurement. Tibias des quatre pattes postérieures prismatiques, cannelés sur leur face externe.

Tout le corps d'un noir mat ; pattes et mandibules plus luisantes, extrémité de ces dernières et articles apicaux des tarsi rougeâtres. Mandibules finement et longitudinalement striées et marquées de gros points enfoncés. Le corps, y compris les pattes, est entièrement

et densément réticulé-punctué, cette sculpture particulièrement fine et serrée sur l'abdomen. Une pubescence blanchâtre, très courte et extrêmement fine, est éparse sur tout le corps, mais n'est visible qu'à la loupe. Quelques grosses soies noires ou d'un brun foncé sont disséminées çà et là. Les quatre tibias postérieurs et le premier article de leurs tarsi sont garnis à leur bord interne de piquants bruns et obliques. — Long., 9 mill.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un seul exemplaire provenant de Dakar (Sénégal) (1), semble appartenir au groupe du *fortinosus* Forel.

Camponotus compressiscapus nov. sp.

Ouvrière. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont elle offre l'aspect général et les caractères principaux, avec les différences suivantes :

L'épistome est obtusément caréné, un peu tectiforme; le scape des antennes est encore plus aplati et plus brusquement dilaté en ovale allongé dans sa seconde moitié, ce qui lui donne tout à fait l'apparence d'une foliole. Le pronotum n'est pas plus long que large et est plus anguleusement rétréci en avant; le mesonotum est aussi plus étroit antérieurement, ce qui le rend plus long qu'il n'est large en avant; la face basale du metanotum rejoint sa face déclive par une surface arquée, sans arêtes saillantes et sans tubercules. L'écaille est bien plus étroite, plus épaisse, plus convexe en avant et plus rétrécie au sommet qui est acuminé. Couleur et sculpture comme chez l'espèce précédente, sauf que les mandibules en entier et la base du scape sont rougeâtres. Tout le corps est parsemé d'une pubescence jaunâtre, plus longue et moins fine que chez le *bituberculatus*. Les grosses soies noires sont plus longues, plus abondantes et plus obtuses. — Long., 8 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Polyrhachis concava nov. sp.

Ouvrière. Voisine du *P. gagates* Sm. dont elle reproduit la forme générale. Dos du thorax longitudinalement concave d'avant

(1) Toutes les fourmis africaines décrites dans ce mémoire proviennent des chasses de M. Moequers fils dans l'Afrique occidentale.

en arrière, ce qui rend ses bords latéraux très tranchants; vu de côté, il est très peu arqué. Le pronotum est armé en devant, comme chez le *gagates*, de deux longues épines divergentes, et le metanotum porte en arrière deux petites dents relevées. Le mesonotum est plus large que long et seulement un peu plus court que la face basale du metanotum qui elle-même est légèrement plus courte que la face déclive. Écaille du pétiote armée, de chaque côté de son bord supérieur, de deux longues épines divergentes et fortement inclinées en arrière où elles viennent presque s'appliquer sur l'abdomen. En dessous de chacune des épines l'écaille est pourvue d'une dent latérale aigüe et un peu dirigée en haut. Mandibules densément striées et parsemées de gros points enfoncés. Tête, thorax et écaille superficiellement ridés-réticulés, cette sculpture très effacée sur l'épistome qui est presque lisse et luisant. Abdomen également presque lisse et très luisant.

Corps entièrement noir, sauf les palpes qui sont rougeâtres. Tête, thorax et écaille recouverts d'une pubescence dorée, très fine et très éparse sur l'épistome et le devant de la tête, plus serrée en arrière et entre les arêtes frontales, très dense et très soyeuse sur le thorax et le devant de l'écaille où elle cache presque entièrement la couleur foncière. Sur l'abdomen la pubescence est extrêmement fine, éparse, et ne modifie en rien l'apparence des téguments. Pilosité tout à fait nulle. — Long., 6 1/2 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Facile à distinguer du *gagates* par sa taille plus petite, par la concavité et la dimension relative des segments du thorax, par sa sculpture beaucoup plus superficielle, par la vestiture dorée de son thorax et par la direction rétrograde des épines supérieures de l'écaille.

***Polyrhachis decemdentata* nov. sp.**

Ouvrière. Tête courte, à peine plus longue que large; épistome caréné; arêtes frontales assez distantes l'une de l'autre, médiocrement élevées; yeux situés en arrière du milieu de la tête. Thorax court; tous ses segments à peu près deux fois aussi larges que longs, tranchants sur leurs bords et séparés l'un de l'autre par de fortes échancrures latérales. Angles antérieurs du pronotum terminés par deux dents triangulaires, spiniformes, à peu près aussi longues qu'elles sont larges à leur base. Face basale du metanotum beaucoup plus courte que sa face déclive et terminée en arrière par deux dents spiniformes, relevées, un peu plus courtes que celles du pro-

notum, Écaille assez épaisse, plus convexe en avant qu'en arrière, armée, de chaque côté de son bord supérieur, de deux épines courtes, fortement divergentes, entre lesquelles se trouvent deux dents aigües et verticales; en arrière et un peu en dessous des épines latérales se voient deux autres épines plus petites, insérées sur la face postérieure de l'écaille; la situation de ces dernières épines est telle que, lorsque l'écaille est examinée en devant, elles sont cachées par les épines latérales et que l'écaille paraît alors seulement quadridentée. Antennes et pattes relativement courtes et robustes.

Corps entièrement noir, peu luisant. Mandibules densément et longitudinalement striées avec quelques points enfoncés. Épistome et aire frontale irrégulièrement rugueux; tête et thorax couverts de rides longitudinales fortes et serrées; les côtés du thorax et l'écaille sont plus faiblement et plus irrégulièrement ridés; abdomen mat, très densément, finement et irrégulièrement ridé-réticulé. Pubescence rare. Tout le corps, y compris le scape des antennes et les pattes, hérissé de poils jaunâtres assez épars. — Long., 5 1/2 mill.

Un seul exemplaire provenant de Sierra-Leone.

Cette espèce, qui appartient au groupe du *P. relucens*, est très distincte de toutes ses congénères africaines par son écaille armée de six dents ou épines.

Lasius latipes Walsh.

(Mayr) *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1866, p. 889. ☉.)

Ouvrière. L'ouvrière de cette espèce, dont j'ai reçu du Colorado quelques exemplaires accompagnés d'une femelle, ne présente pas aux pattes le caractère si remarquable qui distingue la femelle, mais elle ressemble extrêmement, pour l'aspect général ainsi que pour la couleur, à l'ouvrière du *Lasius claviger* Roger, avec laquelle elle a été probablement confondue jusqu'à ce jour. Elle se distingue cependant d'une façon très nette de toutes les espèces voisines par la conformation de son écaille qui est assez étroite, épaisse, à bords arrondis, ni amincie, ni échancrée au sommet.

J'ajouterai qu'elle s'éloigne encore du *L. claviger* par sa pubescence un peu plus abondante, ce qui la rend moins luisante. Tout son corps est hérissé d'une pilosité assez copieuse, mais les antennes et les pattes en sont dépourvues, sauf toutefois les cuisses qui sont ciliées en dessous. Ses antennes, insensiblement épaissies

de la base au sommet, sont aussi moins claviformes et ne rappellent pas la forme courte et robuste de celles de la femelle. — Long., 3 1/2-4 mill.

Anochetus (Stenomyrmex) inermis nov. sp.

Ouvrière. Tête un peu plus étroite mais de même forme que chez l'*A. africanus* Mayr, c'est-à-dire médiocrement rétrécie en arrière, à peine plus longue que large au niveau des yeux et fortement échancrée à son bord postérieur. Mandibules tridentées au sommet, tout à fait inermes le long de leur bord interne. Antennes grêles, tous les articles du funicule allongés, y compris le second qui est à peine plus court que le troisième. Metanotum muni en arrière de deux petits tubercules presque indistincts. Écaille étroite, élevée, faiblement échancrée au sommet. Front et vertex finement et densément ridés-granulés, mats, sans apparence de stries longitudinales; épistome et côtés de la tête presque lisses et luisants. Thorax plus grossièrement et entièrement ridé-granulé, mat. Écaille et abdomen lisses ou presque lisses et luisants. Tête, antennes et thorax d'un rougeâtre sombre; mandibules, pattes, écaille et abdomen d'un jaune rougeâtre. — Long. (y compris les mandibules), 5 mill.

Trinidad (Petites Antilles); un seul exemplaire.

Cette espèce est extrêmement voisine de l'*A. africanus* Mayr, originaire de l'Afrique tropicale, mais elle s'en distingue par sa taille plus petite, par sa forme un peu plus grêle et surtout par la sculpture différente de sa tête et de son thorax.

Ectatomma (Rhytidoponera) numeense nov. sp.

Ouvrière. D'un brun marron foncé; mandibules, antennes et pattes d'un rougeâtre clair. Tête un peu plus longue que large, non distinctement tronquée en arrière, sans arête ni tubercules sur le vertex. Mandibules finement et densément striées, avec quelques points enfoncés; leur bord terminal très finement denticulé. Épistome anguleusement mais médiocrement avancé entre les mandibules, chargé de rides longitudinales très grossières entre lesquelles il est plus finement strié. Toute la tête est d'ailleurs fortement et longitudinalement ridée et marquée en outre de grosses fossettes allongées. Thorax et écaille très grossièrement ridés-réticulés, cette réticulation tout à fait irrégulière, n'affectant pas sur le prothorax

une direction transversale ; face déclive du metanotum transversalement ridée. Premier segment de l'abdomen couvert de stries semicirculaires fines et serrées, et marqué en outre de nombreuses fossettes allongées, plus profondes à leur partie antérieure qu'en arrière ; second segment abdominal présentant la même sculpture mais beaucoup plus effacée, les fossettes étant notamment beaucoup plus petites et plus superficielles. Tout le corps assez luisant, hérissé, ainsi que les antennes et les pattes, d'une pilosité jaunâtre, médiocrement abondante. — Long., 5-5 1/2 mill.

Patrie: Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

Cette espèce est voisine de l'*E. fulgens* Em., mais s'en éloigne par sa taille plus petite, sa couleur différente, la sculpture non transversale de son prothorax, et surtout par les grosses fossettes allongées de son premier segment abdominal.

Lobopelta aspera nov. sp.

Ouvrière. Noire, assez luisante ; mandibules, scape des antennes, cuisses et tibias d'un brun-rouge foncé ; funicule, tarses et extrémité de l'abdomen d'un rougeâtre plus clair. Pilosité éparses ; scape et tibias avec des poils fins et obliques. Second article du funicule deux fois aussi long que le premier. Mandibules longues, très étroites, à bord terminal peu distinctement séparé du bord interne, faiblement et irrégulièrement denté ; elles sont luisantes, presque lisses et marquées de quelques points enfoncés. Épistome tectiforme, nettement et fortement caréné, triangulairement avancé entre les mandibules, ni crénelé, ni échancré, et se terminant antérieurement en pointe arrondie. Sa surface est nettement et longitudinalement striée ainsi que les joues et la partie du front comprise entre les arêtes frontales et les yeux ; le reste du front, le vertex et l'occiput sont densément couverts de rides transversales irrégulières et bien accentuées. Suture pro-mésnotale distincte ; suture méso-métanotale à peine marquée par une faible dépression. Toute la surface du thorax grossièrement et irrégulièrement rugueuse, les rugosités affectant sur la face basale du metanotum une apparence réticulée par suite de l'existence de grosses fossettes qui se mélangent aux rides ; face déclive du metanotum transversalement ridée. Pétiole surmonté d'un nœud cylindro-cubique, pas plus long qu'il est large en arrière ; sa surface ainsi que celle du premier segment de l'abdomen est grossièrement rugueuse, avec de grandes fossettes qui donnent à ces parties un aspect encore plus nettement

réticulé que sur le metanotum. Deuxième segment abdominal offrant sur ses deux tiers antérieurs une sculpture analogue mais affaiblie; le reste du segment et les suivants sont lisses et très luisants. — Long., 6 3/4 mill.

Hué (Annam); un seul individu.

Par l'ensemble de ses caractères et notamment par la forte sculpture de la majeure partie de ses téguments, cette espèce ne ressemble à aucune de ses congénères.

Eciton cristatum nov. sp.

Ouvrière. Tête arrondie et non échancrée en arrière, ses angles postérieurs légèrement dentiformes de chaque côté du trou occipital. Mandibules en triangle allongé, finement, densément et longitudinalement striées, avec le bord terminal à peu près inerme. Arêtes frontales très rapprochées l'une de l'autre, divergentes en avant, non dentées. Antennes robustes; scape épaissi de la base au sommet, dépassant en arrière le bord postérieur de la tête; les six premiers articles du funicule à peine plus longs que larges, les suivants presque aussi larges que longs, le dernier ovale et à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Yeux punctiformes mais distincts. Pronotum muni, derrière son bord antérieur, d'une arête transversale comme chez l'*E. legionis* Sm.; son disque est plan et sa face dorsale est séparée de ses faces latérales par un bord net et tranchant qui est même très superficiellement crénelé. Mesonotum formant une éminence au milieu du thorax; il est relié au pronotum par une pente insensible, mais descend en déclivité abrupte du côté du metanotum qu'il domine de toute sa hauteur; son disque est traversé par deux arêtes longitudinales crénelées, assez rapprochées l'une de l'autre. Metanotum avec la face basale plane, bordée et légèrement crénelée latéralement, rejoignant sa face déclive sous un angle obtusément arrondi. Premier article du pétiole sensiblement plus long que large, sa face antérieure plane et bordée latéralement; second article un peu plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière. Ongles des tarses simples.

D'un rouge marron foncé, pétiole et abdomen plus clairs, derrière de la tête rembruni, pattes testacées. Tête et thorax densément réticulés-punctués et mats; pétiole superficiellement rugueux, assez luisant; abdomen lisse et luisant. — Long., 3 3/4 mill.

Cette espèce, dont je ne possède qu'un seul exemplaire provenant

de l'Amérique du Sud, est voisine du *legionis* Sm., mais s'en distingue facilement par la sculpture de sa tête et par la forme de son thorax.

GENRE **Macromischa** Roger.

(*Berl. Ent. Zeits.*, 1863, p. 184, ouvrière.)

Femelle. Tout à fait semblable aux femelles de *Myrmica* sauf les points suivants : la tige articulaire du premier article du pétiole est très allongée, les quatre tibias postérieurs sont dépourvus d'éperons, et les ailes ne présentent qu'une seule cellule cubitale et une cellule discoïdale assez petite ; la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de division.

Ce genre, dont l'ouvrière était seule connue jusqu'à ce jour, est très voisin des *Myrmica* auxquelles certains auteurs ont proposé de le réunir. La nervulation des ailes étant toute différente, je pense que ce caractère joint à ceux déjà indiqués pour l'ouvrière, doit faire maintenir cette coupe générique qui me paraît mieux assise que beaucoup d'autres qui devront sans doute disparaître quand les progrès de la science permettront d'opérer une révision sérieuse des Myrmicidés.

Macromischa aculeata Mayr ?

(*Sitzber d. k. Akad. d. Wiss. Wien*, 1866, p. 507, ouvrière.)

Femelle. Les deux individus que j'ai reçus de ce sexe n'étant pas accompagnés de leurs ouvrières, ce n'est qu'avec doute que je les rapporte à la *M. aculeata* Mayr, de préférence à la *M. africana* Mayr, décrites toutes deux sur des ouvrières de la Côte-d'Or.

D'un brun rougeâtre avec la massue des antennes, les articulations des pattes, les tarses, la tige articulaire du premier article du pétiole et la base de l'abdomen d'un jaune rougeâtre. Pilosité longue et assez abondante, même sur le scape des antennes et les pattes. Antennes grêles ; scape arqué à la base, dépassant de beaucoup en arrière le bord postérieur de la tête ; massue du funicule de trois articles. Mandibules presque lisses, avec quelques stries longitudinales superficielles, et marquées de petits points enfoncés assez épars dont une série se voit le long du bord terminal. Épistome presque lisse et luisant en son milieu, longitudinalement ridé sur les côtés. Tête et thorax grossièrement et longitudinalement ridés ; metanotum armé de deux longues épines légèrement divergentes et un peu ar-

quées en dedans ; il est presque lisse et luisant entre les épines. Nœuds du pétiole longitudinalement ridés ; abdomen lisse et luisant. Ailes presque hyalines, stigma brun, nervures pâles. — Long., 5-5 $\frac{3}{4}$ mill.

Sierra-Léone.

Podomyrma caledonica nov. sp.

Ouvrière. Ferrugineuse, luisante ; dents des mandibules, bord antérieur de la tête, cuisses, tibias et les deux tiers postérieurs de l'abdomen, parfois aussi le dessus de la tête avec le scape, plus ou moins bruns. Mandibules presque lisses et luisantes avec quelques points très épars ; leur bord terminal est armé de trois dents en avant et est indistinctement denticulé en arrière. Tête (sans les mandibules) à peu près aussi longue que large, un peu rétrécie en avant, fortement arrondie à ses angles postérieurs. Joues en avant des yeux, ainsi que l'espace compris entre l'œil et les arêtes frontales, longitudinalement ridés, les rides devenant semicirculaires autour de l'articulation des antennes ; le reste de la tête, ainsi que l'épistome et l'aire frontale, lisses et très luisants. Antennes de 12 articles ; les articles 2 à 7 du funicule transversaux. Thorax avec de grosses rides transversales en dessus, longitudinales sur les côtés, cette sculpture assez effacée sur le disque du pronotum et sur la face déclive du metanotum. Pronotum convexe, inerme en dessus ; son bord inférieur, très relevé au-dessus de l'articulation des hanches antérieures, se termine en avant par un denticule mousse. Un profond étranglement entre le mesonotum et le metanotum ; ce dernier, très étroit en dessus, se termine, à la jonction de ses faces basale et déclive, par deux fortes dents aigües, très divergentes et dirigées en haut. Premier article du pétiole surmonté d'un cône aigu, incliné en avant ; second article transversal, muni d'un petit tubercule dentiforme à ses angles antérieurs ; le premier article est transversalement ridé en dessus ; le second est presque lisse, sauf en arrière où se voient quelques rides plus ou moins effacées. Abdomen lisse et très luisant. Hanches très globuleuses ; cuisses peu sensiblement renflées ; pas d'éperons aux quatre tibias postérieurs. Tout le corps hérissé, ainsi que le scape des antennes et les pattes, d'une pilosité jaunâtre, longue, fine et médiocrement abondante. — Long., 4 $\frac{1}{2}$ -5 mill.

Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

Cette espèce s'éloigne de toutes les autres par ses antennes de 12 articles, par son pronotum inerme en dessus et par ses cuisses non claviformes.

GENRE *Atopomyrmex* nov. gen.

Ouvrière. Tête à peine plus longue que large, assez convexe en dessus, ressemblant beaucoup pour la forme à celle d'un *Cremastogaster*; elle est presque carrée, fort peu rétrécie en avant, avec les bords latéraux légèrement arqués et les angles postérieurs fortement arrondis. Épistome grand, triangulaire, plan sur son disque, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales courtes et peu saillantes. Aire frontale triangulaire, distincte ainsi que le sillon frontal. Yeux de grandeur moyenne, situés un peu derrière le milieu des côtés de la tête. Pas d'ocelles. Mandibules robustes, assez étroites, avec le bord terminal court, obtusément denté chez les grands individus; chez les petits exemplaires les dents sont plus accentuées, plus aigües et la dent antérieure est bien plus grande que les autres. Antennes de 12 articles; scape robuste, n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de la tête; premier article du funicule de la longueur des deux ou trois suivants réunis, les autres courts, transversaux, grandissant insensiblement jusqu'aux septième et huitième qui sont presque carrés, les trois derniers plus grands et plus robustes, formant une massue un peu moins longue que le reste du funicule et dont le dernier article est à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Thorax de conformation particulière: le prothorax porte en avant une partie articulaire rétrécie comme une sorte de cou en arrière duquel le pronotum est brusquement élargi et bordé antérieurement avec les épaules saillantes; il est plan en dessus, se retrécit fortement en arrière et est obtusément bordé sur les côtés. Le mesonotum est beaucoup plus étroit que le pronotum dont il est séparé par une dépression semi-circulaire large et bien distincte; en arrière il est chargé de deux gros tubercules latéraux, assez saillants. Le metanotum est séparé du segment précédent par un fort étranglement en arrière duquel il présente sur les côtés deux gros tubercules situés en face de ceux du mesonotum; le metanotum s'incline ensuite obliquement en arrière et est armé de chaque côté, vers le milieu de sa déclivité, de deux longues épines, aigües, divergentes, dirigées en arrière et légèrement arquées vers le bas. Premier article du pétiole plan en dessus, cunéiforme vu de côté. Examiné d'en haut, il est un peu plus long que large, semicirculairement ou un peu anguleusement

élargi sur les côtés, et terminé en arrière par deux fortes épines divergentes dont la situation et la direction sont en prolongement de la face plane supérieure du pétiole. Second article transversal, arrondi en dessus, légèrement dilaté à ses angles antérieurs. Abdomen ovale, tronqué à la base de son premier segment qui forme près des trois quarts de sa longueur totale. Pattes robustes, sans éperons aux quatre tibias postérieurs.

Ce genre curieux paraît avoir quelques rapports lointains avec les *Cremastogaster*, dont il ne reproduit en aucune façon d'ailleurs le mode particulier d'attache du pétiole à l'abdomen. La conformation de son thorax et de son pétiole le distingue à première vue de tous les autres genres de Myrmicides.

Atopomyrmex Mocquersyi nov. sp.

Ouvrière. Tête et thorax ferrugineux avec le contour de l'épistome, les arêtes frontales, le bord terminal des mandibules, les antennes, les arêtes et les parties saillantes du thorax plus ou moins rembrunis; pétiole et pattes d'un brun rougeâtre; abdomen d'un brun foncé. Mandibules superficiellement striées et finement ponctuées, cette sculpture s'accroissant chez les grandes ouvrières. Épistome, aire frontale, front et côtés de la tête ridés-striés longitudinalement avec les intervalles finement réticulés-ponctués, ce qui rend ces parties presque mates; vertex plus lisse, luisant et parsemé de gros points enfoncés. Chez les grandes ouvrières les rides s'accroissent et deviennent caréniformes sur l'épistome et dans l'intervalle des arêtes frontales; il existe chez ces mêmes individus une dépression longitudinale qui prolonge en arrière les fossettes antennaires et où les rides disparaissent pour ne laisser voir qu'une ponctuation réticulée. Les petites ouvrières ne présentent aucune trace de cette dépression. Partie antérieure rétrécie du prothorax réticulée-ponctuée, sa face dorsale longitudinalement ridée et finement réticulée ainsi que le mesonotum; tubercules de ce dernier lisses et luisants. Chez les grandes ouvrières, la sculpture du pronotum et du mesonotum s'efface, devient plus irrégulière, et les téguments sont en conséquence plus luisants. Metanotum densément réticulé-ponctué, mat. Premier article du pétiole très superficiellement réticulé, presque lisse et luisant; second article avec une réticulation un peu plus forte. Abdomen très finement réticulé à la base, presque lisse sur le reste de sa surface qui est très luisante. Pubescence très fine et très éparse; pilosité à peu près nulle. — Long., 5-7 mill.

Dakar (Sénégal).

Cremastogaster gambiensis nov. sp.

Ouvrière. Tête plus large que longue. Antennes de 11 articles (1) avec la massue de 3 articles; scape court, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Yeux situés au milieu des côtés de la tête. Mandibules nettement et longitudinalement striées. Épistome et devant de la tête avec des stries longitudinales, très superficielles sur l'épistome; le reste de la tête lisse et très luisant. Pronotum et mesonotum faiblement bordés sur les côtés; pronotum peu déprimé, très arrondi aux épaules; mesonotum sans carène médiane, séparé du pronotum par une simple dépression peu marquée; un profond sillon transverse sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier est armé en arrière de deux épines courtes, robustes, peu aigües, faiblement divergentes et moins longues que l'intervalle de leur base. Le thorax est presque lisse et très luisant, sauf les côtés des meso- et metanotum et la face basale de ce dernier qui sont longitudinalement ridés. Premier article du pétiote plus long que large, trapézoïdal, un peu plus large en avant qu'en arrière, avec les angles antérieurs émoussés; second article en ovale transverse, ni sillonné, ni échancré en dessus. Les deux nœuds sont superficiellement ridés et luisants. Abdomen lisse et très luisant. Pubescence fine, courte et très éparse, à peu près nulle sur la tête, un peu plus abondante sur l'abdomen. Scapes et tibias sans poils dressés. Variant du ferrugineux au rouge-brun avec les pattes souvent plus claires; abdomen d'un brun-noir, souvent rougeâtre à la base. — Long., 3 1/2-4 1/2 mill.

Gambie.

Par sa taille, sa forme générale, sa couleur et la faible sculpture de ses téguments, cette espèce ressemble beaucoup au *senegalensis* Roger, mais elle s'en distingue facilement par le scape de ses antennes plus court, par ses yeux situés au milieu et non en arrière des bords latéraux de la tête, par sa pubescence beaucoup plus éparse et surtout par le second nœud de son pétiote non sillonné en dessus.

(1) C'est par suite d'un *lapsus calami* que, dans ma description du *C. madagascariensis* (*Revue d'Ent.*, 1887, p. 297), j'ai dit que les antennes avaient 12 articles, tandis qu'elles n'en ont en réalité que 11, comme presque toutes les espèces du genre *Cremastogaster*.

Cremastogaster mandibularis nov. sp.

Femelle. Tête rectangulaire, plus longue que large, ses bords latéraux rectilignes, ses angles postérieurs arrondis. Antennes de 11 articles, insensiblement épaissies de la base au sommet, sans massue nettement limitée. Mandibules grandes, fortement échan-crées en arc concave à leur bord terminal, de sorte que, lorsqu'elles sont fermées et même croisées, elles laissent en leur milieu un espace libre plus ou moins accentué. Le bord terminal est muni à sa base d'un très gros lobe dentiforme suivi de quelques dents courtes et irrégulières, un peu plus prononcées à l'extrémité de la mandibule qui se termine par une dent longue et aigüe. La surface des mandibules est irrégulièrement, peu densément et longitudinalement ridée, avec d'assez nombreux points enfoncés. Épistome et joues superficiellement ridés, couverts, ainsi que le reste de la tête qui est luisante, d'une ponctuation fine, irrégulière et médiocrement serrée. Ocelles non saillants, émergeant de trois petites fossettes assez profondes. Thorax en ovale allongé; metanotum inerme. Mesonotum lisse et luisant en dessus, très finement et très éparsément pointillé; metanotum très superficiellement rugueux. Premier article du pétiole trapézoïdal, un peu plus long que large, rétréci en arrière, ses bords latéraux droits, ses angles antérieurs fortement arrondis. Second article ovale, à peine plus large que long, non sillonné en dessus, présentant tout au plus une impression longitudinale à peine distincte. Le pétiole est finement et assez densément pointillé, luisant. Abdomen peu luisant, superficiellement ridé-réticulé et couvert en outre de petits points piligères assez serrés. Ailes légèrement teintées de jaunâtre; stigma et nervures testacés; la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe très près de son origine. Corps entièrement d'un noir brun, mandibules d'un brun-rouge, antennes et pattes d'un rougeâtre plus clair. Pubescence longue, jaunâtre et assez abondante surtout sur l'abdomen. Pilosité très rare, nulle sur les antennes et les pattes. — Long., 9 1/2-10 1/2 mill.

Sierra-Leone.

Cette espèce, dont l'ouvrière m'est inconnue, est très remarquable par la conformation particulière de ses mandibules.

Cataulacus Mocquerysi nov. sp.

Ouvrière. Tête à peu près aussi longue que large, rétrécie en

avant, excavée sur l'occiput et faiblement échancrée en arc à son bord postérieur ; ses bords latéraux sont un peu crénelés en arrière des yeux et ses angles postérieurs se terminent par une petite dent aiguë. Épistome grand, mais presque indistinctement séparé du reste de la tête par une suture semicirculaire très fine et très superficielle ; il est faiblement échancré au milieu de son bord antérieur et muni d'une petite dent à chacun de ses angles antérieurs qui prolongent les arêtes frontales. Ces dernières sont sinueuses et munies d'un denticule latéral un peu en avant du bord antérieur des yeux. Fossettes antennaires prolongées en sillon au-dessous des yeux. Mandibules triangulaires, à bord terminal paraissant inerme. Antennes de 11 articles ; scape arqué, très dilaté sur sa seconde moitié ; articles deux et suivants du funicule courts, transversaux, les trois ou quatre derniers formant une massue épaisse. Thorax court, plus large aux épaules que long sur sa ligne médiane, sans sutures entre ses divers segments ; il est irrégulièrement trapézoïdal, beaucoup plus large en avant qu'en arrière ; à sa partie antérieure la plus élargie ses bords latéraux sont irrégulièrement dentelés, et sur leur seconde moitié se voient deux autres dents plus fortes dont la dernière est au point de jonction des faces basale et déclive du metanotum. Premier article du pétiole pentagonal avec une apparence cordiforme ; il est large, aplati et même un peu concave en dessus, légèrement échancré à son bord antérieur ; ses bords latéraux, d'abord rectilignes et un peu convergents en avant, obloquent brusquement en arrière pour rejoindre l'articulation. Il porte en dessous un fort appendice composé d'une partie large et courte dirigée en bas et un peu en avant, laquelle se termine en-dessous par une assez longue épine s'avancant presque horizontalement en arrière ; l'ensemble de cet appendice, vu de profil, simule une sorte de pied. Second article du pétiole de même forme mais plus large que le premier, plus nettement cordiforme et plus de deux fois aussi large que long. Abdomen en ovale court avec le bord antérieur presque droit.

Corps entièrement noir, mat ; scape des antennes, articulations des pattes, tibias et tarsi rougeâtres. Tête et thorax avec des rides longitudinales sinueuses, se réunissant pour former des mailles larges et irrégulières dont le fond est couvert d'une réticulation superficielle, fine et serrée. Face déclive du metanotum concave, très superficiellement rugueuse et un peu luisante. Pétiole avec des rides longitudinales plus fortes, plus régulières, non confluentes, entre lesquelles il est très finement et très densément ridé-réticulé. Abdomen densément et finement réticulé-ponctué et parcouru sur sa première moitié par des rides irrégulières superficielles et confluentes. Tout le corps, y compris les antennes et les pattes, est

hérissé de soies jaunâtres, courtes, obtuses à l'extrémité et médiocrement abondantes. — Long., 5 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Cette espèce est distincte de toutes ses congénères par la forme particulière des articles de son pétiole.

Meranoplus Leveillei Emery.

(*Bull. Soc. Ent. Ital.*, 1883, p. 151, ouvrière).

Mâle. Tête arrondie; mandibules assez étroites; épistome bien dessiné, longitudinalement concave en son milieu, sa concavité limitée de chaque côté par une faible carène obtuse faisant suite aux arêtes frontales qui sont courtes et peu saillantes. Aire frontale distincte, suivie en arrière d'un petit tubercule arrondi. Yeux assez gros; ocelles peu saillants; l'antérieur situé derrière une fossette triangulaire assez profonde. Antennes robustes, de 13 articles; scape court, de la longueur des trois premiers articles du funicule; premier article du funicule très court; les suivants plus longs que larges et tous sensiblement de même longueur, sauf le dernier qui est plus long que le précédent. Thorax court; pronotum bien visible en dessus, avec les épaules nettement anguleuses; mesonotum et metanotum inermes, ce dernier muni seulement, de chaque côté, d'un léger tubercule dentiforme. Premier article du pétiole bas et assez allongé; second article en forme de nœud transverse. Ailes avec une cellule discoïdale et une seule cellule cubitale; la cellule radiale est courte et la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de division.

Tête, thorax et pétiole d'un noir-brun; mandibules, antennes et pattes d'un brun rougeâtre; abdomen testacé. Tête et thorax grossièrement et irrégulièrement ridés-réticulés; pétiole avec de grosses rides longitudinales; abdomen lisse et luisant. Ailes enfumées. Tout le corps hérissé, ainsi que les pattes, d'une pilosité blanchâtre, longue, fine et assez abondante; sur les antennes la pilosité est plus courte, plus serrée et plus oblique. — Long., 4 1/2 mill.

Un seul individu reçu avec quelques ouvrières de Nouméa (Nouvelle Calédonie).

NOUVELLES

LES INSECTES DU GUY.

L'an dernier, j'ai décrit deux Capsides nouveaux trouvés sur le guy par M. le Dr Marmottan, dans les environs de Paris. Cette découverte a donné l'idée de rechercher ces insectes, et profitant de la visite amicale du Dr Horvath, j'ai été explorer un vieux pommier chargé de guy que j'avais remarqué dans les environs de Remiremont dans mes promenades antérieures, et nous avons eu la satisfaction de retrouver ainsi, le 18 septembre dernier, le *Lygus viscidicola*, dont nous avons pu récolter chacun une dizaine d'exemplaires; je dis nous, mais la vérité m'oblige à avouer que c'est le Dr Horvath; qui plus agile que moi, a pu grimper sur l'arbre et faire une récolte que nous nous sommes partagée.

Une dizaine de jours plus tard, j'ai exploré dans une localité plus élevée (700 m.), des pommiers viscifères plus accessibles, mais je n'y ai rien trouvé qu'un *Pogonocherus dentatus*, insecte qui vit sur le guy et sur le houx. J'y ai remarqué aussi un *Psocus*, que j'ai eu le tort de ne pas récolter pour en faire part à un spécialiste.

Je viens d'apprendre enfin que le *Lygus viscidicola* a été retrouvé aussi en Angleterre par M. Chapman, à Hereford.

Le *Sthenarus visci* n'a pas encore été retrouvé à ma connaissance.

Pour compléter l'énumération des insectes du guy, il faut citer la *Psylla visci*, indiquée d'Angleterre et d'Autriche, et signaler un *Anthocoris* probablement nouveau, que M. Douglas compte décrire prochainement.

Dr A. PUTON.

ESSAI SUR L'ENTOMOLOGIE DE LA HAUTE-AUVERGNE

(MONT-DORE ET PLOMB-DU-CANTAL)

SUPPLÉMENT (1)

Par ALBERT FAUVEL.

COLÉOPTÈRES.

Carabus v. consitus Panz. Puy Mary (variété violette).

Bembidion cantalicum Fvl. Plomb-du-Cantal. — Un exemplaire.

» *v. tricolor* F. (conforme Dej. — *Erichsoni* Duv.). M.-D.

Obs. Cette capture confirme la citation des *Annales Ent. Fr.*, 1859, p. 671.

Tachys nigrifrons Fvl. St-Flour.

Obs. Le *Trechus sculptus* Schaum (*amplicollis* Fairm.) n'a pas été signalé en Illyrie, comme nous l'avons indiqué à tort dans notre *Essai* (p. 272), mais bien en Moravie et Transylvanie.

Trechus cantalicus Fvl. — C'est l'espèce citée par nous (p. 272) sous le nom de *latebricola* Ksw. et décrite depuis dans cette *Revue*.

» *quadristriatus* Schrk. Lio.

Amara eurynota Panz. Plomb-du-Cantal.

Platyderus ruficollis Marsh. St-Flour.

Lionychus quadrillum Duft. St-Flour.

Metabletus foveatus Fourc. (*foveolatus* Gyll.). Lio.

» *minutulus* Goeze (*glabratus* Duft.). Lio.

Brachynus explodens Duft. St-Flour.

Haliphus lineaticollis Marsh. Lio.

Cœlambus confluens F. St-Flour.

Obs. Le *Deronectes semirufus* Germ., signalé dans notre *Essai* (p. 275), est l'*Aubei* Muls.

(1) La première partie de ce travail a paru dans les années 1886 et 1887 de la *Revue*.

- Hydroporus bilineatus* Stm. St-Flour.
» *marginatus* Duft. Lio.
» *celatus* Clark. (*longulus* Rey). La Planèze.
» v. ♀ *castaneus* Aubé. St. Flour.
» *ferrugineus* Steph. Lio.
Agabus nitidus F. Lio. (*Régimbart*).
Hydræna atricapilla Wat. Cantal (*Guédel*).
Anacæna limbata F. St-Flour.
Laccobius sinuatus Mots. St-Flour.
Limnobius truncatellus Thunb. St-Flour.
Sphæridium bipustulatum F. St-Flour.
Cyclonotum orbiculare F. St-Flour.
Cercyon v. *erythropterus* Küst. M.-D.
» *melanocephalus* L. Lio.
Dryops lurida Er. St-Flour.
Protinus brachypterus F. St-Flour.
Anthobium sparsum Fvl. M.-D. (*Rey*).
Coryphium angusticolle Steph. Lio. — Dans les mousses.
Olophrum assimile Payk. St-Flour.
Deleaster dichrous Grav. Lio.
Oxytelus sculpturatus Grav. Lio.
Platystethus arenarius Fourc. Lio.
Stenus lustrator Er. Lio. — Dans les mousses.
Medon obsoletus Nordm. St-Flour.
Lathrobium lævipenne Heer. St-Flour.
Othius læviusculus Steph. St-Flour.
Xantholinus distans Rey. Lio.
Actobius signaticornis Rey. St-Flour.
Philonthus æneus Rossi. Lio.
» *debilis* Grav. St-Flour.
» *montivagus* Heer. Lio.
» *varius* Gyll. Lio.
» *micans* Grav. St-Flour.
» *exiguus* Nordm. St-Flour.
Quedius lucidulus Er. Lio. — St-Flour.
Euryporus picipes Payk. Labro près St-Flour.
Mycetoporus Brucki Pand. Lio. — En septembre.
» *rufescens* Steph. St-Flour.
» *brunneus* Marsh. St-Flour.
Tachinus fimetarius Grav. St-Flour.
Tachyporus chrysomelinus L. St-Flour.
» *hypnorum* F. St-Flour.
» *tersus* Er. St-Flour.
» *ruficollis* Grav. St-Flour.

Tachyporus nitidulus F. St-Flour.

Homalota parva Sahlb. Lio.

» *aterrima* Grav. Lio.

» *livida* Rey. Lio. — Assez rare dans les mousses.

» *zosteræ* Thoms. Lio.

» *cadaverina* Bris. Lio.

» *spatula* Fvl. Lio. — Un seul ♂, dans les mousses. Espèce pyrénéenne.

» *atomaria* Kr. Lio. — Deux exemplaires (♂♀), dans les mousses.

» *divisa* Mærk. Lio.

» *analis* Grav. Lio.

» *nitidula* Kr. Lio.

» *granigera* Kiesw. Lio.

Euryusa laticollis Heer. Lio. — Dans les mousses.

Aleochara crassicornis Lac. (*lateralis* Heer). St-Flour.

» *lygæa* Kr. Lio.

» *nitida* Grav. St-Flour.

Bythinus bulbifer Reichb. Lio.

» *Burrelli* Denny. Lio.

Tychus niger Payk. Lio.

Bibloporus bicolor Denny. Lio.

Pselaphus Heisei Herbst. St-Flour.

Euplectus tenebrosus Reitt. St-Flour.

Neuraphes conifer Fvl. (1) Lio. — Dans les mousses, comme les deux suivants.

Scydmaenus scutellaris Müll. Lio.

Euconnus nanus Schaum. Lio.

Choleva cisteloides Fröhl. St-Flour.

Ptomaphagus picipes F. St-Flour.

Colon latus Kr. Lio. — Un seul exemplaire.

Anisotoma distinguenda Fairm. Lio. — Dans les mousses; un seul exemplaire.

Liodes castanea Herbst. Lio.

Agathidium piceum Er. Lio.

» *mandibulare* Stm. Lio.

Cryptophagus saginatus Stm. St-Flour.

» *dentatus* Herbst. St-Flour.

Atomaria contaminata Er. Lio.

» *analis* Er. St-Flour.

» *ruficornis* Marsh. St-Flour.

Corticaria fenestralis L. Lio.

(1) Voir la description à la fin de ce travail.

- Melanophthalma fulvipes* Com. St-Flour.
Epuræa obsoleta F. St-Flour.
» *angustula* Er. Lio.
» *pusilla* Ill. Lio.
Thalycra fervida Ol. Lio.
Pityophagus 4-pustulatus L. Plomb-du-Cantal.
Rhizophagus depressus F. St-Flour.
Anthrenus museorum L. St-Flour.
Cytilus varius F. Lio.
Simplocaria semistriata F. Lio.
Acritus rhenanus Fuss. Lio. -- Un seul exemplaire, dans les moussés.
Systemocerus caraboides L. M.-D.
Sinodendron cylindricum L. M.-D.
Aphodius inquinatus Herbst. St-Flour.
» *luridus* v. *gagates* Müll. St-Flour.
Trox perlatus Gœze. St-Flour.
Gnorimus variabilis L. M.-D.
Agrius viridis L. Plomb-du-Cantal.
» *angustulus* Ill. Plomb-du-Cantal.
Limoniæ æneoniger Deg. Lio.
Agriotes ustulatus Schall. Plomb-du-Cantal.
» *sordidus* Ill. St-Flour.
Dictyopterus minutus F. Cantal (*Latreille*).
» *nigroruber* Deg. St-Flour.
Lampyrus noctiluca L. St-Flour.
Cantharis pellucida F. Plomb-du-Cantal.
Malachius dimorphus Ab. M.-D. (*Bourgeois*):
Dasytes fuscus Ill. Plomb-du-Cantal.
Haplocnemus nigricornis F. St-Flour.
Danacæa pallipes Panz. Lio.
Opilo domesticus Stm. St-Flour.
Niptus griseofuscus Deg. St-Flour.
Anobium domesticum Fourc. St-Flour.
» *paniceum* L. Lio. — St-Flour.
Asida Jurinei Sol. Lio. — St-Flour.
Corticeus pini Panz. St-Flour.
Mordellistena abdominalis F. M.-D.
Salpingus æneus Steph. Lio.
» *castaneus* Panz. St-Flour.
Brachyrrhinus hungaricus Germ. (*Iugdunensis* Boh.). Plomb-du-Cantal.
» *uncinatus* Germ. St-Flour.
Sciaphilus asperatus Bonzd. Lio.

Polydrosus mollis Strœm (*micans* F.). M.-D. — Plomb-du-Cantal.

Phyllobius argentatus L. Lio.

Barynotus murinus Müll. M.-D. — St-Flour.

Tropiphorus cucullatus Fvl. M.-D. (base du pic du Capucin, Du Buysson). — Sous les feuilles radicales de cirse

Sitona suturalis Steph. M.-D. — Bourb. — St-Flour.

» *puncticollis* Steph. Lio.

» *hispidulus* F. Lio. — St-Flour.

» *sulcifrons* Thunb. St-Flour.

Mecaspis crinipes Fahr. St-Flour.

Orthochætes setiger Beck. St-Flour.

Smicronyx jungermanniæ Reich. St-Flour.

» *cæcus* Reich. St-Flour.

Anthonomus varians v. *obesior* Desbr. Lio. — Lescure (*Daude*).

Magdalis violacea L. St-Flour.

Acalles pyræneus Boh. Lio.

Obs. Le *Cionus thapsus* F., cité du Lioran, dans notre *Essai* (p. 305), est l'*hortulanus* Fourc.

Ceuthorrhynchus euphorbiæ Bris. Lio.

» *floralis* Payk. St-Flour.

» *atomus* Boh. St-Flour.

» *contractus* Marsh. Lio.

» *ericæ* Gyll. Lio.

Amalus pericarpus L. St-Flour.

Apion varipes Germ. St-Flour.

» *nigritarse* Kirby. M.-D.

» *atomarium* Kirby. St-Flour.

» *subulatum* Kirby. Auvergne !

Obs. L'*opeticum* Bach, cité dans notre *Essai* (p. 306), est à rayer : il s'agit d'*ochropus* ♀.

» *sanguineum* Deg. Lio.

» *hæmatodes* Kirby. Lio.

Hylastes palliatus Gyll. St-Flour.

Pityophthorus macrographus Eichh. M.-D.

Bruchus loti Payk. St-Flour.

Spondylis buprestoides L. St-Flour.

Brachyta interrogationis L. Lio.

Leptura cerambyciformis Schrk. M.-D.

Criocephalus rusticus L. M.-D. (bois du Capucin).

» *ferus* Kr. St-Flour.

Clytus arietis L. M.-D.

Agapanthia lineaticollis Don. Plomb-du-Cantal.

Phytæcia virescens F. Plomb-du-Cantal.

Cryptocephalus flavipes F. M.-D.
Chrysomela gypsophilæ Küst. M.-D.
Orina v. *venusta* Suffr. Plomb-du-Cantal.
Phylodecta olivacea Forst. St-Flour.
Psylliodes napi Koch. St-Flour.
 » *hyosciami* L. St-Flour.
Phyllotreta nigripes F., St-Flour.
Longitarsus pulex Schrk. St-Flour.
Apteropeda globosa Ill. Lio.
Cassida v. *lucida* Suffr. M.-D.
Chilocorus bipustulatus L. Lio.

ESPÈCE NOUVELLE.

Neuraphes conifer *.

Faciès, taille, forme, brillant, pubescence et coloration des exemplaires roussâtres de l'*elongatulus* Müll., mais appartenant à un autre groupe par l'absence de fossettes intraventraires ; très distinct dans le genre par sa tête déprimée en travers sur tout le disque avec l'occiput triangulairement relevé au-dessus du sommet du corselet en un petit tubercule dentiforme court et conique. Différent encore d'*elongatulus* par ses antennes un peu plus minces, le corselet un peu plus long, plus étroit, obconique, bien moins large au premier tiers, lisse, à carène médiane antéscutellaire fine, courte, n'atteignant ni la base, ni le milieu du disque, la fossette juxtacarinale et l'externe moins profondes, la marge plus finement relevée en carinule de chaque côté ; élytres dilatées et sculptées comme celles d'*elongatulus*, mais à ponctuation invisible et déprimées sur le dernier quart de la suture. — Long., 1 1/2 mill.

Le Lioran (Cantal), dans les mousses, en juillet. — Un seul exemplaire (*Fauconnet*).

Ce remarquable *Neuraphes* se place près de l'*Emonæ* Reitt., dans le tableau de M. Reitter (*Best.—Tabell.*, X, p. 27).

Vue de profil, la saillie occipitale rappelle un peu, avec des dimensions moindres, celle des *Onthophagus fracticornis* ♂ à corne très réduite.

HYMÉNOPTÈRES.

Ichneumonidæ.

- Exetastes lævigator* Grav. (1).
Alomya ovator Grav.
Glypta flavolineata Grav.
Ephialtes tuberculatus Grav.
Amblyteles litigiosus Grav.
Pyracmon fumipennis Grav.
Habrocryptus assertorius Grav.
Ichneumon obsessor Wesm.
 caloscelis Wesm.
Acanthocryptus quadrispinus Grav.
Pezomachus atricapillus Grav.
Mesoleptus typhæ Grav.
Angitia rufipes Grav.
Colpognathus celerator Grav.
Lissonota bellator Grav.
Polyblastus pratensis Grav.
Mesoleius multicolor Grav.
Tryphon incestus Illgr.
Stylocryptus vagabundus Grav.
-

DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

DES PYRÉNÉES ORIENTALES

Par le capitaine XAMBEU.

Euplectus Guillebeui Xambeu.

Taille : 1 mill. 8/10. — Entièrement ferrugineux assez foncé, cou-

(1) Toutes ces espèces ont été trouvées au Mont-Dore, en juillet, par M. des Gozis et déterminées par M. S. Brauns, de Schwèrin.

vert d'une pubescence jaune assez longue, plus apparente sur l'abdomen et sur les élytres qui sont finement pointillées.

Tête aussi large que longue, yeux compris, convexe sur le disque qui est large, le sillon latéral partant de la fovéole antennaire et régnant sur tout le bord antérieur de la tête, le disque presque lisse, les bords finement pointillés; yeux très petits.

Antennes épaisses, longuement pilosellées, premier article plus long et plus large que le deuxième, celui-ci plus long, plus large et bien plus épais que les suivants, 3^e conique, 4^e à 8^e transverses, arrondis, 9^e et 10^e courts, fortement transverses, 11^e aussi long que les trois précédents réunis.

Corselet aussi large que long, fortement rétréci en arrière, aussi large que la tête, convexe, brillant, à peine pointillé, le sillon médian allant du bord antérieur au bord postérieur, les fossettes latérales de la base fortes, le sillon transverse profond.

Élytres plus courtes que leur largeur totale au sommet, arrondies sur les côtés, deux fois aussi larges au sommet qu'à la base, la strie dorsale n'atteignant pas le milieu.

Abdomen avec cinq segments dorsaux visibles, le 1^{er} avec deux sillons dorsaux très courts; les trois premiers segments grands, brillants, graduellement plus courts, le 3^e avec une très fine carène médiane au sommet, le 4^e aussi long que le 3^e, le 5^e très petit et très court.

Métasternum sillonné et déprimé dans sa seconde moitié; abdomen finement pointillé avec une pubescence jaune, brillante, 2^e segment ventral aussi long que les deux suivants réunis, le 3^e deux fois aussi long que le 4^e, le 5^e un peu plus court que le 4^e, le 6^e presque aussi long que les deux précédents réunis.

Pattes pubescentes.

Cette espèce, avec l'*E. sulciventris*, forme une série intermédiaire entre les *Euplectus* qui n'ont pas du tout de sillons dorsaux sur l'abdomen et ceux qui ont des sillons dorsaux sur les deux premiers segments. Au reste elle est plus grande, plus convexe, plus pubescente que *sulciventris*, le corselet est plus étranglé en arrière; enfin le sillon médian de ce dernier va d'une extrémité à l'autre.

Je n'ai pris qu'une femelle, en mars, aux environs de Collioure (Pyrénées-Orientales).

Je me fais un plaisir de dédier cette nouvelle espèce à mon maître et ami, M. Guillebeau.

Euconnus pyrenaeus Xamheu.

Taille : à peine $3/4$ mill. — Forme et coloration de l'*Euconnus intrusus*, mais beaucoup plus petit.

Noir, antennes et pattes d'un testacé ferrugineux.

Tête aussi large que longue, cou non compris, moins large que le corselet, un peu déprimée entre les antennes qui sont écartées et placées sur la partie antérieure de la tête, avec la massue de trois articles bien tranchée; yeux très petits.

Corselet à peu près aussi long que large, plus étroit en arrière, assez convexe sur le disque antérieur, avec deux fovéoles rondes au devant du bord postérieur qui est déprimé; à côtés arrondis; couvert d'une pubescence jaune dressée, longue et fournie.

Élytres à peine plus larges que le corselet à leur base, assez fortement élargies au milieu, subacuminées en arrière, avec de très petits points rares et à peine visibles, et de petits poils fins, écartés, jaunes, disposés presque en lignes; marquées à la base de deux fovéoles moins profondes que celles de *nanus*, également distantes, l'intérieure plus longue, dirigée vers la suture.

Dans les individus immatures, le corselet et le disque des élytres sont plus ou moins testacés.

Sa place est entre *E. intrusus* et *E. nanus*; il est facile à séparer du *nanus* par sa forme plus large et plus convexe et sa taille plus forte; de l'*intrusus* par sa taille plus petite; de tous deux par les fossettes de la base des élytres, et l'abondante et longue villosité du corselet.

J'ai pris cette nouvelle espèce dans les Pyrénées-Orientales, aux environs de Ria, où elle paraît rare; on la trouve au printemps sur les coteaux arides et bien ensoleillés.

ERRATUM AU PRÉCÉDENT MÉMOIRE.

Page 213, ligne 4. Au lieu de : au-dessus du pétiole, lire : au-dessous...
— 215, — 40. — : subcarrée, lire : subcornée.

LES COLÉOPTÈRES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

AVEC DESCRIPTIONS, NOTES ET SYNONYMIES NOUVELLES (1)

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

STAPHYLINIDES.

Tribu PIESTINI.

ELĒUSIS Laporté.

Les *Eleusis* vivent sous les écorces et sont répandus presque par tout le globe, surtout dans les régions chaudes; dans l'Ancien-Monde ils ne dépassent pas au nord le Cap-Vert et le Japon, mais dans le Nouveau ils s'avancent jusqu'au Canada; les collections en renferment une cinquantaine d'espèces.

1. **brevipennis***

♀. In genere minima; maxime depressa, gracilis, pilis aureis brevissimis parcissimis ornata, rufotestacea, nitidissima, capite, præsertim inter oculos, vix infuscato, elytris præter tertiam partem basalem fuscis, ore, frontis margine antico pedibusque testaceis; antennis capituli thoracis longitudine, articulo 3^o 2^o graciliore, vix brevior, sequentibus moniliformibus, 11^o ovato; capite suborbiculari, post oculos mediocres arcuato, collo sat angusto; fronte ab antennis discum versus oblique longius utrinque impressa, disco medio puncto minimo majore; cæterum capite toto oculo fortissime armato vix longitudinaliter strigosello, punctis aliquot minutissimis notato; thorace antice capituli cum oculis latitudine, trapezoïdali, margine antico truncato, utrinque intus angulos obtusos breviter vix impresso, angulis posticis rotundatis; elytris thorace quarta parte tantum longioribus et latioribus, subparallelis; abdomine circa medium paulo latiore, paulo longius piloso, dorso vix infuscato; ♂ latet.—L., 1 1/2 mill.

Nouvelle-Calédonie (*Bougier*).

(1) Voy. *Revue d'Ent.*, 1882, 217, 241, 265; 1883, 335.

Obs. Cet *Eleusis* microscopique est voisin du *virgula*, de la Nouvelle-Zélande (1); mais il s'en distingue réellement par sa taille encore plus petite, ses antennes plus minces, plus courtes, d'un testacé rougeâtre, sa tête plus petite, son corselet subtriangulaire, ses élytres bien plus courtes, plus étroites, autrement colorées, sa courte pilosité, etc. Le ♂ a sans doute une tête plus grande et plus large; il m'est inconnu. L'espèce diffère encore du *myrmidon*, du Chili, par ses élytres non testacées en entier, ses antennes plus fines, moins pileuses, à articles moniliformes, son corselet dépourvu de deux profondes impressions longitudinales, etc.; il doit prendre place entre ce dernier et le *virgula*.

ANGÆUS Fauvel.

Ce genre compte six espèces dans l'Amérique équatoriale (dont une remonte jusqu'à l'Alabama), une en Abyssinie, une autre à Madagascar. Celle de la Nouvelle-Calédonie s'avance jusqu'à Sumatra.

1. **aruensis** * Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XII, 200; 1879, XV, 75.

Nouméa, sous les écorces pourries, octobre (*Deplanche*).

Aussi en Nouvelle-Guinée, aux îles Aru, aux Moluques et à Sumatra.

Obs. Les exemplaires de Sumatra m'ont été envoyés par M. A. Grouvelle, qui les a trouvés dans des tabacs de cette provenance.

LISPINUS Erichson.

Genre très nombreux (une centaine d'espèces) et subcosmopolite, mais répandu surtout dans les régions intertropicales. Dans l'Ancien Monde il remonte jusqu'au Japon, et dans le Nouveau jusqu'au New-Hampshire; mais il est étranger à la faune paléarctique.

(1) Voici la diagnose comparative de cette espèce encore inédite:

Eleusis virgula *.

Ab *E. brevipenni* magnitudine majore, pilis aureis longioribus, tota omnium subtilissime strigella, antennis longioribus et robustioribus, articulo 3^o longiore, circa apicem parum incrassatis, præter articulos 1-4 fuscis, capite thorace latiore (etiam in ♀), disco punctis 2 interocularibus, oculis tertia parte majoribus; thorace elytris duplo circiter angustiore, obovato, antice truncato, lateribus et angulis magis rotundatis, disco punctis 4 minutissimis vix perspicuis notato, scutello majore, elytris thorace duplo fere longioribus, ad latera circa medium præsertim infuscatis, oculo fortissime armato subtilissime parce punctulatis; ♂ capite multo majore, orbiculato. — L., 1 1/2-2 mill.

Nouvelle-Zélande: Auckland (*Broun*), Greymouth (*Helms*); commun.

1. **caledonicus*** Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 481.

Îles des Pins (*Bougier*); Mont Kogi, sous les écorces pourries, mai; Yahoué, octobre (*Savés*).

THORACOPHORUS Motschulsky.

Insectes curieux par leur corps sculpté et caréné, qui rappelle les *Micropeplus*. Dans les limites où M. Sharp (*Biol. Centr.-Amer. Staph.*, 725) a récemment circonscrit les *Thoracophorus*, une espèce habite l'Europe moyenne et méridionale, tandis que les autres, décrites ou inédites, se trouvent au Japon (1), à La Réunion (1), aux îles Hawaï (2), dans l'Amérique du Nord (2) et du Sud (une douzaine au moins). Celles décrites par nous de Bornéo, et des îles Key et Aru paraissent appartenir plutôt à un genre spécial.

1. **brevipennis***.

Magnitudine tertia parte vel dimidio minore, forma gracili, antennis tenuibus, clava distincta, 5-articulata, capite subtriangulâri, thorace breviorè, elytrorum fere latitudine, elytris hoc non longioribus, abdomine præter segmentorum basin haud strigosulo, corporis cæterum sculptura omnino alia primo visu a *Th. corticino* Mots. (europæo) distinctus. Subopacus, piceus, ore, antennis, capite antice, segmentorum anticorum marginibus, penultimi margine latius, ano pedibusque rufis; antennis articulo 1° sat parvo, triangulâri, 2° angustiorè et breviorè, subgloboso, 3° etiam breviorè, duplo angustiorè, pyriformi, 4-6 vix perspicue angustioribus, inter se æqualibus, vix transversis, 7° latiorè et duplo fere longiorè, 8-10 sensim latioribus, fortiter transversis, ultimo præcedente parum angustiorè, duplo longiorè, globoso, flavo, apice obtuso; capite thorace paulo angustiorè, parum transverso, utrinque carinulis 2, altera marginali, altera interiorè, postice interrupta, vertice quadricarinato, carinis 2 intermediis longioribus, obliquis, 2 exterioribus, basi sitis, brevibus, obtusis; angulis posticis capitis parum dentatis; thorace parum rugosulo, lateribus medio subrectis, antice et postice profunde emarginatis, incisura postica obliqua, tertiam partem occupante, angulis posticis nullis, margine explanato intus carinato, disco elevato 4-carinato, carinis sinuatis, antice arcuatim divergentibus, carinula basali media vix perspicua, brevissima; elytris transversis, a basi ad apicem vix ampliatis, utroque 4-carinato, carinis 2 internis apice conjunctis, 3^a postice abbreviata, carinula addita parum perspicua,

subtili, inter duas primas sita, sutura parum elevata; abdomine opaco, alutaceo, elytris vix angustiore, segmentis 3 primis utrinque arcuatim marginato-reflexis, 1° perspicuo basi transversim in formam ~ sulcato, duobus sequentibus basi latius et crenatim impressis, 4° minus profunde crenulato, 3 ultimis pilis brevissimis aureolis parce irroratis. — Long., 2-2 1/4 mill.

Yahoué, février; rare (*Savés*).

HOLOTROCHUS Erichson.

Ce genre, qui doit être rapproché des *Lispinus*, renferme une trentaine d'espèces dans l'Amérique du Sud et du Centre jusqu'à l'Illinois, deux à Madagascar, une dans les Iles de la Sonde et la Nouvelle-Guinée, quatre à la Nouvelle-Zélande.

1. *Caledoniae*.*

Parallelus, convexus, glaberrimus, nitidissimus, rufus, ore, antennis, ano pedibusque dilutioribus; antennis capite thoraceque vix brevioribus, articulis 2-5 tenuibus, 6-10 latioribus, 7° contiguus longiore, 8-10 transversis, ultimo sat parvo, obconico; capite thorace sat angustiore, antice arcuato, parum dense subtilissime punctulato; oculis parvis; thorace transverso, a basi ad apicem vix angustato, lateribus tenuissime marginato, angulis anticis magis, posticis vix, obtusis, basi vix arcuato, æque ac caput punctulato, foveola parva obsoleta longe ante basin medio impressa; scutello subarcuato, punctis aliquot basalibus; elytris thorace vix latioribus, quadratis, paulo fortius punctatis, stria suturali integra, sat profunde impressa, apice suturam versus arcuata; abdomine elytris sat angustiore, dorso æque punctato, punctis lateralibus profundioribus. — Long., 3 mill.

Nouvelle-Calédonie (*Deplanche*). — Un seul exemplaire.

Tribu HOMALINI.

HOMALIUM Gravenhorst.

Genre cosmopolite, mais plus nombreux dans les régions tempérées.
Revue d'Entomologie. — Septembre 1889. 18

rées du globe. Les *Homalium* comptent au moins 450 espèces (décrites ou inédites), parmi lesquelles une vingtaine appartiennent à la faune de la Nouvelle-Zélande et des Iles Auckland; par contre ils semblent à peine représentés en Australie.

1. **singulare*** Kraatz, *Wieg. Archiv.*, 1859, I, 181.

Kanala (*Bougier*).

Aussi à Célèbes, Sumatra et Ceylan.

Obs. Les exemplaires néo-calédoniens sont un peu moins densément ponctués que ceux de Ceylan et de Sumatra; mais leur identité spécifique est certaine, d'après l'examen d'un type de Ceylan que M. Kraatz a eu la complaisance de m'offrir.

Tribu OXYTELINI.

OSORIUS Latreille.

Genre très nombreux (plus de 60 espèces), répandu dans les régions chaudes du globe, surtout dans les faunes néotropicale et indo-australienne. Une espèce s'avance jusqu'en Egypte et trois jusqu'au Japon; on n'en trouve que trois dans l'Amérique du Nord, dont une (*latipes* Grav.) remonte jusqu'en Pennsylvanie.

1. **fumator***.

Minimus, nitidus, piceus elytris rufulis, vel rufescens, abdomine nigricante, ore, antennis, segmentorum marginibus angustissime, ano pedibusque plus minusve dilutioribus, aliquando flavescentibus, antennarum articulis 1, 2 et 11 dilutis, corpore antico pilis flavis sparsis, abdomine densioribus obtectus; inter cæteros magnitudine minore, capite parvo thoraceque basi ante angulos posticos fortiter constricto-emarginato insignis; antennis capituli thoracisque longitudine, parum incrassatis, articulo 1^o brevi, 2^o hoc tertia parte angustiore, parum brevioris, 3^o 2^o etiam angustiore et vix brevioris, 4-10 moniliformibus, 4^o minore, angustiore, sequentibus sensim parum latioribus, fortiter transversis, 11^o duobus præcedentibus longiore, obconico; capite haud perspicue alutaceo, thorace sat angustiore, parallelo, oculis parvis, fronte antica parce sat profunde

punctata, punctorum plaga alia inter oculos et discum, serieque distincta ante collum vix alutaceum sitis; thorace fortiter transverso, a tertia parte postica ad apicem parum angustato, inde ad angulos posticos rectos fortiter strangulato-sinuato, parce æque ac caput punctato, spatio medio sat lato, vix perspicue elevato, longitudinaliter lævi, fovea utrinque ante angulos posticos profunda, abrupta, lævi; scutello antice omnium subtilissime asperulo; elytris thorace parum latioribus, paulo longioribus quam latioribus, apice plus minusve obscure fuscis, æque ac thorax punctatis, stria suturali bene impressa, densius punctulata; abdomine a basi ad apicem parum ampliato, densius subtiliusque punctato. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Bourail (*Deplanche*). — Sumatra.

Je n'en possède qu'un exemplaire de Nouvelle-Calédonie et deux autres de couleur plus foncée trouvés dans des tabacs provenant de Sumatra par M. Grouvelle.

L'espèce est bien distincte à première vue par sa taille, sa petite tête et l'échancrure basilaire des côtés du corselet; par ce double caractère elle se place dans un groupe spécial auquel je rapporte deux autres espèces bien distinctes, mais inédites, de ma collection, l'une de Bornéo, l'autre des Indes-Orientales; le *microps* Sharp, du Japon, paraît aussi rentrer dans ce groupe, d'après la description.

TROGOPHLEUS Mannerheim.

Ce genre, extrêmement nombreux (peut-être deux cents espèces décrites ou inédites) offre une assez grande variété de formes et est répandu par tout le globe; plusieurs ont une extension géographique très grande et quelques-uns sont même cosmopolites.

- A. Corselet fortement transverse, quadrifovéolé sur le disque.
- a. Yeux très gros; tempes nulles; articles 6 à 8 des antennes plus longs que larges; taille moyenne. *indicus.*
 - b. Yeux moyens; tempes assez larges; articles 6 à 8 des antennes transverses; taille petite. *duplex.*
- B. Corselet aussi long que large, sans fovéoles visibles; articles 6 à 8 des antennes transverses; taille petite; faciès de *Btedius*. . . . *exiguus.*

1. *indicus** Kraatz, *Wiegmann Archiv*, 1859, I, 179.

Tonghoué; Anse Vata, dans les marais; janvier (*Savés*).

Aussi à Célèbes, Java, Manille, Tonkin, Annam, Indes-Orientales et Ceylan.

Obs. La ponctuation des élytres est un peu moins dense et moins fine chez les exemplaires calédoniens, bien que l'identité spécifique soit certaine. Sous ce rapport, le type calédonien se rapproche du *memnonius* Er. (d'Europe et circa, Madère, Cap-Vert et Amérique), et il est très probable que l'*indicus* n'est qu'une variété de ce dernier, différente seulement par son corselet plus court et plus large, à angles antérieurs et côtés plus arrondis.

2. duplex*.

Minimis exemplariis *Tr. corticini* Grav. magnitudine æqualis, facie et colore subsimilis, sed capite adhuc latiore et brevior, oculis majoribus, antennis brevioribus et tenuioribus, articulis 6-9 transversis, 10° brevior, fere etiam transverso, thorace brevior, fortius transverso, antice magis rotundatim angustato, disco foveis 4 fortiter impressis, duabus anticis arcuatim confluentibus, elytris adhuc subtilius punctulatis, abdomine haud perspicue punctato bene distinctus. — Long., 1 3/4 mill.

Tonghoué, novembre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

3. exiguus Er., *Kœf. Mark*, I, 604. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 157 et *syn.*

Anse Vata, vase sèche des marais, avril; baie Coudeloup, sur les sables et sous les algues, mai; rare (*Savés*).

Aussi en Europe et Circa, Caucase, îles Atlantides, Zanguebar, Japon, Java, Sumatra et Australie.

Obs. Les exemplaires calédoniens sont généralement plus petits que ceux d'Australie.

OXYTELUS Gravenhorst.

Genre cosmopolite, dont on connaît environ 150 espèces, répandues surtout dans les régions chaudes des deux hémisphères.

- A. Yeux très gros; tempes nulles; taille et faciès du *sculptus*. *antennalis*.
- B. Yeux moyens ou petits; tempes très grandes.
 - a. Taille assez grande; antennes très longues, noirâtres, à articles 2, 3, 4 et 11 rougeâtres *picticornis*.
 - b. Taille très petite; antennes courtes.
 - † Très brillant, avant-corps éparsement, nettement ponctué. *sparsus*.
 - †† Mat; avant-corps ruguleux *coriaceus*.

1^o **antennalis***

Facie *Ox. sculptum* Grav. simulans, sed paulo minor, nitidior, capite piceo, thorace elytrisque rufis, his circa scutellum et vix secundum suturam infuscatis, abdomine squalide piceo-testaceo, antennis obscure rufis, pedibus flavis, femoribus albidis; capite latiore, parcius punctato, fronte antica nitidula, oculis majoribus; antennis brevioribus, multo crassioribus, articulis 3-10 transversis; thorace minore, angustiore, capite vix latiore, lateribus multo minus rotundatis, disco trisulcato, sulcis angustis, duobus externis ad basin prolongatis, sulcorum intervallis minus punctatis, impressione laterali utrinque parce fortiter punctata, haud strigosa; elytris sat dense fortiter punctatis, strigis multo fortioribus, sed multo minus numerosis; abdomine haud perspicue punctato, vix alutaceo optime distinguendus. — Long.; 3 2/3 mill.

Yahoué, février; Tonghoué, novembre; rare (*Savés*).

2^o **picticornis***

Ab omnibus maxime diversus et insignis. Nigro-piceus, nitidulus, elytris nigris, opacis, palporum articulis 2 ultimis, antennarum articulis 2, 3, 4 et 11, callis antennariis, elytrorum summa basi praesertim ad humeros, pedibusque dilute rufis, femoribus anticis latius, intermediis vix basi, fuscis; mandibulis magnis, porrectis, rufulis; antennis elytrorum mediam partem circiter attingentibus, articulo 1^o praelongo, rhopaliformi, rufo-piceo, 2-4 elongatis, sensim brevioribus, 5^o moniliformi, 6-8 subaequalibus, haud transversis, 9-10 longioribus, inter se aequalibus, 11^o elongato, subacuminato; capite maximo, fortiter transverso, thorace paulo latiore, subtilissime punctulato-strigosello, lateribus parallelis, angulis posticis fortiter rotundatis, fronte profunde biexcavata, medio antice nitida, laevigata, inter excavationes opacas postice producta sulcataque, tuberculis antennariis validis, laevibus, intus sinuatim prolongatis, elevatis, vertice triangulariter sulcato-impresso, oculis parvis, temporibus intus post oculos tenuiter et oblique carinulatis et extus carinulam sulcatis; thorace fortiter transverso, ab angulis anticis obtusis ad angulos posticos etiam obtusos sat angustato, antice supra collum medio producto, profunde trisulcato, carinis externis abbreviatis, sulcis et impressionibus lateralibus opacis, tertia parte postica laterum haud impressa, partibus elevatis et basi subtilissime strigosellis; elytris transversis, prope scutellum et intra humeros ultra medium late impressis, subtilissime longitudinaliter strigosis, strigis subhumeralibus magis elevatis; abdomine alutaceo, parce vix pers-

picue asperato, marginibus elevatis partim anoque summo obscure rufis; ♀ latet. — Long., 3 2/3 mill.

St-Louis, au bord d'un ruisseau, décembre (*Savés*). — Un seul ♂.

Je ne connais aucune espèce qui se rapproche de celle-ci. La longueur des antennes et la grosseur de la tête lui donnent un peu le faciès de certains ♂ de *Platysthetus*.

3. *sparsus** Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 203; 1878, XIII, 493.

Nouméa, sous les écorces, décembre (*Deplanche*).

Aussi en Nouvelle-Zélande (Auckland), Australie, Java et Sumatra.

Obs. Cette espèce appartient au groupe du *nitidulus* Grav., dont elle est d'ailleurs extrêmement distincte. Les exemplaires de Nouvelle-Calédonie sont des ♀ de taille un peu plus petite avec les yeux un peu plus gros que ceux des ♂; le disque du corselet est légèrement et assez largement sillonné de chaque côté du sillon médian et plus impressionné vers les côtés surtout en avant.

Le seul individu que je possède de Sumatra a été trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs de cette provenance.

4. *coriaceus**.

Magnitudine et forma *Ox. tetracarinati* ♀ (*europæi*), sed præsertim sculptura omnino diversus; ferrugineo-rufus, glaber, opacus, abdominis disco nitidulo; ore, antennis præter medium, tuberculis antennariis, ano pedibusque plus minusve rufotestaceis; antennis quam in *tetracarinato* validioribus, articulis 5-10 multo minus transversis, 11° majore, præsertim longiore; capite minus transverso, quadrato, angulis posticis fortiter rotundatis, oculis magis prominentibus, intus et extus carinula tenui brevi postice prolongata sublimitatis, fronte impressa, antice sulco arcuato, limitata, alutacea, tuberculis antennariis elevatis, vertice vix triimpresso, toto alutaceo subtiliter strigosulo-asperulo; thorace capitis latitudine, fortiter transverso, æque ac vertex sculpturato, angulis posticis bene indicatis, disco trisulcato, sulco medio tenui, integro, externis impressionibusque sublateralibus sat obsolete; elytris transversis, thorace sat latioribus, sutura elevata, disco usque ad humeros impresso, sculptura fortiore strigosulo-asperata; abdomine alutaceo. — Long., 2 mill.

Tonghoué, novembre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

Obs. Une cinquième espèce d'*Oxytelus*, du même groupe que le *coriaceus*, mais très distincte, notamment par son abdomen râpeux, a été trouvée à Tonghoué avec ce dernier ; mais son mauvais état de conservation ne permet pas de la décrire.

BLEDIUS Mannerheim.

Ce genre renferme au moins 170 espèces, répandues par tout le globe, mais nombreuses surtout dans l'Amérique du Nord. La faune néotropical n'en compte guère qu'une vingtaine dans les collections, et ils semblent également peu représentés dans les faunes éthiopienne, orientale et australienne.

- A. Élytres brunes, à tache flave arquée, apicale, et à pubescence
sétuleuse ; taille moyenne *circularis*.
B. Avant-corps noir, pruinoux ; taille très petite. *fossiventris*.

1. *circularis**

Ad sectionem *Bl. unicornis* Germ. (ni fallor) referendus, *hamifero* Fauv. (australiensi) vicinus, capite opaculo abdomineque sat nitido nigris, thorace nitidulo obscure piceo, ore, antennis, elytris, ano summo pedibusque rufotestaceis, elytris sat nitidis plaga brunnea communi epipleurorum dimidiam partem anticam occupante, dorso intus arcuata (unde semicircularis videtur) suturæ quintam partem apicalem attingente ; antennis sat tenuibus, articulis 5 parum, 6-10 fortiter transversis, 11^o obtuso, oculis proeminentibus ; capite inter tuberculos antennarios rufos profunde transversim sulcato, sulco etiam transverso post oculos minus profundo, in quo fovea profunda antice sulco parum impresso ad sulcum transversum anticum prolongato ; thorace convexo, longiore quam latiore, basi longe constricto-angustato, dense sat fortiter punctato, sulco longitudinali profundo, integro ; elytris thorace paulo longioribus, sat latioribus, dense fortius punctatis, sat longe flavo pubescentibus, circa suturam et minus intra humeros depressis ; abdomine parce piloso, segmentis præter basim parce punctulatis. — Long., 3 1/2 mill.

Koné (*Deplanche*). — Un exemplaire.

Obs. Le ♂ de cette espèce m'est inconnu ; mais il doit avoir la tête et le corselet armés d'épines, comme *unicornis*, *hamifer*, etc.

2. **fossiventris***.

Bl. tibiali Heer vicinus, sed dimidio minor, palpis piceis, antennis rufis, brevioribus et tenuioribus, articulis 3-10 (præsertim 4-8) transversis, oculis minoribus, capite convexiusculo, utrinque vix perspicue impresso, æque ac thorax dense subtilissime asperulo denseque subtilissime pruinoso, thorace semicirculari, vix perspicue sulcatulo, elytris paulo brevioribus, densius subtiliusque pruinosis, densissime subasperulo-punctulatis, abdomine singulari, albido piloso, subtiliter punctulato, segmentis 2 basalibus transversim vix coriaceis, 3-4 in ♂ angustioribus, utrinque late foveatis, 8° basi etiam impresso. — Long., 2 1/4 mill.

Nouméa, sous les détritns et sur le sable humide, à l'embouchure d'un ruisseau d'eau saumâtre près de la mer; septembre; rare (*Savés*).

Obs. Les différences de sexe que présente l'abdomen sont uniques dans le genre.

Tribu STENINI.

STENUS Latreille.

Les insectes de ce genre, un des plus naturels dans la famille des Staphylidides, sont agiles et de forme élégante, vivant surtout au bord des eaux. Ils sont répandus surtout dans les régions tempérées et montagneuses du globe et, quoiqu'ils sont moins nombreux dans la faune australienne, il est remarquable qu'on n'en ait signalé aucun à la Nouvelle-Zélande. Le nombre des espèces décrites est de 500 environ, mais il en existe probablement un nombre égal inédites ou inconnues.

- A. Abdomen marginé; corps mat; antennes et pattes flaves. *Thioni*.
B. Abdomen immarginé; corps noir, assez mat; palpes, antennes et pattes d'un testacé plus ou moins clair; 1^{er} article des antennes d'un brun noir; genoux largement rembrunis. *planiceps*.

1. **Thioni** Montr., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 89. — Fauv., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 433.

Elongatus, niger, opacus, antennis pedibusque flavis, capite transverso, elytris quadratis, coriaceis, abdomine marginato, cylin-

drico, sensim attenuato, apice acuto; tarsis articulo 4° bilobo. — Long., 4 mill.

Kanala, sous les détritns de végétaux (*Montrousier*).

Obs. Je ne connais pas cet insecte, dont je n'ai pu que traduire la diagnose originale. Le type doit être au Musée de Montpellier, dans la collection de l'auteur.

2. **planifrons***

Magnitudine et forma *St. punctato* Er. (americano) vicinus, sed omnino alius; niger, subopacus, pilis omnium brevissimis squamulatis, vix perspicuis, aureolis, undique sparsis, licet caducis, palpis, antennis, præter articulum primum nigropiceum clavamque infuscatam, pedibusque rufotestaceis, genibus late tibisque apice parum fuscis; capite insigni, depresso, exacte plano, nisi juxta oculos relevato, crebre subtiliter rugosule punctato; thorace angusto, capite tertia parte angustiore, oblongo, capite vix fortius punctato-ruguloso; elytris thorace vix longioribus, duplo latioribus, utrinque prope scutellum leviter torulosus, intra humeros basi depressis, æque ac thorax sed paulo fortius sculpturatis; abdomine dense subtiliter, apice vix minus profunde punctato, immarginato; tarsorum articulo 4° bilobo, lobis angustis; ♂ latet. — Long., 3 1/3-3 1/2 mill.

Nouméa, sous les écorces; Yahoué, sous les mousses au bord des chemins, novembre (*Savés*). — Trois exemplaires ♀.

Aussi à Célèbes.

Tribu PÆDERINI.

ÆDICHIRUS Erichson.

Ce beau genre compte déjà 20 espèces décrites, dont cinq appartiennent à la faune méditerranéenne, quatre à la faune éthiopienne; trois autres se trouvent dans l'Inde et à Ceylan, deux au Japon, quatre en Australie et deux seulement au Brésil; mais j'en possède sept autres inédites, dont trois d'Abyssinie, trois de Zanzibar et une de Bornéo.

1. **Sedilloti**.*

Niger, nitidus, parce flavo-setosus, mandibulis, tuberculis antennariis spinisque duabus analibus rufis, palpis, antennarum basi pedibusque pallide testaceis, illis cæterum infuscatis, articulo 11° testaceo, aliquando elytris, segmentis abdominalibus utrinque plagiatis (anticis latius), 6° apice 7°que fere toto rufescentibus; capite fortiter transversim ovali, sat dense fortiter punctato, spatio minuto verticis lævi; thorace capite vix latiore, regulariter ovato, lateribus a medio ad basin fortiter angustatis, grosse æqualiter punctato, linea media longitudinali vix perspicua; elytris brevibus, thorace tertia parte brevioribus, basi thoracis basin parum superantibus, inde fere ad medium oblique ampliatis, a medio ad apicem subparallelis, apice arcuatim profunde emarginatis, dorso thorace fortius et parcius, lateribus densius et subtilius punctatis, humeris vix callosis, lævibus; abdominis segmentis 4 primis capite densius et subtilius confuse, 5-6 cæteris etiam subtilius punctatis, spinis analibus vix perspicue arcuatis, sat approximatis. — Long., 6 3/4 mill.

Environs de Nouméa (*Savés*). — Deux exemplaires.
Collection Sédillot et la mienne.

ASTENUS Stephens.

Ce genre, qui comprend les anciens *Sunius* des auteurs, renferme une centaine d'espèces assez également dispersées par tout le globe.

- A. Tête relativement énorme; élytres chacune avec une tache noire; taille grande. *capitalis*.
B. Tête petite; élytres rousses, bordées de testacé au sommet; taille petite *reticollis*.

1. **capitalis***.

Ast. (Mecognath.) chimæra Woll. facie vicinus, sed major, nitidus, hand alutaceus, læte rufus, elytrorum maculis abdominisque cingulo nigris, corpore antico præter capitis latera glabro, abdomine parce fusco setosello, punctura omnino alia, capitis thoracisque forti, umbilicata, in fronte antica tantum confluenta; capite maximo, elongato, suparallelo, postice rotundato, elytris duplo longiore et latiore, auriculis sub antennarum basim magnis, dilatatis, oculis majoribus, fronte antica inter oculos vix impressa; antennis gracillimis, multo longioribus, præter basim vix infuscatis, articulo

2° 3° duplo longiore, 4-9 et 11 prælongis, æqualibus, 10° vix contiguus brevior; thorace capite angustiore, ovato, fortius punctato, punctis umbilicatis, confluentibus; elytris parvis, a basi ad apicem dilatatis, paulo longioribus quam latioribus, dense fortiter punctatis, punctis haud confluentibus, utroque macula nigrigula sat magna ab humeris disco et versus suturam ampliata; abdomine valido, rhopaliformi, nitidissimo, segmento 6° præter apicem nigerimo, segmentis 2-5 transversim et sinuatim sat fortiter dense punctato-subcrenulatis, punctis in 6° et 7° subtilioribus; pedibus robustis, pallide testaceis. — Long., 5 mill.

Yahoué, sous les pierres au bord d'un ruisseau, octobre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

Unique par tous ses caractères, notamment la grandeur inusitée de la tête.

2. *reticollis*.*

Minutus, brevisculus, læte rufus, palpis, antennis, elytrorum margine apicali pedibusque flavis; capite mediocri, vix nitido, tertia parte longiore quam latiore, fronte sat fortiter intricatim, vertice subtilius umbilicato-punctato, angulis posticis rotundatis, setis lateralibus aliquot nigris; oculis sat magnis; antennis capite thoraceque brevioribus, tenuibus, articulis elongatis; thorace capite cum oculis vix angustiore, parum longiore quam latiore, antice fortiter, postice minus angustato, nitidiore, convexo, fortiter reticulatim umbilicato-punctato, linea media tenuissime carinulata antice interrupta, lateribus æque ac elytra longe nigro-setosis; elytris minutis, basi angustis, inde ad apicem ampliatis, thorace angustioribus et tertia parte brevioribus, sat convexis, nitidis, parce fortiter punctatis, præter apicem rufo-fuscis; abdomine robusto, convexo, rhopaliformi, nitidissimo, parce nigro-setoso, densius multo subtilius, apice vage, punctato, segmento 6° cingulo nigerrimo dimidiam partem basalem occupante; pedibus robustis, brevibus. — Long., 3 1/3 mill.

Yahoué, novembre (*Savés*). — Un seul exemplaire.

SCOPÆUS Erichson.

Genre nombreux et cosmopolite, dont on a décrit déjà plus de cent espèces; leur distribution géographique paraît assez uniforme par tout le globe.

1. **unifasciatus***.

Sc. subfasciata Kr. (indico) vicinus, rufus, palpis, antennarum basi et apice pedibusque flavis, elytrorum cingulo medio, suturam non attingente, nigro, corpore antico nitido, abdomine piceo, parum opaco, marginibus lateralibus partim, segmentisque duobus ultimis apice sat late et squalide rufulis; a *subfasciata* colore, pubescentia tenui, densiore, abdomine multo minus nitido, pubescentia subtili grisea dense vestito, antennis medio parum infuscatis, capite piceo, disco toto rufo, fronte subtilissime sat dense punctulata, thorace et elytris minus nitidis, his dense subtilissime subasperatim punctulatis, latius maculatis, abdomine aliter colorato, omnium densissime punctulato facillime distinguendus. — Long., 2 3/4 mill.

Marais de l'Anse Vata, sur la vase desséchée, avril; Tonghoué, sous les pierres au bord des ruisseaux, novembre (*Savés*).

MEDON Stephens.

Ce genre ne compte pas moins de 200 espèces, assez également réparties dans les diverses régions fauniques; plusieurs sont plus ou moins cosmopolites.

A. Antennes longues, à articles allongés.

a. Taille très grande; tête, corselet et abdomen foncés; élytres rousSES. *kanak.*

b. Taille moyenne; tête noire; le reste du corps plus ou moins roussâtre clair ou enfumé. *ochraceus.*

B. Antennes très courtes, flaves, à articles 5-9 transverses; tête, corselet et abdomen rougeâtres; le reste du corps testacé; taille très petite. *debiticornis.*

1. **kanak***.

Facie *M. castaneo* Grav. (europæo) sat similis, adhuc major, capite depresso, subopaco, thorace minus nitido, colore et punctura præcipue distinctus; nigricans, ore, antennis circa apicem et articulo utroque basi et apice, elytris, segmentorum marginibus, 6° 7° que latius, pedibusque plus minusve squalide rufis; palporum articulo penultimo medio tibiisque sæpius parum infuscatis; antennis longioribus et crassioribus, magis pilosis, articulo ultimo fere toto obscure testaceo; capite latiore, inter oculos et basin quadrato, sat dense pubescenti, oculis duplo majoribus, creberrime subtiliter rugosule

punctato, fronte inter antennas sat nitida, parcius punctulata. angulis posticis minus rotundatis; thorace circa basin minus angustato, minus convexo, paulo longiore, margine basali medio et circa angulos anticos obscure rufulo, omnium creberrime subtilissime punctulato, densissime subtilissime flavo vel fusco pubescenti, linea media vix elevata tenui lævi; scutello elytrisque sicut caput punctatis, dense subtiliter fulvo pubescentibus, tertia parte longioribus quam latioribus; abdomine paulo magis acuminato, cæterum ut in *castaneo* punctato et pubescenti. — Long., 6 1/2 mill.

St-Louis, sous les écorces de bananier, août; Yahoué, février (*Savés*); Ile Nou; Kanala (*Deplanche*); assez rare.

Très distinct par tous ses caractères des autres *Medon* calédoniens, il se place auprès du *dimidiatus* Mots. (*spectabilis* Kr.), de la faune indo-malaise, dont il offre la taille et le faciès, et, à ce titre, il rentre dans le groupe des *Charichirus* Sharp (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1889, III, 263).

2. **ochraceus** Grav., *Micr.*, 59. — Er., *Gen.*, 623 et syn. — Fauv., *Fn. gallo-rhén.*, III, 320, pl. 4, fig. 7 et syn.; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XII, 234 et syn.

Nouméa; Thio (*Savés*).

Obs. Espèce cosmopolite.

3. **debilicornis*** Woll., *Cat. Col. Mader.*, 1857, 194; *Col. Sanct. Hcln.*, 34 et syn. — Fauv., *Fn. gall.-rhén.*, III, 322, pl. 4, fig. 8 et syn.; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 515. — *rufulus** Lynch Arrib., *Bolet. Ac. Ci. Cordoba*, 1885, VII, 259 (*Chloëcharis*).

Kanala (*Coste*).

Aussi en Australie, à Siam, au Japon, en Perse, en Égypte, Barbarie, Italie, France, aux Açores, à Madère, aux Canaries, au Cap-Vert, à Ste-Hélène, dans l'Amérique du Nord (Caroline du Sud, Texas), à la Guadeloupe et dans la République Argentine.

Obs. Cette espèce paraît également cosmopolite.

PÆDERUS Fabricius.

Une centaine d'espèces rentre dans ce genre, un des plus distincts parmi les Staphylinides. On les trouve par tout le globe, mais elles semblent plus nombreuses dans les régions intertropicales.

- A. Noir, corselet rouge, élytres bleues ou vertes, abdomen annelé
de rouge-orangé. *cruenticollis*.
B. Rouge; élytres cuivreuses ou d'un cuivreux bleuâtre *Lacordairei*.

1. *cruenticollis** Germ., *Linn. Ent.*, 1848, III, 174. — Fvl, *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 223; 1878, XIII, 516. — (var.) *cingulatus** Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. New S. Wales*, 1871, II, 146.

Ile des Pins (*Deplanche*); Nouméa, sous les pierres, août, rare (*Savés*).

Aussi en Tasmanie et Australie.

Obs. Les exemplaires calédoniens appartiennent tous à la forme ailée de l'espèce et offrent la ceinture abdominale rouge-orangée (v. *cingulatus*). Mais on trouve en Australie tous les passages entre cette forme et le type de Germar à abdomen noir.

2. *Lacordairei** Perroud, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 88. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 433.

Ile des Pins (*Bougier*); Bourail, juin (*Lécard*); Koné (*Atkinson*); Kanala, sous les pierres des ruisseaux (*Montrousier*).

Obs. 1. Tous les exemplaires de Koné ont les élytres d'un bleu violacé.

Obs. 2. Très distincte par sa couleur, cette espèce se place dans le groupe de *ustus* Lec., de l'Amérique septentrionale et centrale.

NUMEA Fauvel.

Ce genre, propre à la Nouvelle-Calédonie, ne compte qu'une espèce constituant par tous ses caractères, notamment par la disposition de ses yeux non latéraux, mais placés au-dessus de la tête, un des types les plus étranges de la famille. Sa place est auprès des *Ophites*, de l'Amérique du Sud.

1. *serpens** Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 434, pl. 10, fig II.

Mont Mu près Nouméa (*Bavay*). — Un ♂ et une ♀.

Obs. Cet insecte n'a pas été repris par les récents explorateurs de la colonie; peut-être est-il propre aux hautes régions montagneuses que personne ne paraît avoir visitées depuis MM. Deplanche et Bavay.

Tribu STAPHYLININI.

PACHYCORINUS Motschulsky.

Ce genre, voisin mais bien distinct des *Leptacinus*, comprend cinq espèces, l'une qui étend son habitat des Indes orientales à la Nouvelle-Guinée, la 2^e propre à cette dernière île, les trois autres à Tonga-Tabou, à la Nouvelle-Calédonie et à la Nouvelle-Zélande; celle de cette dernière contrée (*P. dimorphus* Fvl.) est remarquable par son type dimorphe. M. Sharp en a décrit une 6^e des Iles Haïwai; mais il est douteux qu'elle rentre dans ce genre.

1. **caledonicus*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 536.

Ile des Pins (*Deplanche*). — Un seul exemplaire.

LEPTACINUS Erichson.

Ce genre renferme une trentaine d'espèces, réparties assez également dans les diverses régions du globe. Celle de la Nouvelle-Calédonie y a été importée et paraît cosmopolite.

1. **parumpunctatus** Gyll., *Ins. Suec.*, IV, 481. — Fvl., *Fn. gall-rhén.*, III, 374 et syn.; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 537.

Yahoué (*Savés*); Kanala (*Deplanche*).

Aussi en Australie, Abyssinie, Caucase, Asie Mineure, bassin de la Méditerranée, Europe, Madère, Cap-Vert, Amérique du Nord et Cuba.

Obs. Le type calédonien a le corselet rougeâtre et les élytres flaves à suture triangulairement brune, coloration qu'on retrouve identique chez les exemplaires d'Égypte et de Sicile. Il est très probable que le *pallidipennis* Mots. (*tricolor* Kr.), des Indes Orientales et de Ceylan, n'est autre que ce *parumpunctatus* à coloration claire; car le seul exemplaire indien que j'en possède s'en distingue uniquement par une tête un peu plus triangulaire et des élytres plus finement et densément ponctuées en dehors et près de la suture: caractères bien insuffisants dans un genre si variable et peut-être même accidentels chez l'individu que j'ai sous les yeux.

METOPONCUS Kraatz.

Ce genre renferme une trentaine d'espèces répandues dans toutes les régions fauniques, mais plus nombreuses dans les zones intertropicales. Deux seulement se rencontrent en Europe. Celles de la Nouvelle-Calédonie sont remarquables par leur coloration vive et variée.

- A. Taille très grande; élytres à peine rougeâtres à la base; 5^e segment abdominal noir. *variegatus.*
B. Taille très petite; élytres très largement à la base et 5^e segment testacés *pulchellus.*

1. *variegatus** Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 435.

Nouvelle-Calédonie (*Bavay*).

Collections Sharp, Gambey et la mienne.

Obs. C'est la plus grande espèce décrite.

2. *pulchellus** Perr., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 83. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 435.

Kanala (*Montrousier*).

Collection Perroud et la mienne.

Obs. Contrairement à l'indication de Perroud, la taille de cette espèce, dont je possède deux types, ne dépasse pas 5 millimètres.

XANTHOLINUS Serville.

Ce genre compte actuellement près de deux cents espèces et se rencontre par tout le globe, bien que plus nombreux également dans les régions intertropicales.

- A. Tête et corselet imponctués sur leur disque; celui des élytres avec une série de points dans un sillon oblique; abdomen cuivreux, très fortement ponctué; antennes foncées. *holomelas.*
B. Ponctuation rare sur le disque de la tête, bisériée sur celui du corselet, confuse et éparse aux élytres, très fine à l'abdomen; celui-ci d'un noir de poix à peine irisé; antennes testacées-rougeâtres. *kanalensis.*

1. **holomelas*** Perroud, *Ann. Soc. Linn. Lyon*; 1864, 84. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 436; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 244.

Kanala, sous les végétaux décomposés (*Montrousier*).

Aussi aux Iles Tonga et Samoa, en Australie, à la Nouvelle-Guinée et aux îles Aru.

De diverses collections.

Obs. Du même groupe que les *chloropterus*, *cyanopterus* et *chalcopterus*, d'Australie et Tasmanie.

2. **kanalensis***

Xanth. erythroptero Er. (australien) *proximus*, sed aliter coloratus, capite thoraceque convexioribus, oculis majoribus, capite subtilius paulo densius punctato, subtus utrinque haud longitudinaliter elevato-plicato, nitidiore, thorace aliquando nigro-piceo, angulis omnibus magis rotundatis, disco utrinque serie (completa) punctorum 6 notato, elytris nigris, aliquando prope suturam obscure picescentibus, convexioribus, evidenter longioribus, fortius minus dense punctatis, abdomine nigro-piceo, vix irideo, segmento 6° apice tantum, 7° dimidia parte apicali minus dilute rufis, pedibus obscure rufis, posticis piceo infuscatis. — Long., 12 mill.

Kanala (*Deplanche*); Yahoué, sous les pierres des ruisseaux, octobre (*Savés*).

EMUS Curtis:

Ce genre, en y comprenant les *Creophilus*, ne renferme que dix espèces, dont une largement répandue dans l'hémisphère boréal, une en Europe, une autre propre à Madagascar et à la Réunion, une de la région orientale, une de l'Amérique du Sud, les autres appartenant à la région australienne.

1. **erythrocephalus** Fabr.; *Syst. Ent.*, 265. — Oliv., *Ent.*, III, 42, 12, pl. 2, fig. 9. — Er., *Gen.*, 351 *et syn.* — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 436; *Tidjschr. Nederl. Ent. Vereen.*, 1875, XVIII, 56; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 249.

Ile Nou (*Bavay*).

Aussi aux Iles Tonga, à Taïti, en Australie et Tasmanie.

Espèce répandue dans les collections.

Obs. D'après M. Vesco, qui a observé cet insecte à Taïti, il se trouve

dans les grandes coquilles en putréfaction, sous les cadavres de porcs et les bouses de ruminants.

CAFIUS Stephens.

Quarante espèces environ rentrent dans ce genre exclusivement maritime, le plus grand nombre habitant l'Amérique du Nord et la région australienne.

- A. Corselet très densément et rugueusement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse plus ou moins carénée; tête et corselet presque mats; taille grande. *nauticus*.
- B. Corselet avec deux lignes discoïdales de points très nettes, mais se confondant en avant et en arrière avec la ponctuation latérale; tête et corselet brillants; taille très petite *corallicola*.

1. *nauticus** Fairm., *Rev. Mag. Zool.*, 1849, 288. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 438; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 258.

Nouméa, sur la plage sablonneuse, sous les détritux, septembre (*Savés*).

Aussi à Taïti.

2. *corallicola** Fairm., *Rev. Mag. Zool.*, 1849, 289. — Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 256.

Nouméa, baie Coudeloup, sous les algues et les détritux du rivage sablonneux; mai, août, septembre (*Savés*).

Aussi à Taïti.

Obs. A Taïti, M. Vesco a pris ces deux espèces sous les débris de madrépores ou de végétaux putréfiés.

HESPERUS Fauvel.

Ce genre compte une espèce en Europe, deux au Japon, deux dans l'Amérique du Nord, deux au Congo et à Liberia, et six dans la région australienne.

- A. Tête et corselet ponctués en dehors d'un espace lisse médian.
 - a. Ponctuation de la tête et du corselet forte, simple, peu serrée; corps noir, élytres d'un bleu subviolacé, à ponctuation simple *indigaceus*.
 - b. Ponctuation de l'avant-corps forte, très serrée, scabreuse;

- corps d'un bronzé cuivreux; antennes et pattes plus ou moins rousses *anchora*.
- B. Tête lisse sur tout le disque; corselet n'offrant que 3 points discoïdaux en série et quelques autres latéraux; élytres ponctuées-scabreuses *speculifrons*.

1. **indigaceus*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 544.

Ile des Pins (*Deplanche*). — Une seule ♀.

2. **anchora*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 258.

Kanala (*Deplanche*). — Deux ♂.

3. **speculifrons*** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 259.

Mont Kogi, sous les feuilles humides; Yahoué, St-Louis, sous les pierres, au bord des ruisseaux, février, octobre à décembre (*Savés*); Koné (*Atkinson*); Bourail (*Bougier*); Kanala (*Coste*).

Obs. Les segments 2 à 5 de l'abdomen en dessous ont chacun trois rangs successifs de stries courtes, serrées, râpeuses. Le ♂ offre au sommet du 7^e segment une incision assez large, subobtusé et profonde; ses élytres sont aussi plus inégales.

Cette espèce et la précédente doivent être distraites des *Cafius* et placées dans le genre actuel.

DIPLOSTICTUS Fauvel.

La seule espèce de ce genre est propre à la faune calédonienne. Elle se distingue de tous les Staphyliniens par la forme élargie et déprimée des tarsi.

1. **Cheoui*** Perroud, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 86. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1874, 437.

Kanala (*Montrousier*); Mont Mu près Nouméa (*Bavay*). — Deux ♂ et une ♀.

Obs. Ce bel insecte n'est connu encore que par les trois exemplaires de ma collection; son faciès rappelle un peu celui des *Philonthus splendens* et *proximus* ♂, d'Europe.

PHILONTHUS Curtis.

Genre cosmopolite et extrêmement nombreux (peut-être 500 espèces). Un certain nombre sont cosmopolites, parmi lesquelles trois se rencontrent en Nouvelle-Calédonie.

- A. Corselet offrant de chaque côté du disque une série de 3 points (1); élytres d'un vert bronzé; antennes et pattes d'un brun noirâtre; taille moyenne. *kanalensis.*
- B. Corselet à séries discoïdales de 4 points.
- a. Corselet d'un brun de poix; 1^{er} article des antennes et pattes d'un testacé rougeâtre; articles 4 à 6 de celles-ci carrés; taille assez petite. *ventralis.*
- b. Corselet noir.
- † Elytres d'un vert bronzé, densément ponctuées; articles 4 à 6 des antennes bien plus longs que larges; taille assez petite. *quisquiliarius.*
- †† Elytres d'un rouge sanguin obscur, noirâtres au calus huméral et très largement à l'angle apical externe, éparsement ponctuées; articles 4 à 6 des antennes carrés; taille très petite. *sanguinosus.*
- ††† Elytres noirâtres ou d'un brun de poix, densément ponctuées; articles 4 à 6 des antennes bien plus longs que larges; taille moyenne. *longicornis.*
- C. Corselet d'un rouge vif, à séries discoïdales de 5 points; taille petite. *sanguinicollis.*

1. *kanalensis**.

Magnitudine et facie *Ph. umbratili* Grav. (europæo) subsimilis, sed latior et nitidior, niger, pube nigrigula multo parciore, pedibus nigro fuscis, tarsis anticis rufulis, elytris virescentibus; antennis longioribus, articulis 6 primis præsertim multo longioribus; capite latiore, utrinque post oculos dense subtiliter punctulato, oculis minoribus; thorace angustiore et longiore, capitis latitudine, punctis fortioribus, lateribus parallelis; elytris dimidio fere parcius punctatis; abdomine nitidissimo, vix cyanescente, segmentis basi sat dense, circa apicem vix, subtiliter punctulatis, circa basim profundius depressis, ultimo parum picescente; ♂ segmento 6^o apice late parum emarginato, 7^o sat late profundeque inciso, incisura basi arcuata, depressione triangulari parva postice continuata; ♀ latet. — Long., 6 1/2 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un seul ♂.

(1) Je rappelle que dans ce nombre n'est pas compris le point placé près du bord au sommet du corselet, derrière le côté du cou, quoique les auteurs l'aient admis jusqu'à présent comme faisant partie de la série dorsale.

2. **ventralis** Grav., *Micr.*, 174. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 453 et *syn.*

Tonghoué, janvier (*Savés*).

Aussi en Nouvelle-Zélande, Australie, Zanzibar, Caucase, Asie Mineure, bassin de la Méditerranée, Europe, Açores, Madère, Canaries, Cap-Vert, Amérique du Nord, île St-Vincent, Cayenne.

Obs. Paraît cosmopolite.

3. **quisquiliaris** Gyll., *Ins. Suec.*, II, 335. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 463 et *syn.* — *chalceipennis** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 517. — *quadricollis** Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, XI, 194.

Nouméa, sous les algues des plages sablonneuses ; août (*Savés*); Kañalá (*Deplanche*).

Aussi à Siam, au Japon, en Chine, Sibérie, Turkestan, Caucase, Asie Mineure, Europe, bassin de la Méditerranée, Abyssinie, Zanzibar, Angola, Côte-d'Or, Ashantis et Amérique du Nord.

Obs. Paraît également cosmopolite.

4. **sanguinosus***

Forma *Ph. nigritulo* Grav. (europæo) sat vicinus; parvus, niger, nitidus, palpis femoribusque posticis obscure rufis, antennarum articulis 2 primis pedibusque testaceis, elytris sat obscure sanguineis, elytrorum humeris, basi usque ad scutellum maculaque a medio extus ad angulum suturalem fere, parum determinata, nigritulis; antennis sat brevibus, præter basin piceis, articulo 3° rufopiceo; capite transversim orbiculato, punctis aliquot intra et post oculos sparsis; thorace parum longiore quam latiore, capite parum latiore, subparallelo, seriebus dorsalibus 4-punctatis, profundis; elytris paulo longioribus quam latioribus, parce sat profunde punctatis, parce fusco pubescentibus; abdomine densius pubescenti, segmentis præter apicem fere impunctatum dense subtiliter punctatis, 2-4 circa basin sat fortiter transversim depressis; ♂ segmento 6° apice late vix angulatim emarginato, 7° late profundeque triangulariter inciso, incisura basi acuta, depressione triangulari magna, basi acuta et profundius impressa, postice continuata; ♀ latet. — Long., 4:1/2 mill.

Marais de l'Anse Vata, janvier (Deplanche). — Un seul ♂.

Voisin du *macellus* Fvl., d'Australie, mais bien distinct notamment par sa couleur, surtout celle des élytres, la ponctuation plus forte et moitié plus écartée de celles-ci, les antennes à articles plus courts, etc.

5. *longicornis* Steph., Ill. Brit., V, 237. — Fvl., Fn. gall.-rhén., III, 480 et syn.: Ann. Mus. Civ. Genova, 1877, X, 264.

Ile des Pins (Bougier).
Cosmopolite.

6. *sanguineollis* Fvl., Ann. Mus. Civ. Genova, 1877, X, 265.

Nouméa (Deplanche). — Un exemplaire.
Aussi en Australie.

Cette espèce est très distincte à première vue par son corslet d'un rouge vif, à séries discoïdales de 5 points, ses élytres marginées de testacé obscur au sommet et parfois sur une partie de la suture, etc.

Tribu TACHYPORINI.

CILEA Duval.

Erchomus Mots. — Coproporus Kraatz.

Les *Cilea*, y compris les *Erchomus*, comptent actuellement plus de cent espèces décrites ou inédites dans les collections. Très nombreuses et assez également réparties dans toutes les régions chaudes du globe, elles n'ont que deux représentants en Europe.

A. Élytres à canal latéral très net, profond.

a. Antennes enfilées, sauf les articles 1, 2, 3 et 11 testacés; tête brune; ponctuation des élytres et de l'abdomen nette, serrée; corps large. *densatus*.

b. Antennes d'un brun de poix, sauf les 3 ou 4 premiers articles testacés, le dernier brunâtre; tête noirâtre; élytres et abdomen à ponctuation peu évidente, assez rare; corps étroit. *exul*.

B. Élytres à canal latéral net et à ponctuation très rare, obscure. brunes avec la suture et les marges externe et apicale rouges; antennes jaunes; corps étroit. *cinclipennis*.

1. **densata**.

Lata, brevis, minus nitida, rufotestacea, antennis articulis 4-10 capiteque infuscatis: illis sat elongatis, articulo 3^o 2^o angustiore, non brevior, 4^o vix longiore quam latiore, 5-10 latioribus, aequalibus, vix transversis, 11^o majore, elongato, apice acuminato; capite omnium subtilissime densissime transversim strigosello; oculis mediocribus; thorace basi capite duplo latiore et duplo latiore quam longiore, a quinta parte postica ad apicem fortiter angustato, inde ad angulos posticos subrotundatos etiam fortiter angustato, lateribus elevato-marginatis, basi utrinque parum sinuata, ceterum unilique subtilissime alutaceo, punctis sparsis vix perspicuis; elytris thorace tertia parte fere longioribus, dorso dense subtiliter, circa latera subtilius punctulatis, sulco laterali profundo, antice usque ad callum humeralem producte; abdomine sat dense subtilissime punctulato, lateribus elevatis seta nigra postica munitis, 7^o supra 4-laciniato, laciniis duabus intermediis incisura basi arcuata divisis, acutis, duabus externis his multo brevioribus. — Long., 1 2/3 mill.

Kanala (*Diplazocle*). — Deux exemplaires.

2. **exul**.

Precedente dimidio fere minor et multo angustior: angustula, nitida, rufotestacea, capite scutelloque nigro-piceis, labro rufo, antennis articulis 5-11 piceis, 4^o testaceo-fusco, 11^o circa apicem rufulo, 3^o 2^o angustiore et brevior, 4^o subquadrato, 5-10 sat fortiter transversis, 11^o apice parum acuminato; capite omnium subtilissime alutaceo; oculis mediocribus; thorace basi capite tertia parte circiter latiore, a sexta parte postica ad apicem sat angustato, ante angulos posticos obtusos parum angustato, lateribus vix perspicue marginatis; elytris thorace tertia parte longioribus, dorso vage parum dense, lateribus subtilissime punctulatis, sulco laterali sat profundo, ad quartam partem anticam evanescente; abdomine subtilissime alutaceo, vage vix perspicue punctulato, lateribus elevatis seta nigra postica munitis, 7^o supra 4-laciniato, laciniis intermediis incisura angusta basi arcuata divisis, minus acutis, duabus externis his parum brevioribus. — Long., 1 1/4 mill.

Nouméa, sous une écorce, octobre (*Diplazocle*). — Un seul exemplaire.

3. **cinctipennis**.

Convexior, angustula, nitida, late rufa, antennis flavis, multo

brevioribus, elytris piceis, basi circa scutellum, sutura, limbo apicali et latius marginibus rufis; antennis articulis 2 primis inflatis, 3^o 2^o duplo angustiore, parum brevior, minuto, 4^o minimo, parum transverso, 5-10 fortiter transversis, 11^o apice breviter attenuato; capite lævi, vix præsertim circa oculos mediocres infuscato; thorace longiore, licet transverso, a basi ad apicem parum attenuato, angulis posticis subrotundatis, lateribus subtilissime marginatis, basi fere recte truncata; elytris thorace quarta parte longioribus, hujus basi latitudine, vage vix perspicue punctulatis, lateribus haud canaliculatis late parum depressis; abdomine parce subtilissime punctulato, lateribus elevatis seta nigra postica munitis, 7^o supra subtiliter 4-laciniato, laciniis intermediis parvis, incisura angustiore basi acuta divisis, duabus externis his parum brevioribus. — Long., 1 2/3 mill.

Mont Kogi, sous une écorce pourrie, mai (Savés). — Un seul exemplaire.

CONURUS Stephëns.

Les *Conurus* ne renferment pas moins d'une centaine d'espèces déjà connues. Ils sont répandus par tout le globe, mais paraissent plus nombreux dans les régions australienne et néotropicale.

- A. Antennes flaves; angles postérieurs du corselet très saillants en arrière et aigus; élytres d'un noir de poix; à épipleures et liseré apical rougeâtres. *acutus.*
- B. Antennes à articles 1 à 5 flaves, 6 à 9 noirs, 10 et 11 blanchâtres; angles postérieurs du corselet non saillants, obtus; élytres rougeâtres. *pulchricornis.*

1. *acutus*.*

C. pediculario Grav. (europæo) paulo major, robustior, griseo-pubescent, nigropiceus, ore antennisque flavis, fronte antica, capituli lateribus post oculos, thoracis limbo basali, elytrorum summa basi obscuris, epipleuris, limbo apicali, angulis posticis externis, sutura vix, segmentorum 2-4 tertia parte apicali, cæteris segmentis totis pedibusque rufis; antennis longioribus, articulis omnibus tertia parte longioribus; oculis minoribus, fronte subtilissime punctulata; thorace multo longiore, obconico, basi utrinque postice fortiter arcuato, angulis posticis retrorsum maxime productis, acutissimis, cæterum dense subtilissime punctulato; elytris longioribus, thorace parum brevioribus, apice conjunctim magis emarginatis, subtilius

densiusque punctulatis, tarsis multo longioribus primo visu distinctus. — Long., 2 2/3 mill.

Nouvelle Calédonie (*Bougier*). — Un seul exemplaire.

2. *pulchricornis**.

Inter omnes insignis. Magnitudine et forma *C. bipunctati* Grav. (europæi), convexior, nitidulus, thorace nitidissimo capiteque nigropiceis, palpis antennarumque articulis 5 primis flavis, articulis 6-9 nigris, 10 et 11 albidis, fronte, thorace lateribus latius, basi summa anguste, elytris præter basim dilutiorem, abdominis segmentis 3 apicalibus, 5° obscurius, pedibusque rufis; pube pilosella, parca, griseo-fulva indutus, in elytrorum tertia parte basali et apicali aureola; antennis fusco pilosellis, elytrorum abdominisque lateribus et apice nigro-setosis; antennis brevibus, sat incrassatis, articulo 5° paulo longiore quam latiore, 6-10 fortiter transversis, 11° duobus præcedentibus æquali, apice subtruncato; oculis majoribus; capite thoraceque parce vix perspicue punctulatis; thorace tertia parte latiore quam longiore, antice sat attenuato, a medio ad basim vix ampliato, angulis posticis obtusis, basi utrinque vix sinuata; elytris thorace tertia parte longioribus, a basi ad apicem parum attenuatis, parce vix asperatim punctatis; segmentorum abdominalium parte apicali lævigata; tarsis sat brevibus. — Long., 2 1/3 mill.

Tonghoué, sous une écorce, juillet (*Savés*). — Un exemplaire.

Obs. La coloration, surtout celle des antennes, rend cette espèce des plus remarquables dans le genre.

Tribu ALEOCHARINI.

MYLLÆNA Erichson.

Ce genre renferme une trentaine d'espèces plus particulières aux régions tempérées du globe. Celle de la Nouvelle-Calédonie y a peut-être été introduite d'Europe, de même qu'en Australie, où elle se retrouve.

1. *intermedia* Er., *Kœf. Mark*, I. 383. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 625 et syn.; *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 568.

Marais de l'Anse Vata, juin (*Savés*). — Un exemplaire un peu immature.

Aussi en Australie, Algérie, Maroc, Syrie, Caucase et Europe.

BRACHIDA Rey.

Les *Brachida* comptent actuellement 35 espèces décrites ou inédites, dont une seule européenne, les autres étant répandues surtout dans les régions chaudes du globe.

1. *elevata**.

Minima, magnitudine et forma *Oligotam* simulans, nitidula, parcius sat longe, abdomine longius fulvo pubescens, rufotestacea, antennarum articulis 2 ultimis, abdominis segmentis 4-5 elytrisque aliquando, fuscis; antennis brevibus, articulis 4-10 fortiter transversis, sensim incrassatis, 11° magno, duobus præcedentibus longiore, apice obtuso; capite glabro, nitido, vix perspicue punctulato; oculis magnis, prominentibus; thorace convexo, æquali, basi duplo latiore quam longiore, lateribus ab apice usque ultra medium fortiter ampliatis, inde ad basim minus fortiter angustatis, crebre vix asperatim punctato, basi tenuiter marginata, utrinque profunde sinuata, angulis posticis obtusis; scutello brevi, lato, apice rotundato-marginato, thoracis basi aperto; elytris minus convexis, thorace parum latoribus et longioribus, lateribus parum a basi ad apicem rotundato-ampliatis, paulo parcius sat fortiter asperatim punctatis, apice conjunctim sat profunde emarginatis; abdomine basi elytris angustiore, obconico, æque ac thorax punctato; ♂ sutura fortiter arcuatim elevato-carinata; segmento 7° supra medio subtriangulater inciso. — Long.; 1 mill.

Nouméa, dans les champignons, mars (*Savés*).

OLIGOTA Mannerheim.

Ce genre, remarquable par ses antennes de 10 articles seulement, est représenté par tout le globe, surtout dans les régions tempérées; il compte une trentaine d'espèces, dont plusieurs paraissent cosmopolites.

A. Antennes flaves, à massue forte, brune, de 4 articles; abdomen à ponctuation rare, réticulée; corps brun; les 2 derniers segments de l'abdomen flaves. *ventralis*.

- B. Antennes d'un testacé rougeâtre, à massue forte, de 4 articles; abdomen à ponctuation assez dense, réticulée; corps noir; anus rougeâtre. *granaria*.
- C. Antennes flaves, à dernier article obscur; massue fine, très peu marquée, de 3 articles; avant-corps roux; abdomen brun, à carinules râpeuses, écartées, les 2 derniers segments presque entièrement d'un testacé rougeâtre. *rudella*.

1. **ventralis***.

Ol. granaricæ Er. vicina, sed dimidio minor et omnino aliter punctata et colorata; brunnea, palpis, antennis præter clavam, abdominis segmentis duobus apicalibus pedibusque flavis; antennis articulis 3-6 subtilibus, brevibus, clava lata, robusta, brunnea, 4-articulata, articulis fortiter transversis, præter ultimum apice obtusum; thorace sat dense subtiliter punctulato, vix asperulo, basi non marginato; elytris thorace sat longioribus, multo fortius transversim asperulo-punctatis; abdomine reticulatim parcius sat fortiter punctato. — Long., 1 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un exemplaire.

2. **granaria*** Er., *Kæf. Mark*, I, 364. — Fvl., *Fn. gall.-rhén.*, III, 657 et syn.

Kanala (*Deplanche*). — Un exemplaire.
Aussi en Europe.

Obs. Sans doute importée dans la colonie.

3. **rudella***.

In genere sculptura insignis; obscure rufa, abdomine præter apicem piceo, nitida, parce longius fulvo-pubescentis, ore, antennis præter articulum ultimum vix obscurum, abdominis segmentis duobus ultimis præter summam basin penultimi, pedibusque flavidis; antennis tenuibus, clava 3-articulata, gradatim parum incrassata, articulis 8-9 parum transversis, 10° sat elongato, apice obtuso; thorace brevissimo, oculo fortissime armato vix perspicue punctulato, basi summa subtiliter marginata; elytris transversis, thorace quarta parte longioribus, parce fortiter asperatim punctatis; abdomine obconico, singulari sculptura, segmentis quasi carinellis subtilissimis (in utroque 12 circiter) longitudinaliter asperulis, duobus apicalibus haud perspicue sculpturatis. — Long., 3/4 mill.

Kanala (*Deplanche*). — Un exemplaire;

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Par le capitaine XAMBEU.

Silpha sinuata Fabr.

Larve : longueur, 16 millimètres ; largeur, 10 millimètres.

Corps hexapode, oblong, un peu convexe, finement granuleux, d'un brun noir ; dessous glabre, brun terne, quelques soies raides sur les côtés.

Tête noire, cornée, finement chagrinée, transverse, bien détachée du prothorax, un tiers plus petite que lui ; vertex noir ; front légèrement bituberculeux, creusé d'un léger sillon médian ; labre noir à extrémité ferrugineuse, en forme de trapèze ; mandibules à base ferrugineuse, à sommet noir, cornées, lisses ; palpes maxillaires bien saillants, bruns à extrémité testacée, composés de 4 articles, premier et deuxième gros, courts, troisième aussi long que les deux précédents ; terminé par un faible tubercule surmonté d'une légère soie à son bord extérieur, quatrième petit, terminé en pointe ; en arrière des antennes et un peu au-dessous de leur insertion est un groupe de quatre ocelles arrondis, deux à la même hauteur au-dessous de l'insertion antennaire, petits, les deux autres en arrière des premiers et un peu plus gros ; antennes noires, de 4 articles, à extrémité brune, premier en forme de tubercule, deuxième long, cylindrique, légèrement cilié, troisième un peu moins long que le précédent, subcylindrique avec quelques cils, quatrième petit, plus fortement cilié, terminé en pointe mousse.

Prothorax noir, fortement ponctué sur les côtés, lesquels sont ferrugineux, traversé par un sillon longitudinal médian qui se continue sur le mesothorax et sur le metathorax, légèrement arrondi à son bord antérieur, à bord postérieur un peu plus large et arrondi aussi ; quatre soies partent des bords, les deux premières dirigées vers la tête, les deux autres à direction inverse ; les deux segments thoraciques suivants sont d'un brun noir et en forme de trapèze, leur plus grande largeur sise au milieu du segment dont les bords sont légèrement ferrugineux, ciliés de poils raides, ceux de la première moitié dirigés en avant, les autres en arrière ; transversalement sillonnés à leur bord antérieur et postérieur, finement chagrinés au milieu, fortement ponctués sur les côtés.

Segments abdominaux brun-noir, finement chagrinés, semblables

comme forme, mais diminuant vers l'extrémité, convexes, terminés à leur bord postérieur par une saillie dentiforme à extrémité ferrugineuse, ciliée, la saillie du dernier segment moins prononcée, lequel segment se termine par deux appendices bi-articulés, le premier article très long, cylindrique, armé de fortes épines sur les côtés, le deuxième un tiers moins long, terminé en pointe mousse, tous deux bruns à extrémité plus pâle.

Dessous du corps d'un brun terne, plus pâle aux parties correspondantes aux segments thoraciques, avec de petites aspérités noires ; l'extrémité de chaque segment abdominal terminée comme le dessus par une légère saillie dentiforme ciliée ; chaque anneau porte une forte impression latérale à teinte plus accentuée, formant une sorte de sillon de chaque côté du segment, le dernier anneau en est dépourvu ; stigmates noirs, peu apparents.

Pattes brunes, longues, bien développées, hanches grandes, fortement accusées, cuisses longues, subcylindriques, tibia plus long, terminé par un fort crochet muni d'une épine en dessous.

C'est dans une mâchoire d'âne, en voie de décomposition, que je trouvai dans un pré et que j'apportai chez moi, que j'ai observé une vingtaine de ces larves ; du 13 avril au 10 mai, elles absorbèrent toutes les parties charnues attachées aux cavités de l'ossature ; à partir du 11 mai, elles se sont abstenues de toute nourriture, elles ont creusé une loge dans du sable sur lequel reposait la mâchoire, puis un travail intérieur d'élaboration a commencé, à la suite duquel a eu lieu la nymphose ; une première nymphe revêtait le 15 mai son état plastique.

Nymphe : longueur, 11 à 12 millimètres ; largeur, 8 millimètres.

Corps, blanc mat, arrondi au sommet, acuminié vers l'extrémité ; tête inclinée ; yeux saillants et noirs ; appareil de manducation bien visible et détaché ; pattes contractées vers le corps et ramassées, les tarses se touchant presque ; élytres et ailes rudimentaires, enchâssées entre la 2^e et la 3^e paire de pattes ; prothorax en forme de bouclier, rond antérieurement, bisinué postérieurement, fortement cilié en particulier à la périphérie, deux groupes formés de deux cils longs bruns rayonnant autour des yeux, mesothorax en forme d'écusson fortement pointu, de sa base partent les élytres, metathorax parallèle donnant naissance aux ailes ; les six premiers segments abdominaux trapézoïdaux, égaux, avec bourrelet latéral renflé, surmonté d'un long cil brun à direction latérale, septième et huitième segments bien plus longs que les précédents, mais moins larges, avec bourrelet et cil, neuvième beaucoup plus petit, avec bourrelet moins accentué et cils dirigés en arrière.

Dessous du corselet voilé par les pattes et par l'appareil alaire,

segments abdominaux comme en dessus, les bourrelets du dernier segment plus accentués qu'en dessous, au centre l'anus fait saillie, deux petits appendices coniques sont plaqués contre sa base.

Les segments abdominaux sont doués d'une grande mobilité ; lorsque la nymphe est inquiétée, elle leur imprime des mouvements de rotation d'arrière en avant.

La nymphose dure trois semaines, au bout desquelles l'insecte accomplit sa dernière métamorphose.

Insecte parfait. On trouve la *Silpha sinuata* sur les cadavres et sous les matières en putréfaction ; Fabricius et divers auteurs en ont donné la description, que l'on trouve aussi dans la *Faune entomologique Française* de Fairmaire et Laboulbène, 1854, page 294.

Hypoborus ficus Erichson.

Larve : longueur, 1 1/2 à 2 millimètres.

Corps subcylindrique, charnu, à fond blanc mat, à pubescence légère, rousse, courbé en forme d'arc.

Tête globuleuse, épistome transverse, roux, tour de la bouche ferrugineux ; mandibules triangulaires, fortes, ferrugineuses à extrémité noirâtre, taillées en biseau, bidentées à l'extrémité.

Mâchoires, antennes, palpes et yeux ne sont pas suffisamment apparents pour pouvoir être l'objet d'un examen détaillé.

Segments thoraciques doubles des segments abdominaux, tous trois égaux, avec bourrelets très prononcés, servant à la reptation de la larve ; pas de trace de pattes.

Segments abdominaux égaux, mais diminuant insensiblement vers l'extrémité, les six premiers avec replis et bourrelets, les septième et huitième un peu moins gros, neuvième beaucoup plus petit, arrondi, terminé par une petite pointe obtuse ; les bourrelets des six premiers segments aident à la progression de la larve ; une ligne longitudinale médiane, transparente, parcourt la région dorsale. Stigmates peu apparents, à périmètre roux.

Après le rapprochement des deux sexes, le couple se creuse un trou dans la tige du figuier et y pénètre ; l'insecte choisit de préférence les pieds affaiblis et languissants, sans toutefois dédaigner les tiges bien saines de certains de ces arbres ; mâle et femelle mus par un même mobile, travaillent ensuite en sens contraire à ouvrir, mi-partie dans le liber, mi-partie dans l'aubier, une galerie circulaire dont les deux extrémités arrivent à presque se toucher dans une tige de grosseur moyenne ; la circulation de la sève se trouve,

dès lors, interrompue par l'ablation du liber et la larve pourra ainsi travailler sans avoir à craindre un afflux du liquide végétal. Lorsque le couloir est suffisamment élargi, la femelle dépose un œuf tantôt à droite, tantôt à gauche de la galerie circulaire ; ces œufs sont très rapprochés, mais cependant assez espacés pour que les larves, dans leur travail de cheminement, ne puissent se rencontrer. — Après une durée de quinze jours environ, chaque œuf éclôt, donne naissance à une larve qui attaque aussitôt l'aubier en rongant perpendiculairement à la galerie circulaire, aussi bien celles dont le travail se fait dans la direction de la tige, que celles dont la direction va vers le sol ; les tranchées creusées par ces larves sont parallèles, un rien les sépare ; aussi l'écorce de certaines tiges arrive à être désagrégée au point qu'il suffit du moindre contact pour que toute la partie subéreuse tombe.

Tant que dure l'état vermiforme, la larve mine les parties délicates de l'écorce et du bois ; aux approches de la nymphose, elle se creuse une cellule en élargissant l'extrémité de son trou de mine et plus particulièrement dans l'aubier, puis elle se prépare à sa nouvelle transformation.

Le développement des larves est si rapide que les générations se succèdent presque sans interruption durant la belle saison ; les insectes de la dernière venue passent l'hiver dans la cellule qui a servi de berceau à la nymphe.

Nymphe : longueur, 4 à 4 1/2 millimètre.

Corps à fond blanc de lait, quelques poils épars sur la surface, tête fortement penchée contre le dessous des segments thoraciques ; antennes relevées et dirigées sur le thorax ; élytres rayées, striées, triangulaires, très développées, atteignant presque le dernier segment abdominal, lequel se termine en pointe bifide obtuse ; l'examen de cette nymphe au microscope, offrirait peut-être quelque autre particularité ; quoiqu'il en soit, les détails que j'en donne suffisent pour la caractériser.

Après un travail d'élaboration intérieure dont la durée dépend de l'activité de la température, la nymphe se débarrasse de ses langes et donne naissance à un petit insecte brun roux, à téguments mous ; insensiblement ces téguments prennent de la consistance, puis l'insecte se fait jour en trouant la partie subéreuse de l'écorce qui correspond à la cellule de la nymphe.

Insecte parfait. *L'Hypoborus ficus* est nocturne et, ce qui le prouve, c'est que l'on trouve souvent le matin, criblés de trous d'entrée, des figuiers qui la veille, n'offraient pas de trace d'inva-

sion. C'est un Xylophage de la tribu des Scolytiens ; on en trouve la description dans Goureau, *Insectes nuisibles aux arbres fruitiers*, 1862, p. 25 ; la *Revue d'Entomologie*, année 1863, pages 107, 109, 132, pl. 3, fig. 18. et année 1889, p. 72, en donne les caractères et cite ses localités ; Perris (*Larves de Coléoptères*, 1877, p. 415), n'a parlé que des galeries de ponte, qu'il dit « assez larges et transversales comme celles de l'*H. mori*. » L'*Hypoborus ficus* doit être rangé dans la catégorie des insectes nuisibles, comme le sont tous ses congénères ; les larves et les nymphes de l'*H. ficus* deviennent la proie du *Nemosoma elongatum* Linné, qui les recherche aussi bien sous ces états qu'à l'état d'insecte parfait ; il s'en suit que le *Nemosoma* est un auxiliaire très utile.

NÉCROLOGIE.

M. J.-B. Géhin vient de mourir, le 2 décembre 1889, à l'âge de 73 ans, à Remiremont, sa ville natale, qu'il était venu habiter à la suite de la guerre. L'un des fondateurs de la Société française d'Entomologie, M. Géhin n'y compte que des amis. Ses principaux travaux entomologiques sont un Catalogue des Coléoptères de la Moselle, un volumineux mémoire sur les insectes nuisibles au poirier, des lettres sur les Carabides et un Catalogue synonymique et raisonné des Carabides.

Sa magnifique collection de *Carabus* et genres voisins, la plus riche que l'on connaisse, avait été vendue, en août dernier, à M. Oberthur, parce que la maladie ne lui laissait plus la force de s'en occuper. Ses amis seront heureux de savoir que cette collection est restée en France.

Nous apprenons la mort du D^r Franz Lœw, décédé à Vienne, le 22 novembre, à l'âge de 61 ans, après une longue et douloureuse maladie. Le D^r Lœw, dont cette *Revue* a publié plusieurs articles très intéressants, était l'entomologiste qui connaissait le mieux les insectes gallicoles et les Psyllides ; il a publié sur ces insectes de nombreux et importants travaux dans les *Mémoires de la Société I. R. zoologique et botanique de Vienne*. C'est une perte cruelle et irréparable pour l'entomologie et pour ses nombreux amis. Espérons pourtant que son frère, M. Paul Lœw, continuera ses travaux et ses publications. D^r A. PUTON.

LES COLÉOPTÈRES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

AVEC DESCRIPTIONS, NOTES ET SYNONYMIES NOUVELLES

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

PLACUSA Erichson.

Ce genre cosmopolite est représenté en Nouvelle-Calédonie par une espèce probablement nouvelle, mais dont je n'ai vu qu'un exemplaire trop incomplet pour être utilement décrit ; je me borne à la diagnose suivante :

Species brunnea, elytris abdomineque squalide testaceis, thorace maxime transverso ; ♂ abdominis segmento 7° supra medio spina parva et utrinque altera subtili, elongata, subobliqua, armato.

Kanala (collection *Bougier*).

THECTURA Thomson.

Genre assez nombreux et cosmopolite ; l'unique espèce que je connais de la Nouvelle-Calédonie rentre dans le groupe de la *cuspidata* Er.

1. *varicolor**.

Thect. cuspidata Er. (europæa) dimidio minor et angustior, elongata, parallela, sat nitida, flava, antennis præter articulos 3 vel 4 primos, fronte, capitis marginibus, abdominis segmento 5° toto, 6° basi tantum, fusco piceis ; elytris vix obscuris, sat dense subtilissime, capite vix, thorace parcius, flavo pubescentibus ; antennis brevissimis, maxima clavatis, articulis 2 primis crassis, 3° subtriangulari, fere transverso, 4-10 omnium brevissimis, fortiter sensim incrassatis, 11° ovato ; oculis magnis, nigris ; capite quadrato, plano,

Revue d'Entomologie. — Octobre 1889.

subtilissime alutaceo, medio longitudinaliter sulcatulo, utrinque sat fortiter parum dense punctulato, fronte antica, sulculo et vertice summo impunctatis; thorace capitis latitudine, subquadrato, parum transverso, subdepresso, parce subtilissime punctulato, sulco parvo antice posticeque profundiore, basin et apicem haud attingente, impresso, angulis omnibus obtusis; elytris thorace tertia parte longioribus, sat dense subtiliter punctatis; abdomine nitidior, vix alutaceo, basi vage vix perspicue, apice fere haud punctulato; ♂ segmento 7° apice supra truncato, truncatura utrinque spina tenuissima, sat brevi armata. — Long., 4 mill.

Kanala (Deplanche). — Un seul ♂, peut-être légèrement immature.

Par sa taille microscopique et ses antennes très courtes et très rhopaliformes, cette espèce a un peu le faciès de certaines Homalotes du groupe des *Meotica*; mais sa tête plane et fortement ponctuée de chaque côté, et tous ses autres caractères la rapprochent de *Thectura cuspidata* Er. et de quelques espèces voisines.

OXYPODA Mannerheim.

Les espèces de ce grand genre (peut-être 200) sont répandues dans toutes les régions fauniques, mais paraissent surtout nombreuses dans les zones tempérées ou froides de l'hémisphère nord.

1. *antipodum**.

Prope *Oxyp. exiguam* Er. (europæam) collocanda, sed colore *formosæ* Kraatz. In genere minutissima, *fuscula* Rey dimidio minor, rufotestacea, antennis præter articulos 4 primos infuscatis, capite, elytris, abdominis segmentis 4-5 sextoque summa basi piceolis; subnitida, corpore antico sat dense subtiliter, abdomine parcius longius fulvo pubescenti; antennis parvis, brevibus, sat incrassatis, articulis 2 primis magnis, elongatis, 3° tenui, angusto, longiore quam latiore, 4° parum, 5-10 fortiter transversis, 11° magno, obtuso, fortiter deplanato-impresso; capite indistincte, thorace vix perspicue, elytris crebre subtiliter vix asperatim, abdomine parcius subtilissime, punctatis; capite fortiter transverso, æquali; thorace æquali, capite multo latiore, brevissimo, basi plus duplo longiore quam latiore, summa basi angustissime marginato, a basi ad apicem sat fortiter angustato, angulis anticis parum, posticis magis obtusis; elytris thorace tertia parte longioribus, transversim subquadratis, tertia

parte basali obscure rufulis ; abdomine a basi ad apicem sat attenuato. — Long., 1 $\frac{2}{5}$ mill.

Yahoué, novembre (*Savés*). — Un exemplaire.

ALEOCHARA Gravenhorst.

Ce genre très naturel ne compte pas moins de 200 espèces, décrites ou inédites, et se trouve par tout le globe, bien que plus nombreux dans les faunes paléarctique et américaine.

1. *vaga** Er., *Gen.*, 172. — *puberula** Klug, *Ins. Madag.*, 139. — Er., *l. c.*, 165. — Fairm., *Fn. Fr.*, I, 450. — Kraatz, *Wieg. Arch.*, 1859, I, 16. — Woll., *Col. Sanct. Helen.*, 23 et syn. — Rey, *Brévip.*, 1874, 60. — Fauv., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1877, X, 2^o2. — *decorata** Aubé, *Ann. Ent. Fr.*, 1850, 311. — *Armitagei* Woll., *Ins. Mader.*, 559. — *dubia** Fauv., *Ann. Ent. Fr.*, 1863, 428.

Nouméa (*Deplanche*); Kanala (*Coste*).

Aussi en Australie, aux Philippines, à Sumatra, au Japon, en Chine, Tonkin, Birmanie, Ceylan, Madagascar, Bourbon, Zanzibar, Cafre-rie, Cap, La Guadeloupe, Cuba, Madère, Amérique du Nord, Europe moyenne et méridionale et bassin de la Méditerranée.

Obs. Espèce sans doute cosmopolite.

SIPALIA Rey.

Xenomma Woll. — *Halmæusa* Kiesenwetter.

Les *Sipalia* comptent une centaine d'espèces, répandues dans les zones froides ou tempérées ; en dehors de l'Europe, du nord de l'Asie et de l'Amérique septentrionale, on n'en trouve que des représentants isolés dans le nord de l'Afrique, les îles Atlantides, l'Inde et les îles Auckland.

1. *caledonica** Fvl., *Ann. Mus. Civ. Genova*, 1878, XIII, 591.

Île des Pins (*Deplanche*).

Obs. Je n'ai vu qu'un exemplaire de cet insecte, qui, par son cor-

selet élargi rappelle assez les *Euryusa* d'Europe, et par son abdomen subclaviforme, les *Gastrorhopalus* du Chili et des Pampas. Peut-être devra-t-il former un genre nouveau; toutefois ses principaux caractères permettent de le ranger provisoirement parmi les *Sipalia*, dont certains types ne manquent pas d'un faciès analogue.

BOLITOCCHARA Mannerheim.

Ce genre ne renferme guère qu'une trentaine d'espèces répandues dans les régions poléarctique et néarctique et offrant quelques représentants isolés au Chili, dans l'Inde, la Malaisie et l'Australie.

1. *numeensis*°.

In genere minima. Colore insignis, nitida, corpore antico parum dense subtiliter fusco-pubescenti, capite, thorace scutelloque nigerrimis, antennis articulis 4-10 maculaque subtriangulari in utroque elytro extus a tertia parte antica ad angulum externum et fere ad angulum suturalem extensa, piceolis; abdomine apice pedibusque rufotestaceis; antennis brevibus, clavatis, articulo 4° parum, 5-10 maxime transversis, 11° magno, acuminato; capite sat dense distincte punctato; thorace capite parum latiore, tertia parte latiore quam longiore, circa basim vix angustato, antice fortiter rotundato, angulis anticis rotundis, posticis indicatis, basi tenuissime marginato, cæterum convexo, punctura vaga, inconspicua, impressione antescutellari sat magna, transversa, profunda, quasi bifoveolata, utrinque discum versus sæpe vix continuata, sulco medio antico post collum brevi; elytris thorace tertia parte latioribus, parum longioribus, convexis, parum dense subtiliter punctatis; abdomine segmentis 2-4 basi transversim impressis, disco declivis, impressione basali lævi, cæterum vage subtilissime punctulatis, 5° basi etiam transversim impresso, impressione crenata, 6° apice truncato; ♂ 7° apice supra medio spinulis 5 minutissimis aureolis et utrinque spinulis 2 minutis armato. — Long., 1 3/4-2 mill.

Nouméa, sous les écorces, octobre; Yahoué, mars; rare (*Savés*); Kanala (*Deplanche*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

La faune néo-calédonienne ne compte encore que 64 espèces connues de Staphylinides, appartenant à 37 genres et 8 tribus; mais cette famille étant peu recherchée et renfermant une majorité de très petits Coléoptères, nous devons attendre d'explorations futures un contingent notable de découvertes.

Deux tribus paraissent faire défaut: les *Phlæocharini* et *Protinini*. Quant aux genres, deux seulement (*Numea* et *Diplostictus*) sont spéciaux à la colonie, six appartiennent surtout à la faune intertropicale (*Eleusis*, *Anceus*, *Lispinus*, *Holotrochus*, *Osorius* et *Pachycorinus*), tandis que tous les autres (29) ont en Europe des représentants plus ou moins nombreux; le caractère générique de la faune est donc ici en très grande partie paléarctique.

Dans cette famille, comme dans les Carabiques, les relations avec la Nouvelle-Zélande sont presque nulles, n'étant indiquées que par la présence d'une espèce également australienne et malaise (*Oxytelus sparsus*); au contraire, elles s'accroissent avec l'Australie, la Nouvelle-Guinée et l'Indo-Malaisie (*Anceus aruensis*, *Homalium singulare*, *Osorius fumator*, *Trogophlæus indicus*, *Stenus planifrons*, *Pæderus cruenticollis*, *Xantholinus holomelas*, *Emus erythrocephalus* et *Philonthus sanguinicollis*). Comme toujours, les rapports avec les petites îles de la Polynésie, très pauvres en insectes, sont ici à peine notables et se réduisent à quatre espèces (*Xanthobium holomelas*, qui s'étend aux Tonga et Samoa, *Emus erythrocephalus*, aux Tonga et à Taïti, *Cafius nauticus* et *corallicola*, à Taïti); encore les deux premières ne sont pas spéciales à la faune polynésienne. Enfin, si on retranche les types plus ou moins cosmopolites ou évidemment importés, au nombre de dix (*Trogophlæus exiguus*, *Medon ochraceus*, *debilicornis*, *Leptacinus parumpunctatus*, *Philonthus ventralis*, *quisquiliarius*, *longicornis*, *Mylæna intermedia*, *Oligota granaria*, *Aleochara vaga*), il reste 41 espèces propres à la Nouvelle-Calédonie, soit les deux tiers de son contingent total en Staphylinides.

CATALOGUE DES STAPHYLINIDES.

- | | |
|---|--|
| 1. <i>Eleusis brevipennis</i> Fauv. | 32. <i>Metoponcus variegatus</i> Fauv. |
| 2. <i>Anceus aruensis</i> Fauv. | 33. » <i>pulchellus</i> Perr. |
| 3. <i>Lispinus caledonicus</i> Fauv. | 34. <i>Xantholius holomelas</i> Perr. |
| 4. <i>Thoracophorus brevipennis</i>
Fauv. | 35. » <i>kanalensis</i> Fauv. |
| 5. <i>Holotrochus Caledoniæ</i> Fauv. | 36. <i>Emus erythrocephalus</i> Fabr. |
| 6. <i>Homalium singulare</i> Kr. | 37. <i>Cafius nauticus</i> Fairm. |
| 7. <i>Osorius fumator</i> Fauv. | 38. » <i>corallicola</i> Fairm. |
| 8. <i>Trogophœus indicus</i> Kr. | 39. <i>Hesperus indigaceus</i> Fauv. |
| 9. » <i>duplex</i> Fauv. | 40. » <i>anchora</i> Fauv. |
| 10. » <i>exiguus</i> Er. | 41. » <i>speculifrons</i> Fauv. |
| 11. <i>Oxytelus antennalis</i> Fauv. | 42. <i>Diplostictus Chenui</i> Perr. |
| 12. » <i>picticornis</i> Fauv. | 43. <i>Philonthus kanalensis</i> Fauv. |
| 13. » <i>sparsus</i> Fauv. | 44. » <i>ventralis</i> Grav. |
| 14. » <i>coriaceus</i> Fauv. | 45. » <i>quisquiliarius</i> Gyll. |
| 15. » <i>sp.</i> | 46. » <i>sanguinosus</i> Fauv. |
| 16. <i>Bledius circularis</i> Fauv. | 47. » <i>longicornis</i> Steph. |
| 17. » <i>fossiventris</i> Fauv. | 48. » <i>sanguinicollis</i> Fauv. |
| 18. <i>Stenus Thioni</i> Montr. | 49. <i>Cilea densata</i> Fauv. |
| 19. » <i>planifrons</i> Fauv. | 50. » <i>exul</i> Fauv. |
| 20. <i>Cedichirus Sedilloti</i> Fauv. | 51. » <i>cinctipennis</i> Fauv. |
| 21. <i>Astenus capitalis</i> Fauv. | 52. <i>Conurus acutus</i> Fauv. |
| 22. » <i>reticollis</i> Fauv. | 53. » <i>pulchricornis</i> Fauv. |
| 23. <i>Scopæus unifasciatus</i> Fauv. | 54. <i>Myllæna intermedia</i> Er. |
| 24. <i>Medon kanak</i> Fauv. | 55. <i>Brachida elevata</i> Fauv. |
| 25. » <i>ochraceus</i> Grav. | 56. <i>Oligota ventralis</i> Fauv. |
| 26. » <i>debilicornis</i> Woll. | 57. » <i>granaria</i> Er. |
| 27. <i>Pæderus cruenticollis</i> Germ. | 58. » <i>rudella</i> Fauv. |
| 28. » <i>Lacordairei</i> Perr. | 59. <i>Placusa</i> sp. |
| 29. <i>Numea serpens</i> Fauv. | 60. <i>Thectura varicolor</i> Fauv. |
| 30. <i>Pachycorinus caledonicus</i> Fauv. | 61. <i>Oxyptoda antipodum</i> Fauv. |
| 31. <i>Leptacinus parumpunctatus</i>
Gyll. | 62. <i>Aleochara vaga</i> Er. |
| | 63. <i>Sipalia caledonica</i> Fauv. |
| | 64. <i>Bolitochara numeensis</i> Fauv. |

Obs. Les *Isomalus præustus* Perroud et *Isomalus? ustulatipennis* Perr. (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1864, 90, 91) sont des Cucujides et non des Staphylinides. Le premier est l'*Ino macularis* Grouvelle, et le second appartient au genre *Diagrypnodes* Waterhouse.

SCYDMÆNIDES.

EUCONNUS Thoms.

Genre nombreux et cosmopolite, répandu surtout dans les régions tempérées du globe.

1. *erinitus**.

S. rutilipenni Müll. magnitudine et colore vicinus, nitidus, convexus, rufus, capite piceo, thorace præter basim nigro, ore pedibusque testaceis; antennis robustis, brevioribus, articulis 1-7 latis, robustis, connatis, 3^o 2^o duplo fere brevior, 3, 4, 6 subæqualibus, 5, 7 his longioribus, 8-11 clavam distinctam formantibus, 8-10 fortiter transversis, 11^o magno, obovato; oculis convexis, proeminentibus; capite thoraceque dense pilis grossis brunneis et aureis setosis; thorace capite vix latiore, tertia parte longiore, antice fortiter, circa basim vix angustato, utrinque medio ante basim foveolato; elytris ovatis, basi truncatis, ibique intra humeros elevatos late impressis, ad medium thorace duplo latioribus, longe aureo pilosis, circa latera et apicem punctis grossis parce irregulariter parum profunde impressis; tibiis posticis subsinuatis. — Long., 1 1/2 mill.

Tonghoué, sous les écorces; juillet (*Deplanche*). — Unique.

Obs. A placer auprès du *denticornis*, d'Europe, mais très différent pour tous les caractères énoncés.

EUMICRUS Laporte.

Deux espèces calédoniennes rentrent dans ce genre cosmopolite et très nombreux (peut-être 100 espèces).

A. Les trois derniers articles des antennes très grands, les 9^e et 11^e plus de moitié, le 10^e environ moitié plus longs que larges; tête transverse, subquadrangulaire, à front fossulé et sillon du vertex profond.

giganteus.

B. Les trois derniers articles des antennes ordinaires, les 9^e et 10^e subtransverses, le 11^e égal aux deux précédents réunis; tête transverse orbiculaire, à front égal et sillon du vertex obsolète. *atorufus*.

1. *giganteus**.

Magnitudine maxima inter omnes insignis, *atorufo* duplo major, similiter coloratus et pubescens, licet abdomine dilutiore, rufo, antennarum capitisque structura præcipue distinctus; antennis longioribus et multo crassioribus, articulo 3^o 1^o longitudine æquali, 4^o tertia parte brevior, 5^o 3^o paulo longior, 6^o 4^o vix brevior, 7^o paulo longior quam longior, 8^o subquadrato, 9^o 5^o longior, 10^o 9^o vix brevior, sed latior, extus arcuatim sat fortiter dilatato, 11^o maximo, a medio ad apicem acuminato; palpis longioribus; capite transversim subquadrato, ab oculis usque ad basin oblique parum angustato, angulis posticis indicatis, licet obtusis, fronte tota inter antennis fossulata, vertice sulco foveolato triangulariter profunde impresso; thorace multo robustiore et ampliore, ante medium latior, inde ad apicem multo magis attenuato; metathoracis epimeris utrinque elytrorum basin superantibus, bene perspicuis, nigris; elytris corpore antico haud longioribus, ante medium latioribus, inde ad basin et apicem fere æqualiter angustatis, minus subtiliter punctatis; pedibus maxime robustis, femoribus incrassatis, posticis apice fortiter clavatis, tarsis anticis articulis 3 primis, 1^o fortiter, 2^o 3^o que gradatim minus, dilatatis. — Long., 4 mill.

Yahoué, février (*Savés*). — Un seul exemplaire.

Obs. Cette espèce et la suivante sont remarquables par leur grande taille, la coloration noire à l'avant-corps et rouge aux élytres et à l'abdomen, la longueur insolite de la tête et du corselet par rapport aux élytres, etc. Le *giganteus* surtout est d'une grandeur exceptionnelle dans le genre.

2. *atorufus**.

E. tarsato Müll. triplo major, maxime convexus, nitidus, elytris brevibus, ovatis insignis; niger, ore, antennis pedibusque rufis, abdomine rufo picescente; antice fulvo, elytris aureo longius dense pilosus; antennis robustis, articulo 2^o brevior, 3-4 æqualibus, 5-6 longioribus, inter se etiam æqualibus, 7^o brevi, intus oblique truncato, 8^o parum transverso, 9-11 clavatis, 11^o pyriformi; capite thoraceque simul elytris paulo vel non longioribus, parce vix perspicue punctulatis; capite transversim orbiculato; thorace longo, ovato,

hoc tertia parte latiore, antice fortius quam postice angustato, angulis posticis obtusis; elytris navicularibus, rufotestaceis, parum dense subtiliter punctulatis; tibiis posterioribus parum bisinuatis. — Long., 3-3 1/3 mill.

Mont Kogi, sous les feuilles mortes, à 200 mètres d'altitude; novembre; rare (*Savés*).

Collection Sédillot et la mienne.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Le très petit nombre de Scydmaenides trouvés jusqu'ici en Nouvelle-Calédonie ne permet pas de faire de remarques spéciales sur leur répartition géographique. Les genres auxquels ils appartiennent sont cosmopolites; mais, tandis que l'*Euconnus crinitus* rappelle les types européens, les deux *Eumicrus* ont un faciès exotique des plus remarquables.

CATALOGUE DES SCYDMÆNIDES.

1. *Euconnus crinitus* Fauv.
2. *Eumicrus giganteus* Fauv.
3. *Eumicrus atrorufus* Fauv.

NOTE SUR LE GENRE *PORUS* WESTW.

Par ALBERT FAUVEL.

Le genre *Porus*, voisin des *Myrmedonia*, a été créé et figuré par Westwood (in Royle, *Illustr. Himalay. Mount.*, 1839, *Ent.*, 54, pl. 9, fig. 10) et bien défini par M. Kraatz (*Linn. Entom.*, 1857, 21, pl. 1, fig. 49), qui lui attribue deux espèces: l'une (*ochraceus* Westw.) du Nepaul, l'autre (*ferrugineus* Kraatz), du Soudan.

Aucun de ces auteurs, pas plus qu'Erichson, qui a décrit l'*ochraceus* (*Gen. Sp. Staph.*, 43), n'a signalé les différences sexuelles des

♂, et c'est à tort que M. Kraatz (*l. c.*) a cru les reconnaître dans une granulation plus distincte des 6^e et 7^e segments de l'abdomen.

Par l'acquisition de la collection Javet et des uniques de l'ancienne collection E. Deyrolle, et grâce aux riches envois d'Abyssinie de mon ami et savant collègue, M. Achille Raffray, qui veut bien me réserver toutes ses captures en Staphylinides, je possède aujourd'hui les deux sexes des *Porus ochraceus* et *ferrugineus* et je puis résoudre la question de leur validité spécifique.

Or, quoique ces deux prétendues espèces appartiennent à des faunes très distinctes et n'offrant que par exception des types communs, il est certain que le *ferrugineus* n'est qu'une variété éthiopienne de l'*ochraceus* de l'Inde. Le fait est d'autant plus remarquable qu'il s'agit ici de Coléoptères sans doute myrmécophiles (si on en juge par leur grande affinité avec les *Myrmedonia*), et dont l'aire géographique de dispersion est habituellement restreinte, ou au moins ne s'étend pas à deux régions fauniques aussi différentes que celles-ci.

Le ♂ de l'*ochraceus* se distingue par le 2^e segment de l'abdomen armé en dessus de chaque côté, près de la marge, d'une épine assez forte, oblique, plus ou moins recourbée de haut en bas, tantôt atteignant par sa pointe l'extrémité du 3^e segment, tantôt notablement raccourcie, variation ordinaire d'ailleurs aux *Myrmedonia* armées d'épines abdominales. Les segments apicaux n'offrent pas de différence dans les deux sexes.

J'ajoute seulement aux caractères énoncés par les auteurs, que le vertex du ♂ et de la ♀ présente un sillon transversal fin, entier, très sinué et dirigé en arrière de chaque côté, et un autre en arrière de celui-ci, interrompu dans son milieu et en grande partie caché latéralement sous le bord antérieur du corselet; enfin que ce même corselet offre souvent un sillon longitudinal plus ou moins obsolète sur son disque.

La variété *ferrugineus* se distingue à peine et uniquement par la ponctuation des élytres un peu moins serrée que celle du type.

L'*ochraceus* habite le Nepaul, l'Assam et le Bengale (Moradabad); mes exemplaires viennent des deux dernières provinces.

La variété *ferrugineus* se trouve au Soudan oriental (notamment dans le Kordofan) et en Abyssinie, où M. Raffray l'a prise à Keren, dans le Bogos, à une altitude de 1500 mètres, en juin, juillet et août.

LYGÆIDES NOUVEAUX

DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE

Par A.-L. MONTANDON.

Stygnocoris mandibularis.

Dessous du corps noir, assez brillant, finement ponctué, à pubescence flave, courte, plus dense et un peu plus longue sur l'extrémité des segments de l'abdomen; propleures, metapleures et segment génital ferrugineux. Cuisses, tibias, tarses, rostre et antennes d'un flave clair; 1^{er} et 4^e articles des antennes subégaux, le 3^e un peu plus long que le 4^e et de 1/4 plus court que le 2^e. Crochets des tarses noirs. Tête noire, très inclinée, brillante, à peine velue, joues notablement avancées au delà de l'épistome en avant duquel elles restent séparées et font saillie comme de petites mandibules entrouvertes. Yeux très saillants. Pronotum rétréci graduellement d'arrière en avant, d'un brun foncé sur sa partie antérieure, testacé postérieurement, finement et densément ponctué, à pubescence flave assez longue mais peu serrée; très étroitement rebordé sur les côtés latéraux qui sont presque droits ou imperceptiblement arqués, munis d'une très petite expansion lamellaire au niveau de l'étranglement. Écusson densément ponctué, noir ou brun de poix, avec deux larges traits testacés de chaque côté près de l'extrémité qu'ils envahissent plus ou moins. Élytres testacées avec quelques taches rembrunies sur le disque et le long du clavus, finement ponctuées sur le disque, plus fortement le long du clavus et sur les côtés, un peu opaques, à pubescence flave et rare comme sur le pronotum; clavus à 4 séries de points comme chez les autres espèces du genre. Membrane légèrement enfumée. — Long., 4-4 1/2; larg., 2-2 1/4 mill.

Oran (M. L. Moisson).

Ce *Stygnocoris* ne saurait être confondu avec aucune des espèces connues du genre, qui sont toutes de taille bien inférieure: car il est plus robuste, plus large et plus convexe que les plus gros exemplaires du *rusticus* Fall. La forme de sa tête avec ses joues proéminentes et sa teinte plus claire le feront facilement reconnaître. Ses fémurs antérieurs, sans être dentés, possèdent cependant sur

leur tranche inférieure 3 ou 4 légers tubercules surmontés d'un cil qui en fait le prolongement; ce caractère s'observe aussi chez le *rusticus*.

Lasiocoris antennatus.

Tête et dessous du corps d'un noir légèrement bronzé brillant, abdomen recouvert d'une pubescence cendrée très courte. Antennes avec les trois premiers articles très renflés, le 4^e grêle, beaucoup plus mince que les précédents, de même longueur que le 3^e qui est lui-même de 1/3 plus court que le second, longuement poilues ainsi que les pattes, la tête et le pronotum. Pattes noires, 1^{er} article des tarsi plus clair à la base. Rostre noir, dépassant les hanches intermédiaires, à premier article atteignant le niveau du milieu du disque de l'œil, le 2^e les hanches antérieures. Partie antérieure du pronotum noire ainsi que les angles huméraux et l'extrême bord postérieur; le lobe postérieur en avant ainsi que les bourrelets latéraux du bord antérieur très étroitement flaves-grisâtres ou rougeâtres. Écusson noir avec l'extrême sommet flave ou rougeâtre. Élytres flaves-grisâtres ou rougeâtres, ponctuées de noir avec une grande tache noire arrondie assez régulière sur le disque au niveau de l'angle interne. Membrane noire à limbe enfumé à peine visible. — Long., 7-7 1/4 mill.

Demindje Keuy, Bosphore (M. Alléon; ma collection); Parnasse. (Collection de M. Puton).

Mes exemplaires sont flaves-grisâtres; celui que j'ai vu de M. le Dr Puton est rougeâtre.

Cet insecte diffère de *Lasiocoris anomalus* Kol., dont il est très voisin, par la taille un peu plus faible et par la forme des antennes beaucoup plus épaisses; il ne peut pas être rapporté à *L. crassicornis* Luc., dont le 4^e article des antennes est plus long que le 3^e et tout aussi épais (Cf. Lucas, *Explor. sc. de l'Algérie*, pl. II, fig. 3, 3 a, 3 b, 3 c); le bec de cette dernière espèce est aussi plus court; d'après la gravure au trait des détails anatomiques (*loc. cit.*), le premier article n'atteint pas la base du tubercule antennifère, tandis qu'il arrive au niveau du milieu de l'œil chez *antennatus*. De même le 1^{er} article des tarsi postérieurs à peine plus long que les deux derniers réunis chez l'espèce de Lucas, est presque double de la longueur des deux suivants dans l'espèce que je viens de décrire. La coloration diffère aussi sur le pronotum, dont le disque antérieur noir est entièrement bordé d'un large liseré rouge chez *crassicornis* Luc., qui a encore l'écusson plus largement rouge à l'extrémité.

Pezocoris Reuteri.

Noir, brillant, très légèrement métallique sur tout le dessous du corps, la tête et le pronotum, et recouvert d'une légère pubescence fauve, entremêlée de poils plus longs sur toutes les parties du corps. Abdomen très finement ponctué de même que le dessus de la tête; disque antérieur du pronotum légèrement bombé, presque lisse, côtés latéraux du pronotum non entièrement droits, mais un peu sinués en dedans, rappelant bien la forme du pronotum des vrais *Lasiocoris*; avec la partie postérieure densément ponctuée et les angles huméraux seuls jaunâtres. Écusson entièrement noir, à points espacés sur le disque qui est brillant, à ponctuation plus dense vers l'extrémité, avec quelques cils assez longs, fauves et couchés, espacés sur toute sa surface. Élytres entièrement d'un fauve uniforme, avec une tache noire oblongue, longitudinale, près de l'angle interne de la corie; la ponctuation des cories est concolore, sauf sur la moitié postérieure de la suture du clavus, où les points sont noirs et paraissent former deux petites lignes noires mal définies. Membrane noire avec une tache blanche triangulaire à l'extrémité, qui ne recouvre pas le sommet de l'abdomen. Premier article du bec noir, deuxième jaunâtre. Antennes grêles et assez longues, à villosité assez longue, mais très fine, très claire et peu visible; 1^{er} article noir sur ses 2/3 basilaires, le sommet jaune ainsi que les 2^e et 3^e articles, le 4^e rembruni; 2^e article ayant plus de deux fois la longueur du premier et environ 1 2/3 du 3^e, lequel est subégal au 4^e. Fémurs noirs, les antérieurs assez fortement dentés près de l'extrémité; genoux, tibias et tarses en grande partie jaunâtres. — Long., 5 3/4-6 mill.

Montagnes du Pamir; Turkestan.

Le genre *Pezocoris* que j'adopte pour cette forme de *Lasiocoris* a certainement sa raison d'être. Il a été créé en 1875 par M. Jakowleff, en faveur d'une espèce (*villosus* Jak.), déjà décrite par Costa en 1852, sous le nom de *Pachymerus apicimacula*, et réunie plus tard au genre *Lasiocoris*. Ces insectes, en effet, bien que répondant aux caractères généraux des *Lasiocoris* tels que Fieber les a compris, s'en distinguent au premier coup d'œil; leurs pattes bien moins développées leur donnent un faciès tout différent. Chez les vrais *Lasiocoris* les fémurs postérieurs atteignent l'extrémité de l'abdomen, tandis que chez les *Pezocoris*, ils sont beaucoup plus courts que l'abdomen, ce que M. Jakowleff a très bien signalé dans sa diagnose du genre par cette indication peut-être un peu sommaire : *Hinterfuss kürz.*

Peritrechus ambiguus Horv., var. **pallipes**.

Le type de cette espèce se rencontre assez fréquemment dans les environs de Bucarest, je l'ai aussi récolté près de Baba-Dagh en Dobroudja. La couleur claire de la base des fémurs peut s'étendre plus ou moins de manière à n'être plus qu'un simple anneau noir à l'extrémité de ceux-ci. Dans la variété que je signale sous le nom de *pallipes*, le noir des cuisses a complètement disparu, de sorte que les pattes sont entièrement d'un jaune pâle. Je n'en ai pris encore qu'un seul exemplaire.

Bucarest:

Graptopeltus angustatus.

Oblong allongé, noir. Tête et disque antérieur du pronotum noirs, presque lisses, partie postérieure du pronotum flave, densément parsemée de points noirs laissant une ligne étroite longitudinale sur le milieu, flave et impunctuée; marges du pronotum flaves avec quelques points foncés épars sur la tranche, surtout postérieurement. Écusson noir, presque lisse, avec deux lignes assez fines de chaque côté, sur la partie postérieure, et l'extrême sommet flaves. Élytres flaves, fortement et densément ponctuées de points obscurs, ponctuation formant des lignes foncées, accentuées le long des nervures; extrémité de la mesocorie à peu près lisse avec une petite tache noire allongée obliquement, le long de la nervure interne de la mesocorie; cette tache atteint le bord externe de l'élytre ou bien elle est raccourcie et laisse avant le bord postérieur un petit espace plus pâle parsemé de gros points noirs. Marge élytrale pâle avec une ligne de points noirs irréguliers le long du bord extérieur. Clavus ponctué de deux lignes irrégulières de points noirs sur son disque, c'est-à-dire sur l'espace compris entre les deux séries parallèles de la marge extérieure d'une part et la série unique de la marge scutellaire d'autre part. Membrane noire avec quelques petites taches fauves éparses. Dessous du ventre très finement ponctué, recouvert d'une très courte pubescence grise-dorée. Poitrine noire avec les bords postérieurs des pro, meso et metasthetium ainsi qu'une tache sur chacune de ces parties au côté extérieur des hanches, flaves. Pattes noires, genoux, tibiais antérieurs et intermédiaires plus ou moins ferrugineux, fémurs postérieurs faiblement denticulés-ciliés sur leur tranche inférieure, fémurs antérieurs avec une seule dent assez forte avant l'extrémité. Antennes noires, très étroitement ferrugineuses à

le jonction des articles un et deux. — Long., 6 1/2-7 mill.; larg., 2-2 1/4 mill.

Amour.

Cet insecte est assez voisin de *G. adpersus* M. et R., mais il s'en distingue aisément par sa teinte générale plus foncée, les points des marges du pronotum et des élytres, par les cils de ses fémurs postérieurs et enfin par sa forme étroite, allongée, parallèle, qui ne permet de le confondre avec aucune autre espèce.

Graptopeltus validus Horv. var. **Lethierryi**.

Entièrement noir, un peu brillant, tête et pronotum finement et densément ponctués, à ponctuation très légère sur le disque antérieur du pronotum qui est presque lisse; marges latérales dilatées du pronotum noires et ponctuées presque jusqu'au bord extérieur qui est à peine bordé de brun de poix à sa partie antérieure; quelques toutes petites taches fauves à peine visibles, parsemées sur le disque postérieur du pronotum. Écusson finement et densément ponctué surtout dans sa partie médiane, qui est bordée de chaque côté en arrière, par les deux lignes fauves qui sont un des caractères distinctifs du sous-genre *Graptopeltus* (1); ces deux lignes sont cependant moins visibles que chez les espèces voisines. Élytres noires avec les nervures brunes près de la base, densément ponctuées avec une grande tache lisse, brillante, près de l'angle interne à l'extrémité de la mésocorie. Disque du clavus avec trois rangées de points irréguliers entre les deux séries parallèles extérieures et la série de la marge scutellaire. Membrane noire avec une petite tache blanche à l'extrémité. Dessous du corps noir, dessous de la marge élytrale en grande partie, extrême bord postérieur du prostethium, dessous des marges latérales du pronotum en avant, brunâtres, ces dernières avec une tache flave au niveau du sillon des hanches antérieures. Pattes noires, genoux et tibias antérieurs sur les deux tiers basilaires de leur tranche supérieure, fulcres et extrémité du premier article des tarsi ferrugineux. Fémurs antérieurs avec quelques petites dents très faibles et une plus forte près de l'extrémité sur la tranche inférieure interne; fémurs intermédiaires et postérieurs avec de petits denticules ciliés et espacés. — Long., 9 mill.; larg., 3 3/4 mill.

(1) Ce caractère est commun aux sous-genres *Graptopeltus* Stål et *Liolobus* Reuter, très voisins l'un de l'autre. On ne connaît encore qu'une espèce européenne de *Liolobus* décrite de Malte par Saunders, et qui a été retrouvée plus au Nord sur les bords de l'Adriatique par M. le Dr Hensch, à Neum-sur-Mer (Herzégovine).

Corfou (M. L. Lethierry).

J'avais d'abord eu l'intention de créer une espèce en faveur de cet insecte, qui semble faire le passage entre les *Microtomideus* et les *Graptopeltus*; mais après l'examen de deux types de *validus* Horv., de Hongrie, et d'une variété très foncée de Syrie, obligeamment communiqués par MM. Puton et Horvath, je ne trouve de différence que dans la couleur tournant presque entièrement au noir, sans trace de traits pâles bordant la tache noire de l'extrémité de la mesocorie et dans l'aspect général plus brillant de l'insecte surtout sur le pronotum, l'écusson, le clavus et le dessous du corps; or ces différences trop subtiles peuvent aussi provenir du plus ou moins de fraîcheur de l'insecte et ne constituent pas de caractères valables pour la création d'une bonne espèce.

Beosus luscus Fabr. var. **Buyssoni**.

Contrairement à la variété *sphragidimium* Am., les taches noires, au lieu de s'agrandir, tendent à disparaître; les trois premiers articles des antennes sont entièrement pâles sauf l'extrême sommet du 3^e. Les fémurs antérieurs et intermédiaires sont pâles avec une petite tache noire sur la tranche supérieure avant l'extrémité. La tache noire de la corie est reléguée entièrement près de l'angle interne sur la mesocorie et est à peu près rhomboïdale, ce qui donne à cette variété l'aspect d'un *Aphanus saturnius* ou *quadratus*; cette tache ne s'étend pas sur l'exocorie. La tache apicale blanche de la membrane envahit presque ou même entièrement toute la surface de celle-ci, ne laissant qu'une petite bordure noire au bord de chaque côté. La taille de cette variété est un peu plus faible que celle du type.

J'en ai reçu deux exemplaires de M. H. du Buysson, l'un de Brout-Vernet (Allier), l'autre de Toulouse.

EXCURSIONS HÉMIPTÉROLOGIQUES

A TÉNÉRIFFE ET A MADÈRE

Par MAURICE NOUALHIER

AVEC L'ÉNUMÉRATION DES ESPÈCES RÉCOLTÉES ET LA DESCRIPTION
DES ESPÈCES NOUVELLES

Par le D^r A. PUTON.

Au cours d'un voyage entrepris durant l'hiver de 1887, j'ai récolté un certain nombre d'insectes à Ténériffe, à Madère et en Algérie. Mes recherches ont porté surtout sur les Hémiptères-Hétéroptères, qui font l'objet du travail suivant, dû à la plume autorisée du D^r Puton. Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de lui adresser ici le témoignage de ma profonde gratitude.

Voici sur la géographie de Ténériffe et de Madère quelques remarques qui m'ont paru devoir intéresser les lecteurs de la *Revue*.

Ténériffe, située sous le 28° de latitude Nord et par 19° de longitude Ouest, est une île triangulaire ayant environ 80 kilomètres de long sur 45 de base. C'est une des plus importantes de l'archipel des Canaries et la plus connue, grâce au port de Santa-Cruz, escale des paquebots du Sénégal et de l'Amérique du Sud et aussi grâce à son fameux Pic (3,715 m.), que les Canariens nomment le Teyde, et qui s'élève au centre géométrique de l'île. Le sol est montagneux et rocailleux, les trachytes qui le composent affleurant presque partout. On y rencontre, étagées sur les flancs du Pic, toutes les végétations, depuis les cactus, euphorbes, palmiers et bananiers des pays tropicaux, jusqu'aux bruyères, rétamas et conifères des contrées polaires. La température, rafraîchie par les brumes et les brises de l'Océan, n'est étouffante que quinze jours par an ; encore n'est-ce vrai que pour la zone littorale. Il suffit, selon l'époque de l'année, de monter ou de descendre quelques mètres, pour se trouver dans un printemps perpétuel. Cette circonstance explique le nombre assez considérable d'espèces, pour une faune insulaire, qu'il m'a été donné de rencontrer, vu la mauvaise saison (février) où j'y étais.

Malgré la proximité (100 kilom. environ) du continent africain, la faune hémiptérologique des Canaries est entièrement paléarctique. Les rares espèces non paléarctiques ne se retrouvent à ma connais-

sance nulle part en Afrique au sud du Maroc, et sont propres aux îles. Wollaston a constaté que les formes méridionales des Coléoptères qu'il y rencontra se rapprochent bien plus de celles habitant le Portugal et la zone méditerranéenne que de leurs congénères sénégalais.

Je consigne ici quelques noms vulgaires d'insectes canariens : les Blattes, fort communes dans les habitations, au nombre de trois espèces, se nomment *Cucas* ou *Cucarachas* ; les Mantes et Empuses portent le nom de *Teresa*. Enfin, la gamins (muchachos) du pays, que je tâchais d'intéresser à mes recherches, m'apportaient toujours de pleins flacons de *San-Antonio* (*Pyrrhocoris aegyptius*).

Je ne puis oublier, en parlant des Canaries dans un journal entomologique, de signaler la Cochenille (*Coccus cacti*), qui a fait, il y a 80 ou 100 ans la richesse de ce pays. Importée du Mexique, elle y a admirablement prospéré, et on l'y cultive encore, quoique le prix de vente ait diminué d'au moins 80 %. Les Canariens la nourrissent sur une sorte de cactus sans épine (*Opuntia coccinellifera* Mill.), qu'ils nomment Tunera et dont ils mangent aussi les fruits (*pitás*). Rien de curieux comme les champs de ces cactus qui entourent Santa-Cruz, lorsque chaque feuille de l'arbuste est entourée d'une bande de toile blanche, que les Canariens y fixent pour protéger le jeune âge de leurs microscopiques élèves.

Pour l'intelligence des localités, je dirai que Santa-Cruz est dans la zone littorale sur la côte méridionale ; Orotava se trouve sur le versant nord, à la limite inférieure des forêts. Enfin la forêt d'Agua-Mansa fait partie de la zone sylvatique (lauriers, cytises, cistes et *Pinus canariensis*), à une altitude d'environ 1,500 à 1,800 mètres.

Je n'ai séjourné à Madère que quatre jours, attendant un paquebot qui devait me ramener en Europe, et des pluies continuelles m'ont empêché de profiter de ce court séjour. Néanmoins j'ai pu récolter un assez grand nombre de Coléoptères et une quinzaine d'espèces d'Hémiptères, et cela sans sortir des merveilleux jardins dont se compose la ville de Funchal, ou de quelques bois de pins avoisinants. La saison était bien moins avancée qu'à Ténériffe, quoique j'y fusse un mois et demi plus tard. L'aspect est aussi tout autre, et n'étaient les champs de canne à sucre et la vigne luxuriante qui couvrent la banlieue de Funchal, je me serais plutôt cru sur les derniers contreforts de nos Alpes maritimes ou des Pyrénées-Orientales, pays avec lesquels Madère a une certaine ressemblance, grâce à ses larges croupes gazonnées entremêlées de massifs boisés.

Enfin je suis rentré en France en traversant une partie de l'Algérie. J'ai chassé quelques jours aux environs d'Oran et quelques heures à Perrégaux, au milieu de la riche plaine de l'Habra. Puis j'ai été passer deux jours à Saïda, station de la ligne d'Arzew à Me-

cheria, sur les hauts plateaux, au bord de ce que l'on nomme la mer d'Alfa. Enfin je suis rentré à Alger par Blidah et les gorges pittoresques de la Chiffah, sur la route d'Alger à Laghouat.

ESPÈCES RÉCOLTÉES A TÉNÉRIFFE.

1. *Macroscytus brunneus* F. — Santa-Cruz.
2. *Ochetostethus nanus* H.-S. — Un peu partout, mais surtout commun à Orotava et dans la zone sylvatique, sous les pierres, en compagnie de nombreux *Tarphius*.
3. *Sciocoris maculatus* Fieb. (*sideritidis* Wollast.).
4. *Sciocoris angularis* nov. sp. — Sous les pierres, localisé à la forêt d'Agua-Mansa.
5. *Nezara viridula* Linn. — Santa-Cruz, peut-être sur les euphorbes.
6. *Piezodorus punctipes* nov. sp. — Santa-Cruz, probablement sur les euphorbes.
7. *Holcogaster fibulata* Germ.
8. *Vertusia sinuata* Fieb.
9. *Pseudophlæus Waltlii* H.-S.
10. *Ceraleptus squalidus* Costa.
11. *Corixus crassicornis* L. Variété à côtes discoïdales des élytres transparentes et immaculées.
12. *Berytus hirticornis* Brullé.
13. *Lygaeus punctatoguttatus* F., type à pattes noires. — Dans les tiges sèches et cariées d'*Euphorbia canariensis* (Cierge), sorte de plante grasse à grosse tige quadrangulaire très commune près Santa-Cruz.
14. *Lygaeus militaris* F.
15. *Lygaeosoma reticulatum* H.-S.
16. *Nysius stalianus* Horv. ined. (*graminicola* Stål, Put., nec Kolen.). — Santa-Cruz, sur des plantes basses dans un barranco (ravin).
17. *Ischnorhynchus geminatus* Fieb. var. *grisescens* Put. — Agua-Mansa, sur la bruyère et le tea (*Pinus canariensis*), à 1.800 mètres d'altitude.
18. *Geocoris timidus* Put. (*verisimiliter*). Un peu moins pubescent que le type de Biskra.
19. *Heterogaster urticae* F.
20. *Heterogaster artemisiae* Schill.
21. *Macroplax vicina* nov. sp.

22. *Oxycarenus lavateræ* F. — Puerta de la Orotava.
23. *Noualhieria coracipennis* nov. gen. et sp. — Santa-Cruz, sous une pierre d'une falaise sèche et très chaude.
24. *Proderus suberythropus* Costa.
25. *Tropistethus seminitens* nov. sp.
26. *Lamprodema maurum* F. (*brach.*).
27. *Plinthisus angulatus* Horv. var. — Espèce de Syrie et de Perse.
28. *Rhyparochromus puncticollis* Luc., var. *nigrofemoratus* Put.
29. *Stygnus subglaber* nov. sp.
30. *Hyalochilus mediterraneus* Ferr. — Cette espèce, séparée par M. Ferrari en 1888 du *H. ovatulus* Costa, est en réalité l'espèce commune en Italie, en Espagne, dans le midi de la France, en Algérie et même à Ténériffe; c'est je crois à elle qu'aurait dû être attribué le nom de Costa. L'*ovatulus* Ferr. ne m'est connu que de la Grèce et de la Dalmatie. Malgré cela je pense qu'il vaudrait mieux ne pas changer les noms de M. Ferrari.
31. *Aphanus pedestris* Pz. var. *funereus* Put.
32. *Béosus luseus* F. var. *sphragidimium* Fieb.
33. *Emblethis verbasci* F.
34. *Scolopostethus adjunctus* Dgl. S.
35. *Pyrrhocoris ægyptius* L.
36. *Monanthia cardui* L.
37. *Monanthia nassata* Put.
38. *Gerris thoracica* Schum.
39. *Pasira basiptera* Stål. — Santa-Cruz.
40. *Coranus ægyptius* F.
41. *Oncocéphalus* (larves).
42. *Pirates* (larves). — Santa-Cruz.
43. *Cerascopus grassator* Put. — Santa-Cruz.
44. *Anthocoris alienus* Buch. — Variété à 1^{er} et 2^e articles des antennes entièrement roux.
45. *Cardiastethus nazarenus* Reut.
46. *Triphleps maderensis* Reut.
47. *Calocoris bipunctatus* F.
48. *Calocoris instabilis* Fieb.
49. *Camptobrochis punctulata* Fall.
50. *Orthops cervinus* H.-S. — Variété plus foncée, avec l'extrémité des cories et la base du cuneus lavées de rouge, nervures de la membrane rouges.
51. *Orthotylus flavosparvus* Sahlb.
52. *Cyrtopeltis geniculata* Fieb.

53. *Macrolophus nubilus* H.-S.
 54. *Macrotylus nigricornis* Fieb.
 55. *Conostethus venustus* Fieb. — Santa-Cruz, sur les tamarix.
 56. *Plagiognathus arbustorum* F. var. — Cette variété ressemble à la var. γ de Reuter, mais les cuisses ne sont pas bordées mais plus marbrées de noir, les tibias sont à points noirs plus grands, presque annelés.
 57. *Psallus puncticollis* Fieb. ? Cet exemplaire a les cories ornées d'une facie transverse, brune, vague, un peu avant le sommet.
 58. *Tuponia tamaricis* Perris.
 59. *Tuponia hippophaes* Fieb.
 60. *Tuponia rubella* nov. sp. — Ces trois espèces sur les tamarix, à Santa-Cruz.
 61. *Corixa hieroglyphica* Duf.
-

ESPÈCES RÉCOLTÉES A MADÈRE.

1. *Nezara viridula* Linn.
 2. *Piezodorus incarnatus* Germ.
 3. *Lygæus militaris* F.
 4. *Nysius stalianus* Horv.
 5. *Tropistethus seminitens* Put. (*brach.*).
 6. *Stygnus arenarius* Hahn.
 7. *Calyptonotus Rolandri* L.
 8. *Drymus lathridioïdes* nov. sp.
 9. *Microvelia nilicola* Costa ? (larves).
 10. *Ploiaria brevispina* nov. sp. — En battant des pins
 11. Larves de Reduides.
 12. *Brachysteles obesulus* Woll. — En battant des pins.
 13. *Brachysteles Wollastoni* White. — Id.
 14. *Psallus Wollastoni* Reut.
 15. *Psallus proteus* nov. sp.
 16. *Maurodactylus limbatellus* nov. sp.
-

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

1. *Sciocoris angularis* Put.

Déprimé en dessus, assez large, brunâtre, mat, à ponctuation assez forte et très serrée sur la tête, le pronotum et l'écusson, plus espacée sur les cories ; tête en triangle assez allongé ; yeux médiocres, fortement enchâssés. Antennes obscures avec les deux derniers articles d'un testacé très pâle, l'extrême base du 4^e brune, le troisième article d'un tiers plus court que le second. Pronotum ponctué de noir jusqu'au bord, le sommet de l'angle antérieur seul est très étroitement testacé. Écusson légèrement déprimé de chaque côté de la ligne médiane. Angle postero-externe de la corie aigu et plus prolongé en arrière que le sommet de l'écusson. Membrane marbrée de brun, un peu plus longue que l'abdomen. Connexivum à taches noires sur les intersections. Ventre avec deux très larges bandes noires sur les flancs et une grande tache noire sur le milieu du sixième segment ; bord externe des metapleures noir. Tibias à épines très faibles. — Long., 7 1/2-8 mill.

Ténériffe, forêt d'Água-Mansa.

Cette espèce, qui par la coloration de l'abdomen rappelle le *S. Helferi* Fieb., en diffère par sa forme plus large, plus déprimée, le pronotum sans bordure pâle, la ponctuation plus forte ; elle a plutôt l'aspect du *S. homalonotus* Fieb., mais elle en diffère par la couleur du ventre, les yeux plus fortement enchâssés, les cories plus longues, etc.

2. *Piezodorus punctipes* Put.

Voisin du *P. incarnatus* Germ., mais bien distinct par les caractères suivants : à peine plus grand, sensiblement plus large ; couleur d'un rouge vineux uniforme, même sur le connexivum et le ventre, le bord externe de l'exocorie seul flavescent ; pattes testacées, très fortement *ponctuées de noir*. Pronotum à côtés non droits mais légèrement arrondis, bord latéral tranchant, non épaissi en bourrelet ; disque avec une ligne médiane longitudinale très légèrement élevée en carène très obsolète et visible seulement sous un

certain jour. Pointe ventrale plus longue, atteignant presque les hanches antérieures. Antennes avec les deux derniers articles noirs, les 2^e et 3^e subgaux.

Ténériffe, Santa-Cruz, probablement sur les euphorbes.

3. *Ischnorhynchus geminatus* Fieb., var. *grisescens* Put.

Cette variété est d'un aspect très différent du type ; je crois cependant que ce n'est qu'une race locale parce que son habitat sur la bruyère arborescente est le même que dans le type. Dans cette variété toutes les portions rousses dans le type sont noirâtres et les portions testacées sont blanchâtres : ce qui lui donne un aspect grisâtre ; le fond des points est noir ; les taches noires du disque et de l'extrémité de la corie sont plus grandes et plus apparentes ; le dos de l'abdomen est noir avec une grande tache carrée blanche de chaque côté du dernier segment au sommet ; le ventre est noir, les côtés de la poitrine blanchâtres à points noirs ; antennes et pattes roussâtres.

Ténériffe, Agua-Mansa, sur la bruyère et le *Pinus canariensis*.

4. *Macroplax vicina* Put.

Extrêmement voisin du *M. fasciata* H.-S., mais un peu plus petit et différent par les caractères suivants : le clavus présente quatre séries de points à fond noir, tandis que le *fasciata* n'en a que trois à fond concolore ; les cories blanchâtres à la base ne présentent pas une fascie brunâtre aussi nettement transversale, mais leur disque est plus brunâtre dans le sens longitudinal, jusqu'à l'extrémité surtout sur les deux côtes internes et le bord apical. La membrane ne présente pas un dessin aussi net et elle est plutôt fortement marbrée de brun sur et entre les nervures. Le ventre est entièrement noir et sans bordure blanchâtre à l'extrémité des segments, le bord postérieur des métapleures est beaucoup moins largement blanc.

Le *M. Preysleri* Fieb. a une seule rangée de points régulière, l'externe, au clavus ; les deux rangées internes très irrégulières et confondues n'ont qu'un bien plus faible nombre de points. La coloration des élytres est différente et la membrane est plus courte.

Ténériffe ; un seul exemplaire.

Noualhieria Put. nov. gen.

Forme allongée comme dans les *Plociomerus*, mais plus élargie en arrière, plus atténuée en avant; pattes et antennes plus grêles. Tête longue, rétrécie en forme de cou derrière les yeux, qui sont globuleux, très saillants, très éloignés du bord antérieur du pronotum; tylus plus saillant que les joues, séparé de celles-ci par un très fort sillon; vertex peu bombé; ocelles rapprochés des yeux, au niveau de leur bord postérieur. Rostre grêle, atteignant le milieu des hanches postérieures, le premier article plus épais, moins long que le dessous de la tête dont il atteint le niveau du bord postérieur des yeux, deuxième article prolongé jusqu'aux hanches antérieures. Antennes très longues et grêles, le premier article peu renflé, un peu arqué en dehors, dépasse le sommet de la tête des trois quart de de sa longueur; les suivants filiformes, le deuxième d'un quart plus long que le troisième, le quatrième subégal au troisième. Pronotum trapézoïdal, brillant comme la tête et l'écusson, son lobe postérieur plan, criblé de gros points; son lobe antérieur transversalement et fortement convexe; côtés légèrement sinués au milieu, assez fortement mais obtusément carénés, cette carène non visible d'en haut, mais très visible en dessous. Élytres mates, veloutées, comme dans *Microtoma atrata*. Membrane écourtée. Fémurs antérieurs fusiformes, peu renflés, leurs tiers apical avec quatre dents médiocres, subégales, les deux apicales réunies par la base; tibias antérieurs droits, même chez le mâle, très légèrement dilatés au sommet. Pattes postérieures très longues, les tibias avec quelques poils courts, spiniformes, espacés sur l'arête externe et une frange de poils mous, très fins, semi-couchés sur l'arête interne. Premier article du tarse postérieur au moins trois fois aussi long que les suivants réunis. Dessous du corps brillant avec une plaque odorifique mate, très grande.

Ce genre remarquable, que je dédie à mon ami M. Maurice Noualhier, qui l'a découvert, doit se placer dans le voisinage des *Plociomerus*, dont il diffère cependant beaucoup par la forme de son pronotum sans bourrelet antérieur et la carène de ses côtés. Tout en considérant et en décrivant comme type de ce genre nouveau l'espèce découverte par M. Noualhier, j'y rapporte cependant une espèce décrite antérieurement mais trop sommairement par Brullé; elle n'en diffère génériquement que par la carène latérale de son pronotum un peu moins forte, mais ses autres caractères et notamment la denticulation des cuisses antérieures sont les mêmes.

5. *Noualhiera coracipennis* Put.

D'un beau noir brillant, glabre, excepté les élytres et la membrane qui sont veloutées, mattes. Articulations des genoux, des hanches et du premier article des antennes très étroitement jaunâtres, épipleures des élytres très étroitement et confusément roussâtres. Antennes sans longues soies. Tête finement coriacée. Lobe antérieur du pronotum fortement ponctué au bord antérieur même qui est déclive, ensuite son disque fortement convexe, lisse, sauf quelques gros points, dont une double série sur le milieu détermine une sorte de léger sillon longitudinal médian (caractère qui se retrouve dans le *N. quadripunctata*); lobe postérieur presque plan, criblé de très gros points. Écusson plan, fortement ponctué. Élytres et membrane mattes, veloutées, d'un noir à reflet légèrement bleuâtre comme dans *Microtoma alrata*; sous ce velouté, on aperçoit difficilement une ponctuation assez forte, surtout sur le clavus. Membrane laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen, arrondie, développée surtout en dedans et ne dépassant pas en dehors l'extrémité de la corie. Dessous du corps brillant; côtés de la poitrine très fortement ponctués; orifices odorifiques formant un long canal saillant et entourés d'une large plaque matte. Abdomen très finement ridé en travers à la base, son sommet avec quelques longues soies. Tarses avec une pubescence roussâtre très courte.—Long., 7 1/2 mill.

Ténériffe : Santa-Cruz, sous une pierre.

6. *Noualhiera quadripunctata* Brullé.

Brullé, *Ins. Canaries*, p. 80, pl. III fig. 2, 1838? (*Aphanus*).

Un peu plus petit et un peu plus étroit que le précédent; d'un noir passant au brunâtre sur le lobe postérieur du pronotum et sur les élytres; celles-ci avec deux taches blanchâtres arrondies le long du bord externe, l'antérieure un peu après la base, étendue jusqu'au clavus, l'autre un peu avant l'angle apical; membrane noirâtre de même forme et longueur que dans l'espèce précédente. Mon exemplaire vieux et tourné au gras n'a pas les élytres veloutées, ce qui tient peut-être à sa vétusté; leur ponctuation est assez forte, surtout sur le clavus où elle forme quatre séries assez régulières. Tête et pronotum à peu près comme dans l'espèce précédente, mais carène latérale moins forte.—Long., 6 3/4 mill.

La description et la figure de Brullé sont très imparfaites et faites sans doute sur un exemplaire plus brun et plus pâle. Le mien provient de la collection Fieber et portait sur une étiquette de la main de Meyer-Dür les mots *quadripunctatus* Heer, et la localité Planzanotte, sans doute pour Lanzarote, et il est probable que Heer n'a jamais décrit cette espèce, mais il est à remarquer que le nom est le même que celui de Brullé.

7. Rhyparochromus puncticollis Luc.

var. *nigrofemoratus* Put.

Diffère du type par tous les fémurs noirs; sa taille est à peine plus grande.

8. Tropistethus seminitens Put.

Noir, ovale allongé; rostre, tibias et cotyles d'un testacé roussâtre, bord postérieur du pronotum assez largement d'un roux ferrugineux obscur. Tête et lobe antérieur du pronotum très brillants, glabres, le lobe postérieur et l'écusson veloutés, mats. Cories d'un jaunâtre obscur, avec quelques nébulosités plus brunes vers l'angle et le bord postérieurs; membrane complète, jaunâtre. Quelques longues soies, très fines sur les côtés et l'extrémité du ventre. Antennes assez grêles; le deuxième article d'un quart plus long que le troisième. Fémurs antérieurs du mâle sans angle dentiforme au milieu, leur moitié apicale denticulée sur l'arête inférieure.

Ténériffe.

Cette espèce diffère du *T. holosericeus* Schl. par sa taille un peu plus faible, sa forme moins parallèle, plus atténuée en avant et en arrière, les antennes plus grêles, la tête et le lobe antérieur du pronotum très brillants, ce dernier à ponctuation imperceptible au milieu, plus forte sur les côtés, le sillon transverse plus profond, ce qui rend les côtés plus sinués; la bordure rousse du bord postérieur du pronotum plus large, l'absence de grande dent aux cuisses antérieures. — Elle diffère de *T. nitidicollis* Put. par plusieurs des caractères ci-dessus et en outre le lobe postérieur du pronotum mat et roux en arrière, le deuxième article des antennes moins long.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire brachyptère de Madère, plus parallèle, ce qui résulte de l'effacement des épaules; ses cories laissent à découvert les trois derniers segments de l'abdomen, elles se terminent en pointe arrondie et n'ont qu'un rudiment de membrane au côté interne.

9. *Stygnus subglaber* Put.

Ovalaire, un peu élargi en arrière; noirâtre, brillant, sans duvet velouté, presque glabre avec seulement quelques soies jaunâtres très courtes, couchées et très clairsemées au côté externe des élytres et sur le pronotum. Tête courte, très large, densément ponctuée; yeux très saillants, débordant fortement le bord antérieur du pronotum, joues plus saillantes que le clypeus, ce qui rend la tête bifide en avant. Antennes presque noires, le premier article assez prolongé au delà du clypeus, le deuxième deux fois plus long que le troisième (le quatrième manque). Pronotum trapézoïde, peu rétréci en avant, si ce n'est brusquement en arrivant à l'angle antérieur; ses côtés sans sinuosité latérale, munis d'une carène plus accentuée et plus aiguë que ses congénères, formant même un étroit rebord tranchant; disque fortement et assez densément ponctué, noirâtre avec le lobe postérieur roussâtre; celui-ci à peine plus déprimé et d'un tiers plus court que l'antérieur qui a, à sa partie postérieure, le commencement d'un sillon ou fossette longitudinale. Écusson noirâtre, densément et fortement ponctué. Élytres écourtées, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, brunes avec quelques petites taches plus pâles et vagues; corie densément et fortement ponctuée sur toute sa surface; clavus avec quatre rangées de points, l'interne et l'externe bien régulières, les deux intermédiaires réunies en une seule à la base sont irrégulières au sommet. Membrane petite, d'un noir brillant. Dessous du corps noir; pattes et segment génital (♀) d'un roux foncé; cuisses antérieures avec quelques tubercules dentiformes très faibles; tibias sans soies spiniformes, les antérieurs droits. — Long., 3 1/2 mill.

Tenériffe, un seul exemplaire.

Cette espèce a un aspect particulier, brillant, qui l'éloigne de tous ses congénères, ainsi que sa tête plus large, son pronotum à côtés droits, munis d'une carène bien plus saillante et tranchante.

10. *Drymus lathridioides* Put.

Ovalaire, rétréci en avant, mat, glabre, densément, fortement et uniformément ponctué de brun en dessus, d'un jaunâtre foncé à taches brunes vaguement limitées. Tête noire, un peu plus étroite que le bord antérieur du pronotum; yeux globuleux, saillants.

Antennes noirâtres, non sétuleuses ; le premier article dépassant l'épistome de la moitié de sa longueur, le deuxième presque deux fois aussi long que le troisième. Rostre roux, le premier article de la longueur du dessous de la tête, le deuxième atteignant les hanches antérieures. Pronotum tranverse, notablement plus étroit que la base des élytres ; ses côtés droits, non sinués, un peu rétrécis en avant, carène fine, aiguë ; son disque légèrement et uniformément convexe, plus brun sur le lobe antérieur, qui ne se distingue du postérieur plus court que par la couleur plus jaunâtre de ce dernier. Elytres sans membrane, laissant à découvert les deux derniers segments abdominaux, leur sommet arrondi, leur surface à taches brunes vagues ; clavus à trois lignes de gros points, la médiane plus irrégulière, visible seulement aux deux tiers apicaux. Dessous du corps noir, extrémité de l'abdomen roussâtre, cotyles et bord postérieur des métapleures plus pâles ; poitrine très fortement ponctuée ; ventre finement rugueux. Cuisses noires, les antérieures très obsolètement denticulées, l'un de ces denticules cependant plus apparent ; tibias roux, les antérieurs droits un peu dilatés vers le sommet. — Long., 2 1/2 mill.

Madère, un seul exemplaire.

Cette espèce diffère de toutes les autres par son pronotum plus étroit que les élytres, à côtés droits, ses fémurs antérieurs sans grande dent. Elle est même un peu anormale dans ce genre ; en effet, les taches mates du quatrième segment ventral, très apparentes en forme de grosses fossettes, occupent une position ambiguë, un peu intermédiaire entre celles qui caractérisent les deux groupes *Rhyparochromaria* et *Drymaria* ; la postérieure est entre le bord postérieur du segment et la tache antérieure ; par conséquent, un peu plus éloignée de celle-ci que dans les *Drymus*, en outre les fémurs antérieurs sont moins fortement dentés. Malgré ces différences, je préfère ranger cette espèce dans les *Drymus* à cause de son aspect mat, fortement ponctué et de son faciès, qui est plutôt celui d'un *Drymus* que d'un *Stygnus*.

11. *Ploiaria brevispina* Put.

Cette espèce ne diffère de la *P. Baerensprungi* Dohrn que par les caractères suivants :

Baerensprungi

Épine du bord postérieur du pronotum assez longue, subcylindrique, droite, érigée.

brevispina

— Cette épine très courte, en cône court, large à la base.

Premier article des antennes à six anneaux noirs plus larges que les blancs qui sont très courts.

Deuxième article noir avec seulement deux très courts anneaux blancs à la base.

Femur intermédiaire avec sept anneaux noirs plus larges que les blancs.

Femur postérieur avec huit anneaux noirs plus larges que les blancs.

Hanches antérieures entièrement blanches.

Femur antérieur noir avec deux courts anneaux blancs.

Connexivum noir à peine maculé de jaunâtre.

— Premier article à huit anneaux noirs égaux aux blancs.

— Deuxième article avec six ou sept petits anneaux blancs.

— Femur intermédiaire avec huit anneaux noirs égaux aux blancs (ou plus courts dans l'exemplaire d'Alger).

— Femur postérieur avec douze anneaux noirs égaux aux blancs (ou plus courts dans l'exemplaire d'Alger).

— Hanches antérieures marquées d'une grosse tache noire un peu avant le sommet.

— Femur antérieur blanc avec quatre anneaux noirs courts.

— Connexivum à grandes taches jaunâtres, quadrangulaires.

Madère, sur le pin. J'en possède un exemplaire d'Alger, que j'avais à tort réuni dans mon catalogue à la *Baerensprungi*, espèce qui paraît n'avoir encore été trouvée que dans le nord de l'Allemagne.

12. *Psallus Proteus* Put.

Je réunis sous ce nom quatre exemplaires de Madère, de colorations extrêmement différentes, qui me paraissent appartenir à une même espèce, très variable et très voisine du *P. lepidus* Fieb.

L'un, le plus foncé, a la tête et le pronotum jaunâtres, l'écusson et les élytres d'un noir brunâtre, avec la base du clavus, l'extrême base et l'extrême sommet de la corie rouges, le cuneus très pâle avec le sommet noirâtre.

Un deuxième semblable au précédent, mais sans mélange de rouge qui est remplacé par une teinte d'un testacé livide très pâle.

Le troisième est en dessus d'un testacé livide très pâle, avec seulement l'écusson et le milieu des cories brunâtres; le cuneus très pâle, presque blanchâtre, n'a que l'extrême sommet un peu plus foncé.

Enfin, le quatrième (♀), est d'un beau rouge peu foncé et uniforme en dessus; le cuneus est blanchâtre avec les bords rouges.

Tous ces exemplaires ont le dessous du corps assez pâle, les antennes et pattes d'un testacé très pâle; tous les fémurs avec un gros point noir sétigère avant le genou en avant, les postérieurs marqués de quelques gros points noirs très peu nombreux en dessous, les tibias très pâles avec une double série de points noirs portant chacun une épine noire et longue.

En somme, cette espèce ressemble beaucoup au *P. lepidus*, mais elle me paraît en différer par sa forme plus étroite, par le deuxième article des antennes plus long, les fémurs postérieurs moins densément ponctués de noir, même chez les exemplaires les plus fortement colorés, les intermédiaires presque imponctués et surtout par le cuneus bien plus largement décoloré à la base et au centre. La membrane moins foncée n'a, vers l'extrémité du cuneus, qu'une petite tache blanche à peine apparente.

Madère.

13. *Maurodactylus limbatellus* Put.

Ovale, très allongé, dessus du corps assez brillant, avec quelques poils noirs; d'un rougeâtre assez pâle. Tête rougeâtre, devenant blanchâtre vers le bord postérieur, plus large que longue, clypeus pas plus saillant que les joues, mais bien limité par un sillon de chaque côté. Antennes presque aussi longues que le corps, d'un flavescent pâle. Pronotum très court, d'un rougeâtre pâle; son bord antérieur subsinué, son bord postérieur légèrement blanchâtre. Écusson et élytres d'un rougeâtre assez pâle, la ligne médiane de l'écusson, tous les bords du clavus, la base, le bord externe du cuneus blanchâtres. Membrane grisâtre, les nervures rougeâtres, plus pâles à la base. Poitrine noirâtre, ventre rougeâtre foncé; fémurs d'un rougeâtre uniforme, plus foncé sur les postérieurs; hanches blanchâtres, tarses et tibias très pâles, ces derniers avec d'assez nombreuses épines noires très fortes et longues, paraissant naître d'un petit point noir pas plus grand que la base même de l'épine.—Long., à peine 3 mill.

Madère.

Cet insecte ressemble un peu à la *Tuponia rubella* Put, de Ténériffe, mais il est un peu plus grand, sa tête est plus courte et plus large, ses ongles sont plus courts et ses tibias ont de très fortes épines noires, bien plus fortes que dans les *M. bicolor* et *alutaceus* qui ne lui ressemblent en rien.

14. **Tuponia ? rubella** Put.

Oblong, étroit, peu brillant, d'un rougeâtre très pâle, lavé de blanchâtre, à pubescence jaunâtre, couchée, fugace et sans poils noirs. Tête d'un rouge pâle, lavée de blanchâtre sur le vertex, en triangle assez allongé, clypeus bien distinct des joues. Premier article des antennes d'un rougeâtre assez foncé, les suivants plus pâles, le deuxième cylindrique, assez épais. Rostre blanchâtre, son sommet noir atteint les hanches postérieures. Pronotum très rétréci en avant, blanchâtre lavé de rougeâtre. Écusson rougeâtre. Élytres d'un rougeâtre pâle, devenant blanchâtres sur le clavus, la base et le bord externe de la corie et du cuneus. Membrane grisâtre, ses nervures d'un testacé légèrement rougeâtre. Abdomen rougeâtre pâle en dessus et en dessous, ainsi que la poitrine. Fémurs intermédiaires et surtout postérieurs d'un rouge vineux assez foncé, mais sans points noirs; tibias blanchâtres, à fine pubescence et avec quelques soies plus grandes, mais concolores. — Long., 2 1/2 mill.

Ce n'est qu'avec doute que je place ce joli petit insecte dans le genre *Tuponia*, car il a la tête un peu plus étroite et les yeux moins grands que les espèces de ce genre. La forme de la tête conviendrait mieux au genre *Plagiognathus*, mais les fémurs et les tibias sont immaculés, et les ongles paraissent assez longs.

ESPÈCES D'ALGÉRIE.

Eurydema consobrinum Put.

var. *uniforme* Put.

Diffère du type par l'écusson uniformément vert bleuâtre, sans tache apicale.

Oran.

Velia Noualhieri Put.

Cette espèce ne diffère de la *Velia currens* brachyptère que par les caractères suivants :

Taille beaucoup plus petite, 4 1/4 à 4 3/4 mill. au lieu de 6 1/4 à 6 1/2. Pronotum plus roux, moins fortement ponctué. Antennes plus courtes, elles n'atteignent pas comme la *V. currens* l'extrémité du processus du pronotum et les deux derniers articles sont

un peu plus robustes proportionnellement. Connexivum plus faiblement taché de noir. Enfin chez le mâle, les cuisses postérieures, au lieu d'avoir leur bord inférieur denticulé avec deux grandes dents, sont très obsolètement denticulées et n'ont qu'une seule dent un peu plus forte vers le tiers apical.

La Chiffah.

COMPLÈMENT BIBLIOGRAPHIQUE.

Pour compléter nos connaissances sur la faune des Hémiptères des Canaries et de Madère, il nous reste à faire connaître les travaux antérieurs qui sont peu importants et se bornent à ceux de deux auteurs :

1^o Brullé. *Animaux articulés recueillis aux Canaries par MM. Weeb et Berthelot* : Hémiptères par Brullé (1838 ?).

Dans ce mémoire, complètement ignoré des Hémiptéristes, tels que Stål, Signoret, Reuter, etc., l'auteur, comme son collaborateur Macquart pour les Diptères, constate que la faune des Canaries présente la plus grande analogie avec celle du bassin de la Méditerranée et très peu avec celle du Sénégal. Il énumère 47 espèces d'Hémiptères, parmi lesquels 9 nouvelles y sont décrites ; mais ces descriptions sont extrêmement imparfaites et il ne m'a été possible d'en reconnaître que quatre. Voici les espèces énumérées par Brullé ; dans cette liste, je note d'une astérisque celles retrouvées par M. Noualhier :

Corixa punctata Burm.

Notonecta nivea F.

Velia rivulorum F.

Velia currens F.

**Gerris thoracica* Schum.

Hydrometra stagnorum L.

Reduvius personatus L.

**Reduvius aegyptius* L.

Nabis viridis Brullé. La description permet de reconnaître le
M. viridulus Spin.

Nabis angusta Brullé (Il y a déjà un *Nabis angustus* Spin.,
1837, de Bombay).

Corizus pratensis F.

Pseudoplaeus Fallenii Schil.

Coreus hirticornis F.

**Coreus quadratus* F.

Coreus sulcicornis F.

Coreus spiniger F.

Coreus elegans Brullé, pl. III, fig. 1. D'après la figure, cet insecte est un très joli *Centrocoris* vert sans taches.

Coreus obtusus Brullé. Cet insecte, d'après l'auteur, se trouve aussi en Sicile et dans le midi de la France.

Anisoscelis membranacea F.

Anisoscelis geranii Duf.

Stenocephalus nugæ F.

Astemna clavimana F. — Insecte du midi de l'Europe, dit Brullé, mais je ne sais ce que c'est.

**Lygæus militaris* F.

Cymus ericæ Schill. — Probablement le *Nysius Stalianus*, trouvé par M. Noualhier.

Aphanus marginepunctatus Hah.

**Aphanus urticæ* F.

**Aphanus Rolandri* F.

**Aphanus pedestris* Pr.

Aphanus quadripunctatus Brullé, pl. III, fig. 2. = *Noualhieria* Put.

**Pentatoma smaragdula* F.

Pentatoma nigricornis F.

Pentatoma baccarum L.

Pentatoma vernalis Wollf.

Pentatoma ornata F.

Pentatoma festiva F.

Cydnus tristis F.

Cydnus albomarginellus F.

**Cydnus brunneus* F.

Cydnus curtus Brullé. — Le type, dont je viens d'obtenir communication du Muséum de Paris, est l'*Amaurocoris laticeps* Stål. L'espèce devra donc prendre le nom d'*A. curtus* Brullé, qui a l'antériorité.

Cydnus æneus Brullé. — La description permet de reconnaître le *Crocistethus Wallii* Fieb.

Scutellera hottentota F.

Scutellera semipunctata F.

Scutellera caudata Burm.

Scutellera albolineata E.

**Miris bipunctata* F.

Miris fuscicornis Brullé.

Miris parvula Brullé.

2^e Wollaston. — Cet auteur, dans les *Ann. nat. hist.*, série III,

1, 1858, a décrit 6 espèces de Madère, dont 2 sont restées inconnues aux auteurs récents :

Pirates niger.—Probablement *strepitans* Ramb.

Sciocoris sideritidis = *maculatus* Fieb.

Rhyparochromus maderensis = *Eremocoris maderensis* Horv.

Phytocoris? *Whitei*.—Inconnu.

Capsus? *obesulus* = *Brachysteles obesulus* Reut.

Tingis indigena = *Monanthia indigena* Stål.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE ALGÉRIENNE

LISTE DES HÉMIPTÈRES

Recueillis par M. Desbrochers des Loges

ET DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par L. LETHIERRY.

Depuis l'énumération et la description des Hémiptères d'Algérie données par M. Lucas (*Exploration de l'Algérie*), les espèces de ce pays ont été recherchées avec soin par beaucoup d'entomologistes, et bon nombre de listes partielles en ont été publiées.

En avril, mai et juin, M. J. Desbrochers des Loges a parcouru plusieurs localités des provinces de Constantine, d'Alger et d'Oran, et y a récolté un grand nombre d'Hémiptères; je crois faire œuvre utile en en publiant une liste qui, avec les précédentes, pourra servir plus tard de document pour la rédaction d'un Catalogue général des Hémiptères d'Algérie.

J'ai adopté la classification et les noms du *Catalogue* de M. Puton, édition de 1886.

HÉTÉROPTÈRES.

Solenosthedium lynceum.—Hussein-Dey; Philippeville; L'Arba.

Psacasta cerinthe.—L'Arba.

» *Marmottani* Puton.—Sidi-bel-Abbès.

- Eurygaster maura*.—Teniet.
» *hottentota*.—Teniet.
Corimelana scarabæoides.—Hussein-Dey.
Trigonosoma æruginosum.—L'Arba.
Ancyrosoma albolineatum.—Teniet.
Graphosoma semipunctatum.—Camp des Chênes.
» *lineatum*.—Camp des Chênes.
Geotomus punctulatus.—Biskra ; Misserghin.
» var. *lævicollis*.—Misserghin.
» *elongatus*.—Misserghin.
Brachypelta aterrima.—Hussein-Dey.
Sehirus bicolor.—Teniet.
» *dubius*.—Oran.
Crocistethus Wallli.—Sidi-bel-Abbès.
» var. *basalis*.—Oran.
Ochetostethus nanus.—Teniet.
Sciocoris maculatus.—Oran ; Hussein-Dey ; Teniet.
» var. *Gravenhorsti*.—Hussein-Dey.
» *sulcatus*.—Teniet.
Dyrodères marginatus.—Hussein-Dey.
Ælia acuminata.—Oran.
Stagonomus bipunctatus.—Teniet.
Eusarcoris melanocephalus.—Edough.
Staria lunata.—Teniet.
Holcosthetus analis.—Blidah.
Carpocoris fuscipinus.—Teniet.
» *baccarum*.—Oran.
Palomena angulata.—Teniet.
Nezara Heegeri.—Biskra.
» *viridula*.—Oran.
Rhaphigaster grisea.—Hussein-Dey.
Holcogaster fibulata.—Camp des Chênes, sur les genévriers.
Eurydema consobrinum.—Teniet ; Sidi-bel-Abbès.
Picromerus nigridens.—Teniet.
Centrocoris spiniger.—Oran.
» *variegatus*.—Oran.
Spathocera lobata.—Teniet.
Enoplops bos.—Teniet ; Sidi-bel-Abbès.
Verlusia rhombæa v. *sinuata*.—Teniet.
» *sulcicornis*.—Blidah.
Gonocerus insidiator.—Teniet.
Ceraleptus gracilicornis.—Teniet.
Loxocnemis dentator.—Teniet.
Coreus denticulatus.—Biskra.

- Coreus affinis*. — Teniet ; Camp des Chênes.
Strobilotoma typhæcornis. — Teniet.
Camptopus lateralis. — Oran.
Therapha hyosciami. — Teniet.
Corizus crassicornis var. *abutilon*. — Oran ; Bône.
» *hyalinus*. — Edough ; Teniet ; Oran.
» *capitatus*. — Hussein-Dey.
» *rufus* var. *lepidus*. — Teniet ; Oran.
Maccevethus errans. — Teniet.
Neides aduncus. — Hussein-Dey.
Lygæus equestris. — Teniet.
» *saxatilis* var. *Lusitanicus*. — Teniet.
» *militaris*. — Bône, bord de la mer ; Teniet ;
» *punctaloguttatus*. — Oran ; Teniet ; Alger.
» *gibbicollis*. — Teniet.
Apterola pedestris. — Teniet, très commun.
Lygæosoma reticulatum. — Teniet.
Cenocoris nerii. — La Chiffa ; Blidah.
Nysius senecionis. — Teniet ; Edough.
Cymus glandicolor. — Teniet.
Ischnodemus Genei. — Oran.
Henetaris laticeps. — Bône ; Oran.
Geocoris luridus (larve). — Biskra.
Artheneis foveolata. — Bône : Hussein-Dey, sur les tamarix.
» *alutacea*. — Biskra.
Heterogaster affinis. — Teniet ; Oran.
» *artemisicæ*. — Teniet.
» *urticæ*. — Blidah.
Platyplax inermis. — Teniet.
Microplax interrupta. — Oran.
Oxycarenus lavateræ. — Oran, commun.
» *collaris*. — Biskra.
Macroplax fasciata. — Biskra ; Teniet.
Piezoscelis staphylinus. — St-Charles, près Philippeville.
Tropistethus holosericeus. — Oran.
Lamprodema maurum. — Oran.
Plinthisus Putoni. — St-Charles.
Acompus rufipes. — La Chiffa ; Teniet.
Peritrechus gracilicornis. — Oran ; Teniet.
» *nubilus*. — Blidah.
» *luniger*. — Teniet ; Hussein-Dey.
Hyalochilus ovatulus. — Blidah ; Teniet.
Trapezonotus Ullrichi. — Edough.
Aphanus saturnius. — Oran.

- Aphanus pineti*. — Teniet.
Beosus luscus var. *sphragidimium*. -- Blidah.
Scolopostethus decoratus. — Blidah.
Notochilus contractus. — Sidi-Bel-Abbès ; Hussein-Dey.
» *nervosus*. — El-Briard, près Alger.
» *marginicollis*. — Teniet ; Oran.
Piesma maculata. — Oran.
Dictyonota marmorea. — Edough.
Kalama Putoni. — Teniet.
Eurycera teucree. — Teniet.
Monanthia cardui. — Teniet ; Edough.
» *auriculata*,
» *geniculata*. — Teniet.
» *angusticollis*.
» *Kiesenwetteri*. — Teniet ; Alger.
» *Wolffi*. — Teniet ; Hussein-Dey.
» *nassata*. — L'Arba.
Monosteira unicostata. — Sidi-bel-Abbès.
Pyrhocoris aegyptius. — Sidi-bel-Abbès.
» *apterus*. — Oran.
Phymata monstrosa. — Edough.
Gerris cinerea. — Biskra.
» *lacustris*. — Teniet.
Velia currens. — Teniet.
Oncocephalus pilicornis. — Teniet.
» *curtipennis* (larve). — Teniet.
» *squalidus* (larve). — Teniet.
Pasira basiptera. — Teniet.
Pirates hybridus. — Teniet.
Harpactor lividigaster var. *atripes* Puton.
» *erythropus*. — Teniet.
Coranus aegyptius (larves).
Prostemma guttula. — Teniet.
Nabis lativentris. — Oran ; Blidah.
» *ferus*. — Oran.
» *viridulus*. — Hussein-Dey, sur les tamarix.
Salda saltatoria. — Misserghin.
Leptopus echinops. — Edough, Teniet.
Lycocoris campestris. — Hussein-Dey ; Blidah.
Anthocoris nemoralis. — Camp des Chènes.
» var. *austriacus*. — Hussein-Dey.
Triphleps niger. — Sidi-bel-Abbès.
» var. *Ullrichi*. — Bône.
Cardiastethus fasciventris. — Oran.

- Microphysa nigrifula* Putoh.—Teniet, forêt de cèdres.
Pithanus Mærkeli.—Bône.
Miris lævigatus.—Oran ; Teniet.
Lopus vittiventris.—Teniet ; Edough.
Phytocoris brachymerus.—Teniet.
Calocoris sexpunctatus.—Oran.
» *var. nankineus et thoracicus*.—Edough ; El-Biar.
» *trivialis*.—El-Biar.
» *instabilis*.—Oran.
Homodemus roseomaculatus.—Teniet.
Lygus pratensis.—Hussein-Dey ; Biskra.
» *brachynemis*.—Teniet.
Dychrooscytus valesianus.—Teniet.
Camptobrochis punctulata.—Teniet.
— *lutescens*.—Teniet.
Capsus punctum.—Edoug.
Cyphodema instabile.—Edoug.
Strongylocoris cicadifrons.—Misserghin.
Labops saltator.—Biskra.
» *coracinus*.—Teniet ; Edough.
» *signatus*.—Misserghin ; Teniet.
» *minor*.—Oran ; Teniet.
Dicyphus errans.—Edough.
Campyloneura virgula.—Edough.
Heterocordylus tibialis.—Oran ; Blidah.
Conostethus venustus.—Misserghin ; Hussein-Dey.
Thermocoris Munieri.—Hussein-Dey ; Blidah.
Macrocoleus Krüperi.—Teniet.
Macrotylus nigricornis.—Oran ; Sidi-bel-Abbès.
Harpocera thoracica.—Teniet ; Hussein-Dey.
Psallus punctulatus.—Hussein-Dey ; Teniet.
Sthenarus Roseri var. *saliceticola*.—Teniet.
Auchenocrepis alboscuteUata.—Biskra, sur les tamarix.
Megalodactylus macula-rubra.—Hussein-Dey ; Teniet.
Tuponia Lethierryi.—Biskra.
» *hippohaes*.—Teniet.
» *concinna* Reuter.—Biskra.
Myiomma Fieberi.—Edough.
Notonecta glauca.—Teniet.
Corixa Geoffroyi.—Teniet.
» *hieroglyphica*.—Teniet.
» *præusta?* Teniet.

HOMOPTÈRES.

Cicadetta cantans. — L'Arba.

» *musiva*. — Biskra, sur les tamarix.

Ormenis biskrensis, nov. sp. — Biskra, sur les tamarix.

Oliarus concolor. — Biskra.

Hyalesthes productus, nov. sp. — Edough, sur le chêne-liège.

Dictyophara unicolor Signoret. — Biskra, sur les tamarix.

L'insecte décrit par Signoret (*Annales de la Société Entomologique de France*, 1860, p. 184), provenant de Madagascar, me paraît pouvoir se rapporter à l'espèce prise à Biskra par M. Desbrochers; cependant, celle-ci a sur le disque du pronotum deux bandes orangées bien marquées, dont il n'est fait nulle mention dans la description; peut-être n'est-ce là qu'une variété de coloration.

Dictyophara obtusiceps, nov. sp. — Biskra, sur les tamarix.

Orgerius conspersus, Puton. — Oran.

Issus coleoptratus. — El-Briard.

» *acuminatus*. -- Hussein-Dey; Blidah.

Hysteropterum nervosum. — Blidah.

» *algiricum*, Lucas. -- Blidah.

» *apterum*. — Biskra; Teniet; Hussein-Dey.

Delphacinus Putoni. — Bône, au bord de la mer.

Metropis latifrons. — Teniet.

Tettigometra afra. — Misserghin; Oran; Teniet.

» *virescens* var. *bicolor*. — Teniet.

» *picta*. — Edough.

» *obliqua*. — Teniet.

» *costulata*. — Teniet.

Triecphora numida. — Teniet, forêts de cèdres.

Ptyelus lineatus, Linné. — Oran.

» *spumarius*. — Oran.

» var. *leucocephalus* et *pallidus*. — Edough; Bône.

Idiocerus tæniops. — Blidah.

Agallia venosa. — Oran.

Acocephalus striatus. — Edough.

» *assimilis*. — Edough; Bône; Oran.

Cicadula sexnotata. — Teniet.

Thamnotettix Desbrochersi, nov. sp. — Oran, Misserghin; Teniet; Bône.

» *paryphantus*. — Biskra; Edough.

» *vitripennis*. — Teniet.

» *algiricus*. — Biskra; Hussein-Dey.

Athysanus stactogala. — Hussein-Dey ; Teniet.

» *scutellaris*. — Oran.

» *Pallasi*. — Biskra.

» *palliatu*s Lethierry. — Biskra.

» *obscurellus*. — L'Arba ; Teniet.

» *variegatus*. — Blidah.

Goniagnathus brevis. — Edough ; Teniet.

Jassus mixtus. — Edough.

Deltocephalus striatus. — Edough ; Teniet.

» *Minki*. — Oran.

Aphalara aliena L^öw. — Biskra.

Diaphorina Putoni. — Teniet.

Psylla cytisi. — Oran ; La Chiffa.

Trioza galii. — Edough,

Ormenis biskrensis.

Entièrement d'un testacé pâle, avec les ongles des tarsi noirs. Front très légèrement convexe, presque plan, un peu plus long que large, sensiblement élargi en avant, et un peu rétréci vers le vertex, avec une seule carène médiane, peu saillante et n'atteignant pas le vertex. Pronotum avec une seule carène saillante. Écusson triangulaire, plus de trois fois plus long que le pronotum, muni en avant d'une très courte carène, moins saillante que celle du pronotum ; sur le disque de l'écusson, une dépression concave bien visible, arrondie en avant et atteignant la base des homélytres. Angle postérieur externe des homélytres obtus, presque arrondi, l'interne tout à fait arrondi et projeté en haut notablement au-dessus de la pointe du clavus ; clavus triangulaire, divisé en deux par une nervure médiane, la partie située entre cette nervure et la suture couverte sur sa moitié basale de granules très distincts ; le disque des homélytres avec quelques nervures plus ou moins obliques, non reliées entre elles par des nervures transversales, est muni un peu avant le milieu de six à huit granules rapprochés ; à partir du milieu des homélytres les nervures sont reliées entre elles par de nombreuses nervures transversales formant une réticulation irrégulière ; un peu avant l'extrémité, une nervure transverse régulière suit les contours de l'extrémité apicale ; à partir de cette nervure transverse jusqu'à l'extrémité, on voit de nombreuses nervures longitudinales, celles du milieu simples, celles qui sont voisines des angles interne et externe, fourchues ; la bordure latérale est couverte de nervures transversales, obsolètes et peu marquées

jusqu'au milieu, plus fortes et plus marquées à partir du milieu ♀.
— Long., 8 mill.

Biskra, sur les tamarix.

Forme et taille de l'*Ormenis madagascariensis* Signoret ; couleur différente et nervures du disque des homélytres beaucoup moins nombreuses.

Hyalesthes productus.

Ressemble à l'*Hyalesthes obsoletus*, mais un peu plus grand. Noir, avec les carènes latérales du vertex et du front, le prothorax, le sommet des cuisses, la tranche latérale des tibias, les tarses et le sommet des segments de l'abdomen d'un blanc jaunâtre. Tête prolongée en avant notablement au-delà des yeux ; vertex une fois plus long que large ; les carènes latérales du front fortes, foliacées, blanches, la carène médiane moins forte, non foliacée, un peu jaunâtre sur une partie de son parcours. Homélytres hyalines, un peu enfumées, les nervures brunes et lisses, excepté quelques-unes avant l'extrémité qui sont très légèrement granulées ; leur bord marginal d'un jaune blanchâtre, Stigma noir, blanc à sa base. Tibias postérieurs mutiques. ♂.—Long., 6 mill.

Mont Edough, près de Bône, sur le chêne-liège.

Bien différent des espèces européennes par son vertex plus long, dépassant notablement le niveau des yeux.

Dictyophora obtusiceps.

Entièrement d'un vert très pâle, à l'exception du sommet des épines des tibias et des tarses qui est noir. Vertex en angle obtus en avant, presque aussi large que long, prolongé un peu en avant au-delà des yeux de la longueur à peu près du diamètre de l'œil, avec une carène médiane. Front avec trois carènes, se rejoignant en-dessous de la suture du vertex, et une marge latérale bien saillante, tranchante. Pronotum avec une seule carène. Écusson tricaréné. Homélytres un peu élargies à partir du milieu, arrondies chacune séparément à l'extrémité. Clavus avec deux nervures discoïdales, se joignant au milieu pour n'en former qu'une seule ; le reste des homélytres avec des nervures d'un vert plus vif que le fond, couvert dès le milieu de nombreuses nervures transversales formant avec les longitudinales une réticulation à mailles serrées, la plupart plus larges que longues, les unes rectangulaires, les

autres triangulaires. Stigma nul. Tibias postérieurs avec cinq petites épines, et, à leur extrémité, deux éperons terminés, l'interne par quatre petites épines, l'externe par trois. ♂.—Long., 8 mill.

Biskra, sur les tamarix.

Remarquable par les ailes supérieures ou homélytres dépourvues de stigma: peut-être cette espèce devrait-elle faire partie d'un genre nouveau.

Thamnotettix Desbrochersi.

Testacé. Vertex anguleux en avant, aussi long en son milieu que large entre les yeux, d'un tiers plus long en son milieu que le pronotum. En avant du vertex et près de son sommet, deux petits traits angulairement arqués, bruns ou orangés, et sur le disque deux petites taches de même couleur de chaque côté, l'une avant le milieu, l'autre près de la base, traits et taches qui disparaissent quelquefois. Front avec de petites lignes brunes transversales peu marquées. Homélytres un peu coriaces, coupées obliquement à l'extrémité, d'un tiers plus courtes à l'angle sutural qu'à l'angle externe, cet angle externe arrondi: elles ne recouvrent que les premiers segments de l'abdomen, laissant à découvert en dessous de l'angle externe, les quatre derniers segments, et en dessous de l'angle sutural au moins six segments; les nervures sont ou de la couleur du fond, ou plus pâles. Ailes inférieures rudimentaires. Abdomen en dessus avec les deux derniers segments plus longs que les autres, le dernier ou segment génital de même longueur que le précédent, finement marginé de noir à sa base. Ces deux derniers segments sont quelquefois ornés d'une petite ligne médiane brune: les autres segments sont couverts sur leur disque d'une rangée transversale irrégulière de très petits points bruns qui disparaissent quelquefois. Ventre ordinairement noirâtre en son milieu, le segment génital garni le plus souvent de soies jaunâtres, la tarière ne dépassant pas les valves. Cuisses parsemées de petits traits ou taches brunes ou orangées. Tibias postérieurs avec de nombreuses et fortes épines dont les points d'insertion sont bruns. ♀.—Long., 4 mill.

Oran; Misserghin; Teniet-el-Haad; Bône. Huit exemplaires, tous pareils pour la forme et la brièveté des homélytres.

Ressemble un peu au *T. maritimus* Perris; couleur différente, et homélytres coupées obliquement au bout au lieu d'être arrondies.

NOTE SUR LE GENRE *HENSCHIELLA* HORV.

Par le D^r E. BERGROTH,

Dans la *Revue d'Entomologie*, 1888, p. 169, M. Horvath a publié la description d'un genre remarquable d'Hémiptères sous le nom de *Henschiella*. Ce genre n'est pas nouveau ; il est identique avec genre *Henicocephalus* Westw. ; mais la découverte d'un *Henicocephalus* en Europe est fort intéressante. M. Horvath le place dans la famille des Ceratocombides. Je partage cependant l'opinion de Stål, qui a établi (*Rio Jan. Hem.*, I, p. 81 et *Hem. Afr.*, III, p. 165) sur ces insectes une famille particulière, *Henicocephalidae*, dont la place systématique, d'après Stål, est entre les Reduviides et les Hydrométrides. Ce genre synthétique, reste des temps passés, ayant déjà plusieurs synonymes, je donne ci-dessous une liste des espèces décrites y appartenant avec leur habitat ; il manque dans l'*Enumeratio* de Stål.

GEN. *Henicocephalus* Westw. (1837).

(Syn. *Systelloderus* Blanch., 1852, *Oncyclocotis* Stål, 1855 ;
Henschiella, Horv., 1888).

1. *fulvescens* Westw. (*nasalis* Hope). — Fossile (gomme animée).
2. *tasmanicus* Westw. — Tasmanie.
3. *basalis* Westw. — Indes orient.
4. *nasutus* Stål. — Afrique mérid.
5. *pellucidus* Horv. — Europe mérid.
6. *subantarcticus* Berg. — Terre de Feu.
7. *moschatus* Blanch. — Chili.
8. *spurculus* Stål. — Brésil.
9. *rhyparus* Stål. — Brésil.
10. *flavicollis* Westh. — Ile St-Vincent.

Je possède de ce genre deux espèces nouvelles, que je décrirai dans mon travail sur les Hémiptères récoltés au Vénézuéla par M. E. Simon.

DESCRIPTION DE DEUX LARVES DE CARABIQUES

Par le capitaine XAMBEU.

1. *Nebria Lafresnayei* Serv. Dej.

Longueur, 24 mill. de l'extrémité du dernier article des palpes maxillaires au bout de l'appendice caudal. Largeur, 4 à 5 mill.

Forme de larve de Carabe. Corps allongé, effilé vers la partie antérieure, légèrement convexe, glabre, noir, brillant, avec une ligne longitudinale médiane enfoncée, parcourant les segments thoraciques et les segments abdominaux.

Tête presque carrée, moitié moins longue que le premier segment thoracique, avec fines rides transverses; épistome sinué et chagriné, le milieu concave, marqué et orné de deux points rougeâtres, terminé par deux petits tubercules; labre peu apparent; mandibules falciformes, longues et effilées, se croisant entre elles, terminées en pointe acérée, rougeâtres, sans points ni arêtes; mâchoires épaisses, portant deux palpes maxillaires très accusés, adaptés sur un très gros tubercule à pubescence longue, allongée, rougeâtre, sur lequel est d'abord un palpe de quatre articles, le premier court, brunâtre à la base, testacé intérieurement, le deuxième obconique, aussi long que le premier et le troisième réunis, le troisième de même couleur que le précédent, moitié plus petit, le quatrième entièrement brun, légèrement ombré à sa base, terminé en pointe mousse; ce même tubercule porte un deuxième palpe de deux articles dirigé vers l'intérieur et en forme de croissant, premier article court, noir, épais, conique, annelé de brun à l'extrémité, deuxième article rougeâtre, terminé en pointe; touchant à ce palpe est un lobe conique, rougeâtre, d'une seule pièce, terminé par un poil effilé; palpes labiaux épais, de deux articles, premier conique, brun, avec renflement testacé au bout, deuxième même forme, brun, légèrement ombré à l'extrémité, dont la pointe est mousse; antennes de quatre articles portés par un pédoncule très gros et très conique, premier article court, épais, noir, annelé de testacé à son point de jonction avec le 2^e, lequel est plus grêle, deux fois plus long que le 1^{er}, dont il participe quant à la couleur; 3^e bien plus grêle, conique, brun à la base, rougeâtre à l'extrémité; 4^e rougeâtre, à bout effilé; la base et le point de jonction de ces 4 articles sont garnis de soies brunâtres, longues.

Yeux situés au-dessous de la base des antennes, placés sur un tubercule noir, corné, lisse, de forme ovale, composés chacun de six ocelles noirs, luisants, disposés en cercle autour du tubercule.

Segments thoraciques noirs, lisses, relevés à leur bord par une arête semi-circulaire tranchante, traversés à leur milieu par un fort sillon longitudinal ; entre ce sillon et l'arête est un enfoncement en forme de croissant, moins accentué au premier segment, lequel segment est arrondi à ses deux extrémités, plus étroit vers la tête et plus long que les deux suivants ; les bords antérieurs du deuxième segment s'avancent pour enchasser la base du premier, son bord est creusé d'une forte ride légèrement sinueuse quoique parallèle au bord, la forme de ce segment comme celle du troisième est celle d'un rectangle, tous deux sont noirs et lisses, les bords antérieurs du 3^e segment sont moins accentués que ceux du 2^e.

Segments abdominaux noirs, lisses, de forme rectangulaire, les sept premiers égaux comme forme et comme dimension, le huitième un peu plus long et moins large, tous traversés par un sillon longitudinale médian et profond ; leur rebord latéral est courbe, relevé en forme de carène jusqu'à l'extrémité, laquelle se termine en pointe mousse ; une petite soie rougeâtre est implantée sur le rebord latéral antérieur et postérieur de ces huit premiers segments, et chacun d'eux porte entre le rebord et le sillon longitudinal deux fortes impressions dont l'intérieure est moitié plus courte ; neuvième segment d'un noir profond, moitié moins large que les précédents, la carène latérale plus relevée et se terminant en pointe vers l'extrémité ; un prolongement bifide, granuleux, pubescent, légèrement aplati en forme de lame, part du centre pour se terminer vers le milieu de sa tige en une pointe noire dirigée en dedans, une deuxième pointe de même couleur, à direction extérieure, part du deuxième tiers de la tige laquelle finit par une troisième pointe ; au-dessous de ce prolongement trifide est le tube anal, noir, très conique, légèrement pubescent et à prolongement bien accentué.

Dessous du corps glabre, avec plaques brillantes, présentant les caractères suivants :

Tête d'un brun de poix, convexe, lisse, bilobée, avec une forte impression longitudinale médiane ; premier segment flave avec la partie antérieure cornée et en forme d'écusson ; deuxième et troisième segments flaves aussi, avec point noir à la partie antérieure médiane ; huit premiers segments abdominaux flaves avec plaques noirâtres disposées de la manière suivante : deux rangées latérales en forme de lames, une troisième rangée plus petite et de forme carrée, plus une plaque médiane lenticulaire suivie d'une autre plus petite divisée dans son milieu par une légère impression longitudinale ; le pénultième anneau abdominal ne porte qu'une plaque, ainsi que le

dernier que termine le tube anal, lequel est légèrement pubescent, corné au bout et bifide.

Stigmates apparents, ombiliqués, à bord noir et chagriné. Pattes très allongées, de couleur brune-noirâtre, composées de cinq parties bien détachées et légèrement pubescentes, terminées chacune par un léger renflement, la dernière par un ongle acéré, bifide, recourbé.

Habite avec l'insecte parfois les lieux frais et humides, en particulier, le dessous des amas de pierres dont le pied est baigné par les eaux de neige; paraît en juillet et en août.

2. *Carabus rutilans* Dej.

Longueur, 35 mill. Largeur, 7 à 8 mill.

Corps large, allongé, convexe, entièrement noir à l'exception de la tête et du dernier segment, glabre, chagriné, avec un léger sillon longitudinal médian.

Tête rouge en dessus comme en-dessous, plane, concave au centre, fortement chagrinée, sinus relevé; épistome rougeâtre au milieu, à bords noirs, tridenté, les deux dents extrêmes surmontées d'un long poil à la base, terminées en pointe mousse, la médiane triangulaire; une petite carène partant du milieu de l'épistome correspond à la dent médiane: labre invisible; mandibules rouges, falciformes, à extrémité très acérée, avec une forte dent recourbée à la base, rougeâtre; mâchoires noires, épaisses; palpes maxillaires insérés sur un petit mamelon brun rougeâtre, au nombre de deux, le premier bi-articulé, brun, acuminé; le deuxième de 4 articles bruns, testacés à l'extrémité. 1^{er} court, gros, cylindrique, 2^e et 3^e plus larges, renflés à l'extrémité, 4^e aussi long que le 2^e et terminé en pointe; palpes labiaux épais, rougeâtres, de deux articles, 1^{er} court, épais, 2^e terminé par un empâtement en forme de cupule, double; yeux situés au-dessous de l'insertion antennaire, formés de 6 ocelles implantés sur une protubérance noire, cornée, chagrinée, dont ils circonscrivent le pourtour; antennes de quatre articles, les 3 premiers noirs à extrémité annelée de brun, le 4^e brun rougeâtre, le premier émergeant d'une petite protubérance à base testacée, court, épais, glabre; 2^e et 3^e un peu plus longs avec de petites soies rouges à l'extrémité; 4^e brun rougeâtre, terminé en une pointe d'ou émergent deux soies, l'extérieure plus longue; dessous de la tête rouge vif, bilobé, un petit point enfoncé à la partie la plus élevée de chaque lobe, le trait de division noir.

Segments thoraciques noirs, lisses, chagrinés, avec une forte carène qui les reborde, premier plus étroit en avant qu'en arrière, de

moitié plus large que chacun des suivants, lesquels sont aussi noirs, lisses, chagrinés, tous trois traversés en dessus dans leur milieu par une forte impression longitudinale; le rebord latéral se termine en pointe mousse au 1^{er} segment, et cette saillie, un peu moins accentuée au 2^e segment, est à peine perceptible au 3^e.

Segments abdominaux légèrement convexes à la partie médiane, un peu moins vers les côtés dont le rebord est caréné, noirs, brillants, chagrinés, les huit premiers traversés par un profond sillon médian; une impression chagrinée oblique est marquée à chacun de ces segments dont l'extrémité postérieure émoussée avance un peu sur le segment suivant; les sept premiers égaux ou à peu près en longueur et en largeur, le huitième un peu moins large est plus long, à trait intermédiaire plus accusé, le neuvième fortement granuleux est plus court que les précédents, son rebord latéral se termine en pointe mousse; de la base du sillon longitudinal partent deux appendices en forme de crochets, ciliés dans toute leur longueur, noirs, à extrémité rougeâtre, à pointe recourbée, et dont la larve se sert pour se défendre, le premier de moitié plus long que le deuxième, lequel porte au premier tiers de sa longueur une petite épine noirâtre, surmontée d'un cil brun très long.

Dessous des segments thoraciques et des segments abdominaux d'un noir brillant, diminuant d'intensité jusqu'à l'extrémité anale, laquelle se termine en forme de tube court, conique, chagriné et légèrement cilié, de couleur brun noir; les six premiers segments abdominaux portent une double plaque lisse, noire, en forme de parallélogramme, la deuxième interrompue au quart de sa largeur pour former une troisième petite plaque carrée, deux autres plaques en forme de chaîne bordent latéralement chacun de ces six segments, le 7^e offre une plaque simple et une chaîne double moins accentuées, le huitième offre plaque et chaîne simples, le neuvième sans plaque porte le tube anal qui est tronqué à son extrémité et en forme de ventouse.

Stigmates flaves à périmètre noir. Pattes noires, de 5 parties bien distinctes, hanches grandes, canaliculées à leur partie extérieure, fortement pointillées, annelées de brun à l'extrémité, cuisses et jambes armées de fortes épines à leur partie intérieure, à extrémité testacée; ongles garnis d'une arête intérieure, terminés par un crochet bifide, rougeâtre, à pointe recourbée en dedans.

Cette larve est vive et alerte; on la trouve en automne et au printemps, sous les pierres pendant le jour et courant à la recherche de sa proie pendant la nuit; elle fait la chasse aux vers de terre, aux jeunes limaçons et aux escargots du genre *Helix*: c'est donc un utile auxiliaire pour l'agriculture; les crochets qu'elle

porte à son extrémité anale et qu'elle redresse à volonté, joints à ses mandibules longues et effilées, constituent pour elle des armes défensives dont elle se sert contre ses ennemis ; on la trouve quelquefois se déplaçant pendant le jour ; le tube anal lui sert de point d'appui pour sa marche.

Lorsque la larve veut changer de peau, elle se contracte fortement vers sa partie antérieure, la peau se fend, après quelques efforts, sur la ligne médiane des trois segments thoraciques, la tête glisse, laissant en place la vieille peau, qui reste intacte même dans les plus petits détails des parties buccales ; enfin elle sort par l'ouverture devenue béante et le corps se dégage, laissant après lui la dépouille complète des téguments extérieurs.

J'ajoute au travail de M. Xamheu les notes suivantes, que je conserve depuis longtemps, sur les premiers états encore inconnus d'une autre espèce de *Carabus*, le *catenulatus* Scopoli.

J'ai trouvé la larve de ce Carabe à la fin de mars, sous la mousse au pied d'un hêtre, dans la forêt de Cerisy (Calvados). Elle est longue de 25 mill. environ, d'un noir chagriné assez mat en dessus, surtout vers la marge des segments abdominaux qui est finement rebordée en bourrelet, le segment anal est anguleux de chaque côté en dessous et offre en dessus deux épines divergentes, courtes, robustes, très finement granuleuses, divisées à leur base par une échancrure en arc surmontée de deux petites fossettes ; chaque épine porte en dessus un peu avant son milieu deux autres petites épines divergentes et un peu recourbées en haut à leur sommet comme les épines principales.

Le seul exemplaire de cette larve que j'ai recueilli s'est transformé en nymphe vers le 15 mai et l'insecte est éclos dans les premiers jours de juin. Cette nymphe, longue de 20 mill. environ, est blanche avec les yeux noirs ; toutes les parties sont bien séparées, les pattes postérieures dépassant très notablement l'abdomen dont les segments, sauf les apicaux, sont garnis sur le dos de cils noirâtres en séries transversales ; on en observe de pareils de chaque côté du segment thoracique en avant.

A. FAUVEL.

NOTES SYNONYMIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

SUR

LES HÉMIPTÈRES PALÉARCTIQUES

Par le D^r G. HORVATH:

I. — NOTES SYNONYMIQUES.

1. *Promecocoris Stschurovskii* Osch., 1871 (*Psacasta*).
Promecocoris pictus Jak., 1887.
2. *Psacasta neglecta* H.-Sch., 1839 (*Tetyra*).
Psacasta rugulosa Horv., 1883.
3. *Bolbocoris reticulatus* Dall., 1851,
Dybowskyia ussurensis Jak., 1876.
4. *Tholagnus breviceps* Jak., 1883, sp. distincta. — Je le considère comme une espèce distincte du *Th. flavolineatus* Fabr. non-seulement par la tête plus courte, mais aussi par la punctuation; incolore du dessus, les antennes noires (sauf le premier article), les carènes du pronotum entièrement disparues, etc.
5. *Graphosoma semipunctatum* Fabr.
var. *Wilsoni* White, 1839.
var. *persica* Ferr., 1874.
6. *Gnathoconus triguttulus* Motsch., 1866 (*Sehirus*).
Sehirus triguttatus Scott, 1874.
7. *Sciocoris macrocephalus* Fieb., 1851.
Sciocoris luteolus Fieb., 1861.
8. *Mustha serrata* Fabr. (*Lygæus*). — C'est, d'après Fabricius, une espèce américaine, qui doit être rayée par conséquent de la liste des Hémiptères paléarctiques.
9. *Æstopis acuta* Sign., 1880.
Carenoplastus Fixeni Jak., 1881.
10. *Carbula Putoni* Jak., 1876 (*Eusarcocoris*).
Carbula amurensis Reut., 1881.
11. *Menida musiva* Jak., 1876 (*Stromatocoris*).
Menida japonica Dist., 1883.

12. *Bagrada pæcila* Klug, 1845 (*Gimex*).
Strachia amænula Walk., 1878.
Bagrada Abeillei Put., 1881.
13. *Dinorhynchus Dybowskyi* Jak., 1876.
Neoglypsus viridicatus Dist., 1881.
14. *Phyllomorpha lacerata* H.-Sch., 1835
Phyllomorpha persica Westw., 1845.
15. *Ceraleptus squalidus* Costa, 1847.
Arenocoris ? ægyptius Westw., 1842, *forte*.
16. *Megalomerium meridionale* Costa, 1838 (*Metacanthus*).
Cardopostethus fulvus Jak., 1875.
17. *Arocatus melanostoma* Scott, 1874.
Arocatus maculifrons Jack., 1881.
18. *Henestaris halophilus* Burm., 1835 (*Cymus*).
Henestaris geocoriceps Antess., 1885. — M. G. Breddin a bien voulu examiner le type de Burmeister conservé au Musée de l'Université de Halle, et il a trouvé qu'il est tout à fait identique au *H. geocoriceps*, que je lui ai envoyé. M. Breddin m'informe aussi que c'est l'unique espèce qui se trouve dans les terrains salés de l'Allemagne centrale et notamment sur les bords du lac salé d'Eisleben, localité d'où Burmeister avait décrit son espèce.
19. *Pachygrontha antenna* Uhler, 1860 (*Peliosoma*).
Pachygrontha nigriventris Reut., 1881.
20. *Metopoplax Origani* Kol., 1845 (*Cymus*).
 var. *fuscinervis* Stål, 1872.
 var. *cingulata* Horv., 1881.
21. *Pyrrhocoris tibialis* Stål, 1874.
Pyrrhocoris coriaceus Scott, 1874.
Pyrrhocoris dispar Jak., 1880.
22. *Zosmenus quadratus* Fieb., 1844.
Zosmenus dilatatus Jak., 1874 = *f. brachypt.*
23. *Zosmenus Kochiæ* Beck., 1867.
Zosmenus Fieberi Jak., 1874 = *f. 1 macropt.*
24. *Monanthia scapularis* Fieb., 1844, sp. distincta. — Cette espèce, confondue déjà par Fieber avec le *simplex* H.-Sch., en diffère par la taille plus convexe et en général un peu plus faible, la couleur du dessus brunâtre, le 3^e article des antennes plus court, les élytres parés de taches d'un blanc grisâtre et surtout par la marge des élytres costiforme, non aréolée, — unisériée seulement vers l'extrémité.
25. *Monanthia symphyti* Vallot, 1829 (*Tingis*).
Monanthia vesiculifera Fieb., 1844.
26. *Pirates (Cleptocoris) brachypterus* Horv., 1879.

- Pirates concolor* Jak., 1881.
Pirates (Cleptocoris) mæstus Reut., 1881.
27. *Harpactor bipustulatus* Fieb., 1861.
Harpactor signiceps Walk., 1870.
28. *Harpactor leucospilus* Stål, 1859 (*Reduvius*).
Harpactor Fieberi Nowick, 186.
29. *Montandoniella dacica* Put., 1888.
Ectemnus magicornis Jak., 1889 = *f. brachypt.*
30. *Halticus pusillus* H.-Sch., 1835 (*Capsus*).
Halticus Henschii Reut., 1888.
31. *Strongylocoris niger* H.-Sch., 1835 (*Capsus*).
Capsus nigerrimus H.-Sch., 1835.
Stiphrosoma atrocæruleum Fieb., 1864.
32. *Piezocranum simulans* Horv., 1877.
Labops (Orthocephalus) punctatipennis Reut., 1881. = ♀.

II. — NOTES GÉOGRAPHIQUES.

Eurygaster integriceps Put. — Perse septentrionale (*Mus. de Gènes*). Aussi un exemplaire entièrement noir.

Eurygaster dilaticollis Dohrn. — Ligurie: Voltri (*Mus. Gen.*)
Sternodontus affinis Westw. — Hongrie centrale: Martonkata (*Pavel*).

Byrsinus fossor M. R. — Hongrie centrale; Kecskemet!, Horgos!

Chilocoris piceus Sign. — Sibérie orientale, Wladiwostok (*Christoph*). Genre de Cydniens nouveau pour la faune paléarctique.

Sciocoris Helferi Fieb. — Perse. (*Mus. Gen.*)

Eusarcoris inconspicuus H.-Sch. var. *simplex* Put. — Dalmatie; Lesina (*Novak*).

Dolycoris varicornis Jak. — Hongrie centrale: Dorosma, sur les bords d'un étang salé; Russie méridionale: Sarepta (*Christoph*); Turkestan (*Oshanin*).

Agatharchus Iakowleffi Reut. — Asie mineure (*Mus. Hung.*), Spec. typ.

Nezara viridula L. — La forme typique de cette espèce, caractérisée par le dessus du corps d'un jaune de paille avec quelques taches vertes de la tête, du pronotum, de l'écusson et des cories, est propre aux régions tropicales; mais le Musée de Budapest en possède un exemplaire aussi de l'île de Crète.

Menida violacea Motsch. — Sibérie Orientale: Wladiwostok, Raddefka (*Christoph*). Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.

Eurydema spectabile Horv. — Crimée : Sudak, Dwuch-Iakornij (*Retowski*). — Je persiste à considérer cet insecte comme une espèce bonne et bien distincte et ne puis pas accepter l'opinion de notre honoré confrère, M. Montandon, qui le croit seulement une forme maritime et orientale de *l'ornatum*. (V. *Revue d'Ent.*, V, p. 259.)

Bagrada picta Fabr. — Mesopotamie : Bagdad (*Pfeiffer*).
Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.

Cercinthus Lehmanni Kol. — Turcomanie (*D^r Sievers*).

Spathocera tuberculata Horv. — Dalmatie : Domanovich (*D^r Hensch*).

Spathocera tenuicornis Iak. — Perse (*Mus. Gen.*)

Coreus scapha Fabr., var. *Illyricus* Horv. — Ligurie : Gênes, Serravalle, Molassana. (*Mus. Gen.*)

Homococerus dilatatus Horv. — Sibérie orientale : Wladivostok (*Christoph*). Genre de Coréides nouveau pour la faune paléarctique.

Coraleptus squalidus Costa. — Égypte : Ramleh, près Alexandrie (*D^r O. Schneider*).

Bothrostethus elevatus Fieb. — Crimée : Sudak, Balaklava (*Retowski*).

Lygaeus fulvipes Dall. — Perse (*Mus. Gen.*).

Lygaeus Tristrami Dgl. Sc. — Hongrie : Orsova! ; Grèce (*Reitter*) ; Perse (*Mus. Gen.*).

Caenocoris Nerii Germ. — Perse (*Mus. Gen.*).

Cymus obliquus Horv. — Italie septentrionale : Turin, Stazzano (*Mus. Gen.*). M. Montandon me l'indique aussi de la France (Doubs) et de la Roumanie (Brosteni).

Henestaris halophilus Burm. — Allemagne : Eisleben, Sülldorf, près Magdebourg, Artern, près Nordhausen, etc. (*Breddin*).

Geocoris grylloides L. — Mon ami le D^r C. Chyzer en a pris le 14 juillet 1889 dans la Hongrie centrale à Kecskemét une femelle macroptère. C'est le deuxième exemplaire macroptère connu de cette espèce ; il répond exactement à la description que M. Fokker a faite du premier exemplaire macroptère, aussi une ♀, trouvé en 1886 en Hollande. (V. *Tijdschr. voor Entomologie*, vol. XXX.)

Geocoris collaris Put. — Égypte : Caire (*Mus. Gen.*).

Holcocranum Saturejae Kol. — Hongrie : Kalocsa (*Thalhammer*).

Plociomerus calcaratus Put. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Rhyparochromus colon Put. — Corfou (*Reitter*) ; Turcomanie (*Leder*).

Aoploscelis bivirgatus Costa. — Herzégovine : Domanovich (*D^r Hensch*).

Stygnocoris faustus Horv. — Ligurie : Gênes, Serravalle, Stazzano (*Mus. Gen.*). M. Montandon possède cette espèce méridionale aussi de Carcassonne, d'Hyères et de Gorice.

Stygnocoris pygmæus Sahlb. — Hongrie : Budapest ! Simon-tornya ! ; Autriche Gloggnitz (*P. Loew*) ; Saxe : Elster (*D^r O. Schneider*).

Stygnocoris Mayeti Put. — Caucase (*Leder*) ; Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Trapezonotus anorus Flor. — Bosnie : Sarajévo (*Appfelbeck*).

Calyptonotus athiops Dgl. Sc. — Égypte : Caire (*Mus. Gen.*).

Aphanus moerens Reut. — Perse (*Mus. Gen.*).

Aphanus consors Horv. — Perse (*Mus. Gen.*). — La variété noire (*morio* Reut.) a été recueillie par le *D^r Hensch* à Dobricévo en Herzégovine.

Aphanus Walkeri Saund. — Dalmatie : Pridworje (*Reitter*).

Beosus quadripunctatus Muell. (*erythropterus* Brull.). — Sibérie orientale : Martagan (*Christoph*).

Drymus pilipes Fieb. — Crimée : Theodosia (*Retowski*).

Notochilus obscurior Rey. — Hongrie, répandu dans tout le pays ! ; Caucase (*Leder*).

Notochilus Damryi Put. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Pyrrhocoris Forsteri Fabr. — Perse (*Mus. Gen.*).

Serenthia atricapilla Spin. — Hongrie méridionale : Belo-Brdo !

Acalypta hellenica Reut. — Toscane : Florence, Vincigliata (*Mus. Flor.*) ; Crimée : Theodosia (*Retowski*).

Monanthia hellenica Put. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Monanthia ragusana Fieb. — Hongrie septentrionale : Csicsva ! Istrie : Pyrano (*Pössl*).

Monanthia Horvathi Put. — Autriche : Bruhl, sur Eryngium campestre (*P. Loew*).

Aradus Brenskei Reut. — Sicile, Sardaigne (*Mus. Gen.*).

Aradosyrtis Ghiliani Costa. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Rhagovelia nigricans Burm. » »

Ploiaria Xambeui Mont. — Hevrégovine : Domanovich (*D^r Hensch*).

Stenolemus Novaki Horv. — Notre honore collègue, M. Ferrari, a décrit (*Ann. Mus. civ. di Genova*, 1874, p. 194), de Stazzano en Ligurie les nymphes d'un Émesien qu'il a rapportées, mais avec beaucoup de réserve, au mystérieux *Ploiaria ambigua* Natale. Or, j'ai examiné ces nymphes de Stazzano, conservées au Musée de Gênes, et je les ai bientôt reconnues pour celles du raris-

sime *Stenolemus Novaki* dont on ne connaît jusqu'à présent qu'un seul exemplaire parfait de Dalmatie (1).

Pygolampis bidentata Fourcr. — Sibérie orientale : Wladivostok (*Christoph*).

Ectomocoris (2) *melanogaster* Fieb. — Syrie : Caïffa (*Reitter*).

Ectomocoris quadrimaculatus Serv. — Caucase : Derbent (*Christoph*). Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.

Harpactor leucospilus Stål. — Transcaucasie : Cap Apcheron (*Christoph*).

Nagusta Goedellii Kol. — Herzégovine : Domanovich (*D^r Hensch*).

Anthocoris pilosus Jak. — Crimée : Karassubasar, Friedenthal (*Retowski*).

Anthocoris limbatus Fieb. — Hongrie septentrionale : Lucski!

Triphleps laticollis Reut. — Herzégovine : Domanovich (*D^r Hensch*).

Brachysteles rufescens Costa. — Hongrie : Kalocsa (*Thalhammer*).

Gryllocoris angusticollis Baer. — Sibérie orientale : Nikolsk (*Christoph*).

Teratocoris antennatus Boh. — Turcomanie : Askhabad (*Reitter*).

Lopus bicolor Fieb. — Sibérie orientale : Martagan (*Christoph*).

Phytocoris Signoreti Perr. — Hongrie : Simontornya!

Calocoris Reuteri Horv. — Serbie : Belgrad, sur *Ligustrum vulgare* (*Spasojevich*).

Pycnopterna pulchra H.-Sch. — Hongrie orientale : Toplicza (*Chyzer*).

Cremnorhinus basalis Reut. — Herzégovine : Domanovich (*D^r Hensch*).

Orthotylus rubidus Fieb. Put. — Hongrie orientale : Szamosfalva!, F.-Bajom!

Reuteria Marqueti Put. — Hongrie : Simontornya, chênes!

Campylomma simillima Jak. — Hongrie centrale : Budapest ! Kecskemet!, sur *Populus alba*.

Sthenarus ocularis M. R. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Myiomma Fieberi Put. — Herzégovine : Domanovich (*D^r Hensch*)

Peltonotellus quadrivittatus Fieb. — Hongrie méridionale : Fiume!

(1) Un exemplaire de cet insecte vient d'être découvert à La Pape près Lyon par M. Sonthonnax. (Note du *D^r Puton*).

(2) *Ectomocoris* Mayr, 1865. — *Eumerus* Klug, 1830. Le nom de Klug est donc plus ancien ; mais, comme il a été occupé déjà antérieurement (1822) par Meigen pour un genre de Diptères, il nous faut conserver le nom plus récent de Mayr.

Anoterostemma Ivanoffi Leth. — Hongrie orientale : Szamosfalva !

Stegelytra Putoni Rey. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Parabolocratus glaucescens Fieb. — Hongrie centrale : Dorosma ! ; Turcomanie : Askhabad (*Reitter*).

Platymetopius albolimbatus Kb. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Chlorita frontalis Leth. — Crimée : Friedenthal (*Retowski*).

Zygina bisignata M. R. — Dalmatie : Lesina (*Novak*).

Psyllopsis discrepans Flor. — Hongrie : Kolozsvár, sur *Fraxinus excelsior* !

Bactericera Perrisii Put. — Hongrie : Budapest !

Trioza velutina Frst. — Serbie : Belgrad !

MÉLOMÉLIE TARSALE CHEZ UN CARABIDE

(*HARPALUS RUBRIPES*)

Par ALBERT FAUVEL.

Je rappelle que la mélomélie est une forme de monstruosité caractérisée par l'insertion d'un ou plusieurs membres accessoires sur un ou plusieurs membres normaux, ou, en d'autres termes, par le dédoublement ou la multiplication des membres.

La mélomélie tarsale, chez les insectes, ne paraît pas commune, et le Coléoptère qui fait l'objet de cette note, est seulement le troisième chez qui je l'aie observée.

Le premier était un Histéride, l'*Hister cadaverinus*; je le donnai à feu Mocquerys père, de Rouen, qui l'a décrit et figuré dans son *Recueil de Coléoptères anormaux* (édition Bourgeois, p. 59); il portait deux tarses surnuméraires complets à la jambe antérieure droite.

Le second était un Staphylinide, le *Philonthus ventralis*, pris à Limoges, et appartenant à notre collègue, M. Bleuse, de Rennes; il offrait au tarse postérieur droit un tarse supplémentaire incomplet, c'est-à-dire formé de 3 articles (au lieu de 5), et inséré à la base du 3^e article normal; en outre, les crochets de ce tarse anormal étaient au nombre de 4 (au lieu de 2) superposés deux à deux. J'en ai donné la description et la figure dans cette *Revue* (1883, p. 93, pl. II, n^o 2).

La monstruosité actuelle concerne un Carabide, l'*Harpalus*

rubripes Duft., trouvé à Remiremont, par notre savant collègue, M. le Dr A. Puton, qui a bien voulu me l'envoyer pour le décrire.

Chez cet *Harpalus*, le tibia postérieur gauche est fortement dilaté au sommet, où s'insèrent trois tarse de 5 articles chacun. Les deux tarse surnuméraires sont placés en dehors du tarse normal, au sommet de la tranche externe du tibia. Leur premier article est très large et soudé de façon à n'en former qu'un seul. Le tarse surnuméraire interne qui se détache de cet article a ses articles 2 à 5 conformés comme ceux du tarse normal ; mais chez le troisième tarse (ou surnuméraire externe), les articles 2 à 4 sont plus courts que les normaux, sans en différer d'ailleurs autrement. Les crochets des trois tarse sont semblables et régulièrement conformés.

L'insecte est une ♀ à pattes rouges (*rubripes* type).

DESCRIPTION DE DEUX LARVES DE COLÉOPTÈRES

Par le Capitaine XAMBEU.

1. *Chënnium bituberculatum* Latr.

Larve : Long., 5 mill. 1/2 ; larg., à peine 1 mill.

Corps allongé, blanc mat sale en entier, légèrement transparent à la partie antérieure.

Tête presque carrée, fortement garnie de longs cils bruns émergeant chacun d'une petite aspérité, diversement implantés sur toute la surface et à directions différentes ; bords antérieurs fortement terminés en pointe, teintés de ferrugineux, bords postérieurs en ovale, marqués à leur milieu inférieur de deux petits points cornés de couleur ferrugineuse ; épistome transverse ; labre saillant, quadridenté, l'extrémité de chaque dent de couleur brune ; mandibules grandes, falciformes, à extrémité acérée ; mâchoires libres ; palpes maxillaires de couleur plus claire que le fond, coudés à leur milieu, formés de quatre article, 1^{er} obconique, court, 2^e de même forme, un peu plus long, 3^e conique, aussi long que les deux précédents, 4^e grêle, aussi long que le 3^e, terminé en pointe dirigée vers l'intérieur ; palpes labiaux bi-articulés, 1^{er} article sphérique, 2^e en cône tronqué ; languette saillante, arrondie, légèrement ciliée à son rebord antérieur ; antennes de quatre articles (peut-être cinq) sub-cylindriques, le dernier terminé en pointe mousse, de l'extrémité du 3^e part un long cil à direction intérieure ; ocelles d'un brun rouge,

au nombre de cinq, très petits, sis en arrière de l'insertion antennaire et près du rebord latéral de la tête.

Segments thoraciques : le premier est séparé de la tête par un long col, sa partie antérieure atténuée est moitié moins large que le bord postérieur, son rebord latéral est légèrement denté ; ce segment est hérissé de longs poils sur tout son pourtour ; les 2^e et 3^e segments sont rectangulaires et portent des cils comme le premier.

Segments abdominaux : 1^{er} aussi large que l'anneau précédent, les huit suivants diminuant de volume jusqu'au dernier, lequel se termine par deux faisceaux de poils longs sortant d'un prolongement charnu en forme de tube ; au centre, l'anus faisant légèrement saillie, est en forme de cône tronqué ; le bord postérieur de chacun des huit premiers anneaux, ainsi que leur rebord latéral, est terminé par une rangée de longs cils de couleur brune, et le rebord de ces anneaux est plus terne que la couleur du fond.

Le dessous n'offre rien de particulier, si ce n'est que les segments abdominaux portent de petits cils ; pattes longues, de 4 parties bien développées, la dernière terminée par un ongllet très effilé.

Stigmates : même à un fort grossissement. on n'aperçoit pas de traces de stigmates ; leur place est probablement cachée par le rebord latéral, ainsi que par les cils qui le terminent.

J'ai trouvé cette larve, qui a la forme des larves de Staphylinides, avec l'insecte parfait, le 25 avril, aux environs de Ria (Pyrénées Orientales), dans le nid d'une petite fourmi brune (*Formica cespitum* Linné), assez commune avec l'insecte sur les côteaux bien ensoleillés. Ainsi que l'insecte, la larve est très lente dans ses mouvements de progression.

2. *Catopomorphus pilosus* Muls.

Larve : Long. . 5 mill., larg., 4 mill.

Corps allongé, en entier d'un brun terne, se rapprochant comme forme des larves du genre *Silpha*.

Tête fortement bombée, pubescente, verruqueuse, d'un brun terne très accentué, avec tache triangulaire plus claire à l'occiput ; épistome trapézoïdal, transverse, avec deux traits noirs aux deux tiers du bord postérieur, traits que l'on serait tenté de prendre pour de petites granulations ocellaires, s'ils n'étaient situés si en avant ; labre pubescent, à pourtour rond ; mandibules cornées, d'un brun fortement accusé, légèrement acérées à leurs extrémités qui se rejoignent, intérieurement évidées à leur milieu ; mâchoires libres, en forme de lobe arrondi au bout ; palpes maxillaires de 3 articles,

1^{er} court, gros, conique, 2^e deux fois plus long que le 1^{er}, le 3^e brun plus foncé, à extrémité déliée; languette saillante; palpes labiaux de deux articles peu apparents; antennes placées très en arrière, sur les côtés de la tête, la tige dirigée vers le corps, comprenant cinq articles, les trois premiers courts, moniliformes, 4^e deux fois plus long que les trois précédents réunis, très renflé vers l'extrémité postérieure, cilié, un long cil termine cet article, qui est annelé de blanc à l'extrémité; 5^e court, conique, terminé par un faisceau de cils; pas de trace d'yeux ni d'ocelles autres que celles signalées ci-dessus.

Segments thoraciques larges, légèrement pubescents, le premier cordiforme, une fois plus large que la tête, le deuxième un peu moins cordiforme, le troisième simplement arrondi à ses bords latéraux, tous trois égaux comme dimension; un long cil noir part du milieu du rebord latéral de chacun de ces trois segments, lequel milieu est légèrement renflé en forme de tubercule.

Segments abdominaux diminuant de largeur de la base à l'extrémité, traversés dans leur milieu par un sillon plus pâle que la couleur du fond, les trois premiers fortement bombés, les suivants de forme analogue mais plus allongés; tous fortement ciliés, en particulier sur le rebord latéral dont les cils sont bien plus allongés; l'extrémité de chacun de ces rebords dépasse en forme de pointe le bord antérieur de l'anneau suivant; le rebord latéral du 9^e segment se termine de chaque côté par un prolongement charnu en forme de tube; entre ces deux prolongements il en existe un troisième deux fois et demie aussi long que l'anneau qui le porte, à l'extrémité duquel est l'anüs.

Dessous de la couleur du fond, légèrement pubescent, en partie verruqueux; les segments thoraciques et abdominaux plats et de dimensions analogues à celles du dessus; pattes allongées, de trois parties bien distinctes, jambes avec une double rangée de cils bruns, tarsi terminés par un onglet très acéré et teinté de ferrugineux.

Stigmates peu apparents, à périthème nettement ombré de roux.

J'ai pris cette larve avec l'insecte parfait à Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), sur les berges d'un torrent très raviné, sous une pierre qui recouvrait le nid de l'*Atta structor* Latr., fourmi d'un noir-brun, et contre la paroi inférieure.

Au milieu de la fourmière et sous la même pierre se tenaient des *Catopomorphus pilosus* immatures: preuve évidente de l'évolution complète de l'insecte dans le nid de l'*Atta structor*. Autant l'insecte est vif et agile, autant la larve est agitée et remuante; il ne faut pas perdre de temps à s'en emparer.

NOTE SUR LES *BEROSUS SPINOSUS* ET *GUTTALIS*

Par ALBERT FAUVEL.

Plusieurs de nos collègues m'ayant fait part de leurs incertitudes au sujet des *Berosus spinosus* Steven et *guttalis* Rey, j'ai dressé le tableau suivant de leurs principaux caractères distinctifs :

A. Abdomen feutré-velouté, alutacé ; labre noirâtre ; 2 ^e interstrie des élytres unisérié ; ♂ 5 ^e segment simple ; ♀ mate, à sommet sutural divariqué et arqué en dehors.	<i>spinosus.</i>
B. Abdomen ponctué, non feutré, un peu brillant ; labre testacé ; 2 ^e interstrie élytral confusément ponctué ; ♂ 5 ^e segment échancré-bidenté au sommet ; ♀ brillante, à sommet de la suture et son épine convergents (un peu entrecroisés, quand les élytres sont bien fermées).	<i>guttalis.</i>

1. **spinosus** Steven, Kuwert, Rey (*fulvus* Kuw.).

Eaux saumâtres.

Dunes de Calais (*Cussac*) ; Loire-Inférieure, salines de Bourgneuf, très commun ! Ile de Ré ! — Hongrie ! Grèce ! Caucase !

Obs. M. Rey (*Palpic.*, 135) le cite encore des environs de Montpellier et d'Hyères, mais ces localités devront être vérifiées ; les exemplaires qu'il indique de Suisse (*Guillebeau*) et que j'ai eus sous les yeux, sont des *guttalis*. M. Fairmaire (*Fn. Fr.*, I, 231) le note à tort de Dieuze, comme je m'en suis assuré sur un exemplaire que M. Leprieur a bien voulu m'offrir et sur d'autres que j'ai examinés dans sa collection.

2. **guttalis** Rey (*spinosus* Heer, Duval).

Eaux douces ou saumâtres.

Dieuze (*Leprieur*) ; Valais, Guercet ! Milhaud près Nîmes (*Rey*). — Suisse ! Allemagne ! Hongrie !

Obs. M. Rey le cite encore de Montpellier et d'Alsace ; mais je n'en ai pas vu de ces deux localités.

ERRATA.

- Page 96, lignes 4 et 20, au lieu de : III, lire : I.
» 211, ligne 28. Au lieu de : B. Écusson..., lire : *b.* Écusson...
» 215, ligne 10. Au lieu de : subcarrée, lire : subcornée.
» 238, ligne 17. Au lieu de : intraventraires, lire : intraoculaires.
» 283, ligne 22. Au lieu de : pour, lire : par.
» 322 ligne 7, Au lieu de : parfois, lire : parfait.
-

COMPTE DES RECETTES ET DÉPENSES POUR 1888.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1888 et cotisations arriérées.	2.387 fr. 20
2. Vente de la <i>Revue</i> et annonces (remise déduite).	60 10
3. Vente du Catalogue Puton.	184 »
	<hr/>
	2.631 fr. 30
	<hr/>

II. DÉPENSES.

1. Impression des 400 exemplaires de la <i>Revue</i> , des tirages à part gratuits, circulaires, etc. (mémoire du l'imprimeur).	2.087 fr. 75
2. Gravure et tirage des planches (mémoire du graveur).	59 10
3. Suscription des bandes, affranchissement de la <i>Revue</i> , des circulaires, tirages à part, etc.	241 20
4. Dépenses du secrétaire, du trésorier et du bibliothécaire.	90 »
5. Loyer du local pour le dépôt de la <i>Revue</i>	40 »
6. Achat du tome I de la <i>Wiener Zeitung</i> pour compléter cette publication.	40 »
	<hr/>
	2.528 fr. 05
	<hr/>

BALANCE.

Recettes.	2.631 fr. 30
Dépenses	2.528 05
	<hr/>
Excédant de recettes.	103 fr. 25
Reliquat de 1887.	1.261 »
	<hr/>
Reste en caisse au 31 décembre 1888.	1.364 fr. 25
	<hr/>

Reste à recouvrer sur les cotisations. 228 fr.

Le Trésorier, A. OSMONT.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au trésorier.

Les Délégués régionaux, désignés par le bureau de la Société:

Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, Louis PANDELLÉ,
Auguste PUTON, E. ABEILLE DE PERRIN.

STATUTS

*Approuvés par la Société dans sa séance générale, à Lyon,
le 25 juin 1882.*

1. La Société prend le titre de *Société Française d'Entomologie*. Son but est de concourir aux progrès et aux applications de cette science.

2. Le nombre des membres est illimité ; celui des honoraires est de dix.

3. Le bureau se compose : d'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un bibliothécaire ; ils sont nommés pour deux ans et rééligibles.

4. Le secrétaire dirige les publications.

5. La Société est représentée dans chaque région par un délégué nommé pour deux ans. Ce délégué correspond avec le bureau et a voix délibérative. Il centralise et favorise les recherches dans sa région. — Il y a quatre délégués choisis dans autant de régions différentes.

6. Toutes les fonctions sont gratuites.

7. Chaque membre paie une cotisation de 12 fr. et reçoit les publications. Cette cotisation est payée en janvier ; sinon, le recouvrement en est fait par la poste, en février, aux frais du retardataire.

8. La réserve sociale ne pourra provisoirement dépasser 2,000 fr., tous les fonds ordinaires disponibles devant être employés à des publications.

9. La Société publie une *Revue d'Entomologie* en 12 numéros par an, comprenant notamment : des mémoires sur l'Entomologie européenne ou exotique ; des notices et nouvelles, listes d'échanges, demandes de renseignements, annonces, etc. Les insertions des associés, pour leurs publications, avis, échanges, etc., sont gratuites ; les annonces commerciales sont payées 3 fr. par quart de page.

10. Les travaux présentés ne sont admis qu'après rapport favorable de deux membres désignés par le bureau.

11. Chaque auteur d'un travail de plus d'une feuille d'impression

a droit à un tirage gratuit de 20 exemplaires. Le prix des tirages ordinaires est de 7 c. la feuille de 16 pages.

12. La Société forme une bibliothèque. Chaque membre a droit, sous sa responsabilité et à ses frais, au prêt des ouvrages, sauf ceux très rares ou hors du commerce. Il ne peut être prêté plus de quatre volumes à la fois et le prêt est fait pour un mois.

13. La Société formera une collection dès que ses ressources le permettront.

14. La Société institue un *Comité d'études* pour aider les associés à déterminer leurs insectes. Les noms des membres du comité sont publiés dans la *Revue* avec la spécialité de chacun. Les associés s'entendent directement avec eux. Les espèces intéressantes sont publiées dans la *Revue* avec le nom de l'associé.

15. Il est tenu chaque année une session dans une région choisie par le bureau, d'accord avec les délégués. Avis en est donné dans la *Revue*, qui publie le programme de la session (séances et excursions). Le secrétaire organise ces réunions, y assiste et rend compte de leurs résultats dans la *Revue*.

16. L'élection du bureau, des délégués, des nouveaux membres et des membres honoraires a lieu dans une séance de la session. Tous les associés y prennent part en personne ou par correspondance.

17. Le budget de la Société est arrêté par le bureau et les délégués. L'état des recettes et dépenses est publié dans la *Revue*.



18. La Société s'occupera immédiatement de la publication d'une Faune synoptique et d'un Catalogue des Insectes de la France.

19. En cas de dissolution de la Société, tous les membres sont appelés à décider l'emploi de ses propriétés.



LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1889

- ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var).—*Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*
- ACHON (H. D'), rue St-Euverte, 33, à Orléans. — *Coléoptères de France.*
- AIZE , professeur libre, rue Caponière, 18, à Caen. — *Entomologie générale.*
- ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- ALLUAUD (Charles), rue de Commaille, 2, à Paris (actuellement aux Canaries). — *Coléoptères et Hémiptères d'Afrique, surtout occidentale.*
- AMBLARD (D^r Louis), rue Paulin, 14 bis, à Agen. — *Hyménoptères.*
- ANCEY (Th.) , avocat, administrateur civil, à Berronaghia (Alger). — *Coléoptères.*
- ANDRÉ (Ed.), ingénieur, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Hyménoptères.*
- ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe; Hémiptères de France; Formicides.*
- ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hémiptères de France.*
- ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*
- ARGOD (Louis), à Crest. — *Hémiptères, Orthoptères et Névroptères.*
- ATKINSON (E.-T.), comptable général, The Treasury, à Calcutta (Inde Britannique). — *Hémiptères.*
- AUBERT (Maurice), ancien médecin de la Marine, agent comptable des hôpitaux maritimes, cours Lafayette, 56, à Toulon. — *Coléoptères.*

- AUTRAN (Eugène), châlet des Charmilles près Genève (Suisse). — *Hémiptères*.
- AUVERT (Georges), à St-Denis-en-Val, par Orléans. — *Coléoptères de France*.
- BARTHE (E.), professeur au collège, boulevard Marre-Desmarais, à Montélimar. — *Coléoptères de France*.
- BEAUCHÈNE (Ferdinand DE), lieutenant au 115^e de ligne, rue Nationale, 65, à Mamers. — *Coléoptères de France*.
- BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa*.
- BECKERS (G.), professeur au séminaire de Rheydt (Prusse rhénane). — *Coléoptères*.
- BEDEL (Louis), rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa*.
- BÉGUIN-BILLECOQC (Louis), attaché au Ministère des affaires étrangères, rue de Boulainvilliers, 43, à Paris. — *Coléoptères de France*.
- BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 25, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa; Lathridiens et Cerambycides exotiques*.
- BENOIT (Georges), étudiant en médecine, rue de la Charité, 50, à Lyon. — *Coléoptères, Hémiptères*.
- BÉRIARD (Charles) ✂, capitaine en retraite, percepteur, à St-Fort-sur-Gironde (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe*.
- BERG (Dr Carlos), professeur de zoologie à l'Université, Casilla 169, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères*.
- BERGROTH (E.), à Forssa (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères*.
- BERTAUX (Jules), rue des Halles, 7, à Paris. — *Coléoptères de France*.
- BERTHOLEY, notaire, à Mornant (Rhône). — *Coléoptères d'Europe*.
- BÉTHUNE (A.), notaire, à Tours-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères de France*.
- BIAL DE BELLERADE (Ch.), place Henri IV, 1, à Bordeaux. — *Coléoptères de France; Phytophages d'Europe; Chrysomélides exotiques*.
- BLANC (Edouard) ☉ ✂, inspecteur-adjoint des forêts, rue de Bourgogne, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique*.
- BLANCHARD (Frédéric), Eight street, 21, à Lowell, Mass. (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord*.
- BLANCHARD (Louis), rue St-Basile, 19, à Marseille. — *Coléoptères de France*.


- BLATCH (William-Gabriel), Green Lane, 214, Smallheath, à Birmingham (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe*.
- BLEUSE (Léon), quai du Mail-d'Onges, 125, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe*.
- BLONDEL (E.) notaire, rue de l'École-de-Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France*.
- BOBEUF (Henry), notaire, à Marle (Aisne). — *Coléoptères d'Europe*.
- BOLIVAR (Ignacio), professeur d'entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et rue d'Alcala, 11, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe*.
- BONNAIRE (baron (Achille), rue St-Merry, 114, à Fontainebleau. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie*.
- BONVOULOIR (comte Henri DE), l'été, avenue de l'Alma, 10, à Paris; l'hiver, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères*.
- BONY (vicomte Gaston-Louis DE), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe*.
- BOUCARD (Adolphe), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères*.
- BOURGEOIS (Jules), , rue de l'Échiquier, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques*.
- BOYENVAL , directeur de la manufacture des tabacs, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe*.
- BRABANT (Édouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe*.
- BRAUD (F.-V.), percepteur, à Monthois (Ardennes). — *Coléoptères de France*.
- BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Poissy, 75, à St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et circa*.
- BROSSAY (CHIRON DU), inspecteur des domaines, à Laval. — *Coléoptères d'Europe*.
- BUGNION (Dr Édouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe; Anatomie et mœurs des Insectes*,
- BUSCH (G.), rue Beaurepaire, 62, à Boulogne-sur-Mer. — *Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques*.
- BUYSSON (comte Robert DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier). — *Hyménoptères, surtout Chrysidés*.
- BUYSSON (marquis Henry DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue de Rémusat, 38, à Toulouse. — *Coléoptères d'Europe*.
- CAILLOL (Henri), avocat, rue Papère, 8, à Marseille. — *Coléoptères de France*.
- CARRET (l'abbé A.), aumônier à l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe*.

- CARTIER (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe*.
- CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 72, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe*.
- CASEY (Thomas L.), lieutenant du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord*.
- CASTILLON (Gérard DE), au château de Parron, par Mézin (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères de France*.
- CAULLE (Pierre), perceuteur, rue Berchet, 3, à Sedan (Ardennes). — *Coléoptères de France*.
- CAYOL (Marius) ✠, rédacteur au Ministère de l'Agriculture, rue des Moines, 50, aux Batignolles, Paris. — *Coléoptères d'Europe*.
- CHAMPENOIS (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères d'Europe*.
- CHANRION (l'abbé), rue du Vernay, 36, à Saint-Étienne. — *Coléoptères de France*.
- CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Bône. — *Coléoptères de France et d'Algérie*.
- CHOBAUT (D^r), rue Dorée, 4, à Avignon. — *Coléoptères de France*.
- COSSO (Cyprien), rue de Constantine, 28, à Alger. — *Coléoptères*.
- COSTA (Achille), directeur du Museo zoologico, via Santa-Antonia alla Vicaria, 5, à Naples. — *Entomologie générale*.
- CROISSANDEAU (Jules), négociant, rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans. — *Coléoptères de France*.
- CUNY-GAUDIER, négociant, à Gérardmer (Vosges). — *Coléoptères de France*.
- DAUDE (Pierre), trésorier de la Caisse d'épargne, place du Palais, à Saint-Flour. — *Coléoptères de France*.
- DAVID (Guerry) ✠, avocat, rue de l' Arsenal, 58, à Angoulême. — *Coléoptères de France*.
- DECOENE-RACOUCHOT (Alfred), aux Antoinnes, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe ; Entomologie appliquée*.
- DEGORS (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères de France*.
- DÉLABY (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme*.
- DELAMARE (Aristide), hôtel du Lion-d'Or, rue d'Alençon, à Bernay, (Eure). — *Coléoptères de France*.
- DÉLUGIN (A.), l'hiver, rue du Pont-St-Nicolas, 7, à Périgueux ; l'été, au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). — *Coléoptères de France*.

- DESBORDES (Henry), rue de Rennes, 121, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- DESEILLIGNY (Jules), au château de Mont-d'Arnaud, par Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*
- DESMÉ (E.), clerc de notaire, à St-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*
- DEVAULX DE CHAMBORD (Ernest), avenue de Paris, 30, à Millau (Aveyron). — *Coléoptères de France.*
- DEVAULX DE CHAMBORD (René), ibid. — *Coléoptères de France.*
- DODERO DE GIUSTINO (Agostino), à Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*
- DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des Chenizelles, 2, à Laon. — *Coléoptères.*
- DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à St-Denis (Seine). — *Coléoptères.*
- DUBOIS (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*
- DUBOURGAIS (A.), directeur de l'école primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères de France.*
- DUCHALAIS (J.), inspecteur des forêts, aux Montils (Loir-et-Cher). — *Coléoptères d'Europe.*
- DUVERGER (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*
- EBRARD (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*
- EPELSHEIM (D^r Eduard), à Gernersheim, Pfalz (Bavière-Rhénane), — *Coléoptères d'Europe; Staphylinides exotiques.*
- ESMIOL, chez M. Prulière, naturaliste, rue Coutellerie, 4, à Marseille. — *Coléoptères des France.*
- EVERTS (D^r Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*
- FABRY (Joseph DE), rue Tournefort, 2, à Nantes. — *Coléoptères de France.*
- FAIRMAIRE (Léon), rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*
- FALLOU (G.), quai de Marne, 25, à Thorigny-Lagny (Seine-et-Marne). — *Hémiptères.*
- FAUCONNET (Mary-Louis), à La Frette, Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*
- FAUVEL (Charles-Albert) ✠ ☞, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans; Lépidoptères de Normandie;*

Staphylinides exotiques ; Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie.


- FAVARCQ (L.), rue du Vernet, 4, à St-Étienne. — *Coléoptères de France.*
- FERDINAND, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*
- FINOT (Adrien), ✠, capitaine d'état-major, en retraite, rue St-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*
- FLACOURT (HENRI-M. DE), au Canal, près St-Pierre (La Réunion). — *Coléoptères de France et de la Réunion.*
- FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- FOKKER (D^r A.-J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas). — *Hémiptères.*
- FOWLER (Rév. W. W.), The School house, à Lincoln (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*
- FRADIN (Paul), avoué au tribunal civil, rue St-François, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*
- GADEAU DE KERVILLE (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale, surtout Myriopodes.*
- GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des enfants assistés, rue du Canal, 46, à Angers. — *Coléoptères.*
- GANNAT (Claude), capitaine au 15^e bataillon d'artillerie de forteresse, à St-Servan (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*
- GAVOY (Louis), rue de la Préfecture, 5 bis, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*
- GOBERT (D^r Émile), ✠ O ☉, rue Victor Hugo, 53, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*
- GOURGUECHON (Paul), route de Toulouse, 186, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*
- GOZIS (Manrice DES) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*
- GRENIER (D^r A.), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et rue de Vaugirard, 55, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- GROUVELLE (Antoine) ✠, à la manufacture des tabacs de Paris-Reuilly, rue de Charenton, à Paris. — *Coléoptères de France ; Cucujides.*
- GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- GUÉDE (J.-P.), O ✠, directeur des constructions navales, en retraite, boulevard de Port-Royal, 85, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- GUÉDEL (D^r V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

- GUERPEL (Henry de), au château de Carville, par Le Bény-Bocage. — *Coléoptères de France.*
- GUILLEBEAU (Francisque), au Plantay, par Marlieux (Ain). — *Coléoptères d'Europe.*
- GUYON (Henri), rue des Bourdonnais, 20, à Paris. — *Entomologie générale.*
- HENRY, inspecteur-adjoint des forêts, quai Claude-le-Lorrain, 8 bis, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée.*
- HERVÉ (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- HEYDEN (Dr Lucas von), ✱, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*
- HOLMBERG (Dr Eduardo L.), Calle Cerrito, 416, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale.*
- HORN (Dr Georges-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis). — *Coléoptères, surtout des États-Unis.*
- HORVATH (Dr G. DE), Délibab-utcza, 15, à Buda-Pest (Hongrie). — *Hémiptères.*
- JAKOWLEFF (W.), réviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*
- JALOUZY (Léon), pharmacie Peyrusson, place Dauphine, 10, à Limoges. — *Coléoptères de France.*
- JOURDHEUILLE (Camille), juge honoraire, à Lusigny (Aube); l'hiver, rue de Rennes, 101, à Paris. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Micros.*
- KILLIAS (Dr Édouard), à Chur (Grisons, Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*
- KRAATZ (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*
- KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules), O , aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, avenue du Bois de Boulogne, 56, villa Saïd, 20, à Paris. — *Entomologie générale; Anatomie.*
- LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*
- LAMEY (Adolphe), conservateur des forêts, en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*
- LAPOUGE (G. Vacher DE), professeur à l'Université, rue de la Loge, à Montpellier. — *Anatomie des Insectes.*
- LARCLAUZE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*

- LASSÈRE (Ernest) ✱, lieutenant de vaisseau, rue de Chabannes, 4, à Toulon. — *Coléoptères*.
- LA TOUCHE (Roumain DE), officier d'administration, en retraite, rue d'Antrain, 1, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères*.
- LAVERDET (Louis), rue de la Paix, 32, à Troyes. — *Coléoptères de France*.
- LE DANOIS (Edmond), ancien référendaire, rue Hippolyte-Lebas, 1, à Paris. — *Entomologie générale*.
- LEESBERG (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe*.
- LEFÈVRE (Édouard), rédacteur au ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Clythrides et Eumolpides exotiques*.
- LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe*.
- LE PILEUR (D^r Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris. — *Entomologie générale*.
- LEPRIEUR (C.-E.), O ✱, pharmacien principal de 1^{re} classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte*.
- LESÉLEUC (D^r A. DE), rue Voltaire, 40, à Brest. — *Coléoptères*.
- LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, à St-Maurice-lès-Lille. — *Coléoptères, Hémiptères*.
- LEVOITURIER (J.-A.), à Orival, par Elbeuf (Seine-Inférieure). — *d'Europe*.
- LOBOT DE LA BARRE, inspecteur de la ligne P.-L.-M., à Chambéry. — *Coléoptères de France*.
- LYNCH-ABRIBALZAGA (Félix), à Chacabuco (prov. de Buenos-Aires, République-Argentine). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères de l'Amérique du Sud*.
- MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères*.
- MADON (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon. — *Coléoptères de France*.
- MANUEL DE LOCATEL (comte Alfred DE), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe*.
- MARCHI (Léopold DE), capitaine d'infanterie, en retraite, via delle Rosine, 13, à Turin. — *Coléoptères d'Europe*.
- MARMOTTAN (D^r), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères d'Europe*.
- MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire, 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa; Histérides et Hétéromères exotiques*.
- MARTIN (René), avocat, au Blanc (Indre). — *Névroptères d'Europe, surtout Odonates; Coléoptères de France*.

- MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza Ministerios, 5, 3^e étage, à Madrid. — *Coléoptères*.
- MASON (Philip B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères*.
- MATHIEU (A.), O ✱, conservateur des forêts, en retraite, faubourg St-Jean, 21, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée*.
- MAUPPIN (Alfred), boulevard St-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe*.
- MAYET (Valéry), professeur à l'École d'agriculture, rue de Boutonnet, 4, à Montpellier. — *Coléoptères d'Europe et circa; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée*.
- MAYR (Rev. Matthews), professeur au Gymnase, à Hall (Tyrol.) — *Hémiptères; Cicadines*.
- MÈGE (J.), curé de Villeneuve, près Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France*.
- MESMIN (Louis), chez M. Gabillaud, à St-Barbant, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe et Lépidoptères du centre de la France*.
- MINSMER (J.-J.), capitaine au 142^e régiment d'infanterie, à Mende. — *Coléoptères de France*.
- MONNOT (Édouard), sous-économe au lycée, rue Thiers, 56, à Troyes. — *Coléoptères d'Europe*.
- MONTANDON (Arnold-L.), directeur de la fabrique Mandrea, strada Viilor, à Filarete-Bucarest (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères hétéroptères*.
- NEERVOORT VAN DE POOL (J. R. H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères*.
- NICOLAS (André), ancien magistrat, rue Jean-Réveil, 36, à Pau (Basses-Pyrénées). — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe*.
- NOUALHIER (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Hémiptères d'Europe*.
- OLIVEIRA (Manoel Paulino DE), professeur à l'Université, à Coimbra (Portugal). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères*.
- OLIVIER (Ernest), cours de la Préfecture, 10, à Moulins. — *Coléoptères d'Europe et circa; Hémiptères et Hyménoptères d'Europe*.
- OSMONT (Auguste), contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen. — *Lépidoptères; groupe des Carabides*.
- PACTON (l'abbé P.), rue de Vaugirard, 74, à Paris. — *Coléoptères de France*.
- PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 1, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe*.
- PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe*.

- PAUX (D^r P. D.), place de la Nouvelle-Aventure, 34, à Lille. — *Lépidoptères, surtout Micros.*
- PAVESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*
- PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*
- PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*
- PIERSON (Henri), rue de la Poterie, 6, à Paris. — *Orthoptères et Névroptères.*
- PLANET (Victor), notaire, à Entre-Deux-Guiers, par les Echelles (Savoie). — *Coléoptères de France.*
- POLLE DE VIERMES (Léon), rue du Faubourg-St-Honoré, 225, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- PORTIER (Paul), à Bar-sur-Seine (Aube). — *Lépidoptères de France.*
- POUZET, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères d'Europe.*
- PUTON (D^r Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*
- PYOT (Victor), ancien contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*
- RAFFRAY (Achille) ✱, consul de France, à Singapore. — *Coléoptères d'Afrique ; Psélaphides exotiques.*
- RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*
- RAVOUX (Alfred), pharmacien, à Nyons (Drôme). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*
- RÉGIMBART (D^r Maurice), rue de la Petite-Cité, 4, à Évreux. — *Coléoptères d'Europe. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*
- REIBER (Ferdinand), faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- REUTER (D^r O. M.), Brunnsparcken, Baduset, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques ; Podurides.*
- REY (Claudius), ☞, naturaliste, place Saint-Jean, 4, à Lyon ; l'été, chemin du But, à Saint-Genis-Laval (Rhône). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- ROELOFS (Paul J.), rue Delin, 56, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*
- ROGG (Alfred), boulevard du Musée, 23, à Marseille. — *Coléoptères de France.*
- ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michailowitch), à Saint-Petersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*
- ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Psychides.*

- ROULLET (Ausone), rue de l'Évêché, 14, à Angoulême. — *Coléoptères de France*.
- SABRAN (comte Edmond DE), au château de Magnanne, par Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères de France*.
- SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères*.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), avenue de Villiers, 85, à Paris. — *Coléoptères de France*.
- SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères d'Amérique*.
- SÉDILLOT (Maurice), , avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères*.
- SEIDLITZ (D^r Georg), assistant à l'Institut anatomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Königsberg (Prusse). — *Coléoptères*.
- SÉNAC (D^r Hippolyte), rue de Verneuil, 11, à Paris; l'été, à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères*.
- SHARP (David), Wilmington, à Dartford (Kent-Angleterre). — *Coléoptères*.
- SICARD (D^r A.), médecin aide-major au 143^e de ligne, à Albi. — *Coléoptères de France*.
- SIMONOT-REVOL, à Semur (Côte-d'Or). — *Coléoptères de France*.
- SOCIÉTÉ d'Histoire naturelle de Metz (Lorraine), rue de l'Évêché, 25
- STAUDINGER (D^r Otto), villa Diana, 3, Blasewitz, Dresden (Saxe). — *Lépidoptères*.
- STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale*.
- TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France*.
- VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, boulevard Montparnasse, 163. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans*.
- VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), lieutenant au 144^e de ligne, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux. — *Coléoptères de France*.
- VERRIET-LITARDIÈRE (D^r Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France*.
- WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France*.
- WASMANN (E.), S. J., à Exaeten, près Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles*.
- WOULT (F. DE), boulevard Malesherbes, 162, à Paris; l'été, au château de Pompière, par Chantenay (Loire Inferieure). — *Coléoptères de France*.
- XAMBEU (Vincent), capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par

Prades (Pyrénées-Orientales). — *Entomologie générale, surtout Insectes de France.*

YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et C^e, rue Thiers, 9, à Épinal. — *Coléoptères de France.*

225

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1889-1890

Président : M. Claudius REY, place Saint-Jean, 4, à Lyon.

Secrétaire : M. Albert FAUVEL, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen.

Trésorier et Bibliothécaire : M. Auguste OSMONT, rue de l'Oratoire, 26, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

MM. Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, rue de Poissy, 75, à Saint-Germain-en-Laye.

D^r Auguste PUTON, à Remiremont.

Louis PANDELLÉ, rue du Pradeau, 4, à Tarbes.

Elzéar ABEILLE DE PERRIN, place des Palmiers, 44, à Hyères.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES.

Astenus capitalis Fvl. 254.
 » *reticollis* Fvl. 255.
Bledius circularis Fvl. 251.
 » *fossiventris* Fvl. 252.
Bolitochara numeensis Fvl. 280.
Brachida elevata Fvl. 270.
Cilea densata Fvl. 267.
 » *cinctipennis* Fvl. 267.
 » *exul* Fvl. 267.
Conurus acutus Fvl. 268.
 » *pulchricornis* Fvl. 269.
Eleusis brevipennis Fvl. 242.
 » *virgula* Fvl. 243.
Euconnus crinitus Fvl. 283.
 » *pyrenæus* Xamb. 241.
Eumicrus giganteus Fvl. 284.
 » *atorufus* Fvl. 284.
Euplectus Guillebeaui Xamb. 239.
Holotrochus Caledoniæ Fvl. 245.
Lampra dives Gllb. 7.
 » *modesta* Gllb. 5.
 » *vicina* Gllb. 3.
Medon kanak Fvl. 256.
Neuraphes conifer Fvl. 238.
Cedichirus Sedilloti Fvl. 254.
Oligota rudella Fvl. 271.
 » *ventralis* Fvl. 271.
Osorius fumator Fvl. 246.
Oxypoda antipodum Fvl. 278.
Oxytelus antennalis Fvl. 249.
 » *coriaceus* Fvl. 250.
 » *picticornis* Fvl. 249.
Philonthus kanalensis Fvl. 264.
 « *sanguinosus* Fvl. 265.
Rhantus v. vermicularis Fvl. 82.
Scopæus unifasciatus Fvl. 256.
Stenus planifrons Fvl. 253.
Thectura varicolor Fvl. 277.

Thinobius angusticeps Fvl. 84.
 » *diversicornis* Fvl. 86.
 » *heterogaster* Fvl. 87.
 » *nodicornis* Epp. 206.
 » *obscurus* Epp. 208.
 » *quadricollis* Epp. 207.
Thoracophorus brevipennis Fvl. 244.
Trachys Goberti Goz. 203.
Trogophlœus duplex Fvl. 268.
Xantholinus kanalensis Fvl. 261.

HÉMIPTÈRES

Beosus v. Buyssoni Mont. 292.
Deltocephalus alboniger Leth. 81.
 » *marginivalvis* Leth. 82.
Dictyophora obtusiceps Leth. 317.
Drymus lathridioides Put. 303.
Eurydema v. uniforme Put. 307.
Graptopeltus angustatus Mont. 290.
 » *v. Lethierryi* Mont. 291.
Hyalesthes productus Leth. 317.
Ischnorhynchus v. grisescens Put. 299.
Lasiocoris antennatus Mont. 288.
Macroplax vicina Put. 299.
Maurodactylus limbatellus Put. 306.
Noualhiera (n. g.) coracipennis Put. 300.
Ormenis biskrensis Leth. 316.
Peritrechus v. pallipes Mont. 290.
Pezocoris Reuteri Mont. 289.
Piezodorus punctipes Put. 298.
Ploiaria brevispina Put. 304.
Psallus Proteus Put. 305.
Rhyparochromus v. nigrofemoratus Put. 302.
Sciocoris angularis Put. 298.

Stygnocoris mandibularis Mont.
287.

Stygnus subglaber Put. 303.

Thamnotettix Desbrochersi Leth.
318.

Trigonosoma cribrorum Horv. 39.

» *v. reflexum* Horv. 43.

» *v. archivum* Horv. 44.

» *ceriferum* Horv. 45.

» *Oschanini* Horv. 47.

» *v. Martini* Horv. 48.

» *oblongum* Horv. 49.

Tropistethus seminitens Put. 302.

Tuponia rubella Put. 307.

Velia Noualhieri Put. 307.

HYMÉNOPTÈRES.

Anochetus inermis Andr. 221.

Atopomyrmex (n. g.) *Mocquersyi*
And. 227.

Componotus compressiscapus
And. 218.

Componotus bituberculatus And.
217.

Cataulacus Mocquersyi And. 229.

Crematogaster gambiensis And.
228.

Crematogaster mandibularis And.
229.

Eciton cristatum And. 223.

Ectatomma numeense And. 221.

Lobopelta aspera And. 222.

Podomyrma caledonica And. 225.

Polyrhachis concava And. 218.

» *decemdentata* And. 219.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

- ANDRÉ (Ern.). Hyménoptères nouveaux appartenant au groupe des Formicides. 217.
- BELON. Les Lathridiens dans la *Fauna transsylvanica* du Dr Seidlitz. 50.
- BERGROTH. Note sur le genre *Henschiella* Horv. 319.
- BUYSSON (H. DU). Rectification à la révision des *Silesis* du bassin de la Méditerranée. 211.
- CROISSANDEAU. Note sur les *Bythinus Baudueri*, *latebrosus* et *blandus*. 12.
- EPPELSHEIM. Quelques mots sur le genre *Thinobius*. 205.
- FAUVEL. Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans. Pagination spéciale, 17 à 32.
- *Catalogo de los Coleopteros de Chile*, por Federico Philippi. Remarques sur les Staphylinides. 60.
- Voir Lewis. 61.
- Sur la *Falagria fovea* Sh., du Japon, trouvée en France et en Italie. 66.
- Deuxième supplément aux Xylophages d'Europe. 68.
- Supplément aux Histérides gallo-rhénans. 77.
- Sur une forme inédite du *Rhantus suturalis* Lac. 82.
- Révision des *Thinobius* d'Europe et description de deux espèces nouvelles. 83.
- Liste des Coléoptères communs à l'Europe et à l'Amérique du Nord, d'après le Catalogue de M. Hamilton, avec remarques et additions. 92.
- Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi* (suite). 175.
- Essai sur l'entomologie de la Haute-Auvergne (supplément). 233.
- Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances avec descriptions, notes et synonymies nouvelles (*suite*). 242. 277.
- Note sur le genre *Porus* Westw. 285.
- Description de la larve du *Carabus catenulatus*. 324.
- Mésomélie tarsale chez un Carabide, 331.
- Note sur les *Bercsus spinosus* et *guttalis*. 335.
- Faune gallo-rhénane: Carabides (*suite*). Pagination spéciale, 197 à 212.
- FLACH. Voir des Gozis.
- GOZIS (DES). Les Phalacrides d'Europe, tableaux traduits et abrégés de l'allemand de K. Flach. 13.
- Note sur la synonymie des *Lampra* décrites par M. Guillebeau. 89.
- Description d'un *Trachys* de France. 203.

- GUILLEBEAU. Révision du sous-genre *Lampra* Eschs. 1.
— Note au sujet des observations de M. des Gozis sur
les *Lampra decipiens*, *dives* et *modesta*. 209.
- HAMILTON. Voir Fauvel, 92.
- HORVATH. Essai monographique sur le genre *Trigonosoma*. 33.
— Notes synonymiques et géographiques sur les Hé-
miptères paléarctiques. 325.
- LETHIERRY. Description de deux Homoptères nouveaux d'Ir-
— koutsk. 81.
Contribution à la faune algérienne. Liste des
Hémiptères recueillis par M. Desbrochers des
Lôges et description des espèces nouvelles. 310.
- LEWIS. Sur la chasse des Histérides myrmécophiles (tra-
— duction Fauvel). 61.
- MONTANDON. Lygæides nouveaux de la faune paléarctique. 287.
- NOUALHIER. Voir Puton. 293.
- PUTON. Nouvelles : Les insectes du gui. 232.
— Nécrologie: J.-B. Géhin. — D^r F. Lœw. 276.
— Excursions hemiptérologiques à Ténériffe et à Ma-
dère par M. Noualhier, avec l'énumération des
espèces récoltées et la description des espèces
nouvelles. 293.
- XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'insectes. 212. 272.
— Deux Coléoptères nouveaux des Pyrénées-Orien-
— tales. 239.
— Description de deux larves de Carabiques. 320.
— Description de deux larves de Coléoptères. 332.

Errata. 336.

Compte du Trésorier pour l'année 1888. 337.

Statuts. 338.

Liste des Membres de la Société (1889). 340.

Tables alphabétiques. 352.



EN VENTE AU BUREAU DE LA *REVUE* :

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la Faune paléarctique. 100 pag.

Édition sur 2 colonnes : 3 fr.

— sur 1 colonne : 5 fr.

ALBERT FAUVEL.

1. *Faune gallo-rhénane. Coléoptères.*

Tome I (livraisons 1 et 2) et supplément ; 322 pages, 4 pl. n. et col. (Introduction). Complet.

Tome II (livraison 7). Cicindelides, Carabides, etc. 156 pages (En publication).

Tome III (livraisons 3, 4, 5 et 6). Staphylinides. 738 pages ; Supplément, 82 pages, et Catalogue, xxxviii pages ; avec 4 pl. n. (En publication).

Prix *franco* de chaque livraison pour la France : 3 fr. 75.

2. *Notices Entomologiques.*

1^{re} Série. Parties 1 à 8. Contenant notamment des études sur les Staphylinides de l'Amérique centrale, du Chili, de La Réunion, du nord de l'Afrique, de l'Amérique du Nord, de la Nouvelle-Calédonie, l'Énumération des Insectes de Savoie et Dauphiné, le catalogue des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et la faune des Coléoptères de ce pays (jusqu'aux Clavicornes), des notes synonymiques, etc., avec pl. n.

Prix : 20 fr.

2^e Série. Parties 1 à 4. Contenant les Staphylinides de l'Australie et de la Polynésie, des Moluques et de la Nouvelle-Guinée, avec cartes et pl. n. et col.

Prix : 22 fr.

Chacune de ces *Notices* peut être fournie séparément.

3. *Annales entomologiques 1873 à 1883.*

Prix chacun : 1 fr. 50.

4. *Les Lépidoptères du Calvados. Diurnes et crépusculaires.*
75 pages.

Prix : 3 fr.

REVUE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

RÉDACTEUR: ALBERT PAUVEE

TOME VIII. — 1889. — N° 11

(12 numéros par an)



CAEN

IMPRIMERIE HENRI DELESQUES

RUE FROIDE, 2 ET 4

1889

SOMMAIRE DU N° 11 (1889).

Excursions hémiptérologiques à Ténériffe et à Madère, par Maurice Noualhier, avec l'énumération des espèces récoltées et la description des espèces nouvelles, par le Dr A. Puton (<i>suite et fin</i>)	301
Contributions à la faune algérienne. Liste des Hémiptères recueillis par M. Desbrochers des Loges et description des espèces nouvelles, par L. Lethierry.	310
Note sur le genre <i>Henschiella</i> Horv., par le Dr E. Bergroth.	319
Description de deux larves de Carabiques, par le capitaine Xambeu, et note additionnelle par A. Fauvel.	320
Faune gallo-rhénane. Carabides (<i>suite</i>), par Albert Fauvel.	205 à 212

(Ce travail est publié avec une pagination spéciale pour pouvoir être réuni en volume séparé).

Les manuscrits peuvent être adressés en anglais, allemand, italien ou espagnol ; s'ils ne dépassent pas une dizaine de pages, ils seront traduits gratuitement par la rédaction, la *Revue* n'insérant que les travaux en français ou en latin.

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ.

(*Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise.*)

- MM. Lethierry, à Lille (Hémiptères, Cicadines).
Puton, à Remiremont (Hémiptères hétéroptères paléarctiques).
Xambeu, à Ria (Dytiscides gallo-rhénans).
E. Olivier, à Moulins (Lampyrides).
A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cerambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Paris (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicoides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Hyères (Malachides d'Europe et circa).
Bial de Bellerade, à Bordeaux (Phytophages d'Europe, Chrysomélides d'Europe et exotiques).
Du Brossay, à Laval (Coccinellides de France).
Jourdheuille, à Troyes (Microlépidoptères d'Europe).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
F. Ancey, à Marseille (Lamellicornes d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, au Vernet (Allier) (Chrysidides).
Carret, à Lyon (*Pterostichus*, *Harpalus*, *Amara*).
Croissandeau, à Orléans (Scydmaenides).
G. Fallou, à Thorigny-Lagny (Hémiptères exotiques).
M. Pic, à Digoin (Longicornes d'Europe et circa).
Dr Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).

Nota. — MM les Sociétaires qui voudraient bien faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

6

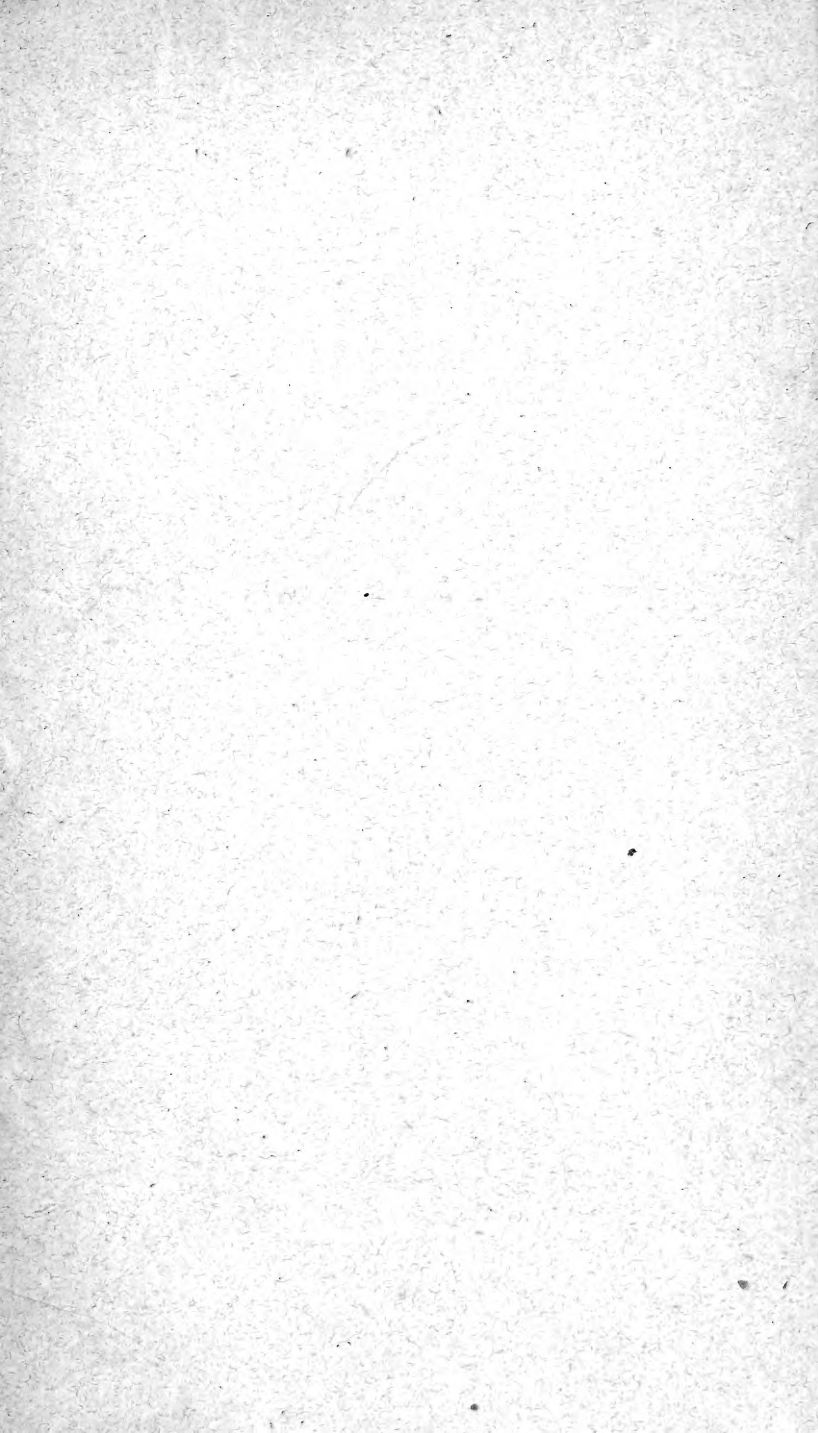
Microformed by
Preservation
Services

mfm # 5127

6-90







SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 01272 1593